Bac Général
HLP + SES

533 Fiches de Révision

Bac HLP + SES

Première et Terminale

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,4/5 selon l'Avis des Étudiants

bac-hlp-ses.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Sarah** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.bac-hlp-ses.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **Bac Général HLP + SES** avec une moyenne de **15,95/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Services & Santé** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h12 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du Bac Général.



3. Contenu du dossier Services & Santé :

1. **Vidéo 1 - Relation d'aide, communication professionnelle & posture avec le public (15 min) :** Clés pour adopter une posture professionnelle et bienveillante.

2. **Vidéo 2 - Hygiène, sécurité, risques professionnels & prévention des infections (14 min) :** Règles essentielles d'hygiène, de sécurité et de prévention.

3. **Vidéo 3 - Organisation du travail, planification et qualité du service rendu (12 min) :** Méthodes pour organiser les tâches et assurer un suivi fiable.

4. **Vidéo 4 - Accompagnement de la personne dans les actes de la vie quotidienne (15 min) :** Repères pour accompagner la personne au quotidien.

5. **Vidéo 5 - Contexte juridique, éthique et déontologique (16 min) :** Cadre de référence pour agir dans le respect du droit et de l'éthique.

Découvrir

Table des matières

Première • Tronc commun : Français ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

Première • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller

Première • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

Première • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

Première • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller

Première • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP) ..... Aller

Chapitre 1 : L'art de la parole ..... Aller

Chapitre 2 : L'autorité de la parole ..... Aller

Chapitre 3 : Les séductions de la parole ..... Aller

Chapitre 4 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller

Chapitre 5 : Décrire, figurer et imaginer ..... Aller

Chapitre 6 : L'être humain et l'animal ..... Aller

Première • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché ..... Aller

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote ..... Aller

Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale ..... Aller

Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises ..... Aller

Première • 3e spécialité : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) ..... Aller

Chapitre 1 : Démocratie et puissances internationales ..... Aller

Chapitre 2 : Frontières et divisions du monde ..... Aller

Chapitre 3 : Information, États et religions ..... Aller

Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) ..... Aller

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme ..... Aller

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents ..... Aller

Chapitre 3 : Expression et repères culturels ..... Aller

Première • 3e spécialité : Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller
Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller

Première • 3e spécialité : Physique-chimie ..... Aller
Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller
Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT) ..... Aller
Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller
Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller
Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller
Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI) ..... Aller
Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche ..... Aller
Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur ..... Aller
Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller
Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller
Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller

Première • Épreuves anticipées ..... Aller
Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller
Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
Chapitre 3 : Mathématiques anticipées : automatismes, exercices et rédaction ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Philosophie ..... Aller
Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller
Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller
Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller
Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie ..... Aller
Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale Aller
Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations ..... Aller
Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique ..... Aller

Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller

Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Anglais LVA ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller

Terminale • Tronc commun : Allemand LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones .. Aller

Terminale • Tronc commun : Italien LVB ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation .... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller

Terminale • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP) ..... Aller

Chapitre 1 : éducation, transmission et émancipation ..... Aller

Chapitre 2 : Les expressions de la sensibilité ..... Aller

Chapitre 3 : Les métamorphoses du moi ..... Aller

Chapitre 4 : Création, continuités et ruptures ..... Aller

Chapitre 5 : Histoire et violence ..... Aller

Chapitre 6 : L'humain et ses limites ..... Aller

Terminale • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES) ..... Aller

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation ..... Aller

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes . Aller
Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale ..... Aller
Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique ..... Aller
Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement ..... Aller
Terminale • Option : Mathématiques complémentaires ..... Aller
Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller
Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) ..... Aller
Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller
Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller
Terminale • Épreuve : Grand oral ..... Aller
Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller
Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller
Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller
Première et Terminale • Organisation des révisions ..... Aller
Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller
Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

Première • Tronc commun : Français

Présentation de la matière :
En première, le français développe la lecture des œuvres, l'analyse, l'écriture et l'oral. Tu étudies quatre œuvres et leurs parcours, avec commentaire, dissertation, grammaire et explication linéaire.

Au baccalauréat général, les **épreuves anticipées** de fin de première comptent coefficient 10, avec un écrit de 4 heures, coefficient 5, et un oral de 20 minutes après 30 minutes de préparation, coefficient 5.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une **épreuve terminale** à fort coefficient. La spécialité abandonnée en fin de première compte dans le contrôle continu, via la moyenne des bulletins.

Conseil :
Constitue une fiche par œuvre avec l'intrigue, les personnages, trois citations courtes et les liens avec le parcours. Chaque semaine, prévois 45 minutes pour une explication linéaire et 45 minutes pour un plan détaillé.

Le piège est de réciter le cours sans analyser le texte. Fais deux entraînements chronométrés par mois. À l'oral, parle lentement, annonce ton plan et justifie chaque idée avec une citation précise.

Table des matières

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les grandes caractéristiques de la poésie ..... Aller
2. Analyser un poème et préparer l'épreuve ..... Aller

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les formes du roman et du récit ..... Aller
2. Analyser la construction d'un récit ..... Aller
3. Lire, analyser et rédiger comme à l'épreuve ..... Aller

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle ..... Aller
1. Comprendre les spécificités du théâtre ..... Aller
2. Analyser les grands genres et les enjeux du théâtre ..... Aller
3. Réussir l'analyse d'une scène de théâtre ..... Aller

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ..... Aller
1. Comprendre la littérature d'idées ..... Aller
2. Analyser un texte d'idées et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral ..... Aller

1. Maîtriser les œuvres et les parcours ..... Aller
2. Réussir le commentaire et la dissertation ..... Aller
3. Préparer la grammaire et l'oral ..... Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle

1. Comprendre les grandes caractéristiques de la poésie :

Un objet d'étude vaste :
La poésie du XIXe au XXIe siècle montre comment les poètes transforment la langue pour exprimer leurs émotions, observer le monde ou s'en libérer.

En première, cet objet d'étude appartient au programme de français, avec trois autres objets consacrés au roman, au théâtre et à la littérature d'idées.

Les formes poétiques :
Un poème peut respecter des règles précises, comme le sonnet, ou adopter une forme libre, sans vers réguliers ni rimes organisées.

- **Le vers :** Une ligne organisée selon un rythme et parfois un nombre de syllabes.
- **La strophe :** Un ensemble de vers séparé du reste du poème.
- **La rime :** La répétition de sons à la fin de plusieurs vers.
- **Le poème en prose :** Un texte poétique présenté sans vers ni strophes.

Les grands thèmes :
Les poètes utilisent souvent la nature, l'amour, la fuite du temps, la mort, la révolte, le voyage et la création artistique.

Ces thèmes ne suffisent jamais à construire une analyse. Tu dois toujours expliquer comment les mots, les images et les rythmes leur donnent un sens particulier.

Les notions à connaître :

- **La comparaison :** Elle rapproche deux éléments avec un outil comme « comme ».
- **La métaphore :** Elle associe deux réalités sans outil de comparaison.
- **La personnification :** Elle attribue des caractéristiques humaines à un objet ou à un élément naturel.
- **L'enjambement :** La phrase continue au vers suivant, ce qui crée un mouvement.
- **L'allitération :** La répétition d'un son consonantique.
- **L'assonance :** La répétition d'un son vocalique.

Exemple d'analyse d'une image :
Dans « Ma Bohème », Rimbaud transforme le poète en voyageur libre. Les vêtements usés et les chemins parcourus construisent une image de pauvreté choisie.

2. Analyser un poème et préparer l'épreuve :

Lire efficacement :
Commence par identifier l'auteur, le titre, la date, la forme du poème et son mouvement général avant de chercher les procédés.

- Lis Le texte deux fois sans écrire.
- Repère Les mots répétés et les oppositions.
- Observe Le rythme, les sonorités et la ponctuation.
- Formule Une première interprétation en une phrase.

Construire une interprétation :
Une bonne analyse relie toujours un procédé précis à un effet produit et à une idée interprétée.

Évite d'écrire seulement « il y a une métaphore ». Explique ce qu'elle représente, ce qu'elle suggère et pourquoi elle est importante.

Exercice type :
Énoncé court, montre comment « Ma Bohème » présente la poésie comme une expérience de liberté.

Étape 1 : Repère Le champ lexical du déplacement avec « je m'en allais », « routes » et « auberge ».

Étape 2 : Observe Les vêtements pauvres, notamment les poches trouées et la culotte abîmée.

Étape 3 : Analyse Le contraste entre la misère matérielle et la richesse de l'imagination.

Étape 4 : Relie Cette liberté au rôle du poète, qui transforme une vie difficile en aventure poétique.

Résultat commenté : Le poème présente la pauvreté comme une condition de mouvement. Le poète possède peu, mais son imagination lui ouvre un espace illimité.

L'œuvre au programme en 2027 :
Pour l'année scolaire 2026-2027, le programme national retient le *Cahier de Douai* d'Arthur Rimbaud, composé de vingt-deux poèmes, avec le parcours « Émancipations créatrices ».

Tu dois donc comprendre comment Rimbaud s'affranchit des modèles poétiques, des contraintes sociales et des représentations traditionnelles du poète.
Astuce de méthode :
Pour chaque texte étudié, retiens trois éléments, une citation courte, un procédé précis et une interprétation formulée avec tes propres mots.

- **À faire :** Citer Quelques mots seulement, puis expliquer leur effet.

- **À faire :** Organiser L'analyse autour de deux ou trois mouvements cohérents.
- **À éviter :** Résumer Le poème sans étudier son écriture.
- **À éviter :** Accumuler Les figures de style sans interprétation.
- **À éviter :** Confondre Le narrateur, le locuteur et l'auteur.

Ce qu'il faut retenir

La poésie transforme la **langue pour exprimer** les émotions, observer le monde ou s'en libérer. Elle adopte des formes variées et mobilise images, rythmes et sonorités.

- **Repère la forme poétique** : vers, strophes, rimes ou prose.
- **Observe les procédés** : métaphore, personnification, enjambement, allitération et assonance.
- **Relie chaque procédé** à un effet et à une interprétation.
- **Appuie ton analyse** sur une citation courte et précise.

Pour le *Cahier de Douai*, étudie l'émancipation créatrice de Rimbaud. Ne résume jamais le poème : explique comment son écriture construit son sens.

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle

1. Comprendre les formes du roman et du récit :

Définir le roman et le récit :
Le récit raconte une suite d'événements, réels ou imaginaires. Le roman est une œuvre narrative longue, organisée autour de personnages, d'actions, d'un cadre et d'un point de vue.

Une histoire en évolution :
Le récit médiéval valorise souvent l'aventure, la chevalerie et l'amour. À partir du XIXe siècle, le roman explore davantage la société, la psychologie et les conflits intérieurs.

Exemple d'évolution du récit :
Dans Le Chevalier de la charrette de Chrétien de Troyes, Lancelot affronte des épreuves pour retrouver Guenièvre. Dans Madame Bovary de Flaubert, l'intrigue examine les désillusions d'une femme dans la société bourgeoise.

Des œuvres et des époques variées :

- Au Moyen Âge, Chrétien de Troyes développe le roman courtois et chevaleresque.
- À la Renaissance, Rabelais mêle aventure, satire, comique et réflexion humaniste.
- Au XVIIe siècle, Madame de Lafayette analyse les tensions entre passion, devoir et société.
- Aux XIXe et XXe siècles, le roman devient un laboratoire social, psychologique et formel.

Tu dois toujours relier une œuvre à son époque, mais évite de réduire un roman à un simple document historique.

2. Analyser la construction d'un récit :

L'intrigue et les étapes du récit :
Pour comprendre une intrigue, repère la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, le dénouement et la situation finale.

Ce schéma reste utile, mais certains romans le transforment. Un récit peut commencer au milieu de l'action, multiplier les retours en arrière ou rester sans résolution complète.

Le temps du récit :
Distingue le temps de l'histoire, qui correspond à la durée des événements, et le temps du récit, qui correspond à la manière dont ces événements sont racontés.

- Une scène ralentit l'action, souvent grâce aux dialogues et aux descriptions.
- Une pause descriptive suspend momentanément les événements.
- Une ellipse laisse un événement dans l'ombre.
- Un sommaire résume une période parfois longue en quelques lignes.

Le narrateur et le point de vue :
Le narrateur raconte l'histoire. Il peut être un personnage, un témoin ou une voix extérieure. Le point de vue indique la quantité d'informations donnée au lecteur.

Point de vue	Caractéristique	Effet produit
Interne	Le lecteur partage les pensées d'un personnage	Identification et incertitude
Externe	Le narrateur décrit seulement les gestes visibles	Distance et mystère
Omniscient	Le narrateur connaît les pensées et les événements	Vision globale de l'histoire
Méthode à retenir	Justifier chaque réponse par un indice du texte	Analyse précise et convaincante

Astuce pour éviter la confusion :
Ne dis pas seulement « le narrateur est interne ». Explique qui perçoit la scène, quelles informations sont accessibles et comment cela influence ta lecture.

3. Lire, analyser et rédiger comme à l'épreuve :

Étape 1 - lire activement :
Lors d'une première lecture, identifie les personnages, le lieu, le moment, la situation et l'événement principal. Lors d'une deuxième lecture, souligne les procédés importants.

- Les verbes d'action montrent la progression des événements.
- Les temps verbaux organisent la chronologie.
- Les paroles rapportées révèlent les relations entre les personnages.
- Les descriptions construisent une atmosphère ou un portrait.

Étape 2 - construire une analyse :
Une bonne analyse suit le mouvement du texte. Pour chaque idée, donne un procédé, cite quelques mots et explique l'effet produit sur le lecteur.

Utilise des connecteurs précis, comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi », « en revanche » et « finalement ».

Exemple d'analyse courte :

Énoncé : Montrez que le personnage semble isolé. Démarche : relevez le vocabulaire de la solitude, observez les phrases courtes, puis expliquez que le rythme traduit son malaise.

Exercice type :
Énoncé : Dans un extrait romanesque, le personnage entre seul dans une ville inconnue. Montrez comment le récit crée une impression de découverte inquiétante.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les lieux inconnus et les descriptions qui les rendent étranges.
2. Observe le point de vue, notamment les perceptions et les pensées du personnage.
3. Analyse les temps verbaux, les phrases et le rythme de la scène.
4. Rédige deux ou trois paragraphes organisés autour d'idées distinctes.

Résultat commenté :
Le lieu paraît inquiétant grâce au vocabulaire de l'obscurité et de l'isolement. Le point de vue interne limite les informations, ce qui fait partager l'incertitude du personnage.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Résumer le passage au lieu de l'analyser.
- Employer « l'auteur veut dire » sans expliquer les procédés.
- Citer des phrases trop longues ou mal intégrées.
- Oublier de relier chaque remarque à la problématique.
- Accumuler les figures de style sans interprétation.

Conseil de rédaction :
Après chaque citation, pose-toi la question « quel effet cela produit-il ? ». Cette question t'oblige à passer du repérage technique à l'interprétation littéraire.

Ce qu'il faut retenir

Le roman raconte une histoire longue, dont les **formes du récit** évoluent du Moyen Âge au XXIe siècle, entre aventure, société et psychologie.

- Repère la **construction de l'intrigue** : étapes, transformations et éventuelles ellipses.
- Distingue le temps de l'histoire et celui du récit : scène, pause, sommaire ou ellipse.
- Analyse le **point de vue narratif** et ses effets sur les informations données.
- Justifie chaque interprétation par une citation et explique son effet.

Pour réussir, lis activement, organise ton analyse et évite de résumer. Relie toujours les procédés à la problématique afin de construire une **analyse précise**.

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle

1. Comprendre les spécificités du théâtre :

Un texte destiné à la représentation :
Le théâtre est un texte littéraire, mais il est aussi conçu pour être joué devant un public. Le sens dépend donc des paroles, des gestes et de l'espace.

Les éléments essentiels :

- Les répliques correspondent aux paroles prononcées par les personnages.
- Les didascalies indiquent les gestes, les déplacements, le ton ou le décor.
- Les actes et les scènes organisent la progression de l'action.
- La mise en scène transforme les indications écrites en spectacle visible.

Exemple de lecture théâtrale :
Une phrase courte peut sembler banale à l'écrit, mais devenir menaçante si l'acteur parle lentement, fixe son interlocuteur et s'approche de lui.

Une double communication :
Au théâtre, un personnage parle à un autre personnage, tandis que l'auteur s'adresse indirectement au public. Cette situation crée souvent des informations cachées.

Les formes de parole :

- Le dialogue fait progresser l'échange entre plusieurs personnages.
- Le monologue donne accès aux pensées ou aux hésitations d'un personnage seul.
- L'aparté est entendu par le public, mais censé rester ignoré des autres personnages.
- La tirade développe longuement une idée, une émotion ou un argument.

Le quiproquo et le conflit :
Le quiproquo repose sur un malentendu. Le conflit oppose des volontés, des valeurs ou des intérêts, et produit souvent le mouvement dramatique.

Une progression historique :

Période	Caractéristiques à retenir	Auteurs repères
XVIIe siècle	Développement de la tragédie et de la comédie classiques	Corneille, Racine, Molière
XVIIIe siècle	Critique sociale et renouvellement de la comédie	Marivaux, Beaumarchais

XIXe siècle	Liberté des formes, drame romantique et mélange des tons	Victor Hugo, Musset
XXe et XXIe siècles	Crise du langage, absurdité, fragmentation et nouvelles mises en scène	Beckett, Ionesco, Sarraute

2. Analyser les grands genres et les enjeux du théâtre :

La tragédie :
La tragédie met souvent en scène un personnage confronté à une passion, à une faute ou à une force qui le dépasse. L'issue est généralement douloureuse.

Les notions à mobiliser :

- Le héros tragique est placé dans une situation sans solution satisfaisante.
- La fatalité désigne une puissance qui semble rendre l'issue inévitable.
- La passion peut conduire à la perte du personnage.
- La catharsis correspond à la transformation des émotions du spectateur par le spectacle.

Exemple d'enjeu tragique :
Dans Phèdre de Racine, l'amour interdit, la culpabilité et la peur du jugement construisent une crise intérieure qui menace plusieurs personnages.

La comédie :
La comédie provoque le rire grâce aux gestes, aux caractères, aux situations ou aux paroles. Elle peut aussi dénoncer les abus sociaux et les défauts humains.

Les procédés comiques :

- Le comique de mots repose sur les répétitions, les jeux de langage ou les contradictions.
- Le comique de gestes utilise les mouvements, les chutes ou les attitudes exagérées.
- Le comique de situation naît d'un déguisement, d'un quiproquo ou d'une rencontre inattendue.
- Le comique de caractère ridiculise un défaut dominant, comme l'avarice ou la vanité.

Exemple de comédie critique :
Dans L'Avare de Molière, l'obsession de l'argent fait rire, mais elle révèle aussi les tensions familiales et la déshumanisation du personnage.

Le drame et le théâtre moderne :
Le drame mélange parfois le sérieux et le comique, le quotidien et l'exceptionnel, ou encore la parole ordinaire et la réflexion philosophique.

Des formes renouvelées :

- Le drame romantique refuse certaines règles classiques et mélange les registres.
- Le théâtre de l'absurde montre des personnages confrontés à l'incohérence du monde.
- Le théâtre contemporain peut réduire l'action et donner une place centrale aux silences.
- La mise en scène peut déplacer l'époque, le lieu ou l'identité des personnages.

Exemple de théâtre de la parole :
Dans Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute, une dispute apparemment minuscule révèle la fragilité d'une relation amicale.

3. Réussir l'analyse d'une scène de théâtre :

Lire comme un spectateur :
Avant d'interpréter le texte, imagine la scène. Observe qui parle, à qui, dans quel lieu, avec quelle intention et sous le regard de quel public.

Les premières questions :

- Quel événement déclenche la scène étudiée ?
- Quels personnages dominent l'échange ?
- La parole sert-elle à convaincre, séduire, tromper ou attaquer ?
- Quel changement intervient entre le début et la fin du passage ?

Exemple de problématique :
Comment cette scène transforme-t-elle un échange amoureux en affrontement entre deux personnages qui cherchent à garder le contrôle ?

Construire un commentaire :
Un commentaire efficace associe une idée, un procédé précis et une interprétation. Tu ne dois jamais séparer l'observation du texte et son explication.

Une démarche en quatre étapes :

1. Repère la situation de communication et le mouvement de la scène.
2. Surligne les mots importants, les répétitions, les interrogations et les exclamations.
3. Observe les rapports de force, les silences, les interruptions et les didascalies.
4. Formule deux ou trois axes qui répondent directement à la problématique.

Les connecteurs utiles :

Pour rédiger, utilise « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi », « en effet » et « finalement ». Chaque paragraphe doit faire progresser ton interprétation.

Exercice type :
Énoncé : montre comment un dialogue théâtral fait apparaître un conflit entre deux personnages. Appuie-toi sur les paroles et les indications scéniques.

Démarche détaillée :

1. Identifie le sujet du désaccord et la position de chaque personnage.
2. Repère les verbes de parole, les interruptions et les phrases courtes.
3. Analyse les marques de tension, comme les répétitions ou les questions insistantes.
4. Explique l'effet produit sur le spectateur et l'évolution du rapport de force.

Exemple d'analyse rédigée :
Les répliques brèves accélèrent l'échange et donnent l'impression d'une confrontation immédiate. Les interruptions empêchent le dialogue de devenir une véritable discussion.

Résultat commenté :
Cette analyse est convaincante parce qu'elle relie un procédé observable, le rythme des répliques, à une interprétation précise, la montée du conflit.

Le mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans poser de question littéraire
Des citations courtes et exactes	Raconter la scène sans analyser les mots
L'étude du dialogue et des didascalies	Oublier que le théâtre est destiné à être joué
Une interprétation organisée	Accumuler des procédés sans expliquer leur effet
Une rédaction précise	Employer « cela montre » sans préciser ce que cela signifie

Astuce de méthode :
À chaque citation, demande-toi ce que le spectateur entend, voit ou comprend. Cette question t'aide à analyser simultanément le texte et sa représentation.

Ce qu'il faut retenir

Le théâtre est un **texte destiné à la représentation** : paroles, gestes, espace et mise en scène construisent le sens.

- Répliques, didascalies, actes et scènes organisent l'action.
- Dialogue, monologue, aparté et tirade révèlent les intentions.
- Tragédie, comédie, drame et théâtre de l'absurde explorent des enjeux variés.
- Quiproquos et conflits créent la dynamique dramatique.

Pour analyser une scène, identifie la situation, les **rapports de force**, le rythme et les effets produits sur le spectateur. Relie toujours chaque citation ou procédé à une interprétation précise : c'est le lien entre **procédé et interprétation** qui rend ton commentaire convaincant.

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

1. Comprendre la littérature d'idées :

Une littérature qui fait réfléchir :
La littérature d'idées rassemble des textes qui cherchent à transmettre une réflexion sur l'être humain, la société, la politique, la morale ou les connaissances.

Des formes variées :
Un auteur peut défendre une thèse dans un discours, un essai, une lettre, un conte philosophique, un dialogue ou un récit à portée critique.

- Le discours argumentatif cherche à convaincre directement.
- Le dialogue permet de confronter plusieurs points de vue.
- Le conte utilise une fiction pour faire réfléchir.
- La lettre donne souvent une parole personnelle et critique.

Les grands repères historiques :
Au XVIe siècle, l'humanisme valorise l'éducation, la liberté de pensée et la connaissance des langues, des sciences et des cultures.

Au XVIIe siècle, les écrivains interrogent la condition humaine, les passions, la morale et les rapports entre l'individu et le pouvoir.

Au XVIIIe siècle, les Lumières défendent l'usage de la raison, la liberté, la tolérance et la diffusion des connaissances.

Exemple de réflexion humaniste :
Dans les Essais, Montaigne observe les comportements humains pour apprendre à mieux se connaître et pour remettre en question les préjugés.

2. Analyser un texte d'idées et réussir un exercice :

Repérer la thèse et les arguments :
Commence par identifier la question posée, puis formule la thèse en une phrase simple, sans recopier mécaniquement une longue partie du texte.

Repère ensuite les arguments, les exemples et les procédés utilisés pour rendre la démonstration plus convaincante.

- La thèse correspond à l'idée principale défendue.
- L'argument justifie cette idée.
- L'exemple rend l'argument concret.
- Le procédé montre comment l'auteur agit sur son lecteur.

Étudier les procédés d'argumentation :

Observe les pronoms, les questions, les impératifs, les oppositions, les répétitions et les connecteurs logiques, car ils organisent la pensée.

Un texte peut chercher à convaincre par le raisonnement, à persuader par les émotions ou à faire réfléchir grâce à l'ironie.

Exemple d'analyse courte :
Dans le Discours de la servitude volontaire, La Boétie invite les peuples à s'interroger sur leur obéissance. L'impératif donne à son propos une force d'appel.

Exercice type :
Énoncé : montre comment un auteur dénonce une forme de domination dans un texte argumentatif du XVIe au XVIIIe siècle.

1. Présente le thème du passage et formule la question étudiée.
2. Repère la thèse de l'auteur en reformulant son idée principale.
3. Classe les arguments dans l'ordre du texte.
4. Relève deux procédés précis et explique leur effet.
5. Rédige une réponse organisée en deux ou trois paragraphes.

Démarche détaillée :
Étape 1, situe le passage. Étape 2, explique ce que l'auteur critique. Étape 3, analyse les moyens employés. Étape 4, réponds clairement à la question.

Résultat commenté : une bonne réponse ne se contente pas d'affirmer que le texte critique le pouvoir. Elle montre précisément comment le vocabulaire, la construction des phrases et les exemples produisent cette critique.

Astuce de rédaction :
Utilise des connecteurs comme d'abord, ensuite, cependant, ainsi, enfin et en définitive pour rendre ton raisonnement visible au correcteur.

Mini-mémo du correcteur :

- Une réponse organisée et directement liée à la question.
- Des citations courtes ou des références précises au passage.
- Une explication des procédés, pas seulement leur identification.
- Une distinction claire entre thèse, argument et exemple.
- Une expression correcte, avec des phrases complètes.

Erreurs qui coûtent des points :

- Résumer le texte sans analyser son écriture.
- Accumuler des procédés sans expliquer leurs effets.
- Confondre le thème du texte et la thèse défendue.
- Oublier les nuances, l'ironie ou les limites du raisonnement.

- Donner un avis personnel sans s'appuyer sur le passage.

Repères pour la session 2027 :
Le programme national d'œuvres maintient notamment le Discours de la servitude volontaire de La Boétie et les Entretiens sur la pluralité des mondes de Fontenelle pour cet objet d'étude.

Ces œuvres permettent d'étudier deux démarches complémentaires, la défense de la liberté et la diffusion accessible des connaissances scientifiques.

Ce qu'il faut retenir

La littérature d'idées fait réfléchir sur l'être humain, la société et le pouvoir, à travers des formes variées. Tu dois retenir les évolutions de l'humanisme, du XVIIe siècle et des Lumières.

- Repère la **thèse, les arguments et exemples**.
- Analyse les **procédés d'argumentation** et leurs effets.
- Distingue convaincre, persuader et faire réfléchir.
- Organise ta réponse avec des références précises.

Pour réussir, réponds directement à la question, explique l'écriture du texte et utilise des connecteurs logiques. Évite le simple résumé ou l'accumulation de procédés sans interprétation.

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral

1. Maîtriser les œuvres et les parcours :

Comprendre le lien entre œuvre et parcours :
Chaque œuvre étudiée est associée à un parcours, qui met en valeur une question littéraire, historique ou esthétique précise.

Tu dois donc connaître l'œuvre dans son ensemble, mais aussi comprendre comment elle répond à la problématique du parcours.

Construire une fiche utile :

- Présente l'auteur, le genre et la date de publication.
- Résume l'intrigue ou la progression de l'œuvre en cinq phrases.
- Note trois thèmes majeurs et trois procédés d'écriture importants.
- Associe chaque idée à deux passages précis du texte.

Exemple de fiche d'œuvre :
Pour une œuvre théâtrale, tu peux retenir le conflit central, les rapports de pouvoir, les étapes de la crise et deux scènes particulièrement révélatrices.

Relire les textes étudiés :
Une lecture efficace ne consiste pas à souligner presque chaque phrase, mais à repérer les passages qui prouvent une interprétation.

À côté d'une citation courte, écris toujours l'idée qu'elle démontre et le procédé qui la rend expressive.

Éviter les erreurs fréquentes :

- Raconter l'œuvre sans analyser les textes.
- Réciter une biographie sans rapport avec le sujet.
- Employer une citation approximative ou trop longue.
- Confondre le thème du parcours avec le résumé de l'œuvre.

2. Réussir le commentaire et la dissertation :

Choisir le bon exercice :
À l'écrit, tu disposes de quatre heures et tu choisis entre le commentaire d'un texte et la dissertation sur une œuvre du programme.

Choisis le commentaire si tu repères rapidement les mouvements et les procédés, puis la dissertation si tu maîtrises plusieurs passages de l'œuvre.

Rédiger un commentaire :
Commence par présenter le texte, son auteur, son genre, sa situation et l'enjeu principal de l'extrait.

Formule ensuite une problématique, puis construis deux ou trois axes qui répondent progressivement à cette question.

- Une idée précise.
- Une citation courte.
- Un procédé identifié.
- Une interprétation expliquée.

Exemple d'analyse :
La répétition d'un même verbe peut montrer l'obsession d'un personnage, mais tu dois expliquer son effet dans la situation étudiée.

Construire une dissertation :
Analyse chaque mot du sujet, définis les termes essentiels et transforme la question en problème littéraire véritable.

Ton développement doit s'appuyer sur l'œuvre, le parcours et des références précises, sans devenir une simple récitation du cours.

Organiser ton devoir :

- Introduction, présentation du sujet et problématique.
- Deux ou trois parties équilibrées.
- Transitions entre les grandes étapes du raisonnement.
- Conclusion qui répond clairement à la question.

Exemple de problématique :
Un personnage présenté comme libre agit-il réellement selon ses choix, ou reste-t-il soumis aux règles de son époque et de son milieu ?

Exercice type, commentaire :
Énoncé : montre comment un extrait de récit transforme une scène ordinaire en moment de tension.

Étape 1, repère les éléments banals de la scène. Étape 2, observe les ruptures de rythme et les paroles inquiétantes. Étape 3, relie ces procédés à la montée de la tension.

Résultat commenté : ton analyse devient convaincante lorsque chaque remarque répond à l'énoncé et s'appuie sur un détail précis du texte.

Attente du correcteur	Erreur qui coûte des points

Une problématique claire	Une question trop générale
Des citations analysées	Une liste de procédés
Un raisonnement progressif	Un plan déséquilibré
Une expression correcte	Des phrases inachevées

3. Préparer la grammaire et l'oral :

Répondre à la question de grammaire :
La question porte sur un passage court et vérifie ta capacité à identifier une construction puis à expliquer son fonctionnement.

Tu dois utiliser un vocabulaire précis, comme proposition subordonnée, négation, interrogation, discours direct ou relation de dépendance.

Suivre une démarche simple :

- Recopie mentalement la structure étudiée.
- Repère les verbes et les mots introducteurs.
- Délimite les propositions ou les groupes concernés.
- Formule une réponse complète avec une justification.

Exemple de question :
Dans « Je crois qu'il viendra demain », la proposition « qu'il viendra demain » complète le verbe « crois ». C'est une proposition subordonnée conjonctive complétive.

Comprendre les étapes de l'oral :
Pour la session 2027, l'oral comprend trente minutes de préparation et vingt minutes de passage devant l'examinateur.

Tu présentes d'abord une explication linéaire du texte, puis une question de grammaire et un entretien portant sur l'œuvre choisie.

Organiser les trente minutes :

- Dix minutes pour relire le texte et repérer ses mouvements.
- Douze minutes pour préparer l'explication et les citations.
- Cinq minutes pour construire la réponse de grammaire.
- Trois minutes pour respirer, relire et vérifier ton introduction.

Présenter une explication linéaire :
Annonce brièvement le texte, sa situation, sa problématique et ses mouvements, puis avance dans l'ordre du passage.

Pour chaque mouvement, explique les procédés, leur effet et leur lien avec le sens général du texte.

Exemple d'annonce :
Dans cet extrait, le personnage passe d'une parole maîtrisée à une expression plus directe de ses émotions. Nous suivrons cette évolution en trois mouvements.

Réussir l'entretien :
L'entretien ne demande pas un discours récité, mais une discussion argumentée sur l'œuvre, le parcours et tes choix de lecture.

Réponds en phrases complètes, appuie-toi sur un passage précis et explique pourquoi cette référence éclaire ta réponse.

Exercice type, oral :
Question : explique pourquoi un personnage peut apparaître à la fois admirable et critiquable.

Étape 1, donne une première réponse. Étape 2, cite une scène qui montre son courage. Étape 3, nuance avec un passage révélant ses limites.

Résultat commenté : une bonne réponse ne cherche pas à choisir trop vite entre deux jugements, elle montre la complexité du personnage.

Adopter les bons réflexes :

- Regarde l'examinateur sans fixer tes notes.
- Parle assez lentement pour faire entendre ton raisonnement.
- Utilise des connecteurs, d'abord, ensuite, cependant, ainsi.
- Si tu hésites, reformule la question avant de répondre.

Astuce de préparation :
Enregistre une explication de cinq minutes, puis vérifie trois éléments, la clarté du plan, la précision des citations et la durée des différentes étapes.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, relie chaque œuvre à son parcours et prépare une **fiche d'œuvre structurée** avec thèmes, procédés et passages précis.

- Au commentaire, construis une problématique et analyse des **citations courtes analysées**.
- À la dissertation, appuie ton raisonnement sur l'œuvre et le parcours.
- En grammaire, identifie la construction et justifie ta réponse.

- À l'oral, prépare une **explication linéaire**, puis défends tes choix avec précision.

Évite le résumé ou la récitation : chaque remarque doit prouver une interprétation et faire progresser ton raisonnement.

Première • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En Première, l'Histoire-géographie étudie les révolutions, les nationalismes et la construction des États entre 1789 et 1914. En géographie, tu analyses la population, le développement, les ressources et les territoires.

Cette matière est évaluée par le **contrôle continu**, grâce à la moyenne de tes bulletins. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale ni durée officielle. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, celles abandonnées comptent aussi en contrôle continu.

Conseil :
Pour le parcours **HLP – SES**, travaille 30 minutes deux fois par semaine. Fais une fiche par chapitre avec dates, notions, acteurs et exemples précis. En géographie, apprends aussi à lire un croquis et une carte.

En devoir, réponds exactement à la consigne. Structure chaque paragraphe avec une idée, une explication et un exemple. Le piège fréquent est de réciter le cours sans analyser les documents. Relis tes copies et corrige trois erreurs récurrentes.

Table des matières

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités ..... Aller
1. La révolution française et l'empire transforment la nation ..... Aller
2. Les peuples et les nationalités contestent les empires ..... Aller

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française ..... Aller
1. Comprendre l'industrialisation en france ..... Aller
2. Mesurer les transformations de la société ..... Aller
3. Réagir aux difficultés et construire une société nouvelle ..... Aller

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation ..... Aller
1. La troisième république s'enracine en france ..... Aller
2. La république connaît des tensions et des contradictions ..... Aller
3. La france construit un empire colonial ..... Aller
4. Analyser un document sur la colonisation ..... Aller

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités ..... Aller
1. Comprendre la première guerre mondiale ..... Aller
2. Analyser la métropolisation et les espaces productifs ..... Aller
3. Comprendre les ruralités et réussir une analyse ..... Aller

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités

1. La révolution française et l'empire transforment la nation :

Un bouleversement politique :
En 1789, la Révolution française remet en cause la monarchie absolue et affirme que la souveraineté appartient à la nation, c'est-à-dire à la communauté des citoyens.

- La prise de la Bastille a lieu le 14 juillet 1789, à Paris.
- La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est adoptée le 26 août 1789.
- La monarchie constitutionnelle est instaurée en 1791.
- La République est proclamée en septembre 1792.

Des droits nouveaux, mais des limites :
La Révolution proclame la liberté, l'égalité devant la loi et la souveraineté nationale, mais ces principes ne s'appliquent pas immédiatement à toute la population.

Les femmes restent exclues du vote, tandis que les personnes réduites en esclavage connaissent une abolition en 1794, puis un rétablissement par Napoléon Bonaparte en 1802.

Exemple de changement politique :
Un Français n'est plus seulement défini comme le sujet du roi. Il devient progressivement un citoyen, titulaire de droits et membre d'une nation souveraine.

L'empire et la diffusion des idées révolutionnaires :
Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, devient empereur en 1804 et réorganise durablement la France grâce à une administration centralisée.

Le Code civil de 1804 confirme l'égalité civile des hommes et protège le droit de propriété, tout en renforçant l'autorité du père dans la famille.

Date	Événement	Sens historique
1789	Début de la Révolution française	La souveraineté devient nationale
1792	Proclamation de la République	La monarchie est supprimée
1799	Coup d'État de Bonaparte	Un pouvoir personnel s'installe
1804	Empire et Code civil	Les acquis juridiques sont stabilisés

Le programme officiel place l'étude de la Révolution française et de l'Empire au début du thème consacré aux nations, aux empires et aux nationalités.

2. Les peuples et les nationalités contestent les empires :

Nation, nationalité et empire :
Une nation est une communauté humaine qui partage une histoire, des références politiques ou culturelles, et qui peut souhaiter former un État indépendant.

Un empire rassemble plusieurs peuples sous l'autorité d'un même souverain. Au XIXe siècle, ces empires sont fragilisés par la diffusion du nationalisme.

Le nationalisme devient une force politique :
Le nationalisme défend l'idée qu'un peuple possédant une identité commune doit pouvoir disposer de lui-même et choisir ses institutions.

Cette idée inspire des mouvements très différents, certains réclamant la liberté, d'autres cherchant à imposer une domination politique ou culturelle.

Exemple des mouvements nationaux :
En 1848, des révolutions éclatent dans plusieurs régions d'Europe. À Vienne, Prague, Budapest, Berlin et Milan, des manifestants réclament des libertés ou l'unité nationale.

Des unifications réussies :
L'unification italienne s'achève en 1870 autour du royaume d'Italie, tandis que l'unification allemande est proclamée en 1871 dans l'Empire allemand.

Ces constructions nationales s'appuient sur des guerres, des alliances et l'action de dirigeants comme Cavour, Garibaldi, Bismarck et le roi Victor-Emmanuel II.

Un équilibre européen fragile :
Les grandes puissances cherchent à préserver leur influence, notamment dans les Balkans, où vivent des populations nombreuses et diverses appartenant à plusieurs empires.

Le nationalisme peut donc libérer un peuple, mais aussi provoquer des rivalités territoriales et renforcer les tensions entre États.

Étude de document :
Document étudié, un extrait de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789, rédigé par l'Assemblée nationale constituante.

Question, montrez comment ce texte transforme la définition de la souveraineté et de l'égalité politique en France.

- Étape 1, présente la nature, la date, l'auteur collectif et le contexte révolutionnaire.
- Étape 2, relève les mots liés aux droits, à la liberté, à la loi et à la nation.
- Étape 3, explique que la souveraineté ne vient plus seulement du roi.
- Étape 4, nuance ton analyse en rappelant que les femmes ne votent pas.

Résultat attendu, le texte affirme une égalité juridique nouvelle, mais il ne crée pas immédiatement une démocratie complète pour tous les habitants.

Questions rapides :

- Pourquoi 1789 constitue-t-elle une rupture politique majeure ?
- Quelle différence fais-tu entre une nation et un empire ?
- Pourquoi les révolutions de 1848 sont-elles liées aux nationalités ?
- Quelle limite peux-tu apporter à l'idée d'égalité proclamée en 1789 ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates précises, utilisées pour soutenir une explication.
- Des lieux et des acteurs clairement identifiés.
- Des notions définies, comme nation, empire et nationalisme.
- Une réponse organisée, qui distingue affirmation des droits et limites concrètes.
- Une analyse des documents, sans simple paraphrase.

Astuce pour apprendre :
Construis une frise de 1789 à 1871, puis associe chaque date à une transformation politique ou nationale plutôt qu'à une simple récitation.

Pour l'épreuve, évite de confondre nation et État. Une nation peut réclamer un État, mais certains États regroupent plusieurs nations ou plusieurs peuples.

Les révolutions, les unifications et les rivalités impériales forment un même ensemble, car elles modifient les frontières et la manière de penser l'appartenance politique.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1789 et 1871, les révolutions transforment la souveraineté, les droits et les frontières politiques.

- En 1789, la **souveraineté devient nationale**, puis la République est proclamée en 1792.
- Napoléon stabilise certains acquis avec le Code civil de 1804, mais renforce son pouvoir.
- Au XIXe siècle, le **nationalisme politique** conteste les empires et favorise les unifications italienne et allemande.
- Ces progrès restent limités, notamment pour les femmes et les populations esclavagisées.

Pour réussir, définis nation, empire et nationalisme, puis appuie ton analyse sur des dates précises. N'oublie pas de distinguer **égalité juridique proclamée** et démocratie réellement accordée.

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française

1. Comprendre l'industrialisation en france :

Une transformation progressive :
L'industrialisation désigne le développement des machines, des usines, des nouvelles énergies et de la production en grande quantité.

En France, elle s'accélère surtout au XIXe siècle, avec le charbon, la vapeur, les chemins de fer, puis l'électricité et le pétrole.

Des espaces industriels :
Les activités industrielles se concentrent près des matières premières, des voies de transport, des ports et des grandes villes.

- Le Creusot, en Bourgogne, devient un grand centre de métallurgie autour de l'entreprise Schneider.
- Le Nord et le Pas-de-Calais développent l'extraction du charbon et les industries textiles.
- Lyon s'affirme comme un centre majeur de la soierie.
- Les ports, comme Marseille, facilitent l'arrivée des matières premières et l'exportation des produits.

Exemple d'industrialisation au creusot :
Les mines fournissent le charbon, les hauts-fourneaux transforment le minerai et les ateliers fabriquent des rails, des machines et du matériel ferroviaire.

Une chronologie à retenir :

Période	Évolution principale
Première moitié du XIXe siècle	Développement du charbon, de la vapeur et des premières usines
Années 1850-1870	Expansion des chemins de fer et transformation des villes
Fin du XIXe siècle	Progression de l'électricité, de la chimie et de la grande industrie

2. Mesurer les transformations de la société :

La croissance des villes :
L'industrialisation attire une population nombreuse vers les villes, où se trouvent les usines, les emplois et les moyens de transport.

Paris se transforme fortement sous le Second Empire, notamment grâce aux travaux dirigés par le préfet Haussmann entre 1853 et 1870.

Exemple de transformation urbaine :
Les grands boulevards facilitent la circulation, mais les travaux déplacent aussi des habitants modestes vers les quartiers périphériques.

La naissance du monde ouvrier :
Les ouvriers travaillent dans les mines, les usines, les ateliers et les manufactures, avec des horaires longs et des conditions souvent difficiles.

- Le travail est rythmé par la machine et la discipline de l'usine.
- Les accidents sont fréquents dans les mines et les industries lourdes.
- Les salaires restent faibles pour une partie importante des travailleurs.
- Les femmes et les enfants participent aussi au travail industriel.

Des inégalités sociales visibles :
La société industrielle oppose principalement les propriétaires des entreprises et les ouvriers qui dépendent de leur salaire.

Cette opposition ne résume pas toute la société, car les employés, les ingénieurs, les commerçants et les classes moyennes progressent également.

Exemple d'inégalités sociales :
Dans une ville minière, les dirigeants peuvent vivre dans des logements confortables, tandis que les ouvriers habitent souvent près des puits, dans des logements plus petits.

3. Réagir aux difficultés et construire une société nouvelle :

Les premières protections sociales :
Face aux abus du travail industriel, l'État adopte progressivement des mesures pour protéger les travailleurs les plus vulnérables.

La loi de 1841 limite le travail des enfants dans certaines entreprises, même si son application reste longtemps incomplète.

Les luttes ouvrières :
Les ouvriers se regroupent pour défendre leurs salaires, réduire le temps de travail et obtenir davantage de droits collectifs.

Le droit de grève est reconnu en 1864, puis les syndicats sont légalement autorisés en 1884.

Exemple de revendication ouvrière :

Une grève peut demander une hausse des salaires, une diminution des horaires ou l'amélioration de la sécurité dans l'entreprise.

Des idées nouvelles :
Les transformations industrielles provoquent des débats sur la pauvreté, les inégalités, la propriété et l'organisation du travail.

- Le libéralisme défend la liberté d'entreprendre et la propriété privée.
- Le socialisme critique les inégalités produites par le capitalisme industriel.
- Le mouvement ouvrier réclame des droits collectifs et une meilleure protection.
- Les catholiques sociaux cherchent aussi à améliorer la condition ouvrière.

Étude de cas et exercice type :
Énoncé : À partir d'un texte décrivant Le Creusot au XIXe siècle, montre comment une ville industrielle transforme le travail et la société.

Étape 1 - présenter le document :
Indique sa nature, son auteur s'il est précisé, sa date, son espace et son thème principal.

Étape 2 - repérer les informations :
Relève les éléments concernant les usines, les machines, les ouvriers, les logements, les transports et les dirigeants.

Étape 3 - organiser la réponse :
Construis deux parties, d'abord les transformations économiques, puis les transformations sociales et les tensions.

Étape 4 - répondre avec précision :
Résultat attendu : Le Creusot concentre les mines, la métallurgie et les ateliers, ce qui attire des ouvriers et crée de fortes différences sociales.

Exemple de phrase rédigée :
Le Creusot est un espace industriel complet, car le charbon, les usines et les voies ferrées permettent de produire et de transporter rapidement les objets métalliques.

Questions rapides :

- Pourquoi le charbon joue-t-il un rôle essentiel dans l'industrialisation ?
- Quels changements les chemins de fer apportent-ils aux territoires ?
- Pourquoi les ouvriers s'organisent-ils collectivement ?
- Quelle différence fais-tu entre industrialisation et urbanisation ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter

Des dates et des lieux précis	Rester vague en parlant seulement du XIXe siècle
Des notions définies	Employer industrialisation ou urbanisation sans explication
Des exemples localisés	Accumuler des exemples sans les relier au sujet
Une réponse organisée	Résumer le document ligne après ligne
Une analyse des acteurs	Oublier les ouvriers, les entrepreneurs et l'État

Astuce de révision :
Apprends toujours un exemple industriel, un exemple urbain et une date sociale, puis entraîne-toi à les relier dans une réponse construite.

Ce qu'il faut retenir

Au XIXe siècle, l'industrialisation repose sur le charbon, la vapeur, les usines et les transports. Elle transforme les territoires et fait progresser l'urbanisation.

- Le Creusot, le Nord et Lyon deviennent des **centres industriels majeurs**.
- Les ouvriers subissent des **conditions de travail difficiles** et de fortes inégalités sociales.
- Les luttes ouvrières obtiennent des droits, comme la grève en 1864 et les syndicats en 1884.
- Pour analyser un document, précise dates, lieux, acteurs et transformations.

L'industrialisation modernise la France, mais elle crée aussi des tensions sociales auxquelles l'État et les ouvriers cherchent des réponses.

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation

1. La troisième république s'enracine en france :

Un régime installé progressivement :
La Troisième République naît après la défaite de Napoléon III contre la Prusse, en septembre 1870. Elle devient durable après les lois constitutionnelles de 1875.

Le régime repose sur une République parlementaire. Le président possède des pouvoirs importants, mais les assemblées et les gouvernements jouent un rôle central.

Des libertés renforcées :
Les républicains veulent faire de la République un régime associé aux libertés, à la citoyenneté et aux principes hérités de 1789.

- La liberté de la presse est affirmée par la loi de 1881.
- Les syndicats deviennent légaux grâce à la loi de 1884.
- L'école primaire devient gratuite, laïque et obligatoire en 1881 et 1882.
- La loi de 1905 sépare les Églises et l'État.

Unifier la nation :
L'école transmet la langue française, les symboles républicains et une mémoire nationale commune. Elle contribue ainsi à réduire les différences entre les territoires.

Les cérémonies, le drapeau tricolore, La Marseillaise et le 14 juillet renforcent l'attachement au régime et à la nation.

Exemple d'enracinement républicain :
Un enfant scolarisé dans une école communale apprend à lire, à écrire et à connaître les valeurs républicaines, même si sa famille parle encore une langue régionale.

2. La république connaît des tensions et des contradictions :

L'affaire dreyfus :
En 1894, le capitaine Alfred Dreyfus, officier juif, est accusé à tort de trahison. L'affaire divise profondément la société française jusqu'à sa réhabilitation en 1906.

Elle oppose les défenseurs de la justice et de la vérité aux nationalistes, aux antisémites et aux partisans de l'armée.

Une crise politique et morale :
L'affaire Dreyfus montre que la République ne protège pas automatiquement tous les citoyens contre les préjugés et les injustices.

Dans « J'accuse…! », publié en 1898, Émile Zola dénonce les erreurs de l'armée et demande une révision du procès.

Des valeurs inégalement appliquées :
La République affirme l'égalité des citoyens, mais les femmes restent privées du droit de vote et les travailleurs connaissent encore de fortes inégalités.

Dans les colonies, les populations dominées ne disposent pas des mêmes droits politiques que les citoyens français installés en métropole.

Astuce pour éviter une erreur fréquente :
Ne présente pas la République comme un régime immédiatement démocratique et égalitaire. Montre plutôt ses progrès, ses limites et les débats qu'ils provoquent.

3. La france construit un empire colonial :

Une expansion surtout menée après 1870 :
À partir des années 1880, la France agrandit son empire en Afrique et en Asie. Elle conquiert notamment la Tunisie en 1881, l'Indochine et Madagascar.

En Afrique, elle étend sa domination en Afrique occidentale française, en Afrique équatoriale française et au Maroc, placé sous protectorat en 1912.

Des motivations multiples :
Les dirigeants invoquent la mission civilisatrice, c'est-à-dire la volonté prétendue de diffuser l'école, la médecine, la langue française et le christianisme.

La colonisation répond aussi à des intérêts économiques, stratégiques et politiques. Les territoires fournissent des matières premières, des débouchés et des positions militaires.

Des rivalités entre puissances :
La colonisation oppose les puissances européennes, qui cherchent à contrôler des territoires et des routes commerciales en Afrique et en Asie.

La crise de Fachoda, en 1898, oppose la France et le Royaume-Uni au Soudan. Elle montre la violence des rivalités impériales.

Exemple d'une contradiction coloniale :
La France affirme défendre les droits de l'homme, mais impose dans les colonies une domination politique, militaire et juridique aux populations locales.

4. Analyser un document sur la colonisation :

Document support :
Jules Ferry défend la colonisation devant la Chambre des députés, le 28 juillet 1885. Il présente l'expansion française comme une mission politique, économique et civilisatrice.

Le document révèle le regard hiérarchique porté par certains responsables français sur les peuples colonisés. Il doit donc être replacé dans son contexte.

Démarche en quatre étapes :

1. **Présenter :** Indique la nature, l'auteur, la date, le lieu et le thème du document.
2. **Comprendre :** Reformule l'idée principale avec tes propres mots.
3. **Expliquer :** Relie les arguments du document au contexte de la République et de l'impérialisme.
4. **Nuancer :** Montre les limites, les silences et les contradictions du point de vue présenté.

Réponse rédigée :
Ce discours défend la colonisation française au nom de la puissance nationale et de la mission civilisatrice. Il ignore cependant les violences de la conquête.

Pour réussir, tu dois expliquer le document sans reprendre ses préjugés. Le vocabulaire de l'auteur appartient à son époque, mais il doit être analysé avec distance.

Exemple de résultat commenté :
Une bonne réponse montre que la colonisation sert plusieurs objectifs. Elle souligne aussi que les principes républicains d'égalité sont contredits dans les territoires colonisés.

Questions rapides :

- En quelle année la Troisième République commence-t-elle durablement à s'installer ?
- Quelles sont les deux lois scolaires de 1881 et 1882 ?
- Pourquoi l'affaire Dreyfus divise-t-elle la société française ?
- Donne deux motivations de la colonisation.
- Pourquoi peut-on parler de contradiction entre République et empire colonial ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates précises, comme 1870, 1875, 1881, 1894, 1898 et 1905.
- Des lieux clairement identifiés, comme la métropole, l'Algérie, l'Indochine, Madagascar ou le Soudan.
- Des acteurs nommés, comme Jules Ferry, Alfred Dreyfus et Émile Zola.
- Une explication des contradictions entre les valeurs républicaines et la domination coloniale.
- Une analyse du document, pas une simple récitation du cours.

Ce qu'il faut retenir

Installée entre 1870 et 1875, la Troisième République renforce les **libertés républicaines** et unifie la nation.

- École gratuite, laïque et obligatoire, liberté de la presse, syndicats légaux et séparation des Églises et de l'État.
- L'affaire Dreyfus révèle les tensions, l'antisémitisme et les limites de l'égalité.
- La France bâtit un empire colonial pour des raisons économiques, stratégiques et politiques.
- Analyse un document en le présentant, l'expliquant et en soulignant ses **contradictions coloniales**.

Retient que la République progresse, mais applique inégalement ses valeurs, notamment dans les colonies. Appuie-toi sur des dates, des acteurs et un regard critique.

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités

1. Comprendre la première guerre mondiale :

Repères dans le temps et l'espace :
La Première Guerre mondiale se déroule de 1914 à 1918, principalement en Europe, mais elle mobilise aussi les empires coloniaux et plusieurs régions du monde.

Le conflit oppose notamment la France, le Royaume-Uni et la Russie aux Empires centraux, dirigés par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Une guerre totale :
Une guerre totale mobilise les soldats, les économies, les populations civiles et les esprits. Les États organisent la production, les transports et la propagande.

Les civils deviennent des acteurs et des victimes. Ils travaillent dans les usines, subissent les pénuries, accueillent des réfugiés et vivent sous la surveillance des autorités.

Exemple d'une mobilisation économique :
Les usines françaises adaptent leur production aux besoins militaires, notamment pour fabriquer des armes, des munitions, des uniformes et des véhicules.

Une rupture pour l'europe :
La guerre provoque des destructions considérables et transforme les rapports de force. Elle accélère la fin des grands empires européens après 1918.

La révolution russe de 1917, les traités de paix et la création de nouveaux États redessinent la carte politique de l'Europe.
Astuce de mémorisation :
Pour expliquer la guerre, retiens trois mots, durée, mobilisation et bouleversement. Ils permettent de construire un paragraphe organisé sans réciter une simple liste de dates.

2. Analyser la métropolisation et les espaces productifs :

La métropolisation :
La métropolisation désigne la concentration des populations, des activités de commandement et des richesses dans les grandes villes.

Les métropoles regroupent des sièges sociaux, des universités, des services spécialisés, des infrastructures de transport et des lieux de décision.

Ce processus est mondial, mais il reste différencié selon la puissance des villes, leur histoire, leur situation géographique et leurs connexions internationales.

Exemple de métropolisation :
Paris concentre des fonctions politiques, économiques, culturelles et universitaires. Elle exerce une influence nationale et internationale supérieure à celle des autres villes françaises.

Des espaces productifs en réseau :
Un espace productif est un territoire aménagé et organisé pour produire des biens ou des services. Il peut être industriel, agricole, touristique ou tertiaire.

Les espaces productifs sont de plus en plus connectés. Une entreprise peut concevoir un produit dans une métropole, fabriquer certaines pièces ailleurs et vendre dans plusieurs continents.

Les littoraux, les grandes vallées, les métropoles et les axes de transport attirent souvent les activités grâce à leurs infrastructures et à leurs échanges.

Exemple de chaîne de production :
Un téléphone peut associer une conception réalisée dans une grande métropole, des composants fabriqués dans plusieurs pays et une commercialisation mondiale.

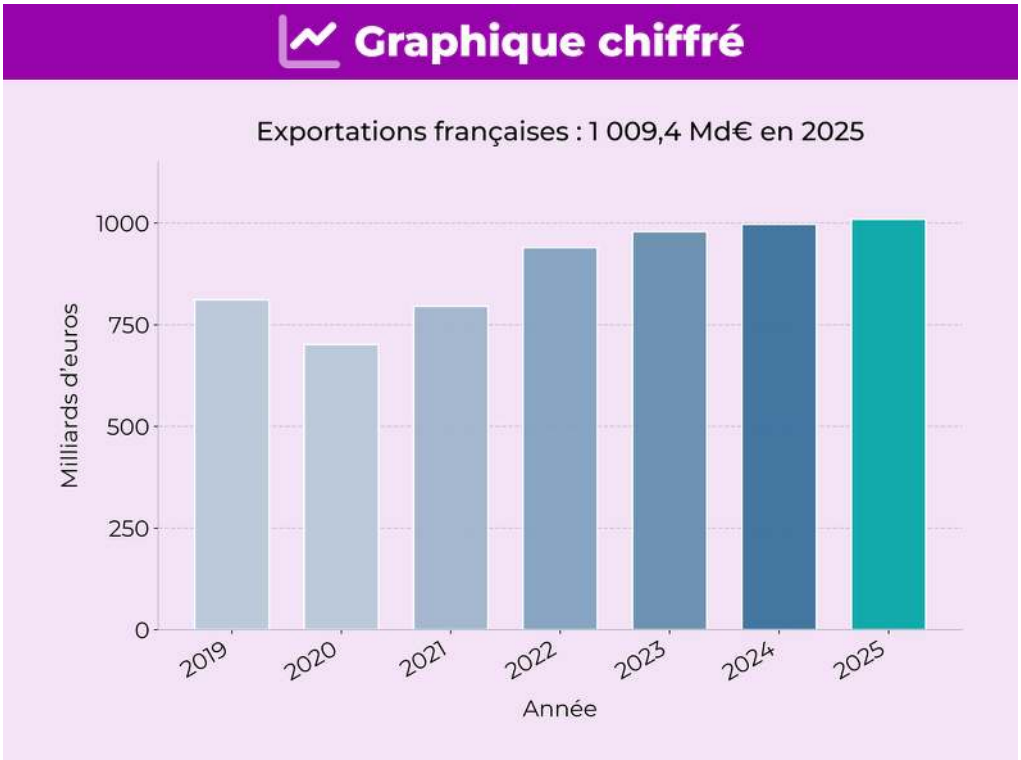
Étude de cas et exercice :
Document d'entraînement, une carte présente une métropole, un aéroport, un port, des zones industrielles et des axes autoroutiers. Tu dois expliquer l'organisation de cet espace.

- Étape 1, identifie la nature du document, son espace et les principaux figurés.
- Étape 2, repère les lieux de commandement, les zones de production et les axes de circulation.
- Étape 3, explique les relations entre la métropole, les espaces productifs et les flux.
- Étape 4, rédige une réponse organisée en utilisant les mots concentration, réseau, littoralisation et flux.

Résultat attendu, tu montres que la métropole ne fonctionne pas isolément. Elle commande, échange et dépend d'autres territoires pour produire et distribuer.

Exemple de calcul :
Une entreprise fabrique 2 000 pièces et en exporte 60 %. Le calcul est 2 000 × 0,60, soit 1 200 pièces exportées, ce qui mesure l'ouverture internationale de l'activité.

Graphique chiffré



Espace	Fonction principale	Question à te poser
Métropole	Commandement et services spécialisés	Quelles décisions y sont prises ?
Littoral	Échanges, ports et industries	Quels flux y circulent ?
Espace agricole	Production alimentaire ou spécialisée	Quelles activités et quelles contraintes ?

3. Comprendre les ruralités et réussir une analyse :

Des espaces ruraux multifonctionnels :
Les espaces ruraux ne sont pas seulement consacrés à l'agriculture. Ils accueillent aussi des habitants, des activités industrielles, des services, des loisirs et des espaces naturels.

La multifonctionnalité signifie qu'un même territoire peut produire, habiter, protéger des milieux et attirer des visiteurs.

Exemple de multifonctionnalité :
Un village peut associer élevage, vente directe, résidence principale, tourisme rural et protection d'un paysage reconnu.

Des ruralités différentes :
Les ruralités sont diverses. Certaines régions sont proches des métropoles, d'autres sont plus éloignées et connaissent davantage de difficultés d'accès aux services.

La fragmentation désigne la séparation croissante des fonctions, des populations et des niveaux de richesse dans un même espace rural.

Les conflits peuvent opposer agriculteurs, habitants, touristes, entreprises et associations autour de l'usage des sols, de l'eau ou des paysages.

Exemple de conflit d'usage :
La construction d'un parc éolien peut soutenir la transition énergétique, mais susciter des oppositions liées aux paysages, au bruit ou à la répartition des revenus.

Étude de document et questions rapides :
Document d'entraînement, un texte décrit une commune rurale proche d'une métropole, avec des lotissements, des exploitations agricoles, une zone naturelle et un itinéraire touristique.

- Quelle notion permet de montrer la diversité des activités présentes ?
- Pourquoi cette commune peut-elle être considérée comme périurbaine ?
- Quels acteurs peuvent avoir des intérêts différents ?
- Rédige une phrase expliquant un conflit d'usage possible.

Réponse attendue, tu dois relier les éléments du document à des notions précises. Évite de paraphraser le texte sans expliquer les relations entre acteurs et territoires.

Méthode attendue par le correcteur :

- Présente les dates, les lieux et les acteurs avant d'expliquer l'événement ou le territoire.
- Définis chaque notion utilisée, même brièvement, pour montrer que tu maîtrises le vocabulaire.
- Appuie ton raisonnement sur un exemple concret, localisé et relié à la question.
- Organise ta réponse avec une idée principale, une explication et une illustration.
- Évite les erreurs fréquentes, comme confondre métropole et mégalopole ou ruralité et agriculture.

Quelques questions pour vérifier tes connaissances :

- Pourquoi la Première Guerre mondiale est-elle une guerre totale ?
- Comment la guerre bouleverse-t-elle l'Europe après 1918 ?
- Pourquoi les métropoles concentrent-elles les fonctions de commandement ?
- En quoi les espaces productifs sont-ils organisés en réseaux ?
- Pourquoi les espaces ruraux sont-ils multifonctionnels et fragmentés ?

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre relie l'histoire et la géographie autour des transformations des territoires et des sociétés.

- La Première Guerre mondiale (1914-1918) est une **guerre totale** qui mobilise soldats, civils et économies, puis bouleverse l'Europe.
- La métropolisation concentre populations, richesses et décisions, tandis que les espaces productifs fonctionnent en **réseaux mondialisés**.
- Les ruralités sont **multifonctionnelles et diverses**, mais parfois fragmentées et marquées par des conflits d'usage.
- Pour analyser un document, définis les notions, localise les éléments et relie acteurs, territoires et flux.

Construis toujours ton raisonnement avec une idée, une explication et un exemple précis.

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
L'enseignement scientifique relie SVT et Physique-chimie. Tu étudies le climat, l'énergie, le numérique, la santé et la compréhension des données. L'objectif est de développer **un raisonnement scientifique** utile dans tes études.

Cette matière est évaluée par la moyenne des bulletins, dans le contrôle continu du baccalauréat général. Elle compte coefficient 3 en première. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16 chacune. Une spécialité abandonnée en fin de première compte via le contrôle continu, coefficient 8. Pour un parcours HLP - SES, garde des résultats réguliers.

Conseil :
Chaque semaine, réserve 30 minutes pour reprendre le cours et refaire un exercice. Ne cherche pas seulement à apprendre les définitions. Entraîne-toi à expliquer **une démarche scientifique** avec des données, un graphique et une conclusion précise.

Le piège fréquent est de répondre sans citer de chiffres ou d'unités. Relis tes calculs, indique les étapes et justifie chaque résultat. Prépare une fiche par thème avec 5 notions, 2 exemples et les formules utiles.

Table des matières

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière ..... Aller
1. Des premiers éléments aux étoiles ..... Aller
2. Lire la matière à l'échelle de l'atome ..... Aller

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie ..... Aller
1. Comprendre le rayonnement solaire ..... Aller
2. Étudier le bilan radiatif terrestre ..... Aller
3. Réussir un exercice sur le soleil ..... Aller

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier ..... Aller
1. Comprendre la forme de la terre ..... Aller
2. Retracer l'histoire de l'âge de la terre ..... Aller
3. Situer la terre dans l'univers ..... Aller

Chapitre 4 : Son, musique et audition ..... Aller
1. Comprendre les caractéristiques d'un son ..... Aller
2. Analyser un signal sonore et une musique ..... Aller
3. Comprendre l'audition et protéger ton oreille ..... Aller

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique ..... Aller
1. Comprendre la démarche de projet ..... Aller
2. Organiser et réaliser l'expérimentation ..... Aller
3. Traiter les données et présenter les résultats ..... Aller
4. Utiliser le numérique avec esprit critique ..... Aller

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière

1. Des premiers éléments aux étoiles :

Une matière apparue progressivement :
Le programme présente la matière comme le résultat d'une histoire cosmique, étudiée grâce à la physique-chimie, aux mathématiques et aux sciences de la vie et de la Terre.

Les premiers éléments chimiques :
Dans les premiers instants de l'Univers, la température et la densité étaient extrêmement élevées. Des noyaux légers se sont formés, principalement l'hydrogène et l'hélium.

Les éléments chimiques sont caractérisés par leur numéro atomique, noté Z, qui correspond au nombre de protons présents dans leur noyau.

Élément	Symbole	Nombre de protons	Nombre d'électrons dans un atome neutre
Hydrogène	H	1	1
Hélium	He	2	2
Carbone	C	6	6

La fabrication des éléments dans les étoiles :
Les étoiles produisent de l'énergie grâce à des réactions nucléaires. Dans leur cœur, des noyaux légers peuvent fusionner pour former des noyaux plus lourds.

Une étoile comme le Soleil transforme principalement l'hydrogène en hélium. Les étoiles plus massives peuvent fabriquer du carbone, de l'oxygène et d'autres éléments.

Exemple de transformation nucléaire :
La fusion de quatre noyaux d'hydrogène produit un noyau d'hélium. Une petite partie de la masse est convertie en énergie, selon la relation $E = mc^2$.

Les éléments plus lourds :
Les éléments plus lourds que le fer nécessitent des phénomènes très énergétiques, notamment certaines explosions d'étoiles. La matière terrestre provient donc d'une histoire bien antérieure à la formation de la Terre.

Astuce pour retenir :
Associe chaque milieu à une étape, le début de l'Univers pour les éléments légers, les étoiles pour les éléments intermédiaires, puis les événements violents pour les éléments très lourds.

2. Lire la matière à l'échelle de l'atome :

La structure d'un atome :
Un atome possède un noyau composé de protons et de neutrons, autour duquel se déplacent des électrons. Le noyau concentre presque toute la masse de l'atome.

Dans un atome neutre, le nombre d'électrons est égal au nombre de protons. Si l'atome gagne ou perd des électrons, il devient un ion.

Isotopes et écriture symbolique :
Des isotopes sont des atomes d'un même élément possédant le même nombre de protons, mais un nombre différent de neutrons.

On écrit un noyau sous la forme $^{A}_{Z}X$. Le nombre Z indique les protons, tandis que A indique le nombre total de nucléons, protons et neutrons réunis.

Exemple de calcul avec un noyau :
Pour le carbone 14, noté $^{14}_{6}C$, le noyau contient 6 protons et 14 - 6 = 8 neutrons. Le carbone 12 possède aussi 6 protons, mais seulement 6 neutrons.

Un ordre de grandeur essentiel :
La taille d'un atome est voisine de 10^{-10} m, tandis que celle de son noyau est voisine de 10^{-15} m.

Le rapport des tailles vaut environ $10^{-10} \div 10^{-15} = 10^{5}$. L'atome est donc environ 100 000 fois plus grand que son noyau.

Exemple d'interprétation :
Si le noyau mesurait 1 cm, l'atome aurait une taille d'environ 1 km selon cette comparaison d'échelle. La matière est donc essentiellement constituée d'espace vide.

Exercice type, analyser une représentation :
Un document présente les noyaux suivants, $^{12}_{6}C$ et $^{14}_{6}C$. Détermine leur relation puis calcule le nombre de neutrons de chacun.

- **Étape 1 :** Compare les valeurs de Z, qui valent toutes deux 6.
- **Étape 2 :** Conclus qu'il s'agit du même élément, le carbone.
- **Étape 3 :** Utilise la relation nombre de neutrons = A - Z.
- **Étape 4 :** Pour le carbone 12, 12 - 6 = 6 neutrons. Pour le carbone 14, 14 - 6 = 8 neutrons.

Résultat commenté, ces deux noyaux sont des isotopes du carbone. Ils ont le même nombre de protons, mais une composition différente en neutrons.

Ce que le correcteur attend :

- Une définition précise de l'élément chimique.

- Une distinction claire entre protons, neutrons et électrons.
- Un calcul écrit avec la formule utilisée.
- Une unité correcte lorsqu'une grandeur est mesurée.
- Une phrase finale qui interprète le résultat.

Erreur fréquente à éviter :
Ne confonds pas A et Z. Le nombre A correspond aux nucléons, alors que Z correspond uniquement aux protons. Cette confusion fausse immédiatement le nombre de neutrons.

Ce qu'il faut retenir

La matière s'est formée progressivement, des premiers éléments légers aux éléments lourds produits dans les étoiles et leurs explosions. Retient les notions essentielles :

- Le **numéro atomique Z** indique le nombre de protons.
- Un atome neutre possède autant d'électrons que de protons. Les isotopes ont le même Z, mais un nombre différent de neutrons.
- Dans ${}^{A}_{Z}X$, A désigne les nucléons et le nombre de neutrons vaut A − Z.
- Le noyau est environ 100 000 fois plus petit que l'atome.

Pour réussir, distingue toujours protons, neutrons et électrons, écris tes calculs et interprète ton résultat. La matière est essentiellement constituée d'espace vide.

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie

1. Comprendre le rayonnement solaire :

Une étoile qui libère de l'énergie :
Le Soleil est une étoile composée principalement d'hydrogène. Dans son cœur, la fusion nucléaire transforme progressivement l'hydrogène en hélium.

Cette transformation libère de l'énergie, conformément à la relation d'Einstein $E = mc^2$.
Une très faible diminution de masse correspond donc à une grande quantité d'énergie.

Un rayonnement électromagnétique :
Le Soleil émet un rayonnement électromagnétique. Ce rayonnement transporte de l'énergie dans l'espace sans avoir besoin d'un milieu matériel.

- La lumière visible permet notamment la vision.
- Les ultraviolets peuvent provoquer des coups de soleil.
- Les infrarouges participent principalement aux échanges thermiques.

Exemple de longueur d'onde maximale :
La surface solaire atteint environ 5 800 kelvins. Avec la relation $\lambda max \times T \approx 2{,}9 \times 10^{-3}$ m·K, on obtient $\lambda max \approx 5{,}0 \times 10^{-7}$ m, soit environ 500 nanomètres.

Comparer des étoiles :
La longueur d'onde correspondant au maximum d'émission dépend de la température de surface. Plus une étoile est chaude, plus son maximum d'émission se déplace vers les courtes longueurs d'onde.

Étoile	Température de surface	Rayonnement dominant
Étoile froide	Température plus faible	Infrarouge ou rouge
Soleil	Environ 5 800 kelvins	Visible
Étoile chaude	Température plus élevée	Bleu ou ultraviolet

Pour lire un spectre, commence par repérer les unités, puis cherche la zone où l'intensité est maximale. Ne confonds pas couleur observée et température exacte.

2. Étudier le bilan radiatif terrestre :

Une puissance répartie dans l'espace :
La Terre reçoit seulement une petite partie de l'énergie émise par le Soleil. Cette proportion dépend notamment du rayon terrestre et de la distance entre la Terre et le Soleil.

À la distance moyenne Terre-Soleil, environ 150 millions de kilomètres, le flux solaire reçu perpendiculairement vaut près de 1 360 watts par mètre carré.

Le rôle de l'albédo :
L'albédo mesure la proportion du rayonnement reçu qui est renvoyée vers l'espace. L'albédo moyen de la Terre est proche de 0,30.

Une surface claire, comme la neige ou un nuage, réfléchit davantage la lumière. Une surface sombre, comme un océan, en absorbe davantage et se réchauffe plus facilement.

Exemple de calcul avec l'albédo :
Si une surface reçoit 1 000 watts par mètre carré et possède un albédo de 0,30, elle réfléchit 300 watts par mètre carré et en absorbe 700.

Le rayonnement infrarouge et l'effet de serre :
La surface terrestre chauffée par le Soleil émet principalement un rayonnement infrarouge, dont la longueur d'onde est voisine de 10 micromètres.

Une partie de ce rayonnement est absorbée par l'atmosphère. Celle-ci réémet ensuite des infrarouges vers le sol et vers l'espace. Ce mécanisme correspond à l'effet de serre.

Un équilibre dynamique :
La température moyenne du sol reste globalement stable lorsque la puissance moyenne reçue est égale à la puissance moyenne émise.

- Le Soleil apporte de l'énergie au système Terre.
- Le sol et l'atmosphère échangent des rayonnements.
- La Terre évacue finalement de l'énergie vers l'espace.

Le mot dynamique est important. Des échanges d'énergie continuent en permanence, même lorsque la température moyenne varie peu.

3. Réussir un exercice sur le soleil :

Énoncé type :
Une surface reçoit une puissance solaire de 800 watts par mètre carré. Son albédo vaut 0,25. Calcule la puissance absorbée par cette surface.



Calcul de la puissance absorbée à partir de l'albédo et de la puissance reçue

Démarche étape par étape :

1. Repère l'albédo, qui vaut 0,25.
2. Calcule la puissance réfléchie, 0,25 × 800 = 200 watts par mètre carré.
3. Soustrais cette puissance reçue, 800 - 200 = 600 watts par mètre carré.
4. Présente le résultat avec son unité et interprète-le.

Résultat commenté :
La surface absorbe 600 watts par mètre carré. Elle réfléchit donc 25 % de l'énergie reçue et absorbe les 75 % restants.

Lire un graphique :
Dans un graphique de rayonnement, observe d'abord les axes et leurs unités. Repère ensuite le maximum, puis associe sa position à la température ou à la longueur d'onde.

- Une courbe plus haute indique une intensité plus importante.
- Un maximum déplacé vers la droite correspond à une longueur d'onde plus grande.
- Une longueur d'onde plus grande indique généralement une température plus faible.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attendu du correcteur	Erreur à éviter

Identifier les grandeurs et leurs unités	Donner un nombre sans unité
Écrire le calcul avant le résultat	Présenter uniquement une réponse finale
Distinguer énergie reçue et énergie réfléchie	Confondre albédo et énergie absorbée
Commenter le résultat avec le contexte	Réciter une formule sans interprétation

Astuce de méthode :
Quand tu analyses un document, écris toujours une phrase de bilan après le calcul. Cette phrase montre que tu comprends le phénomène et pas seulement la technique.

Ce qu'il faut retenir

Le Soleil produit son énergie par **fusion nucléaire** et l'émet sous forme de rayonnements. La température d'une étoile détermine la position du maximum d'émission.

- La Terre reçoit une faible partie du flux solaire.
- L'**albédo terrestre** mesure la part réfléchie : le reste est absorbé.
- Le rayonnement infrarouge et l'**effet de serre** participent à l'équilibre thermique.

Pour réussir un exercice, identifie les grandeurs et leurs unités, calcule la puissance réfléchie puis absorbée, et interprète toujours ton résultat.

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier

1. Comprendre la forme de la terre :

Une apparence trompeuse :
À notre échelle, le sol semble plat. Pourtant, différentes observations anciennes montrent que la Terre possède une forme globalement sphérique.

Des preuves simples :

- Les navires disparaissent progressivement derrière l'horizon.
- Lors d'une éclipse de Lune, l'ombre de la Terre est arrondie.
- Les étoiles visibles changent lorsqu'on se déplace vers le nord ou vers le sud.

Ces observations sont plus solides lorsqu'elles sont combinées. Une seule observation peut être discutée, plusieurs résultats concordants renforcent une conclusion scientifique.

Exemple de mesure avec ératosthène :
Deux villes sont séparées de 800 kilomètres et présentent un écart d'ombre correspondant à 7,2 degrés. Comme 7,2 degrés représentent 7,2 sur 360 degrés, le méridien mesure environ 800 × 360 ÷ 7,2, soit 40 000 kilomètres.

Se repérer sur la sphère :
La latitude mesure la position vers le nord ou le sud de l'équateur. La longitude mesure la position vers l'est ou l'ouest du méridien de référence.

Un point terrestre est aussi caractérisé par son altitude. Sur une sphère idéale, le chemin le plus court entre deux points suit un arc de grand cercle.

2. Retracer l'histoire de l'âge de la terre :

Un âge très supérieur à l'histoire humaine :
L'âge de la Terre est estimé à environ 4,57 milliards d'années, soit $4{,}57 \times 10^{9}$ ans. Cette durée dépasse largement les échelles humaines.

Pour donner un ordre de grandeur, une vie humaine d'environ 80 ans représente seulement $80 \div 4\,570\,000\,000$, soit environ $1{,}8 \times 10^{-8}$ de l'âge terrestre.

Des méthodes progressivement améliorées :

- Le temps de refroidissement de la Terre a fourni de premières estimations.
- L'épaisseur des roches sédimentaires a permis d'envisager une histoire très longue.
- L'évolution biologique a montré que les espèces se sont transformées sur des temps géologiques.

- La radioactivité a fourni une méthode de datation plus précise.

Une théorie scientifique ne repose donc pas sur une intuition isolée. Elle s'appuie sur des mesures, des modèles, des comparaisons et des résultats reproductibles.

Exemple de conversion d'un âge :
$4{,}57 \times 10^9$ ans signifie 4,57 milliards d'années. Pour éviter une erreur, lis d'abord la puissance de dix, puis replace la virgule dans le nombre entier.

Lire un document historique :
Dans un exercice, distingue toujours une observation, une hypothèse, une méthode de calcul et une conclusion. Cette séparation montre comment le savoir scientifique se construit.

Ne confonds pas une estimation ancienne avec la valeur actuelle. Une ancienne méthode peut être intéressante historiquement, même si ses résultats restent approximatifs.

3. Situer la terre dans l'univers :

Deux modèles en débat :
Le géocentrisme place la Terre au centre du système étudié. L'héliocentrisme place le Soleil au centre du système solaire et décrit la Terre en mouvement autour de lui.

Le passage d'un modèle à l'autre a demandé des observations, des calculs et des discussions. Une controverse scientifique se résout progressivement grâce à des arguments vérifiables.

Les mouvements de la terre :
Dans un référentiel fixe par rapport aux étoiles, la Terre parcourt une trajectoire presque circulaire autour du Soleil. Le référentiel choisi modifie la description du mouvement.

Dans un référentiel géocentrique, la Lune tourne autour de la Terre. Elle tourne aussi sur elle-même et présente toujours la même face à notre planète.

Exemple d'interprétation des phases de la lune :
La Lune ne produit pas sa propre lumière visible. Ses phases dépendent de la portion éclairée par le Soleil que tu observes depuis la Terre.

Répondre à une question de document :
Commence par identifier le modèle présenté. Repère ensuite les observations utilisées, puis explique en quoi elles soutiennent ou fragilisent ce modèle.

Évite d'écrire que le Soleil se lève réellement autour de la Terre. Cette expression décrit une apparence observée, tandis que le modèle héliocentrique explique le mouvement terrestre.

Méthode attendue par le correcteur :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur à éviter
Identifier	Présenter la nature du document et son sujet.	Décrire le document sans répondre à la question.
Prélever	Relever les données utiles avec leurs unités.	Oublier les unités ou recopier toutes les données.
Calculer	Écrire la formule, remplacer les valeurs, puis calculer.	Donner uniquement un résultat sans démarche.
Interpréter	Relier le résultat à la question posée.	Confondre une mesure, une hypothèse et une conclusion.
Conclure	Répondre clairement en une ou deux phrases.	Ajouter une affirmation non justifiée par le document.

Exercice type :
Un document indique que deux lieux séparés de 1 000 kilomètres présentent un écart angulaire de 9 degrés. Estime la longueur du méridien terrestre.

Démarche :

1. Un tour complet représente 360 degrés.
2. Les 1 000 kilomètres correspondent à 9 degrés.
3. La longueur recherchée vaut 1 000 × 360 ÷ 9.
4. Le résultat est égal à 40 000 kilomètres.

Résultat commenté :
La valeur obtenue est cohérente avec la longueur connue d'un méridien terrestre. Le modèle sphérique permet donc une estimation simple à partir d'angles et de distances.

Astuce de révision :
Apprends trois repères chiffrés, environ 40 000 kilomètres pour un méridien, 4,57 milliards d'années pour l'âge terrestre et 360 degrés pour un tour complet.

Ce qu'il faut retenir

La Terre est globalement sphérique, comme le prouvent l'horizon, les éclipses et les étoiles visibles. Tu la repères avec la **latitude et la longitude**, ainsi que l'altitude.

- Ératosthène estime un méridien à environ **40 000 kilomètres**.
- La Terre a environ **4,57 milliards d'années**, déterminées notamment par la radioactivité.

- L’héliocentrisme décrit la Terre en mouvement autour du Soleil et explique les phases lunaires.

Pour répondre, identifie le modèle, relève les données, calcule avec les unités, puis interprète et conclus clairement. Distingue toujours observation, hypothèse, méthode et conclusion.

Chapitre 4 : Son, musique et audition

1. Comprendre les caractéristiques d'un son :

Une vibration qui se propage :
Un son est produit par la vibration d'un objet, puis transmis par un milieu matériel comme l'air, l'eau ou un solide.

Fréquence et hauteur :
La fréquence correspond au nombre de vibrations par seconde. Elle se mesure en hertz, notés Hz. Plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu.

Exemple d'une note musicale :
Une note de fréquence 440 Hz produit 440 vibrations par seconde. Une note à 880 Hz possède une fréquence deux fois plus grande et se situe une octave plus haut.

Amplitude et intensité sonore :
L'amplitude décrit l'importance de la vibration. Une amplitude plus grande correspond généralement à un son plus intense, perçu comme plus fort.

Le timbre d'un instrument :
Deux instruments peuvent jouer la même note avec la même intensité, tout en produisant des sons différents. Cette différence vient principalement du timbre.

Le timbre dépend de la forme du signal sonore et de la présence de fréquences supplémentaires, appelées harmoniques, qui accompagnent la fréquence fondamentale.

2. Analyser un signal sonore et une musique :

Lire un graphique :
Sur un graphique représentant une vibration, l'axe horizontal indique souvent le temps, tandis que l'axe vertical indique l'amplitude de la vibration.

Un signal qui se répète régulièrement est périodique. Pour déterminer sa fréquence, tu peux mesurer sa période, c'est-à-dire la durée d'un motif complet.

Relier période et fréquence :
La fréquence f et la période T sont liées par la relation $f = 1 \div T$, avec T exprimée en secondes et f exprimée en hertz.

Exemple de calcul de fréquence :
Si une vibration se répète toutes les 0,0025 secondes, alors $f = 1 \div 0{,}0025 = 400$ Hz. Le son produit est donc plus grave que 440 Hz.

Reconnaître une note musicale :

Une note musicale correspond à une fréquence fondamentale. Les autres fréquences présentes dans le signal contribuent à son timbre, sans modifier directement la hauteur perçue.

Numériser un son :
Pour enregistrer un son dans un fichier numérique, on mesure régulièrement l'amplitude du signal. Cette opération s'appelle l'échantillonnage.

Une fréquence d'échantillonnage plus élevée permet de décrire plus précisément les variations rapides du signal, mais elle augmente aussi la taille du fichier.

Astuce pour lire un signal :
Commence toujours par repérer l'échelle des axes. Une erreur de lecture sur les millisecondes ou les secondes fausse immédiatement le calcul de fréquence.

3. Comprendre l'audition et protéger ton oreille :

Le trajet du son :
Le pavillon de l'oreille capte les vibrations. Elles traversent le conduit auditif, font vibrer le tympan, puis sont transmises vers l'oreille interne.

Dans la cochlée, des cellules spécialisées transforment les vibrations en messages nerveux. Le nerf auditif les transmet ensuite au cerveau.

Fréquence et perception :
La fréquence influence la hauteur perçue, du grave vers l'aigu. L'intensité sonore influence la sensation de puissance, mais elle ne détermine pas la hauteur.

Le cerveau interprète les messages provenant de l'oreille. Entendre ne consiste donc pas seulement à recevoir une vibration, mais aussi à traiter une information.

Le niveau sonore :
Le niveau sonore se mesure en décibels, notés dB. Cette échelle est logarithmique, ce qui signifie qu'une augmentation identique de niveau ne correspond pas toujours à une même sensation.

Une exposition prolongée à un son intense peut fatiguer ou endommager les cellules de l'oreille interne. Le risque dépend du niveau sonore et de la durée d'exposition.

Exemple de protection auditive :
Dans un concert, éloigne-toi des enceintes, réduis le volume de tes écouteurs et accorde régulièrement des moments de repos à tes oreilles.

Exercice type, exploiter un document :
Un document présente une vibration dont le motif se répète toutes les 4 millisecondes. Détermine la fréquence du son et indique s'il est plus aigu ou plus grave que 440 Hz.

Démarche en quatre étapes :

- Convertis la période en secondes, 4 ms = 0,004 s.
- Utilise la relation f = 1 ÷ T.
- Calcule f = 1 ÷ 0,004 = 250 Hz.
- Compare 250 Hz et 440 Hz pour conclure.

Résultat commenté :
La fréquence vaut 250 Hz. Comme 250 est inférieur à 440, le son est plus grave que la note de référence à 440 Hz.

Ce que tu dois faire	Erreur qui coûte des points
Identifier la période sur le graphique	Mesurer une amplitude à la place d'une durée
Convertir les millisecondes en secondes	Utiliser directement 4 au lieu de 0,004
Écrire la formule avant le calcul	Donner seulement un résultat sans unité
Comparer la fréquence obtenue avec 440 Hz	Confondre son aigu et son son intense
Rédiger une phrase de conclusion scientifique	Oublier de répondre à la question posée

Astuce de méthode :
Dans chaque exercice, écris d'abord les données, les unités et la relation utilisée. Cette présentation rend ton raisonnement visible et limite les erreurs de conversion.

Ce qu'il faut retenir

Un son est une vibration qui se propage dans un milieu matériel. Sa **fréquence et hauteur** déterminent s'il est grave ou aigu, tandis que son amplitude influence son intensité. Le timbre dépend des harmoniques.

- Sur un signal périodique, mesure la période puis utilise la **relation fréquence-période** : f = 1 ÷ T.
- Convertis toujours les millisecondes en secondes avant de calculer.
- L'échantillonnage transforme le son en données numériques.
- Protège ton audition en limitant le volume et la durée d'exposition à un son intense.

La cochlée convertit les vibrations en messages nerveux transmis au cerveau. Pour préserver ta **protection de l'oreille**, éloigne-toi des enceintes et accorde des temps de repos à tes oreilles.

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique

1. Comprendre la démarche de projet :

Le but du projet :
Le projet expérimental et numérique te fait pratiquer une démarche scientifique complète, de la question de départ jusqu'à la communication des résultats.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, cette démarche mobilise l'observation, la mesure, le traitement des données, le raisonnement et l'usage d'outils numériques.

Une question testable :
Une bonne question doit pouvoir être étudiée par des mesures ou des observations précises. Elle ne doit pas être trop vaste, ni conduire à une simple recherche documentaire.

- Question trop vague, « Pourquoi les plantes poussent-elles ? »
- Question testable, « La quantité de lumière modifie-t-elle la croissance de jeunes plantes ? »
- Question mesurable, « Quelle différence de hauteur observe-t-on après sept jours ? »

Les variables :
La variable étudiée est le facteur que tu modifies ou que tu compares. La grandeur mesurée correspond à l'effet observé pendant l'expérience.

- Variable modifiée, la durée d'éclairage.
- Grandeur mesurée, la hauteur de la plante.
- Paramètres contrôlés, l'espèce, le volume d'eau, le récipient et la température.

Exemple de question scientifique :
Tu compares deux groupes de plantes, l'un éclairé huit heures par jour, l'autre quatre heures. Tu mesures leur hauteur chaque jour pendant une semaine.

2. Organiser et réaliser l'expérimentation :

Construire un protocole :
Le protocole décrit précisément le matériel, les étapes, les mesures et les conditions de l'expérience. Une autre équipe doit pouvoir le reproduire sans te demander d'explication.

- Indique les quantités utilisées.
- Précise la durée et la fréquence des mesures.
- Explique ce qui est comparé.
- Note les conditions qui doivent rester identiques.

Prévoir des comparaisons :
Une comparaison fiable nécessite au moins deux situations différentes. Le groupe témoin sert de référence pour déterminer si le facteur étudié produit réellement un effet.

Si plusieurs facteurs changent en même temps, tu ne peux plus savoir lequel explique le résultat. Cette erreur fragilise toute ton interprétation.

Mesurer avec rigueur :
Lis correctement les instruments et utilise toujours la même unité. Pour une longueur, choisis par exemple le centimètre, puis conserve cette unité dans tout le tableau.

Réalise plusieurs mesures lorsque c'est possible. Une valeur isolée peut résulter d'une erreur de lecture, d'une perturbation ou d'une variation naturelle.

Exemple de mesure répétée :
Pour mesurer une plante, tu obtiens 12,1 cm, 12,3 cm et 12,2 cm. La moyenne vaut 12,2 cm, car 36,6 cm divisés par 3 donnent 12,2 cm.

Astuce d'organisation :
Avant de commencer, prépare une feuille de suivi avec les dates, les mesures, les unités et les remarques. Tu éviteras les données manquantes.

3. Traiter les données et présenter les résultats :

Utiliser un tableau :
Le tableau rassemble les données brutes avant tout calcul. Chaque colonne doit comporter un titre, une unité et des valeurs comparables.

Jour	Groupe éclairé quatre heures, en cm	Groupe éclairé huit heures, en cm
0	2,0	2,0
3	3,5	4,4
6	5,0	6,8

Choisir un graphique :
Un graphique permet de repérer rapidement une évolution, une différence ou une tendance. Pour suivre une grandeur dans le temps, utilise généralement un graphique avec le temps en abscisse.

- Axe horizontal, le jour de mesure.
- Axe vertical, la hauteur en centimètres.
- Échelle régulière, par exemple 1 cm pour 1 jour.
- Légende claire, une couleur par groupe.

Calculer une évolution :
Pour le groupe éclairé huit heures, la hauteur passe de 2,0 cm à 6,8 cm. L'augmentation est donc de 6,8 - 2,0, soit 4,8 cm en six jours.

Pour comparer les groupes, tu peux calculer l'écart final, 6,8 - 5,0 = 1,8 cm. Tu dois ensuite expliquer ce que cette différence permet, ou non, de conclure.

Exercice type, analyser des résultats :
On étudie l'effet de la durée d'éclairage sur la croissance de plantes. Après six jours, le groupe A mesure 5,0 cm et le groupe B mesure 6,8 cm.

Étape 1 : Identifie la variable modifiée, la durée d'éclairage. **Étape 2 :** Repère la grandeur mesurée, la hauteur. **Étape 3 :** Calcule l'écart, 6,8 - 5,0 = 1,8 cm.

Résultat commenté : Dans ces conditions, le groupe B est plus haut de 1,8 cm. Cette observation suggère un effet de l'éclairage, mais elle ne suffit pas à établir une règle générale.

Interpréter sans exagérer :
Une conclusion doit répondre à la question initiale en s'appuyant sur les données. Utilise des formulations prudentes comme « les résultats suggèrent » ou « dans les conditions étudiées ».

Ne confonds pas corrélation et causalité. Deux grandeurs peuvent évoluer ensemble sans que l'une soit nécessairement responsable de l'autre.

Présenter le travail :
La restitution peut prendre la forme d'un compte rendu, d'une présentation orale, d'une affiche scientifique ou d'un document numérique.

- Présente la problématique.
- Explique le protocole.
- Montre les résultats.
- Interprète les données.
- Indique les limites et les améliorations possibles.

4. Utiliser le numérique avec esprit critique :

Les outils numériques :
Un tableur peut calculer une moyenne, produire un graphique et limiter les erreurs de calcul. Un appareil photo ou un capteur peut aussi suivre une évolution au fil du temps.

L'outil ne remplace pas le raisonnement. Tu dois vérifier les unités, les formules, les valeurs saisies et la cohérence du graphique obtenu.

Les données et les sources :

Conserve les données originales avant de les modifier. Note la date, l'origine des informations et les transformations réalisées dans le fichier numérique.

Une source trouvée en ligne doit être identifiée et confrontée à d'autres informations. Une image ou une affirmation ne constitue pas automatiquement une preuve scientifique.

Les limites du modèle :
Un modèle numérique simplifie la réalité. Il peut aider à prévoir ou à comparer, mais ses résultats dépendent des hypothèses et des données utilisées.

Si un résultat paraît étonnant, vérifie d'abord la saisie, l'unité, l'échelle et la formule. Ne supprime jamais une valeur simplement parce qu'elle dérange l'hypothèse.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Une question trop générale ou non testable
Un protocole reproductible	Des étapes imprécises ou absentes
Des résultats avec unités	Des nombres sans unité ou mal arrondis
Une interprétation argumentée	Une conclusion qui répète seulement les valeurs
Une analyse des limites	Une généralisation à partir de quelques mesures

Astuce pour gagner en précision :
Relis ton travail comme si tu devais le reproduire demain. Si une étape, une unité ou une formule manque, ajoute-la avant de présenter tes résultats.

Ce qu'il faut retenir

Tu suis une démarche scientifique, de la question aux résultats, en mobilisant observation, mesures et outils numériques.

- Formule une **question testable**, définis les variables et garde les paramètres contrôlés.
- Rédige un **protocole reproductible**, compare un témoin et répète les mesures.
- Présente des **mesures avec unités** dans un tableau ou graphique lisible.
- Interprète avec **esprit critique**, en distinguant résultats, limites et causalité.

Vérifie tes données, tes calculs et tes sources avant de conclure prudemment dans les conditions étudiées.

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique

Présentation de la matière :
Les mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique t'aident à lire des données, calculer des pourcentages, étudier des évolutions et raisonner avec des probabilités. Elles servent à comprendre des sujets liés au climat, à la santé ou aux statistiques.

Cette partie est évaluée dans la moyenne d'**enseignement scientifique**, en contrôle continu. En première, son coefficient est de 3. Il n'existe ni épreuve terminale dédiée, ni durée nationale fixe, les évaluations peuvent être écrites, orales ou pratiques.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une **épreuve terminale** de coefficient 16. Une spécialité abandonnée après la première compte, elle, en contrôle continu avec le coefficient 8.

Conseil :
Garde une fiche par chapitre avec les formules, les unités et un exemple corrigé. Consacre 20 minutes par semaine à refaire des calculs de pourcentage, de moyenne et de probabilité sans regarder ton cours.

Le piège fréquent est de donner un résultat sans expliquer son sens. Rédige toujours une phrase de conclusion, comme **l'évolution est de 12 %**. Vérifie aussi les arrondis et les unités avant de rendre ta copie.

Table des matières

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles ..... Aller
1. Lire et calculer une information chiffrée ..... Aller
2. Comprendre les probabilités conditionnelles ..... Aller

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution ..... Aller
1. Décrire une évolution avec des nombres ..... Aller
2. Utiliser suites et fonctions pour prévoir ..... Aller
3. Modéliser une croissance exponentielle ..... Aller

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée ..... Aller
1. Maîtriser les automatismes de calcul ..... Aller
2. Lire un graphique avec méthode ..... Aller
3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles

1. Lire et calculer une information chiffrée :

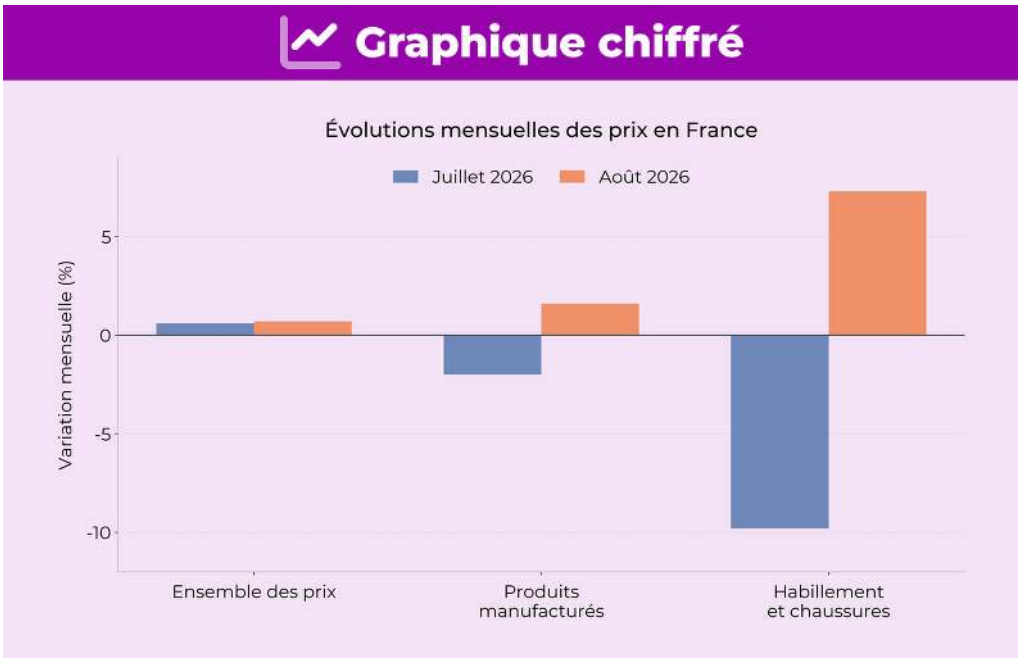
Proportion et pourcentage :
Une proportion compare une partie à l'ensemble. Elle se calcule avec la formule suivante, partie divisée par total, puis multipliée par 100.

Avant de calculer, vérifie toujours ce que représentent le numérateur et le dénominateur. Une erreur de population de référence fausse tout le résultat.

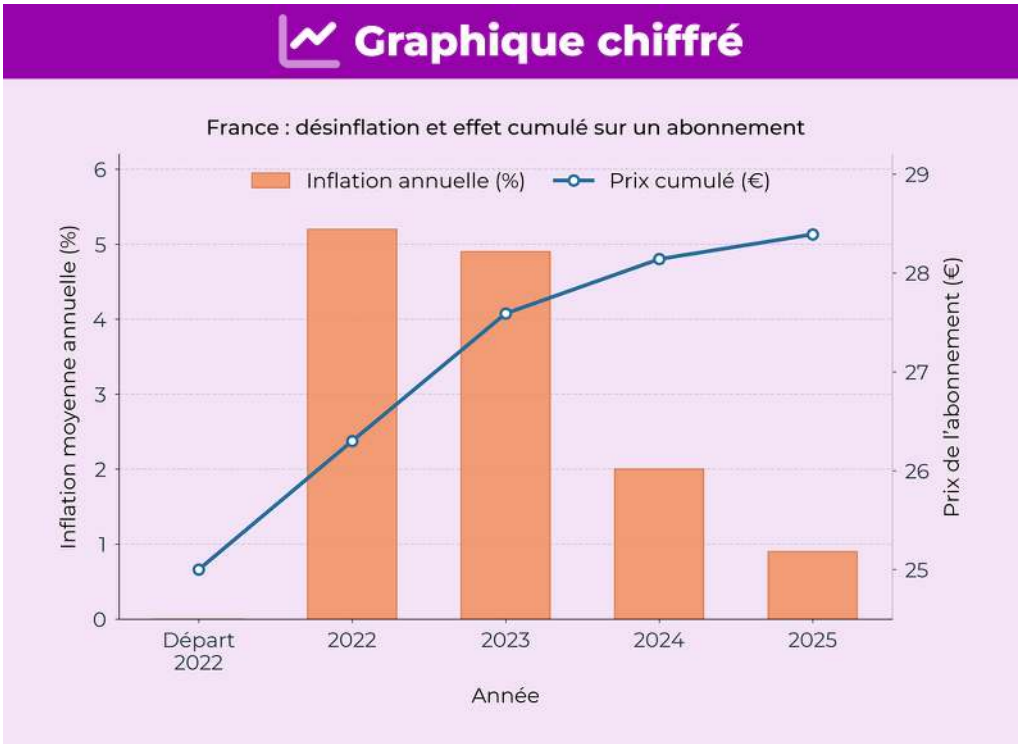
Exemple de proportion :
Dans un lycée de 800 élèves, 240 suivent l'enseignement de spécialité SES. La proportion vaut 240 ÷ 800 = 0,30, soit 30 %.

Évolution en pourcentage :
Pour mesurer une évolution, utilise le taux d'évolution, égal à la variation divisée par la valeur initiale, puis multipliée par 100.

Une hausse de 20 % correspond à un coefficient multiplicateur de 1,20. Une baisse de 20 % correspond à un coefficient multiplicateur de 0,80.



Exemple d'évolution :
Un abonnement passe de 25 euros à 30 euros. L'augmentation est de 5 euros, donc le taux d'évolution est 5 ÷ 25 = 0,20, soit 20 %.



Moyenne, médiane et étendue :
La moyenne donne une valeur globale. La médiane partage une série ordonnée en deux groupes de même effectif. L'étendue mesure la dispersion entre le minimum et le maximum.

Ces indicateurs ne racontent pas exactement la même chose. Une moyenne élevée peut cacher des écarts importants entre les valeurs observées.

Indicateur	Question à se poser	Utilité
Moyenne	Quelle est la valeur globale ?	Comparer des séries
Médiane	Quelle valeur partage la série ?	Repérer une position centrale
Étendue	Quel est l'écart extrême ?	Mesurer la dispersion

Exemple de série statistique :
Pour les valeurs 8, 10, 10, 12 et 15, la moyenne vaut 11, la médiane vaut 10 et l'étendue vaut 15 - 8 = 7.

Lire un graphique avec attention :
Commence par identifier le titre, la source, la période étudiée, les unités et les axes. Observe ensuite l'échelle, car elle peut accentuer ou réduire visuellement une évolution.

- Repère La population étudiée.
- Vérifie L'unité utilisée.
- Compare Les valeurs dans le même ordre de grandeur.

- Distingue Une hausse en valeur d'une hausse en pourcentage.

Astuce de lecture :
À l'épreuve, écris toujours une phrase d'interprétation. Un calcul sans unité, sans période ou sans retour au contexte peut perdre une partie des points.

2. Comprendre les probabilités conditionnelles :

Événement et probabilité :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se réalise. Elle est comprise entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %.

On note souvent un événement avec une lettre majuscule. Par exemple, A peut désigner « l'élève utilise une source officielle ».

Conditionner une probabilité :
La probabilité conditionnelle P(B|A) se lit « probabilité de B sachant A ». Elle étudie seulement les situations où A est réalisé.

La formule est P(B|A) = P(A et B) ÷ P(A), à condition que P(A) soit différent de zéro.

Exemple de probabilité conditionnelle :
Dans un groupe de 100 élèves, 40 révisent avec des exercices. Parmi eux, 30 réussissent un test. La probabilité de réussir sachant que l'élève s'est entraîné vaut 30 ÷ 40 = 0,75, soit 75 %.

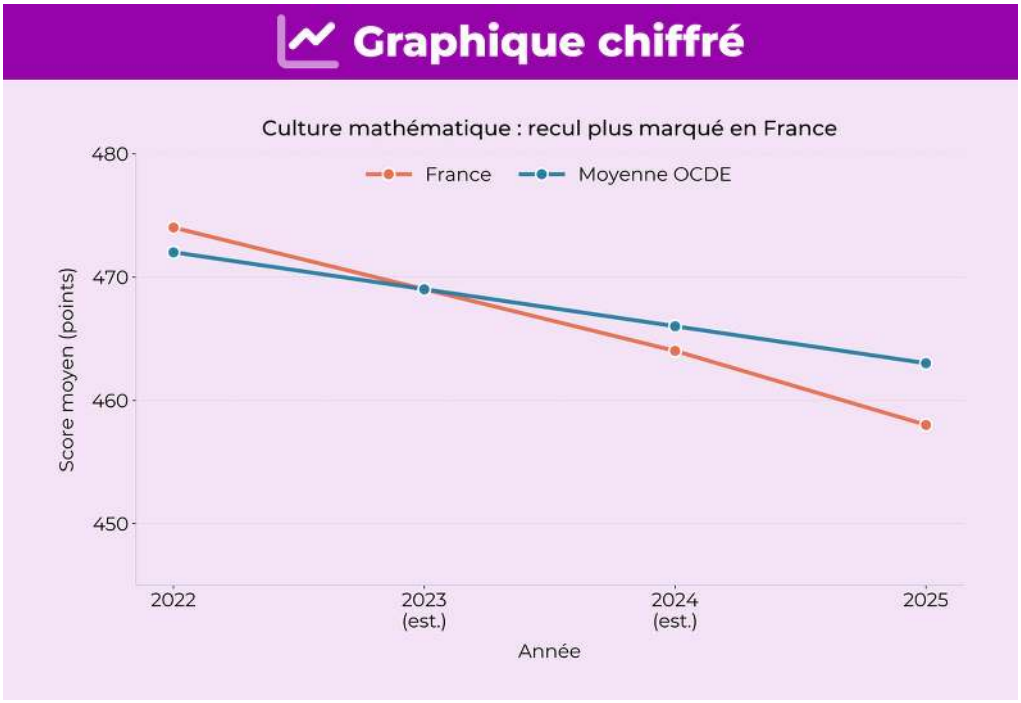


Tableau à double entrée :

Un tableau à double entrée croise deux caractéristiques. Pour calculer une probabilité conditionnelle, il faut choisir la bonne ligne ou la bonne colonne comme population de référence.

Le total correspondant à la condition se place au dénominateur. Le nombre correspondant aux deux événements se place au numérateur.

Exemple de lecture d'un tableau :
Sur 200 élèves, 120 ont consulté une source officielle, et 90 d'entre eux ont vérifié la date du document. La probabilité de vérifier la date sachant la consultation vaut 90 ÷ 120 = 75 %.

Exercice type et démarche :
Énoncé, dans une classe de 30 élèves, 18 utilisent un graphique pour répondre à une question, et 12 réussissent grâce à cette méthode. Calcule la probabilité de réussir sachant l'utilisation d'un graphique.

- Étape 1, Identifie La condition, ici l'utilisation d'un graphique.
- Étape 2, Choisis Le dénominateur, ici les 18 élèves concernés.
- Étape 3, Choisis Le numérateur, ici les 12 élèves qui réussissent.
- Étape 4, Calcule 12 ÷ 18 = 0,666..., soit environ 66,7 %.

Résultat commenté, parmi les élèves utilisant un graphique, environ deux sur trois réussissent. La probabilité ne concerne donc pas toute la classe, mais uniquement le groupe conditionné.

Ce que le correcteur attend :

- Une Population de référence clairement identifiée.
- Une Formule ou un calcul visible.
- Un Résultat exprimé en nombre décimal ou en pourcentage.
- Une Phrase qui interprète le résultat dans le contexte.
- Une Vérification de la cohérence, avec une probabilité comprise entre 0 et 1.

Astuce pour éviter l'erreur principale :
Dans « sachant que », barre mentalement les personnes qui ne vérifient pas la condition. Le dénominateur devient alors le total du groupe conservé.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une information, identifie toujours la population de référence et les unités. Une proportion compare une partie au total, tandis qu'un taux d'évolution compare une variation à la valeur initiale. Utilise les **coefficients multiplicateurs** pour les hausses et les baisses.

- Distingue moyenne, médiane et étendue.
- Lis le titre, la source, les axes et l'échelle d'un graphique.
- Pour une probabilité conditionnelle, le dénominateur correspond au groupe indiqué par « sachant que ».
- Interprète toujours le résultat dans son contexte.

Un calcul fiable repose sur une **population de référence** clairement identifiée, une formule visible et une conclusion précise.

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution

1. Décrire une évolution avec des nombres :

Repérer la grandeur étudiée :
Avant de calculer, identifie la grandeur qui évolue, son unité et la durée étudiée. Cette lecture évite de mélanger une quantité, un pourcentage et une durée.

Une évolution peut concerner un prix en euros, une distance en kilomètres, une population en habitants ou une concentration en grammes par litre.

Comparer variation absolue et relative :
La variation absolue se calcule par différence, tandis que la variation relative compare cette différence à la valeur initiale.

- Variation absolue : valeur finale - valeur initiale.
- Taux d'évolution : variation absolue ÷ valeur initiale.
- Pourcentage d'évolution : taux d'évolution × 100.

Une hausse de 20 unités n'a pas la même signification selon que la valeur initiale est 100 ou 1 000.

Exemple d'évolution d'un abonnement :
Un abonnement passe de 25 euros à 30 euros. La hausse est de 5 euros, puis 5 ÷ 25 = 0,20, soit une augmentation de 20 %.

Lire un graphique :
Observe d'abord les axes, les unités et l'échelle. Ensuite, vérifie si la courbe monte, descend, reste stable ou change progressivement de rythme.

Une droite traduit souvent une variation régulière. Une courbe qui devient de plus en plus pentue peut correspondre à une évolution accélérée.

2. Utiliser suites et fonctions pour prévoir :

Comprendre une suite :
Une suite associe une valeur à chaque rang entier. On note souvent ces valeurs u_0, u_1, u_2, puis u_n.

Elle convient lorsque l'on étudie une situation étape par étape, par exemple une quantité mesurée chaque année ou chaque mois.

Reconnaître une suite arithmétique :

Une suite est arithmétique lorsque l'on ajoute toujours le même nombre. Ce nombre s'appelle la raison, notée r.

La relation s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$. Si u_0 est connu, alors $u_n = u_0 + n \times r$.

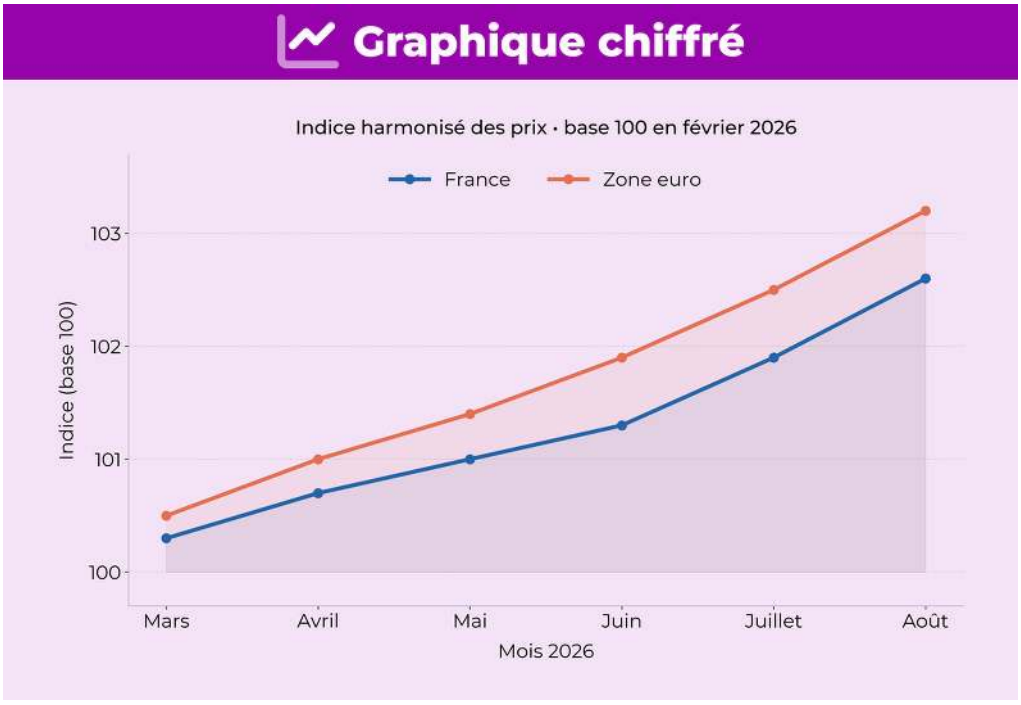
Exemple d'une consommation régulière :
Une famille consomme 420 kilowattheures en janvier, puis 15 kilowattheures de moins chaque mois. On obtient $u_n = 420 - 15n$. En avril, $n = 3$, donc $u_3 = 375$ kilowattheures.

Passer d'une suite à une fonction :
Une fonction décrit une évolution pour des valeurs parfois continues, comme une distance selon le temps ou un prix selon une quantité achetée.

Modèle	Calcul d'une étape	Situation adaptée
Arithmétique	On ajoute ou retire la même quantité	Évolution régulière
Exponentielle	On multiplie par le même coefficient	Évolution proportionnelle
Quadratique	La variation dépend de la position	Trajectoire ou aire modélisée

3. Modéliser une croissance exponentielle :

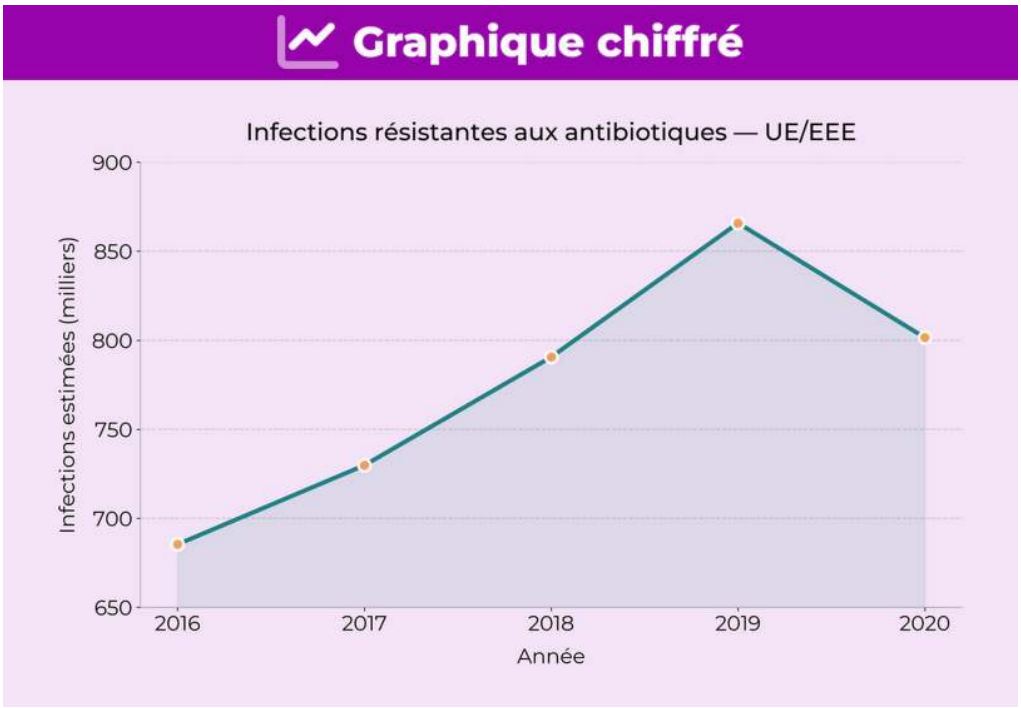
Comprendre le coefficient multiplicateur :
Lorsqu'une quantité augmente de t %, elle est multipliée par 1 + t, avec t écrit sous forme décimale. Pour une baisse de t %, le coefficient vaut 1 - t.



- Hausse de 8 % : coefficient 1,08.

- Baisse de 12 % : coefficient 0,88.
- Hausse de 50 % : coefficient 1,50.

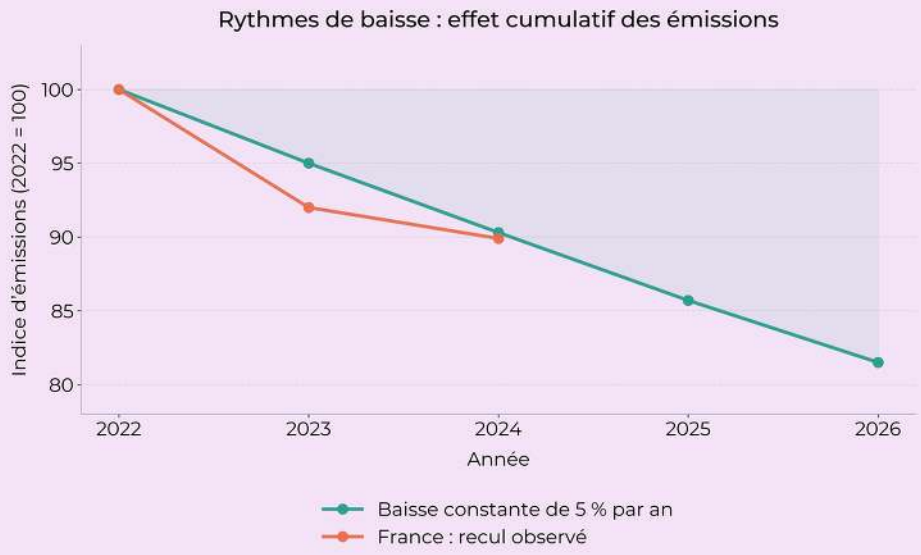
Exemple d'une population qui augmente :
Une population de bactéries contient 2 000 individus et augmente de 10 % par heure.
Après une heure, 2 000 × 1,10 = 2 200 individus.



Après deux heures, 2 200 × 1,10 = 2 420 individus, ou directement 2 000 × $1{,}10^2$ = 2 420 individus.

Exercice type, analyser une évolution :
Une quantité vaut 800 unités au départ et diminue de 5 % chaque année. On cherche sa valeur après quatre ans.

Graphique chiffré



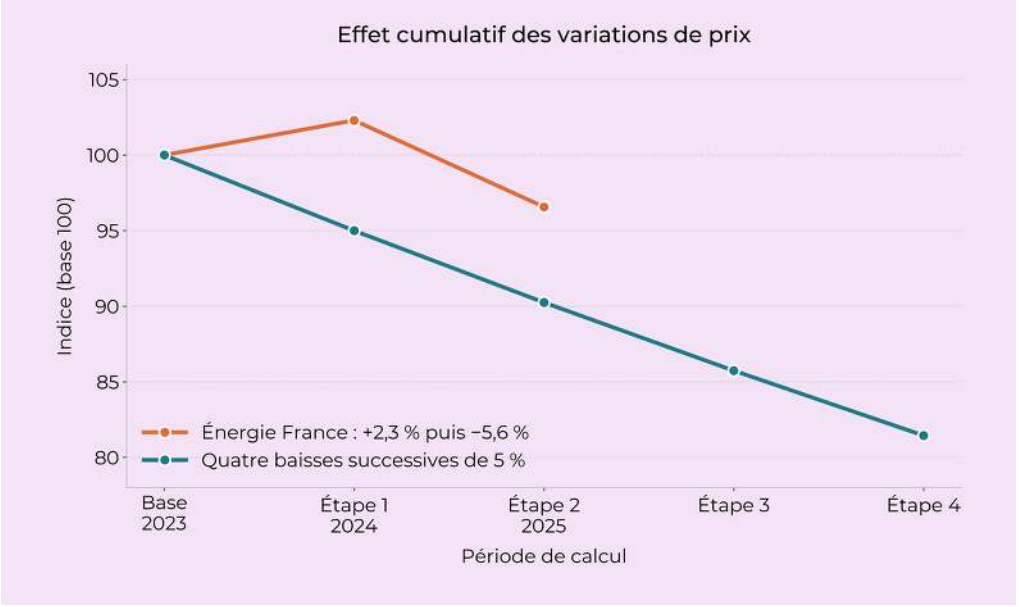
1. Le coefficient de diminution est 1 - 0,05 = 0,95.
2. La suite vérifie $u_{n+1} = 0{,}95u_n$.
3. La valeur après quatre ans est $u_4 = 800 \times 0{,}95^4$.
4. Le calcul donne environ 651 unités.

La quantité a donc diminué d'environ 149 unités en quatre ans. Le résultat reste une modélisation, car le taux annuel réel peut varier.

Interpréter une valeur et un ordre de grandeur :
Un coefficient supérieur à 1 traduit une croissance. Un coefficient compris entre 0 et 1 traduit une diminution. Un coefficient égal à 1 indique une stabilité.

Pour contrôler ton résultat, estime son ordre de grandeur. Quatre diminutions de 5 % doivent produire une baisse modérée, et non une division par deux.

Graphique chiffré



Méthode attendue dans une copie :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier la valeur initiale	Écrire clairement la grandeur et son unité	Commencer sans préciser le contexte
Convertir le pourcentage	Passer de 5 % à 0,05	Utiliser 5 au lieu de 0,05
Choisir le coefficient	Utiliser 1 + t ou 1 - t	Confondre hausse et baisse
Calculer puis conclure	Donner une valeur arrondie et l'interpréter	Donner seulement un nombre

Astuce pour progresser :
Quand tu rencontres un pourcentage, écris toujours la phrase « la nouvelle valeur vaut ancienne valeur multipliée par coefficient ». Cette étape sécurise presque tout le calcul.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire une évolution, identifie la grandeur, son unité et la durée. Distingue **variation absolue et relative**, puis lis les axes et l'échelle d'un graphique.

- Une suite arithmétique ajoute une même raison à chaque étape.
- Une évolution exponentielle multiplie par un même coefficient.

- Une hausse de t % utilise 1 + t, une baisse 1 − t.

Pour prévoir, écris la valeur initiale, convertis le pourcentage, choisis le coefficient et vérifie l'ordre de grandeur. **Interprète toujours le résultat** avec son unité et son contexte.

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée

1. Maîtriser les automatismes de calcul :

Un automatisme utile :
Un automatisme est un calcul court que tu dois savoir réaliser rapidement, sans hésitation et souvent sans calculatrice.

Les calculs à entretenir :

- Transformer une fraction simple en écriture décimale.
- Calculer une augmentation ou une diminution en pourcentage.
- Convertir des unités de durée, de longueur, de masse ou d'énergie.
- Comparer deux nombres, repérer un ordre de grandeur et vérifier la cohérence.

Exemple de pourcentage :
Un appareil coûte 40 euros et augmente de 30 %. Le montant de l'augmentation vaut 40 × 0,30 = 12 euros. Le nouveau prix vaut donc 52 euros.

Les unités et les ordres de grandeur :
Une vitesse de 72 kilomètres par heure correspond à 72 ÷ 3,6 = 20 mètres par seconde, car une heure contient 3 600 secondes.

Pour vérifier ton résultat, demande-toi toujours s'il est plausible. Une durée de 0,5 heure représente 30 minutes, et non 5 minutes.

Exemple d'ordre de grandeur :
Pour estimer 101 × 99, tu peux rapprocher les nombres de 100. Le résultat est proche de 100 × 100, donc de 10 000.

Les erreurs fréquentes :

- Confondre 30 % avec une multiplication par 0,30 au lieu d'ajouter cette part au prix initial.
- Oublier l'unité dans une réponse scientifique.
- Arrondir trop tôt et perdre la précision nécessaire.
- Utiliser une règle de trois sans vérifier les grandeurs comparées.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve anticipée de mathématiques évalue les connaissances et compétences mathématiques de tous les élèves de première.

2. Lire un graphique avec méthode :

Identifier les informations :
Avant tout calcul, lis le titre, les axes, les unités, l'échelle et la légende. Une courbe ne peut pas être interprétée correctement sans ces éléments.

Repère ensuite la variable placée horizontalement, souvent le temps, puis la variable placée verticalement, souvent une température, une masse ou une concentration.

Lire une valeur :
Pour déterminer une valeur, pars de l'abscisse, monte jusqu'à la courbe, puis rejoins l'axe vertical. Note toujours l'unité correspondante.

Exemple de lecture graphique :
Sur un graphique, la température d'une solution atteint 60 degrés Celsius après 5 minutes. Tu écris donc t = 5 minutes et T = 60 degrés Celsius.

Comparer deux situations :
Pour comparer deux courbes, observe leur niveau, leur évolution et leur écart. Ne dis pas seulement qu'une courbe monte, précise ce que cela signifie dans le contexte.

En physique-chimie, une pente plus forte peut traduire une variation plus rapide. En SVT, une hausse peut correspondre à une augmentation d'une population ou d'une concentration.

Exemple de comparaison :
Une courbe passe de 20 à 50 unités, tandis qu'une autre passe de 20 à 30 unités. La première augmente de 30 unités, soit trois fois plus que la seconde.

Formuler une réponse précise :

- Commence par citer la valeur ou la tendance observée.
- Ajoute l'unité lorsque le graphique en fournit une.
- Indique une approximation si la lecture se fait entre deux graduations.
- Relie le résultat au phénomène étudié.

Un graphique fournit parfois une estimation, et non une valeur exacte. Écris alors « environ », puis explique brièvement comment tu as effectué la lecture.

3. Réussir l'épreuve anticipée de mathématiques :

Connaître le format :
Pour la session 2027, l'épreuve anticipée de mathématiques concerne tous les élèves de première. Elle dure deux heures et son coefficient est égal à 2.

L'épreuve comporte une première partie consacrée aux automatismes, puis une seconde partie composée d'exercices demandant des raisonnements et des calculs.

Pour les candidats sans enseignement de spécialité mathématiques, l'usage de la calculatrice n'est pas autorisé. Tu dois donc t'entraîner régulièrement à calculer à la main.

Exemple d'exercice type :
Un graphique représente la consommation électrique d'un foyer. À 8 heures, elle vaut 1,2 kilowattheure. À 12 heures, elle vaut 2,0 kilowattheures. Calcule l'augmentation.

Démarche étape par étape :

1. Repère les deux valeurs sur le graphique, 1,2 kilowattheure et 2,0 kilowattheures.
2. Calcule la différence, 2,0 - 1,2 = 0,8 kilowattheure.
3. Interprète le résultat, la consommation a augmenté de 0,8 kilowattheure.
4. Vérifie l'unité, car une consommation d'énergie se mesure ici en kilowattheures.

Si la question demande une augmentation en pourcentage, tu calcules ensuite 0,8 ÷ 1,2 × 100, soit environ 66,7 %. Le résultat est une hausse relative.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Attendu	Erreur qui coûte des points
Lecture	Axes, échelle et unités identifiés	Lire une mauvaise graduation
Calcul	Opération écrite clairement	Donner seulement un résultat
Rédaction	Résultat accompagné d'une unité	Oublier l'unité ou le contexte
Vérification	Résultat cohérent et raisonnable	Accepter un résultat impossible

Organiser tes révisions :
Consacre quelques minutes chaque jour aux automatismes. Mélange pourcentages, conversions, fractions, calcul mental, lecture de graphiques et ordres de grandeur.

Astuce de préparation :
Travaille sans calculatrice, écris les unités et relis chaque réponse. Cette routine réduit les erreurs rapides qui peuvent coûter plusieurs points.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, entraîne-toi régulièrement à calculer, lire et interpréter avec précision.

- Maîtrise les **automatismes de calcul** : pourcentages, conversions, fractions et ordres de grandeur.
- Adopte une **lecture méthodique des graphiques** : titre, axes, échelle, unités et légende.

- Rédige une **réponse avec unités**, opération visible, interprétation et vérification de cohérence.
- Prépare l'épreuve de 2027, d'une durée de deux heures et de coefficient 2, en t'exerçant sans calculatrice.

Quelques minutes quotidiennes d'entraînement réduisent les erreurs et te permettent de gagner des points sur les automatismes comme sur les raisonnements.

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En Première, l'EMC étudie les **fondements du lien social**. Tu analyses la liberté, l'égalité, la solidarité, l'engagement et le débat démocratique, avec des textes, des situations concrètes et une argumentation rigoureuse.

Au baccalauréat général, l'EMC relève du **contrôle continu**, moyenne des bulletins, coefficient 2, sans épreuve ni durée nationale. Les spécialités gardées ont une épreuve terminale, coefficient 16, celle abandonnée en première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Révise 20 minutes chaque semaine. Construis une fiche par notion avec une définition, un exemple d'actualité et un argument contraire. Cette régularité rend tes prises de parole plus précises et moins stressantes.

Pour chaque travail, suis un plan simple, idée, explication, exemple. Vérifie les faits et distingue opinion, droit et information. Le piège est de réciter le cours sans répondre clairement à la question posée.

Table des matières

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique ..... Aller
1. Comprendre la cohésion d'une société démocratique ..... Aller
2. Prendre en compte la diversité et argumenter ..... Aller

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations ..... Aller
1. Comprendre les notions d'égalité et de solidarité ..... Aller
2. Agir contre les inégalités au nom de la fraternité ..... Aller
3. Identifier et combattre les discriminations ..... Aller

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen ..... Aller
1. Comprendre la laïcité et le pluralisme ..... Aller
2. S'informer de manière responsable ..... Aller
3. Participer à un débat citoyen ..... Aller

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique

1. Comprendre la cohésion d'une société démocratique :

Une communauté nationale :
Une société démocratique rassemble des individus différents, mais elle repose aussi sur des règles, des valeurs et des institutions communes.

Des repères historiques et spatiaux :
En France, la République s'est construite progressivement depuis 1792, sur un territoire commun, avec des citoyens protégés par le droit.

Une cohésion à construire :
La cohésion sociale désigne la capacité des membres d'une société à vivre ensemble, malgré leurs différences d'origines, d'opinions ou de modes de vie.

Elle ne signifie pas que tout le monde pense pareil. Elle suppose plutôt l'adhésion à des principes communs et la possibilité de participer à la vie collective.

Exemple d'une règle commune :
Dans un lycée, les élèves peuvent avoir des convictions différentes, mais tous doivent respecter le règlement intérieur et les droits des autres.

Pourquoi cette notion est utile ?

- Elle t'aide à distinguer l'unité politique de l'uniformité culturelle.
- Elle permet d'expliquer pourquoi les institutions et le droit organisent la vie collective.
- Elle évite de réduire la cohésion à une simple impression d'entente.

Le rôle de la république :
La République cherche à faire vivre une communauté de citoyens, en garantissant des droits communs et en permettant l'expression de la diversité.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, l'EMC forme les élèves à l'exercice de leur citoyenneté dans un État de droit et à leurs responsabilités individuelles et collectives.

2. Prendre en compte la diversité et argumenter :

Une pluralité réelle :
La diversité concerne les parcours, les territoires, les générations, les pratiques culturelles, les opinions et les formes d'engagement présentes dans la société.

Un équilibre démocratique :

Reconnaître la diversité ne consiste pas à accepter toutes les pratiques sans limite. Les libertés s'exercent dans le respect de la loi et des droits d'autrui.

La démocratie doit donc rechercher un équilibre entre l'expression des différences et la préservation d'un cadre commun.

Exemple d'un débat local :
Dans une commune, des habitants peuvent discuter de l'aménagement d'un équipement public. Le débat oppose des intérêts différents, mais suit des règles communes.

Étude de document :
Document étudié, un extrait du programme officiel d'EMC de première présente la communauté nationale et la pluralité des individus comme des objets de réflexion civique.

Le document invite à comprendre des situations complexes et parfois sensibles, sans confondre opinion personnelle, argument démontré et information vérifiée.

Démarche en quatre étapes :

1. Identifie la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
2. Relève les mots qui renvoient à la communauté, à la diversité ou aux règles communes.
3. Reformule l'idée principale avec tes propres mots.
4. Explique l'intérêt du document, puis montre éventuellement sa limite.

Exemple d'analyse rédigée :
Le document montre que la cohésion démocratique ne repose pas sur la disparition des différences, mais sur leur intégration dans un cadre commun.

Questions rapides :

- Définis la cohésion sociale en une phrase.
- Pourquoi diversité et unité ne sont-elles pas forcément opposées ?
- Quel rôle les règles communes jouent-elles dans un lycée ?
- Quelle différence fais-tu entre une opinion et un argument ?

Méthode attendue par le correcteur :

- Commence par définir précisément les notions du sujet.
- Utilise un exemple situé dans le temps et dans l'espace.
- Relie toujours la diversité à la question du cadre commun.
- Explique les documents au lieu de simplement les paraphraser.
- Évite les généralisations comme « tout le monde » ou « personne ».

Astuce pour progresser :

Dans ta copie, souligne mentalement les mots « cohésion », « diversité », « société » et « démocratie », puis vérifie que chacun est réellement expliqué.

Ce qu'il faut retenir

Une société démocratique réunit des individus différents autour de **règles démocratiques**, de droits et d'institutions communes. La **cohésion sociale** permet de vivre ensemble sans imposer l'uniformité.

- La diversité concerne les parcours, opinions, territoires et engagements.
- Les libertés s'exercent dans le respect de la loi et d'un **cadre commun**.
- Pour analyser un document, identifie son contexte, son idée principale, son intérêt et ses limites.

Dans ta copie, définis les notions, donne un exemple précis et distingue toujours une **opinion et un argument**. La démocratie protège ainsi la diversité tout en organisant la vie collective.

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations

1. Comprendre les notions d'égalité et de solidarité :

Une valeur républicaine :
L'égalité signifie que chaque personne possède la même dignité et les mêmes droits, quelles que soient son origine, son sexe, sa religion ou sa situation sociale.

En France, cette valeur s'inscrit dans l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, puis dans la devise républicaine.

Égalité en droit et égalité réelle :
L'égalité en droit interdit les privilèges et impose que les règles communes s'appliquent à tous. Elle ne garantit cependant pas les mêmes conditions de vie.

Une politique publique peut donc chercher à réduire les écarts de ressources, d'accès aux soins, d'éducation ou de logement, sans supprimer toute différence entre les individus.

Exemple d'égalité concrète :
Un lycée peut proposer un accompagnement adapté à un élève en situation de handicap afin qu'il puisse suivre les cours et passer les épreuves dans des conditions équitables.

La solidarité comme lien social :
La solidarité désigne l'aide organisée entre les membres d'une société. Elle repose sur l'idée que chacun peut contribuer et bénéficier d'une protection collective.

La création de la Sécurité sociale en 1945 illustre cette logique, avec une prise en charge collective de certains risques comme la maladie, la vieillesse ou les accidents.

2. Agir contre les inégalités au nom de la fraternité :

Le rôle de l'état :
L'État agit contre certaines inégalités grâce aux services publics, aux prestations sociales, à la redistribution et aux règles qui protègent les personnes vulnérables.

Ces actions concernent notamment l'école, la santé, la justice, l'accès aux droits et la protection contre les discriminations.

Une solidarité financée collectivement :
La solidarité suppose des choix collectifs. Les impôts et les cotisations permettent de financer des dispositifs dont l'utilité dépasse la situation individuelle de chaque contributeur.

Tu peux donc distinguer une aide personnelle, décidée librement, d'une solidarité institutionnelle, organisée par la loi et mise en œuvre par les pouvoirs publics.

Exemple de solidarité :
Une bourse permet à un lycéen disposant de ressources modestes de réduire le coût de sa scolarité. L'objectif est de limiter l'effet des inégalités sociales sur sa réussite.

Des débats démocratiques :
Les politiques de solidarité soulèvent des questions de justice, de financement et de responsabilité. Il faut donc confronter les arguments au lieu d'opposer rapidement les groupes sociaux.

Pour argumenter, demande-toi toujours qui bénéficie de la mesure, qui la finance, quel problème elle cherche à résoudre et quelles limites elle peut rencontrer.

Ce que cela change pour toi :

- Tu peux connaître tes droits auprès de ton établissement, des services publics ou d'associations reconnues.
- Tu peux signaler une situation injuste sans diffuser publiquement l'identité des personnes concernées.
- Tu peux participer à une action collective en respectant les personnes et les règles communes.

3. Identifier et combattre les discriminations :

Définir une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement défavorable, fondée sur un critère interdit par la loi, dans un domaine comme l'emploi, le logement, l'éducation ou l'accès à un service.

Elle ne doit pas être confondue avec une simple différence entre deux personnes. Pour parler de discrimination, il faut examiner le traitement subi, le contexte et le critère utilisé.

Préjugés, stéréotypes et discriminations :
Un stéréotype est une représentation simplifiée d'un groupe. Un préjugé est un jugement porté avant de vérifier les faits. Une discrimination produit ensuite un traitement injuste.

Ces mécanismes peuvent être individuels ou institutionnels. Ils peuvent aussi être visibles, comme un refus explicite, ou indirects, comme une règle apparemment neutre mais défavorable à certains groupes.

Exemple de discrimination :
Un propriétaire refuse d'étudier un dossier uniquement parce que le candidat porte un nom associé à une origine étrangère. La différence de traitement repose alors sur un critère illégitime.

Des acteurs engagés :

La lutte contre les discriminations mobilise l'État, le Défenseur des droits, la justice, les associations, les établissements scolaires, les entreprises et les citoyens.

Le Défenseur des droits peut informer, orienter et traiter certaines réclamations. La justice peut également sanctionner les comportements interdits lorsque les faits sont établis.

Exercice type d'analyse de document :
Document fictif à analyser : un lycée constate que quatre élèves sur dix évitent de participer à une activité scolaire parce qu'ils craignent des moqueries liées à leur apparence.

Question : montre que cette situation pose un problème d'égalité, puis propose une réponse collective respectueuse des droits.

Démarche étape par étape :

1. Présente le document et repère le problème étudié, ici une mise à l'écart dans le cadre scolaire.
2. Définis précisément l'égalité, la discrimination ou le stéréotype selon les éléments du document.
3. Explique les conséquences concrètes, comme le retrait d'une activité, l'isolement ou la limitation de la participation.
4. Propose une action réaliste, par exemple un rappel des règles, une écoute des élèves concernés et une intervention éducative.

Résultat commenté :
La réponse doit montrer que l'égalité ne consiste pas seulement à appliquer la même règle. Elle suppose aussi de permettre à chacun de participer sans subir d'exclusion.

Tu dois relier les notions aux faits du document. Une réponse générale sur le respect, sans analyse précise de la situation, rapporte moins de points.

Méthode attendue et erreurs à éviter :

- Définis chaque notion avant de l'utiliser, sans réciter plusieurs définitions inutiles.
- Appuie chaque idée sur un élément précis du document ou sur un exemple daté et localisé.
- Distingue une inégalité, un stéréotype, un préjugé et une discrimination.
- Présente une réponse organisée, avec des phrases complètes et des liens logiques.
- Évite les accusations personnelles et les affirmations non vérifiées.

Repères à retenir :

- 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme l'égalité des droits.
- 1848, l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises rappelle que l'égalité doit devenir effective.
- 1945, la création de la Sécurité sociale renforce la solidarité organisée.
- Aujourd'hui, la lutte contre les discriminations concerne l'école, l'emploi, le logement, les services et la vie quotidienne.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité en droit et égalité réelle ?
- Pourquoi la solidarité peut-elle être organisée par l'État ?
- Comment distinguer un stéréotype d'une discrimination ?
- Quel acteur peut aider une personne qui estime subir une discrimination ?

Le programme de première présente la société comme le thème central de l'EMC et invite à étudier l'égalité, la fraternité, la solidarité et les discriminations dans une société démocratique.

Ce qu'il faut retenir

L'égalité garantit les mêmes droits et la même dignité, tandis que la solidarité organise une protection collective. L'État agit par les services publics, la redistribution et la lutte contre les discriminations.

- **Égalité en droit** : les règles s'appliquent à tous, mais l'égalité réelle peut nécessiter des aides adaptées.
- La Sécurité sociale et les bourses illustrent la **solidarité institutionnelle**.
- Distingue stéréotype, préjugé, inégalité et discrimination, puis appuie ton analyse sur des faits précis.
- En cas d'injustice, mobilise l'établissement, les associations ou le Défenseur des droits.

Pour agir, respecte les droits, protège les personnes concernées et propose des solutions collectives favorisant la participation de chacun.

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen

1. Comprendre la laïcité et le pluralisme :

Définir la laïcité :
La laïcité garantit la liberté de conscience, chacun peut croire, ne pas croire ou changer de conviction, dans le respect de la loi.

Elle impose aussi la neutralité de l'État et des services publics, afin qu'aucune religion ne soit favorisée ou défavorisée.

Repères historiques :
La loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État, principalement dans le contexte politique de la Troisième République.

La laïcité devient ensuite un principe constitutionnel, notamment dans la Constitution de 1946 puis dans celle de 1958.

Exemple d'application de la laïcité :
Dans un lycée public, un élève peut exprimer ses convictions, mais les cours restent fondés sur des connaissances vérifiables et communes.

Comprendre le pluralisme :
Le pluralisme désigne la coexistence de opinions, de croyances, de partis, d'associations et de médias différents dans une société.

Il permet aux citoyens de comparer des points de vue, à condition que les échanges respectent les personnes et le droit.

Exemple de pluralisme politique :
Lors d'une élection, plusieurs candidats présentent des programmes différents, les électeurs peuvent les comparer avant de choisir.

2. S'informer de manière responsable :

Liberté et responsabilité :
La liberté d'expression permet de communiquer une opinion, mais elle ne protège pas les menaces, la diffamation ou l'incitation à la haine.

Sur internet, partager une publication engage également ta responsabilité, même si tu n'es pas l'auteur du contenu.

Évaluer une information :
Pour vérifier une information, identifie son auteur, sa date, sa source, son objectif et les preuves avancées.

Une information fiable peut être confirmée par plusieurs sources indépendantes, notamment lorsqu'elle concerne un événement récent ou sensible.

Astuce de vérification :
Avant de partager une publication, prends deux minutes pour rechercher son titre, lire l'article complet et comparer au moins deux sources.

Document d'entraînement :
Une publication affirme qu'une décision publique serait déjà adoptée, mais elle ne mentionne ni date, ni texte officiel, ni auteur identifiable.

Tu dois distinguer le fait vérifiable, l'interprétation personnelle et la réaction émotionnelle provoquée par le message.

Démarche d'analyse :

- Identifie la nature du document et son support de diffusion.
- Relève les informations précises, comme les dates, les lieux et les acteurs concernés.
- Repère les mots qui cherchent à provoquer la peur, la colère ou l'adhésion immédiate.
- Vérifie les affirmations grâce à une source officielle ou à plusieurs médias reconnus.

Résultat commenté :
Si aucune source fiable ne confirme l'annonce après trois vérifications distinctes, tu dois la présenter comme non établie, jamais comme un fait.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une information et une opinion ?
- Pourquoi la date d'un document est-elle importante ?
- Quel indice peut révéler une tentative de manipulation ?
- Pourquoi faut-il rechercher la source originale ?

3. Participer à un débat citoyen :

Construire une argumentation :
Un argument répond à une question précise, s'appuie sur une idée claire et peut être illustré par un exemple correctement expliqué.

Pour convaincre, distingue toujours ton opinion personnelle, les faits établis et les valeurs que tu défends.

Exemple d'argumentation :

La liberté de la presse est nécessaire au débat citoyen, car elle permet de rendre publiques des informations et de confronter plusieurs analyses.

Respecter le désaccord :
Débattre ne signifie pas faire disparaître les différences, mais accepter la confrontation des idées dans un cadre commun.

Tu peux contester un raisonnement sans attaquer la personne, son origine, sa religion, son apparence ou ses convictions.

Méthode attendue :

- Réponds directement à la question posée, sans réciter tout le cours.
- Définis les notions importantes avant de les utiliser dans ton raisonnement.
- Appuie chaque idée principale sur un exemple précis, daté ou situé.
- Montre les limites d'un argument lorsque le sujet invite à discuter.
- Évite les généralisations, les attaques personnelles et les affirmations sans preuve.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre laïcité et interdiction des religions dans l'espace public.
- Présenter une opinion comme une information vérifiée.
- Utiliser un exemple sans expliquer son lien avec la question.
- Réduire le pluralisme à la seule diversité des partis politiques.

Astuce pour progresser :
À chaque débat, note une idée avec laquelle tu es d'accord, une objection sérieuse et une question restant ouverte.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'EMC développe la compréhension critique du monde, le jugement et la responsabilité citoyenne.

Ce qu'il faut retenir

La laïcité garantit la **liberté de conscience** et la neutralité de l'État, notamment depuis la loi de 1905. Le pluralisme permet la coexistence de points de vue variés.

- Pour **vérifier une information**, examine l'auteur, la date, la source et les preuves.
- Distingue les faits, les opinions et les émotions avant de partager.
- Construis un argument précis, illustré par un exemple, et respecte le désaccord.

Tu participes ainsi à un **débat respectueux**, fondé sur des informations fiables, l'écoute et la responsabilité citoyenne.

Première • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Première, l'anglais LVA développe la compréhension, l'expression et la médiation, à l'écrit comme à l'oral. Dans un parcours HLP - SES, tu analyses des documents variés sur les identités, les imaginaires, la citoyenneté ou le numérique.

Au baccalauréat général, cette matière est évaluée par la moyenne des bulletins, avec des travaux écrits et oraux, sans épreuve terminale ni durée nationale. Son coefficient est de 3, dans les 40 % de contrôle continu. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient.

Conseil :
Travaille 20 minutes, quatre jours par semaine. Écoute un extrait court, relève 5 mots utiles, puis résume-le à voix haute. Cette routine renforce ta prononciation et ton vocabulaire.

Prépare chaque séquence avec une fiche de **vocabulaire thématique** et trois exemples culturels. Le piège fréquent est de réciter un texte appris. Cherche plutôt à expliquer simplement ton idée, avec des phrases correctes et des connecteurs précis.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre un document en anglais ..... Aller
2. Appliquer une méthode efficace ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Interagir et reformuler ..... Aller
3. Médier entre deux personnes ou deux documents ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller
1. Maîtriser les outils grammaticaux ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels anglophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en anglais :

Les trois formes de compréhension :
Comprendre un document, ce n'est pas traduire chaque mot. Tu dois repérer son sujet, sa situation, son organisation et le message essentiel.

La compréhension orale concerne un enregistrement, la compréhension écrite un texte, et la compréhension audiovisuelle associe des paroles, des images, des sons et parfois des textes.

Les premières informations à relever :

- Le type de document, comme un article, une interview, un discours ou une vidéo.
- La source, la date, le lieu et le public visé, lorsqu'ils sont indiqués.
- Le thème général et les personnes qui parlent ou qui sont présentées.
- Le ton du document, qui peut être sérieux, critique, enthousiaste, inquiet ou humoristique.

Exemple de repérage :
The video is a news report about young people and social media. (La vidéo est un reportage d'actualité sur les jeunes et les réseaux sociaux.)

Les réseaux de sens :
Après le sujet, cherche les idées qui se répondent. Regroupe les mots liés à un même thème, même si tu ne comprends pas toutes les phrases.

Mot ou expression en anglais	Traduction française
A news report	Un reportage d'actualité
An interview	Une interview
A speech	Un discours
The main issue	Le problème principal
The speaker	La personne qui parle
The audience	Le public
A positive aspect	Un aspect positif
A negative consequence	Une conséquence négative
According to the speaker	Selon la personne qui parle

Le rôle du contexte :
Le titre, l'image, la source et les premières secondes t'aident à formuler des hypothèses. Elles orientent ton écoute ou ta lecture sans remplacer les informations du document.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'évaluation des langues vivantes s'appuie notamment sur l'identification du contexte, des réseaux de sens et des stratégies de communication.

Exemple de déduction :
The image shows a crowded classroom, so the document may deal with education or school conditions. (L'image montre une classe très remplie, le document traite donc peut-être de l'éducation ou des conditions scolaires.)

Astuce de lecture :
Si un mot te bloque, continue la phrase et observe les mots voisins. Le sens global permet souvent de comprendre une information sans connaître chaque terme.

2. Appliquer une méthode efficace :

Avant l'écoute ou la lecture :
Commence par observer le document pendant une minute. Repère le titre, la source, la date, les images et les mots qui ressemblent au français.

- Formule une hypothèse sur le thème.
- Prépare quelques mots-clés en français.
- Repère les nombres, les noms propres et les lieux possibles.
- Évite de traduire intégralement le titre.

Pendant l'écoute :
Lors d'une première écoute, cherche uniquement le thème et l'idée principale. Lors d'une seconde écoute, relève les informations précises et les relations entre les idées.

Note des mots isolés, des flèches et des abréviations. Une prise de notes efficace doit rester rapide, car écrire des phrases complètes fait perdre des informations.

Exemple de prise de notes :
Young people → social media → useful but stressful → pressure to look perfect. (Jeunes → réseaux sociaux → utiles mais stressants → pression pour paraître parfait.)

Pendant la lecture ou le visionnage :
Dans un texte, repère les paragraphes et les connecteurs. Dans une vidéo, observe aussi les gestes, les lieux, les cadrages, les sons et les mots affichés.

- However indique une opposition.
- Therefore introduit une conséquence.

- For example annonce un exemple.
- In addition ajoute une information.

Exemple d'interprétation audiovisuelle :
The dark colours and the slow music create a worrying atmosphere. (Les couleurs sombres et la musique lente créent une atmosphère inquiétante.)

Exercice type :
Document imaginé, un extrait audio présente une lycéenne qui explique pourquoi elle utilise une application pour organiser son travail scolaire.

Consigne, identifie le thème, le point de vue de la lycéenne, deux avantages et une limite mentionnée dans le document.

Démarche étape par étape :

1. Repère la situation, une lycéenne parle de son organisation scolaire.
2. Formule le thème, digital tools and school work. (Les outils numériques et le travail scolaire.)
3. Relève deux avantages, saving time and planning tasks. (Gagner du temps et planifier les tâches.)
4. Relève une limite, the application can be distracting. (L'application peut déconcentrer.)
5. Reformule le message, l'application aide à s'organiser, mais son utilisation demande de la maîtrise.

Résultat commenté :
The speaker supports the application because it helps her plan her work, but she admits that notifications can distract her. (La personne interrogée apprécie l'application, car elle l'aide à organiser son travail, mais elle reconnaît que les notifications peuvent la déconcentrer.)

Cette réponse est efficace, car elle présente le point de vue, une justification et une nuance. Elle ne se limite pas à une liste de mots.

Les erreurs fréquentes :

- Mauvaise formulation, The document speak about school. Version correcte, The document is about school. (Le document parle de l'école.)
- Mauvaise formulation, He explain that technology is useful. Version correcte, He explains that technology is useful. (Il explique que la technologie est utile.)
- Mauvaise formulation, The video is in 2020. Version correcte, The video was published in 2020. (La vidéo a été publiée en 2020.)
- Mauvaise formulation, There is many advantages. Version correcte, There are many advantages. (Il y a de nombreux avantages.)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Identifier le contexte et le thème	Répondre avec une idée trop vague
Sélectionner les informations importantes	Recopier des mots sans les relier
Distinguer faits et opinions	Confondre l'avis du locuteur avec celui du document
Repérer une nuance ou une opposition	Oublier des mots comme but, however ou although
Justifier une réponse par le document	Ajouter une opinion personnelle non demandée

Astuce d'enseignant :
Après chaque exercice, vérifie trois éléments, le thème, l'idée principale et une preuve précise. Cette vérification rapide évite les réponses trop générales.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, repère d'abord le **contexte et le thème**, sans traduire chaque mot. Observe le titre, la source, les images, le ton et les mots-clés.

- Avant : formule une hypothèse et repère noms, lieux et chiffres.
- Pendant : distingue idée principale, informations précises et **faits ou opinions**.
- Appuie-toi sur les connecteurs, les images et les sons pour interpréter.

Prends des notes rapides, puis rédige une réponse claire, justifiée par le document, en intégrant les nuances comme **but** ou **however**.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une expression claire :

Organiser ton message :
Une expression réussie suit une progression simple, avec une idée principale, deux arguments précis et une phrase finale qui répond au sujet.

- Présente le thème et ta position.
- Développe une première idée avec un exemple.
- Ajoute une seconde idée ou une nuance.
- Termine par une réponse claire.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs montrent les relations entre tes idées et évitent l'effet de liste, surtout lorsque tu présentes un sujet pendant plusieurs minutes.

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
Therefore	Donc, par conséquent
To conclude	Pour conclure

Exemple de prise de position :
Social media can help young people express themselves, but they must also learn how to check information. (Les réseaux sociaux peuvent aider les jeunes à s'exprimer, mais ils doivent aussi apprendre à vérifier les informations.)

Réussir à l'oral :
À l'oral, parle assez lentement, articule les mots importants et regarde régulièrement ton interlocuteur, sans réciter mécaniquement un texte appris.

Astuce de préparation :
Prépare une fiche avec cinq mots-clés maximum par partie, puis entraîne-toi à reformuler sans lire des phrases complètes.

2. Interagir et reformuler :

Réagir à ton interlocuteur :

Interagir signifie écouter, comprendre la question, répondre directement et relancer l'échange lorsque cela est nécessaire.



Analyse de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en groupe

Exemple de réponse :
That is an interesting point, but I would add that education also plays an important role. (C'est un point intéressant, mais j'ajouterais que l'éducation joue également un rôle important.)

Demander une précision :
Si tu n'as pas compris, demande poliment une répétition ou une reformulation, plutôt que de répondre au hasard et de perdre le fil.

- Could you repeat the question, please? (Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)
- Could you rephrase your question? (Pourriez-vous reformuler votre question ?)
- Do you mean that young people should use less technology? (Voulez-vous dire que les jeunes devraient moins utiliser la technologie ?)

Nuancer ton opinion :
Une réponse nuancée montre que tu sais considérer plusieurs points de vue, sans abandonner ta propre position.

Exemple de nuance :

Although technology can isolate people, it can also create new forms of cooperation. (Même si la technologie peut isoler les gens, elle peut aussi créer de nouvelles formes de coopération.)

Participer à un dialogue :
Dans un échange, évite les réponses trop courtes, mais ne monopolise pas la parole. Une bonne interaction repose sur l'écoute et l'équilibre.

Exemple de mini-dialogue :
A: Do you think schools should ban smartphones? (Penses-tu que les écoles devraient interdire les smartphones ?)

B: Not completely. They can be useful for research, but students need clear rules. (Pas complètement. Ils peuvent être utiles pour faire des recherches, mais les élèves ont besoin de règles claires.)

3. Médier entre deux personnes ou deux documents :

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à quelqu'un qui ne peut pas accéder directement au document ou qui ne comprend pas son contenu.

Sélectionner les informations :
Tu ne dois pas traduire chaque mot. Tu sélectionnes les informations utiles, tu les reformules et tu les adaptes au destinataire.

- Identifie la situation et le destinataire.
- Repère les informations indispensables.
- Reformule avec un anglais simple.
- Vérifie que le message reste fidèle.

Exemple de médiation :
The article explains that volunteering helps teenagers develop useful skills and meet people from different backgrounds. (L'article explique que le bénévolat aide les adolescents à développer des compétences utiles et à rencontrer des personnes d'origines différentes.)

Adapter ton niveau de langue :
Tu ne t'adresses pas de la même manière à un ami, à un professeur ou à un groupe inconnu. Le vocabulaire et le ton doivent s'adapter.

Exemple de registre adapté :
Could you send me the information again, please? (Pourriez-vous m'envoyer de nouveau l'information, s'il vous plaît ?)

Send me the information again. (Envoie-moi de nouveau l'information.)

Présenter un document à quelqu'un :
Pour transmettre un document, indique sa nature, son thème, son idée principale et les éléments qui répondent précisément à la demande.

Exemple de présentation :
This is an online article about young people's access to culture. It shows that prices and distance can limit participation. (C'est un article en ligne sur l'accès des jeunes à la culture. Il montre que les prix et la distance peuvent limiter la participation.)

Exercice type :
Énoncé : tu dois expliquer à un correspondant anglophone pourquoi une affiche encourage les jeunes à participer à une action collective.

1. Observe la situation : tu dois informer un correspondant, pas traduire toute l'affiche.
2. Repère trois éléments : le public visé, l'action proposée et l'objectif.
3. Rédige un message de quatre à six phrases.
4. Ajoute une reformulation personnelle pour rendre le message naturel.

Exemple de réponse :
The poster invites teenagers to join a local clean-up day. The activity will take place on Saturday morning in the town park. Its aim is to protect the environment and bring people together. (L'affiche invite les adolescents à participer à une journée locale de nettoyage. L'activité aura lieu samedi matin dans le parc de la ville. Son objectif est de protéger l'environnement et de rassembler les habitants.)

Résultat commenté :
La réponse est efficace, car elle sélectionne les informations essentielles, respecte le destinataire et reformule le document sans traduction mot à mot.

Erreurs fréquentes :

Formulation à éviter	Formulation correcte et traduction
I am agree	I agree. (Je suis d'accord.)
In my opinion, I think	In my opinion. (À mon avis.)
He explain the problem	He explains the problem. (Il explique le problème.)
People is concerned	People are concerned. (Les gens sont concernés.)
I have 17 years	I am 17 years old. (J'ai 17 ans.)

Astuce de correction :

Relis chaque production avec trois questions : ai-je répondu au sujet, mes idées sont-elles reliées, et mon message est-il adapté au destinataire ?

Ce qu'il faut retenir

Construis une expression claire avec une idée principale, des arguments, des exemples et une conclusion. Utilise des **connecteurs logiques variés** et prépare quelques mots-clés plutôt qu'un texte à réciter.

- À l'oral, articule, regarde ton interlocuteur et parle lentement.
- Écoute, réponds directement, demande une précision et nuance ton opinion.
- En médiation, sélectionne les informations utiles, reformule-les et adapte ton registre.

Vérifie toujours la grammaire, la cohérence et l'adaptation au destinataire. Une **interaction équilibrée** et une **reformulation fidèle** rendent ton message plus naturel et efficace.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les outils grammaticaux :

Construire une phrase claire :
En première, tu dois surtout produire des phrases compréhensibles, organisées et adaptées à la situation. Commence par identifier le sujet, le verbe et le complément.

En anglais, le sujet est presque toujours exprimé. L'ordre des mots est généralement plus fixe qu'en français, surtout dans les questions et les phrases négatives.

Exemple de structure :
Many teenagers use social media every day. (De nombreux adolescents utilisent les réseaux sociaux chaque jour.)

Choisir le bon temps :
Le présent simple exprime une habitude ou un fait général. Le présent en be + -ing décrit une action en cours ou une situation temporaire.

Le prétérit raconte un événement terminé. Le present perfect établit un lien entre une action passée et le présent, souvent avec *already*, *ever*, *never* ou *since*.

Exemple de contraste :
She studies environmental issues every week. (Elle étudie les questions environnementales chaque semaine.) *She is studying a new report today.* (Elle étudie un nouveau rapport aujourd'hui.)

Exprimer la nuance :
Les modaux permettent de conseiller, d'interdire, de prévoir ou d'exprimer une possibilité. Après un modal, le verbe reste à la base verbale, sans *to*.

- *Young people can influence public debates.* (Les jeunes peuvent influencer les débats publics.)
- *Governments should protect vulnerable groups.* (Les gouvernements devraient protéger les groupes vulnérables.)
- *Technology may change our habits.* (La technologie pourrait changer nos habitudes.)
- *Citizens must respect the law.* (Les citoyens doivent respecter la loi.)

Astuce de correction :
Relis chaque phrase en vérifiant trois points, le sujet, le temps du verbe et la place de la négation. Cette vérification rapide évite de nombreuses erreurs.

2. Enrichir ton lexique et ta prononciation :

Apprendre des mots par familles :
Un mot isolé s'oublie plus facilement. Apprends plutôt une famille de mots, une expression et un exemple lié aux axes culturels de première.

Mot ou expression en anglais	Traduction française
Identity	Identité
Belonging	Sentiment d'appartenance
Diversity	Diversité
Inclusion	Inclusion
Inequality	Inégalité
To empower	Donner du pouvoir, autonomiser
Scientific breakthrough	Avancée scientifique majeure
Environmental issue	Problème environnemental
To raise awareness	Sensibiliser
A public debate	Un débat public
A point of view	Un point de vue

Prononcer les mots importants :
La phonologie concerne les sons, l'accentuation et le rythme. Une prononciation compréhensible compte davantage qu'un accent parfait, mais certains sons doivent être surveillés.

- *Think* commence par le son représenté par *th*, différent du son français.
- *Live* et *leave* ne se prononcent pas de la même manière.
- Dans *worked*, la terminaison *-ed* se prononce généralement comme un *t*.
- Dans *wanted*, la terminaison *-ed* forme une syllabe supplémentaire.

Exemple de prononciation :
They worked on a community project. (Ils ont travaillé sur un projet collectif.) Dans *worked*, la terminaison se prononce comme un son proche de *t*.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton raisonnement plus lisible. Ils servent à ajouter une idée, opposer deux points de vue, expliquer une cause ou présenter une conséquence.

- *Moreover, the project promotes inclusion.* (De plus, le projet favorise l'inclusion.)

- *However, access remains unequal.* (Cependant, l'accès reste inégal.)
- *Because technology develops quickly, people must adapt.* (Comme la technologie évolue rapidement, les gens doivent s'adapter.)
- *As a result, public debate becomes more important.* (Par conséquent, le débat public devient plus important.)

3. Mobiliser les repères culturels anglophones :

Relier langue et culture :
Le programme de première s'organise autour de grands axes comme les identités et les échanges, la diversité et l'inclusion, l'art et le pouvoir, ou les innovations scientifiques.

Les repères culturels ne consistent pas à réciter une liste de dates. Ils servent à comprendre un document, préciser un exemple et construire une réponse personnelle.

Exemple de repère culturel :
The United States is a culturally diverse country. (Les États-Unis sont un pays culturellement diversifié.) Cette idée peut éclairer une réflexion sur les identités, les migrations ou l'inclusion.

Éviter les généralisations :
Un pays anglophone n'est jamais un ensemble uniforme. Le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, l'Australie ou l'Irlande possèdent des histoires, des institutions et des pratiques différentes.

Lorsque tu présentes un repère, précise toujours le lieu, le groupe concerné et le lien avec le sujet. Cette précision rend ton propos plus sérieux et plus juste.

Exemple de formulation nuancée :
In some American cities, public art can give visibility to communities. (Dans certaines villes américaines, l'art public peut donner de la visibilité à des communautés.)

Un mini-dialogue utile :
A: What does this document show about diversity? (Que montre ce document sur la diversité ?) *B: It shows that inclusion is still a social challenge.* (Il montre que l'inclusion reste un défi social.)

A: Can you give a cultural example? (Peux-tu donner un exemple culturel ?) *B: Yes. Cultural diversity can influence music, language and public art.* (Oui. La diversité culturelle peut influencer la musique, la langue et l'art public.)

Astuce de mémorisation :
Pour chaque axe étudié, prépare trois mots, deux expressions et un exemple culturel. Tu obtiendras une fiche courte, réutilisable et plus facile à réviser.

Erreurs fréquentes :

- *I am agree.* (Je suis d'accord.) devient *I agree.* (Je suis d'accord.)
- *People is different.* (Les gens sont différents.) devient *People are different.* (Les gens sont différents.)
- *It depends of the context.* (Cela dépend du contexte.) devient *It depends on the context.* (Cela dépend du contexte.)
- *She has 17 years.* (Elle a 17 ans.) devient *She is 17 years old.* (Elle a 17 ans.)
- *He can to explain the idea.* (Il peut expliquer l'idée.) devient *He can explain the idea.* (Il peut expliquer l'idée.)

Méthode attendue :

- Vérifie l'ordre des mots et la construction des questions.
- Choisis un temps cohérent avec la situation.
- Utilise deux ou trois connecteurs précis.
- Appuie ton propos sur un repère culturel clairement identifié.
- Relis les accords, les auxiliaires et les terminaisons verbales.

Exercice type, corriger et justifier :
Corrige cette phrase et explique les modifications, *Technology have changed people life, but it can also create inequalities.* (La technologie a changé la vie des gens, mais elle peut aussi créer des inégalités.)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le sujet singulier *Technology*. Il faut donc écrire *has*, et non *have*.
2. Ajoute l'article possessif dans *people's lives*, car il s'agit de la vie des gens.
3. Conserve le present perfect, car le changement passé produit encore des effets aujourd'hui.
4. Vérifie le second verbe après *can*. Il reste à la base verbale, donc *create*.

Résultat commenté :
Technology has changed people's lives, but it can also create inequalities. (La technologie a changé la vie des gens, mais elle peut aussi créer des inégalités.) La phrase est maintenant correcte et nuancée.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement, maîtrise **l'ordre des mots**, les temps et les modaux. Relis le sujet, le verbe et la négation.

- Apprends le lexique par familles, avec expressions et exemples.
- Soigne les sons, l'accentuation et les terminaisons verbales.
- Utilise **des connecteurs précis** pour structurer ton raisonnement.
- Appuie tes idées sur **un repère culturel nuancé**.

Évite les généralisations et vérifie les accords, les auxiliaires et les prépositions. Une phrase correcte, organisée et culturellement précise rend ta réponse plus convaincante.

Première • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
L'espagnol LVB développe ta compréhension, ton expression orale et écrite, autour de thèmes comme **les identités et échanges**, les cultures et les enjeux numériques.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**, grâce aux moyennes des bulletins de première et terminale, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale donnent une épreuve terminale à fort coefficient 16. La spécialité abandonnée en fin de première compte aussi en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Pour progresser, travaille 15 minutes, quatre fois par semaine. Écoute un court document en espagnol, relève 5 mots utiles et répète les phrases à voix haute.

En cours, participe même avec des phrases simples. Prépare des fiches sur les thèmes étudiés et révise les connecteurs. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français.

Pour un élève en Bac Général HLP – SES, l'espagnol aide aussi à commenter des faits de société et à enrichir ta culture. La régularité fera réellement la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Comprendre le sens général ..... Aller
2. Analyser un document efficacement ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Préparer ta prise de parole ..... Aller
2. Rédiger et interagir efficacement ..... Aller
3. Réussir une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Maîtriser les bases grammaticales ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels hispaniques ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Les trois supports :
La compréhension peut porter sur un enregistrement, un texte, une vidéo ou un document associant image, parole et musique.

- La compréhension orale repose sur les voix, le rythme et les sons.
- La compréhension écrite s'appuie sur les mots, les titres et la structure.
- La compréhension audiovisuelle associe les paroles aux images et aux éléments sonores.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, les activités de réception développent l'autonomie et la capacité à comprendre des documents variés.

Repérer rapidement les informations :
Avant de traduire, cherche d'abord le thème, le lieu, les personnes, la période et l'objectif du document.

- Qui parle ou écrit ?
- De quoi est-il question ?
- Où et quand la scène se déroule-t-elle ?
- Quel problème ou quelle idée principale apparaît ?

Exemple de repérage :
El documento habla de los jóvenes y de las redes sociales. (Le document parle des jeunes et des réseaux sociaux.)

Comprendre sans tout connaître :
Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot pour saisir le message. Appuie-toi sur les mots transparents, les répétitions et le contexte.
Astuce de lecture :
Entoure les mots connus, souligne les connecteurs et note une idée par ligne. Évite de bloquer sur un mot isolé.

Un lexique utile :

Espagnol	Français
El documento trata de…	Le document traite de…
Según el autor…	Selon l'auteur…
La idea principal es…	L'idée principale est…

En primer lugar	Tout d'abord
Sin embargo	Cependant
Por eso	C'est pourquoi
Finalmente	Enfin
El objetivo es…	L'objectif est…

2. Analyser un document efficacement :

Une méthode en quatre étapes :
Pour chaque document, avance dans le même ordre. Cette régularité t'aide à rester concentré et à éviter les réponses trop vagues.

1. **Étape 1 :** Observe le titre, la source, la date et le type de document.
2. **Étape 2 :** Identifie le thème général et les mots importants.
3. **Étape 3 :** Repère deux ou trois informations précises.
4. **Étape 4 :** Reformule le message avec des phrases simples.

Comprendre un document oral :
Lors d'une écoute, une première diffusion sert à découvrir le sujet. Pendant la deuxième, vérifie les informations et complète tes notes.

Exemple de prise de notes :
Una estudiante explica que utiliza el móvil tres horas al día. (Une élève explique qu'elle utilise son téléphone trois heures par jour.)

Comprendre une vidéo :
Observe les gestes, les lieux, les couleurs, les plans et les silences. Une image peut confirmer ou nuancer ce que dit la voix.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
La música es inquietante y las imágenes muestran una ciudad vacía. (La musique est inquiétante et les images montrent une ville vide.)

Exercice type :
Document court : *Muchos jóvenes consultan las redes sociales varias veces al día. Algunos reconocen que esta práctica les permite informarse, pero también puede distraerlos.* (Beaucoup de jeunes consultent les réseaux sociaux plusieurs fois par jour. Certains reconnaissent que cette pratique leur permet de s'informer, mais qu'elle peut aussi les distraire.)

Étape 1 : Repère le thème. Il concerne l'usage des réseaux sociaux par les jeunes.

Étape 2 : Trouve les deux idées principales. Les réseaux servent à s'informer, mais ils peuvent aussi déconcentrer.

Étape 3 : Observe le connecteur *pero*. (Mais.) Il introduit une opposition entre un avantage et une limite.

Résultat commenté : Le document présente une pratique quotidienne avec un aspect positif et un risque. La réponse doit mentionner ces deux dimensions.

Mini-dialogue de vérification :
- *¿Cuál es el tema del documento?* (Quel est le thème du document ?)

- *Trata del uso de las redes sociales por los jóvenes.* (Il traite de l'usage des réseaux sociaux par les jeunes.)

- *¿El documento presenta una sola opinión?* (Le document présente-t-il un seul point de vue ?)

- *No, presenta una ventaja y un inconveniente.* (Non, il présente un avantage et un inconvénient.)

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur qui coûte des points
Répondre à la question posée	Raconter tout le document sans sélectionner
Justifier avec deux éléments précis	Donner une opinion personnelle non demandée
Reformuler en français clairement	Traduire mot à mot avec des contresens
Respecter les informations du document	Inventer une cause, une date ou un personnage

Erreurs fréquentes :

- *Je suis d'accord le document.* Correction française attendue : « Je comprends que le document présente une idée, mais je ne dois pas ajouter mon opinion. »
- *El autor dice de los jóvenes.* Correction française attendue : « L'auteur parle des jeunes. »
- *La vídeo muestra una problema.* Correction française attendue : « La vidéo montre un problème. »
- *Comprendo todos las palabras.* Correction française attendue : « Je dois chercher le sens général, même si certains mots restent inconnus. »

Astuce de méthode :
Quand tu hésites, écris d'abord une réponse courte, puis ajoute une précision visible dans le document. Une information exacte vaut mieux qu'une longue paraphrase.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document oral, écrit ou audiovisuel, cherche d'abord son sens général sans traduire chaque mot.

- **Repère le contexte général** : thème, lieu, personnes, date et objectif.
- **Note les informations essentielles** et les connecteurs comme *pero* ou *por eso*.
- **Observe les éléments visuels** et sonores pour compléter le message.
- **Reformule avec précision**, en justifiant ta réponse par deux indices du document.

Utilise une méthode régulière : observe, identifie, sélectionne, puis reformule. Reste fidèle au document et évite les opinions ou les détails inventés.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Préparer ta prise de parole :

Organiser tes idées :
À l'oral, tu dois être compris rapidement. Prépare une introduction courte, deux ou trois idées organisées, puis une phrase pour terminer.

Utilise des connecteurs simples pour guider ton interlocuteur et éviter les longues pauses.

- Para empezar, voy a presentar el tema. (Pour commencer, je vais présenter le thème.)
- En primer lugar, podemos observar que… (En premier lieu, nous pouvons observer que…)
- Además, este documento muestra que… (De plus, ce document montre que…)
- Para terminar, diría que… (Pour terminer, je dirais que…)

Parler avec précision :
Une réponse efficace ne cherche pas à utiliser des phrases compliquées. Elle privilégie des formulations correctes, des verbes précis et un vocabulaire adapté au sujet.

Si tu oublies un mot, reformule immédiatement au lieu de rester silencieux.

Expression en espagnol	Traduction française
No recuerdo la palabra exacta, pero significa…	Je ne me souviens pas du mot exact, mais cela signifie…
Lo que quiero decir es que…	Ce que je veux dire, c'est que…
Es una forma de mostrar que…	C'est une manière de montrer que…
Desde mi punto de vista…	De mon point de vue…

Exemple de présentation :
Este documento trata de la influencia de las redes sociales en la información. Primero, presenta algunas ventajas, pero también muestra los riesgos de la desinformación. (Ce document traite de l'influence des réseaux sociaux sur l'information. D'abord, il présente certains avantages, mais il montre aussi les risques de la désinformation.)

Conseil de préparation :
Avant de parler, note seulement cinq mots-clés. Cette méthode t'oblige à construire des phrases et évite la récitation mécanique.

Pour un exposé d'une minute, prévois environ trois idées, chacune développée en deux phrases simples et bien articulées.

2. Rédiger et interagir efficacement :

Construire un écrit clair :
Un texte réussi répond précisément à la consigne. Commence par identifier le destinataire, le but du message, le registre attendu et le nombre d'informations nécessaires.

Organise ensuite ton texte en paragraphes courts, avec une idée principale par paragraphe.

- Estimado señor: (Monsieur, formule de début formelle.)
- Te escribo para explicar mi opinión. (Je t'écris pour expliquer mon opinion.)
- Por una parte..., por otra parte... (D'une part..., d'autre part...)
- Espero tu respuesta. (J'attends ta réponse.)

Répondre à ton interlocuteur :
L'interaction consiste à écouter, comprendre et répondre. Tu dois reprendre une idée de l'autre personne avant de donner ton propre point de vue.

Une réponse courte mais directement liée à la question vaut mieux qu'un développement appris qui s'éloigne du sujet.

Exemple de mini-dialogue :
A: ¿Crees que las redes sociales mejoran la comunicación? (A : Penses-tu que les réseaux sociaux améliorent la communication ?)

B: Sí, facilitan el contacto, pero también pueden crear malentendidos. ¿Qué opinas tú? (B : Oui, ils facilitent le contact, mais ils peuvent aussi provoquer des malentendus. Qu'en penses-tu ?)

Relancer la discussion :
Pour montrer que tu interagis réellement, pose une question, demande une précision ou exprime un accord nuancé.

- ¿Puedes explicar mejor esta idea? (Peux-tu mieux expliquer cette idée ?)
- Estoy de acuerdo contigo, aunque añadiría que... (Je suis d'accord avec toi, même si j'ajouterais que...)
- No estoy completamente de acuerdo porque... (Je ne suis pas entièrement d'accord parce que...)

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
Soy de acuerdo.	Estoy de acuerdo. (Je suis d'accord.)
Pienso que es importante de hablar.	Pienso que es importante hablar. (Je pense qu'il est important de parler.)
Las redes sociales es útiles.	Las redes sociales son útiles. (Les réseaux sociaux sont utiles.)
Quiero explicar que las personas tiene opiniones diferentes.	Quiero explicar que las personas tienen opiniones diferentes. (Je veux expliquer que les personnes ont des opinions différentes.)

3. Réussir une médiation :

Comprendre le rôle de la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une personne qui ne peut pas accéder directement au document ou au message initial.

Tu ne traduis pas chaque mot. Tu sélectionnes les informations utiles, tu les reformules et tu les adaptes au destinataire.

Sélectionner et reformuler :
Pour réussir, repère d'abord le sujet, les personnes concernées, les lieux, les dates et les idées essentielles du document.

Ensuite, explique ces éléments avec des mots simples, sans ajouter d'opinion personnelle ni d'information absente du document.

- El documento explica que… (Le document explique que…)
- La idea principal es que… (L'idée principale est que…)
- En otras palabras… (En d'autres termes…)
- Esto significa que… (Cela signifie que…)

Exemple de médiation :
Un document indique que des jeunes utilisent une plateforme numérique pour participer à un débat citoyen. Tu peux dire : El texto muestra que los jóvenes utilizan una plataforma digital para expresar sus opiniones y participar en un debate ciudadano. (Le texte montre que les jeunes utilisent une plateforme numérique pour exprimer leurs opinions et participer à un débat citoyen.)

Exercice type :
Consigne : présente en espagnol, en six à huit phrases, les informations essentielles d'un court article français sur l'engagement des jeunes dans une association.

1. Identifie le thème général et le destinataire.

2. Relève trois informations indispensables, par exemple l'action menée, les personnes concernées et l'objectif.
3. Classe ces informations dans un ordre logique.
4. Reformule sans traduire mot à mot.
5. Vérifie les verbes, les accords et les connecteurs.

Résultat commenté :
El artículo presenta una asociación en la que participan varios jóvenes. Su objetivo es ayudar a personas aisladas y organizar actividades solidarias. Los voluntarios trabajan juntos y proponen soluciones concretas. El texto muestra que los jóvenes pueden comprometerse en la vida local. También demuestra que una asociación favorece la cooperación y el diálogo. (L'article présente une association dans laquelle plusieurs jeunes participent. Son objectif est d'aider des personnes isolées et d'organiser des activités solidaires. Les bénévoles travaillent ensemble et proposent des solutions concrètes. Le texte montre que les jeunes peuvent s'engager dans la vie locale. Il démontre aussi qu'une association favorise la coopération et le dialogue.)

Cette réponse est efficace, car elle transmet les informations essentielles, respecte le document et utilise cinq phrases reliées par une progression logique.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui respecte exactement la consigne.
- Des idées organisées et compréhensibles.
- Des formulations personnelles, sans récitation automatique.
- Une interaction réelle avec les questions et les réactions nécessaires.
- Une médiation fidèle, claire et adaptée au destinataire.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Répondre à côté du sujet ou oublier une partie de la consigne.
- Traduire chaque mot au lieu de reformuler.
- Enchaîner des phrases sans connecteurs.
- Réciter un texte appris, même s'il ne correspond pas au document.
- Ajouter des informations personnelles pendant une médiation.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une réponse claire, organisée et adaptée à la consigne. Utilise des connecteurs et des **formulations simples et précises**.

- À l'oral, prépare une introduction, deux ou trois idées et une conclusion à partir de cinq mots-clés.

- À l'écrit, identifie le destinataire, le but et le registre, puis rédige des paragraphes courts.
- En interaction, écoute, réponds directement, reformule et relance avec une question.
- En médiation, sélectionne les informations essentielles et **reformule sans traduire**, sans ajouter ton opinion.

Vérifie les accords, les verbes et les connecteurs. Une réponse fidèle, personnelle et compréhensible répond exactement à la consigne.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les bases grammaticales :

Les temps essentiels :
Pour raconter, décris le contexte avec l'imparfait et présente les actions terminées avec le passé simple ou le passé composé.

Exemple de récit :
Cuando era niño, vivía en Madrid y todos los días iba al colegio. Ayer visité el museo.
(Quand j'étais enfant, je vivais à Madrid et j'allais tous les jours au collège. Hier, j'ai visité le musée.)

Ser, estar et haber :
Utilise ser pour une identité ou une caractéristique durable, estar pour un état ou une situation, et hay pour signaler une existence.

- **Ser :** Madrid es una ciudad histórica. (Madrid est une ville historique.)
- **Estar :** La plaza está llena de turistas. (La place est remplie de touristes.)
- **Hay :** Hay muchos monumentos en el centro. (Il y a beaucoup de monuments dans le centre.)

Les connecteurs logiques :
Les connecteurs organisent ton raisonnement et rendent tes phrases plus claires, surtout lorsque tu expliques une cause, une conséquence ou une opposition.

Espagnol	Français
Primero	D'abord
Además	De plus
Sin embargo	Cependant
Porque	Parce que
Por eso	C'est pourquoi
Aunque	Bien que, même si
En cambio	En revanche
Finalmente	Enfin

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre par familles de mots :
Retenir des mots isolés est peu efficace. Regroupe plutôt les termes par thème, puis mémorise une phrase complète pour comprendre leur emploi.

Exemple de famille lexicale :
La igualdad, igualitario, desigualdad y luchar por la igualdad. (L'égalité, égalitaire, inégalité et lutter pour l'égalité.)

Les sons à surveiller :
La lettre h ne se prononce pas, la jota correspond à un son fortement aspiré, et les lettres b et v se prononcent généralement de manière proche.

- **Hola :** Hola, ¿cómo estás? (Bonjour, comment vas-tu ?)
- **Jota :** La jota de « jamón » est différente du son français « j ».
- **H aspirée absente :** Ahora hablo español. (Maintenant, je parle espagnol.)
- **Accent tonique :** Télécharge un dictionnaire audio pour vérifier chaque mot nouveau.

Les variations de l'espagnol :
L'espagnol se parle en Espagne et dans de nombreux pays d'Amérique latine. La prononciation et certains mots peuvent donc varier selon les régions.

Exemple de variation :
En Espagne, c et z peuvent produire un son proche de « th » dans certaines régions, tandis que de nombreux locuteurs américains utilisent un son proche de « s ».

Mini-dialogue pour vérifier un mot :
Alumna: ¿Qué significa « desigualdad »? (Élève : Que signifie « desigualdad » ?)Profesor: Significa « inégalité », y puedes usarlo para hablar de la sociedad. (Professeur : Cela signifie « inégalité », et tu peux l'utiliser pour parler de la société.)

3. Mobiliser des repères culturels hispaniques :

Comprendre la diversité du monde hispanique :
Ne réduis pas le monde hispanique à l'Espagne. Il comprend des sociétés, des histoires, des paysages et des pratiques culturelles très variés.

- **L'espagne :** país europeo con una gran diversidad regional. (Pays européen avec une grande diversité régionale.)
- **L'amérique latine :** espacio cultural muy diverso. (Espace culturel très divers.)
- **Les langues :** En España también se hablan catalán, gallego y vasco. (En Espagne, on parle aussi catalan, galicien et basque.)

Associer langue et culture :

Un mot culturel doit être expliqué avec précision. Présente sa nature, son espace géographique et son intérêt pour le document étudié.

Exemple de présentation culturelle :
El Camino de Santiago es una ruta de peregrinación que atraviesa varias regiones de España. (Le chemin de Saint-Jacques est un itinéraire de pèlerinage qui traverse plusieurs régions d'Espagne.)

Analyser un document court :
Quand un document évoque une fête, un lieu ou une personnalité, évite la récitation. Explique ce que ce repère apporte à la compréhension du sujet.

1. **Identifie :** Repère le pays, la région, la date éventuelle et la nature du document.
2. **Décris :** Présente les éléments visibles ou les informations explicitement données.
3. **Interprète :** Explique le lien entre le repère culturel et le thème étudié.
4. **Nuance :** Montre qu'une même pratique peut avoir plusieurs significations.

Exercice type :
Document court: « En muchas ciudades, los jóvenes participan en asociaciones para defender el medio ambiente y la igualdad. » Traduis la phrase, puis explique deux éléments linguistiques et culturels.

Démarche :

1. **Étape 1 :** Traduis « muchas ciudades » par « beaucoup de villes » et « los jóvenes » par « les jeunes ».
2. **Étape 2 :** Repère « participan », présent du verbe participar, puis « para defender », construction exprimant le but.
3. **Étape 3 :** Explique que les associations renvoient à l'engagement collectif, tandis que l'environnement et l'égalité sont des enjeux sociaux.

Résultat commenté :
Dans beaucoup de villes, les jeunes participent à des associations pour défendre l'environnement et l'égalité. La phrase associe action collective et valeurs citoyennes.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** Soy en Madrid. **Correct :** Estoy en Madrid. (Je suis à Madrid.)
- **Mauvais :** Hay una problema. **Correct :** Hay un problema. (Il y a un problème.)
- **Mauvais :** La gente son preocupada. **Correct :** La gente está preocupada. (Les gens sont préoccupés.)
- **Mauvais :** Pienso que es importante porque debemos actuar, sin embargo. **Correct :** Pienso que es importante porque debemos actuar. (Je pense que c'est important parce que nous devons agir.)

Méthode attendue et erreurs qui coûtent des points :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Des phrases compréhensibles	Traduire mot à mot depuis le français
Des temps verbaux cohérents	Changer de temps sans raison
Des connecteurs variés	Répéter toujours « porque »
Une culture expliquée	Aligner des noms sans les relier au sujet
Une prononciation intelligible	Négliger les accents et les sons spécifiques

Astuce de révision :
Chaque semaine, choisis dix mots, cinq phrases et trois sons difficiles, puis réutilise-les dans un court paragraphe espagnol.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en espagnol, maîtrise les **temps du récit**, distingue ser, estar et hay, puis structure tes idées avec des connecteurs variés.

- Apprends le lexique par familles et en phrases complètes.
- Travaille les sons spécifiques : h muette, jota, accent tonique et variations régionales.
- Relie chaque **repère culturel précis** à son pays, sa région et au sujet étudié.
- Évite les traductions littérales et vérifie les accords, les temps et la prononciation.

En analysant un document, traduis, repère les éléments linguistiques, puis interprète leur portée culturelle. Une pratique régulière consolide tes acquis.

Première • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En Allemand LVB, tu développes la compréhension, l'expression écrite et orale, ainsi que l'interaction. Tu travailles des thèmes culturels, comme **identités et échanges**, les médias, la mémoire ou les innovations.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**, grâce aux moyennes des bulletins de Première et de Terminale. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'y a ni épreuve terminale ni durée officielle d'examen.

Les spécialités conservées en Terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. Une spécialité abandonnée après la Première compte, elle aussi, dans le contrôle continu.

Conseil :
Consacre 20 minutes, trois fois par semaine, à l'allemand. Écoute un court document, relève 5 expressions utiles et reformule-le à voix haute. La régularité est plus efficace qu'une longue révision isolée.

Prépare des phrases simples mais justes. Révise les verbes, les déclinaisons fréquentes et les connecteurs comme **zuerst, dann, aber**. Le piège courant est de traduire mot à mot depuis le français.

Participe à l'oral, même avec des phrases courtes, car tes progrès sont visibles au fil de l'année.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Identifier le sens général d'un document ..... Aller
2. Prélever et justifier les informations ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Prendre la parole et construire un message ..... Aller
2. Écrire et interagir efficacement ..... Aller
3. Médier un message et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Relier la langue aux repères culturels germanophones ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Identifier le sens général d'un document :

Les objectifs de la compréhension :
Comprendre un document ne signifie pas traduire chaque mot. Tu dois d'abord repérer le thème, la situation, les personnes concernées et l'idée principale.

Le programme officiel insiste sur le travail complémentaire de l'oral, de l'écrit et des documents authentiques, comme les textes, les enregistrements, les images ou les vidéos.

Les premiers indices à repérer :

- Le titre, la source, la date et le type de document.
- Les mots répétés et les termes transparents.
- Les nombres, les lieux, les noms propres et les connecteurs.
- Le ton général, sérieux, critique, enthousiaste ou inquiet.

Les mots qui organisent le document :

Allemand	Français
Zuerst	D'abord
Dann	Ensuite
Aber	Mais
Deshalb	C'est pourquoi
Trotzdem	Pourtant
Zum Beispiel	Par exemple
Am Ende	À la fin

Exemple de repérage :
In diesem Text geht es um Jugendliche und soziale Medien. (Dans ce texte, il est question des jeunes et des réseaux sociaux.)

Une stratégie en trois temps :

- Première écoute ou lecture, comprends la situation générale.
- Deuxième passage, relève les informations précises et les relations logiques.
- Dernier passage, vérifie tes réponses avec le contexte.

2. Prélever et justifier les informations :

Comprendre un document oral :
À l'écoute, note quelques mots seulement. Utilise des abréviations, des flèches et des chiffres, puis reconstruis le sens après chaque passage.

Ne bloque pas sur un mot inconnu. Une information importante peut souvent être comprise grâce au verbe, au ton de la voix et aux mots qui l'entourent.

Comprendre un document écrit ou audiovisuel :
Dans un texte, observe les paragraphes et les connecteurs. Dans une vidéo, croise les paroles, les images, les sons, les gestes et les indications visuelles.

Un document audiovisuel associe plusieurs formes de sens. Une image peut confirmer une parole, la compléter ou montrer un contraste avec elle.

Exemple d'analyse audiovisuelle :
Die Bilder zeigen viele Autos, aber die Sprecherin spricht über den Umweltschutz. (Les images montrent beaucoup de voitures, mais la locutrice parle de la protection de l'environnement.)

Exercice type :
Document supposé, un court témoignage audio explique pourquoi une lycéenne utilise moins son téléphone. Question, relève deux raisons et l'attitude de la personne.

Démarche détaillée :

1. Repère le thème général, la vie numérique d'une lycéenne.
2. Relève les mots associés aux causes, comme *weil*, *zu viel Zeit* ou *schlecht schlafen*.
3. Observe le ton, probablement critique ou préoccupé.
4. Rédige une réponse courte, précise et justifiée.

Résultat commenté :
Sie benutzt ihr Handy weniger, weil es zu viel Zeit kostet und sie schlecht schläft. Ihre Haltung ist kritisch. (Elle utilise moins son téléphone, car il prend trop de temps et elle dort mal. Son attitude est critique.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui correspond réellement au document.
- Des informations précises, sans détails inventés.
- Une reformulation claire, plutôt qu'une traduction mot à mot.
- Une justification fondée sur des indices repérés.
- Une présentation lisible et une réponse dans le temps imparti.

Erreurs fréquentes :

- *Ich habe nicht verstanden nichts.* Formulation incorrecte. Écris plutôt *Ich habe nichts verstanden.* (Je n'ai rien compris.)
- *Der Text spricht über von Jugendlichen.* Formulation incorrecte. Écris plutôt *Der Text handelt von Jugendlichen.* (Le texte parle des jeunes.)
- *Sie ist nicht einverstanden mit diese Idee.* Formulation incorrecte. Écris plutôt *Sie ist mit dieser Idee nicht einverstanden.* (Elle n'est pas d'accord avec cette idée.)

Astuce pour progresser :
Après chaque document, écris trois mots allemands, une phrase résumée et une question restée difficile. Cette routine prend environ cinq minutes.

Mini-dialogue d'entraînement :
- *Was ist das Hauptthema des Dokuments?* (Quel est le thème principal du document ?)

- *Es geht um den Einfluss sozialer Medien auf Jugendliche.* (Il s'agit de l'influence des réseaux sociaux sur les jeunes.)

- *Welche Information ist besonders wichtig?* (Quelle information est particulièrement importante ?)

- *Die Jugendlichen verbringen täglich ungefähr drei Stunden online.* (Les jeunes passent environ trois heures par jour en ligne.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, ne traduis pas chaque mot : repère d'abord le thème, la situation, les personnes et l'idée principale. Appuie-toi sur les **premiers indices du document** et le ton général.

- Observe le titre, la source, les mots répétés, les nombres et les connecteurs.
- Lors des passages successifs, va du sens global aux informations précises.
- À l'oral, note des mots-clés. À l'écrit ou en vidéo, croise textes, images et sons.
- Justifie tes réponses avec des indices, sans inventer ni traduire mot à mot.

Reformule clairement, vérifie le contexte et entraîne-toi après chaque document avec trois mots allemands et un résumé. Cette méthode développe une **compréhension efficace et précise**.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole et construire un message :

Organiser ton expression orale :
À l'oral, tu dois transmettre une idée compréhensible, même si ton allemand reste simple. Prépare une introduction, deux idées et une phrase finale.

- Présente le sujet en une phrase.
- Explique une première idée avec un exemple.
- Ajoute une deuxième idée ou une limite.
- Termine par ton point de vue.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton discours plus clair. Apprends quelques mots très fréquents plutôt qu'une longue liste difficile à mémoriser.

Expression en allemand	Traduction française
Zuerst möchte ich sagen, dass…	Tout d'abord, je voudrais dire que…
Außerdem…	De plus…
Zum Beispiel…	Par exemple…
Allerdings…	Cependant…
Meiner Meinung nach…	À mon avis…
Zusammenfassend kann man sagen, dass…	En résumé, on peut dire que…

Exemple de prise de parole :
Heute sprechen viele Jugendliche über soziale Netzwerke. Sie ermöglichen den Austausch, können aber auch viel Zeit kosten. Meiner Meinung nach ist eine bewusste Nutzung wichtig. (Aujourd'hui, beaucoup de jeunes parlent des réseaux sociaux. Ils permettent les échanges, mais peuvent aussi prendre beaucoup de temps. À mon avis, une utilisation réfléchie est importante.)

Gagner du temps à l'oral :
Si tu hésites, ne reste pas silencieux. Utilise une formule pour réfléchir, puis reprends ton idée avec une phrase courte.

- Das ist eine interessante Frage. (C'est une question intéressante.)
- Ich denke kurz darüber nach. (Je réfléchis un instant.)
- Ich möchte meine Antwort erklären. (Je voudrais expliquer ma réponse.)

2. Écrire et interagir efficacement :

Construire un texte écrit :
À l'écrit, commence par identifier la situation, le destinataire et l'objectif. Tu n'écris pas de la même manière à un ami, à un professeur ou à une association.

- Une lettre commence par une formule d'adresse.
- Un message personnel adopte un ton plus direct.
- Un texte argumentatif présente une opinion justifiée.
- Une réponse doit respecter la consigne et le nombre de mots demandé.

Relier les idées :
Chaque paragraphe doit développer une idée principale. Évite les phrases très longues, car elles augmentent le risque d'erreur sur l'ordre des mots.

Schreibe zuerst einen einfachen Satz und ergänze danach eine précision. (Écris d'abord une phrase simple, puis ajoute une précision.)

Réagir dans un échange :
Interagir signifie écouter, répondre et relancer. Une bonne réponse ne répète pas seulement la question, elle montre que tu as compris ton interlocuteur.

Ich verstehe deinen Standpunkt, aber ich sehe das etwas anders. (Je comprends ton point de vue, mais je vois les choses un peu différemment.)

Exemple de mini-dialogue :

Lea : Ich finde, dass Schüler mehr Freizeit brauchen. (Je pense que les élèves ont besoin de plus de temps libre.)

Paul : Das stimmt teilweise, aber sie müssen auch lernen, ihre Zeit gut zu organisieren. (C'est en partie vrai, mais ils doivent aussi apprendre à bien organiser leur temps.)

Lea : Was könnte die Schule deiner Meinung nach verändern? (Que pourrait changer l'école, selon toi ?)

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte en allemand	Traduction française
Ich bin einverstanden für dich.	Ich bin mit dir einverstanden.	Je suis d'accord avec toi.
Ich denke, dass es ist wichtig.	Ich denke, dass es wichtig ist.	Je pense que c'est important.

Meiner Meinung es ist gut.	Meiner Meinung nach ist es gut.	À mon avis, c'est bien.
Ich habe nicht verstanden die Frage.	Ich habe die Frage nicht verstanden.	Je n'ai pas compris la question.
Es gibt viele Vorteil.	Es gibt viele Vorteile.	Il y a beaucoup d'avantages.

3. Médier un message et réussir un exercice :

Comprendre la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne. Tu peux résumer, expliquer, reformuler ou sélectionner les éléments utiles d'un document.

Du kannst die Hauptidee eines Textes auf Deutsch erklären, ohne jedes Wort zu übersetzen. (Tu peux expliquer l'idée principale d'un texte en allemand, sans traduire chaque mot.)

Suivre une démarche en quatre étapes :

- Repère la situation et le destinataire.
- Sélectionne trois ou quatre informations importantes.
- Reformule avec un vocabulaire que tu maîtrises.
- Vérifie que ton message répond précisément à la demande.

Ne cherche pas à tout traduire. Une médiation réussie transmet le sens essentiel, avec des phrases adaptées à la personne qui écoute.

Exercice type :
Un correspondant allemand te demande pourquoi ton lycée organise une semaine consacrée au développement durable. Tu dois lui présenter l'objectif du projet et une action concrète.

Démarche étape par étape :

- Étape 1, identifie le destinataire, un correspondant allemand.
- Étape 2, retiens deux idées, sensibiliser les élèves et réduire les déchets.
- Étape 3, ajoute une action précise, installer des points de tri.
- Étape 4, relie les idées avec zuerst, außerdem et deshalb.

Résultat commenté :
Unsere Schule organisiert eine Woche für Nachhaltigkeit. Die Schüler sollen besser verstehen, warum Umweltschutz wichtig ist. Außerdem wollen wir weniger Abfall produzieren. Deshalb werden neue Mülltrennungsbehälter aufgestellt. (Notre lycée organise une semaine consacrée au développement durable. Les élèves doivent mieux

comprendre pourquoi la protection de l'environnement est importante. De plus, nous voulons produire moins de déchets. C'est pourquoi de nouvelles poubelles de tri seront installées.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui respecte la situation de communication.
- Des informations sélectionnées et reformulées.
- Un message organisé avec des connecteurs.
- Des phrases compréhensibles, même simples.
- Une relecture des verbes, des articles et de l'ordre des mots.

Astuce de préparation :
Enregistre une réponse d'une minute, écoute-la, puis vérifie trois points, la clarté, les connecteurs et la prononciation des mots importants.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis un message clair et organisé, à l'oral comme à l'écrit, avec des **connecteurs fréquents** et des phrases simples.

- Présente le sujet, développe deux idées, puis conclus avec ton opinion.
- Adapte le ton au destinataire et respecte la consigne.
- Dans un échange, écoute, réponds et relance.
- En médiation, sélectionne puis reformule les **informations essentielles** sans tout traduire.

Vérifie toujours l'ordre des mots, les verbes et les articles. Une réponse simple, précise et bien reliée montre que tu maîtrises la communication.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles :

La place du verbe :
En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase principale. Cette règle organise immédiatement le sens.

Exemple de phrase principale :
Heute spricht die Schülerin über soziale Ungleichheit. (Aujourd'hui, l'élève parle des inégalités sociales.)

La phrase subordonnée :
Après une conjonction comme *weil*, *dass* ou *wenn*, le verbe conjugué se place à la fin de la proposition.

Exemple de subordonnée :
Die Schülerin spricht langsam, weil das Thema schwierig ist. (L'élève parle lentement parce que le sujet est difficile.)

Le programme de langues vivantes associe les connaissances grammaticales, lexicales et phonologiques aux activités de communication et aux dimensions culturelles.

Les cas et les déterminants :
Les cas indiquent la fonction des groupes nominaux. Retrouve d'abord le verbe, puis demande-toi qui agit, qui subit l'action ou à qui elle profite.

Phrase allemande	Traduction française
Der Schüler liest den Artikel.	L'élève lit l'article.
Die Lehrerin hilft dem Schüler.	La professeure aide l'élève.
Das Buch liegt auf dem Tisch.	Le livre se trouve sur la table.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Construire un vocabulaire précis :
Pour parler d'un document, mémorise des mots organisés par fonctions, comme décrire, expliquer, comparer, justifier et nuancer une idée.

- **Beschreiben :** Décrire un document ou une situation.
- **Erklären :** Présenter une cause ou une conséquence.
- **Vergleichen :** Mettre deux éléments en relation.

- **Begründen :** Justifier une interprétation.

Exemple pour présenter une idée :
Das Bild zeigt einen deutlichen Gegensatz zwischen Stadt und Land. (L'image montre un contraste marqué entre la ville et la campagne.)

Utiliser les mots composés :
L'allemand forme souvent des mots longs en associant plusieurs éléments. Pour les comprendre, repère le dernier mot, qui donne le sens principal.

Exemple de mot composé :
Die Umweltpolitik betrifft viele Bürger. (La politique environnementale concerne de nombreux citoyens.)

Dans *Umweltpolitik*, le mot *Politik* indique qu'il s'agit d'une politique, tandis que *Umwelt* précise son domaine.

Soigner les sons :
Travaille particulièrement les sons *ch*, *sch*, *z* et les voyelles accentuées. Une prononciation claire aide ton interlocuteur à comprendre ton raisonnement.

Mot allemand	Sens et repère de prononciation
Schule	École, *sch* se prononce comme « ch ».
Zeit	Temps, *z* se prononce comme « ts ».
sprechen	Parler, *ch* produit un son soufflé.
größer	Plus grand, *ö* est une voyelle spécifique allemande.

3. Relier la langue aux repères culturels germanophones :

Identifier l'espace germanophone :
L'allemand est utilisé dans plusieurs espaces européens. Lorsque tu étudies un document, vérifie toujours le pays, la date, le lieu et le point de vue.

- **Deutschland :** Allemagne.
- **Österreich :** Autriche.
- **Die schweiz :** Suisse.
- **Luxemburg :** Luxembourg.

Exemple de repérage :
Der Text wurde in Österreich veröffentlicht, aber er spricht über Europa. (Le texte a été publié en Autriche, mais il parle de l'Europe.)

Éviter les généralisations :

Un repère culturel ne doit jamais devenir un stéréotype. Appuie-toi sur les indices précis du document, puis distingue les faits, les opinions et ton interprétation.

Exemple de formulation nuancée :
Der Artikel stellt eine bestimmte Sichtweise dar, aber nicht die Meinung aller Menschen. (L'article présente un point de vue particulier, mais pas l'opinion de tout le monde.)

Mini-dialogue pour comparer deux documents :
Prends l'habitude de justifier chaque comparaison avec un connecteur. Cette méthode rend ton propos plus clair et montre que tu maîtrises le lexique de l'analyse.

Exemple de mini-dialogue :
Schülerin: Was ist der wichtigste Unterschied zwischen den Dokumenten? (Élève : Quelle est la différence la plus importante entre les documents ?)

Schüler: Das erste Dokument informiert, während das zweite Dokument kritisiert. (Élève : Le premier document informe, tandis que le second document critique.)

Schülerin: Ich stimme dir zu, weil der zweite Text eine deutlichere Meinung ausdrückt. (Élève : Je suis d'accord avec toi parce que le deuxième texte exprime une opinion plus nette.)

Exercice type, analyser une phrase et un repère culturel :
Énoncé : explique la structure de la phrase suivante, puis indique ce qu'elle permet de comprendre sur le document.

Exemple d'énoncé :
Obwohl der Artikel kritisch ist, zeigt er auch einige positive Entwicklungen in Deutschland. (Bien que l'article soit critique, il montre aussi quelques évolutions positives en Allemagne.)

Étape 1 : repère *obwohl*. Il introduit une opposition et place le verbe *ist* à la fin de la subordonnée.

Étape 2 : observe la proposition principale. Le verbe *zeigt* est placé en deuxième position, conformément à la règle de la phrase principale.

Étape 3 : relève le lexique. *kritisch* indique un jugement, tandis que *positive Entwicklungen* apporte une nuance.

Résultat commenté : la phrase présente un point de vue équilibré. Elle évite une lecture trop générale et associe critique et éléments positifs.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une phrase allemande correctement construite.	Placer systématiquement le verbe comme en français.
Un vocabulaire précis et réutilisable.	Répéter *gut*, *schön* ou *interessant* sans expliquer.
Une prononciation compréhensible.	Négliger les sons *sch*, *ch* et *z*.
Un repère culturel relié au document.	Réciter une information sans lien avec le sujet.
Une interprétation nuancée.	Transformer un exemple particulier en vérité générale.

Erreurs fréquentes :

- **Faux :** *Weil das Thema ist wichtig.* **Correct :** *Weil das Thema wichtig ist.* (Parce que le sujet est important.)
- **Faux :** *Ich bin einverstanden mit du.* **Correct :** *Ich bin mit dir einverstanden.* (Je suis d'accord avec toi.)
- **Faux :** *Deutschland hat viele große Stadt.* **Correct :** *Deutschland hat viele große Städte.* (L'Allemagne possède beaucoup de grandes villes.)
- **Faux :** *Der Text spricht über die Gesellschaft und erklärt nicht seine Meinung.* **Correct :** *Der Text spricht über die Gesellschaft, aber er erklärt seine Meinung nicht.* (Le texte parle de la société, mais il n'explique pas son opinion.)

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise la **place du verbe**, les cas et les déterminants pour construire des phrases correctes.

- En principale, le verbe est souvent en deuxième position ; en subordonnée, il vient à la fin.
- Utilise un **vocabulaire d'analyse** précis : décrire, expliquer, comparer et justifier.
- Travaille les **sons spécifiques allemands**, notamment *ch*, *sch*, *z* et les voyelles accentuées.
- Relie les **repères culturels précis** au document sans généraliser ni créer de stéréotypes.

Pour réussir, analyse la structure, le lexique, la prononciation et le contexte. Justifie toujours ton interprétation avec nuance et des indices précis.

Première • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :
L'italien LVB développe ta compréhension, ton expression écrite et orale, ainsi que ta connaissance des sociétés italiennes. Tu travailles des documents variés, des dialogues, des articles et des œuvres culturelles.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée nationale unique.

Dans un parcours Bac Général HLP – SES, une bonne moyenne peut sécuriser ton dossier. Les spécialités gardées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, tandis que celle abandonnée après la première compte en contrôle continu.

Conseil :
Travaille l'italien 15 minutes, quatre fois par semaine. Écoute un court extrait, relève cinq mots utiles et reformule l'idée principale. La régularité est plus efficace qu'une longue révision avant un devoir.

Prépare des phrases simples pour **prendre la parole**. Vérifie les accords, les temps et les connecteurs. Le piège fréquent est de traduire mot à mot depuis le français. Ose parler, même avec un vocabulaire limité.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle ..... Aller
1. Repérer les informations essentielles ..... Aller
2. Répondre avec précision ..... Aller

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation ..... Aller
1. Prendre la parole en italien ..... Aller
2. Écrire un message clair et structuré ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
1. Construire une phrase correcte ..... Aller
2. Utiliser le lexique et prononcer clairement ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et éviter les erreurs ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Repérer les informations essentielles :

Identifier la situation :
Avant de chercher chaque mot, repère le type de document, le lieu, les personnes, le sujet et l'objectif de communication.

Exemple : « Il video presenta una manifestazione studentesca a Roma. » (La vidéo présente une manifestation étudiante à Rome.)

Comprendre à l'oral :
Lors de la première écoute, note seulement les mots connus, les nombres, les noms propres et les répétitions importantes.

- Qui parle ?
- À qui ?
- De quoi parle-t-on ?
- Quelle opinion est exprimée ?

Exemple : « La protagonista racconta la sua esperienza scolastica. » (La protagoniste raconte son expérience scolaire.)

Lire et observer :
Dans un texte, observe le titre, la date, les paragraphes et les mots de liaison. Dans une vidéo, ajoute les images, les gestes et le ton.

Exemple : « L'immagine mostra una piazza piena di giovani. » (L'image montre une place remplie de jeunes.)

Associer les indices :

Expression italienne	Traduction française
Secondo il documento	Selon le document
Il testo parla di	Le texte parle de
L'autore sostiene che	L'auteur soutient que
L'immagine suggerisce	L'image suggère
Il tono è positivo	Le ton est positif
Il tono è critico	Le ton est critique
Un esempio concreto	Un exemple concret

Una conseguenza	Une conséquence

Astuce de lecture :
Ne traduis pas tout mot à mot. Cherche d'abord le sens général, puis vérifie les détails grâce aux indices qui se répètent.

2. Répondre avec précision :

Reformuler les idées :
Une bonne réponse reprend l'information essentielle avec tes propres mots. Elle reste courte, précise et directement liée au document.

Exemple : « Il documento critica l'uso eccessivo dei social network. » (Le document critique l'usage excessif des réseaux sociaux.)

Exercice type :
Document court : « Molti giovani usano i social per informarsi, ma alcuni controllano la fonte prima di condividere una notizia. » (De nombreux jeunes utilisent les réseaux sociaux pour s'informer, mais certains vérifient la source avant de partager une information.)

1. Repère le thème : l'usage des réseaux sociaux.
2. Identifie l'idée principale : les jeunes s'informent grâce aux réseaux sociaux.
3. Note la nuance : certains vérifient la source.
4. Rédige une réponse complète : le document montre un usage informatif des réseaux sociaux, accompagné parfois d'une vérification.

Résultat commenté : la réponse distingue l'idée principale et la nuance. Elle évite de généraliser en affirmant que tous les jeunes vérifient les informations.

Mini-dialogue de vérification :
« Hai capito il punto di vista dell'autore? » (As-tu compris le point de vue de l'auteur ?)

« Sì, l'autore difende un uso più responsabile dei social. » (Oui, l'auteur défend un usage plus responsable des réseaux sociaux.)

Erreurs fréquentes :

- Mauvais : « Il documento parla social. » Correct : « Il documento parla dei social network. » (Le document parle des réseaux sociaux.)
- Mauvais : « L'autore è d'accordo tutto. » Correct : « L'autore è completamente d'accordo. » (L'auteur est totalement d'accord.)
- Mauvais : « La vidéo è negativa perché triste. » Correct : « Il video presenta un tono critico. » (La vidéo adopte un ton critique.)
- Mauvais : « Tutti i giovani fanno questo. » Correct : « Alcuni giovani fanno questo. » (Certains jeunes font cela.)

Méthode attendue :

- Réponds dans la langue demandée, sans recopier inutilement le document.
- Justifie chaque réponse par un élément précis, comme un mot, une image ou une idée.
- Distingue les faits, les opinions et les hypothèses.
- Respecte l'ordre des questions pour éviter les oublis.
- Relis les accords, les articles et les mots transparents trompeurs.

Astuce de correction :
Si tu hésites sur un mot, observe son environnement. Le sens d'une phrase se comprend souvent grâce aux mots placés avant et après.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, repère d'abord la situation, puis combine les indices du texte, du son et de l'image. Cherche le sens général avant les détails.

- Identifie qui parle, le sujet, l'objectif et le **point de vue exprimé**.
- Note les mots répétés, nombres, noms propres, titres et connecteurs.
- Reformule avec précision, en distinguant faits, opinions et nuances.
- Justifie ta réponse par un élément concret du document.

Ne traduis pas mot à mot : observe le contexte et relis ta réponse. Une réponse courte, exacte et nuancée montre que tu as compris le document.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole en italien :

Organiser ton intervention :
Pour parler clairement, prépare une introduction, deux idées principales et une phrase finale. Cette structure t'aide à éviter les hésitations.

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton discours plus logique. Apprends-en quelques-uns pour présenter une idée, l'expliquer, l'opposer ou la conclure.

Expression italienne	Traduction française
Prima di tutto	Tout d'abord
In primo luogo	En premier lieu
Inoltre	De plus
Infatti	En effet
Tuttavia	Cependant
Per esempio	Par exemple
Secondo me	Selon moi
In conclusione	En conclusion

Exemple de prise de parole :
Prima di tutto, vorrei presentare il tema. Secondo me, la tecnologia offre vantaggi, ma può anche creare nuove disuguaglianze. (Tout d'abord, je voudrais présenter le thème. Selon moi, la technologie offre des avantages, mais elle peut aussi créer de nouvelles inégalités.)

Astuce de préparation :
Entraîne-toi avec une fiche contenant seulement cinq mots-clés. Tu apprendras à construire des phrases au lieu de réciter un texte entièrement mémorisé.

2. Écrire un message clair et structuré :

Adapter le texte à la situation :
Avant d'écrire, identifie le destinataire, l'objectif et le niveau de formalité. Un courriel à un professeur ne se rédige pas comme un message à un ami.

Construire des paragraphes efficaces :

Un paragraphe doit développer une seule idée. Commence par l'idée principale, ajoute une explication, puis termine par un exemple ou une conséquence.

Employer des formules utiles :
Les formules de début et de fin montrent que tu maîtrises la situation de communication. Elles rendent aussi ton texte plus naturel.

Expression italienne	Traduction française
Caro Marco	Cher Marco
Gentile signora	Madame
Ti scrivo perché	Je t'écris parce que
Vorrei spiegare che	Je voudrais expliquer que
Sono d'accordo con te	Je suis d'accord avec toi
Non sono completamente d'accordo	Je ne suis pas complètement d'accord
Grazie per la tua risposta	Merci pour ta réponse
A presto	À bientôt

Exemple de message argumenté :
Ti scrivo perché vorrei discutere dell'uso dei social network a scuola. Secondo me, possono essere utili, ma devono essere utilizzati con responsabilità. (Je t'écris parce que je voudrais discuter de l'usage des réseaux sociaux à l'école. Selon moi, ils peuvent être utiles, mais ils doivent être utilisés de manière responsable.)

Erreurs fréquentes :

- Évite d'écrire « Sono d'accordo a te », qui signifie littéralement « je suis d'accord à toi ». Écris « Sono d'accordo con te », qui signifie « je suis d'accord avec toi ».
- Évite « Io sono 16 anni ». Écris « Ho 16 anni », qui signifie « j'ai 16 ans ».
- Évite « Mi piace molto le città ». Écris « Mi piacciono molto le città », qui signifie « j'aime beaucoup les villes ».

3. Interagir et faire de la médiation :

Réagir dans un échange :
Interagir ne consiste pas seulement à répondre. Tu dois écouter, reprendre une idée, demander une précision et relancer la conversation.

Gagner du temps sans abandonner :

Si tu cherches un mot, utilise une périphrase ou demande de l'aide. Une stratégie de communication vaut mieux qu'un silence prolongé.

Exemple de dialogue :
A: Che cosa ne pensi? (Qu'en penses-tu ?)

B: Secondo me, è una buona idea, però vorrei avere più informazioni. (Selon moi, c'est une bonne idée, mais j'aimerais avoir davantage d'informations.)

A: Puoi spiegare meglio il tuo punto di vista? (Peux-tu mieux expliquer ton point de vue ?)

B: Sì, penso che questa soluzione sia utile perché permette di aiutare più persone. (Oui, je pense que cette solution est utile parce qu'elle permet d'aider davantage de personnes.)

Reformuler pour transmettre :
La médiation consiste à transmettre une information à quelqu'un qui ne comprend pas directement le document ou la situation. Tu dois sélectionner l'essentiel.

Exemple de médiation :
Il testo spiega che molti giovani usano Internet per studiare, comunicare e informarsi. Tuttavia, devono verificare le fonti. (Le texte explique que beaucoup de jeunes utilisent Internet pour étudier, communiquer et s'informer. Cependant, ils doivent vérifier les sources.)

Exercice type :
Tu dois expliquer en italien à un correspondant français le contenu d'un court document italien consacré aux usages d'Internet chez les jeunes.

1. Repère le thème général et les deux informations les plus importantes.
2. Reformule ces informations avec des phrases simples, sans traduire chaque mot.
3. Ajoute un lien logique, comme « tuttavia », pour présenter une limite ou une opposition.
4. Vérifie que ton intervention contient environ quatre à six phrases compréhensibles.

Résultat commenté :
Il documento parla dell'uso di Internet tra i giovani. Internet serve per studiare, comunicare e cercare informazioni. Tuttavia, bisogna verificare le fonti prima di condividere un contenuto. (Le document parle de l'usage d'Internet chez les jeunes. Internet sert à étudier, communiquer et chercher des informations. Cependant, il faut vérifier les sources avant de partager un contenu.)

Le résultat est efficace, car il transmet le thème, deux usages et une limite. Il ne reprend pas des détails secondaires et reste compréhensible.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse adaptée à la consigne et au destinataire.
- Des phrases compréhensibles, même si elles restent simples.
- Des connecteurs pour organiser les idées.
- Une interaction réelle, avec des réactions et des relances.
- Une reformulation personnelle, sans traduction mot à mot.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un texte sans répondre précisément à la situation.
- Accumuler des phrases très courtes sans lien logique.
- Oublier le destinataire ou le niveau de politesse demandé.
- Abandonner dès qu'un mot manque.
- Donner trop de détails et oublier l'information essentielle.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer en italien, **structure ton intervention** avec une introduction, des idées reliées et une conclusion. À l'écrit, adapte ton message au **destinataire et objectif**.

- Utilise des connecteurs et des formules adaptées au niveau de politesse.
- Dans un échange, écoute, demande des précisions et **relance la conversation**.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et privilégie une **reformulation personnelle** plutôt qu'une traduction mot à mot.

Prépare-toi avec quelques mots-clés, reste compréhensible et ne renonce jamais à communiquer lorsqu'un mot te manque.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Construire une phrase correcte :

Les bases de la phrase :
En italien, la phrase suit souvent l'ordre sujet, verbe et complément, mais le sujet peut être supprimé lorsque la terminaison du verbe suffit.

Exemple : *Studio italiano ogni giorno.* (J'étudie l'italien chaque jour.) La terminaison *-o* indique déjà la première personne du singulier.

Les articles et les accords :
L'article et l'adjectif s'accordent avec le nom en genre et en nombre. Observe toujours la terminaison avant de choisir la forme correcte.

Italien	Français
Il ragazzo italiano	Le garçon italien
La ragazza italiana	La fille italienne
I ragazzi italiani	Les garçons italiens
Le ragazze italiane	Les filles italiennes
Un libro interessante	Un livre intéressant
Delle idee importanti	Des idées importantes

Astuce de méthode :
Quand tu relis une phrase, vérifie trois éléments dans l'ordre, le sujet, la terminaison du verbe et l'accord entre le nom et l'adjectif.

2. Utiliser le lexique et prononcer clairement :

Apprendre un lexique actif :
Ne mémorise pas seulement des listes. Regroupe les mots par thème et associe chaque terme à une phrase courte, afin de pouvoir le réutiliser facilement.

- *La società* signifie « la société ».
- *La disuguaglianza* signifie « l'inégalité ».
- *Il lavoro* signifie « le travail ».
- *La libertà* signifie « la liberté ».

Exemple : *La disuguaglianza sociale rimane un problema importante.* (L'inégalité sociale reste un problème important.)

Les sons à surveiller :
La prononciation italienne est régulière, mais certaines lettres changent de son selon la voyelle qui suit. Les doubles consonnes doivent aussi être réellement prononcées.

Italien	Français
casa	Maison, le *c* se prononce comme « k »
città	Ville, le *c* se prononce comme « tch »
gatto	Chat, le *g* se prononce comme « gu »
gelato	Glace, le *g* se prononce comme « dj »
pala	Pelle
palla	Balle

Les accents et le rythme :
L'accent graphique indique souvent la syllabe finale, comme dans *città* ou *università*. Il faut aussi respecter les voyelles finales.

Exemple : *La città è bella.* (La ville est belle.) Ne prononce pas la phrase comme en français, car chaque voyelle italienne reste audible.

Astuce de méthode :
Lis chaque phrase trois fois, d'abord lentement, ensuite à vitesse normale, puis sans regarder la traduction. Cette routine prend environ deux minutes.

3. Mobiliser les repères culturels et éviter les erreurs :

Des repères culturels précis :
Un repère culturel ne doit pas être une simple décoration. Il sert à comprendre une réalité italienne et à construire une phrase personnelle, nuancée et correcte.

Exemple : *Roma è la capitale d'Italia, mentre Milano è un importante centro economico e culturale.* (Rome est la capitale de l'Italie, tandis que Milan est un important centre économique et culturel.)

Un mini-dialogue utile :
- *Quale città italiana conosci?* (Quelle ville italienne connais-tu ?) - *Conosco Firenze, famosa per il suo patrimonio artistico.* (Je connais Florence, célèbre pour son patrimoine artistique.)

- *Perché vuoi visitarla?* (Pourquoi veux-tu la visiter ?) - *Vorrei visitarla perché la sua storia è molto ricca.* (J'aimerais la visiter parce que son histoire est très riche.)

Exercice type, corriger et justifier :

Énoncé : Corrige cette phrase et explique deux erreurs, *La italiano cultura è molto interessante.*

Étape 1 : Repère le nom principal, *cultura*. Il est féminin singulier, donc l'adjectif doit prendre la forme *italiana*.

Étape 2 : Place l'adjectif correctement. En italien, on écrit généralement *La cultura italiana*, et non *La italiana cultura*.

Résultat commenté : *La cultura italiana è molto interessante.* (La culture italienne est très intéressante.) La phrase respecte l'ordre des mots et les accords.

Erreurs fréquentes :

- *La italiano cultura*, incorrect. *La cultura italiana*, correct. (La culture italienne.)
- *Sono sedici anni*, incorrect pour parler de son âge. *Ho sedici anni*, correct. (J'ai seize ans.)
- *Mi piace le città*, incorrect. *Mi piacciono le città*, correct. (J'aime les villes.)
- *Vado a Roma in Italia*, maladroit dans ce contexte. *Vado a Roma*, correct. (Je vais à Rome.)

La méthode attendue :

- Vérifie les accords de genre et de nombre.
- Choisis un verbe précis et correctement conjugué.
- Utilise au moins un connecteur, comme *perché*, *tuttavia* ou *inoltre*.
- Appuie ton idée sur un repère culturel identifiable.
- Relis les accents, les doubles consonnes et les voyelles finales.

Astuce de méthode :
Pour progresser, tiens une fiche en trois colonnes, mot italien, traduction française et phrase personnelle. Ajoute seulement cinq mots nouveaux par séance.

Ce qu'il faut retenir

Pour construire une phrase correcte, maîtrise les **accords de genre et nombre**, l'ordre des mots et les terminaisons verbales.

- Le sujet peut être omis si le verbe suffit à l'identifier.

- Regroupe le lexique par thèmes et réutilise chaque mot dans une phrase.
- Prononce les doubles consonnes, les voyelles finales et les accents.
- Appuie tes idées sur un **repère culturel précis** et relis tes erreurs.

Vérifie toujours le verbe, les accords et les connecteurs. Une lecture répétée et une fiche de vocabulaire personnelle t'aideront à progresser durablement en italien.

Première • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière :
En première, HLP associe littérature, philosophie et culture. Tu étudies les pouvoirs de la parole, les représentations du monde et la recherche de soi, à partir de textes, d'œuvres et de débats.

Tu as **4 heures par semaine**. La spécialité arrêtée en fin de première est évaluée par la moyenne des bulletins, au coefficient 8, dans le contrôle continu.

Si tu conserves HLP en terminale, elle donne lieu à une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 16. Cette note compte beaucoup pour le baccalauréat général et les études littéraires, juridiques ou sociales.

Conseil :
Lis régulièrement et garde un carnet de références. Note les idées essentielles, les exemples précis et quelques courtes citations. Cette habitude rend les copies plus riches et plus personnelles.

Consacre **45 minutes par semaine** à revoir un cours et à rédiger un paragraphe argumenté. Entraîne-toi à expliquer un texte sans seulement le résumer.

Évite les réponses vagues. Justifie toujours ton analyse avec un exemple, une notion et une formulation claire. La régularité te fera vraiment progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : L'art de la parole ..... Aller
1. Comprendre l'art de la parole ..... Aller
2. Analyser et construire une parole argumentée ..... Aller

Chapitre 2 : L'autorité de la parole ..... Aller
1. Comprendre le pouvoir d'une parole ..... Aller
2. Étudier les conflits d'autorité ..... Aller
3. Réussir l'interprétation et l'essai ..... Aller

Chapitre 3 : Les séductions de la parole ..... Aller
1. Comprendre le pouvoir de séduction de la parole ..... Aller
2. Analyser les procédés de la parole séduisante ..... Aller
3. Mettre en relation littérature, philosophie et épreuve ..... Aller

Chapitre 4 : Découverte du monde et pluralité des cultures ..... Aller
1. Rencontrer l'autre et découvrir le monde ..... Aller

2. Comprendre la pluralité des cultures ..... Aller
3. Réussir l'interprétation et l'essai ..... Aller
Chapitre 5 : Décrire, figurer et imaginer ..... Aller
1. Comprendre les trois verbes ..... Aller
2. Analyser les formes de représentation ..... Aller
3. Réussir l'interprétation et l'essai ..... Aller
Chapitre 6 : L'être humain et l'animal ..... Aller
1. Définir la frontière entre l'humain et l'animal ..... Aller
2. Comprendre les débats philosophiques sur l'animal ..... Aller
3. Analyser les représentations littéraires de l'animal ..... Aller
4. Réussir un exercice type HLP ..... Aller

Chapitre 1 : L'art de la parole

1. Comprendre l'art de la parole :

Une parole qui agit :
Parler ne consiste pas seulement à transmettre une information. Une parole peut convaincre, émouvoir, défendre une cause, provoquer une décision ou modifier le regard d'un public.

Dans l'Antiquité, les citoyens prennent la parole dans les assemblées et les tribunaux. L'éloquence devient donc une compétence essentielle dans la vie politique et sociale.

Exemple de parole efficace :
Un avocat ne présente pas uniquement des faits. Il organise son discours pour rendre son argument compréhensible, crédible et humain aux yeux des jurés.

La rhétorique et ses outils :
La rhétorique désigne l'art de construire un discours capable d'agir sur un destinataire. Elle étudie les arguments, l'organisation des idées, le style et la manière de parler.

Aristote, philosophe grec du IVe siècle avant notre ère, distingue trois moyens d'influencer un auditoire, la crédibilité de l'orateur, les émotions et la solidité du raisonnement.

- **L'ethos :** L'orateur construit une image sérieuse, compétente ou digne de confiance.
- **Le pathos :** L'orateur cherche à provoquer une émotion chez son public.
- **Le logos :** L'orateur s'appuie sur des arguments et des raisonnements.

Exemple d'analyse rhétorique :
Dans une plaidoirie, l'avocat peut présenter son client comme honnête, rappeler les souffrances causées par l'affaire, puis démontrer les faiblesses du dossier.

La littérature et la philosophie :
La littérature montre la parole en action, tandis que la philosophie interroge ses conditions, ses effets et ses limites. Les deux disciplines étudient donc un même pouvoir.

Dans *Gorgias*, dialogue philosophique de Platon écrit au IVe siècle avant notre ère, Socrate questionne une parole qui persuade sans forcément rechercher la vérité.

Exemple de distinction :
Une publicité peut persuader grâce à une image séduisante, même si elle ne fournit aucune démonstration solide. La persuasion ne garantit donc pas toujours la vérité.

Les grandes étapes d'un discours :

Un discours efficace suit généralement une progression claire. L'orateur doit attirer l'attention, présenter le sujet, développer ses arguments, répondre aux objections et terminer par une demande.

- **L'exorde :** L'orateur introduit le sujet et cherche l'attention du public.
- **La narration :** Il présente les faits ou la situation de départ.
- **L'argumentation :** Il défend une thèse grâce à plusieurs raisons.
- **La réfutation :** Il répond aux objections possibles.
- **La conclusion :** Il rappelle l'essentiel et cherche à provoquer une réaction.

2. Analyser et construire une parole argumentée :

Lire un texte de parole :
Pour analyser un discours, commence par identifier l'auteur, le destinataire, la situation, le sujet et l'objectif. Ces éléments permettent de comprendre pourquoi le texte a été écrit.

Observe ensuite les pronoms, les verbes, les questions, les répétitions, les oppositions et les images. Chaque choix de langage peut orienter la pensée du public.

Exemple d'observation :
La répétition de « nous » crée un groupe uni, tandis que l'opposition entre « nous » et « eux » construit une frontière entre deux camps.

Exercice type, interprétation d'un texte :

Énoncé : Montre comment un orateur cherche à rendre son discours convaincant auprès de son auditoire.
Pour répondre, tu peux suivre une démarche en quatre étapes. Elle évite la paraphrase et organise une interprétation précise du texte.

1. **Étape 1 :** Formule l'idée générale du passage en une phrase.
2. **Étape 2 :** Repère deux procédés précis, comme une répétition ou une question rhétorique.
3. **Étape 3 :** Explique l'effet produit sur le destinataire.
4. **Étape 4 :** Relie les procédés à l'objectif du discours.

Exemple d'interprétation :
La répétition d'un même verbe insiste sur l'urgence de la situation. Elle donne au discours un rythme plus énergique et pousse l'auditoire à considérer l'action comme nécessaire.

Résultat attendu :
Une bonne réponse ne se contente pas d'écrire que le texte est convaincant. Elle explique précisément comment les mots, les arguments et le rythme produisent cet effet.

Tu dois intégrer de courtes citations, puis les commenter. Une citation isolée ne démontre rien si tu n'expliques pas son rôle dans le raisonnement.

Préparer un essai argumenté :
L'essai te demande de répondre à une question en construisant une réflexion personnelle, nourrie par les textes étudiés et par des références culturelles précises.

Tu dois définir les termes du sujet, faire apparaître une difficulté, puis organiser une progression logique. Le plan dépend de la question, il n'est pas automatiquement en trois parties.

Exemple de problématisation :
Sujet possible, « La parole sert-elle seulement à transmettre une pensée ? » La difficulté vient du fait que parler informe, mais peut aussi agir sur les émotions et les décisions.

Méthode et erreurs fréquentes :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une réponse claire à la question	Réciter le cours sans répondre au sujet
Des notions définies précisément	Employer persuasion, conviction ou éloquence comme des synonymes
Des références expliquées	Citer un auteur sans relier son œuvre à l'argument
Des paragraphes organisés	Accumuler des exemples sans progression logique
Une expression correcte	Négliger les connecteurs et les transitions

Un exemple d'œuvre à mobiliser :
Dans *De l'orateur*, écrit au Ier siècle avant notre ère, Cicéron présente l'orateur comme un homme cultivé, capable de raisonner, de bien parler et de toucher son public.

Cette référence montre que l'art de la parole ne repose pas uniquement sur la voix. Il demande aussi des connaissances, une organisation des idées et une compréhension du destinataire.

Astuce de préparation :
Pour chaque œuvre étudiée, retiens une idée, un passage précis et une notion associée. Trois éléments bien expliqués valent mieux qu'une longue liste de références.

Construire un paragraphe argumenté :
Un paragraphe efficace contient une idée directrice, une explication, un exemple et une phrase de bilan. Cette structure t'aide à éviter les affirmations trop générales.

1. **Idée :** La parole peut créer une communauté.
2. **Explication :** Le locuteur rassemble les auditeurs autour d'un « nous » commun.

3. **Exemple :** Un discours politique emploie des pronoms collectifs pour donner le sentiment d'un destin partagé.
4. **Bilan :** La parole transforme alors un groupe d'individus en public organisé.

Exemple de paragraphe rédigé :
La parole peut créer une communauté, car elle rassemble les auditeurs autour d'une identité commune. L'emploi répété du pronom « nous » donne l'impression d'un destin partagé. Le discours ne transmet donc pas seulement une idée, il construit aussi un groupe.

Ce qu'il faut retenir

La parole ne transmet pas seulement une information : elle peut convaincre, émouvoir et provoquer une action. La rhétorique s'appuie sur trois leviers et une progression organisée.

- **Ethos, pathos et logos** construisent la crédibilité, l'émotion et le raisonnement.
- Un discours suit généralement l'exorde, la narration, l'argumentation, la réfutation et la conclusion.
- Pour analyser, identifie le contexte, les procédés et leurs effets sur le destinataire.
- Pour argumenter, formule une idée, cite le texte, explique l'effet et relie-le à ta thèse.

Construis une réflexion claire, avec des notions définies, des références expliquées et des paragraphes logiquement organisés. La persuasion n'assure pas toujours la vérité.

Chapitre 2 : L'autorité de la parole

1. Comprendre le pouvoir d'une parole :

Une parole qui agit :
La parole ne sert pas seulement à communiquer une information. Elle peut convaincre, ordonner, défendre, accuser, promettre, dénoncer ou transformer une situation.

Autorité et pouvoir :
L'autorité désigne un pouvoir reconnu comme légitime. Elle se distingue de la force, qui impose une décision sans obtenir nécessairement l'adhésion.

Exemple d'une parole d'autorité :
Lorsqu'un juge prononce une condamnation, ses mots produisent un effet juridique, car son institution et sa fonction rendent cette parole légitime.

Les trois dimensions de l'autorité :

- **La fonction :** Le locuteur parle au nom d'une institution ou d'une responsabilité.
- **La compétence :** Le locuteur est reconnu comme capable de savoir ou de décider.
- **La confiance :** Le public croit à la sincérité et à la fiabilité de la parole.

La littérature comme laboratoire :
Les œuvres littéraires montrent comment une parole devient crédible, contestable ou dangereuse. Elles mettent souvent en scène un conflit entre plusieurs autorités.

Exemple avec antigone :
Dans la tragédie Antigone de Sophocle, créée au Ve siècle avant notre ère, Créon défend la loi de la cité, tandis qu'Antigone invoque une justice supérieure.

2. Étudier les conflits d'autorité :

La loi et la conscience :
Un conflit d'autorité apparaît lorsque deux paroles légitimes s'opposent. La question devient alors celle de l'obéissance, de la justice et de la responsabilité.



Présentation d'un exposé oral avec utilisation de graphiques et fiches de notes

Exemple avec antigone :
Créon possède l'autorité politique, mais Antigone refuse d'obéir à son décret. Son opposition interroge les limites du pouvoir légal.

La parole du peuple :
Une parole collective peut contester l'autorité officielle. Dans un discours politique, le locuteur cherche alors à représenter un groupe et à faire reconnaître ses revendications.

Exemple avec olympe de gouges :
Dans la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, publiée en 1791, Olympe de Gouges reprend la forme juridique pour dénoncer l'exclusion politique des femmes.

La servitude acceptée :
Dans le Discours de la servitude volontaire, écrit vers 1576, Étienne de La Boétie se demande pourquoi des individus obéissent parfois à un seul homme.

Exemple de raisonnement philosophique :
La Boétie montre que le pouvoir ne repose pas uniquement sur la violence. Il dépend aussi des habitudes, de l'obéissance et de la participation des dominés.

Une question essentielle :
Pour analyser une parole d'autorité, demande-toi toujours qui parle, au nom de quoi, devant quel public et avec quels effets.

3. Réussir l'interprétation et l'essai :

Analyser un texte :
À l'interprétation, tu dois expliquer précisément comment le texte construit l'autorité d'une parole, sans te limiter à résumer son contenu.

Les étapes de lecture :

- **Repère :** Identifie le locuteur, le destinataire, la situation et le type de discours.
- **Observe :** Analyse les pronoms, les verbes, les modalisateurs et les arguments.
- **Interprète :** Explique les effets produits sur le lecteur ou l'auditeur.
- **Discute :** Montre les limites ou les tensions de cette autorité.

Exemple d'analyse :
Si un locuteur répète « il faut », relève cette expression, puis explique qu'elle transforme une opinion en obligation présentée comme nécessaire.

Construire un essai :
Dans l'essai, tu réponds à une question en développant une réflexion personnelle, organisée et nourrie par des œuvres étudiées pendant l'année.

Un sujet possible :
« Une parole est-elle autoritaire parce qu'elle est vraie ? » Tu dois distinguer la vérité, la compétence, la légitimité et l'adhésion du public.

Une démarche en quatre étapes :

- **Problématise :** Montre que la vérité ne suffit pas toujours à être entendue.
- **Argumente :** Chaque idée doit être expliquée et reliée à la question.
- **Illustre :** Utilise Antigone, Olympe de Gouges ou La Boétie avec précision.
- **Nuance :** Distingue autorité légitime, manipulation et contrainte.

Exemple de réponse argumentée :
Une parole vraie peut rester sans autorité si son locuteur n'est pas cru. Cependant, une autorité durable ne peut ignorer totalement la vérité.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans poser de problème
Des références précises	Citer un auteur sans expliquer son idée
Une analyse des mots	Résumer le texte uniquement
Une progression logique	Juxtaposer des exemples sans lien

Une réponse nuancée	Affirmer sans reconnaître les limites

Exercice type :
Lis cette phrase fictive : « Obéissez, car je sais mieux que vous ce qui est nécessaire. »
Analyse la construction de l'autorité en quatre étapes.

Démarche détaillée :

- **Étape 1 :** Repère l'impératif « obéissez », qui impose directement un comportement.
- **Étape 2 :** Observe « je sais mieux », qui affirme une supériorité intellectuelle.
- **Étape 3 :** Étudie « ce qui est nécessaire », qui présente la décision comme indispensable.
- **Étape 4 :** Interroge la légitimité du locuteur, car aucune preuve ne justifie réellement son savoir.

Résultat commenté :
La phrase produit une autorité apparente grâce à l'impératif et à l'affirmation d'une compétence. Pourtant, cette autorité reste fragile sans preuve ni consentement.

Astuce de révision :
Pour chaque œuvre, prépare une fiche de cinq lignes avec le contexte, le conflit d'autorité, deux procédés et une question philosophique.

Ce qu'il faut retenir

L'autorité transforme une parole en action lorsqu'elle est reconnue comme légitime, contrairement à la force. Elle dépend de la **fonction du locuteur**, de sa compétence et de la confiance du public.

- Une parole peut convaincre, ordonner, défendre ou condamner.
- Les œuvres comme *Antigone*, Olympe de Gouges et La Boétie montrent les conflits entre loi, conscience et pouvoir.
- Pour analyser, repère le locuteur, le public, les procédés et les effets produits.
- Dans un essai, problématise, argumente, illustre et nuance.

Une parole vraie n'est pas toujours entendue. Pour réussir, distingue **autorité légitime**, manipulation et contrainte, puis justifie chaque interprétation par des éléments précis du texte.

Chapitre 3 : Les séductions de la parole

1. Comprendre le pouvoir de séduction de la parole :

Une parole qui agit :
La parole ne sert pas seulement à transmettre une information. Elle peut aussi émouvoir, convaincre, rassurer, influencer ou pousser quelqu'un à agir.

Séduire et convaincre :
Convaincre consiste à s'adresser à la raison grâce à des arguments. Séduire consiste davantage à créer une adhésion par les émotions, le style ou la confiance.

Exemple d'une parole séduisante :
Dans un discours politique, une promesse devient plus efficace lorsqu'elle associe une idée simple, une image forte et un ton qui inspire confiance.

Les trois dimensions de l'éloquence :

- **Le logos :** La parole s'appuie sur des arguments et des raisonnements.
- **L'ethos :** L'orateur construit une image crédible et rassurante.
- **Le pathos :** Le discours cherche à provoquer des émotions chez l'auditeur.

2. Analyser les procédés de la parole séduisante :

Le choix des mots :
Un orateur peut valoriser une réalité avec des termes positifs, ou la dénigrer grâce à un vocabulaire péjoratif. Le lexique oriente donc le jugement.

Le rythme et les figures :
Les répétitions, les anaphores, les questions rhétoriques et les phrases courtes donnent au discours une force mémorable et facilitent son appropriation.

Exemple d'anaphore :
La répétition de « Nous voulons » au début de plusieurs phrases crée un rythme collectif et donne l'impression d'un engagement partagé.

La promesse et la manipulation :
La séduction devient problématique lorsque l'orateur dissimule ses intentions, exploite la peur ou remplace la vérité par une apparence convaincante.

Une référence philosophique :
Dans le Gorgias, Platon oppose la rhétorique qui cherche seulement à plaire à une parole véritablement orientée vers le savoir et la justice.

Astuce de lecture :

Quand tu analyses un discours, demande-toi toujours quelle émotion est recherchée, quelle image de l'orateur est construite et quel comportement est attendu.

3. Mettre en relation littérature, philosophie et épreuve :

Une scène littéraire de persuasion :
Dans Cinna, tragédie de Pierre Corneille publiée en 1641, Auguste renonce à punir ses ennemis grâce à une parole qui transforme le rapport de force.

Analyser une parole théâtrale :
Observe la situation d'énonciation, le destinataire, les arguments, les émotions provoquées et les effets produits sur les personnages présents.

Exemple d'analyse de cinna :
Auguste ne séduit pas seulement par ses arguments. Il impressionne aussi par sa capacité à pardonner, ce qui modifie l'image que les autres ont de lui.

Exercice type, interprétation d'un texte :
Énoncé court : Montre comment un orateur cherche à obtenir l'adhésion de son auditoire en combinant raisonnement, émotion et mise en scène de soi.

Démarche en quatre étapes :

1. Présente la situation, l'auteur, le genre et l'enjeu du passage.
2. Repère deux ou trois procédés précis, puis cite brièvement le texte.
3. Explique l'effet produit sur le destinataire.
4. Montre enfin les limites ou les dangers de cette séduction.

Résultat attendu :
Une bonne interprétation ne se contente pas de dire que le texte est convaincant. Elle explique précisément comment les mots et la construction du discours produisent cet effet.

Exercice type, essai argumenté :
Sujet possible : La parole séduisante permet-elle toujours de mieux convaincre ?

Construire ta réflexion :

- Définis la parole séduisante et la différence entre convaincre et persuader.
- Montre qu'émouvoir peut rendre une idée plus accessible et plus mémorable.
- Examine les risques d'une parole qui plaît davantage qu'elle ne dit vrai.
- Formule une réponse nuancée, fondée sur des exemples littéraires et philosophiques.

Astuce pour gagner des points :

Dans chaque paragraphe, associe une idée, une référence précise et une explication. Une œuvre simplement citée ne constitue pas encore un argument.

Méthode attendue par le correcteur :

Élément évalué	Ce que tu dois faire	Erreur qui coûte des points
Compréhension	Répondre précisément à la question posée.	Réciter le cours sans traiter le sujet.
Analyse	Étudier les mots, les procédés et leurs effets.	Énumérer des figures sans les expliquer.
Références	Mobiliser des auteurs et des œuvres bien identifiés.	Donner un nom ou un titre sans contexte.
Argumentation	Relier chaque exemple à une idée défendue.	Accumuler des exemples sans raisonnement.
Expression	Rédiger des phrases claires et organiser les étapes.	Négliger les transitions et les connecteurs.

Ce qu'il faut retenir

La parole peut informer, émouvoir, convaincre ou faire agir. Elle séduit en combinant **raison, émotion et crédibilité**. Pour l'analyser, observe le vocabulaire, le rythme et la situation d'énonciation.

- Le **choix des mots**, les répétitions et les questions orientent le jugement.
- Le logos, l'ethos et le pathos construisent l'adhésion.
- Dans *Cinna*, Auguste transforme le rapport de force par le pardon.
- La séduction peut devenir manipulation si elle masque la vérité.

Dans tes devoirs, relie chaque procédé à son effet, avec des **références précises**, puis discute les **limites de la séduction**.

Chapitre 4 : Découverte du monde et pluralité des cultures

1. Rencontrer l'autre et découvrir le monde :

Le voyage comme expérience :
Découvrir un autre peuple ne consiste pas seulement à observer des paysages. Le voyage transforme aussi le regard porté sur soi-même et sur sa propre société.

Dans les récits de découverte, l'étranger apparaît parfois comme étrange, inférieur ou menaçant. Cette réaction révèle souvent les préjugés du voyageur davantage que la réalité observée.

Le regard ethnocentrique :
L'ethnocentrisme consiste à juger les autres cultures avec les normes de sa propre culture, comme si celles-ci étaient naturellement supérieures.

Pour analyser un texte, demande-toi toujours qui parle, depuis quelle société, avec quelles valeurs et dans quel but. Cette méthode permet de repérer les jugements implicites.

Exemple de regard sur l'autre :
Dans « Des cannibales », chapitre des Essais publié en 1580, Montaigne critique les Européens qui condamnent les peuples du Brésil sans examiner leurs propres violences.

Montaigne ne présente pas simplement les habitants du Nouveau Monde comme parfaits. Il utilise leur mode de vie pour interroger les habitudes et les certitudes européennes.

2. Comprendre la pluralité des cultures :

Une culture n'est pas une nature :
Une culture regroupe des manières de vivre, de penser, de parler, de croire et d'organiser la société, transmises par l'éducation et l'histoire.

Les différences culturelles ne prouvent donc pas que certains groupes seraient naturellement supérieurs à d'autres. Elles montrent la diversité des réponses humaines.

Universalisme et relativisme :
L'universalisme affirme qu'il existe des droits ou des exigences valables pour tous les êtres humains, malgré leurs différences culturelles.

Le relativisme rappelle qu'une pratique doit être comprise dans son contexte. Il ne signifie pas forcément que toutes les pratiques se valent moralement.

Des œuvres pour réfléchir :

Dans les Lettres persanes, publiées en 1721, Montesquieu imagine deux voyageurs persans qui observent la France. Leur distance permet de critiquer les habitudes françaises.

Dans le Supplément au voyage de Bougainville, publié en 1772, Diderot oppose les normes européennes à d'autres façons de penser la famille, la liberté et le désir.

Exemple de critique sociale :
Quand un personnage étranger trouve étrange une coutume française, le lecteur comprend que cette coutume n'est pas naturelle. Elle dépend d'une histoire et d'une éducation particulières.

3. Réussir l'interprétation et l'essai :

Ce que l'interprétation doit montrer :
Dans l'interprétation d'un texte, tu dois expliquer précisément comment l'auteur construit une réflexion sur le voyage, l'altérité ou la pluralité des cultures.

- Repère La thèse défendue par l'auteur.
- Analyse Les mots qui désignent l'autre.
- Explique Les exemples, oppositions et procédés utilisés.
- Montre Les limites ou les tensions du raisonnement.

Exercice type :
Énoncé : Montre comment un texte de voyage transforme la découverte d'une culture étrangère en critique de la société du narrateur.

Étape 1 : Présente la situation d'énonciation, le genre du texte, l'auteur, la date et le contexte utile.

Étape 2 : Formule une idée directrice, par exemple l'étranger sert de miroir critique au narrateur.

Étape 3 : Organise ton analyse autour de deux ou trois mouvements du texte, sans paraphraser chaque phrase.

Étape 4 : Cite brièvement les mots importants, puis explique leur sens et leur effet dans l'argumentation.

Résultat commenté : Une bonne réponse relie toujours la forme du texte à son idée. Elle ne se contente pas de raconter le voyage.

Construire un essai argumenté :
Pour l'essai, commence par définir les termes du sujet. Puis transforme la question en problème, afin d'éviter une réponse immédiate et trop générale.

Tu peux confronter plusieurs positions, par exemple la nécessité de respecter les différences culturelles et l'existence d'exigences communes.

Exemple de sujet d'essai :
« La découverte d'une autre culture permet-elle toujours de mieux comprendre la sienne ? » Tu peux montrer qu'elle élargit le regard, mais qu'elle peut aussi renforcer les préjugés.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter Un cours sans répondre précisément au sujet.
- Confondre Comprendre une pratique et l'approuver.
- Donner Un exemple sans l'expliquer.
- Oublier Les œuvres étudiées et les repères historiques.
- Paraphraser Le texte au lieu d'analyser son raisonnement.

Astuce de rédaction :
À chaque paragraphe, vérifie la chaîne suivante : idée, explication, référence précise, analyse de la référence, retour au sujet.

Le programme de première associe littérature, philosophie et sciences humaines autour de grandes questions de culture, avec un travail d'interprétation et d'analyse de problèmes complexes.

Ce qu'il faut retenir

Le voyage révèle l'altérité, mais aussi les préjugés du voyageur. Pour éviter **le regard ethnocentrique**, tu dois interroger la position de celui qui parle et son contexte.

- Une culture est construite par l'histoire et l'éducation, non par la nature.
- L'universalisme défend des exigences communes, tandis que le relativisme impose de comprendre les pratiques dans leur contexte.
- Montaigne, Montesquieu et Diderot utilisent l'étranger comme **miroir critique** de la société européenne.
- À l'écrit, relie toujours **idée, citation et analyse**, sans paraphraser.

Pour réussir, définis le sujet, construis une problématique et confronte les points de vue. La découverte élargit ton regard, mais peut aussi renforcer les préjugés.

Chapitre 5 : Décrire, figurer et imaginer

1. Comprendre les trois verbes :

Décrire le monde :
Décrire consiste à présenter une réalité avec des mots précis, en organisant les détails pour permettre au lecteur de la voir, de la comprendre ou de l'identifier.

Une description n'est jamais totalement neutre. Le choix des détails, de l'ordre et du vocabulaire révèle toujours un point de vue sur ce qui est observé.

Figurer une réalité :
Figurer signifie représenter une chose, un lieu ou une idée grâce à une image, une comparaison, une carte, un récit ou un modèle scientifique.

Une figure ne reproduit pas forcément le réel à l'identique. Elle sélectionne certains éléments pour rendre une réalité visible, compréhensible ou frappante.

Imaginer autrement :
Imaginer, c'est construire mentalement une réalité absente, possible ou impossible. L'imagination peut prolonger l'expérience, mais aussi inventer un monde entièrement nouveau.

En littérature comme en philosophie, l'imagination permet donc d'interroger les limites du réel et les pouvoirs de l'esprit humain.

Exemple d'une représentation du monde :
Une carte géographique ne montre pas chaque arbre, chaque maison ou chaque relief. Elle choisit des signes pour rendre un territoire lisible.

2. Analyser les formes de représentation :

La description littéraire :
Dans un récit, une description peut présenter un paysage, un personnage ou un espace. Elle crée une atmosphère et oriente les émotions du lecteur.

Chez Michel de Montaigne, dans l'essai « Des cannibales », la découverte d'un peuple étranger conduit le lecteur à questionner ses propres habitudes.

La représentation scientifique :
À l'époque moderne, les savants cherchent à décrire le monde grâce à l'observation, aux mesures et aux raisonnements. La représentation devient un instrument de connaissance.

Dans les textes de Galilée, le recours aux mathématiques transforme la manière de comprendre les phénomènes naturels. Le monde peut alors être étudié comme un ordre mesurable.

Le rôle du point de vue :
Un même objet peut être représenté de plusieurs façons selon celui qui observe, ses connaissances, ses attentes et les outils dont il dispose.

Pascal montre, dans les « Pensées », que l'être humain occupe une position fragile entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Exemple d'un changement de point de vue :
Une forêt peut être décrite comme un paysage agréable, un espace dangereux, une réserve de ressources ou un milieu vivant à protéger.

Repère historique :
Le programme de première associe l'étude des représentations du monde à la Renaissance, à l'Âge classique et aux Lumières, périodes marquées par de nouvelles découvertes.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, l'étude de ce thème croise les lettres, la philosophie, les sciences et les arts.

3. Réussir l'interprétation et l'essai :

Interpréter un texte :
Pour interpréter un texte, commence par identifier ce qui est représenté, la manière dont cela est représenté et l'effet produit sur le lecteur.

- Repère Le thème principal et la question posée.
- Observe Les mots liés au regard, à l'espace, à la connaissance ou à l'imagination.
- Analyse Les procédés d'écriture, comme la comparaison, la métaphore, l'opposition ou l'énumération.
- Explique La portée philosophique de la représentation proposée.

Exemple d'interprétation :
Un texte présente une terre inconnue comme étrange et inquiétante. Tu peux montrer que cette description ne renseigne pas seulement sur le lieu, elle révèle aussi les peurs de l'observateur.

Exercice type :
Énoncé d'entraînement, un auteur décrit une société étrangère et affirme que ses habitants semblent étranges seulement parce qu'ils ne vivent pas comme lui. Montre comment ce texte critique une représentation trop limitée du monde.

Démarche en quatre étapes :

1. Formule La thèse, l'auteur critique l'idée selon laquelle ses propres habitudes seraient universelles.
2. Repère L'opposition entre « nous » et « eux », qui construit une comparaison entre deux sociétés.
3. Explique Le texte invite à prendre de la distance avec ses préjugés.
4. Élargis La littérature devient un moyen de découvrir la diversité humaine et de mieux comprendre sa propre culture.

L'essai argumenté :
L'essai répond à une question générale en utilisant des arguments organisés, des références précises et des exemples expliqués. Il ne consiste pas à réciter un cours.

Pour la question « Peut-on connaître le monde sans le représenter ? », distingue l'expérience directe, les outils de représentation et l'interprétation personnelle.

Exemple de construction d'un argument :
On ne peut pas tout observer directement. Une carte, une théorie ou un récit simplifie donc le réel, mais cette simplification permet souvent de mieux le comprendre.

Méthode attendue :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Comprendre	Une définition claire des termes du sujet	Répondre sans expliquer les mots importants
Problématiser	Une question qui fait apparaître une tension	Transformer le sujet en simple question de cours
Argumenter	Des arguments progressifs et reliés entre eux	Juxtaposer des idées sans transition
Illustrer	Des œuvres et des exemples précisément expliqués	Citer un auteur sans analyser son apport
Rédiger	Une expression claire, structurée et personnelle	Écrire des phrases longues ou imprécises

Astuce de préparation :
Fais une fiche par œuvre avec quatre rubriques, époque, idée principale, passage utile et lien avec décrire, figurer ou imaginer.

Références à mobiliser :

- Michel de Montaigne, « Des cannibales », dans les « Essais », 1580.

- René Descartes, « Discours de la méthode », 1637, pour le rapport entre observation, raison et connaissance.
- Blaise Pascal, « Pensées », publiées en 1670, pour la place de l'être humain dans l'univers.
- Denis Diderot, « Lettre sur les aveugles », 1749, pour réfléchir aux liens entre perception, expérience et connaissance.

Ce qu'il faut retenir

Décrire le monde, le figurer ou l'imaginer revient à sélectionner des éléments pour rendre le réel compréhensible. Toute représentation dépend d'un **point de vue** et peut révéler des préjugés.

- Analyse ce qui est représenté et les procédés employés.
- Observe les effets produits sur le lecteur.
- Explique la portée philosophique du texte.
- Dans un essai, définis, problématise, argumente et illustre.

Les œuvres de Montaigne, Galilée, Pascal ou Diderot montrent que les représentations évoluent selon les époques et les outils. Pour réussir, relie toujours exemples précis, interprétation et **réflexion personnelle**.

Chapitre 6 : L'être humain et l'animal

1. Définir la frontière entre l'humain et l'animal :

Une séparation longtemps considérée comme évidente :
Dans de nombreuses sociétés, l'être humain a été placé au sommet du vivant, parce qu'il possède le langage, la raison, la technique et des règles morales.

Cette hiérarchie distingue souvent l'homme, présenté comme un sujet, de l'animal, réduit à un être naturel ou à une ressource.

Le programme de HLP invite pourtant à interroger les manières de représenter le monde et les sociétés humaines, notamment le rapport entre l'humain et l'animal.

Des ressemblances qui obligent à nuancer :
Les animaux peuvent communiquer, apprendre, coopérer, éprouver la douleur et développer des comportements sociaux complexes, sans pour autant posséder les mêmes capacités symboliques que l'être humain.

Il faut donc éviter deux erreurs opposées, considérer l'animal comme totalement inférieur ou lui attribuer exactement les mêmes caractéristiques qu'à l'être humain.

Exemple de comparaison :
Un chien peut reconnaître une voix, mémoriser un trajet et manifester une émotion, mais il ne construit pas une théorie générale de la justice.

2. Comprendre les débats philosophiques sur l'animal :

Montaigne critique l'orgueil humain :
Dans l'*Apologie de Raimond Sebond*, publiée dans les *Essais* au XVIe siècle, Montaigne remet en cause la prétention humaine à tout juger.

Il observe que certains animaux savent construire, prévoir, communiquer ou s'organiser, ce qui empêche de les réduire à de simples êtres dépourvus d'intelligence.

Son objectif n'est pas de dire que l'homme et l'animal sont identiques, mais de montrer que nos critères de supériorité restent partiels.

Descartes défend l'animal-machine :
Au XVIIe siècle, Descartes distingue la pensée consciente, propre à l'être humain, des mécanismes corporels qui expliqueraient le comportement animal.

Cette théorie permet de penser le corps comme un ensemble organisé, mais elle risque aussi de nier la sensibilité et la souffrance des animaux.

Voltaire critique cette réduction dans l'article « Bêtes » du *Dictionnaire philosophique*, publié en 1764.

Exemple de confrontation philosophique :
Montaigne s'appuie sur les capacités animales pour limiter l'orgueil humain, tandis que Descartes sépare radicalement la pensée humaine du fonctionnement animal.

3. Analyser les représentations littéraires de l'animal :

L'animal comme miroir de l'être humain :
Dans les *Fables*, publiées entre 1668 et 1694, Jean de La Fontaine fait parler les animaux pour représenter les défauts et les conflits humains.

Le renard incarne souvent la ruse, le lion le pouvoir et l'agneau la faiblesse, mais ces personnages révèlent surtout les mécanismes de la société.

L'animal littéraire n'est donc pas seulement décrit pour lui-même, il sert à produire une réflexion indirecte sur les comportements humains.

La métamorphose brouille les frontières :
Dans *Les Métamorphoses* d'Apulée, roman latin du IIe siècle, Lucius est transformé en âne et découvre le monde depuis une condition animale.

Cette transformation modifie son apparence, mais elle ne supprime pas sa conscience, ce qui crée un décalage entre le corps visible et l'identité intérieure.

Le récit invite ainsi à réfléchir à ce qui définit réellement une personne, l'apparence, la parole, la mémoire ou la conscience.

Exemple d'interprétation littéraire :
Lorsque La Fontaine fait parler un animal, demande-toi toujours quelle critique humaine est construite derrière cette voix fictive.

4. Réussir un exercice type HLP :

Énoncé court :
À partir d'un extrait de Montaigne et d'un extrait de Descartes, explique comment les deux auteurs conçoivent différemment l'intelligence animale.

Démarche en quatre étapes :

- **Étape 1 :** Présente les auteurs, les œuvres et le problème étudié, sans raconter toute leur biographie.
- **Étape 2 :** Repère la thèse de chaque texte, puis reformule-la avec des mots simples.

- **Étape 3 :** Analyse deux procédés précis, comme un exemple, une opposition, une comparaison ou une définition.
- **Étape 4 :** Mets les textes en relation, sans juxtaposer deux résumés indépendants.

Exemple de résultat commenté :
Montaigne utilise les comportements animaux pour relativiser la supériorité humaine, tandis que Descartes fonde la différence sur l'absence de pensée consciente.

La comparaison montre que le débat porte moins sur l'existence de comportements intelligents que sur la définition même de la pensée.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le transformer en question
Des références expliquées	Citer un auteur sans expliquer son idée
Une analyse des textes	Résumer les documents sans étudier leur écriture
Une argumentation progressive	Affirmer que l'animal est inférieur ou supérieur sans nuance
Une expression précise	Employer « intelligence » ou « conscience » sans les définir

Astuce de révision :
Prépare une fiche en trois colonnes, auteur, idée principale, exemple précis, puis entraîne-toi à expliquer chaque ligne en moins d'une minute.

Ce qu'il faut retenir

Interroge la **frontière entre humain et animal** sans réduire l'un à la supériorité ni l'autre à l'infériorité.

- Montaigne critique l'**orgueil humain** en observant les capacités animales.
- Descartes défend la **théorie de l'animal-machine**, contestée par Voltaire.
- La Fontaine utilise les animaux pour révéler les défauts humains.
- Pour réussir, compare les thèses, les procédés et les arguments.

Dans tes analyses, définis précisément intelligence et conscience, puis relie toujours les textes à une problématique claire.

Première • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière :
En SES, tu étudies les marchés, la monnaie, la croissance, la socialisation, les groupes sociaux et l'opinion publique. Tu apprends à lire des données, construire un raisonnement et relier les notions à des situations concrètes.

Si tu abandonnes cette spécialité en fin de première, elle compte en **contrôle continu**, coefficient 8, par la moyenne des bulletins. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée officielle. Conservée en terminale, elle mène à un écrit coefficient 16.

Conseil :
Prépare chaque chapitre avec une fiche d'une page, incluant définitions, mécanismes et exemples chiffrés. Consacre 30 minutes par semaine à revoir le vocabulaire. En SES, connaître une définition sans savoir l'utiliser ne suffit pas.

Entraîne-toi à analyser un graphique en 10 minutes, puis à rédiger des réponses structurées. Vérifie toujours les unités, les pourcentages et le sens des variations. Les copies les plus solides expliquent clairement **les liens entre notions**.

Table des matières

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché ..... Aller

1. Comprendre le fonctionnement des marchés ..... Aller
2. Identifier les défaillances du marché ..... Aller

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire .. Aller

1. Comprendre le financement des agents économiques ..... Aller
2. Définir la monnaie et ses fonctions ..... Aller
3. Expliquer la création monétaire et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux ..... Aller

1. Comprendre la socialisation ..... Aller
2. Expliquer les différences de comportement ..... Aller
3. Comprendre la construction des liens sociaux ..... Aller
4. Réussir un exercice sur le chapitre ..... Aller

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote ..... Aller

1. Comprendre la déviance et le contrôle social ..... Aller
2. Analyser la formation de l'opinion publique ..... Aller

3. Expliquer le vote et lire les données électorales ..... Aller
Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale ..... Aller
1. Identifier les risques et leur gestion ..... Aller
2. Distinguer assurance et protection sociale ..... Aller
3. Analyser un document statistique et rédiger une réponse ..... Aller
Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises ..... Aller
1. Comprendre l'organisation de l'entreprise ..... Aller
2. Analyser la gouvernance et les décisions ..... Aller

Chapitre 1 : Marchés concurrentiels, concurrence imparfaite et défaillances du marché

1. Comprendre le fonctionnement des marchés :

Le marché concurrentiel :
Un marché met en relation des offreurs et des demandeurs qui échangent un bien ou un service à un certain prix.

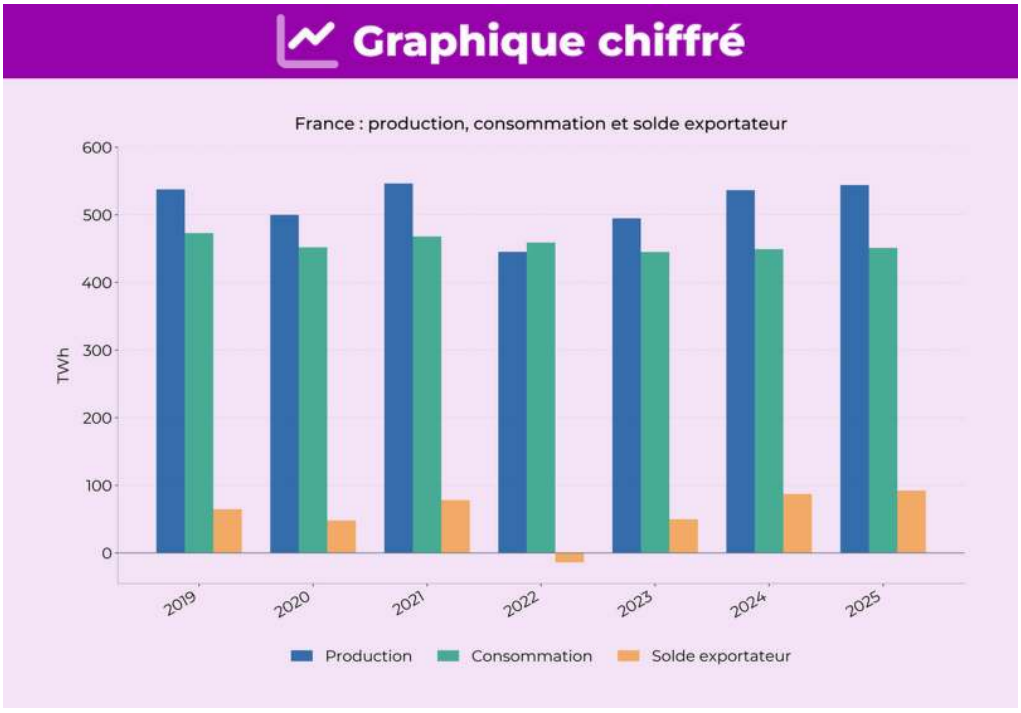
Dans le modèle concurrentiel, les offreurs sont nombreux, les produits sont comparables, l'information circule et l'entrée sur le marché reste possible.

L'équilibre du marché :
Le prix d'équilibre correspond au prix pour lequel la quantité offerte est égale à la quantité demandée.

Si le prix est supérieur à l'équilibre, les entreprises proposent davantage que les consommateurs ne souhaitent acheter, ce qui crée un excédent.

Si le prix est inférieur à l'équilibre, la demande dépasse l'offre, ce qui crée une pénurie et peut pousser le prix à augmenter.

Exemple d'équilibre sur un marché :
Pour un prix de 10 euros, les producteurs offrent 1 000 unités et les consommateurs demandent également 1 000 unités. Le marché est équilibré.



Les gains à l'échange :
L'échange peut améliorer la situation des deux parties, car le consommateur obtient un produit qu'il valorise et le producteur reçoit un prix rémunérateur.

Le surplus du consommateur mesure l'écart entre le prix maximal qu'il accepterait de payer et le prix effectivement payé.

Le surplus du producteur mesure l'écart entre le prix reçu et le prix minimal auquel il accepterait de vendre.

La concurrence imparfaite :
La concurrence est imparfaite lorsqu'une entreprise ou un groupe d'entreprises peut influencer le prix, les quantités ou les conditions de vente.

Un monopole possède un seul offreur, tandis qu'un oligopole rassemble quelques offreurs. Ces situations donnent un pouvoir de marché aux entreprises.

Le pouvoir de marché peut permettre de fixer un prix supérieur au coût marginal, de limiter la production ou de différencier les produits.

Exemple de pouvoir de marché :
Une entreprise seule sur un marché peut augmenter son prix sans perdre immédiatement tous ses clients, surtout si aucun produit proche n'existe.

Un exercice type :
Un document indique qu'un prix passe de 20 à 25 euros. Pour calculer le taux de variation, utilise la formule suivante, variation divisée par valeur initiale, multipliée par 100.

- Variation en valeur, 25 - 20 = 5 euros.
- Taux de variation, 5 ÷ 20 × 100 = 25 %.
- Coefficient multiplicateur, 25 ÷ 20 = 1,25.

Le prix a donc augmenté de 25 %. Le coefficient multiplicateur confirme cette hausse, car 1,25 signifie que le prix représente 125 % de sa valeur initiale.

Astuce pour lire un graphique :
Commence toujours par identifier les axes, les unités, la période et la source. Ensuite, décris précisément l'évolution avant d'expliquer ses causes.

2. Identifier les défaillances du marché :

Les externalités :
Une externalité apparaît lorsqu'une action de production ou de consommation influence le bien-être d'autres personnes sans passer par un prix.

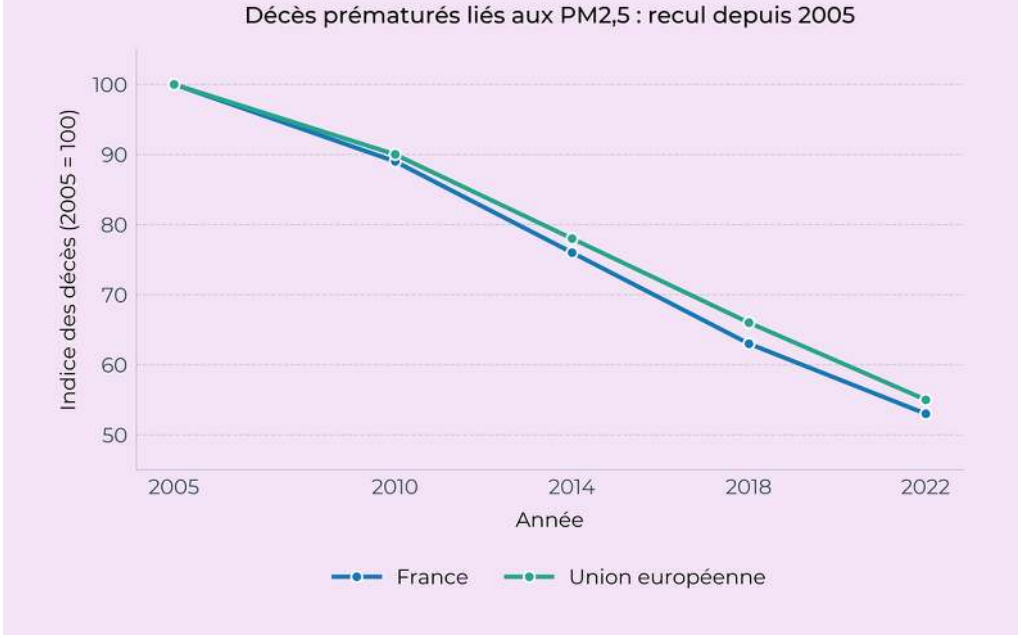
Une externalité négative impose un coût à autrui. Une externalité positive procure un avantage à autrui sans rémunération directe.

Le mécanisme de la pollution :
Une entreprise polluante prend en compte ses coûts privés, comme les salaires, l'énergie et les machines, mais pas toujours le coût imposé aux riverains.

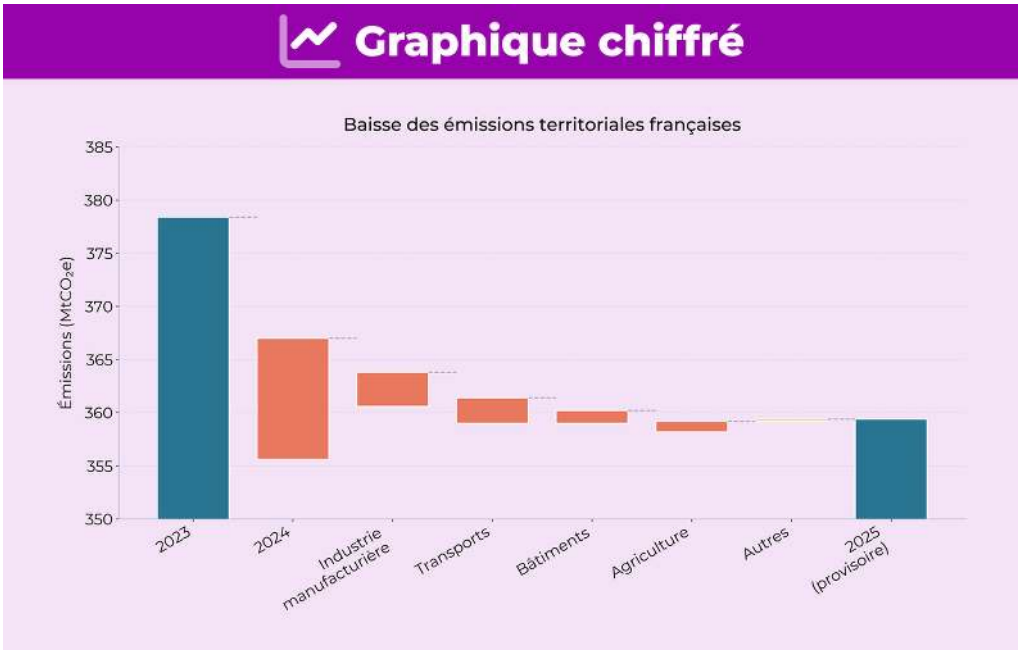
Le prix du produit peut alors être trop faible, la production trop élevée et la pollution excessive par rapport à la situation souhaitable pour la collectivité.

Exemple d'externalité négative :
Une usine vend ses produits à 50 euros, mais la pollution provoque des dépenses de santé estimées à 8 euros par produit pour la collectivité.

Graphique chiffré

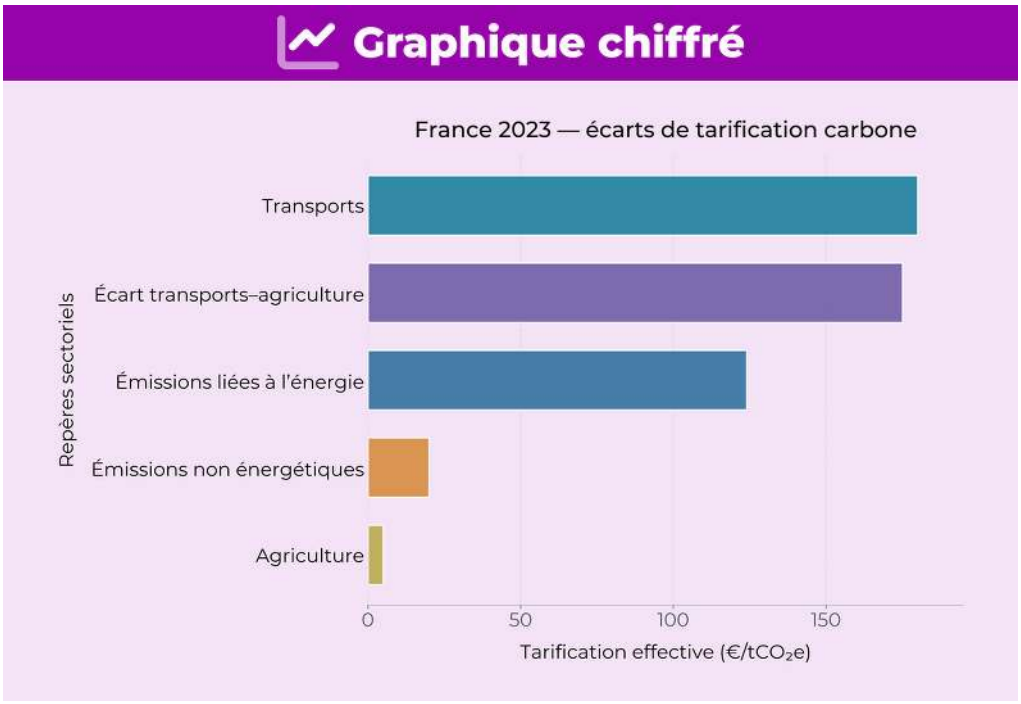


Des données pour comprendre :
Selon le ministère de la Transition écologique, les émissions françaises de gaz à effet de serre ont diminué de 5,8 % en 2023 par rapport à 2022.



Cette évolution ne signifie pas que toute pollution a disparu. Elle montre seulement qu'un indicateur environnemental peut évoluer lorsque les comportements, les techniques ou les politiques publiques changent.

En 2023, la tarification effective moyenne des émissions de gaz à effet de serre en France atteignait 91 euros par tonne de CO2 équivalent, selon le ministère de la Transition écologique.



Une taxe ou un système de permis peut donc intégrer une partie du coût social dans le calcul économique des producteurs et des consommateurs.

Les biens collectifs et les biens communs :
Un bien collectif est non rival et non excluable. Une personne peut l'utiliser sans empêcher les autres de le faire, et il est difficile d'empêcher son accès.

L'éclairage public constitue un exemple de bien collectif. Le marché risque de produire une quantité insuffisante, car chacun peut chercher à profiter du service sans le financer.

Un bien commun est rival mais difficilement excluable. Sa consommation par certains réduit les possibilités d'utilisation pour les autres.

Une ressource halieutique peut être surexploitée si chaque pêcheur cherche à augmenter sa prise sans tenir compte de la diminution de la ressource.

Les asymétries d'information :
Une asymétrie d'information existe lorsque l'un des participants à l'échange possède davantage d'informations que l'autre.

Cette situation peut provoquer une sélection adverse, lorsque les produits de mauvaise qualité sont plus nombreux sur le marché, ou un aléa moral, lorsque le comportement change après la signature du contrat.

Exemple d'asymétrie d'information :
Pour une voiture d'occasion, le vendeur connaît parfois mieux l'état réel du véhicule que l'acheteur. Celui-ci peut donc réduire le prix proposé par prudence.

La méthode pour l'épreuve :

- Définis précisément la notion demandée avant de commencer ton raisonnement.
- Présente le mécanisme dans l'ordre, avec les causes, les conséquences et les acteurs concernés.
- Utilise les données du document, en citant au moins deux chiffres avec leurs unités.
- Calcule les évolutions en montrant la formule, puis interprète le résultat avec des mots.
- Évite de confondre monopole, oligopole, externalité et bien collectif, car ces notions ne désignent pas le même problème.

Un exercice d'analyse de document :
Un document indique que le nombre d'entreprises marchandes et économiquement actives en France atteint 5,8 millions en 2023.

Étape 1, présente la donnée, en précisant la France, l'année 2023, le nombre d'entreprises et le champ retenu.

Étape 2, explique que ce nombre élevé ne suffit pas à prouver une concurrence parfaite, car les entreprises peuvent être très inégalement réparties selon les secteurs.

Étape 3, distingue le nombre total d'entreprises de la structure d'un marché. Un secteur peut comporter beaucoup d'entreprises, mais rester dominé par quelques grandes firmes.

Selon l'INSEE, la France comptait 5,8 millions d'entreprises marchandes et économiquement actives en 2023. Cette donnée doit donc être interprétée avec prudence et replacée dans son champ statistique.

L'action publique :
Pour corriger les défaillances du marché, les pouvoirs publics peuvent réglementer, taxer les activités nuisibles, subventionner les activités utiles ou produire directement certains biens.

La politique de la concurrence lutte contre les ententes, surveille les abus de position dominante et peut contrôler certaines concentrations d'entreprises.

Son objectif est de préserver une concurrence suffisante afin de favoriser des prix plus bas, une meilleure qualité et davantage d'innovation.

Astuce pour une dissertation :
Construis chaque argument avec trois éléments, une idée, un mécanisme économique et un exemple précis. Cette structure évite les réponses trop générales.

Ce qu'il faut retenir

Sur un marché, l'offre et la demande se rencontrent. Le **prix d'équilibre** égalise les quantités offertes et demandées, tandis que les échanges créent des surplus.

- Monopole et oligopole donnent un **pouvoir de marché**.
- Externalités, biens collectifs, biens communs et asymétries d'information provoquent des **défaillances du marché**.
- Pour analyser un document, définis les notions, cite les données, montre les calculs et interprète-les.

La **action publique** corrige ces problèmes par la réglementation, la taxation, les subventions et la politique de concurrence.

Chapitre 2 : Financement des agents économiques, monnaie et création monétaire

1. Comprendre le financement des agents économiques :

Les capacités et les besoins de financement :
Un agent économique dispose d'une capacité de financement lorsque ses ressources dépassent ses dépenses. Il peut alors prêter ou investir son épargne.

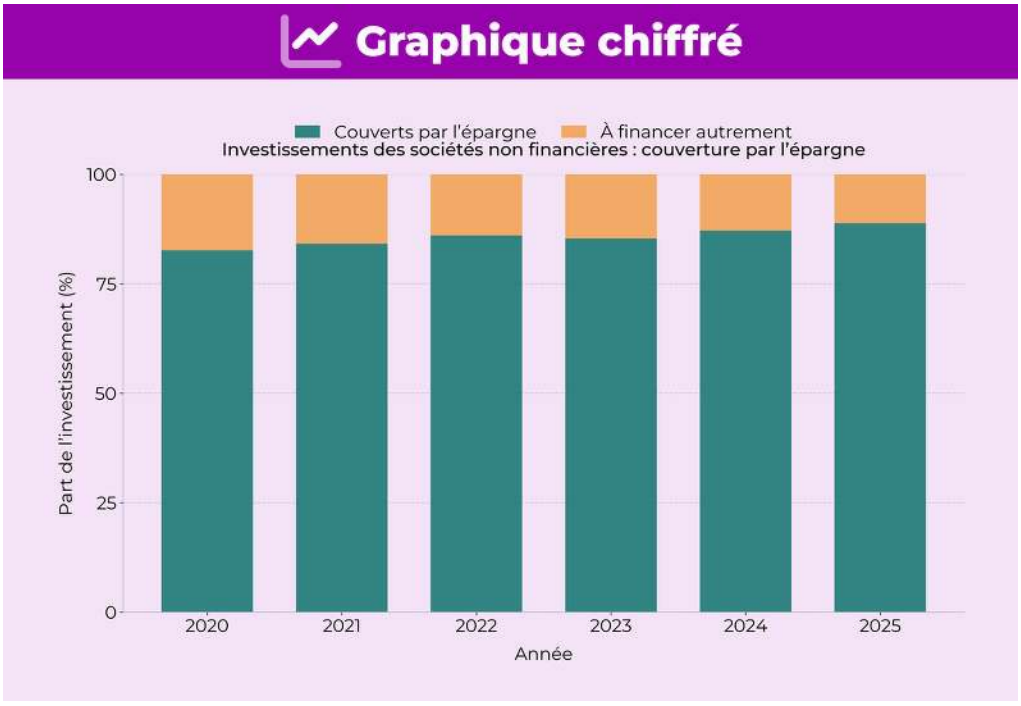
Les principaux agents économiques :

- Les ménages peuvent épargner une partie de leur revenu.
- Les entreprises peuvent investir davantage que leurs ressources disponibles.
- Les administrations publiques peuvent avoir un déficit à financer.
- Le reste du monde peut prêter ou emprunter à l'économie nationale.

Le financement interne :
Le financement interne, ou autofinancement, consiste à utiliser ses propres ressources pour financer une dépense, sans recourir directement à un prêteur.

Exemple d'autofinancement :
Une entreprise réalise 80 000 euros de bénéfice et utilise 30 000 euros pour acheter une machine. Elle finance cet investissement avec son épargne.

Graphique chiffré



Le financement externe :
Le financement externe devient nécessaire lorsque l'agent ne possède pas assez de ressources. Il peut alors emprunter ou émettre des titres financiers.

Le financement direct et le financement indirect :

Type de financement	Fonctionnement	Exemple
Financement direct	L'emprunteur obtient des fonds directement auprès des prêteurs grâce aux marchés financiers.	Une entreprise émet des actions ou des obligations.
Financement indirect	Une banque collecte des ressources et accorde ensuite un crédit.	Une banque accorde un prêt immobilier à un ménage.

Le coût et le risque du financement :
Un emprunt permet de réaliser rapidement une dépense, mais il entraîne le paiement d'intérêts. Plus le risque paraît élevé, plus le taux demandé peut être important.

Astuce de méthode :
Dans une réponse, commence toujours par identifier l'agent concerné, sa situation financière, puis le mode de financement choisi.

2. Définir la monnaie et ses fonctions :

La monnaie comme instrument des échanges :
La monnaie sert d'intermédiaire dans les échanges. Elle évite le troc, qui obligerait deux personnes à vouloir exactement les biens proposés par l'autre.

Exemple d'échange monétaire :
Un élève achète un livre 15 euros. Le vendeur accepte les euros, car il sait qu'il pourra ensuite les utiliser pour acheter autre chose.

La monnaie comme unité de compte :
La monnaie permet d'exprimer la valeur des biens dans une même unité. Elle rend donc les comparaisons de prix beaucoup plus simples.

La monnaie comme réserve de valeur :
La monnaie permet de conserver du pouvoir d'achat entre deux moments. Cette fonction dépend cependant de la stabilité des prix et de la confiance.

Les formes de la monnaie :

- La monnaie fiduciaire correspond aux pièces et aux billets.
- La monnaie scripturale correspond aux sommes inscrites sur les comptes bancaires.

- Les paiements par carte ou virement utilisent principalement la monnaie scripturale.

La confiance dans la monnaie :
La monnaie fonctionne parce que les agents acceptent de l'utiliser. Cette confiance repose notamment sur la stabilité de sa valeur et l'organisation du système bancaire.

Lire un ordre de grandeur :
Si un prix passe de 50 à 60 euros, l'augmentation est de 10 euros, soit 10 ÷ 50 × 100 = 20 %.

Astuce pour éviter une confusion :
Ne confonds pas monnaie et richesse. La monnaie est un moyen de paiement, tandis que la richesse comprend aussi les biens, les logements et les placements.

3. Expliquer la création monétaire et réussir un exercice :

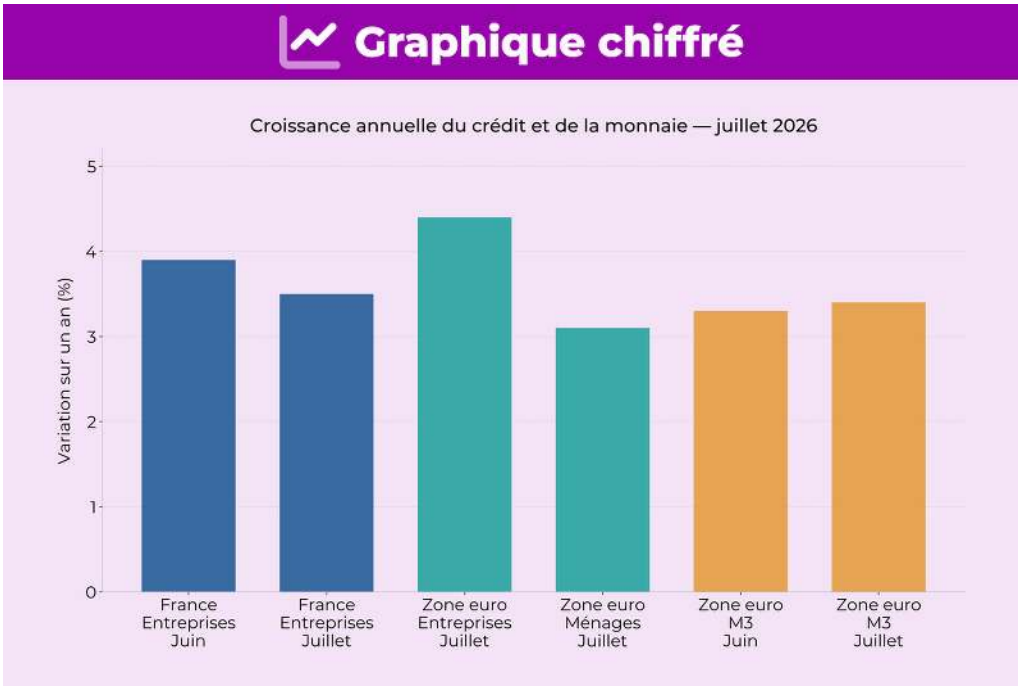
Le rôle des banques commerciales :
Lorsqu'une banque accorde un crédit, elle inscrit une somme supplémentaire sur le compte de l'emprunteur. Elle crée ainsi de la monnaie scripturale.

Le mécanisme étape par étape :

1. Un ménage ou une entreprise demande un crédit.
2. La banque vérifie la solvabilité de l'emprunteur.
3. La banque crédite son compte du montant accordé.
4. La nouvelle somme peut être utilisée pour payer un bien ou un service.
5. Le remboursement du capital détruit progressivement cette monnaie créée.

Exemple de création monétaire :
Une banque accorde un prêt de 10 000 euros à une entreprise. Le compte de l'entreprise augmente de 10 000 euros, sans qu'un autre compte ait nécessairement diminué.

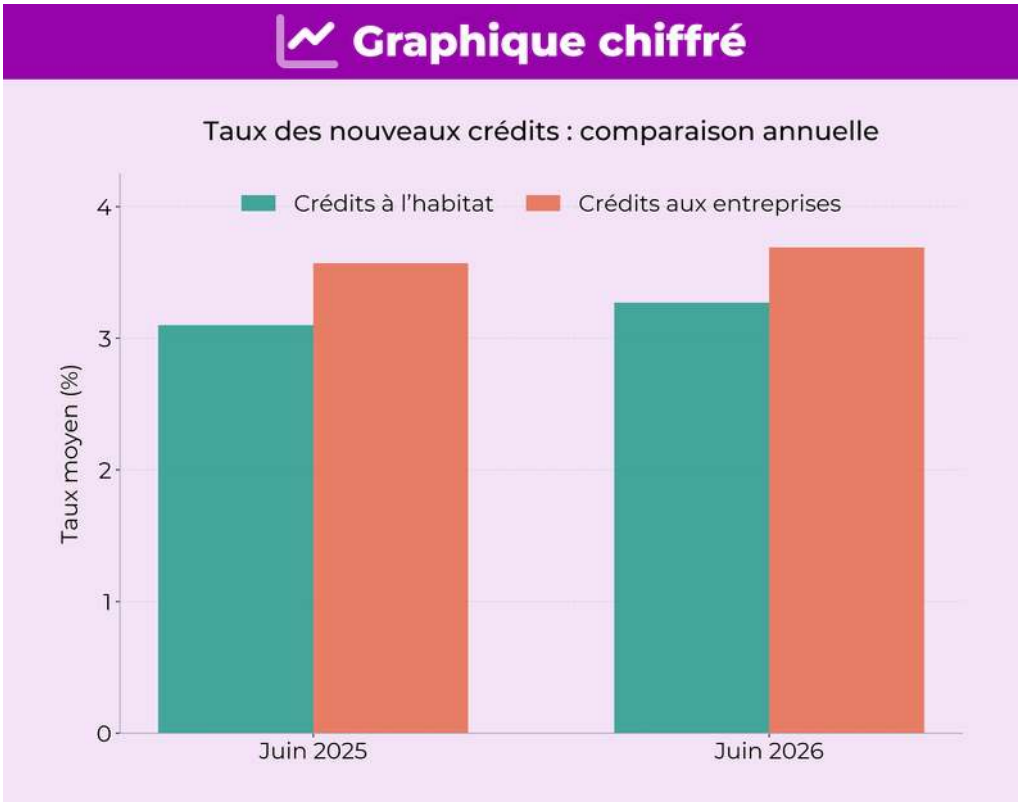
Graphique chiffré



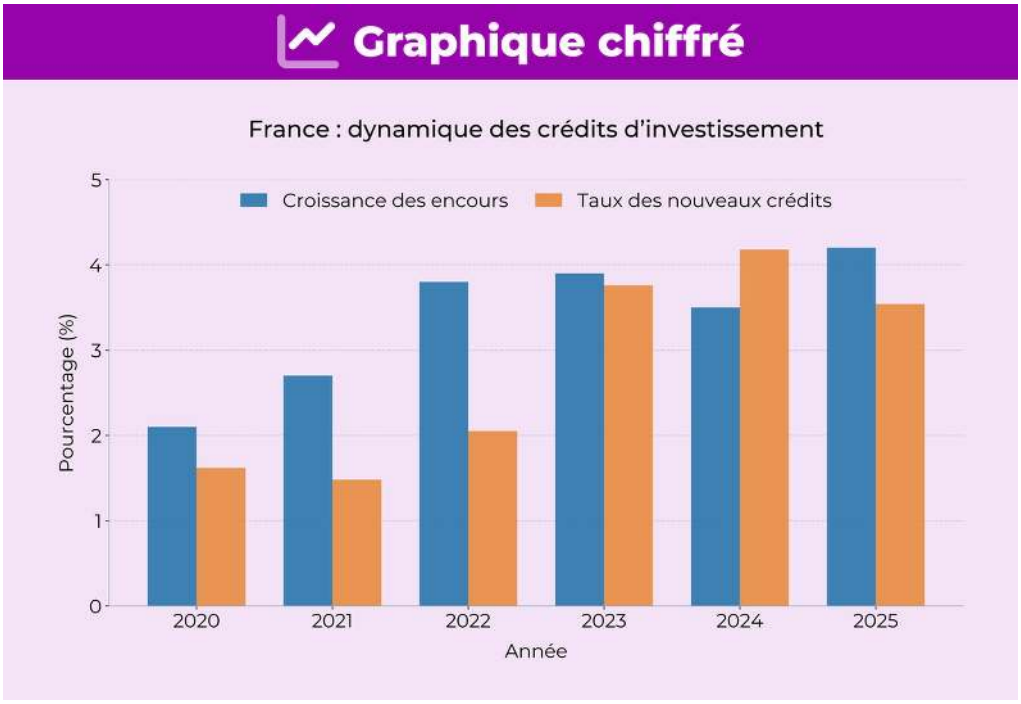
Les limites de la création monétaire :
Les banques ne créent pas une quantité illimitée de monnaie. Elles doivent respecter les demandes de crédit, leur liquidité, leur rentabilité et les règles prudentielles.

Le rôle de la banque centrale :
La banque centrale influence le coût du refinancement des banques grâce à ses taux directeurs. Une hausse des taux peut réduire la demande de crédits.

Selon la Banque de France, le taux d'intérêt moyen des nouveaux crédits à l'habitat des ménages atteignait 3,3 % en décembre 2024, contre 4,2 % pour les nouveaux crédits aux entreprises.



Exercice type à l'épreuve :
Une entreprise finance un investissement de 120 000 euros. Elle utilise 40 000 euros d'autofinancement et emprunte le reste. Calcule la part financée par emprunt.



Démarche en quatre étapes :

1. Repère le montant total de l'investissement, soit 120 000 euros.

2. Repère le montant d'autofinancement, soit 40 000 euros.
3. Calcule l'emprunt, 120 000 - 40 000 = 80 000 euros.
4. Calcule la part de l'emprunt, 80 000 ÷ 120 000 × 100 = 66,7 %.

Résultat commenté, l'entreprise finance environ les deux tiers de son investissement par emprunt et un tiers par autofinancement.

Les attentes du correcteur :

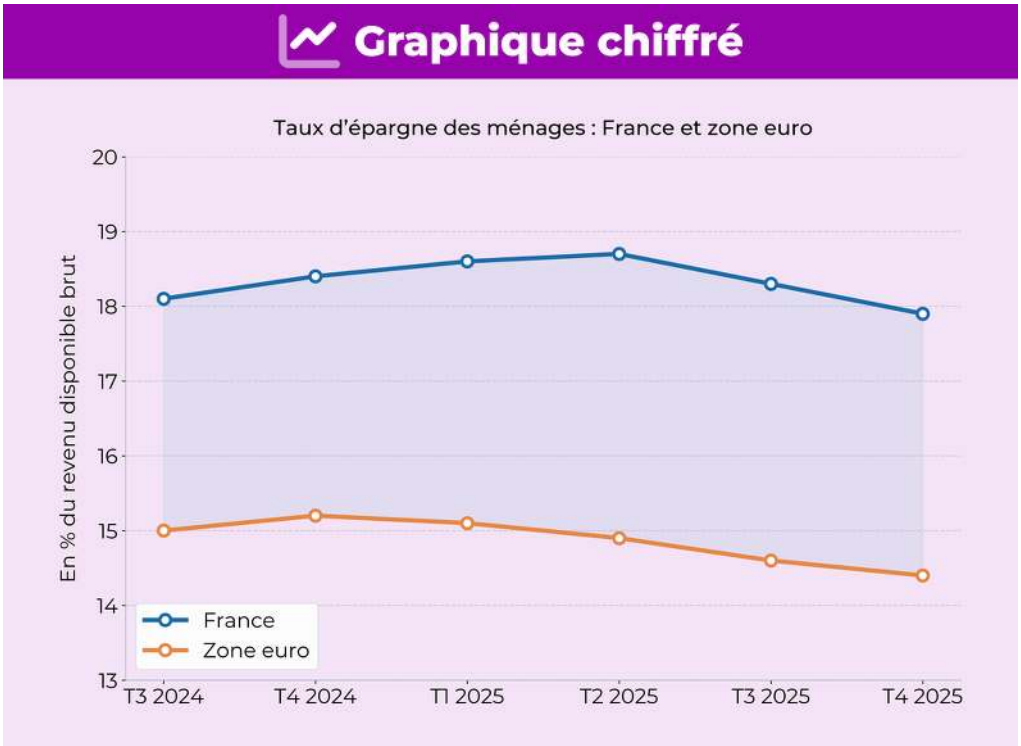
- Définir précisément capacité de financement, besoin de financement et autofinancement.
- Présenter le mécanisme du crédit dans l'ordre, sans écrire que la banque prête uniquement l'épargne déposée.
- Utiliser les données du document avec leurs unités et leurs dates.
- Détailler les calculs, puis interpréter le résultat avec une phrase complète.
- Éviter de confondre création monétaire, émission de billets et simple transfert d'argent.

Lire un document statistique :
Pour un taux de variation, utilise la formule, valeur finale moins valeur initiale, divisée par valeur initiale, puis multipliée par 100.

Pour un indice base 100, un indice de 125 signifie que la valeur a augmenté de 25 % par rapport à la période de référence.

Selon l'INSEE, le taux d'épargne des ménages en France était de 17,9 % en 2025, tandis que le taux d'épargne financière atteignait 9,0 %.

Graphique chiffré



Astuce pour l'épreuve composée :
Dans l'analyse de document, cite une donnée précise, explique son évolution, puis relie-la à la notion étudiée. Une lecture sans interprétation rapporte peu de points.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer les agents en capacité ou en besoin de financement et le **financement interne ou externe**.

- Le financement direct passe par les marchés, l'indirect par une banque.
- La monnaie sert d'intermédiaire, d'unité de compte et de réserve de valeur.
- Un crédit crée de la monnaie scripturale, détruite lors du remboursement du capital.
- Pour un exercice, détaille les calculs et interprète le résultat.

La création monétaire reste limitée par les règles bancaires et les taux directeurs. Appuie toujours ton analyse sur des données précises, leurs unités et leurs dates.

Chapitre 3 : Socialisation, différences de comportement et liens sociaux

1. Comprendre la socialisation :

Une définition essentielle :
La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise des normes, des valeurs, des rôles et des façons de se comporter.

Elle permet de devenir un acteur social capable de comprendre les attentes des autres et d'adapter ses comportements aux situations rencontrées.

Les instances de socialisation :
La famille intervient fortement pendant l'enfance, mais l'école, les groupes de pairs, les médias, les associations et le monde professionnel participent aussi à la socialisation.

- La famille transmet le langage, les règles de politesse et certaines habitudes.
- L'école apprend des savoirs, des règles communes et des comportements attendus.
- Les amis transmettent des goûts, des pratiques et des manières de s'exprimer.
- Les médias proposent des modèles, des représentations et des façons de consommer.

Exemple de socialisation :
Un enfant apprend à attendre son tour pour parler à l'école, puis il réutilise cette règle dans une discussion familiale ou professionnelle.

Les normes et les valeurs :
Une norme est une règle de comportement, explicite ou implicite. Une valeur est un principe considéré comme souhaitable, comme la liberté, la réussite ou la solidarité.

Les normes peuvent être formelles, comme le règlement intérieur, ou informelles, comme l'obligation de saluer quelqu'un lorsqu'on le rencontre.

Une socialisation continue :
La socialisation ne s'arrête pas à l'enfance. Elle se poursuit lorsque tu entres au lycée, dans une association, dans l'enseignement supérieur ou dans un emploi.

On distingue souvent la socialisation primaire, pendant l'enfance, et la socialisation secondaire, qui accompagne les nouvelles situations et les changements de rôle.

2. Expliquer les différences de comportement :

Des socialisations différentes :

Les individus ne reçoivent pas tous les mêmes apprentissages. La socialisation varie selon le milieu social, le genre, la composition familiale, l'âge ou le lieu de résidence.

Ces différences contribuent à expliquer pourquoi des personnes placées dans une même situation peuvent avoir des goûts, des pratiques et des comportements différents.

La socialisation selon le milieu social :
Les familles transmettent des habitudes culturelles et scolaires différentes, notamment dans les manières de parler, de lire, de travailler ou d'utiliser son temps libre.

Ces apprentissages peuvent faciliter certains comportements attendus par l'école, sans déterminer mécaniquement la réussite de chaque élève.

Exemple de socialisation différenciée :
Deux élèves peuvent apprécier la lecture, mais l'un a été habitué à discuter des livres en famille, tandis que l'autre découvre cette pratique au lycée.

La socialisation selon le genre :
Le genre désigne les rôles et les comportements associés socialement au fait d'être identifié comme une fille ou comme un garçon.

Des jouets, des vêtements, des activités ou des encouragements différents peuvent transmettre l'idée que certaines pratiques seraient davantage féminines ou masculines.

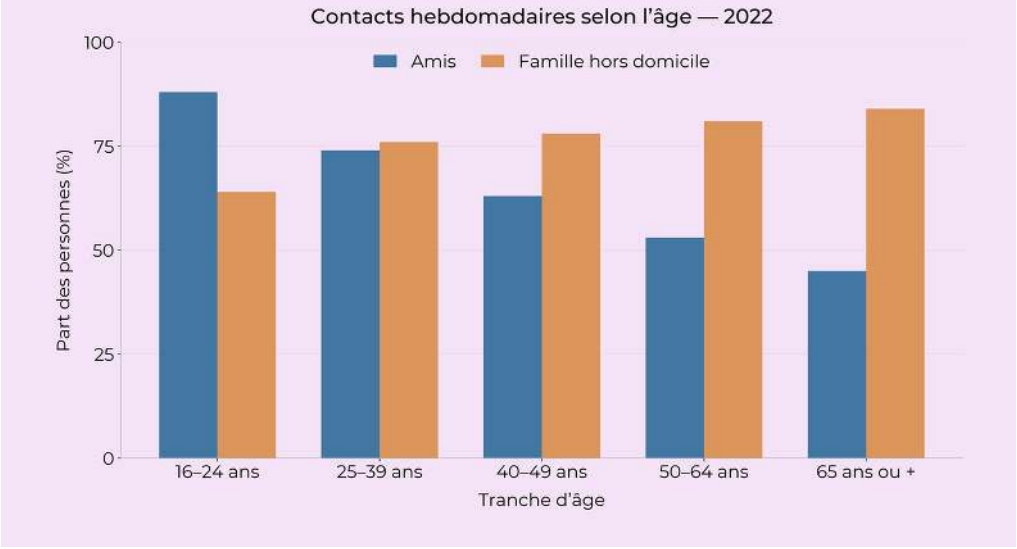
Des effets durables, mais non définitifs :
La socialisation influence les comportements, mais elle ne les fixe pas entièrement. Les individus peuvent modifier leurs habitudes au contact de nouveaux groupes et de nouvelles expériences.

Il faut donc éviter deux erreurs, croire que tout est déterminé par l'enfance ou penser que les choix sont totalement indépendants de la société.

Astuce pour rédiger :
Pour expliquer un comportement, écris toujours le mécanisme complet, instance de socialisation, apprentissage d'une norme, puis comportement observé.

Lire une donnée statistique :
Selon l'INSEE, en 2022, 88 % des personnes âgées de 16 à 24 ans avaient des contacts hebdomadaires avec leurs amis, contre 64 % avec leur famille.

Graphique chiffré



Cette donnée ne prouve pas que l'âge explique seul les relations sociales. Elle montre une association statistique, qui peut être liée à l'autonomie progressive et à l'importance des groupes de pairs.

Calculer un écart en points :
Pour comparer deux pourcentages, tu peux calculer un écart en points, 88 - 64 = 24 points. Les contacts avec les amis sont donc plus fréquents de 24 points.

Attention, un écart en points ne correspond pas à un taux de variation. Il compare directement deux pourcentages.

3. Comprendre la construction des liens sociaux :

Une définition des liens sociaux :
Les liens sociaux désignent les relations qui unissent les individus entre eux et les rattachent à différents groupes sociaux.

Ils apportent du soutien, de la protection, des ressources, un sentiment d'appartenance et une reconnaissance sociale.

La diversité des liens :

- Le lien familial repose sur la parenté et la solidarité entre proches.
- Le lien de participation élective repose sur les relations choisies, comme l'amitié.
- Le lien de participation organique repose sur la complémentarité des activités professionnelles.
- Le lien de citoyenneté rattache les individus à une communauté politique.

Un même individu possède plusieurs liens sociaux. Ils peuvent se compléter, mais certains peuvent aussi s'affaiblir ou disparaître.

Exemple de liens sociaux :
Une lycéenne peut appartenir à sa famille, à un groupe d'amis, à une équipe sportive et à une classe, avec des attentes différentes dans chaque groupe.

Des liens qui évoluent :
Les liens sociaux se transforment au cours de la vie. Un déménagement, une entrée au lycée, une séparation ou un changement d'emploi peut modifier le réseau relationnel.

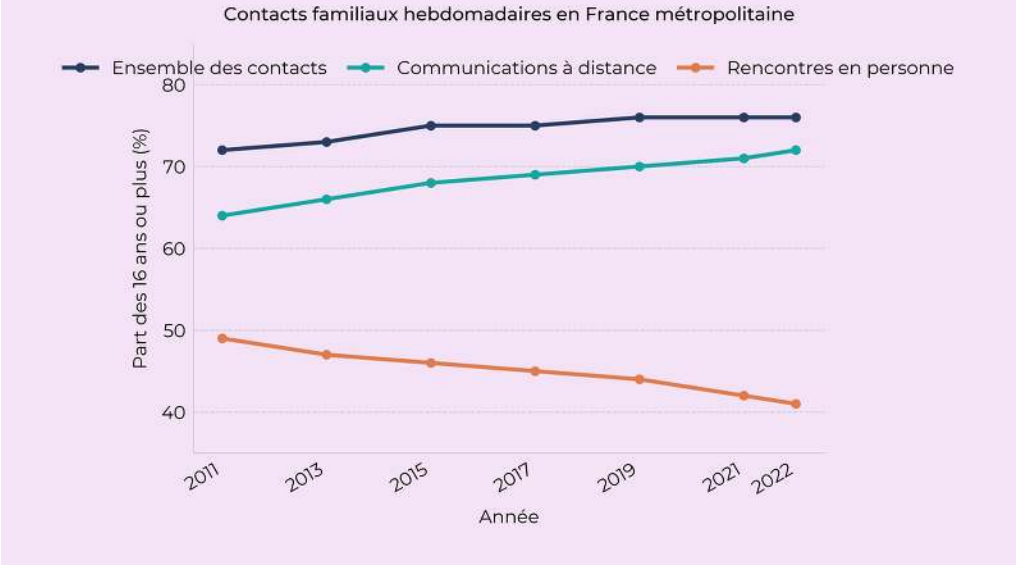
Les réseaux numériques facilitent certaines communications, mais ils ne remplacent pas nécessairement les rencontres directes et les activités communes.

Solidarité et isolement :
La solidarité correspond à l'aide matérielle, financière, affective ou pratique que les individus peuvent recevoir de leurs proches ou de groupes organisés.

À l'inverse, l'isolement social apparaît lorsque les relations sont peu nombreuses, peu fréquentes ou insuffisantes pour apporter un soutien réel.

Un exemple chiffré :
Selon l'INSEE, en 2022, 76 % des personnes de 16 ans ou plus en France métropolitaine avaient chaque semaine des contacts avec leur famille.

Graphique chiffré



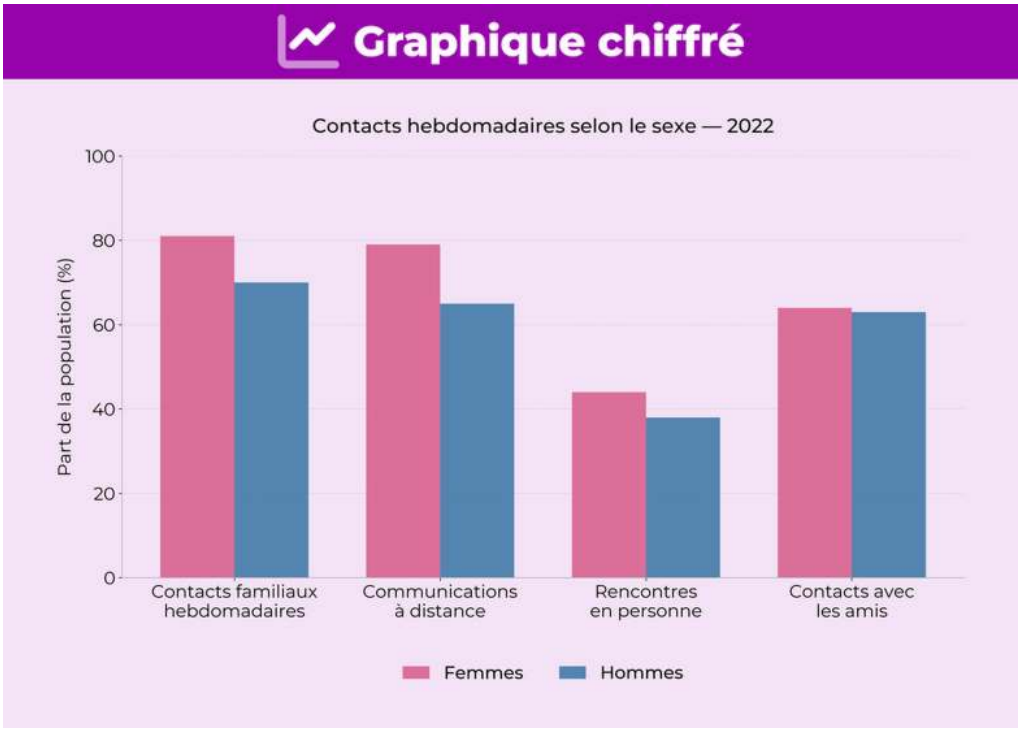
La proportion atteignait 63 % pour les contacts hebdomadaires avec les amis. Ces chiffres montrent que les deux réseaux jouent un rôle important, mais selon des modalités différentes.

Analyser le document :
Si un document indique 76 % pour la famille et 63 % pour les amis, le coefficient multiplicateur se calcule ainsi, 76 ÷ 63 ≈ 1,21.

Les contacts familiaux hebdomadaires sont donc environ 1,2 fois plus fréquents que les contacts amicaux dans cette comparaison.

4. Réussir un exercice sur le chapitre :

Énoncé court :
Un document indique que 81 % des femmes et 70 % des hommes ont des contacts hebdomadaires avec leur famille. Montre que les relations sociales diffèrent selon le sexe.



Étape 1 - présenter les données :
Commence par identifier la population étudiée, la période, l'unité utilisée et la relation observée. Ici, les données concernent des personnes âgées de 16 ans ou plus.

Les pourcentages mesurent la part des femmes et des hommes ayant des contacts familiaux au moins une fois par semaine.

Étape 2 - calculer l'écart :
Calcule l'écart en points, 81 - 70 = 11 points. Les femmes ont donc une proportion de contacts hebdomadaires supérieure de 11 points.

Tu peux aussi calculer le rapport, 81 ÷ 70 ≈ 1,16. La proportion observée chez les femmes représente environ 1,16 fois celle observée chez les hommes.

Étape 3 – mobiliser le cours :
Les différences peuvent être liées à la socialisation, qui n'apprend pas toujours les mêmes manières d'entretenir les relations selon le genre.

Il faut toutefois rester prudent, car une statistique décrit une association et ne suffit pas à démontrer une cause unique.

Résultat commenté :
Le document met en évidence un écart de 11 points entre les femmes et les hommes. Cette différence peut s'expliquer par des socialisations et des rôles sociaux distincts, mais d'autres facteurs peuvent intervenir.

Ce que le correcteur attend :

- Définir précisément la notion demandée.
- Lire les données avec leurs unités et leur période.
- Détailler les calculs sans seulement donner le résultat.
- Expliquer le mécanisme sociologique entre apprentissage et comportement.
- Éviter de transformer une corrélation en preuve de causalité.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une norme avec une valeur.
- Réduire la socialisation à la seule famille.
- Écrire que les comportements sont totalement déterminés.
- Oublier de préciser « points » après un écart entre pourcentages.
- Réciter le cours sans répondre à la question posée.

Astuce de mémorisation :
Pour chaque notion, retiens une définition, un mécanisme et un exemple. Cette méthode t'aide à construire des réponses précises plutôt qu'une simple récitation.

Ce qu'il faut retenir

La socialisation t'apprend et te fait intérioriser des **normes, valeurs et rôles** grâce à la famille, l'école, les pairs, les médias ou le travail. Elle se poursuit toute la vie.

- Les apprentissages varient selon le milieu social, le genre et les expériences.
- Ils influencent les comportements sans les déterminer totalement.
- Les liens familiaux, amicaux, professionnels et citoyens apportent soutien et appartenance.

- Pour analyser une statistique, distingue écart en points et coefficient multiplicateur.

Explique toujours le mécanisme entre socialisation et comportement, en évitant de confondre association statistique et causalité.

Chapitre 4 : Déviance, opinion publique et vote

1. Comprendre la déviance et le contrôle social :

Définir la déviance :
La déviance désigne un comportement qui s'écarte des normes sociales, c'est-à-dire des règles de conduite considérées comme acceptables dans un groupe.

Normes et sanctions :
Une norme peut être juridique, comme l'interdiction de voler, ou sociale, comme l'attente de politesse dans une conversation.

Lorsqu'une norme est transgressée, la réaction peut être formelle, avec une amende, ou informelle, avec une remarque, un rejet ou une moquerie.

Exemple de déviance :
Un élève qui arrive systématiquement en retard transgresse une norme scolaire, même si son comportement ne constitue pas une infraction pénale.

Le contrôle social :
Le contrôle social regroupe les moyens utilisés par la société pour encourager le respect des normes et limiter les comportements jugés déviants.

- **Le contrôle social formel :** Il repose sur les lois, les règlements, les tribunaux et les institutions scolaires.
- **Le contrôle social informel :** Il repose sur les réactions de la famille, des amis, des voisins ou des collègues.
- **Le contrôle social interne :** Il fonctionne lorsque tu respectes une règle parce que tu l'as intégrée comme normale.

Astuce pour raisonner :
Pour analyser une situation, identifie toujours la norme transgressée, la réaction sociale et les conséquences possibles pour la personne concernée.

Notion	Définition	Exemple
Norme	Règle de comportement attendue	Respecter le règlement intérieur
Déviance	Transgression d'une norme	Tricher pendant une évaluation
Sanction	Réaction à la transgression	Exclusion temporaire ou reproche

2. Analyser la formation de l'opinion publique :

Une opinion construite socialement :

L'opinion publique correspond à l'ensemble des jugements et des préférences exprimés par une population sur des questions politiques ou sociales.

Elle n'est pas seulement la somme d'avis individuels, car les médias, les discussions, les groupes sociaux et les événements influencent sa formation.

Le rôle des médias et des sondages :
Les médias sélectionnent les sujets rendus visibles, les présentent selon certains angles et contribuent ainsi à structurer les débats publics.

Un sondage interroge un échantillon de personnes afin d'estimer les opinions d'une population plus large, avec une marge d'incertitude.

Exemple de lecture d'un sondage :
Si 52 % des personnes interrogées déclarent soutenir une mesure, il ne faut pas en déduire que toute la population partage exactement cette opinion.

Les limites des sondages :

- **La formulation :** Une question peut orienter les réponses selon les mots employés.
- **L'échantillon :** Les personnes interrogées doivent représenter correctement la population étudiée.
- **Le moment :** Une opinion peut évoluer après un débat, une crise ou une annonce politique.
- **La marge d'erreur :** Un écart de deux points entre deux candidats peut être difficile à interpréter.

En France, les sondages électoraux sont encadrés par la loi du 19 juillet 1977, notamment pour informer le public sur leurs conditions de réalisation.

Astuce pour éviter une erreur :
Ne confonds jamais opinion publique et vérité scientifique, car une opinion mesure une préférence, tandis qu'un fait doit être démontré.

3. Expliquer le vote et lire les données électorales :

Le vote, une pratique individuelle et collective :
Le vote est un choix individuel, mais il dépend aussi de la socialisation, de l'âge, du diplôme, du milieu social et du contexte politique.

La participation électorale varie selon les élections, les enjeux perçus et le sentiment d'efficacité politique, c'est-à-dire l'impression que son vote peut compter.

Participation, abstention et vote intermittent :

L'abstention consiste à ne pas participer à une élection, tandis que le vote intermittent consiste à participer seulement à certains scrutins.

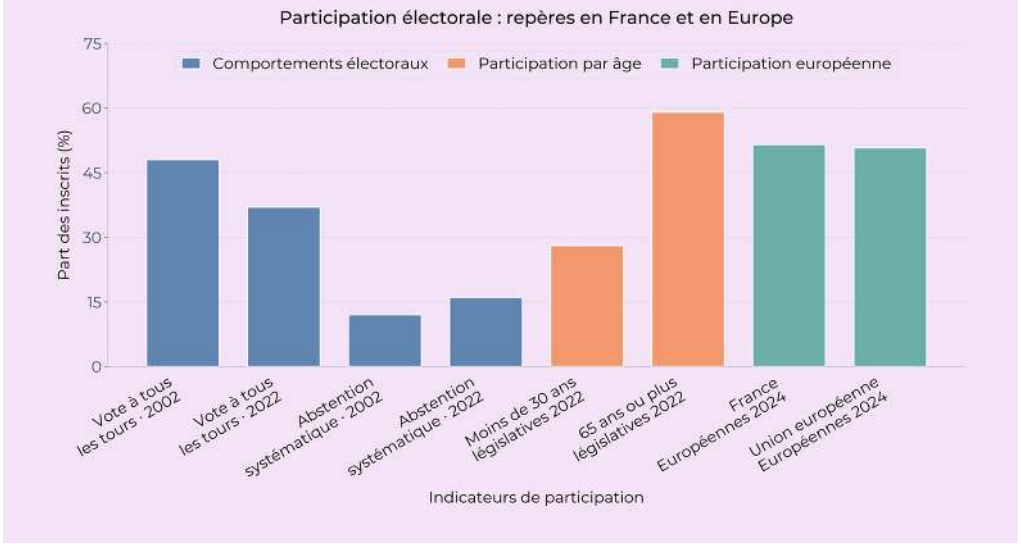
Représentation visuelle



L'albédo mesure la proportion du rayonnement solaire réfléchi par une surface

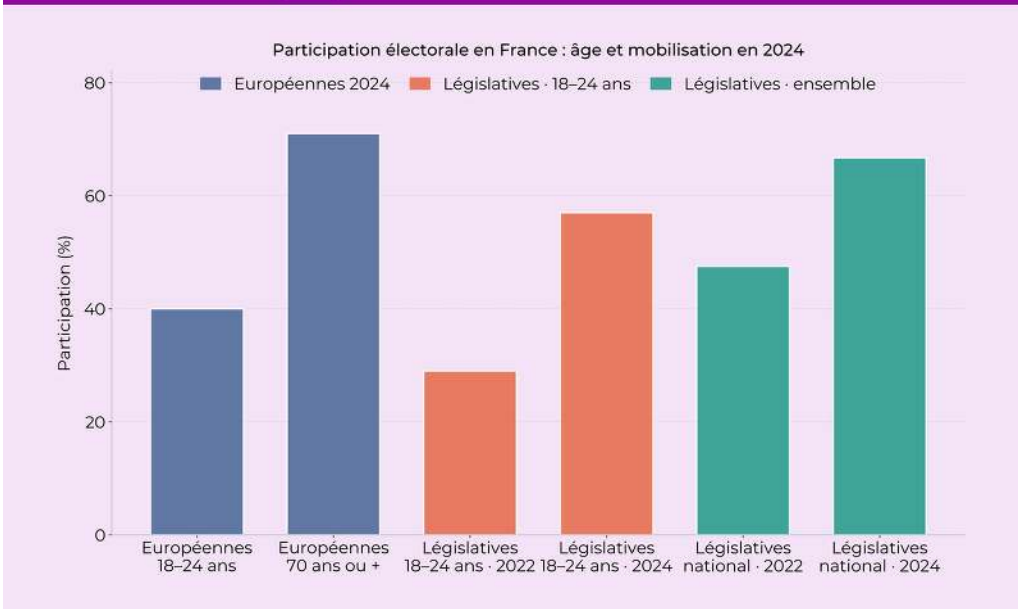
Selon l'INSEE, en 2022, 16 % des inscrits se sont abstenus systématiquement, 47 % ont voté par intermittence et 37 % ont voté systématiquement.

Graphique chiffré



Les écarts sociaux sont importants. En 2022, 28 % des moins de 30 ans ont voté au second tour des législatives, contre 59 % des personnes âgées de 65 ans ou plus.

Graphique chiffré



Exemple de calcul d'un écart :
Pour comparer ces deux groupes, on calcule 59 - 28 = 31 points. La participation est donc supérieure de 31 points chez les personnes âgées.

Exercice type, analyser une donnée :

Énoncé : Un document indique que 44 % des diplômés de l'enseignement supérieur votent systématiquement, contre 29 % des inscrits sans diplôme.

Étape 1 : Présente les données en indiquant les deux groupes comparés et le comportement étudié.

Étape 2 : Calcule l'écart en points, 44 - 29 = 15 points.

Étape 3 : Interprète le résultat, les diplômés de l'enseignement supérieur votent systématiquement davantage.

Étape 4 : Explique sans exagérer, le diplôme peut favoriser l'information politique et le sentiment de compétence, mais il ne détermine pas mécaniquement le vote.

Résultat commenté :
Le document met en évidence une participation systématique supérieure de 15 points chez les diplômés, ce qui montre l'existence d'inégalités sociales face au vote.

La méthode de l'épreuve :

- **Définis :** Utilise les notions de manière précise, sans réciter une définition isolée.
- **Décris :** Donne les chiffres, les unités, la période et les groupes comparés.
- **Calcule :** Distingue clairement un écart en points d'un taux de variation.
- **Explique :** Relie les données à un mécanisme social ou politique.
- **Nuance :** N'écris pas qu'une variable provoque toujours un comportement, parle plutôt de probabilité ou de tendance.

Écart et taux de variation :
Un écart en points compare deux pourcentages, tandis qu'un taux de variation mesure l'évolution relative d'une donnée entre deux dates.

Si la participation passe de 40 % à 50 %, l'écart est de 10 points et le taux de variation est égal à 25 %, car 10 divisé par 40 donne 0,25.

Conseil pour la copie :
Dans une réponse statistique, écris toujours une phrase de lecture, un calcul visible et une interprétation reliée au sujet.

Pour une dissertation appuyée sur un dossier documentaire, construis une problématique, mobilise les documents sans les paraphraser et ajoute tes connaissances personnelles.

Pour une épreuve composée, réponds directement à la question, définis les notions importantes et utilise chaque document comme une preuve précisément interprétée.

Ce qu'il faut retenir

La **déviance transgresse une norme** et entraîne des sanctions formelles ou informelles. Le contrôle social peut être institutionnel, relationnel ou intériorisé.

- L'opinion publique se construit sous l'influence des médias, des échanges sociaux et des événements. Les sondages comportent des limites liées à la formulation, l'échantillon, la période et la marge d'erreur.
- Le vote dépend de la socialisation, de l'âge, du diplôme, du milieu social et du contexte. Abstention et vote intermittent révèlent des participations inégales.
- Pour analyser une donnée, présente les groupes, calcule l'**écart en points**, puis interprète sans confondre corrélation et causalité.

Retenir ces notions t'aide à relier comportements, opinions et inégalités électorales, tout en construisant des réponses précises et nuancées.

Chapitre 5 : Risques, assurance et protection sociale

1. Identifier les risques et leur gestion :

Définir un risque social :
Un risque social est un événement incertain qui peut réduire les revenus d'une personne ou augmenter ses dépenses nécessaires.

La maladie, le chômage, la vieillesse, l'accident du travail, le handicap ou la pauvreté sont des exemples de risques sociaux.

Comprendre les conséquences :

- Une maladie peut entraîner des dépenses de santé et une interruption du travail.
- Le chômage peut supprimer une partie importante du revenu du ménage.
- La vieillesse peut réduire les revenus après la fin de l'activité professionnelle.
- Un accident peut provoquer une incapacité temporaire ou durable.

Exemple de risque social :
Une personne qui perd son emploi subit une baisse de revenu. Elle peut aussi rencontrer des difficultés pour payer son logement ou ses dépenses courantes.

Prévenir et mutualiser :
La prévention cherche à diminuer la probabilité ou la gravité d'un risque, tandis que la mutualisation répartit ses conséquences entre plusieurs personnes.

Les individus, les familles, les entreprises, les sociétés d'assurance, les mutuelles et les pouvoirs publics peuvent participer à cette gestion collective.

La diversification consiste à ne pas dépendre d'une seule solution. Une personne peut ainsi utiliser son épargne, une assurance et la protection sociale.

Astuce pour apprendre :
Pour chaque risque, demande-toi toujours trois choses, quelle est sa cause, quelles sont ses conséquences et quel acteur peut intervenir.

2. Distinguer assurance et protection sociale :

Le principe de l'assurance :
L'assurance protège contre un risque en échange d'une cotisation. Les cotisations versées par les assurés servent à indemniser les personnes touchées.

L'assurance repose donc sur la mutualisation. Beaucoup de personnes contribuent, mais seules certaines reçoivent une indemnisation lorsqu'un sinistre survient.

Exemple d'assurance :
Une assurance habitation reçoit les cotisations de nombreux clients. Elle indemnise certains assurés après un dégât des eaux, selon les garanties prévues.

La logique d'assurance sociale :
La protection sociale couvre les individus contre plusieurs risques sociaux grâce à des prestations en espèces ou en nature.

La logique d'assurance sociale repose souvent sur les cotisations et sur le lien entre activité professionnelle et droits sociaux.

Par exemple, les cotisations peuvent contribuer au financement des retraites, des indemnités maladie ou de l'assurance chômage.

La logique d'assistance :
L'assistance vise à aider les personnes qui disposent de ressources insuffisantes, même lorsqu'elles n'ont pas suffisamment cotisé auparavant.

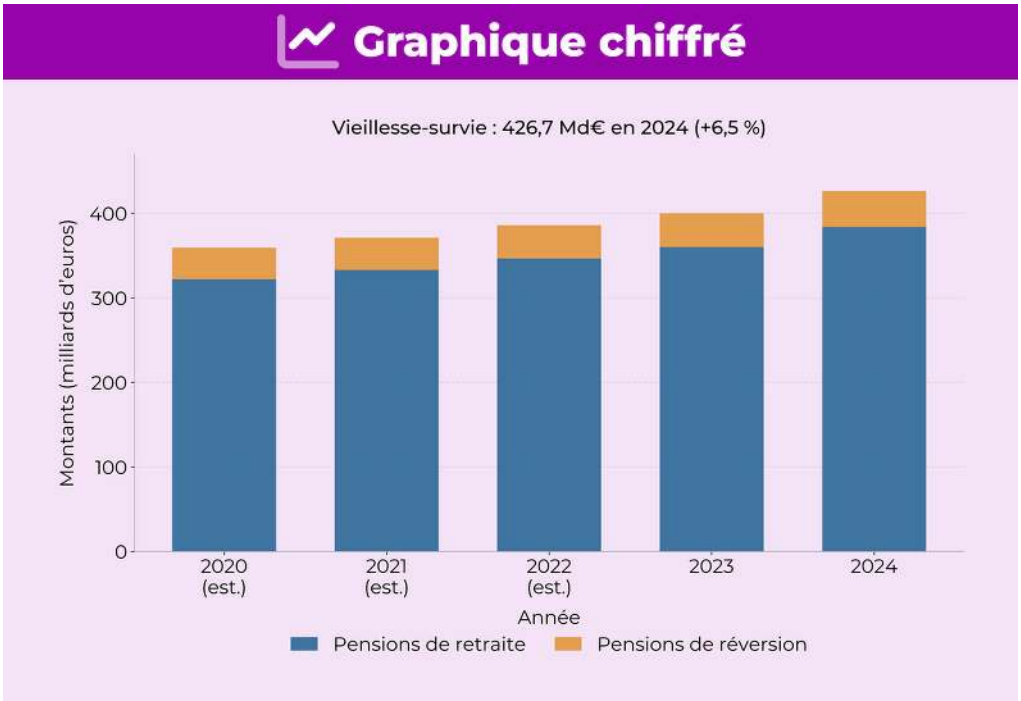
Elle repose davantage sur la solidarité collective et sur des conditions de ressources. Elle cherche notamment à limiter la pauvreté et l'exclusion.

Exemple d'assistance :
Une prestation sous condition de ressources peut soutenir une personne dont les revenus sont trop faibles pour couvrir les besoins essentiels.

Un système financé par plusieurs acteurs :
La protection sociale est financée principalement par les cotisations sociales, les impôts et les contributions sociales, selon les dispositifs concernés.

Selon la DREES, les prestations de protection sociale relatives au risque vieillesse-survie atteignent 400,3 milliards d'euros en 2023.

Graphique chiffré

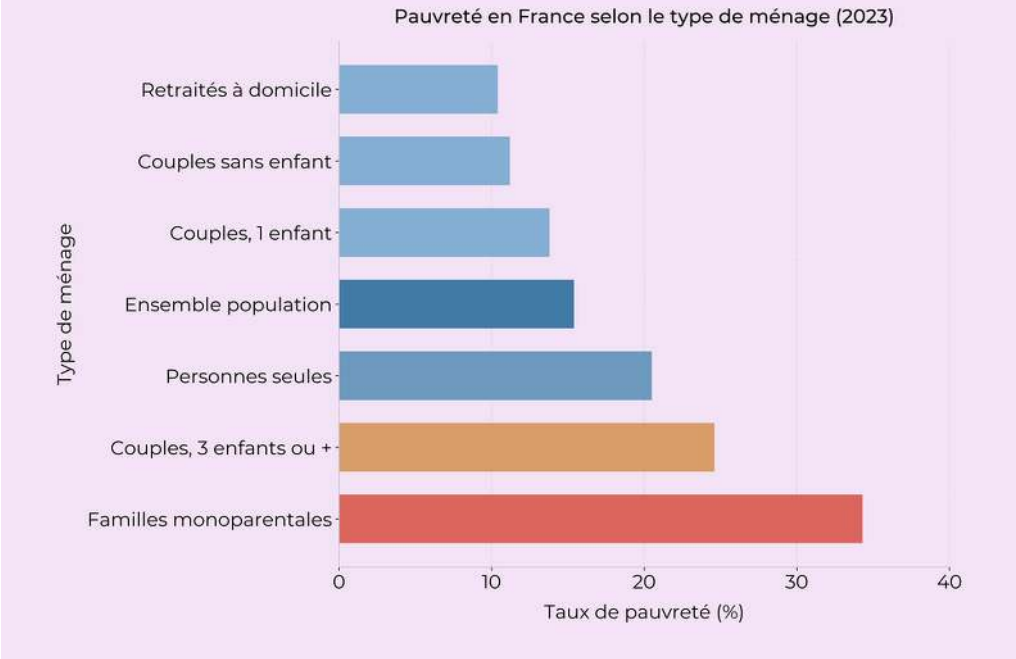


Logique	Principe	Exemple
Assurance privée	Cotiser pour être indemnisé selon un contrat	Assurance habitation
Assurance sociale	Financer des droits liés à certains risques sociaux	Retraite ou chômage
Assistance	Aider selon les besoins et les ressources	Aide sous condition de ressources

3. Analyser un document statistique et rédiger une réponse :

Lire un indicateur :
Selon l'INSEE, le taux de pauvreté en France métropolitaine atteint 15,4 % en 2023, contre 14,4 % en 2022.

Graphique chiffré

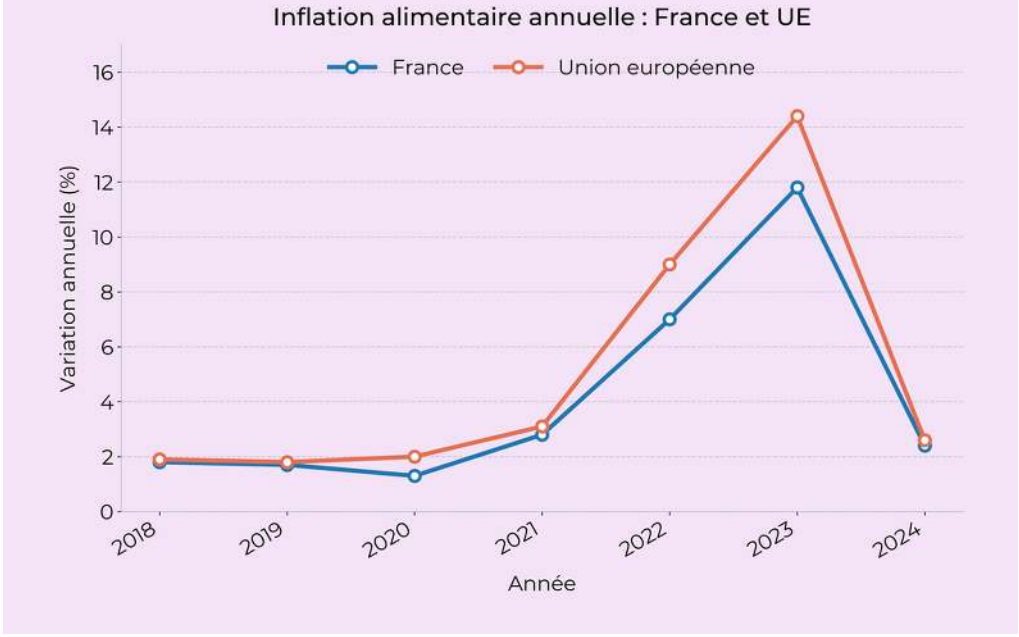


Le taux de variation se calcule ainsi, valeur finale moins valeur initiale, divisée par la valeur initiale, puis multipliée par 100.

Exemple de calcul :
Entre 2022 et 2023, le taux de pauvreté augmente de 1 point, car 15,4 moins 14,4 égale 1.

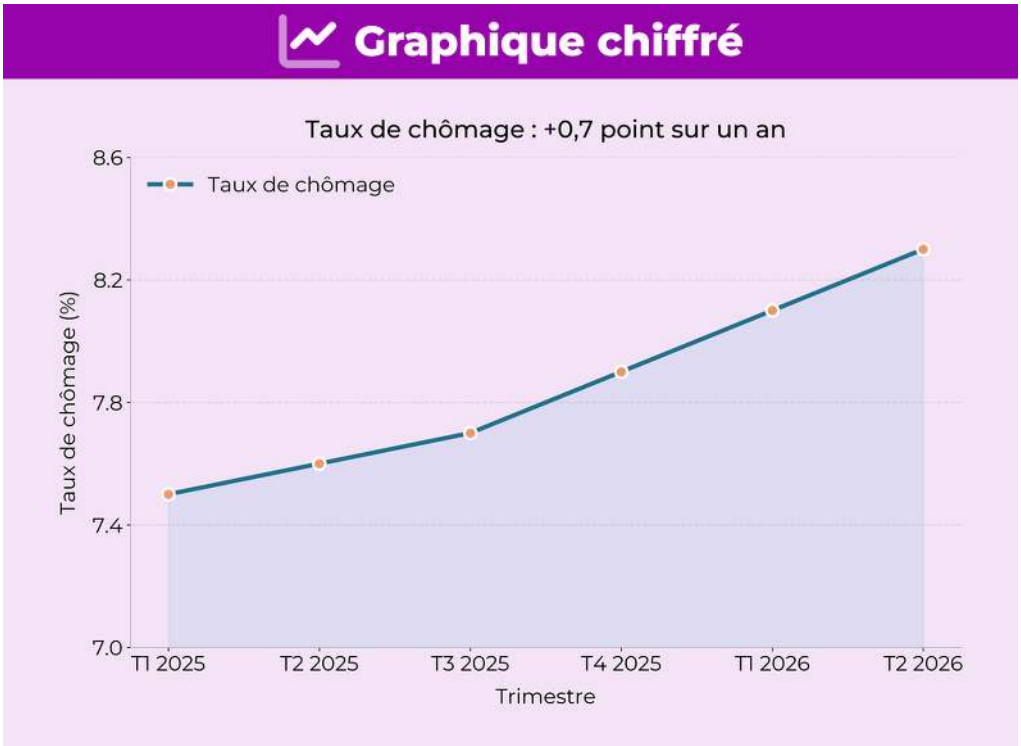
Son taux de variation est donc environ égal à 1 divisé par 14,4, multiplié par 100, soit environ 6,9 %.

Graphique chiffré



Il faut distinguer une variation en points, ici 1 point, et une variation en pourcentage, ici environ 6,9 %.

Graphique chiffré



Traiter un exercice type :

Énoncé : Un document indique que 120 ménages sur 1 000 ont subi une perte de revenu liée au chômage. Calcule et interprète la proportion.

- **Étape 1 :** Repère le nombre de ménages concernés, 120.
- **Étape 2 :** Repère l'effectif total, 1 000.
- **Étape 3 :** Effectue le calcul, 120 divisé par 1 000, puis multiplié par 100.
- **Étape 4 :** Rédige le résultat, la proportion est de 12 %.

Le résultat signifie que 12 ménages sur 100, ou 120 sur 1 000, ont subi cette perte de revenu dans la population étudiée.

Rédiger comme à l'épreuve :

- **Définir :** Explique précisément les notions de risque, assurance, assistance ou protection sociale.
- **Calculer :** Présente la formule, les étapes et l'unité du résultat.
- **Interpréter :** Reformule le chiffre avec des mots simples et replace-le dans le sujet.
- **Expliquer :** Montre les causes, le mécanisme et les conséquences du phénomène.
- **Éviter :** Ne confonds pas assurance privée, assurance sociale et assistance.

Astuce pour la dissertation :
Dans chaque paragraphe, construis une chaîne logique, risque identifié, mécanisme de couverture, acteur concerné, effet sur les individus et la société.

Ce qu'il faut retenir

Les **risques sociaux** réduisent les revenus ou augmentent les dépenses. Tu peux les prévenir, diversifier les protections et organiser la **mutualisation des conséquences**.

- Identifie la cause, les conséquences et les acteurs concernés.
- Distingue assurance privée, assurance sociale et assistance.
- Relie la **protection sociale** aux cotisations, impôts et contributions.
- Pour les statistiques, sépare **variation en points** et taux de variation.

À l'épreuve, calcule précisément, interprète le résultat et construis une chaîne logique entre risque, couverture, acteurs et effets.

Chapitre 6 : Organisation et gouvernance des entreprises

1. Comprendre l'organisation de l'entreprise :

Une organisation productive :
Une entreprise est une organisation qui rassemble des ressources, comme le travail, le capital et les informations, afin de produire des biens ou services.

La division du travail :
Pour produire efficacement, les tâches sont réparties entre plusieurs salariés ou services, chacun développant des compétences particulières.

Cette division du travail peut augmenter la productivité, car les salariés gagnent du temps et maîtrisent mieux leurs activités.

Exemple de division du travail :
Dans une entreprise de livraison, certains salariés préparent les commandes, d'autres organisent les tournées, tandis que les livreurs assurent la distribution.

La coordination des activités :
La division du travail crée cependant un besoin de coordination, car les tâches doivent être organisées dans un ordre cohérent.

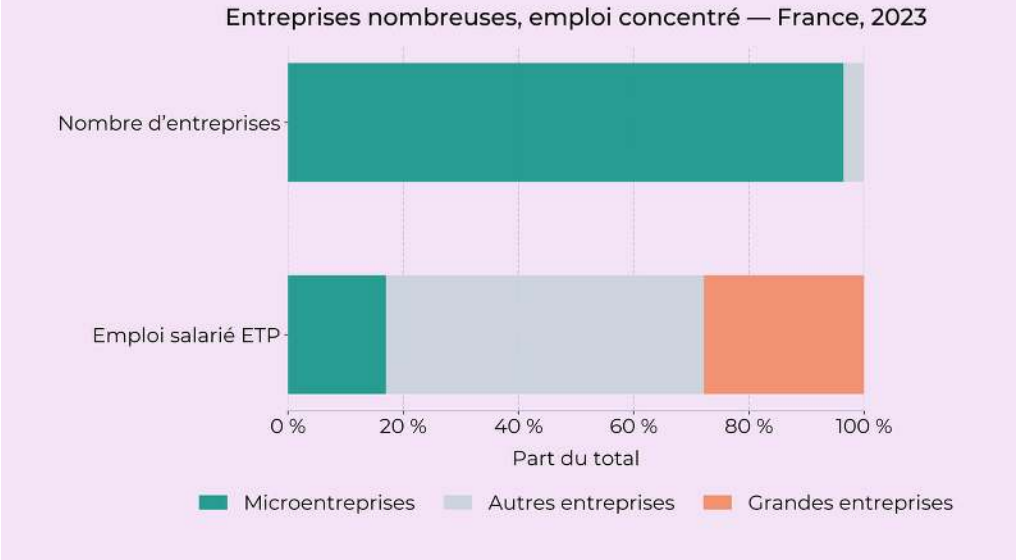
La coordination peut passer par des consignes, des réunions, des logiciels, des procédures ou une relation hiérarchique entre les services.

Mode de coordination	Fonctionnement	Risque possible
Hiérarchie	Un responsable donne des consignes et contrôle leur application.	Les décisions peuvent être lentes.
Procédures	Les tâches sont réalisées selon des règles précises.	L'organisation peut manquer de souplesse.
Autonomie	Les salariés disposent d'une marge de décision.	Les actions peuvent être moins cohérentes.

La taille de l'entreprise :
La taille influence l'organisation, car une petite entreprise possède souvent peu de niveaux hiérarchiques, contrairement à une grande entreprise.

Selon l'INSEE, les secteurs marchands non agricoles et non financiers comptaient 5,2 millions d'entreprises en France en 2023, employant 15,9 millions de salariés en équivalent temps plein.

Graphique chiffré



Exemple de taille d'entreprise :
Une boulangerie de huit salariés peut décider rapidement. Une entreprise de plusieurs milliers de salariés doit souvent passer par différents services.

2. Analyser la gouvernance et les décisions :

La gouvernance de l'entreprise :
La gouvernance désigne la manière dont les décisions sont prises, contrôlées et mises en œuvre au sein d'une entreprise.

Elle concerne les dirigeants, les propriétaires, les salariés et parfois d'autres parties prenantes, comme les clients, les fournisseurs ou les pouvoirs publics.

Les intérêts divergents :
Les acteurs d'une entreprise ne poursuivent pas toujours les mêmes objectifs, ce qui peut créer des désaccords sur les décisions.

Les actionnaires peuvent rechercher une rentabilité élevée, tandis que les salariés peuvent privilégier l'emploi, les salaires ou les conditions de travail.

Exemple de conflit d'intérêts :
Une direction souhaite réduire les coûts en automatisant une activité. Les salariés peuvent craindre des suppressions de postes ou une dégradation de leurs conditions de travail.

La centralisation et la décentralisation :
Dans une organisation centralisée, les décisions importantes sont prises par la direction, ce qui facilite le contrôle mais peut ralentir l'action.

Dans une organisation décentralisée, certaines décisions sont confiées aux responsables locaux ou aux équipes, ce qui peut rendre l'entreprise plus réactive.

Astuce de méthode :
Quand tu analyses une organisation, demande-toi toujours qui décide, qui exécute, qui contrôle et quels intérêts peuvent s'opposer.

Exercice type, analyse d'un document :
Une entreprise compte 400 salariés. Après une réorganisation, le nombre de niveaux hiérarchiques passe de 6 à 4, tandis que le nombre de décisions prises directement par les équipes augmente de 30 %.

- **Étape 1 :** Repère la transformation principale, ici une réduction des niveaux hiérarchiques.
- **Étape 2 :** Identifie le mode de gouvernance, qui devient plus décentralisé.
- **Étape 3 :** Calcule l'évolution si les équipes prenaient 100 décisions auparavant, 100 × 1,30 = 130 décisions ensuite.
- **Étape 4 :** Explique le mécanisme, moins de niveaux hiérarchiques peut accélérer la circulation de l'information et les décisions.

Le résultat montre une autonomie accrue des équipes, mais cette organisation exige des objectifs clairs et un contrôle suffisant.

Ce que le correcteur attend :

- **Définir :** Explique précisément organisation, coordination, gouvernance et décentralisation.
- **Mobiliser :** Utilise le document, puis complète avec tes connaissances du cours.
- **Calculer :** Présente la formule, le calcul et une phrase d'interprétation.
- **Relier :** Montre le lien entre la structure de l'entreprise, les décisions et leurs conséquences.
- **Éviter :** Ne confonds pas chiffre d'affaires, bénéfice, productivité et taille de l'entreprise.

Pour l'épreuve composée :
Dans une étude de document, commence par présenter la nature, la source, la période et l'unité avant de répondre précisément à la question.

Pour une dissertation appuyée sur un dossier documentaire, construis une problématique, un plan équilibré, puis mobilise chaque document sans les paraphraser.

Un bon paragraphe suit souvent ce modèle, idée définie, mécanisme expliqué, exemple précis, puis retour au sujet posé.

Ce qu'il faut retenir

Une entreprise combine des ressources pour produire. La **division du travail** améliore la productivité, mais nécessite une coordination par la hiérarchie, des procédures ou l'autonomie.

- La taille influence les niveaux hiérarchiques et la rapidité des décisions.
- La **gouvernance de l'entreprise** organise les décisions, leur contrôle et leur mise en œuvre.
- La centralisation renforce le contrôle, tandis que la décentralisation favorise la réactivité.

Pour analyser un document, identifie qui décide, exécute et contrôle, repère les intérêts divergents, effectue les calculs et relie toujours structure, décisions et conséquences.

Première • 3e spécialité : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :
En HGGSP, tu étudies les puissances, les frontières, l'information, la démocratie et l'environnement. Tu croises histoire, géographie et sciences politiques pour comprendre les **enjeux du monde** actuel.

Si tu abandonnes HGGSP en fin de première, ta moyenne des bulletins compte au contrôle continu, coefficient 8. Il n'y a pas d'épreuve nationale. Si tu la conserves, l'épreuve terminale écrite dure 4 heures, coefficient 16, en juin.

Cette spécialité est très utile dans un parcours Bac Général HLP – SES. Elle développe l'analyse, l'argumentation et la maîtrise d'exemples précis.

Conseil :
Chaque semaine, prépare une fiche avec 5 notions, quelques dates, des acteurs et un exemple. Relis-la 30 minutes, puis explique le thème à voix haute avec tes propres mots.

En composition ou en étude critique de document, réponds exactement à la consigne. Construis un **plan clair et logique**. Le piège fréquent est de réciter le cours sans problématique. Entraîne-toi régulièrement avec un temps limité.

Table des matières

Chapitre 1 : Démocratie et puissances internationales ..... Aller
1. Comprendre la démocratie et ses fragilités ..... Aller
2. Analyser la puissance internationale des états ..... Aller

Chapitre 2 : Frontières et divisions du monde ..... Aller
1. Comprendre les frontières et les divisions politiques ..... Aller
2. Tracer, renforcer et contester les frontières ..... Aller
3. Des frontières plus ou moins ouvertes ..... Aller
4. Réussir une étude critique de documents ..... Aller

Chapitre 3 : Information, États et religions ..... Aller
1. L'information, un pouvoir politique et religieux ..... Aller
2. Imprimerie, états et religions en europe ..... Aller
3. Analyser les rapports de force autour de l'information ..... Aller

Chapitre 1 : Démocratie et puissances internationales

1. Comprendre la démocratie et ses fragilités :

Une définition politique :
Une démocratie est un régime politique dans lequel les citoyens participent au pouvoir, directement ou par l'intermédiaire de représentants élus.

Elle repose généralement sur des libertés, des élections régulières, la séparation des pouvoirs, le pluralisme politique et l'alternance.

Ces principes ne garantissent pas une démocratie parfaite. Il faut aussi vérifier leur application concrète, l'indépendance de la justice et la liberté de la presse.

Démocratie directe et démocratie représentative :
Dans une démocratie directe, les citoyens prennent eux-mêmes les décisions. Dans une démocratie représentative, ils élisent des personnes chargées de décider en leur nom.

À Athènes, au Ve siècle avant Jésus-Christ, certains citoyens participent directement aux décisions, mais les femmes, les esclaves et les étrangers sont exclus.

Dans les États contemporains, la représentation permet de gouverner des populations nombreuses, mais elle peut éloigner les citoyens des décisions publiques.

Exemple d'une démocratie représentative :
En France, les citoyens élisent les députés pour cinq ans. Ces représentants votent les lois à l'Assemblée nationale, mais les citoyens peuvent aussi s'exprimer entre deux élections.

Des avancées et des reculs :
L'histoire montre que la démocratie progresse parfois, mais peut aussi se fragiliser sous l'effet des crises, des inégalités ou de la concentration du pouvoir.

Au Chili, entre 1970 et 1973, la crise politique débouche sur un coup d'État et une dictature. Au Portugal et en Espagne, la démocratisation progresse ensuite entre 1974 et 1982.

L'Union européenne illustre une autre difficulté, car ses institutions associent représentation des citoyens, décisions des États et délégation de pouvoirs communs.

Les quatre approches à distinguer :

- Histoire, Elle replace les institutions dans une évolution longue, avec des continuités, des ruptures et des héritages.
- Géographie, Elle étudie la répartition des régimes politiques et les différences entre territoires.
- Géopolitique, Elle analyse les rivalités de pouvoir entre acteurs, à l'intérieur des États ou entre États.

- Sciences politiques, Elle observe les institutions, les élections, les partis, les citoyens et les formes de participation.

2. Analyser la puissance internationale des états :

Définir la puissance :
La puissance désigne la capacité d'un acteur à agir sur les autres, à défendre ses intérêts et à influencer les relations internationales.

Elle repose sur des ressources matérielles, comme le territoire, la population, l'économie, l'armée et les ressources énergétiques.

Elle dépend aussi de ressources immatérielles, comme la langue, la culture, l'image du pays, les innovations et la capacité diplomatique.

Le programme étudie les puissances dans leur émergence, leur affirmation, leur domination, mais aussi leur déclin.

Une puissance qui évolue dans le temps :
Aucune puissance n'est définitivement dominante. Elle peut progresser grâce à une économie dynamique, une population nombreuse, des alliances ou des innovations.

Elle peut aussi décliner lorsque ses institutions s'affaiblissent, que son économie ralentit ou que ses rivales deviennent plus influentes.

Les États-Unis illustrent une puissance mondiale fondée sur leur économie, leur armée, leurs universités, leurs entreprises technologiques et leur influence culturelle.

Exemple de puissance indirecte :
L'anglais renforce l'influence des États-Unis et du Royaume-Uni, car il est très utilisé dans les échanges scientifiques, économiques, diplomatiques et numériques.

Les formes directes et indirectes :
La puissance directe consiste à imposer ou défendre ses intérêts par la force militaire, la pression économique, les sanctions ou la négociation diplomatique.

La puissance indirecte consiste à attirer, convaincre ou rendre ses modèles désirables grâce à la culture, aux technologies, aux médias ou aux réseaux.

Les voies de communication et les infrastructures peuvent également renforcer l'influence d'un État sur des territoires éloignés.

Étude de cas courte, les états-unis :
À l'échelle mondiale, les États-Unis disposent de nombreux leviers, comme leur monnaie, leurs entreprises, leur armée, leurs universités et leur production culturelle.

À l'échelle régionale, leurs alliances et leurs bases militaires permettent de projeter leur influence dans plusieurs espaces stratégiques.

Cette puissance connaît toutefois des limites, car d'autres États contestent leur influence et développent leurs propres ressources économiques, technologiques ou diplomatiques.

Exercice type, analyser un document :
Énoncé, Un document présente les instruments militaires, économiques et culturels utilisés par une puissance internationale. Montre comment ils se complètent.

1. Présente le document, sa nature, son auteur, sa date et son contexte, sans recopier son contenu.
2. Repère les différents instruments de puissance, puis classe-les entre ressources matérielles et ressources immatérielles.
3. Explique les rapports de force créés, en identifiant les acteurs concernés et les territoires touchés.
4. Montre enfin les limites du document, car il peut privilégier certains aspects et en oublier d'autres.

Résultat attendu, Tu dois démontrer que la puissance ne repose pas uniquement sur l'armée. Elle associe plusieurs ressources qui se renforcent ou se compensent.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définir les notions importantes dès le début, notamment démocratie, puissance, influence et représentation.
- Mobiliser des repères précis, avec des dates, des lieux, des acteurs et des exemples correctement utilisés.
- Construire une problématique qui transforme le sujet en question, sans simplement répéter son intitulé.
- Organiser chaque paragraphe autour d'une idée, d'une explication et d'un exemple argumenté.
- Éviter les erreurs coûteuses, comme raconter le document, réciter le cours ou juxtaposer des exemples sans analyse.

Pour l'épreuve écrite de la session 2027, on attend une réflexion organisée, une analyse critique des documents et une expression précise.

Questions rapides :

- Pourquoi la démocratie directe est-elle difficile à appliquer dans un État très peuplé ?
- Quelles sont les principales fragilités d'une démocratie ?
- Pourquoi une puissance ne dépend-elle pas seulement de son armée ?
- Comment distinguer puissance directe et puissance indirecte ?

- Pourquoi faut-il toujours replacer un exemple dans le temps et dans l'espace ?

Ce qu'il faut retenir

Retiens que la **démocratie représentative** repose sur les élections, les libertés, le pluralisme, la séparation des pouvoirs et l'alternance. Sa solidité dépend aussi de la justice et de la presse.

- La démocratie directe implique les citoyens, tandis que la représentation facilite le gouvernement des grandes populations.
- Les crises, les inégalités et la concentration du pouvoir peuvent fragiliser ou renverser un régime.
- La **puissance internationale** combine ressources matérielles et immatérielles.
- La puissance directe contraint, tandis que la puissance indirecte attire et influence.

Pour analyser un document, définis les notions, précise les acteurs et les territoires, puis explique les rapports de force avec des exemples. Tu dois mener une **analyse critique des documents**, et non les réciter.

Chapitre 2 : Frontières et divisions du monde

1. Comprendre les frontières et les divisions politiques :

Une frontière, une séparation organisée :
Une frontière est une limite qui sépare deux territoires contrôlés par des autorités différentes, le plus souvent deux États.

Elle peut être visible, comme un mur ou une clôture, mais aussi invisible, comme une ligne tracée sur une carte.

Des approches complémentaires :

- **Approche historique :** Tu étudies la date de création d'une frontière, les guerres, les traités et les héritages.
- **Approche géographique :** Tu observes sa localisation, sa forme, ses paysages et les populations qu'elle sépare.
- **Approche géopolitique :** Tu analyses les rapports de force entre les États et les acteurs concernés.
- **Approche politique :** Tu examines les décisions, les règles et les institutions qui organisent les territoires.

Le programme insiste sur cette complémentarité, car une frontière résulte souvent d'un rapport de forces historique qui produit encore des effets spatiaux et politiques.

Exemple d'une frontière disputée :
La frontière entre les deux Corées suit approximativement le 38e parallèle depuis l'armistice de 1953, sans traité de paix définitif.

Elle sépare deux États aux régimes politiques opposés et constitue une zone militaire fortement surveillée, appelée zone démilitarisée.

2. Tracer, renforcer et contester les frontières :

La conférence de berlin et le partage de l'afrique :
Entre novembre 1884 et février 1885, les représentants de plusieurs puissances européennes se réunissent à Berlin, sous l'impulsion de Bismarck.

Ils fixent des règles pour les revendications coloniales, sans consulter les sociétés africaines concernées par ces décisions.

Des limites qui organisent les rapports de force :
Les frontières coloniales servent à répartir des territoires entre puissances européennes et à contrôler les ressources, les routes commerciales et les populations.

Certaines limites suivent des lignes géométriques, tandis que d'autres s'appuient sur des fleuves, des reliefs ou des espaces déjà contrôlés.

Exemple d'une frontière héritée de la colonisation :
En Afrique, de nombreuses frontières établies à la fin du XIXe siècle ont été conservées après les indépendances, notamment pour éviter de nouveaux conflits territoriaux.

Cette stabilité juridique n'a pas supprimé les tensions, car une frontière peut séparer des groupes proches ou réunir des populations ayant des histoires différentes.

Des frontières contestées :
Une frontière est contestée lorsqu'un État, une population ou une organisation refuse son tracé, son statut ou les règles qui y sont appliquées.

Pour analyser une contestation, identifie toujours les acteurs, le territoire concerné, les ressources et les arguments historiques avancés.

3. Des frontières plus ou moins ouvertes :

La frontière comme filtre :
Une frontière ne fonctionne pas seulement comme une barrière, elle sélectionne aussi les personnes, les marchandises, les capitaux et les informations.

Son degré d'ouverture dépend des accords entre États, des contrôles, des tensions politiques et des objectifs économiques.

L'exemple de l'espace schengen :
Les accords de Schengen, signés en 1985, ont renforcé la libre circulation entre plusieurs États européens, avec une mise en œuvre progressive à partir de 1995.

Les contrôles sont généralement réduits aux frontières intérieures, mais ils peuvent être rétablis temporairement dans certaines situations.

Exemple de frontière intégrée :
Un étudiant peut franchir plusieurs frontières intérieures de l'espace Schengen sans contrôle systématique, tout en restant soumis aux lois de chaque État.

En revanche, les frontières extérieures de cet espace font l'objet de contrôles renforcés, ce qui montre qu'une ouverture interne peut s'accompagner d'une fermeture externe.

Les murs et les barrières :
Depuis la seconde moitié du XXe siècle, certains États construisent des murs pour contrôler les migrations, lutter contre les trafics ou affirmer leur souveraineté.

Un mur peut ralentir les circulations, mais il ne règle pas nécessairement les causes politiques, économiques ou sociales d'une division.

Exemple d'une frontière devenue symbole :
Le mur de Berlin, construit en 1961 puis ouvert le 9 novembre 1989, séparait Berlin-Est et Berlin-Ouest dans le contexte de la guerre froide.

Sa disparition a symbolisé la fin d'une division idéologique majeure en Europe, même si d'autres frontières et tensions ont subsisté.

4. Réussir une étude critique de documents :

Un exercice type :
Tu dois étudier une carte de l'Afrique avant et après la conférence de Berlin, accompagnée d'un extrait de l'Acte général de 1885.

La consigne est la suivante, « Montrez comment les puissances européennes organisent le partage de l'Afrique à la fin du XIXe siècle ».

Une démarche en quatre étapes :

1. **Présente les documents :** indique leur nature, leur date, leur auteur ou leur source et leur espace étudié.
2. **Repère les informations :** observe les limites, les noms des puissances, les territoires contrôlés et les changements visibles.
3. **Explique les rapports de force :** montre que les décisions sont prises par les puissances européennes, sans représentation politique des sociétés africaines.
4. **Réponds à la consigne :** organise ta réponse en deux ou trois idées, chacune appuyée par une information précise du document.

Le résultat attendu :
Une bonne réponse montre que la conférence de Berlin ne trace pas seule toutes les frontières africaines, mais qu'elle établit un cadre juridique favorable aux ambitions coloniales.

Tu dois ensuite expliquer que ces décisions transforment durablement les territoires et influencent les relations entre États après les indépendances.

Exemple de formulation :
La carte met en évidence l'extension des territoires contrôlés par les puissances européennes entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle.

L'extrait montre que les États européens cherchent à encadrer leurs rivalités, tandis que les populations africaines sont exclues des négociations.

La méthode à retenir :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une présentation précise des documents	Oublier la date, la nature ou l'espace étudié
Des exemples localisés et datés	Employer des exemples vagues ou hors sujet
Une analyse des acteurs et des rapports de force	Décrire les documents sans les expliquer
Une réponse organisée autour de la consigne	Réciter le cours sans répondre au sujet

Quelques questions rapides :

- Pourquoi une frontière peut-elle être à la fois une séparation et un espace de contact ?
- Quels acteurs interviennent dans la création ou la contestation d'une frontière ?
- Que révèle la conférence de Berlin sur les rapports de force de la fin du XIXe siècle ?
- Pourquoi l'espace Schengen ne signifie-t-il pas la disparition de toutes les frontières ?

Astuce pour tes copies :
Quand tu cites une frontière, donne toujours trois repères, son emplacement, sa date ou période, puis les acteurs qui la contrôlent ou la contestent.

Ce qu'il faut retenir

Une frontière sépare des territoires, mais fonctionne aussi comme un filtre plus ou moins ouvert. Pour la comprendre, tu dois croiser les **rapports de force historiques**, les espaces et les acteurs.

- La conférence de Berlin organise le partage colonial de l'Afrique sans consulter les populations concernées.
- Les frontières peuvent être contestées, renforcées par des murs ou ouvertes par la **libre circulation européenne** de Schengen.
- Pour une étude critique, présente les documents, relève les informations, analyse les acteurs et réponds précisément à la consigne.

Retenir une frontière exige donc de la situer, de la dater et d'identifier ceux qui la contrôlent ou la contestent. Appuie toujours ton analyse sur des exemples précis grâce à une **méthode d'étude critique**.

Chapitre 3 : Information, États et religions

1. L'information, un pouvoir politique et religieux :

Définir l'information :
L'information désigne une connaissance transmise à un public par un support, comme un livre, un journal, une radio, une image ou un réseau numérique.

En HGGSP, tu dois surtout étudier ses conditions de production, de diffusion et de contrôle par différents acteurs.

Des acteurs nombreux :
Les États, les entreprises médiatiques, les journalistes, les plateformes numériques et les autorités religieuses peuvent produire ou diffuser des informations.

- Les États cherchent à informer, convaincre ou contrôler.
- Les médias sélectionnent et hiérarchisent les nouvelles.
- Les religions transmettent des croyances, des règles et des interprétations du monde.
- Les citoyens vérifient, commentent et partagent les contenus.

Une ressource stratégique :
Contrôler une information permet d'influencer les opinions, de légitimer un pouvoir ou de discréditer un adversaire politique et religieux.

La question centrale devient donc la suivante, qui possède l'information, qui la contrôle et dans quel objectif est-elle diffusée ?

Exemple de pouvoir informationnel :
Au XVIe siècle, l'imprimerie facilite la diffusion des idées religieuses, mais elle permet aussi aux autorités politiques et religieuses de censurer certains textes.

2. Imprimerie, états et religions en europe :

Une révolution technique :
Vers 1450, Johannes Gutenberg met au point à Mayence un système d'impression avec des caractères métalliques mobiles.

L'imprimerie accélère la reproduction des textes, réduit progressivement leur coût et élargit le nombre de lecteurs en Europe.

La réforme protestante :
En 1517, Martin Luther critique certaines pratiques de l'Église catholique dans ses 95 thèses, diffusées rapidement grâce à l'imprimerie.

Les textes religieux deviennent plus accessibles, notamment dans les langues vernaculaires, ce qui favorise les débats théologiques et politiques.

Des pouvoirs qui cherchent à contrôler :
L'Église catholique et les monarchies surveillent les ouvrages imprimés, car la circulation des idées peut menacer leur autorité.

La censure, les privilèges d'impression et les interdictions montrent que la liberté de publier reste limitée avant l'époque contemporaine.

Exemple de contrôle religieux et politique :
En 1559, l'Église catholique publie l'Index des livres interdits, qui recense des ouvrages considérés comme dangereux pour la foi ou l'ordre religieux.

3. Analyser les rapports de force autour de l'information :

Une approche historique :
L'approche historique consiste à replacer une information dans son époque, en identifiant les techniques, les acteurs et les contraintes.

Pour l'imprimerie, observe la chronologie, les lieux de production, les lecteurs concernés et les autorités qui cherchent à encadrer les publications.

Une approche géographique et géopolitique :
L'approche géographique étudie les territoires où l'information circule, tandis que l'approche géopolitique analyse les rivalités entre acteurs.

Tu peux comparer un espace où les médias sont libres avec un espace où l'État impose une forte censure.

Une approche politique :
L'approche politique pose la question des libertés, des droits, de la propagande et des limites fixées par les pouvoirs publics.

Une information n'est jamais seulement un contenu, elle dépend aussi de règles, d'intérêts économiques et de rapports de force.

Exemple d'analyse d'un rapport de force :
Un gouvernement peut financer une chaîne publique pour informer la population, mais aussi orienter les sujets traités et limiter les critiques.

Étude critique de document :

Énoncé : À partir d'un extrait présentant la diffusion des écrits de Martin Luther après 1517, montre comment l'imprimerie transforme les relations entre information, religion et pouvoir.

Étape 1 - présenter le document :
Indique la nature du document, son auteur, sa date, son contexte et son destinataire, sans recopier mécaniquement les informations données.

Étape 2 - identifier l'idée principale :
Montre que l'imprimerie rend possible une diffusion plus rapide des idées religieuses et favorise leur discussion dans plusieurs territoires européens.

Étape 3 - expliquer les conséquences :
Relie la diffusion des textes à la contestation de l'autorité catholique, aux divisions religieuses et à l'intervention des pouvoirs politiques.

Étape 4 - nuancer :
Précise que l'imprimerie ne garantit pas automatiquement la liberté d'expression, puisque les autorités peuvent surveiller, interdire ou punir les publications.

Résultat commenté :
Le document montre que l'imprimerie modifie l'équilibre des pouvoirs, car une idée religieuse peut atteindre rapidement un public nombreux.

Une bonne réponse doit toutefois rappeler que cette circulation dépend des imprimeurs, des lecteurs, des langues utilisées et des autorités locales.

Questions rapides :

- Pourquoi l'imprimerie accélère-t-elle la diffusion des idées ?
- Quels pouvoirs cherchent à contrôler les textes imprimés ?
- Pourquoi l'information peut-elle provoquer un conflit religieux ou politique ?

Les attentes du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Présenter précisément le document	Oublier la date, l'auteur ou la nature
Mobiliser des connaissances exactes	Réciter le cours sans analyser le document
Montrer les rapports de force	Présenter l'information comme neutre
Construire une réponse organisée	Accumuler des exemples sans problématique

Astuce de mémorisation :
Pour chaque étude de cas, retiens cinq éléments, une date, un lieu, des acteurs, un moyen de diffusion et une conséquence politique ou religieuse.

Ce qu'il faut retenir

L'information est une **ressource stratégique** produite et contrôlée par les États, médias, entreprises, citoyens et autorités religieuses.

- Vers 1450, Gutenberg accélère la diffusion des textes et élargit leur lectorat.
- En 1517, les écrits de Luther favorisent la Réforme et contestent l'autorité catholique.
- La censure et l'Index montrent les limites de la liberté de publier.
- Pour analyser un document, identifie son contexte, ses acteurs, ses effets et les **rapports de force**.

Retiens qu'une information n'est jamais neutre : sa diffusion dépend des techniques, des intérêts et du pouvoir. Pour chaque étude, mémorise une date, un lieu, des acteurs, un moyen de diffusion et une conséquence.

Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :
En première, LLCER représente 4 heures par semaine. Tu étudies une langue à travers ses **littératures, arts et sociétés**. Tu analyses des documents variés, construis une interprétation et développes une expression écrite et orale plus nuancée.

Si tu abandonnes LLCER en fin de première, elle compte par la **moyenne des bulletins**, coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle devient une épreuve terminale coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et un oral de 20 minutes.

Conseil :
Consacre 30 minutes, deux fois par semaine, à revoir le vocabulaire et les repères culturels. Pour le Bac Général HLP – SES, cette spécialité renforce aussi ta capacité à **argumenter avec précision** et à comprendre des textes complexes.

Prépare une fiche par thème avec 5 mots-clés, 2 exemples et une citation courte. Le piège fréquent est de résumer les documents. Entraîne-toi plutôt à expliquer **ce qu'ils révèlent** de la culture étudiée.

Table des matières

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme ..... Aller
1. Comprendre les axes thématiques ..... Aller
2. Travailler les œuvres au programme ..... Aller

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents ..... Aller
1. Identifier précisément le document ..... Aller
2. Construire une analyse organisée ..... Aller
3. Réussir un exercice d'analyse ..... Aller

Chapitre 3 : Expression et repères culturels ..... Aller
1. Construire une expression claire ..... Aller
2. Mobiliser des repères culturels ..... Aller
3. S'entraîner à l'expression ..... Aller

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme

1. Comprendre les axes thématiques :

Le rôle des axes :
En LLCER, un axe thématique organise les lectures, les documents et les échanges autour d'une grande question culturelle.

Tu dois donc relier chaque texte à une problématique, plutôt que mémoriser des informations isolées sans comprendre leur intérêt.

Les deux thèmes de première :

Thème	Entrées possibles	Question à te poser
Imaginaires	Création, vision, inquiétude, utopie, dystopie	Comment une œuvre transforme-t-elle la réalité ?
Rencontres	Amour, amitié, groupes, altérité, confrontation	Que change la rencontre avec autrui ?

Des notions à distinguer :

- **Une utopie** imagine une société idéale, souvent présentée comme harmonieuse.
- **Une dystopie** décrit une société inquiétante, contrôlée ou déshumanisée.
- **L'altérité** désigne ce qui renvoie à l'autre, à sa différence ou à son étrangeté.
- **L'imaginaire** regroupe les représentations inventées, symboliques ou transformées par la création.

Exemple d'imaginaire dystopique :
Dans *1984* de George Orwell, la surveillance permanente transforme la société en espace de contrôle et interroge la liberté individuelle.

Le lien entre langue et culture :
Un axe ne sert pas seulement à parler d'un sujet, il permet aussi d'étudier le vocabulaire, les références et les visions du monde.

Une même notion peut prendre un sens différent selon l'époque, le pays, le genre littéraire ou le point de vue de l'auteur.

2. Travailler les œuvres au programme :

Le choix des œuvres :

Pour la session 2027, les œuvres étudiées en première dépendent de la langue choisie et de la liste officielle correspondant aux années 2025-2026 et 2026-2027.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, ces listes sont publiées séparément pour l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien et les langues régionales.

Une œuvre, plusieurs angles :
Pour chaque œuvre, retiens d'abord son auteur, sa date, son genre, son contexte et l'axe auquel elle se rattache.

- Présente brièvement l'œuvre et son contexte.
- Identifie les personnages, les lieux et les conflits essentiels.
- Repère les transformations, les oppositions et les symboles.
- Relie chaque observation à une problématique d'axe.

La fiche de lecture efficace :

Élément	Ce que tu dois noter
Repères	Auteur, titre, date, genre et aire culturelle
Intrigue	Résumé en cinq à huit lignes
Personnages	Relations, évolutions et conflits
Citations	Courts passages mémorisables et expliqués
Problématiques	Deux ou trois questions liées à l'axe

Exemple de rapprochement culturel :
Dans *Frankenstein* de Mary Shelley, la création scientifique devient une source d'angoisse et permet d'étudier les imaginaires inquiétants.

Exercice type, relier une œuvre à un axe :

Énoncé : Explique en quelques lignes pourquoi une œuvre étudiée peut être rattachée au thème « Rencontres ».

Étape 1 : Identifie la rencontre centrale, entre deux personnages, entre un individu et un groupe, ou entre deux cultures.

Étape 2 : Décris ses effets, rapprochement, conflit, rejet, transformation ou découverte de soi.

Étape 3 : Appuie ton explication sur un épisode précis et un élément de langue ou de narration.

Résultat commenté : Une réponse réussie ne résume pas toute l'œuvre, elle montre comment une rencontre produit un changement et répond à la problématique.

Ce que le correcteur attend :

- Une référence précise à l'œuvre étudiée.
- Une réponse organisée autour d'une idée directrice.
- Des exemples courts, expliqués et reliés à l'axe.
- Un vocabulaire culturel et littéraire correctement employé.
- Une expression claire dans la langue étudiée.

Astuce de mémorisation :
Pour chaque œuvre, retiens trois scènes, trois mots-clés, deux citations courtes et une problématique, puis entraîne-toi à les réutiliser dans plusieurs sujets.

Ce qu'il faut retenir

En LLCER, un axe relie les textes et documents à une problématique culturelle. En première, tu étudies les thèmes Imaginaires et Rencontres.

- Distingue utopie, dystopie, altérité et imaginaire, en observant leurs liens avec la langue et la culture.
- Pour chaque œuvre, retiens **les repères essentiels**, l'intrigue, les personnages, les conflits, les symboles et quelques citations.
- Relie chaque exemple à **une problématique d'axe** et explique les effets de la rencontre ou de la création.

Une réponse réussie s'appuie sur des références précises, des exemples expliqués et un vocabulaire culturel adapté. Prépare chaque œuvre avec trois scènes, deux citations et une problématique.

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents

1. Identifier précisément le document :

La nature du document :
Commence par identifier le genre du document, son auteur, sa date, son titre éventuel et son contexte de publication.

- Texte littéraire, article, discours, extrait d'essai ou document iconographique.
- Auteur ou autrice, date et espace culturel concernés.
- Destinataire, objectif et thème principal.

Le contexte utile :
Le contexte doit éclairer le texte, sans devenir une longue présentation historique ou biographique éloignée du sujet.

Demande-toi pourquoi ce document a été écrit, à quel public il s'adresse et quelle situation il représente.

Exemple d'identification :
Un discours politique prononcé pendant une crise cherche probablement à convaincre, rassurer ou mobiliser un public précis.

Le sens global :
Après une première lecture, résume le document en une phrase complète, sans reprendre simplement les mots du texte.

Cette phrase doit présenter l'idée principale et l'intention de l'auteur, par exemple dénoncer une injustice ou défendre une valeur.

2. Construire une analyse organisée :

La problématique :
Une bonne problématique transforme le thème général en question précise, centrée sur les choix d'écriture et les idées du document.

Évite les questions trop larges, comme « De quoi parle le texte ? », qui ne permettent pas de construire une analyse.

Exemple de problématique :
Comment l'auteur présente-t-il un conflit entre liberté individuelle et pression sociale à travers le point de vue du narrateur ?

Les axes d'analyse :

Regroupe tes remarques en deux ou trois axes cohérents, puis associe chaque axe à plusieurs citations courtes et précisément expliquées.

- Les idées défendues ou critiquées.
- Le point de vue, le ton et les émotions.
- Les procédés de narration, d'argumentation ou de description.

Le lien entre forme et sens :
Tu ne dois jamais te contenter de repérer une métaphore, une répétition ou un champ lexical sans expliquer son effet.

Pour chaque procédé, précise ce qu'il montre, ce qu'il fait ressentir et comment il renforce l'interprétation du passage.

Exemple d'analyse d'un procédé :
La répétition du mot « alone » insiste sur l'isolement du personnage, tandis que le rythme bref traduit son inquiétude.

Repérage	Interprétation attendue
Répétition	Insistance sur une idée ou une émotion
Champ lexical	Construction d'une atmosphère ou d'un thème
Point de vue	Orientation du regard porté sur les événements
Modalité	Expression du doute, du jugement ou de la certitude

Les citations :
Choisis des citations courtes, intégrées dans tes phrases, puis explique immédiatement leur intérêt pour éviter la paraphrase.

Une citation sans commentaire ne prouve rien, elle montre seulement que tu as repéré un élément du document.

3. Réussir un exercice d'analyse :

Énoncé d'entraînement :
Analyse un extrait narratif dans lequel un personnage découvre que sa famille refuse son projet de départ vers une autre ville.

Montre comment le texte oppose le désir d'émancipation du personnage aux arguments de son entourage.

Étape 1 - observer le document :
Relève d'abord les informations visibles, puis lis le texte deux fois, une première fois pour comprendre, une seconde fois pour analyser.

- Entoure les mots liés au départ, à la famille et au conflit.
- Surligne les paroles du personnage et celles de ses proches.
- Repère les verbes exprimant l'ordre, le refus ou le désir.

Étape 2 - formuler l'idée principale :
Le passage met en scène un personnage qui veut choisir son avenir, mais se heurte à une famille attachée aux habitudes et à la sécurité.

Tu peux ensuite formuler une problématique sur l'opposition entre autonomie personnelle et fidélité aux attentes familiales.

Étape 3 - construire deux axes :
Le premier axe peut étudier l'expression du désir de départ, tandis que le second analyse les réactions de la famille.

Chaque axe doit réunir plusieurs indices, comme les verbes, les temps, le vocabulaire, les paroles rapportées et le rythme.

Exemple de démarche détaillée :
Si le personnage dit « I need to leave », le verbe « need » exprime une nécessité. Le départ apparaît donc comme indispensable, non comme un simple caprice.

Étape 4 - rédiger le résultat :
Commence chaque paragraphe par une idée directrice, ajoute deux ou trois analyses précises, puis termine par une interprétation.

Ton développement doit répondre à la problématique, et non juxtaposer des observations sans lien logique.

Exemple de paragraphe rédigé :
Le personnage présente son départ comme une nécessité personnelle. Le verbe « need » exprime une obligation intérieure, tandis que la première personne souligne une décision individuelle. Le texte valorise ainsi l'émancipation.

Vocabulaire bilingue pour un exemple en anglais :

Expression en anglais	Traduction française
The narrator suggests	Le narrateur suggère
This repetition emphasizes	Cette répétition souligne
The character feels trapped	Le personnage se sent prisonnier
The passage contrasts	Le passage oppose
This reveals	Cela révèle

Les attentes du correcteur :

- Présenter clairement la nature et le sujet du document.
- Répondre à une problématique précise.
- Appuyer chaque idée sur une citation courte.
- Expliquer les procédés dans la langue étudiée.
- Organiser l'analyse avec des paragraphes équilibrés.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter le texte au lieu de l'analyser.
- Accumuler des procédés sans interprétation.
- Traduire chaque phrase sans répondre à la question.
- Oublier le contexte culturel visible dans le document.
- Rédiger une introduction trop longue ou trop vague.

Astuce de méthode :
Consacre environ 10 minutes au repérage, 15 minutes au plan, puis relis chaque paragraphe en vérifiant qu'il contient une idée, une preuve et une interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un document, commence par son **identification précise** et résume son sens global. Formule ensuite une problématique centrée sur les idées et les choix d'écriture.

- Organise tes remarques en deux ou trois axes cohérents.
- Appuie chaque idée sur une citation courte et expliquée.
- Relie toujours le procédé à son effet et à son interprétation.
- Évite la paraphrase, les observations isolées et les introductions vagues.

Chaque paragraphe doit présenter une idée, une preuve et une interprétation. Une analyse réussie montre ainsi le **lien entre forme et sens** tout en répondant clairement à la problématique.

Chapitre 3 : Expression et repères culturels

1. Construire une expression claire :

Formuler une idée précise :
À l'écrit comme à l'oral, commence par répondre directement à la question, puis explique ton idée avec un argument et un exemple.

Évite les phrases trop longues. Une idée principale doit généralement tenir dans deux ou trois phrases bien reliées.

Organiser ton propos :
Utilise une structure simple, efficace et visible, avec une introduction courte, deux ou trois idées développées, puis une ouverture.

- Présente le sujet et ton point de vue.
- Développe chaque argument séparément.
- Relie tes idées avec des connecteurs.
- Termine par une réponse claire à la question.

Employer des connecteurs utiles :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Ils t'aident aussi à parler plus facilement lorsque tu dois improviser.

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
Therefore	Ainsi, donc
To conclude	Pour conclure

Exemple de formulation :
"Social media can connect people, but they can also spread misinformation. Therefore, users must check their sources before sharing content.".

Astuce de méthode :
Si tu manques de vocabulaire, reformule avec des mots simples. Une phrase correcte et claire rapporte davantage qu'une expression ambitieuse mal maîtrisée.

2. Mobiliser des repères culturels :

Définir un repère culturel :
Un repère culturel est une référence liée à l'histoire, à la société, aux arts, aux institutions ou aux modes de vie d'une aire linguistique.

Il ne sert pas à décorer ta copie. Il doit éclairer ton argument et montrer que tu comprends le contexte du sujet.

Relier référence et argument :
Pour exploiter une référence, présente-la brièvement, explique sa signification, puis relie-la clairement à la question posée.

- Nommer la personne, l'œuvre ou l'événement.
- Indiquer une date ou une période lorsque c'est utile.
- Expliquer le lien avec le sujet.
- Éviter l'accumulation de références non commentées.

Éviter les clichés :
Dire que tous les habitants d'un pays pensent de la même manière constitue une généralisation. Préfère une formulation nuancée et précise.

Les mots "often", "in some contexts" ou "a significant part of society" t'aident à éviter les affirmations absolues.

Exemple de repère culturel :
Martin Luther King Jr. peut être mobilisé pour évoquer la lutte pour les droits civiques aux États-Unis, mais cette référence doit être expliquée.

Tu peux écrire que son discours "I Have a Dream", prononcé en 1963, défend une société plus égalitaire et s'inscrit dans le mouvement des droits civiques.

Astuce de mémorisation :
Pour chaque repère, prépare une fiche de quatre lignes avec le nom, la date, l'idée essentielle et une phrase directement réutilisable.

3. S'entraîner à l'expression :

Comprendre la consigne :
Avant de rédiger, souligne le verbe principal de la consigne, comme "explain", "discuss", "compare" ou "show".

Ces verbes indiquent l'opération attendue. "Compare" demande des ressemblances et des différences, tandis que "discuss" appelle une réflexion nuancée.

Exercice type d'entraînement :

Énoncé : “Do social networks strengthen or weaken democratic debate? Give your opinion and use one cultural reference.”.

Démarche étape par étape :

1. Reformule la question en français pour vérifier que tu l’as comprise.
2. Choisis une réponse nuancée, par exemple “They can do both”.
3. Prépare deux arguments opposés.
4. Ajoute une référence culturelle expliquée.
5. Relis les temps, les accords et les connecteurs.

Exemple de réponse travaillée :
“Social networks can strengthen democratic debate because they give more people access to information. However, they can also spread false news very quickly. For instance, the debate about misinformation has become important in many English-speaking democracies. Therefore, social networks are useful only when users check reliable sources and respect different opinions.”.

La réponse est efficace parce qu’elle donne un point de vue, présente deux aspects, utilise un repère culturel général et se termine par une condition nuancée.

Corriger ta production :
Après rédaction, relis ton texte en trois passages distincts. Cette méthode évite de chercher simultanément les idées, la grammaire et la présentation.

- Premier passage, vérifie la réponse à la consigne.
- Deuxième passage, contrôle les verbes et les accords.
- Troisième passage, améliore les connecteurs et le vocabulaire.
- Dernier contrôle, supprime les répétitions inutiles.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Répondre précisément au sujet	Réciter un cours sans traiter la question
Développer des arguments	Énumérer des idées sans explication
Utiliser des repères culturels	Citer un nom sans montrer son intérêt
Employer une langue compréhensible	Multiplier les phrases trop complexes
Nuancer son point de vue	Employer toujours “always” ou “never”

Astuce pour progresser :
Entraîne-toi régulièrement sur des productions courtes de 80 à 120 mots, puis réécris-les après correction en améliorant seulement trois points précis.

Dans les attendus officiels de l'expression en LLCER, la clarté du propos, l'interaction, la correction et la richesse de la langue sont évaluées.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement, réponds directement, développe des arguments courts et utilise des **connecteurs logiques**. Structure ton propos avec une introduction, des idées séparées et une conclusion.

- Appuie chaque argument par un exemple ou un **repère culturel expliqué**.
- Nuance tes affirmations et évite les clichés ou les généralisations.
- Adapte ta réponse au verbe de consigne, puis relis grammaire, vocabulaire et répétitions.

Privilégie une langue simple et correcte. Entraîne-toi sur de courtes productions en vérifiant la consigne, les arguments et la **correction linguistique**.

Première • 3e spécialité : Mathématiques

Présentation de la matière :
La spécialité Mathématiques approfondit l'algèbre, l'analyse, la géométrie, les probabilités et l'algorithmique. Tu apprends à **raisonner avec rigueur**, à modéliser une situation et à rédiger une démonstration claire.

Abandonnée après la première, elle est évaluée en **contrôle continu**, avec la moyenne des bulletins et un coefficient 8 au baccalauréat général. Conservée en terminale, elle mène à une épreuve terminale écrite de 4 heures, coefficient 16.

Conseil :
Pour réussir, travaille 3 fois 30 minutes par semaine. Refais les exercices sans regarder la correction, puis compare ta rédaction. En Mathématiques, **la méthode compte autant** que le résultat final.

Garde une fiche par chapitre avec les formules, les définitions et deux exercices types. Le piège fréquent est de calculer trop vite. Écris chaque étape, surtout en probabilités et en dérivation. Cette régularité te fera progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré ..... Aller
1. Étudier une suite numérique ..... Aller
2. Résoudre une équation ou une inéquation du second degré ..... Aller

Chapitre 2 : Dérivation et variations ..... Aller
1. Comprendre le nombre dérivé ..... Aller
2. Calculer une dérivée ..... Aller
3. Étudier les variations d'une fonction ..... Aller

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires ..... Aller
1. Utiliser le produit scalaire ..... Aller
2. Raisonner avec les probabilités ..... Aller
3. Modéliser avec une variable aléatoire ..... Aller

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python ..... Aller
1. Maîtriser les automatismes et la logique ..... Aller
2. Étudier l'exponentielle et la trigonométrie ..... Aller
3. Analyser des statistiques et programmer en python ..... Aller

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré

1. Étudier une suite numérique :

Comprendre le vocabulaire :
Une suite numérique associe un nombre à chaque entier naturel. On note généralement ses termes u_0, u_1, u_2, puis u_n.

Une suite peut être définie par une formule explicite, comme $u_n = 3n + 2$, ou par une relation de récurrence.

Reconnaître une suite arithmétique :
Une suite arithmétique ajoute toujours le même nombre, appelé raison. Sa relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$.

Si le premier terme est u_0, alors la formule explicite devient $u_n = u_0 + nr$. Pour un départ en u_1, on utilise $u_n = u_1 + (n - 1)r$.

Reconnaître une suite géométrique :
Une suite géométrique multiplie chaque terme par le même nombre, appelé raison. Sa relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = q\ u_n$.

Si le premier terme est u_0, la formule explicite est $u_n = u_0q^n$. Cette expression permet de calculer directement un terme éloigné.

Exemple de suite :
Un abonnement coûte 20 euros au premier mois et augmente de 3 euros chaque mois. Le prix du sixième mois vaut $20 + 5 \times 3 = 35$ euros.

Utiliser les sommes :
Pour une suite arithmétique, la somme de plusieurs termes se calcule avec nombre de termes × (premier terme + dernier terme) ÷ 2.

Pour une suite géométrique de raison q différente de 1, la somme des termes de u_0 à u_n vaut $u_0 \times (1 - q^{n+1}) \div (1 - q)$.

2. Résoudre une équation ou une inéquation du second degré :

Identifier la forme :
Une expression du second degré s'écrit $ax^2 + bx + c$, avec a différent de zéro. Le nombre $\Delta = b^2 - 4ac$ s'appelle le discriminant.

Le discriminant permet de connaître le nombre de solutions de l'équation $ax^2 + bx + c = 0$, sans commencer immédiatement les calculs de factorisation.

Interpréter le discriminant :

- Si Δ est négatif, l'équation n'a aucune solution réelle.
- Si Δ est nul, l'équation possède une solution double, $x = -b \div 2a$.
- Si Δ est positif, l'équation possède deux solutions réelles, $x_1 = (-b - \sqrt{\Delta}) \div 2a$ et $x_2 = (-b + \sqrt{\Delta}) \div 2a$.

Étudier le signe :
Lorsque Δ est positif, le trinôme possède deux racines. Son signe est celui de a à l'extérieur des racines, puis l'opposé de celui de a entre les racines.

Pour résoudre une inéquation, tu dois donc trouver les racines, les placer dans l'ordre, puis construire le tableau de signes correspondant.

Exemple de résolution :
Résolvons $2x^2 - 5x - 3 = 0$. On obtient $\Delta = 25 + 24 = 49$, puis $x_1 = -0{,}5$ et $x_2 = 3$.

Comme $a = 2$ est positif, $2x^2 - 5x - 3$ est négatif entre $-0{,}5$ et 3. Ainsi, l'inéquation $2x^2 - 5x - 3 \leq 0$ donne $[-0{,}5, 3]$.

Soigner la rédaction :

- Écris clairement les valeurs de a, b et c avant de calculer Δ.
- Indique le nombre de solutions avant de donner leurs expressions.
- Range toujours les racines dans l'ordre croissant.
- Pour une inéquation, vérifie le sens du signe et les bornes incluses.
- Interprète le résultat avec l'unité ou le contexte lorsqu'il y en a un.

Ce qu'il faut retenir

Une suite associe un nombre à chaque entier. Tu peux la définir explicitement ou par récurrence.

- Une **suite arithmétique** ajoute une raison constante : $u_n = u_0 + nr$.
- Une **suite géométrique** multiplie par une raison constante : $u_n = u_0 q^n$.
- Pour $ax^2 + bx + c$, calcule le **discriminant du trinôme** $\Delta = b^2 - 4ac$.
- Pour une inéquation, range les racines et construis le **tableau de signes**.

Vérifie le nombre de solutions, les bornes et l'interprétation du résultat dans son contexte.

Chapitre 2 : Dérivation et variations

1. Comprendre le nombre dérivé :

Le taux de variation :
Le taux de variation mesure l'évolution moyenne d'une fonction entre deux valeurs. Il se calcule en divisant la variation de l'image par la variation de la variable.

Pour une fonction f, entre a et b, le taux de variation vaut (f(b) - f(a)) / (b - a). Il correspond à la pente d'une droite reliant deux points.

Exemple de coût moyen :
Une entreprise dépense 800 euros pour produire 20 objets et 1 100 euros pour produire 30 objets. Le taux de variation est (1 100 - 800) / (30 - 20) = 30 euros par objet.

Cette valeur représente une évolution moyenne. Elle ne donne pas forcément le coût exact du trente et unième objet, car le coût peut varier selon la quantité produite.

Le nombre dérivé :
Le nombre dérivé f'(a) mesure la variation instantanée de f au voisinage de a. Il correspond à la pente de la tangente à la courbe au point d'abscisse a.

Lorsque f'(a) est positif, la courbe monte localement. Lorsqu'il est négatif, elle descend localement. Lorsqu'il vaut zéro, la tangente est horizontale.

La tangente :
L'équation de la tangente à la courbe de f au point d'abscisse a est $y = f'(a)(x - a) + f(a)$. Elle fournit une approximation de f près de a.

Pour trouver cette équation, tu dois calculer trois éléments, f(a), f'(a), puis remplacer ces valeurs dans la formule de la tangente.

2. Calculer une dérivée :

Les dérivées usuelles :
Pour une constante c, la dérivée est nulle. Pour la fonction x, la dérivée vaut 1. Pour x^2, elle vaut 2x. Pour x^3, elle vaut $3x^2$.

Plus généralement, pour un entier naturel n, la dérivée de x^n est $n\,x^{n-1}$. Cette règle permet de dériver rapidement les fonctions polynomiales.

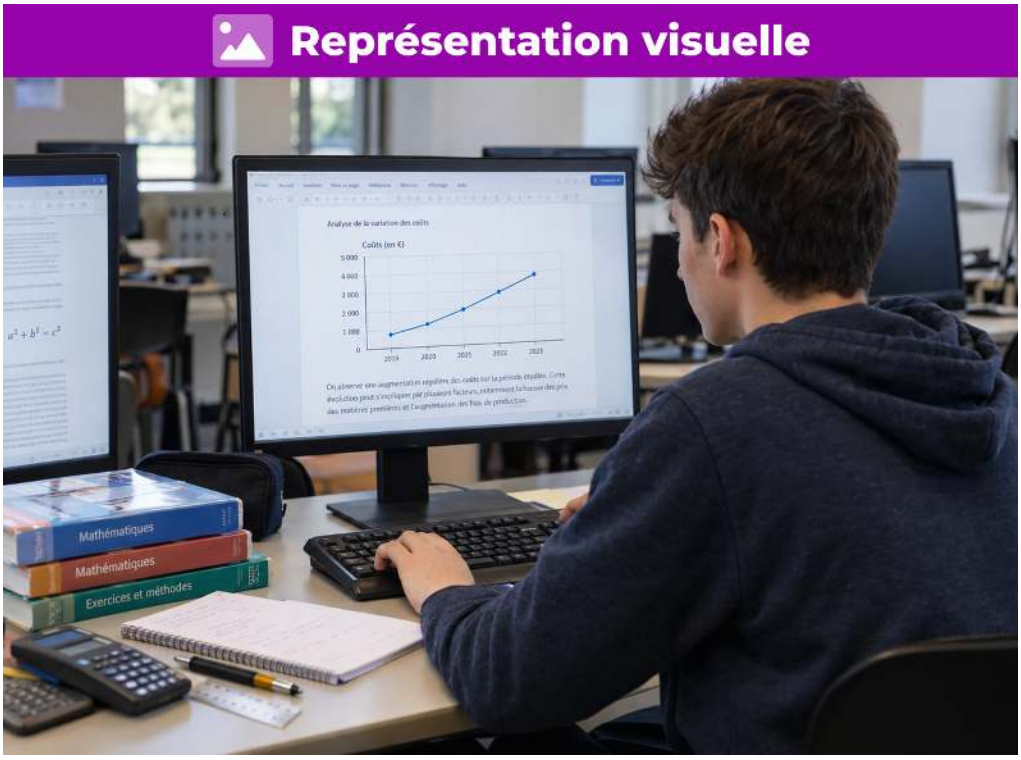
Les opérations :
La dérivée d'une somme se calcule terme par terme. Si $f(x) = 4x^3 - 5x^2 + 7x - 2$, alors $f'(x) = 12x^2 - 10x + 7$.

Un coefficient multiplicatif reste présent. La dérivée de $6x^2$ est donc $12x$, car $6 \times 2x = 12x$.

Exemple de calcul complet :
Soit $f(x) = x^3 - 3x + 1$. On dérive chaque terme, $f'(x) = 3x^2 - 3$. Pour $x = 1$, $f'(1) = 3 \times 1^2 - 3 = 0$.

La tangente est horizontale au point d'abscisse 1. Comme $f(1) = -1$, son équation est $y = -1$.

Interpréter avec des unités :
Si x représente une quantité en centaines d'objets et f(x) un coût en milliers d'euros, f'(x) s'exprime en milliers d'euros par centaine d'objets.



Analyse de la dérivée d'une fonction de coût à l'aide d'un logiciel

Tu dois toujours vérifier les unités. Une dérivée sans interprétation peut être correcte mathématiquement, mais incomplète dans un exercice contextualisé.

Astuce de calcul :
Écris d'abord la fonction, puis dérive chaque terme séparément. Cette méthode limite les oublis de coefficients et les erreurs de signe.

3. Étudier les variations d'une fonction :

Le lien entre dérivée et variations :
Sur un intervalle, si f'(x) est positive, alors f est croissante. Si f'(x) est négative, alors f est décroissante. Il faut donc étudier le signe de la dérivée.

Les changements de variations se recherchent parmi les valeurs qui annulent la dérivée. Il faut ensuite compléter l'étude avec le domaine de définition.

Exemple d'étude :
Soit $f(x) = x^3 - 3x + 1$. Sa dérivée est $f'(x) = 3x^2 - 3 = 3(x - 1)(x + 1)$. Les valeurs critiques sont -1 et 1.

Le signe de $f'(x)$ est positif sur $]-\infty, -1[$, négatif sur $]-1, 1[$, puis positif sur $]1, +\infty[$. La fonction monte, descend, puis remonte.

Exemple de tableau de variations :
On calcule $f(-1) = 3$ et $f(1) = -1$. La fonction possède donc un maximum local égal à 3 en $x = -1$, puis un minimum local égal à -1 en $x = 1$.

Intervalle	Signe de $f'(x)$	Variation de f
$]-\infty, -1[$	Positif	Croissante
$]-1, 1[$	Négatif	Décroissante
$]1, +\infty[$	Positif	Croissante

Un problème d'optimisation :
Une recette est donnée par $R(x) = -2x^2 + 80x$, où x désigne le nombre de produits vendus. On obtient $R'(x) = -4x + 80$.

La dérivée s'annule pour $x = 20$. Elle est positive avant 20 et négative après 20. La recette maximale est donc atteinte pour 20 produits.

Résultat commenté :
$R(20) = -2 \times 20^2 + 80 \times 20 = 800$. Dans ce modèle, la recette maximale est de 800 unités monétaires pour 20 produits vendus.

Méthode attendue à l'épreuve :

- Déterminer clairement la fonction et son domaine.
- Calculer la dérivée en détaillant les règles utilisées.
- Résoudre $f'(x) = 0$ et étudier le signe de $f'(x)$.
- Construire les variations avec les valeurs importantes.
- Répondre par une phrase qui interprète le résultat.

Les erreurs fréquentes sont l'oubli du domaine, une dérivée mal calculée, un tableau sans signe de dérivée ou une réponse finale sans unité.

Conseil pour gagner des points :
Ne passe pas directement au tableau. Écris d'abord la dérivée, sa factorisation éventuelle, ses racines et son signe. Le raisonnement devient plus lisible.

Ce qu'il faut retenir

Le **taux de variation** mesure une évolution moyenne entre deux points, tandis que le **nombre dérivé** donne la variation instantanée et la pente de la tangente.

- Dérive chaque terme avec les règles usuelles.
- Calcule f(a), f'(a), puis l'équation de la tangente.
- Étudie le **signe de la dérivée** pour déterminer les variations.
- Vérifie le domaine et les unités du contexte.

Pour optimiser une situation, résous f'(x) = 0, construis le tableau de variations et interprète clairement le résultat, avec ses unités.

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires

1. Utiliser le produit scalaire :

Comprendre la définition :
Le produit scalaire permet de relier les vecteurs, les longueurs et les angles. Il sert surtout à démontrer une perpendicularité ou calculer une longueur.

Pour deux vecteurs non nuls **U** et **V**, on peut écrire $\mathbf{U \cdot v = \|u\| \times \|v\| \times \cos(\theta)}$, où θ est l'angle entre les deux vecteurs.

Calculer avec les coordonnées :
Dans un repère orthonormé, si **U(x, y)** et **V(x', y')**, alors $\mathbf{U \cdot v = xx' + yy'}$.

Cette formule est souvent la plus rapide dans un exercice. Vérifie toujours que les coordonnées correspondent bien aux mêmes axes et au même ordre.

Reconnaître l'orthogonalité :
Deux vecteurs sont orthogonaux si leur produit scalaire est nul. Ainsi, $\mathbf{U \cdot v = 0}$ signifie que les directions sont perpendiculaires.

Pour montrer que deux droites sont perpendiculaires, choisis un vecteur directeur pour chacune, puis calcule leur produit scalaire.

Exemple de perpendicularité :
Soit **U(3, 2)** et **V(2, -3)**. On calcule $\mathbf{U \cdot v = 3 \times 2 + 2 \times (-3) = 6 - 6 = 0}$. Les vecteurs sont donc orthogonaux.

Exercice type :
Dans un repère orthonormé, on considère A(1, 2), B(5, 4) et C(2, 8). Détermine si le triangle ABC est rectangle en A.

- Calcule les coordonnées de **AB**, soit **(5 - 1, 4 - 2) = (4, 2)**.
- Calcule les coordonnées de **AC**, soit **(2 - 1, 8 - 2) = (1, 6)**.
- Calcule le produit scalaire $\mathbf{AB \cdot AC = 4 \times 1 + 2 \times 6 = 16}$.
- Comme le résultat n'est pas nul, les côtés AB et AC ne sont pas perpendiculaires.

Le triangle ABC n'est donc pas rectangle en A. À l'épreuve, écris la conclusion avec le point concerné, pas seulement le résultat numérique.

2. Raisonner avec les probabilités :

Décrire une expérience aléatoire :

Une expérience aléatoire possède plusieurs résultats possibles, mais tu ne connais pas à l'avance celui qui sera obtenu.

L'ensemble de tous les résultats s'appelle l'univers, souvent noté Ω. Un événement est un ensemble de résultats appartenant à cet univers.

Calculer une probabilité simple :
Lorsque les issues sont équiprobables, la probabilité d'un événement A se calcule avec **P(A) = nombre d'issues favorables / nombre d'issues possibles**.

Une probabilité est toujours comprise entre 0 et 1. Elle peut aussi être donnée sous forme décimale ou en pourcentage.

Exemple de tirage :
Une boîte contient 5 jetons rouges et 3 jetons bleus. La probabilité de tirer un jeton rouge vaut **5 / 8 = 0,625**, soit **62,5 %**.

Utiliser la probabilité conditionnelle :
La probabilité de A sachant B se note $\mathbf{P_B(A)}$. Elle mesure la chance que A se produise lorsque l'on sait déjà que B est réalisé.

La formule essentielle est $\mathbf{P_B(A) = P(A \cap B) / P(B)}$, avec $\mathbf{P(B) \neq 0}$.

Lire un arbre pondéré :
Dans un arbre, on multiplie les probabilités le long d'un chemin. Pour obtenir la probabilité d'un événement, on additionne les probabilités des chemins correspondants.

- Un chemin représente une succession de résultats.
- Les branches issues d'un même nœud ont des probabilités dont la somme vaut 1.
- Une probabilité conditionnelle se lit généralement sur une branche.

Exemple de dépistage :
Dans une population, 4 % des personnes sont malades. Un test est positif pour 90 % des malades et pour 5 % des personnes saines.

La probabilité d'être malade et positif vaut **0,04 × 0,90 = 0,036**. La probabilité d'être sain et positif vaut **0,96 × 0,05 = 0,048**.

La probabilité d'obtenir un test positif vaut donc **0,036 + 0,048 = 0,084**, soit **8,4 %**. Ce calcul évite de confondre « test positif » et « personne malade ».

3. Modéliser avec une variable aléatoire :

Définir une variable aléatoire :

Une variable aléatoire associe un nombre réel à chaque issue d'une expérience aléatoire. On la note souvent **X**.

Par exemple, X peut représenter un gain, une durée, un nombre de succès ou le montant obtenu lors d'un jeu.

Construire une loi de probabilité :
La loi de X indique les valeurs possibles de X et les probabilités associées. La somme de toutes les probabilités doit être égale à 1.

Valeur de x	0	1	2
Probabilité	0,25	0,50	0,25

Calculer l'espérance :
L'espérance de X est la moyenne théorique des valeurs possibles. Elle se calcule avec $\mathbf{E(X) = x_1P(X = x_1) + \ldots + x_nP(X = x_n)}$.

Pour la loi précédente, $\mathbf{E(X) = 0 \times 0{,}25 + 1 \times 0{,}50 + 2 \times 0{,}25 = 1}$. Sur un grand nombre d'expériences, le nombre moyen obtenu est proche de 1.

Interpréter une espérance :
L'espérance ne correspond pas forcément à une valeur réellement obtenue. Elle indique plutôt le résultat moyen attendu si l'expérience est répétée un grand nombre de fois.

Si X représente un gain en euros, une espérance de 1,50 signifie qu'un joueur gagne en moyenne 1,50 euro par partie, sans garantir ce gain à chaque partie.

Exemple de jeu équitable :
Un jeu coûte 2 euros. Tu gagnes 10 euros avec une probabilité de 0,20 et 0 euro avec une probabilité de 0,80. Le gain net X vaut alors 8 euros ou -2 euros.

On calcule $\mathbf{E(X) = 8 \times 0{,}20 + (-2) \times 0{,}80 = 1{,}60 - 1{,}60 = 0}$. Le jeu est équitable en moyenne, mais chaque partie comporte toujours un risque de perte.

Reconnaître une répétition indépendante :
Lorsque la même expérience est répétée dans les mêmes conditions et que les résultats n'influencent pas les suivants, les répétitions sont indépendantes.

Dans ce cadre, le nombre de succès peut être modélisé par une loi binomiale lorsque chaque répétition possède deux issues, succès ou échec.

Pour une loi binomiale de paramètres **N** et **P**, l'espérance vaut **Np**. Par exemple, avec 20 essais et une probabilité de succès égale à 0,3, l'espérance vaut $\mathbf{20 \times 0{,}3 = 6}$.

Méthode attendue à l'épreuve :

- Définis clairement l'événement ou la variable aléatoire utilisée.
- Écris la formule avant de remplacer les valeurs.
- Conserve les probabilités sous forme décimale ou fractionnaire avec cohérence.
- Interprète le résultat dans le contexte de l'exercice.
- Vérifie qu'une probabilité appartient bien à l'intervalle $[0, 1]$.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre $\mathbf{P(A \cap B)}$ et $\mathbf{P_B(A)}$.
- Oublier de multiplier les probabilités sur un chemin d'arbre.
- Présenter une espérance comme un résultat certain.
- Ne pas vérifier que la somme des probabilités vaut 1.
- Donner un nombre sans expliquer sa signification.

Ce qu'il faut retenir

Le **produit scalaire nul** prouve la perpendicularité : avec les coordonnées, calcule xx' + yy'.

- En probabilités, distingue l'univers, les événements et les issues équiprobables.
- Pour une probabilité conditionnelle, utilise $P_B(A) = P(A \cap B) / P(B)$. Dans un arbre, multiplie sur un chemin, puis additionne les chemins.
- Une variable aléatoire associe des valeurs à des probabilités dont la somme vaut 1.
- Calcule l'espérance par une moyenne pondérée. Pour une loi binomiale, elle vaut np.

Rédige toujours la formule, vérifie la cohérence des probabilités et interprète ton résultat dans le contexte. Une espérance indique une moyenne, jamais un résultat certain.

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python

1. Maîtriser les automatismes et la logique :

Les connecteurs logiques :
Une proposition est une phrase mathématique qui peut être vraie ou fausse. Les mots « et », « ou » et « si… alors » relient plusieurs propositions.

Pour éviter une erreur, distingue toujours une condition nécessaire d'une condition suffisante. Une implication ne fonctionne pas automatiquement dans les deux sens.

Les raisonnements utiles :

- Pour montrer qu'une affirmation est fausse, donne un contre-exemple précis.
- Pour utiliser une implication, vérifie que la condition de départ est bien satisfaite.
- Pour résoudre une équation, conserve uniquement les transformations réversibles.
- Pour une inégalité, pense à changer le sens si tu multiplies par un nombre négatif.

Exemple de raisonnement :
Si un nombre entier est divisible par 6, alors il est divisible par 3. La réciproque est fausse, car 9 est divisible par 3, mais pas par 6.

Les réflexes de calcul :
Les automatismes portent notamment sur les pourcentages, les puissances, les équations, les conversions et la lecture de fonctions. Ils doivent devenir rapides, mais toujours rester justifiés.

Un pourcentage d'évolution se calcule avec un coefficient multiplicateur. Une hausse de 8 % correspond à multiplier par 1,08, tandis qu'une baisse de 8 % correspond à multiplier par 0,92.

Graphique chiffré



Méthode attendue :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Traduire	Identifier clairement les données et la question.	Commencer un calcul sans expliquer sa signification.
Calculer	Écrire les étapes et conserver les unités.	Donner seulement un résultat obtenu à la calculatrice.
Conclure	Répondre par une phrase adaptée au contexte.	Oublier d'interpréter le nombre trouvé.

2. Étudier l'exponentielle et la trigonométrie :

La fonction exponentielle :
La fonction exponentielle, notée exp, est définie sur $\mathbb{R}$. Elle est strictement positive, vérifie $\exp(0) = 1$ et respecte $\exp(a + b) = \exp(a)\exp(b)$.

Sa dérivée est elle-même. Ainsi, si $f(x) = \exp(x)$, alors $f'(x) = \exp(x)$, ce qui permet d'étudier directement ses variations.

Interpréter une évolution :
Une quantité qui augmente de manière continue peut être modélisée par $f(t) = 500\exp(0{,}04t)$, où t est exprimé en années.

Le coefficient 0,04 indique un taux de croissance instantané de 4 % par unité de temps. Pour $t = 3$, on obtient environ 564,2 unités.

Exemple de croissance :
Une population de 500 individus suit $f(t) = 500\exp(0{,}04t)$. Après trois ans, $f(3) = 500\exp(0{,}12)$, soit environ 564 individus, après arrondi à l'unité.

Le cercle trigonométrique :
Sur le cercle trigonométrique, un angle se mesure en radians. Un tour complet correspond à 2π radians, un demi-tour à π radians et un quart de tour à $\pi/2$ radians.

Les fonctions sinus et cosinus sont périodiques de période 2π. Elles permettent de modéliser des phénomènes répétitifs comme une hauteur, une température ou une position.

Lire une expression :
Dans $f(t) = 2 + 3\cos(\pi t)$, la valeur moyenne est 2, l'amplitude vaut 3 et la période vaut 2 unités de temps.

La quantité varie donc entre -1 et 5. Repère ces informations avant de calculer, car elles donnent déjà une image du phénomène.

Astuce de calcul :
Avant d'utiliser la calculatrice, vérifie le mode choisi. Pour une formule trigonométrique avec π, le mode radians est généralement nécessaire.

3. Analyser des statistiques et programmer en python :

Lire une série statistique :
Pour décrire une série quantitative, utilise l'effectif, la fréquence, la moyenne, la médiane et les quartiles lorsque ces indicateurs sont disponibles.

La moyenne tient compte de toutes les valeurs, tandis que la médiane partage la série ordonnée en deux groupes de même effectif.

Choisir le bon indicateur :

- La moyenne est sensible aux valeurs très grandes ou très petites.
- La médiane résiste davantage aux valeurs extrêmes.
- L'écart interquartile mesure la dispersion des 50 % centraux.
- Un graphique permet de repérer rapidement une concentration ou une valeur isolée.

Exemple d'analyse statistique :
Pour les temps 12, 13, 13, 14 et 28 minutes, la moyenne vaut 16 minutes, tandis que la médiane vaut 13 minutes. La valeur 28 minutes influence fortement la moyenne.

Écrire un programme python :

En Python, une variable stocke une valeur, une boucle répète une instruction et une condition permet de choisir entre plusieurs actions.

Les fonctions statistiques usuelles peuvent être programmées avec une liste. Il faut vérifier les indices, les parenthèses et le type de résultat obtenu.

Exercice type :
Une entreprise mesure cinq délais de livraison, en jours, égaux à 2, 3, 3, 4 et 8. On demande la moyenne, la médiane et un programme Python simple.

Démarche étape par étape :

1. La série est déjà rangée dans l'ordre croissant.
2. La somme vaut 2 + 3 + 3 + 4 + 8 = 20 jours.
3. La moyenne vaut 20 ÷ 5 = 4 jours.
4. La médiane est la troisième valeur, donc 3 jours.
5. Le délai de 8 jours augmente la moyenne, mais ne change pas la médiane.

Exemple de programme python :
Delais = [2, 3, 3, 4, 8]moyenne = sum(delais) / len(delais)print(moyenne)print(sorted(delais)[len(delais) // 2])

Résultat commenté :
Le programme affiche 4 pour la moyenne et 3 pour la médiane. Dans le contexte, le délai habituel est proche de trois jours, malgré une livraison exceptionnellement longue.

À l'épreuve, écris la démarche avant le code. Un programme correct doit être accompagné d'une interprétation claire et d'un contrôle de cohérence.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre moyenne et médiane dans une série ordonnée.
- Oublier de diviser par l'effectif total.
- Lire une fréquence comme un effectif.
- Écrire un code sans tester le résultat avec un calcul manuel.
- Donner une valeur numérique sans préciser son unité.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les raisonnements en distinguant **conditions nécessaires et suffisantes**, en justifiant tes calculs et en interprétant chaque résultat.

- Utilise les **coefficients multiplicateurs** pour les évolutions et vérifie le sens des inégalités.

- Avec l'exponentielle, repère croissance et dérivée. En trigonométrie, identifie amplitude, période et règle le **mode radians**.
- En statistiques, compare moyenne, médiane et dispersion, en repérant l'influence des **valeurs extrêmes**.
- En Python, contrôle variables, indices, résultats et unités.

À l'épreuve, traduis la situation, détaille ta démarche, contrôle la cohérence du résultat et conclus par une phrase adaptée au contexte.

Première • 3e spécialité : Physique-chimie

Présentation de la matière : La Physique-chimie étudie la matière, les transformations chimiques, les mouvements, l'énergie, les ondes et les signaux. Tu développes aussi une **démarche scientifique rigoureuse**, avec calculs, expériences et interprétation de documents.

Si tu l'abandonnes en fin de première, cette spécialité est évaluée au **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 8 au baccalauréat général. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une épreuve terminale écrite et pratique à fort coefficient.

Conseil : Consacre 2 séances de 45 minutes par semaine aux exercices. Apprends les formules, mais entraîne-toi surtout à choisir la bonne relation, à convertir les unités et à rédiger clairement ton raisonnement.

Refais les expériences vues en classe sous forme de schémas simples. Vérifie toujours les unités, les chiffres significatifs et le sens physique du résultat. En Physique-chimie, **une méthode régulière** rassure souvent plus qu'une longue révision la veille.

Table des matières

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière ..... Aller

1. Décrire la matière et mesurer la quantité de matière ..... Aller
2. Modéliser une transformation chimique et exploiter les résultats ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions ..... Aller

1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Relier mouvement et forces ..... Aller
3. Exploiter une expérience et résoudre un exercice ..... Aller

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux ..... Aller

1. Décrire les transferts d'énergie ..... Aller
2. Caractériser une onde et un signal périodique ..... Aller
3. Étudier un son et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière

1. Décrire la matière et mesurer la quantité de matière :

Les entités chimiques :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'étude de la matière relie les observations visibles aux modèles microscopiques utilisés par les chimistes.

La matière est constituée d'entités chimiques comme les atomes, les molécules et les ions. Une espèce chimique regroupe des entités identiques.

Un atome est électriquement neutre, tandis qu'un ion porte une charge électrique. Une molécule contient plusieurs atomes liés entre eux.

La mole et la masse molaire :
La quantité de matière se note n et s'exprime en mole, de symbole mol. Elle permet de compter indirectement un très grand nombre d'entités.

La masse molaire M correspond à la masse d'une mole d'entités chimiques. Elle s'exprime généralement en gramme par mole, notée $g \cdot mol^{-1}$.

Pour calculer une quantité de matière à partir d'une masse, utilise la relation $n = m \div M$. Vérifie toujours la cohérence des unités.

Exemple de calcul de quantité de matière :
On dissout 5,85 g de chlorure de sodium NaCl, dont la masse molaire vaut 58,5 $g \cdot mol^{-1}$. On obtient $n = 5,85 \div 58,5 = 0,100$ mol.

La concentration molaire :
La concentration molaire c d'une solution indique la quantité de soluté dissoute par litre de solution. Elle s'exprime en $mol \cdot L^{-1}$.

La formule utile est $c = n \div V$, avec V exprimé en litre. Pour convertir un volume en millilitre, divise sa valeur par 1 000.

Astuce de calcul :
Écris d'abord les données, convertis les volumes, note la formule, remplace les lettres par les valeurs, puis termine par une phrase avec l'unité.

Grandeur	Symbole	Unité courante	Relation utile
Quantité de matière	n	Mol	$n = m \div M$
Masse	m	G ou kg	$m = n \times M$
Concentration molaire	c	$Mol \cdot L^{-1}$	$c = n \div V$

2. Modéliser une transformation chimique et exploiter les résultats :

La transformation physique et la transformation chimique :
Lors d'une transformation physique, les espèces chimiques restent les mêmes. Seul l'état ou l'organisation de la matière change.

Exemple : lors de la vaporisation de l'eau, les molécules H_2O restent présentes, mais elles passent de l'état liquide à l'état gazeux.

Lors d'une transformation chimique, certaines espèces disparaissent et de nouvelles espèces apparaissent. Les atomes se réarrangent, mais ils se conservent.

L'équation de réaction :
Une équation de réaction représente le bilan d'une transformation chimique. Les réactifs sont placés à gauche, les produits sont placés à droite.

Les coefficients stœchiométriques indiquent les proportions entre les quantités de matière consommées et formées. Ils doivent respecter la conservation de chaque élément.

Exemple d'équation équilibrée :
La combustion du méthane s'écrit $CH_4 + 2\ O_2 \rightarrow CO_2 + 2\ H_2O$. Une mole de méthane réagit avec deux moles de dioxygène.

Le tableau d'avancement :
Le tableau d'avancement permet de suivre les quantités de matière pendant la réaction. L'avancement x s'exprime en mole.

Pour chaque espèce, la variation de quantité dépend du coefficient placé dans l'équation. Un réactif est limitant lorsqu'il est totalement consommé en premier.

Manipulation et interprétation :
Pour étudier une réaction, utilise une balance, une éprouvette graduée, une solution connue et un dispositif permettant d'observer une variation.

- Mesure les masses ou les volumes avant la transformation.
- Réalise le mélange en respectant les consignes de sécurité.
- Observe un changement de couleur, un dégagement gazeux ou la formation d'un précipité.
- Compare les mesures avant et après la réaction.

Une variation de température, de couleur ou de volume peut signaler une transformation. Elle doit être interprétée avec l'équation chimique proposée.

Exercice type sur le réactif limitant :

On fait réagir 0,100 mol de dihydrogène H_2 avec 0,040 mol de dioxygène O_2 selon l'équation $2\ H_2 + O_2 \rightarrow 2\ H_2O$.

Étape 1, il faut comparer les quantités disponibles aux proportions de l'équation. Pour 0,040 mol de O_2, il faut 0,080 mol de H_2.

Étape 2, on dispose de 0,100 mol de H_2, donc le dihydrogène est en excès. Le dioxygène est le réactif limitant.

Étape 3, la quantité d'eau formée vaut deux fois la quantité de dioxygène consommée. Ainsi, $n(H_2O) = 2 \times 0{,}040 = 0{,}080$ mol.

Résultat commenté, la réaction forme 0,080 mol d'eau et il reste 0,020 mol de dihydrogène. Le dioxygène est entièrement consommé.

La méthode attendue au baccalauréat général :

- Écris l'équation de réaction avant tout calcul.
- Vérifie que l'équation respecte la conservation des éléments.
- Convertis les grandeurs dans les unités adaptées.
- Présente les étapes du calcul, pas seulement le résultat.
- Interprète la valeur obtenue avec une phrase scientifique.

Erreur fréquente à éviter :
Ne confonds pas coefficient stœchiométrique et quantité initiale. Le coefficient vient de l'équation, tandis que la quantité initiale provient de l'énoncé.

Ce qu'il faut retenir

La matière est constituée d'atomes, de molécules et d'ions. La **quantité de matière** n se calcule avec $n = m \div M$, et la concentration molaire avec $c = n \div V$.

- Convertis toujours les unités avant le calcul.
- Distingue transformation physique et transformation chimique.
- Équilibre l'équation en respectant la conservation des éléments.
- Identifie le **réactif limitant** grâce aux proportions stœchiométriques.

Présente tes calculs étape par étape, puis interprète le résultat avec son unité et une phrase scientifique.

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions

1. Décrire un mouvement :

Le système étudié :
Pour décrire un mouvement, commence par préciser le système étudié, c'est-à-dire l'objet que tu observes, puis le référentiel choisi.

Le référentiel est le solide par rapport auquel tu décris la position et le mouvement. Le programme insiste sur cette démarche de modélisation.

Trajectoire et vitesse :
La trajectoire est l'ensemble des positions successives occupées par le système. Elle peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.

- Une trajectoire rectiligne suit une droite.
- Une trajectoire circulaire suit un cercle.
- Une trajectoire curviligne suit une courbe quelconque.

La vitesse moyenne se calcule avec la relation $v = d \div \Delta t$, où d est la distance parcourue en mètres et Δt la durée en secondes.

Le vecteur vitesse :
À un instant donné, le vecteur vitesse est tangent à la trajectoire, orienté dans le sens du mouvement, et sa valeur correspond à la vitesse instantanée.

Dans le Système international, la vitesse s'exprime en mètre par seconde. Pour convertir 72 km/h, tu calcules $72 \div 3{,}6$, soit 20 m/s.

Exemple de mouvement :
Une voiture parcourt 150 m en 10 s. Sa vitesse moyenne vaut $v = 150 \div 10 = 15$ m/s, soit 54 km/h.

Astuce de lecture :
Avant tout calcul, identifie la distance, la durée, l'unité demandée et le système étudié. Cette vérification évite la plupart des erreurs numériques.

2. Relier mouvement et forces :

Une interaction modélisée par une force :
Une interaction correspond à l'action d'un système sur un autre. Pour l'étudier, on la modélise par une force représentée par un vecteur.

Un vecteur force possède une direction, un sens, une valeur exprimée en newtons et un point d'application sur le système.

Les forces courantes :

- Le poids, force exercée par la Terre, est vertical et dirigé vers le bas.
- La réaction d'un support est souvent perpendiculaire à la surface de contact.
- La force de frottement s'oppose généralement au mouvement ou à sa tendance.
- La tension agit lorsqu'un objet est tiré par un fil.

Précise toujours l'objet qui exerce la force et l'objet qui la reçoit. Une force ne doit jamais apparaître sans interaction clairement identifiée.

Le principe d'inertie :
Dans un référentiel galiléen, si les forces qui s'exercent sur un système se compensent, son mouvement reste rectiligne uniforme ou il reste immobile.

Une vitesse constante ne signifie donc pas qu'aucune force n'agit. Cela signifie que la somme vectorielle des forces est nulle.

Exemple d'équilibre :
Un livre posé sur une table subit son poids vers le bas et la réaction de la table vers le haut. Ces deux forces se compensent.

La deuxième loi de newton :
Lorsque les forces ne se compensent pas, la somme des forces modifie le vecteur vitesse. La relation utile est $\Sigma\vec{F} = m \times \vec{a}$.

La masse m s'exprime en kilogrammes, l'accélération a en m/s^2 et la force résultante en newtons. Une accélération traduit une variation de vitesse.

3. Exploiter une expérience et résoudre un exercice :

Manipulation courte :
Tu peux étudier le mouvement d'un chariot sur une table avec un mobile, une règle graduée, un chronomètre ou une vidéo image par image.

- Repère la position du chariot toutes les 0,20 s.
- Mesure les distances entre deux positions successives.
- Compare ces distances pour caractériser le mouvement.
- Calcule une vitesse moyenne sur chaque intervalle.

Si les distances sont égales pendant des durées égales, le mouvement est uniforme. Si elles augmentent, la vitesse augmente.

Interpréter les mesures :

Durée de l'intervalle	Distance mesurée	Vitesse moyenne
0,20 s	0,60 m	3,0 m/s
0,20 s	0,80 m	4,0 m/s
0,20 s	1,00 m	5,0 m/s

Les vitesses augmentent de 3,0 à 5,0 m/s. Le chariot accélère, donc les forces exercées sur lui ne se compensent pas.

Exercice type :
Un chariot de masse 2,0 kg subit une force résultante horizontale de 6,0 N. Détermine son accélération.

Démarche :

1. Écris la relation adaptée, $\Sigma F = m \times a$.
2. Isole l'accélération, $a = \Sigma F \div m$.
3. Remplace les grandeurs, $a = 6{,}0 \div 2{,}0$.
4. Donne le résultat avec son unité.

On obtient $a = 3{,}0$ m/s². Cela signifie que la vitesse augmente de 3,0 m/s chaque seconde, dans la direction de la force résultante.

Méthode attendue :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Système	Objet étudié clairement nommé	Décrire plusieurs objets sans précision
Référentiel	Référentiel terrestre indiqué si nécessaire	Oublier le cadre de l'étude
Bilan des forces	Forces nommées et orientées	Dessiner des vecteurs sans légende
Calcul	Formule, application numérique et unité	Résultat sans unité
Interprétation	Phrase reliant le résultat au mouvement	S'arrêter au nombre obtenu

Conseil d'organisation :
Dans tes exercices, réserve une ligne au bilan des forces, une ligne à la formule, une ligne aux unités, puis une phrase d'interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **système étudié** et le référentiel. Identifie la trajectoire, puis calcule la vitesse avec $v = d \div \Delta t$.

- Le vecteur vitesse est tangent à la trajectoire et orienté dans le mouvement.
- Une force possède une direction, un sens, une valeur et un point d'application.
- Si les forces se compensent, le mouvement reste uniforme ou l'objet demeure immobile.
- Sinon, applique **la deuxième loi** de Newton : $\Sigma F = m \times a$.

Dans un exercice, nomme les forces, indique leurs unités, détaille le calcul et interprète le résultat pour relier l'accélération au mouvement.

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux

1. Décrire les transferts d'énergie :

Énergie et puissance :
L'énergie mesure ce qu'un système peut transférer ou convertir. Elle s'exprime en joules, notés J, tandis que la puissance mesure la rapidité du transfert.

La puissance s'exprime en watts, notés W. Une puissance de 1 W correspond à un transfert d'énergie de 1 J pendant 1 seconde.

Formules utiles :

Grandeur	Formule	Unité
Énergie transférée	$E = P \times \Delta t$	J
Puissance	$P = E \div \Delta t$	W
Rendement	η = E utile ÷ E reçue	Sans unité ou pourcentage

Conversions et rendement :
Dans un appareil réel, toute l'énergie reçue ne devient pas utile. Une partie est dissipée sous forme de chaleur, de bruit ou de vibrations.

Le rendement η est toujours inférieur ou égal à 1. Pour l'exprimer en pourcentage, multiplie sa valeur par 100.

Exemple de calcul d'énergie :
Une lampe de 60 W fonctionne pendant 5 minutes. Δt vaut $5 \times 60 = 300$ s, donc $E = 60 \times 300 = 18\,000$ J, soit 18 kJ.

Astuce de calcul :
Avant toute formule, convertis les minutes en secondes et les kilojoules en joules. Cette vérification évite beaucoup d'erreurs numériques.

2. Caractériser une onde et un signal périodique :

Propagation d'une onde :
Une onde correspond à la propagation d'une perturbation. Elle transporte de l'énergie, mais elle ne transporte pas durablement la matière.

Une onde mécanique nécessite un milieu matériel, comme l'air, l'eau ou une corde. Le son est une onde mécanique qui se propage dans l'air.

Période et fréquence :

Un signal périodique se répète identiquement au cours du temps. Sa période T est la durée d'un motif, exprimée en secondes.

La fréquence f indique le nombre de motifs répétés chaque seconde. Elle s'exprime en hertz, avec la relation f = 1 ÷ T.

Longueur d'onde et célérité :
La longueur d'onde λ est la distance parcourue par l'onde pendant une période. La célérité v correspond à la vitesse de propagation.

Pour une onde périodique, utilise la relation v = λ × f. Vérifie toujours que λ est exprimée en mètres et f en hertz.

Exemple de signal périodique :
Un signal possède une période T de 0,020 s. Sa fréquence vaut f = 1 ÷ 0,020 = 50 Hz, il se répète donc 50 fois par seconde.

Manipulation courte :

- Utilise une corde, un chronomètre et une règle graduée.
- Crée une perturbation régulière à une extrémité de la corde.
- Mesure la distance entre deux crêtes successives.
- Mesure le temps nécessaire à dix oscillations, puis divise cette durée par dix.

Si la distance mesurée vaut 0,80 m et la période 0,40 s, alors v = 0,80 ÷ 0,40 = 2,0 $m \cdot s^{-1}$.

Astuce de lecture graphique :
Sur un graphique temporel, mesure la distance horizontale entre deux maxima successifs. Sur un graphique spatial, mesure la distance entre deux crêtes.

3. Étudier un son et réussir un exercice :

Fréquence et hauteur :
La fréquence d'un son détermine sa hauteur. Un son grave possède une fréquence faible, tandis qu'un son aigu possède une fréquence élevée.

L'oreille humaine perçoit généralement les sons dont la fréquence est comprise entre environ 20 Hz et 20 kHz, avec des variations selon les individus.

Niveau sonore et intensité :
L'intensité sonore traduit la puissance reçue par unité de surface. Elle diminue généralement lorsque l'on s'éloigne de la source sonore.

Le niveau sonore se mesure en décibels, notés dB. Une exposition prolongée à des sons très intenses peut endommager l'audition.

Exercice type :
Un microphone enregistre un son dont le motif se répète toutes les 2,5 millisecondes. Détermine sa fréquence et indique s'il est plutôt grave ou aigu.

Étape 1, convertis la période, T = 2,5 ms = 2,5 × 10^{-3} s. Étape 2, applique f = 1 ÷ T.

On obtient f = 1 ÷ 0,0025 = 400 Hz. Cette fréquence correspond à un son audible, situé dans une zone plutôt grave ou médium.

Méthode attendue :

- Repère les grandeurs connues et leurs unités.
- Convertis les préfixes, comme milli, kilo ou méga.
- Choisis une relation adaptée au phénomène étudié.
- Remplace les grandeurs par leurs valeurs avant de calculer.
- Rédige une phrase avec le résultat et son unité.

Exemple d'analyse de mesure :
Si deux mesures donnent 398 Hz et 402 Hz, leur moyenne vaut 400 Hz. L'écart faible entre les valeurs indique une mesure assez stable.

Astuce pour gagner des points :
Ne donne jamais un nombre isolé. Le correcteur attend une formule, des unités cohérentes, un résultat arrondi correctement et une interprétation physique.

Ce qu'il faut retenir

L'énergie se mesure en joules, la puissance en watts : **É = P × Δt**. Le rendement compare l'énergie utile à l'énergie reçue et reste inférieur ou égal à 1.

- Une onde transporte de l'énergie sans transporter durablement la matière.
- Pour un signal périodique, **f = 1 ÷ T** et **v = λ × f**.
- La fréquence détermine la hauteur d'un son, tandis que son niveau se mesure en décibels.
- Convertis toujours les unités avant de calculer.

Présente ta formule, tes unités, ton résultat et son interprétation pour réussir l'exercice.

Première • 3e spécialité : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)

Présentation de la matière :
En première, la SVT étudie le vivant, la Terre, le climat et la santé. Tu apprends à interpréter des documents, construire un raisonnement et utiliser des données scientifiques avec **une rédaction précise**.

Si tu abandonnes cette spécialité, elle compte au contrôle continu, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 8. Si tu la conserves, l'épreuve terminale de terminale vaut coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et une évaluation pratique d'une heure.

Conseil :
Pour réussir en SVT, révise chaque semaine 30 minutes plutôt que tout reprendre avant un contrôle. Fais des fiches courtes avec définitions, schémas légendés et mécanismes essentiels.

Entraîne-toi à analyser un document en trois étapes, observer, expliquer, conclure. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre à la question. Une **argumentation appuyée sur les documents** fera vraiment la différence pour le baccalauréat général.

Table des matières

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé ..... Aller
1. Comprendre le patrimoine génétique ..... Aller
2. Relier mutations et santé ..... Aller

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre ..... Aller
1. Comprendre la structure interne de la terre ..... Aller
2. Expliquer les mouvements de la lithosphère ..... Aller
3. Relier les observations aux mécanismes géologiques ..... Aller

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux ..... Aller
1. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème ..... Aller
2. Identifier les services rendus par les écosystèmes ..... Aller
3. Construire un raisonnement scientifique à partir d'un document ..... Aller

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative ..... Aller
1. L'immunité innée, une réponse rapide ..... Aller
2. L'immunité adaptative, une réponse ciblée ..... Aller
3. Construire un raisonnement à partir d'un document ..... Aller

Chapitre 1 : Patrimoine génétique, mutations et santé

1. Comprendre le patrimoine génétique :

De l'ADN aux chromosomes :
Le patrimoine génétique correspond à l'ensemble des informations portées par l'ADN d'un individu. Il se trouve principalement dans le noyau des cellules.

Chez l'être humain, l'ADN est organisé en chromosomes. Une cellule humaine possède généralement 46 chromosomes, répartis en 23 paires.

Le caryotype représente ces chromosomes classés par taille. Il permet notamment d'identifier une anomalie du nombre de chromosomes.

Le programme officiel de première spécialité SVT mobilise ces notions dans le thème « patrimoine génétique et santé ».

Gènes et allèles :
Un gène est une portion d'ADN qui participe à la détermination d'un caractère, souvent grâce à la production d'une protéine.

Un même gène peut exister sous plusieurs versions, appelées allèles. Ces différences expliquent une partie de la diversité génétique entre individus.

Deux individus peuvent donc posséder le même gène, mais des allèles différents. Cette différence peut modifier la protéine produite.

Exemple : Le gène responsable de la production d'une protéine peut posséder un allèle fonctionnel et un allèle modifié.

Expression de l'information génétique :
L'ADN reste dans le noyau, tandis qu'une copie temporaire, l'ARN messager, transporte l'information vers le cytoplasme.

La transcription produit un ARN messager à partir d'un gène. La traduction utilise ensuite cet ARN pour fabriquer une protéine.

Une protéine fonctionnelle participe à la structure ou au fonctionnement d'une cellule. Une modification de sa séquence peut changer son activité.

Astuce : Dans un schéma, suis toujours le trajet ADN, ARN messager, protéine, caractère observable.

La transmission lors des divisions cellulaires :

Avant une division cellulaire, l'ADN est copié. Chaque chromosome possède alors deux chromatides identiques reliées entre elles.

Lors de la mitose, les chromatides se séparent. Les deux cellules obtenues reçoivent normalement la même information génétique que la cellule initiale.

Cette conservation explique la croissance et le renouvellement des tissus. Elle est essentielle pour maintenir l'identité génétique des cellules.

2. Relier mutations et santé :

Définir une mutation :
Une mutation est une modification de la séquence de l'ADN. Elle peut apparaître spontanément ou être favorisée par certains agents mutagènes.

Une mutation peut concerner une seule base, une séquence plus longue ou le nombre de chromosomes d'une cellule.

Elle peut être sans conséquence, modifier une protéine ou empêcher sa production. Son effet dépend de sa localisation et de sa nature.

Type de modification	Conséquence possible
Substitution d'une base	La protéine peut rester identique ou être modifiée
Insertion d'une ou plusieurs bases	La lecture du gène peut être décalée
Délétion d'une ou plusieurs bases	Une protéine peut être raccourcie ou non fonctionnelle
Anomalie du nombre de chromosomes	Le fonctionnement de l'organisme peut être perturbé

Origine et transmission des mutations :
Une mutation présente dans une cellule de la peau reste généralement limitée à cette cellule et à ses descendantes.

Une mutation présente dans une cellule à l'origine des gamètes peut être transmise à la descendance. Elle devient alors héréditaire.

Il faut donc distinguer une mutation somatique, limitée à l'organisme, d'une mutation germinale, transmissible aux descendants.

Exemple : Une mutation apparue dans une cellule pulmonaire peut contribuer à une tumeur sans être transmise aux enfants.

Mutations et maladies :

Une maladie génétique peut résulter d'une mutation qui modifie une protéine essentielle. Elle peut aussi dépendre d'une anomalie chromosomique.

Certaines maladies sont monogéniques, lorsqu'un seul gène joue un rôle majeur. D'autres sont multifactorielles, avec plusieurs gènes et l'environnement.

Une prédisposition génétique n'entraîne pas toujours une maladie. Elle augmente parfois un risque, sans déterminer seule l'évolution de la santé.

Astuce : Écris « mutation, protéine, fonctionnement cellulaire, symptôme » pour construire une chaîne de raisonnement complète.

Exercice type, analyser une séquence :
Document fictif : un fragment normal comporte la séquence ADN suivante, 5'-ATG CCA TTT-3'. Chez un patient, la séquence devient 5'-ATG CTA TTT-3'.

Étape 1 : Compare les deux séquences. Le deuxième triplet passe de CCA à CTA, il s'agit donc d'une substitution.

Étape 2 : Détermine la conséquence possible. Le triplet modifié peut entraîner l'insertion d'un acide aminé différent dans la protéine.

Étape 3 : Relie cette modification à la santé. Une protéine dont la forme change peut perdre une partie de son activité.

Résultat commenté : La mutation ne prouve pas seule l'existence d'une maladie. Il faut vérifier son effet sur la protéine et les symptômes observés.

Méthode attendue à l'épreuve :

- Présente clairement la nature du document et la question étudiée.
- Relève précisément les données utiles, avec les unités ou les positions concernées.
- Compare les séquences, les valeurs ou les résultats sans recopier tout le document.
- Explique le mécanisme biologique dans l'ordre, de l'ADN jusqu'à l'effet sur l'organisme.
- Termine par une réponse argumentée, sans confondre corrélation, prédisposition et causalité.

Erreurs qui coûtent des points :

- Dire qu'un gène est un chromosome, alors qu'un gène est une portion d'ADN.
- Affirmer qu'une mutation est toujours dangereuse, alors que ses effets peuvent être neutres ou variables.

- Oublier de préciser si la mutation concerne une cellule somatique ou une cellule germinale.
- Décrire un document sans expliquer le lien entre la modification génétique et la santé.

Ce qu'il faut retenir

Le **patrimoine génétique** est porté par l'ADN, organisé en chromosomes. Un gène possède différents allèles et s'exprime selon le trajet ADN, ARN messager, protéine, caractère.

- La mitose conserve l'information génétique dans les cellules produites.
- Une mutation peut être neutre, modifier une protéine ou perturber son fonctionnement.
- Une mutation somatique reste limitée à l'organisme, tandis qu'une mutation germinale peut être héréditaire.

Pour analyser un document, compare les séquences, identifie la modification, puis relie-la à la protéine et à la santé. Ne confonds jamais prédisposition et causalité.

Chapitre 2 : Dynamique interne de la Terre

1. Comprendre la structure interne de la terre :

Des enveloppes aux propriétés différentes :
La Terre est organisée en enveloppes concentriques. On distingue la croûte, le manteau et le noyau, qui n'ont ni la même composition ni le même état physique.

La croûte forme une couche superficielle mince. Elle mesure environ 7 kilomètres sous les océans et peut atteindre 70 kilomètres sous certaines chaînes de montagnes.

Une structure révélée par les séismes :
Les séismes produisent des ondes qui traversent la Terre. Leur vitesse et leur trajet changent lorsqu'elles rencontrent des matériaux différents.

- Les ondes P sont les plus rapides et traversent les solides ainsi que les liquides.
- Les ondes S sont plus lentes et ne traversent pas les liquides.
- Les changements de vitesse indiquent des limites entre différentes enveloppes.

L'absence d'ondes S dans certaines zones montre que le noyau externe est liquide. Le noyau interne est solide, malgré sa température très élevée.

La lithosphère et l'asthénosphère :
La lithosphère comprend la croûte et la partie supérieure rigide du manteau. Elle est découpée en plaques qui se déplacent lentement sur l'asthénosphère.

L'asthénosphère est plus chaude et plus déformable que la lithosphère. Elle reste solide, mais ses roches peuvent se déformer très lentement sur des millions d'années.

Exemple de différence entre deux enveloppes :
Une plaque océanique associe une croûte basaltique et une partie du manteau supérieur. Sa rigidité lui permet de se déplacer comme un ensemble.

2. Expliquer les mouvements de la lithosphère :

Les plaques se déplacent :
La lithosphère est divisée en plaques tectoniques. Elles se déplacent de quelques centimètres par an, une vitesse comparable à celle de la croissance des ongles.

Ces mouvements sont mesurés grâce aux satellites et au GPS. Ils confirment que les plaques s'écartent, se rapprochent ou coulissent les unes contre les autres.

Les dorsales et la divergence :

Au niveau d'une dorsale, deux plaques s'éloignent. Du magma issu de la remontée de l'asthénosphère se refroidit et forme une nouvelle lithosphère océanique.

Les roches sont donc généralement de plus en plus anciennes lorsqu'on s'éloigne de l'axe de la dorsale. Cette organisation soutient l'idée d'une expansion des fonds océaniques.

Les zones de subduction et la convergence :
Une plaque océanique peut plonger sous une autre plaque lorsqu'elle devient suffisamment froide et dense. Cette plongée se produit dans une zone de subduction.

La subduction provoque des séismes parfois profonds, du volcanisme explosif et la formation de reliefs. Elle participe au recyclage de la lithosphère dans le manteau.

Les failles et les déformations :
Une faille est une fracture accompagnée d'un déplacement relatif des roches. Une faille normale indique une extension, tandis qu'une faille inverse indique une compression.

Dans les chaînes de montagnes, la compression peut aussi provoquer des plis et des chevauchements. Ces structures témoignent des forces exercées sur les roches.

Exemple d'un déplacement mesuré par GPS :
Une station GPS se déplace de 2,4 centimètres par an vers l'est. En dix ans, le déplacement atteint 2,4 × 10, soit 24 centimètres.

3. Relier les observations aux mécanismes géologiques :

Le magmatisme dans les zones de divergence :
À une dorsale, la remontée de matériaux chauds diminue la pression exercée sur les roches du manteau. Cette décompression peut entraîner une fusion partielle.

Le magma produit remonte, puis refroidit. Il forme notamment du basalte en surface et du gabbro en profondeur, deux roches de la croûte océanique.

Le magmatisme dans les zones de subduction :
La plaque plongeante libère de l'eau dans le manteau situé au-dessus d'elle. Cette eau facilite la fusion partielle des roches du manteau.

Le magma produit peut remonter et alimenter des volcans. Les éruptions sont souvent explosives, car les magmas sont visqueux et riches en gaz.

Construire un raisonnement à partir d'un document :
Face à une coupe ou à un graphique, commence par identifier les informations mesurées. Précise ensuite les unités, les variations observées et les éventuelles ruptures.

Relie enfin chaque observation à une notion précise. Tu dois distinguer clairement ce que le document montre de ce que tu en déduis.

Exemple d'analyse d'un document sismique :
Un document indique que les ondes P arrivent à 20 secondes et les ondes S à 35 secondes. L'écart d'arrivée vaut 35 - 20, soit 15 secondes.

Si les ondes S sont absentes après une certaine distance, on peut supposer qu'elles rencontrent une enveloppe liquide. Cette observation contribue à identifier le noyau externe.

Méthode attendue dans un exercice :

- Présente la nature du document et les grandeurs étudiées.
- Décris précisément les données, sans les interpréter trop vite.
- Effectue les calculs en indiquant les unités utilisées.
- Relie chaque résultat à une notion du cours.
- Rédige une réponse organisée, avec une conclusion directement liée à la question.

Erreurs fréquentes à éviter :

- Confondre la lithosphère avec la seule croûte terrestre.
- Dire que l'asthénosphère est entièrement liquide.
- Affirmer que toutes les plaques se déplacent à la même vitesse.
- Oublier de préciser l'échelle de temps, souvent de plusieurs millions d'années.
- Décrire un document sans expliquer ce qu'il permet de comprendre.

Astuce pour apprendre :
Pour chaque schéma, mémorise trois éléments, la structure observée, le mouvement associé et la conséquence géologique produite.

Repère officiel :
Selon le programme de première spécialité SVT, ce thème porte sur la structure du globe terrestre et la dynamique de la lithosphère.

Ce qu'il faut retenir

La Terre possède des **enveloppes concentriques** aux propriétés différentes. Les séismes révèlent leur structure et montrent que le noyau externe est liquide, tandis que le noyau interne est solide.

- Les ondes P traversent solides et liquides, contrairement aux ondes S.
- La lithosphère rigide forme des **plaques tectoniques** mobiles sur l'asthénosphère déformable.

- Dorsales, subductions et failles expliquent la création, le recyclage et la déformation des roches.
- Le magmatisme dépend de la décompression ou de l'eau libérée en subduction.

Pour analyser un document, décris les données, effectue les calculs avec leurs unités, puis relie chaque observation à un mécanisme géologique dans un **raisonnement scientifique** organisé.

Chapitre 3 : Écosystèmes et services environnementaux

1. Comprendre le fonctionnement d'un écosystème :

La définition d'un écosystème :
Un écosystème comprend un milieu de vie, appelé biotope, et l'ensemble des êtres vivants qui l'occupent, appelé biocénose.

Les relations entre les êtres vivants :
Les organismes établissent des relations alimentaires, de compétition, de coopération ou de parasitisme, qui structurent les populations et les communautés.

La matière circule entre les êtres vivants et le milieu, tandis que l'énergie entre principalement grâce à la photosynthèse.

Les flux de matière et d'énergie :

- Les producteurs primaires, comme les végétaux, fabriquent leur matière organique grâce à la photosynthèse.
- Les consommateurs obtiennent leur matière et leur énergie en se nourrissant d'autres organismes.
- Les décomposeurs transforment la matière organique morte en éléments minéraux réutilisables.

Exemple d'un écosystème forestier :
Dans une forêt, les arbres produisent de la matière organique, les insectes les consomment, les oiseaux les prédatent, puis les décomposeurs recyclent les déchets.

2. Identifier les services rendus par les écosystèmes :

Les différents services environnementaux :
Les écosystèmes fournissent des ressources, régulent certains phénomènes, offrent des bénéfices culturels et assurent des fonctions indispensables à la vie.

Type de service	Exemple concret
Approvisionnement	Production de bois, de poissons ou d'eau douce
Régulation	Pollinisation, stockage du carbone ou limitation des crues
Culturel	Paysages, loisirs ou intérêt scientifique
Soutien	Formation des sols et recyclage des éléments minéraux

Ces services dépendent de la biodiversité et du bon fonctionnement des interactions entre les organismes et leur milieu.

Les effets des activités humaines :
La destruction des habitats, la pollution, la surexploitation des ressources et le changement climatique peuvent réduire la biodiversité.

Lorsque certaines espèces disparaissent, les chaînes alimentaires et les services rendus par l'écosystème peuvent être perturbés.

Exemple d'une pollinisation agricole :
La diminution des insectes pollinisateurs peut réduire la reproduction de certaines plantes et fragiliser la production de fruits ou de graines.

Astuce pour raisonner :
Relie toujours une perturbation à ses conséquences, puis aux services touchés. Cette chaîne logique évite les réponses trop générales.

3. Construire un raisonnement scientifique à partir d'un document :

Énoncé type :
Un graphique compare le nombre d'espèces d'oiseaux dans deux milieux agricoles, l'un riche en haies, l'autre composé principalement de grandes parcelles.

Dans le premier milieu, 32 espèces sont recensées. Dans le second, seulement 18 espèces sont observées sur une surface comparable.

Étape 1 - présenter les données :
Commence par identifier la nature du document, les grandeurs mesurées, les unités utilisées et les conditions de comparaison.

Ici, le document compare une richesse spécifique, exprimée en nombre d'espèces, dans deux paysages agricoles de superficie comparable.

Étape 2 - décrire le résultat :
Le paysage comportant des haies abrite 32 espèces, contre 18 dans le paysage constitué de grandes parcelles.

La différence est de 14 espèces, soit environ 1,8 fois plus d'espèces dans le milieu comprenant des haies.

Étape 3 - interpréter :
Les haies offrent des abris, des ressources alimentaires et des zones de déplacement, ce qui favorise la présence de plusieurs espèces.

On peut donc relier la structure du paysage agricole à la biodiversité observée, sans affirmer que le document prouve toutes les causes possibles.

Exemple de réponse rédigée :

Le milieu agricole comprenant des haies présente une richesse spécifique supérieure, avec 32 espèces contre 18. Les haies peuvent fournir des habitats et des ressources, ce qui favorise la biodiversité et certains services écologiques.

Les attentes du correcteur :

- Présenter précisément le document et les grandeurs étudiées.
- Citer des données chiffrées avec leurs unités.
- Comparer les résultats au lieu de simplement les recopier.
- Relier les observations aux notions du cours.
- Distinguer clairement une observation d'une interprétation.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Décrire un graphique sans citer aucune valeur.
- Confondre le nombre d'individus et le nombre d'espèces.
- Affirmer une causalité que le document ne permet pas d'établir.
- Oublier les unités ou les conditions de comparaison.
- Donner une réponse sans organiser le raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Un écosystème associe un **biotope et une biocénose**. Les êtres vivants échangent matière et énergie grâce aux relations alimentaires, à la photosynthèse et à la décomposition.

- Les producteurs fabriquent la matière organique, les consommateurs se nourrissent et les décomposeurs recyclent les éléments minéraux.
- Les écosystèmes fournissent des **services environnementaux** : ressources, régulation, bénéfices culturels et soutien.
- Les activités humaines menacent la biodiversité et ces services.
- Pour analyser un document, distingue **observation et interprétation**, cite les données et relie-les aux notions du cours.

Tu dois relier chaque perturbation à ses conséquences écologiques, sans confondre corrélation et causalité.

Chapitre 4 : Immunité innée et adaptative

1. L'immunité innée, une réponse rapide :

Une première protection :
L'organisme se protège d'abord grâce à la peau, aux muqueuses, aux sécrétions et au microbiote, qui limitent l'entrée des agents infectieux.

Si une barrière est franchie, l'immunité innée agit rapidement, sans reconnaître précisément une espèce microbienne particulière.

La réaction inflammatoire :
Une lésion ou une infection déclenche la libération de médiateurs chimiques par des cellules présentes dans les tissus, notamment les mastocytes.

- Les vaisseaux sanguins se dilatent.
- La perméabilité des capillaires augmente.
- Du plasma et des leucocytes sortent vers la zone atteinte.
- Une rougeur, une chaleur, un gonflement et une douleur peuvent apparaître.

Cette réaction se met en place en quelques minutes à quelques heures, puis favorise l'arrivée de cellules immunitaires.

La phagocytose :
Les phagocytes, comme les macrophages et les granulocytes, reconnaissent des éléments étrangers, les entourent, puis les digèrent dans des vésicules.

La phagocytose élimine des agents infectieux et des débris cellulaires, tout en participant à l'activation de la réponse adaptative.

Exemple de réaction innée :
Après une coupure, des bactéries peuvent pénétrer dans le tissu. L'inflammation attire des phagocytes, qui détruisent une partie des bactéries.

2. L'immunité adaptative, une réponse ciblée :

Une reconnaissance spécifique :
L'immunité adaptative reconnaît précisément des antigènes, c'est-à-dire des molécules étrangères portées par un agent infectieux ou une cellule anormale.

Elle est plus lente lors du premier contact, car les lymphocytes spécifiques doivent être sélectionnés, multipliés et différenciés.

Les lymphocytes b :

Un lymphocyte B dont le récepteur reconnaît un antigène est sélectionné, puis se multiplie par expansion clonale.

Une partie de ces cellules devient des plasmocytes, qui produisent des anticorps spécifiques capables de se fixer à l'antigène.

Les anticorps peuvent neutraliser une toxine, empêcher l'entrée d'un virus dans une cellule ou faciliter la phagocytose.

Les lymphocytes t :
Les lymphocytes T CD4 participent à la coordination de la réponse immunitaire grâce à des molécules messagères appelées cytokines.

Les lymphocytes T CD8 peuvent devenir cytotoxiques et détruire des cellules infectées, notamment lorsqu'elles présentent des fragments antigéniques particuliers.

La mémoire immunitaire :
Après l'élimination de l'agent infectieux, certains lymphocytes persistent sous forme de cellules mémoire, parfois pendant plusieurs années.

Lors d'un nouveau contact, la réponse est généralement plus rapide et plus intense, ce qui explique l'efficacité d'une vaccination.

Caractéristique	Immunité innée	Immunité adaptative
Délai d'action	Minutes à heures	Quelques jours lors du premier contact
Reconnaissance	Motifs généraux associés aux agents infectieux	Antigène précis
Cellules principales	Phagocytes et cellules sentinelles	Lymphocytes B et T
Mémoire	Pas de mémoire spécifique durable	Cellules mémoire spécifiques

Astuce pour apprendre :
Retient cette chaîne logique, inflammation, présentation de l'antigène, sélection clonale, production d'anticorps ou destruction des cellules infectées.

3. Construire un raisonnement à partir d'un document :

Identifier les informations utiles :
Dans un graphique, relève le titre, les axes, les unités, les conditions expérimentales et les valeurs importantes avant d'interpréter.

Ne confonds jamais une concentration d'anticorps, une quantité de lymphocytes et une intensité de réponse immunitaire.

Exemple d'analyse d'un graphique :
Un document d'entraînement indique 10 unités d'anticorps au jour 7 après un premier contact, puis 80 unités au jour 4 après un second contact.

Étape 1, la production commence plus tard lors du premier contact. Étape 2, elle augmente davantage et plus rapidement lors du second contact.

Étape 3, cette différence s'explique par la présence de lymphocytes mémoire formés après le premier contact.

Rédiger une réponse scientifique :
Commence par décrire précisément les données, puis compare les résultats et termine par une explication biologique reliée aux notions du cours.

- Utilise des valeurs chiffrées lorsque le document en fournit.
- Précise toujours l'unité et le moment de la mesure.
- Distingue une observation d'une interprétation.
- Réponds directement à la question posée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter le cours sans exploiter le document.
- Oublier les axes ou les unités du graphique.
- Affirmer qu'un anticorps détruit directement toutes les cellules infectées.
- Confondre lymphocyte B, plasmocyte et anticorps.
- Conclure sans expliquer le rôle de la mémoire immunitaire.

Conseil de méthode :
Souligne les mots comparer, expliquer et justifier. Ils indiquent les étapes attendues et t'empêchent de répondre par une simple définition.
Selon le Bulletin officiel, le fonctionnement du système immunitaire humain appartient au programme de SVT de première, avec l'étude des réponses innée et adaptative.

Ce qu'il faut retenir

L'**immunité innée** agit rapidement grâce aux barrières, à l'inflammation et à la phagocytose. La **réponse adaptative ciblée** repose sur les lymphocytes B et T.

- Les lymphocytes B produisent des anticorps spécifiques.
- Les lymphocytes T coordonnent la réponse ou détruisent les cellules infectées.

- La **mémoire immunitaire** accélère la réponse lors d'un nouveau contact.

Pour construire un **raisonnement scientifique**, relève les données, unités et conditions, puis décris, compares et expliques les résultats sans confondre observation et interprétation.

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI)

Présentation de la matière :
En première, NSI aborde Python, les données, les réseaux, le web et l'architecture des machines. Tu développes une **pensée logique**, tu testes tes programmes et tu expliques tes choix, utile pour envisager des études informatiques.

Abandonnée en fin de première, elle compte par la moyenne des bulletins, coefficient 8. Conservée, elle mène à une **épreuve terminale** à fort coefficient, 16, avec un écrit de 3 h 30 et une pratique d'1 h en fin d'année.

Conseil :
Dans le parcours Bac Général HLP – SES, travaille **30 minutes**, trois fois par semaine. Refais des exercices sur les boucles, fonctions, listes et dictionnaires. La régularité vaut mieux qu'une longue séance isolée.

Avant un devoir, résous 2 exercices sans correction. Trace les variables à la main, lis chaque erreur et commente ton raisonnement. Le piège classique est d'apprendre du **code par cœur** au lieu de comprendre l'algorithme.

Table des matières

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python ..... Aller
1. Manipuler des données et des types ..... Aller
2. Écrire, lire et corriger un programme python ..... Aller

Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche ..... Aller
1. Comprendre le tri et la recherche ..... Aller
2. Programmer des recherches efficaces ..... Aller
3. Réaliser et analyser un tri ..... Aller

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux ..... Aller
1. Comprendre l'architecture d'un réseau ..... Aller
2. Utiliser les adresses et les protocoles du web ..... Aller
3. Analyser la circulation des données ..... Aller

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces ..... Aller
1. Comprendre la représentation binaire ..... Aller
2. Organiser les données dans des tables ..... Aller
3. Comprendre les interfaces et résoudre un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python

1. Manipuler des données et des types :

Une donnée et sa valeur :
Une donnée est une information manipulée par un programme, comme un prénom, une température, un nombre de points ou une réponse vraie.

Les principaux types :
En Python, le type indique la nature d'une valeur. Les types courants sont `int` pour les entiers, `float` pour les décimaux, `str` pour les textes et `bool` pour les valeurs logiques.

- **Int**, nombres entiers comme `12` ou `-4`.
- **Float**, nombres décimaux comme `3.14`.
- **Str**, chaînes de caractères comme `"NSI"`.
- **Bool**, valeurs `True` ou `False`.

Exemple de types :
Dans `age = 16`, la variable `age` contient un entier. Dans `nom = "Lina"`, elle contient une chaîne de caractères.

Les conversions :
Une saisie réalisée avec `input` fournit toujours du texte. Pour calculer avec cette saisie, tu dois souvent utiliser `int` ou `float`.

```
age = input("Quel âge as-tu ? ")
age = int(age)
print(age + 1)
```

Si l'utilisateur saisit `16`, la conversion transforme le texte `"16"` en nombre entier. Le programme affiche alors `17`.

Les structures de données :
Une liste regroupe plusieurs valeurs dans un ordre donné. Les indices commencent à zéro, ce qui constitue une erreur fréquente lors des premières manipulations.

```
notes = [12, 15, 9]
print(notes[0])  # Affiche 12
notes.append(14) # Ajoute 14 à la fin
```

Accéder à un élément par son indice prend généralement un temps constant, noté `O(1)`. Parcourir toute la liste dépend du nombre d'éléments.

Astuce de méthode :
Avant d'utiliser une valeur, demande-toi toujours quel est son type. Beaucoup d'erreurs viennent d'une addition entre un texte et un nombre.

2. Écrire, lire et corriger un programme python :

Les variables et l'affectation :

Une variable associe un nom à une valeur. L'instruction `x = 4` signifie que Python mémorise la valeur `4` sous le nom `x`.

```
x = 4
x = x + 3
print(x)
```

Après la première ligne, `x` vaut `4`. Après la deuxième, Python calcule `4 + 3`, puis remplace l'ancienne valeur. Le résultat affiché est `7`.

Les conditions et les boucles :

Une condition permet de choisir une instruction selon une situation. Une boucle `for` répète un traitement un nombre déterminé de fois.

```
note = 14

if note >= 10:
    print("Réussite")
else:
    print("À revoir")

for i in range(3):
    print(i)
```

La condition affiche `Réussite`. La boucle affiche successivement `0`, `1` et `2`, car la borne finale de `range(3)` n'est pas incluse.

Les fonctions :

Une fonction regroupe des instructions réutilisables. Elle peut recevoir des paramètres et renvoyer un résultat avec `return`.

```
def moyenne(a, b):
    return (a + b) / 2

resultat = moyenne(12, 16)
print(resultat)
```

La fonction reçoit `12` et `16`, calcule leur moyenne, puis renvoie `14.0`. Le mot `return` transmet le résultat au programme principal.

Exercice type, calculer une moyenne :

Écris une fonction qui reçoit une liste de notes et renvoie leur moyenne. On suppose que la liste contient au moins une note.

```
def moyenne(notes):
    total = 0
    for note in notes:
        total = total + note
    return total / len(notes)

print(moyenne([12, 15, 9]))
```

Étape 1, `total` vaut `0`. Étape 2, il devient successivement `12`, `27`, puis `36`. Étape 3, Python calcule `36 / 3`, soit `12.0`.

La fonction parcourt chaque note une fois. Si la liste contient `n` notes, son coût en temps est proportionnel à `n`, noté `O(n)`.

Le débogage :

Pour corriger un programme, lis le message d'erreur, repère la ligne concernée, puis vérifie les types, l'indentation et les valeurs successives des variables.

- Vérifie les deux-points après `if`, `else`, `for` et `def`.
- Contrôle l'indentation des instructions à l'intérieur d'un bloc.
- Teste une fonction avec une petite valeur facile à calculer.
- Ajoute temporairement un `print` pour observer une variable.
- Ne modifie pas plusieurs parties du programme en même temps.

Ce que le correcteur attend :

- Des variables nommées clairement.
- Un code indenté et syntaxiquement correct.
- Une fonction qui répond précisément à la consigne.
- Des conversions adaptées entre textes et nombres.
- Une explication des étapes et du résultat obtenu.

Astuce pour gagner des points :
Ne te contente pas d'écrire du code. Explique brièvement ce que contient chaque variable et vérifie le résultat avec un exemple numérique.

Ce qu'il faut retenir

En Python, identifie le **type de chaque donnée** : `int`, `float`, `str` ou `bool`. Convertis les saisies de `input` avant tout calcul.

- Utilise les listes avec des indices commençant à zéro.
- Maîtrise l'affectation, les conditions et les boucles `for`.
- Crée des fonctions avec paramètres et `return`.
- Débogue en vérifiant types, indentation et valeurs intermédiaires.

Pour réussir, écris un **code clair et correctement indenté**, teste-le avec un exemple simple et explique tes étapes. Une fonction parcourant une liste a généralement un coût en **temps linéaire O(n)**.

Chapitre 2 : Algorithmique, tri et recherche

1. Comprendre le tri et la recherche :

Le rôle des algorithmes :
En NSI, tu dois savoir expliquer comment un algorithme transforme des données et comparer son efficacité selon la taille du problème.

Le programme officiel de première inclut l'étude de l'algorithmique, notamment les algorithmes de recherche et de tri.

Trier une liste :
Trier consiste à placer les éléments dans un ordre précis, par exemple croissant pour des nombres ou alphabétique pour des mots.

Une liste triée facilite ensuite la recherche, car tu peux éliminer rapidement une partie des valeurs inutiles.

Exemple de tri :
La liste [7, 2, 9, 4] devient [2, 4, 7, 9] dans l'ordre croissant. Le nombre d'éléments reste égal à quatre.

Rechercher une valeur :
Une recherche consiste à déterminer si une valeur appartient à une liste et, si nécessaire, à retrouver sa position.

Dans une liste non triée, tu peux parcourir les éléments un par un. Dans une liste triée, la recherche dichotomique est souvent plus rapide.

Astuce de méthode :
Avant de coder, écris toujours l'entrée, le résultat attendu et la condition d'arrêt. Cette préparation évite beaucoup d'erreurs de logique.

2. Programmer des recherches efficaces :

La recherche linéaire :
La recherche linéaire parcourt la liste depuis le début jusqu'à trouver la valeur recherchée ou atteindre la fin.

Dans le pire cas, elle examine tous les éléments. Pour une liste contenant n valeurs, son coût en temps est de l'ordre de n.

Le code python :
```
def recherche_lineaire(tab, valeur):
    # Parcours des indices de gauche à droite
    for indice in range(len(tab)):
```

```
        if tab[indice] == valeur:
            return indice
    return -1
```
La fonction renvoie l'indice de la première occurrence trouvée. Elle renvoie -1 si la valeur n'apparaît pas dans la liste.

Exemple d'exécution pas à pas :
Avec tab = [12, 5, 8, 3] et valeur = 8, l'algorithme teste successivement les indices 0, 1, puis 2. Il renvoie finalement 2.

La recherche dichotomique :
La recherche dichotomique exige une liste triée. Elle compare la valeur cherchée avec l'élément central, puis conserve seulement la moitié utile.

À chaque étape, la zone de recherche est divisée par deux. Son coût en temps est de l'ordre de log n, ce qui devient avantageux pour les grandes listes.

Le code python :
```
def recherche_dichotomique(tab, valeur):
    debut = 0
    fin = len(tab) - 1

    while debut <= fin:
        milieu = (debut + fin) // 2

        if tab[milieu] == valeur:
            return milieu
        if tab[milieu] < valeur:
            debut = milieu + 1
        else:
            fin = milieu - 1

    return -1
```
Les variables debut, milieu et fin désignent les limites de la zone étudiée. Elles doivent être mises à jour correctement après chaque comparaison.

Exemple d'exécution pas à pas :
Pour [2, 4, 7, 9, 12, 15, 20] et 15, le milieu vaut 9, puis 15. La recherche trouve la valeur en deux comparaisons.

3. Réaliser et analyser un tri :

Le tri par insertion :
Le tri par insertion construit progressivement une partie gauche déjà triée. Chaque nouvelle valeur est déplacée jusqu'à sa position correcte.

Cette méthode utilise une liste, donc une structure de données séquentielle. Dans le pire cas, son coût en temps est de l'ordre de n^2.

Le code python :

```
def tri_insertion(tab):
    for indice in range(1, len(tab)):
        valeur = tab[indice]
        position = indice - 1

        # Décale les valeurs trop grandes vers la droite
        while position >= 0 and tab[position] > valeur:
            tab[position + 1] = tab[position]
            position = position - 1

        tab[position + 1] = valeur

    return tab
```

Le tri modifie directement la liste reçue. La boucle interne décale les valeurs plus grandes, puis insère valeur dans l'espace libéré.

Exemple de déroulement :

Avec [6, 3, 5], la valeur 3 est placée avant 6, donnant [3, 6, 5]. Puis 5 s'insère entre 3 et 6, donnant [3, 5, 6].

Comparer les coûts :

Algorithme	Condition principale	Coût en temps
Recherche linéaire	Liste quelconque	De l'ordre de n
Recherche dichotomique	Liste triée	De l'ordre de log n
Tri par insertion	Construction progressive	De l'ordre de n^2 dans le pire cas

Le symbole n désigne le nombre d'éléments. Pour n = 1 000, n^2 représente environ 1 000 000 opérations potentielles, alors que $\log_2(n)$ est proche de 10.

Exercice type :

On considère la liste [14, 6, 11, 2]. Écris les étapes du tri par insertion, puis indique le résultat d'une recherche dichotomique de 11.

Démarche attendue :

- Commence avec la partie [14], considérée comme triée.
- Insère 6, puis obtiens [6, 14].
- Insère 11, puis obtiens [6, 11, 14].
- Insère 2, puis obtiens [2, 6, 11, 14].
- Pour rechercher 11, compare-le d'abord avec la valeur centrale 11.

La recherche renvoie l'indice 2, car les indices commencent à zéro. Le résultat doit être justifié par les valeurs successives examinées.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Oublier que la recherche dichotomique nécessite une liste triée.

- Confondre la valeur recherchée avec son indice.
- Ne pas mettre à jour debut ou fin après une comparaison.
- Oublier de renvoyer -1 lorsque la valeur est absente.
- Donner un résultat sans dérouler les étapes importantes.

Astuce pour progresser :
Teste ton programme sur une liste vide, une liste d'une seule valeur, une valeur absente et une liste contenant des doublons.

Ce qu'il faut retenir

Les algorithmes transforment les données. Trier une liste facilite ensuite la recherche. Pour analyser ton programme, compare son coût selon le nombre d'éléments.

- La **recherche linéaire** parcourt les valeurs une à une : coût de l'ordre de n.
- La **recherche dichotomique** exige une liste triée et divise la zone par deux : coût de l'ordre de log n.
- Le **tri par insertion** construit une partie gauche triée, avec un coût pouvant atteindre n^2.
- Teste tes fonctions sur des cas limites et distingue toujours valeur et indice.

Avant de coder, précise les entrées, le résultat attendu et la condition d'arrêt. Justifie les étapes et renvoie -1 si la valeur est absente.

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux

1. Comprendre l'architecture d'un réseau :

Les équipements principaux :
Un réseau relie des appareils afin qu'ils puissent échanger des données. Ces appareils peuvent être des ordinateurs, des téléphones, des serveurs, des imprimantes ou des objets connectés.

- Un client demande un service.
- Un serveur fournit un service.
- Un routeur dirige les données vers leur destination.
- Un commutateur relie plusieurs appareils dans un même réseau local.

Le modèle client-serveur :
Dans ce modèle, le client envoie une requête au serveur. Le serveur traite cette demande, puis renvoie une réponse adaptée.

Exemple : Lorsque tu consultes une page web, ton navigateur joue le rôle du client et le serveur héberge les fichiers demandés.

Réseau local et internet :
Un réseau local, ou LAN, couvre un espace limité, comme une maison ou un lycée. Internet relie entre eux des réseaux situés partout dans le monde.

Pour communiquer, les machines utilisent des règles communes appelées protocoles. Sans ces règles, chaque appareil interpréterait les données différemment.

2. Utiliser les adresses et les protocoles du web :

L'adresse IP et le nom de domaine :
Une adresse IP identifie une machine ou une interface sur un réseau. Dans IPv4, elle comporte quatre nombres compris entre 0 et 255, séparés par des points.

Exemple : L'adresse IPv4 192.168.1.12 peut identifier un ordinateur dans un réseau local. Une adresse privée n'est pas directement accessible depuis internet.

Le rôle du DNS :
Le DNS traduit un nom de domaine compréhensible, comme exemple.fr, en adresse IP utilisable par les machines.

Cette traduction évite de mémoriser des suites de nombres. Ton navigateur peut ensuite contacter le serveur correspondant au nom demandé.

Les protocoles web :

HTTP permet de demander et de transmettre des ressources web. HTTPS ajoute un chiffrement qui protège les échanges entre le navigateur et le serveur.

Protocole	Rôle	Exemple d'utilisation
DNS	Associer un nom à une adresse IP	Trouver le serveur de exemple.fr
HTTP	Échanger des ressources web	Charger une page
HTTPS	Échanger des ressources de manière chiffrée	Se connecter à un compte

La structure d'une URL :
Une URL indique le protocole utilisé, le nom du serveur et parfois le chemin vers une ressource précise.

```
https://www.exemple.fr/cours/reseaux.html
```

- **Https** indique le protocole.
- **Www.exemple.fr** indique le serveur.
- **/cours/reseaux.html** indique le chemin de la ressource.

3. Analyser la circulation des données :

Les paquets de données :
Une information volumineuse est découpée en paquets avant d'être transmise. Chaque paquet contient une partie du message et des informations nécessaires à son acheminement.

Les paquets peuvent suivre des chemins différents. À l'arrivée, ils sont rassemblés dans le bon ordre afin de reconstituer le message initial.

Le rôle du protocole TCP :
TCP vérifie que les données arrivent correctement. Il peut demander la retransmission d'un paquet perdu ou arrivé avec une erreur.

Cette fiabilité a un coût. Une communication TCP nécessite davantage de contrôles qu'un échange qui ne vérifie pas chaque paquet.

Un court programme python :
Le programme suivant simule l'envoi de trois paquets. La liste conserve les paquets dans leur ordre de création.

```
# Création d'une liste de paquets
paquets = ["P1", "P2", "P3"]

# Parcours des paquets dans leur ordre
for paquet in paquets:
    print("Envoi de", paquet)
```

Le parcours examine chaque élément une fois. Avec n paquets, le temps d'exécution est proportionnel à n, ce qui s'écrit O(n).

Exemple d'exécution pas à pas :
La variable paquet vaut d'abord P1, puis P2, puis P3. Le programme affiche donc trois lignes, dans cet ordre, sans modifier la liste.

Exercice type :
Une page contient quatre ressources de 50 ko. Chaque ressource est envoyée séparément. Calcule la quantité totale de données transférées, hors en-têtes.

1. **Identifier les informations utiles :** Il y a quatre ressources, chacune représentant 50 ko.
2. **Choisir l'opération :** Il faut multiplier le nombre de ressources par la taille d'une ressource.
3. **Calculer :** 4 × 50 ko = 200 ko.
4. **Interpréter :** Le navigateur reçoit au total 200 ko, auxquels peuvent s'ajouter les informations techniques des protocoles.

Le correcteur attend un calcul lisible, une unité conservée et une phrase qui interprète le résultat. Une réponse sans unité peut perdre une partie des points.

Méthode pour répondre à une question de réseau :

- Repère d'abord les machines qui communiquent.
- Identifie le client, le serveur et les équipements intermédiaires.
- Distingue le nom de domaine de l'adresse IP.
- Justifie ton résultat avec un schéma ou un calcul court.

Astuce pour éviter les confusions :
Ne dis pas qu'une URL est une adresse IP. L'URL désigne une ressource, tandis que l'adresse IP identifie une machine ou une interface réseau.

Ce qu'il faut retenir

Un réseau relie des appareils grâce à des **équipements du réseau** : client, serveur, routeur et commutateur. Dans le **modèle client-serveur**, le client demande une ressource et le serveur répond.

- Le DNS associe un nom de domaine à une **adresse IP**.
- HTTP échange des ressources web, tandis que HTTPS chiffre les communications.
- Les données circulent en paquets, contrôlés et éventuellement retransmis par TCP.

- Une URL précise le protocole, le serveur et le chemin d'une ressource.

Pour résoudre un exercice, identifie les machines, les protocoles et les étapes, puis justifie ton calcul avec l'unité. Retiens qu'une URL désigne une ressource, tandis qu'une adresse IP identifie une interface réseau.

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces

1. Comprendre la représentation binaire :

Le principe du binaire :
Un ordinateur manipule des informations sous forme de bits. Un bit vaut 0 ou 1, tandis qu'un octet regroupe huit bits.

Cette représentation permet de coder des nombres, des caractères, des couleurs, des images ou des instructions. En informatique, toute donnée doit donc être transformée en une suite de 0 et de 1.

Convertir un entier :
Pour convertir un nombre décimal en binaire, tu peux utiliser les puissances de 2 correspondant aux positions des bits.

Puissance de 2	Valeur	Bit utilisé
2^3	8	1
2^2	4	0
2^1	2	1
2^0	1	0

Exemple de conversion :
Le nombre 10 vaut 8 + 2, donc son écriture binaire est 1010. Tu peux vérifier avec 1 × 8 + 0 × 4 + 1 × 2 + 0 × 1 = 10.

Écrire une conversion en python :
La fonction suivante transforme un entier positif en une liste de bits. Le reste d'une division par 2 donne toujours le bit situé à droite.

```
def binaire(n):
    bits = []
    while n > 0:
        bits.append(n % 2)   # Reste de la division par 2
        n = n // 2           # Division entière
    return bits[::-1]        # Lecture de gauche à droite
```

Pour n égal à 10, les valeurs successives sont 10, 5, 2, 1, puis 0. Les restes obtenus sont 0, 1, 0, 1, lus en sens inverse pour donner 1010.

2. Organiser les données dans des tables :

Décrire une table :

Une table contient des lignes appelées enregistrements et des colonnes appelées attributs. Chaque colonne possède un nom et un type de valeur.

Une table bien construite évite de mélanger plusieurs informations dans une même cellule. Cette organisation facilite les recherches, les tris et les modifications.

Identifier chaque ligne :
Une clé primaire identifie une ligne de manière unique. Elle peut être un numéro, un identifiant ou une autre valeur qui ne se répète jamais.

Par exemple, deux élèves peuvent avoir le même prénom, mais leur identifiant scolaire doit rester différent. Cette règle évite les confusions lors des recherches.

Exemple de table de livres :
Une table Livres peut contenir les colonnes id, titre, auteur et annee. La valeur 12 dans la colonne id désigne un seul livre, même si plusieurs titres possèdent un nom proche.

Interroger une base de données :
Le langage SQL permet de demander certaines lignes d'une table. Une requête précise les colonnes à afficher, la table utilisée et les conditions de sélection.

```
SELECT titre, auteur
FROM Livres
WHERE annee >= 2000
ORDER BY titre.
```

Cette requête affiche les titres et les auteurs des livres publiés depuis 2000, puis les classe par titre dans l'ordre alphabétique.

3. Comprendre les interfaces et résoudre un exercice :

Relier l'utilisateur au programme :
Une interface permet à l'utilisateur de consulter des informations ou d'agir sur un programme. Elle peut utiliser un bouton, une zone de saisie, une liste ou un formulaire.

Une action de l'utilisateur déclenche souvent un traitement. Par exemple, cliquer sur Rechercher peut envoyer une requête qui filtre les lignes d'une table.

Repérer les événements :
Dans une interface, un événement correspond à une action détectée par le programme, comme un clic, une saisie au clavier ou la validation d'un formulaire.

Pour analyser un programme, identifie d'abord l'élément utilisé, puis l'événement déclenché et enfin la fonction exécutée.

Exemple d'interface simple :
Un formulaire demande un titre de livre. Lorsque l'utilisateur clique sur le bouton, le programme cherche ce titre dans la table Livres et affiche le résultat.

Exercice type :
On donne la table Livres suivante, avec les lignes 1, Python, 2021 et 2, Algorithmique, 1998. Écris une requête affichant les livres publiés après 2000.

Étape 1, repère la table concernée. Il s'agit de Livres. Étape 2, sélectionne les colonnes utiles. Étape 3, écris la condition sur l'année.

Étape 4, vérifie le signe de comparaison. Après 2000 signifie strictement supérieur à 2000, donc la condition est annee > 2000.

```
SELECT titre, annee
FROM Livres
WHERE annee > 2000.
```

Résultat commenté, seule la ligne du livre Python est affichée, car 2021 est supérieur à 2000, tandis que 1998 ne respecte pas la condition.

Méthode attendue :

- Commence par définir clairement le bit, l'octet, la ligne, la colonne ou la clé utilisée.
- Écris les calculs binaires en indiquant les puissances de 2 mobilisées.
- Dans une requête SQL, vérifie toujours les mots SELECT, FROM et WHERE.
- Pour une interface, distingue l'action de l'utilisateur, l'événement et le traitement réalisé.
- Évite les réponses vagues, les colonnes mal nommées et les conditions SQL inversées.

Astuce de vérification :
Avant de rendre ton exercice, teste ton résultat sur un cas simple. Pour le binaire, reconvertis le nombre. Pour SQL, demande-toi quelles lignes doivent réellement apparaître.

Le programme de NSI insiste sur la représentation et le traitement des données, les bases de données et les interactions entre l'utilisateur et la machine. Ces notions peuvent être mobilisées ensemble dans un même exercice.

Pour la session 2027, l'épreuve terminale de NSI s'appuie sur le programme de terminale, tout en mobilisant les notions de première lorsqu'elles restent nécessaires.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois comprendre comment les données sont représentées, organisées et exploitées.

- Un octet contient huit bits. Convertis un entier avec les puissances de 2 ou les restes des divisions par 2.

- Une table regroupe des lignes et des colonnes. La **clé primaire unique** identifie chaque enregistrement.
- Avec SQL, utilise SELECT, FROM et WHERE pour sélectionner et filtrer les données.
- Dans une interface, distingue l'action, l'événement et le traitement déclenché.

Vérifie toujours tes résultats en reconvertissant le binaire ou en contrôlant les lignes obtenues par la requête. Ces notions se combinent dans les exercices de NSI.

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur

Présentation de la matière : Les Sciences de l'ingénieur étudient des systèmes techniques concrets, comme un robot, un véhicule ou un objet connecté. Tu analyses leur fonctionnement, leurs matériaux, leur énergie et leur programmation.

Dans un parcours Bac Général HLP – SES, cette 3e spécialité apporte une approche scientifique utile. Si tu l'abandonnes en fin de première, elle compte au contrôle continu, avec un coefficient 8.

Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une **épreuve écrite terminale** de 4 heures, coefficient 16, en juin. Les spécialités conservées pèsent donc fortement dans le baccalauréat général.

Conseil : Apprends à lire un schéma, un algorithme et une chaîne d'énergie. Refais chaque semaine 2 exercices courts sur les forces, les capteurs ou la programmation. Les calculs doivent toujours être expliqués.

Prépare des fiches avec les formules, les unités et les méthodes de modélisation. Le piège fréquent est de répondre trop vite sans justifier. Consacre 30 minutes à corriger tes erreurs après chaque devoir.

Garde aussi une trace claire de tes projets et de tes démarches, car comprendre le raisonnement compte autant que trouver le résultat final.

Table des matières

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie ..... Aller

1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation ..... Aller
2. Analyser une chaîne d'énergie ..... Aller

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique ..... Aller

1. Décrire un système technique ..... Aller
2. Construire un modèle et réaliser une simulation ..... Aller
3. Étudier les actions mécaniques ..... Aller
4. Réussir un exercice de modélisation ..... Aller

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication ..... Aller

1. Comprendre la chaîne d'information ..... Aller
2. Étudier les capteurs et les signaux ..... Aller
3. Analyser le traitement et la communication ..... Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie

1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation :

Le rôle de l'ingénierie :
L'ingénierie consiste à concevoir, améliorer et valider un système technique pour répondre à un besoin précis, avec des contraintes mesurables.

Tu dois donc toujours partir du besoin de l'utilisateur, puis identifier les fonctions attendues, les contraintes et les performances à atteindre.

Besoin, fonction et contrainte :
Le besoin exprime ce que le système doit permettre. La fonction de service précise l'action attendue, tandis que la contrainte limite les solutions possibles.

- Besoin, Se déplacer avec peu d'effort.
- Fonction, Fournir une assistance au déplacement.
- Contrainte, Respecter une masse, une autonomie et un niveau de sécurité.
- Performance, Atteindre une vitesse ou une puissance définie.

La démarche d'innovation :
Une innovation ne consiste pas seulement à ajouter une technologie. Elle apporte une amélioration utile, par exemple une meilleure efficacité, une plus grande sécurité ou un usage simplifié.

Pour comparer deux solutions, observe leurs performances, leur coût, leur impact environnemental, leur facilité d'utilisation et leur capacité à répondre durablement au besoin.

Exemple d'innovation dans un système réel :
Une trottinette électrique associe une batterie, un moteur et une commande électronique pour faciliter les déplacements urbains sur de courtes distances.

2. Analyser une chaîne d'énergie :

Les fonctions principales :
Une chaîne d'énergie décrit le parcours de l'énergie depuis sa source jusqu'à l'action réalisée par le système technique.

- Alimenter, Fournir l'énergie au système.
- Distribuer, Orienter et commander cette énergie.
- Convertir, Transformer une forme d'énergie en une autre.
- Transmettre, Transporter l'énergie vers l'actionneur.
- Agir, Produire l'action utile sur l'environnement.

Les formes d'énergie :

L'énergie peut être électrique, mécanique, chimique, thermique ou lumineuse. Dans un système, elle change souvent de forme, avec des pertes inévitables.

Par exemple, une batterie stocke une énergie chimique, fournit une énergie électrique, puis un moteur produit une énergie mécanique.

Rendement et puissance :
La puissance indique la quantité d'énergie transférée chaque seconde. Elle se mesure en watt, avec la relation P = E ÷ t.

Le rendement compare la puissance utile obtenue à la puissance fournie. Il s'écrit η = P utile ÷ P absorbée, puis se convertit en pourcentage.

Exemple d'analyse d'une chaîne d'énergie :
Pour une trottinette, la batterie alimente le moteur, le moteur convertit l'énergie électrique, puis la transmission entraîne la roue.

Astuce de lecture :
Repère d'abord la source d'énergie et l'action finale. Ensuite, complète les fonctions intermédiaires sans confondre conversion, distribution et transmission.

Exercice type, calculer une puissance et un rendement :
Une batterie fournit une tension de 24 V et un courant de 5 A à un moteur. La puissance mécanique utile vaut 90 W. Calcule la puissance absorbée et le rendement.

1. **Étape 1,** Utilise la relation électrique P absorbée = U × I.
2. **Étape 2,** Remplace les valeurs, P absorbée = 24 × 5 = 120 W.
3. **Étape 3,** Calcule le rendement, η = 90 ÷ 120 = 0,75.
4. **Étape 4,** Convertis en pourcentage, η = 75 %.

Le moteur transforme donc 75 % de la puissance électrique reçue en puissance mécanique utile. Les 25 % restants correspondent principalement aux pertes thermiques et mécaniques.

La chaîne d'information, en complément :
La chaîne d'information observe, décide et commande. Dans une trottinette, elle peut recevoir une consigne de vitesse, traiter cette information et agir sur la distribution d'énergie.

Dans ce chapitre, retiens surtout son lien avec la chaîne d'énergie, car une commande efficace permet d'adapter la puissance fournie au besoin réel.

Méthode attendue dans une analyse :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente

Identifier le besoin	Formuler l'objectif du système	Décrire seulement l'objet
Repérer l'énergie	Nommer l'énergie d'entrée et de sortie	Confondre énergie et puissance
Compléter la chaîne	Associer chaque composant à sa fonction	Mélanger conversion et transmission
Calculer	Écrire la relation, remplacer et conclure	Oublier les unités
Interpréter	Relier le résultat au fonctionnement	Donner un nombre sans explication

Le programme officiel de sciences de l'ingénieur associe l'étude des produits, la démarche d'ingénierie, l'innovation, l'analyse des systèmes et la validation de leurs performances.

Ce qu'il faut retenir

L'ingénierie part d'un besoin pour définir fonctions, contraintes et performances. Une innovation améliore utilement l'efficacité, la sécurité ou l'usage.

- **Chaîne d'énergie** : alimenter, distribuer, convertir, transmettre, puis agir.
- Distingue les formes d'énergie et les pertes lors des conversions.
- Calcule la puissance avec $P = E \div t$ ou $P = U \times I$.
- **Rendement du système** : η = puissance utile ÷ puissance absorbée.

Analyse toujours le besoin, les composants, les fonctions, les unités et le résultat. La chaîne d'information commande la chaîne d'énergie pour adapter l'action au besoin réel.

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique

1. Décrire un système technique :

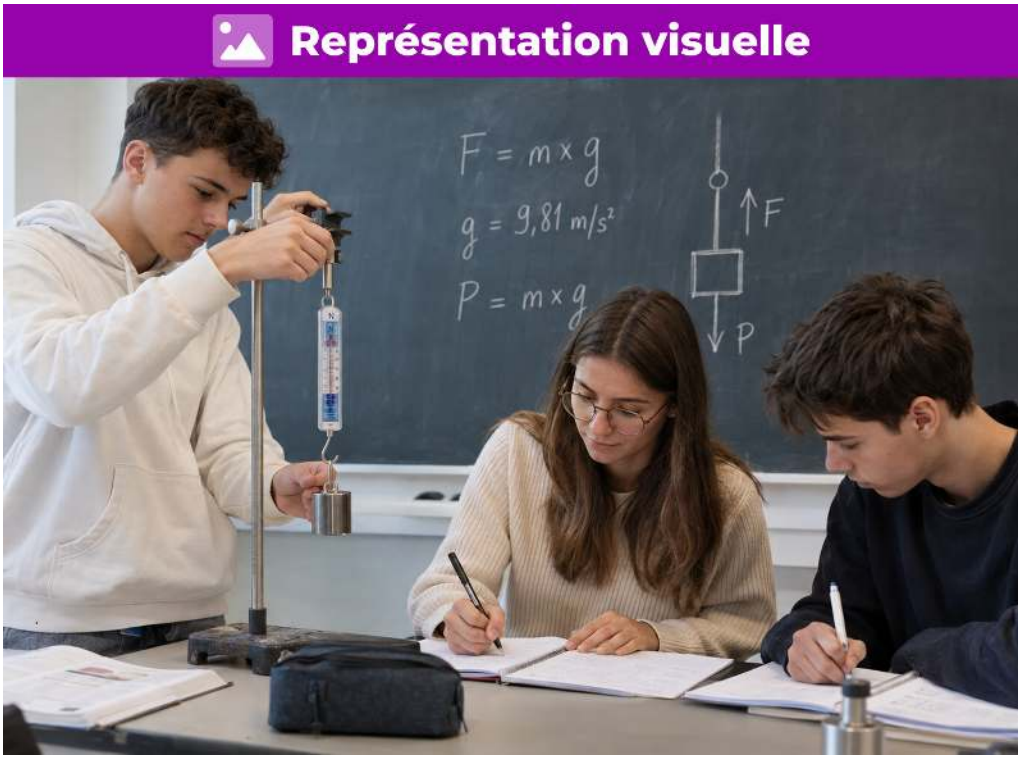
Partir du besoin :
Avant de calculer, identifie le service attendu, les éléments du système et les grandeurs que tu dois observer ou mesurer.

Repérer les chaînes :
Un système technique reçoit des informations, utilise de l'énergie et produit une action. Cette organisation aide à comprendre son fonctionnement global.

- **Chaîne d'information :** acquérir, traiter et communiquer des informations.
- **Chaîne d'énergie :** alimenter, distribuer, convertir, transmettre et agir.
- **Grandeurs étudiées :** position, vitesse, force, couple, puissance, énergie ou rendement.

Exemple d'un portail motorisé :
Le portail reçoit une consigne, commande un moteur, transmet un mouvement de rotation puis déplace le vantail autour de ses gonds.

Associer les unités :
Une grandeur n'est exploitable que si son unité est correcte. La force s'exprime en newtons, la distance en mètres et la vitesse en mètres par seconde.



Expérience de mesure de forces avec un dynamomètre et prise de notes

Grandeur	Symbole	Unité
Distance	d	Mètre, m
Vitesse	v	Mètre par seconde, $m \cdot s^{-1}$
Force	F	Newton, N
Couple	C	Newton-mètre, N·m

2. Construire un modèle et réaliser une simulation :

Comprendre le modèle :
Un modèle est une représentation simplifiée du réel. Il conserve les éléments utiles pour répondre à une question précise, mais il néglige certains détails.

Choisir des hypothèses :
Tu dois préciser les hypothèses utilisées, par exemple une masse constante, des frottements négligés ou un mouvement considéré comme uniforme.

- Un modèle simple facilite les calculs.
- Un modèle trop simplifié peut devenir imprécis.
- Une hypothèse doit être compatible avec la situation étudiée.

Exemple de simulation d'un véhicule :
Pour estimer son déplacement, on peut supposer une vitesse constante de 10 $m \cdot s^{-1}$ pendant 8 secondes. La distance calculée vaut $d = v \times t = 80$ m.

Comparer simulation et réalité :
Une simulation fournit une prévision. Elle ne remplace pas automatiquement une mesure, car les frottements, les jeux mécaniques et les erreurs de capteur peuvent modifier le résultat.

Astuce de méthode :
Note toujours les hypothèses avant les calculs, puis indique si le résultat est cohérent avec le fonctionnement réel du système.

3. Étudier les actions mécaniques :

Identifier les actions :
Une action mécanique peut modifier le mouvement d'un objet ou le déformer. Elle se représente par une force caractérisée par une direction, un sens, une intensité et un point d'application.

Utiliser le poids :

Le poids d'un objet se calcule avec la relation P = m × g, où m est la masse en kilogrammes et g vaut environ 9,81 $N \cdot kg^{-1}$ près de la surface terrestre.

Exemple de calcul du poids :
Pour une charge de 12 kg, le poids vaut P = 12 × 9,81, soit environ 118 N. Cette force est dirigée verticalement vers le bas.

Étudier un équilibre :
Un objet immobile est en équilibre lorsque les actions mécaniques se compensent. Dans une étude plane, on vérifie notamment la somme des forces et la somme des moments.

Calculer un moment :
Le moment d'une force dépend de son intensité et de la distance entre sa ligne d'action et l'axe de rotation. On utilise souvent M = F × d.

Exemple de moment autour d'un axe :
Une force de 40 N appliquée à 0,25 m de l'axe produit un moment de 10 N·m. Augmenter le bras de levier facilite généralement la rotation.

4. Réussir un exercice de modélisation :

Énoncé type :
Un bras motorisé soulève une charge de 5 kg. La distance entre l'axe de rotation et la charge est de 0,30 m. Détermine le moment dû au poids.

Démarche étape par étape :

1. Convertis les données dans les unités adaptées, ici m = 5 kg et d = 0,30 m.
2. Calcule le poids avec P = m × g, donc P = 5 × 9,81 ≈ 49 N.
3. Calcule le moment avec M = P × d, donc M = 49 × 0,30 ≈ 14,7 N·m.
4. Interprète le résultat en le reliant à la capacité du moteur.

Résultat commenté :
Le moment dû à la charge est d'environ 14,7 N·m. Le moteur doit fournir un moment supérieur, notamment pour vaincre les frottements et assurer le démarrage.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur fréquente
Les données et leurs unités	Oublier de convertir une distance
La relation littérale	Remplacer directement par des nombres
Le calcul avec unité	Donner un résultat sans unité
Une interprétation technique	Ne pas expliquer ce que signifie le résultat

Vérifier la cohérence :
Un résultat doit être commenté. Si le moteur délivre seulement 10 N·m, il ne peut pas équilibrer seul une charge produisant 14,7 N·m, sans autre dispositif mécanique.

Astuce pour gagner des points :
Écris une ligne par étape, encadre le résultat final et vérifie systématiquement l'unité. Cette présentation rend ton raisonnement facile à suivre.

Ce qu'il faut retenir

Pour modéliser un système, identifie son besoin, ses chaînes d'information et d'énergie, puis les grandeurs et unités étudiées.

- Construis un **modèle adapté** en précisant tes hypothèses, puis compare la simulation au réel.
- Représente chaque action par sa direction, son sens, son intensité et son point d'application.
- Utilise $P = m \times g$ et $M = F \times d$ pour calculer poids et moment.
- Présente **les unités correctes**, la relation, le calcul et une interprétation technique.

Vérifie toujours la cohérence du résultat avec les capacités du système, notamment les frottements et le démarrage.

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication

1. Comprendre la chaîne d'information :

Le rôle de la chaîne d'information :
La chaîne d'information recueille des données, les traite, puis transmet des ordres ou des informations utiles au système et à l'utilisateur.

Elle fonctionne avec la chaîne d'énergie, qui fournit l'énergie nécessaire pour agir sur l'environnement.

Les trois fonctions principales :

- **Acquérir :** Prélever une information grâce à un capteur, un bouton ou une interface.
- **Traiter :** Analyser l'information avec une carte électronique, un microcontrôleur ou un programme.
- **Communiquer :** Envoyer un ordre à la chaîne d'énergie ou informer l'utilisateur.

Pour analyser un système, repère toujours ces trois fonctions dans l'ordre. Cette méthode évite de confondre un capteur avec l'organe qui décide.

Exemple d'un portail automatique :
Un capteur détecte une voiture, le microcontrôleur vérifie la condition d'ouverture, puis commande le moteur et allume un voyant.

2. Étudier les capteurs et les signaux :

La fonction d'un capteur :
Un capteur transforme une grandeur physique, comme une température ou une distance, en une information exploitable par la chaîne d'information.

La grandeur mesurée s'appelle le mesurande. Le capteur fournit généralement une tension, une intensité, une résistance ou une information numérique.

Les grandeurs mesurées :

Capteur	Grandeur mesurée	Unité courante
Thermistance	Température	Degré Celsius
Télémètre ultrasonique	Distance	Mètre
Accéléromètre	Accélération	Mètre par seconde carrée

Interrupteur	Présence ou absence d'un contact	Information logique

Analogique et numérique :
Un signal analogique varie progressivement, comme une tension comprise entre 0 V et 5 V. Un signal numérique utilise des valeurs codées, souvent représentées par 0 et 1.

Un convertisseur analogique-numérique transforme une tension mesurée en nombre. Avec 10 bits, il peut distinguer 1 024 niveaux différents entre deux valeurs limites.

Exemple de mesure de température :
Un capteur fournit 2,5 V pour une température de 20 °C. Si la relation est linéaire, 5 V correspondent à 40 °C et 0 V à 0 °C.

3. Analyser le traitement et la communication :

Le traitement de l'information :
Le microcontrôleur compare les mesures à des seuils, applique un programme, puis choisit l'action à réaliser selon les conditions prévues.

Il peut effectuer une comparaison, un calcul, une temporisation ou une mémorisation. Le traitement transforme une mesure en décision.

La communication avec l'utilisateur :
Une interface humain-machine, ou IHM, permet à l'utilisateur de recevoir une information ou d'envoyer une consigne au système.

- Un voyant indique un état.
- Un écran affiche une valeur.
- Un bouton transmet une commande.
- Une alarme signale une situation particulière.

Une information utile doit être lisible, rapide à comprendre et adaptée à la situation. Un voyant rouge peut signaler un arrêt ou un danger.

La transmission des données :
La communication peut être filaire ou sans fil. Elle doit respecter le besoin du système, notamment la portée, le débit, la fiabilité et la consommation d'énergie.

Dans un objet connecté, les données peuvent circuler entre un capteur, une unité de traitement et un autre appareil distant.

Exercice type, analyser une température :
Un ventilateur se déclenche lorsque la température dépasse 28 °C. Le capteur délivre 0,1 V par degré Celsius. À 30 °C, détermine la tension mesurée et l'action obtenue.

Démarche :

1. Repère le capteur. Il mesure la température.
2. Utilise la relation donnée, tension = 0,1 × température.
3. Calcule la tension, 0,1 × 30 = 3,0 V.
4. Compare 30 °C au seuil de 28 °C.
5. Constate que la condition est vérifiée, le ventilateur démarre.

Résultat commenté : à 30 °C, le capteur fournit 3,0 V et le système commande la mise en marche du ventilateur.

Méthode attendue dans une étude :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur fréquente
1	Identifier la fonction du composant	Confondre capteur et actionneur
2	Relever la grandeur et son unité	Oublier l'unité dans le résultat
3	Écrire la relation utilisée	Calculer sans expliquer
4	Comparer la mesure au seuil	Inverser supérieur et inférieur
5	Commenter l'action finale	Donner seulement une valeur numérique

Astuce de méthode :
Quand tu lis un schéma, suis le trajet de l'information avec des flèches. Note séparément ce qui mesure, ce qui décide et ce qui informe.

Ce qu'il faut retenir

La chaîne d'information suit trois fonctions : **acquérir les données**, les traiter, puis communiquer une décision ou une information.

- Le capteur transforme une grandeur physique en signal, analogique ou numérique.
- Le microcontrôleur compare, calcule ou mémorise pour prendre une décision.
- L'IHM informe ou reçoit une consigne par voyant, écran, bouton ou alarme.
- Pour résoudre un exercice, identifie le capteur, écris la relation, vérifie l'unité et compare au seuil.

À 30 °C, avec 0,1 V par degré, la mesure vaut 3,0 V : le ventilateur démarre car le seuil de 28 °C est dépassé. Suis toujours le trajet de l'information.

Première • Épreuves anticipées

Présentation de la matière :
Les épreuves anticipées de français ont lieu **en fin de première**, généralement en juin. L'écrit dure 4 heures et compte coefficient 5. Tu choisis un commentaire ou une dissertation.

L'oral dure 20 minutes, après 30 minutes de préparation, et compte coefficient 5. Il comprend une explication linéaire, une question de grammaire et un échange sur l'œuvre choisie. Les spécialités HLP ou SES abandonnées comptent aussi au contrôle continu.

Conseil :
Prépare une fiche par texte avec le contexte, les mouvements et 3 citations courtes. Entraîne-toi **10 minutes à l'oral**, puis écoute-toi pour corriger ton débit et tes hésitations.

Pour l'écrit, réalise un sujet complet toutes les deux semaines. Garde 15 minutes pour relire. Le piège fréquent est de réciter le cours sans analyser précisément les mots du texte.

Table des matières

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation ..... Aller
1. Comprendre l'épreuve et choisir le bon exercice ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger une copie solide ..... Aller

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien ..... Aller
1. Comprendre le déroulement de l'épreuve ..... Aller
2. Réussir la lecture linéaire ..... Aller
3. Préparer l'entretien et gagner des points ..... Aller

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées : automatismes, exercices et rédaction ..... Aller
1. Comprendre les attentes de l'épreuve ..... Aller
2. Résoudre un exercice chiffré ..... Aller
3. Rédiger une réponse mathématique ..... Aller

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation

1. Comprendre l'épreuve et choisir le bon exercice :

Le cadre de l'écrit :
À la session 2027, l'épreuve écrite de français dure 4 heures et compte pour 20 points. Tu choisis entre un commentaire et une dissertation.

Le commentaire :
Le commentaire consiste à expliquer comment un texte produit ses effets, grâce à sa construction, son vocabulaire, ses images, ses rythmes et ses procédés d'écriture.

Tu ne dois pas raconter le texte ni donner seulement ton opinion. Tu dois formuler une interprétation précise, toujours appuyée sur des citations courtes et analysées.

La dissertation :
La dissertation répond à une question littéraire liée à une œuvre étudiée et à son parcours. Tu construis une réflexion organisée, avec des arguments, des exemples précis et une progression logique.

Le sujet propose généralement une affirmation à discuter. Tu dois donc examiner ce qu'elle montre, ses limites éventuelles et les nuances qu'elle appelle.

Choisir efficacement :

- Choisis le commentaire si tu repères rapidement plusieurs procédés et une organisation claire du texte.
- Choisis la dissertation si tu connais bien l'œuvre, son parcours et plusieurs exemples utilisables.
- Évite de décider selon la longueur apparente du sujet ou une impression de facilité.
- Consacre environ 10 minutes à comparer les deux possibilités avant de commencer.

Exemple de choix :
Si tu connais seulement deux passages de l'œuvre, mais que le texte proposé contient un dialogue conflictuel très lisible, le commentaire peut être plus sûr.

Astuce de méthode :
Avant de choisir, écris rapidement trois idées pour chaque exercice. Celui qui te permet d'obtenir le plan le plus précis est souvent le meilleur choix.

2. Lire, analyser et rédiger une copie solide :

Lire activement le texte :

Commence par identifier l'auteur, l'œuvre, le genre, la situation de l'extrait et le mouvement général du passage. Ces informations orientent ton interprétation.

Lis ensuite trois fois. La première lecture donne le sens général, la deuxième repère les étapes, la troisième relève les mots et procédés importants.

Construire un commentaire :
Formule une problématique qui demande comment le texte fonctionne. Organise ensuite deux ou trois parties, chacune divisée en deux ou trois sous-parties.

Dans chaque paragraphe, suis cette chaîne simple, idée, citation courte, procédé, interprétation. Le procédé n'a d'intérêt que si tu expliques son effet.

Construire une dissertation :
Analyse les mots du sujet, définis les termes essentiels et repère la tension principale. Transforme cette tension en problématique, sans recopier mécaniquement la question.

Chaque partie doit défendre une idée. Chaque sous-partie doit apporter un argument différent, illustré par une scène, un personnage, une citation courte ou un élément de composition.

Rédiger avec méthode :

- Dans l'introduction, présente le sujet, pose la problématique et annonce le plan.
- Dans le développement, utilise des paragraphes équilibrés et des connecteurs logiques.
- Entre les parties, rédige une transition qui rappelle l'idée précédente et prépare la suivante.
- Dans la conclusion, réponds clairement à la problématique et ouvre seulement si cette ouverture reste pertinente.

Exemple d'analyse :
Dans « Je veux rire et pleurer », l'antithèse rapproche deux émotions opposées. Elle traduit ainsi un personnage partagé, au lieu de seulement signaler sa tristesse.

Ce que le correcteur attend :

Attente	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Une question vague ou trop générale
Des citations courtes	De longues citations sans analyse
Un plan progressif	Une succession d'idées répétées
Des exemples précis	Des références approximatives

Une langue correcte	Des phrases longues et mal ponctuées

Exercice type, commentaire :
Énoncé court, analyse ce passage en montrant comment un personnage exprime son hésitation face à une décision importante.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère le champ lexical du doute, avec des mots comme « peut-être », « pourtant » ou « hésiter ».
2. Observe les phrases, notamment les interrogations, les interruptions et les répétitions.
3. Regroupe tes remarques autour de deux idées, le trouble du personnage puis la difficulté à agir.
4. Rédige un paragraphe complet, avec une citation de cinq à huit mots, un procédé nommé et un effet expliqué.

Résultat commenté :
Une bonne analyse ne se limite pas à dire que le personnage doute. Elle montre que les interrogations et les phrases interrompues rendent son hésitation visible dans la forme même du texte.

Dernière vérification :
Garde les 15 dernières minutes pour relire. Vérifie les accords, les temps verbaux, les citations, les noms propres, les transitions et la présence d'une réponse nette au sujet.

Ce qu'il faut retenir

À l'écrit de français, choisis entre commentaire et dissertation après avoir comparé tes forces. Le commentaire explique les effets du texte, tandis que la dissertation développe une réflexion sur une œuvre.

- Appuie chaque idée sur des **citations courtes analysées**.
- Construis une **problématique précise** et un plan progressif.
- Rédige des paragraphes structurés avec transitions et connecteurs.
- Réserve quinze minutes à la **relecture finale**.

Lis activement, relie chaque procédé à son effet et illustre tes arguments par des exemples précis. Une copie claire, organisée et correctement rédigée répond directement au sujet.

Chapitre 2 : Français oral, lecture linéaire et entretien

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Les objectifs de l'oral :
L'épreuve évalue ta capacité à lire, analyser et interpréter un texte, mais aussi à t'exprimer clairement et à dialoguer avec l'examinateur.

Elle dure 20 minutes, après 30 minutes de préparation. Le coefficient du baccalauréat général est de 5.

Les deux temps :
Le premier temps porte sur la lecture expressive et l'explication linéaire d'un extrait choisi par l'examinateur dans ton descriptif.

Le second temps correspond à l'entretien. Tu présentes une œuvre étudiée ou une lecture cursive, puis tu échanges avec l'examinateur.

Exemple de déroulement :
Tu lis l'extrait, tu proposes une introduction rapide, tu expliques le texte selon sa progression, puis tu réponds aux questions sur l'œuvre choisie.

2. Réussir la lecture linéaire :

Préparer une introduction efficace :
Ton introduction doit présenter l'auteur, l'œuvre, l'extrait, sa situation dans l'ensemble et le mouvement du passage, sans réciter une fiche trop longue.

Termine par une problématique claire, puis annonce deux ou trois mouvements qui suivent la progression réelle du texte.

Lire avec précision :
La lecture expressive doit respecter la ponctuation, les groupes de sens et les effets de rythme. Elle ne consiste pas à jouer excessivement le texte.

- Articule les mots importants.
- Varie légèrement le rythme.
- Marque les pauses indiquées par la ponctuation.
- Regarde régulièrement l'examinateur.

Expliquer dans l'ordre du texte :
Pour chaque mouvement, annonce l'idée principale, cite quelques mots précis, identifie un procédé et explique son effet sur le sens.

Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « enfin », « ainsi » ou « pourtant » pour rendre ton raisonnement facile à suivre.

Exemple d'analyse linéaire :
Dans une scène de confrontation, un dialogue très bref peut montrer la tension grâce aux phrases courtes, aux répétitions et aux verbes d'action.

3. Préparer l'entretien et gagner des points :

Connaître l'œuvre choisie :
Tu dois pouvoir présenter son auteur, son époque, son genre, son intrigue principale et les thèmes qui t'ont intéressé dans ta lecture.

Prépare également deux passages précis, un personnage important et une question personnelle que l'œuvre t'a permis de réfléchir.

Répondre sans réciter :
L'entretien est un échange. Écoute la question jusqu'au bout, réponds directement, puis justifie ton idée par un exemple précis tiré de l'œuvre.

Si tu ne comprends pas une question, demande calmement à l'examinateur de la reformuler. Cela vaut mieux qu'une réponse hors sujet.

Organiser tes révisions :

- Relis une œuvre complète, pas seulement un résumé.
- Prépare une fiche d'une page avec les idées essentielles.
- Entraîne-toi à parler pendant deux minutes sans notes.
- Enregistre une réponse, puis vérifie le rythme et la précision.

Exemple de réponse développée :
« J'ai choisi cette œuvre parce qu'elle montre un personnage partagé entre son désir de liberté et les contraintes de son milieu. Cette opposition apparaît notamment dans la scène où il refuse la décision familiale. ».

Ce que le correcteur attend :

Compétence évaluée	Erreur à éviter
Lire avec fluidité	Lire trop vite ou sans respecter la ponctuation
Analyser le texte	Énumérer des procédés sans expliquer leurs effets
Construire un propos	Se perdre dans des remarques sans lien logique
Dialoguer	Répondre par oui, non ou une phrase trop courte

Mobiliser l'œuvre	Rester vague et ne citer aucun passage précis

Exercice type :
À partir d'un extrait dialogué, prépare une explication linéaire en trois mouvements, avec une problématique et deux procédés analysés par mouvement.

Étape 1, repère les changements de ton, de personnage ou de sujet. Étape 2, associe chaque changement à un mouvement. Étape 3, formule l'effet produit.

Résultat attendu, tu dois montrer comment la progression du dialogue construit une opposition, une révélation ou une évolution des personnages.

Ce qu'il faut retenir

L'oral dure 20 minutes après 30 minutes de préparation. Tu dois lire, analyser et interpréter un extrait, puis dialoguer sur une œuvre.

- Présente une **introduction claire et concise**, une problématique et les mouvements du texte.
- Lis avec précision, puis relie chaque procédé à son effet.
- Pour l'entretien, connais l'œuvre, cite des passages et justifie tes réponses.
- Entraîne-toi à parler sans notes et à répondre directement.

Pour réussir, construis un propos logique, appuie-toi sur des exemples précis et privilégie un **échange vivant et argumenté** plutôt qu'une récitation.

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées : automatismes, exercices et rédaction

1. Comprendre les attentes de l'épreuve :

Les deux parties de l'épreuve :
Pour la session 2027, l'épreuve anticipée de mathématiques dure deux heures et possède un coefficient 2. La calculatrice n'est pas autorisée.

La première partie vérifie les automatismes. La seconde propose deux ou trois exercices indépendants, avec des raisonnements et des calculs à rédiger.

Les automatismes essentiels :
Tu dois savoir calculer rapidement avec les fractions, les pourcentages, les conversions, les puissances, les équations, les fonctions et les probabilités.

- Comparer deux nombres et estimer un ordre de grandeur.
- Passer d'une fraction à une écriture décimale ou en pourcentage.
- Appliquer une évolution et retrouver une valeur initiale.
- Lire une image, un antécédent ou une variation sur une représentation.

Ces compétences sont évaluées directement, mais elles servent aussi dans les exercices plus longs. Les automatismes officiels insistent notamment sur ces calculs fondamentaux.

Exemple de calcul rapide :
Un article coûte 40 euros et augmente de 30 %. Le montant de l'augmentation est 40 × 0,30 = 12 euros. Le nouveau prix est donc 40 + 12 = 52 euros.

2. Résoudre un exercice chiffré :

Lire avant de calculer :
Commence par repérer les données, la question posée et les unités. Entoure les nombres utiles, puis reformule le problème avec tes propres mots.

Ne commence pas automatiquement par une opération. Une division, une multiplication ou une soustraction n'a de sens qu'en fonction de la situation étudiée.

Organiser les étapes :
Dans un exercice, écris une ligne par idée. Pose la formule, remplace les valeurs, effectue le calcul, puis interprète le résultat obtenu.

Garde les unités pendant les calculs lorsque cela est possible. Elles permettent de détecter une erreur et montrent que tu comprends la situation.

Exercice type sur une vitesse :

Un cycliste parcourt 18 kilomètres en 45 minutes. Pour convertir 45 minutes en heures, on calcule 45 ÷ 60 = 0,75 heure. La vitesse moyenne vaut alors 18 ÷ 0,75 = 24 kilomètres par heure. Le cycliste roule donc à 24 km/h en moyenne.

À l'épreuve, il faut écrire la formule, préciser la conversion et commenter le résultat. Une réponse comme « 24 » sans unité ni explication reste insuffisante.

Vérifier la vraisemblance :
Une vitesse de 24 km/h est cohérente pour un cycliste. En revanche, une réponse de 240 km/h devrait t'alerter immédiatement.

Compare ton résultat à un ordre de grandeur attendu. Cette vérification rapide peut éviter une erreur de conversion ou de placement de virgule.

3. Rédiger une réponse mathématique :

Présenter un raisonnement lisible :
Une bonne copie distingue les calculs, les phrases et la réponse finale. Utilise des égalités correctement enchaînées, sans écrire plusieurs opérations désordonnées sur la même ligne.

Lorsque tu utilises une formule, indique-la avant de remplacer les nombres. Cette méthode rend ton raisonnement compréhensible et facilite l'attribution des points.

Répondre avec précision :
Termine chaque question par une phrase adaptée au contexte. Précise l'unité, le signe, l'arrondi éventuel ou la probabilité demandée.

Si tu obtiens une valeur approchée, utilise le symbole adapté et indique le niveau d'arrondi. Ne transforme pas une approximation en égalité exacte.

Exemple de rédaction :
Pour calculer 15 % de 240 élèves, on écrit 240 × 0,15 = 36. Ainsi, 15 % de 240 élèves correspondent à 36 élèves.

Les erreurs qui coûtent des points :

À faire	Erreur à éviter
Écrire la formule avant le calcul	Donner seulement un nombre
Conserver les unités	Mélanger minutes et heures
Justifier une lecture graphique	Lire une valeur sans expliquer
Conclure par une phrase	Oublier le contexte de la question

Vérifier l'ordre de grandeur	Accepter un résultat manifestement impossible

Astuce de méthode :
Entraîne-toi régulièrement avec cinq calculs courts, puis un exercice rédigé. La rapidité vient de la répétition, tandis que les points de rédaction se gagnent grâce à une présentation constante.

Ce qu'il faut retenir

L'épreuve dure deux heures, coefficient 2, sans calculatrice. Elle évalue tes automatismes et ta capacité à résoudre puis rédiger des exercices.

- Maîtrise les **calculs fondamentaux** : fractions, pourcentages, conversions, fonctions et probabilités.
- Lis les données, les unités et la question avant de choisir une opération.
- Écris la formule, les étapes, les unités et une phrase de conclusion.
- Vérifie la **cohérence du résultat** et distingue égalité exacte et approximation.

Entraîne-toi régulièrement avec des calculs courts et un exercice rédigé pour gagner en rapidité, précision et points de présentation.

Terminale • Tronc commun : Philosophie

Présentation de la matière :
La philosophie t'apprend à **questionner les idées**, argumenter et analyser des textes. Tu étudies notamment la vérité, la justice, la liberté, la science, l'art, le travail et la technique.

Cette matière est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, en juin, coefficient 8 au baccalauréat général. Tu choisis une dissertation ou une explication de texte, notée sur 20.

Les spécialités conservées en terminale ont aussi des épreuves terminales à fort coefficient. Une spécialité arrêtée après la première compte dans le contrôle continu, grâce à la moyenne des bulletins.

Conseil :
Pour le Bac Général HLP – SES, prépare chaque notion avec une définition, un exemple et un auteur. Consacre 30 minutes par semaine à revoir tes fiches et à mémoriser des repères précis.

Entraîne-toi à construire un plan en 20 minutes. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre au sujet. Justifie toujours tes idées par un exemple clair ou une référence bien expliquée.

Table des matières

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage ..... Aller
1. Comprendre l'art, le bonheur, la conscience et l'inconscient ..... Aller
2. Analyser le langage et réussir une réflexion philosophique ..... Aller

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion ..... Aller
1. Comprendre les notions principales ..... Aller
2. Penser l'état, la justice et la religion ..... Aller
3. Construire une réflexion au baccalauréat ..... Aller

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité ..... Aller
1. Comprendre la nature, la raison, la science et la vérité ..... Aller
2. Penser la technique et le travail ..... Aller
3. Interroger le temps et réussir une réflexion philosophique ..... Aller

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte ..... Aller
1. Maîtriser les repères et les auteurs ..... Aller
2. Construire une dissertation philosophique ..... Aller
3. Expliquer un texte au fil de son raisonnement ..... Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage

1. Comprendre l'art, le bonheur, la conscience et l'inconscient :

Définir l'art et distinguer le beau :
L'art désigne une activité humaine qui produit des œuvres capables d'exprimer, de représenter ou de transformer notre manière de voir le monde.

Il faut distinguer l'art de la simple technique, car une œuvre ne cherche pas seulement l'efficacité, elle propose aussi une expérience sensible et une interprétation.

Exemple d'une œuvre artistique :
Une photographie de rue ne reproduit pas seulement une scène, elle peut attirer ton attention sur la solitude, la pauvreté ou la beauté d'un instant ordinaire.

Le bonheur et ses conditions :
Le bonheur est un état durable de satisfaction, tandis que le plaisir est généralement plus bref et lié à un désir particulier.

Une vie heureuse ne consiste donc pas forcément à satisfaire tous ses désirs, car certains désirs sont contradictoires, excessifs ou impossibles à combler.

Référence à kant :
Dans sa réflexion sur le bonheur, Kant montre qu'il est difficile de définir une recette universelle, car chacun imagine une existence heureuse différemment.

La conscience et la connaissance de soi :
La conscience est la capacité de ressentir, de penser et de savoir que l'on pense, que l'on agit ou que l'on éprouve quelque chose.

La conscience immédiate accompagne une sensation, tandis que la conscience réflexive permet de prendre du recul pour examiner ses pensées et ses décisions.

Exemple de conscience réflexive :
Tu peux être en colère, puis te demander pourquoi cette émotion apparaît et si ta réaction correspond réellement à la situation.

L'inconscient et les limites du contrôle :
L'inconscient désigne ce qui échappe à la conscience, qu'il s'agisse de désirs refoulés, d'habitudes, de mécanismes psychiques ou de causes non identifiées.

Freud remet en cause l'idée d'un sujet totalement transparent à lui-même, car certains actes, rêves ou paroles peuvent révéler des motivations cachées.

Astuce de méthode :

Ne confonds jamais inconscient et absence totale de pensée, l'inconscient désigne plutôt une activité psychique qui n'est pas directement accessible.

2. Analyser le langage et réussir une réflexion philosophique :

Le langage comme moyen de communiquer :
Le langage est un système de signes permettant de communiquer des informations, des émotions, des ordres et des idées à d'autres personnes.

Il rend possible la vie collective, mais il peut aussi provoquer des malentendus, car un même mot change parfois de sens selon le contexte.

Exemple de malentendu :
Le mot « liberté » peut désigner l'absence de contrainte, l'autonomie morale ou la possibilité juridique d'agir, selon la question étudiée.

Le langage structure-t-il la pensée :
Nous utilisons le langage pour exprimer nos pensées, mais les mots disponibles influencent aussi la manière dont nous distinguons et organisons nos expériences.

Il faut cependant éviter de dire que les mots déterminent entièrement la pensée, car un individu peut inventer des expressions, reformuler une idée ou critiquer les usages.

Référence à descartes :
Descartes associe la pensée à la capacité de réfléchir, mais le langage permet de rendre cette pensée partageable, discutable et compréhensible par autrui.

La méthode de la dissertation :
À l'épreuve de philosophie, tu disposes de quatre heures pour construire une réflexion organisée, fondée sur des définitions, des distinctions et des arguments.

- **Analyser les termes :** Repère les mots importants et définis-les avec précision.
- **Problématiser :** Montre pourquoi la question présente une difficulté réelle.
- **Construire un plan :** Organise plusieurs réponses possibles, sans imposer mécaniquement trois parties.
- **Argumenter :** Explique chaque idée, puis appuie-la sur un exemple ou une référence précise.
- **Discuter :** Présente une objection et montre ce qu'elle permet de comprendre.

Les erreurs qui coûtent des points :
Évite la récitation d'un cours, les opinions personnelles non justifiées, les références seulement citées, les exemples vagues et les transitions absentes.

Exercice type, analyser une question :

Énoncé, « L'art nous éloigne-t-il de la réalité ? » Commence par distinguer la réalité observée, sa représentation artistique et l'interprétation proposée par l'œuvre.

Étape 1, l'art peut sembler éloigner du réel, car une peinture ou une fiction transforme les formes, les événements et les personnages.

Étape 2, cette transformation peut pourtant révéler une vérité difficile à percevoir directement, comme une émotion, une injustice ou une expérience intérieure.

Étape 3, formule alors une réponse nuancée, l'art ne remplace pas la réalité, mais il peut la rendre plus visible, plus sensible et plus pensable.

Astuce pour rédiger :
Pour chaque partie, écris une idée, explique-la en quelques phrases, ajoute un exemple précis, puis indique clairement la limite de ton argument.

Ce qu'il faut retenir

L'art exprime et transforme ta **vision du monde**. Le **bonheur durable** ne se confond pas avec le plaisir ou la satisfaction de tes désirs.

- La **conscience réflexive** examine tes pensées ; l'inconscient révèle parfois des motivations cachées.
- Le langage structure l'expérience et la communication, mais le contexte modifie le sens et ne détermine pas entièrement la pensée.
- Pour disserter, définis les termes, problématise, construis un **plan argumenté**, justifie tes idées, exemples à l'appui, et discute une objection.

Face à « L'art éloigne-t-il de la réalité ? », distingue le réel et sa représentation : transformer peut aussi révéler une vérité sensible. Ainsi, évite la récitation et conclus avec une réponse nuancée.

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion

1. Comprendre les notions principales :

Le devoir et la liberté :
Le devoir désigne une obligation que tu reconnais comme valable, tandis que la liberté désigne la capacité de choisir et d'agir.

Une action accomplie par peur d'une sanction n'a pas le même sens qu'une action accomplie parce que tu juges cette obligation juste.

Référence à kant :
Pour Kant, être moral ne consiste pas seulement à faire ce qui est utile, mais à agir par respect pour une règle valable pour tous.

Tu dois donc te demander si la règle de ton action pourrait devenir une règle générale, sans contradiction ni injustice.

Représentation visuelle



Réflexion sur la distinction entre justice légale et légitime en classe

Exemple de devoir moral :
Rendre un portefeuille trouvé dans la rue peut te désavantager immédiatement, mais cette action respecte le droit de son propriétaire.

2. Penser l'état, la justice et la religion :

Le rôle de l'état :
L'État est une organisation politique qui exerce une autorité sur un territoire et une population, notamment grâce aux lois et aux institutions.

Il peut protéger les libertés, organiser la justice et garantir la sécurité, mais son pouvoir doit rester limité par le droit.

Justice légale et justice légitime :
La justice légale correspond aux règles établies par les institutions, alors que la justice légitime demande si ces règles sont réellement équitables.

Une loi peut donc être légalement appliquée tout en étant contestée moralement, comme dans le cas d'une loi discriminatoire.

Religion et liberté de conscience :
La religion peut désigner une croyance, une pratique collective ou un rapport au sacré, mais elle ne doit pas être confondue avec une simple opinion.

Dans un État laïque, chacun peut croire, ne pas croire ou changer de conviction, dans le respect des lois communes.

Exemple de conflit entre légal et légitime :
Dans Antigone de Sophocle, Antigone désobéit à une décision politique qu'elle juge contraire à une exigence supérieure de justice.

3. Construire une réflexion au baccalauréat :

Problématiser le sujet :
Une problématique ne répète pas le sujet, elle fait apparaître une difficulté entre deux réponses possibles, chacune semblant d'abord défendable.

Pour progresser, définis les termes, repère leur relation, puis transforme la question en véritable problème philosophique.

Organiser une dissertation :
Tu peux commencer par examiner la réponse la plus évidente, puis montrer ses limites avant de proposer une distinction ou une solution plus précise.

Chaque partie doit défendre une idée, l'expliquer, l'illustrer et répondre à une objection clairement formulée.

Analyser un texte :
Dans une explication de texte, suis le raisonnement de l'auteur au fil des phrases, sans transformer le passage en dissertation générale.

Identifie la thèse, les étapes de l'argumentation, les notions utilisées et le problème auquel l'auteur répond.

Exercice type :
Sujet : « Obéir aux lois, est-ce renoncer à sa liberté ? » Commence par distinguer obéissance subie, obéissance réfléchie et participation aux lois.

Tu peux ensuite confronter Hobbes, pour qui l'État évite la violence générale, et Rousseau, pour qui la loi peut exprimer la volonté commune.

Astuce de rédaction :
À chaque étape, demande-toi ce que l'exemple prouve exactement, car un exemple décoratif ne remplace jamais une argumentation.

Attendu du correcteur	Erreur à éviter
Définir les notions	Utiliser les mots sans les expliquer
Construire un problème	Répondre immédiatement par oui ou non
Argumenter progressivement	Juxtaposer des références
Analyser un exemple	Raconter un cas sans l'interpréter
Répondre au sujet	Réciter un cours hors sujet

Mémo des distinctions :

- Devoir moral et obligation juridique
- Liberté de choix et liberté politique
- Justice légale et justice légitime
- Autorité de l'État et domination arbitraire
- Religion, opinion et liberté de conscience

Le programme officiel demande d'analyser les notions, de les distinguer et de les articuler dans une réflexion personnelle, plutôt que d'apprendre un catalogue de doctrines.

À la session 2027, l'épreuve écrite de philosophie dure quatre heures. Tu dois donc apprendre à réfléchir précisément tout en gérant le temps consacré à chaque étape.

Ce qu'il faut retenir

Tu distingues le devoir, obligation reconnue, de la liberté de choisir et d'agir. Pour Kant, le **devoir moral** consiste à suivre une règle valable pour tous.

- L'État protège les droits, mais son pouvoir reste soumis au droit.

- La **justice légale et légitime** distingue la loi appliquée de la loi équitable.
- La **liberté de conscience** permet de croire, de ne pas croire ou de changer.
- Une dissertation construit une **problématique philosophique**, argumente et interprète les exemples.

Pour réussir, définis les notions, confronte les réponses et relie chaque référence au sujet, sans réciter un cours.

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité

1. Comprendre la nature, la raison, la science et la vérité :

La nature et la culture :
La nature désigne ce qui existe indépendamment de l'action humaine, tandis que la culture désigne ce qui est appris, transmis et transformé par les sociétés.

Cette distinction n'est pas toujours absolue. L'être humain possède une dimension naturelle, mais il devient aussi humain grâce au langage, à l'éducation et aux règles sociales.

La raison et la science :
La raison est la faculté de réfléchir, de distinguer le vrai du faux et de justifier une affirmation par des arguments cohérents.

La science cherche à produire des connaissances démontrées ou vérifiées. Elle ne repose donc ni sur une impression personnelle, ni sur une simple opinion majoritaire.

La vérité et l'opinion :
Une opinion est une affirmation que l'on tient pour vraie sans disposer nécessairement d'une justification suffisante. La vérité exige une recherche, une preuve ou un raisonnement.

Dans *Le Discours de la méthode*, Descartes recommande de ne pas accepter une idée comme vraie avant de l'avoir examinée clairement.

Exemple de distinction :
Dire « cette vidéo est convaincante » exprime une opinion. Montrer que ses informations sont vérifiées, datées et cohérentes permet de construire un jugement mieux fondé.

2. Penser la technique et le travail :

La technique comme savoir-faire :
La technique désigne l'ensemble des procédés permettant de fabriquer, transformer ou maîtriser quelque chose. Elle prolonge les capacités humaines par des outils et des méthodes.

Elle peut libérer l'être humain de certaines contraintes, mais elle peut aussi créer de nouvelles dépendances, notamment lorsque les outils imposent leur rythme ou leurs règles.

Le travail comme transformation :

Le travail est une activité organisée par laquelle l'être humain transforme la nature afin de répondre à ses besoins, produire des objets ou rendre un service.

Pour Marx, le travail est une puissance de transformation du monde. Pourtant, dans certaines organisations, il peut devenir une activité répétitive qui dépossède le travailleur du sens de son action.

Progrès technique et responsabilité :
Le progrès technique augmente nos possibilités d'action, mais il ne détermine pas automatiquement ce qu'il faut faire. Une capacité nouvelle exige donc une réflexion morale et politique.

La question importante n'est pas seulement « que peut-on faire ? », mais aussi « quelles conséquences cette action produit-elle pour les êtres humains et la nature ? ».

Exemple d'automatisation :
Une machine peut traiter 600 dossiers en une journée au lieu de 300. Ce gain de productivité devient un progrès humain seulement si le temps libéré améliore réellement les conditions de travail.

3. Interroger le temps et réussir une réflexion philosophique :

Le temps vécu et le temps mesuré :
Le temps mesuré est découpé en secondes, heures et années. Le temps vécu dépend davantage de notre attention, de nos souvenirs et de nos émotions.

Dans *Essai sur les données immédiates de la conscience*, Bergson distingue la durée vécue, continue et qualitative, du temps mécanique utilisé pour mesurer les événements.

Le temps, le changement et la mémoire :
Le temps rend possible le changement, car un être ou une situation ne restent pas identiques. Il permet aussi la mémoire, l'anticipation et la construction d'un projet.

Tu peux donc opposer le présent immédiat au temps long de l'apprentissage, de la maturation ou de la transformation sociale.

La méthode de dissertation :
Commence par définir les termes du sujet, puis repère la tension entre deux réponses possibles. La problématique doit transformer cette difficulté en question précise.

- Analyse les mots importants du sujet.
- Formule une opposition réelle, sans caricaturer les positions.
- Construis un plan argumenté, adapté à la question.
- Utilise chaque auteur pour éclairer un raisonnement, jamais pour décorer la copie.
- Illustre chaque idée par un exemple précis et expliqué.

Exercice type :
Sujet : « La technique nous libère-t-elle de la nature ? » Démarche : définis la technique, précise le sens de « libérer », puis interroge les limites de cette libération.

1. **Première étape :** La technique semble libérer, car elle permet de se protéger du froid, de soigner certaines maladies ou de réduire la pénibilité.
2. **Deuxième étape :** Cette maîtrise reste relative, puisque toute technique utilise des ressources naturelles et dépend de conditions matérielles.
3. **Troisième étape :** La technique peut donc libérer de certaines contraintes naturelles, sans supprimer notre appartenance à la nature.

Résultat attendu : tu ne dois pas répondre par un simple « oui » ou « non ». Ta copie doit montrer que la réponse dépend du sens donné à la liberté.

La méthode de l'explication de texte :
Pour l'explication, suis le texte dans son ordre. Repère la thèse, les étapes du raisonnement, les notions définies et les exemples utilisés par l'auteur.

- Présente le problème auquel le texte répond.
- Explique chaque mouvement du passage avec précision.
- Montre le lien logique entre les phrases.
- Évite de paraphraser, car expliquer consiste à rendre le raisonnement compréhensible.
- Termine en indiquant l'intérêt philosophique du texte.

Astuce de relecture :
À la fin de chaque partie, demande-toi si tu as défini les notions, justifié ton idée, répondu au sujet et expliqué ton exemple.

Ce qu'il faut retenir

Tu distingues **nature et culture** : la première existe indépendamment de l'être humain, la seconde s'apprend et se transforme. La raison examine, tandis que la science vérifie. La vérité exige donc des preuves, contrairement à l'opinion.

- La technique et le travail transforment le monde, mais peuvent libérer ou aliéner. Tout progrès appelle une **responsabilité morale**.
- Le temps mesuré s'oppose au temps vécu, lié à la mémoire, aux émotions et au changement.
- Pour réussir, définis les termes, construis une problématique, argumente et illustre. En explication, suis la thèse et le raisonnement du texte.

Une réflexion philosophique exige ainsi une **réponse nuancée**, fondée sur des concepts, des arguments et des exemples précis.

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte

1. Maîtriser les repères et les auteurs :

Les repères philosophiques :
Un repère est une distinction utile pour préciser une idée, éviter les confusions et construire un raisonnement plus rigoureux dans ta copie.

Tu ne dois pas réciter une liste de définitions. Tu dois utiliser le repère pour analyser précisément les mots du sujet ou du texte.

- **En fait et en droit :** Ce qui existe réellement ne correspond pas toujours à ce qui devrait être.
- **Absolu et relatif :** L'absolu vaut sans condition, tandis que le relatif dépend d'un point de vue ou d'une situation.
- **Particulier et général :** Un cas particulier concerne une situation précise, le général cherche ce qui vaut pour plusieurs cas.
- **Théorie et pratique :** La théorie explique ou pense, la pratique met en œuvre une action.
- **Convaincre et persuader :** Convaincre s'adresse à la raison, persuader cherche aussi à agir sur les émotions.

Les notions à distinguer :
Une notion philosophique possède plusieurs sens. Pour progresser, demande-toi toujours ce que le mot signifie dans le sujet précis.

Par exemple, la liberté peut désigner l'absence de contrainte, l'autonomie morale ou la capacité de choisir entre plusieurs possibilités.

Exemple de distinction :
Dans le sujet « Être libre, est-ce faire ce que l'on veut ? », distingue le désir immédiat, le choix réfléchi et l'autonomie.

Les auteurs comme outils :
Un auteur n'est pas une décoration. Sa pensée doit servir à éclairer une question, soutenir une thèse ou discuter une objection.

Platon permet par exemple d'interroger la différence entre opinion et savoir. Descartes montre comment le doute peut devenir une méthode pour rechercher la certitude.

Aristote distingue souvent la puissance et l'acte, tandis que Kant analyse la moralité à partir de l'intention et du devoir.

Exemple d'utilisation d'un auteur :

Pour discuter le sujet « Peut-on être heureux sans être libre ? », tu peux expliquer que le bonheur dépend parfois de désirs satisfaits, mais que Kant distingue le bonheur de l'autonomie morale.

2. Construire une dissertation philosophique :

Analyser le sujet :
La dissertation répond à une question problématique. Elle ne consiste ni à réciter le cours, ni à donner immédiatement ton opinion personnelle.

Commence par définir les termes, repérer leur relation et chercher pourquoi la réponse paraît d'abord évidente, puis insuffisante.

- Entoure les mots importants du sujet.
- Formule une première réponse spontanée.
- Cherche une difficulté ou une contradiction.
- Transforme cette difficulté en problème philosophique.

Exemple de problématisation :
Pour « Faut-il toujours dire la vérité ? », la réponse immédiate est souvent oui. Pourtant, dire toute la vérité peut parfois blesser ou mettre autrui en danger.

Le problème devient alors le suivant, la vérité est-elle toujours une exigence morale, ou faut-il parfois tenir compte des conséquences de nos paroles ?

Choisir un plan adapté :
Il n'existe pas un plan automatique valable pour tous les sujets. Ton organisation doit suivre l'évolution réelle du problème et des arguments.

Tu peux partir d'une réponse évidente, montrer ses limites, puis proposer une réponse plus précise. Cette progression reste utile seulement si chaque étape apporte une amélioration.

Chaque partie doit défendre une idée principale. Chaque paragraphe doit contenir une explication, un argument et un exemple ou une référence justifiée.

Rédiger l'introduction :
L'introduction présente le sujet, définit les termes essentiels, fait apparaître la difficulté et annonce la progression de la réflexion.

Évite les phrases générales comme « Depuis toujours, les hommes se posent des questions ». Commence directement par l'analyse du sujet.

Exemple d'introduction organisée :

« Dire la vérité » signifie exprimer ce que l'on tient pour conforme au réel. Cette exigence semble nécessaire pour respecter autrui, mais certaines vérités peuvent avoir des conséquences dangereuses.

Il faut donc se demander si la valeur morale de la vérité dépend uniquement de son contenu, ou aussi des circonstances dans lesquelles elle est dite.

Rédiger la conclusion :
La conclusion répond clairement au problème posé. Elle ne doit pas introduire un nouvel argument, une nouvelle référence ou une question sans rapport.

Relis ta conclusion pour vérifier qu'elle répond bien au sujet, et non à une question voisine plus facile.

Astuce de relecture :
Consacre environ 10 minutes à la fin pour vérifier les définitions, les transitions, les exemples, les citations et la réponse exacte au sujet.

3. Expliquer un texte au fil de son raisonnement :

Comprendre la thèse :
L'explication de texte consiste à reconstruire la pensée de l'auteur, sans la paraphraser et sans transformer le devoir en dissertation générale.

La thèse est l'idée principale défendue par le texte. Le problème est la question à laquelle cette thèse répond.

Repère les mots de liaison comme « donc », « mais », « pourtant », « parce que » ou « ainsi ». Ils indiquent les étapes du raisonnement.

Suivre les mouvements du texte :
Découpe le passage en deux ou trois mouvements logiques. Un mouvement correspond à une étape identifiable de l'argumentation.

Pour chaque mouvement, explique l'idée, les concepts utilisés, le lien avec l'étape précédente et le rôle dans la démonstration.

- **Étape 1 :** Présente le problème et la thèse du texte.
- **Étape 2 :** Explique chaque argument dans son ordre.
- **Étape 3 :** Analyse les exemples et les conséquences.
- **Étape 4 :** Montre l'intérêt et les limites éventuelles du raisonnement.

Exemple d'analyse d'un raisonnement :
Si un auteur affirme que l'opinion ne suffit pas pour connaître, explique d'abord ce qu'est une opinion, puis pourquoi elle peut être incertaine.

Tu peux ensuite comparer cette idée avec Platon, qui distingue la connaissance véritable d'une croyance simplement reçue ou répétée.

Éviter la paraphrase :
Paraphraser consiste à répéter le texte avec des mots légèrement différents. Expliquer, c'est montrer pourquoi l'auteur emploie cette idée et ce qu'elle permet de démontrer.

Après chaque phrase importante, pose-toi trois questions, que signifie-t-elle, contre quelle idée s'oppose-t-elle, et quelle conséquence entraîne-t-elle ?

Exercice type :

Énoncé : Explique le passage suivant, « Une opinion n'est pas encore un savoir, même lorsqu'elle se trouve être vraie. ».

Démarche : Commence par définir l'opinion comme une affirmation tenue pour vraie sans justification suffisante. Distingue ensuite la vérité du savoir démontré.
Analyse enfin le mot « encore ». Il suggère qu'une opinion vraie peut devenir un savoir si elle est justifiée par des raisons solides et vérifiables.

Résultat commenté : Le passage ne dit pas qu'une opinion est toujours fausse. Il affirme qu'une vérité accidentelle ne suffit pas à constituer une connaissance.

Astuce de méthode :
Dans l'explication, cite seulement quelques mots indispensables, puis commente-les immédiatement. Une citation non expliquée ne prouve pas que tu as compris le texte.

Mémo du correcteur :

- **Ce qui est attendu :** Des définitions précises et adaptées au sujet.
- **Ce qui est attendu :** Un problème clairement formulé.
- **Ce qui est attendu :** Des arguments expliqués et reliés entre eux.
- **Ce qui coûte des points :** La récitation d'un cours sans lien avec la question.
- **Ce qui coûte des points :** La paraphrase, les exemples vagues et les auteurs cités sans explication.

Le programme officiel associe les notions, les auteurs, les repères et les savoir-faire, afin de construire une réflexion personnelle et rigoureuse.

Les deux exercices majeurs de l'épreuve écrite reposent sur la formulation d'un problème, l'analyse des concepts et l'organisation logique du raisonnement.

Ce qu'il faut retenir

Utilise les repères et les auteurs pour **préciser les concepts**, soutenir une thèse ou discuter une objection, jamais pour réciter le cours.

- En dissertation, définis les termes, fais émerger une difficulté et construis une progression argumentée.
- Rédige une introduction problématisée, puis une conclusion qui répond exactement au sujet.
- En explication, repère la thèse, les connecteurs et les mouvements du raisonnement.
- Évite la paraphrase : cite peu et **explique chaque idée** avec des exemples pertinents.

Pour réussir, relie toujours définitions, arguments et références à la question posée. Une réflexion rigoureuse vaut mieux qu'une récitation.

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :
L'Histoire-géographie étudie le monde depuis 1939, la guerre froide, la mondialisation, l'environnement et les territoires français. Tu apprends à **analyser des documents**, construire une argumentation et utiliser des repères précis.

Elle est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins. La terminale compte coefficient 3, soit coefficient 6 avec la première. Il n'existe donc ni écrit terminal ni durée d'épreuve pour cette matière.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une **épreuve terminale** à fort coefficient. La spécialité abandonnée en fin de première compte, elle, dans le contrôle continu du baccalauréat général.

Conseil :
Pour le parcours Bac Général HLP – SES, relie les thèmes aux débats actuels. Consacre **deux séances de 30 minutes** par semaine aux dates, notions, croquis et études de documents.

Refais régulièrement une composition ou une analyse en temps limité. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre au sujet. Construis toujours un plan clair, avec des exemples précis et localisés.

Table des matières

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale ..... Aller
1. Les démocraties fragilisées et la montée des totalitarismes ..... Aller
2. La seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement ..... Aller

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations ..... Aller
1. Construire un nouvel ordre mondial ..... Aller
2. Comprendre les crises de la guerre froide ..... Aller
3. Décoloniser et affirmer de nouveaux états ..... Aller

Chapitre 3 : La France depuis 1945 ..... Aller
1. Reconstruire une démocratie après 1945 ..... Aller
2. La ve république, un régime durable et transformé ..... Aller
3. Une société française profondément transformée ..... Aller
4. Réussir une réponse organisée sur le chapitre ..... Aller

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne ..... Aller
1. Les mers et les océans, des espaces essentiels à la mondialisation ..... Aller
2. Des espaces appropriés, exploités et disputés ..... Aller

3. L'union européenne dans la mondialisation ..... Aller

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

1. Les démocraties fragilisées et la montée des totalitarismes :

Les repères essentiels :
Le chapitre couvre la période 1929-1945, principalement en Europe et aux États-Unis, dans un contexte de crise économique, politique et sociale.

Le programme étudie les fragilités des démocraties, la montée des régimes totalitaires et le lien entre ces régimes, les tensions internationales et la guerre.

La crise de 1929 :
Le 24 octobre 1929, le krach de Wall Street provoque une crise financière aux États-Unis, qui se transforme rapidement en crise économique mondiale.

La production diminue, les entreprises ferment et le chômage augmente. Cette situation nourrit la méfiance envers les gouvernements parlementaires, jugés incapables de protéger les populations.

Exemple du new deal :
À partir de 1933, le président Franklin Roosevelt intervient davantage dans l'économie américaine, grâce à des aides sociales, des travaux publics et une régulation bancaire.

Cette politique montre qu'une démocratie peut répondre à la crise par l'intervention de l'État, sans supprimer les libertés politiques.

Des démocraties en difficulté :
En Allemagne, la République de Weimar est déstabilisée par la crise économique, les violences politiques et le rejet du traité de Versailles.

En France, la IIIe République est critiquée pour son instabilité ministérielle et les scandales, comme le montre la crise du 6 février 1934.

- Une démocratie repose sur des élections libres, le pluralisme et les libertés.
- Une crise économique peut renforcer les oppositions politiques.
- La peur et le chômage favorisent les discours qui promettent l'ordre.

Les régimes totalitaires :
Un régime totalitaire cherche à contrôler l'ensemble de la société, la politique, l'économie, l'information, la culture et parfois la vie privée.

Le fascisme italien, le stalinisme soviétique et le nazisme allemand utilisent un chef présenté comme infaillible, un parti unique, la propagande et la répression.

Régime	Chef	Caractéristiques principales
Fascisme italien	Benito Mussolini	Parti fasciste, culte du chef, violence politique et nationalisme
Stalinisme soviétique	Joseph Staline	Parti communiste, collectivisation, planification et purges
Nazisme allemand	Adolf Hitler	Racisme, antisémitisme, expansion territoriale et dictature

Exemple de contrôle totalitaire :
En Allemagne, les lois de Nuremberg de 1935 excluent les Juifs de la citoyenneté et organisent leur discrimination juridique.

Cet exemple montre que le nazisme ne repose pas seulement sur la propagande, mais aussi sur des lois, une administration et une politique de persécution.

Les réactions des démocraties :
Face aux dictatures, les démocraties cherchent à préserver la paix, mais elles hésitent à intervenir, notamment par peur d'un nouveau conflit mondial.

La guerre d'Espagne, de 1936 à 1939, révèle cette faiblesse. L'Allemagne nazie et l'Italie fasciste soutiennent Franco, tandis que les démocraties restent prudentes.

Astuce pour mémoriser :
Pour chaque régime, retiens toujours quatre éléments, le chef, l'idéologie, les moyens de contrôle et les violences exercées contre les opposants.

2. La seconde guerre mondiale, une guerre d'anéantissement :

Une guerre mondiale :
La Seconde Guerre mondiale commence en Europe le 1er septembre 1939, lorsque l'Allemagne envahit la Pologne. Elle s'achève en septembre 1945 après la capitulation du Japon.

Le conflit oppose principalement l'Axe, formé autour de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, aux Alliés, notamment le Royaume-Uni, l'Union soviétique et les États-Unis.

Les grandes étapes :

- 1939-1941, victoires de l'Axe en Europe.
- 22 juin 1941, l'Allemagne attaque l'Union soviétique.
- 7 décembre 1941, le Japon attaque Pearl Harbor.
- 1942-1943, tournants de la guerre avec Stalingrad et El-Alamein.
- 6 juin 1944, débarquement allié en Normandie.

- 8 mai 1945, capitulation de l'Allemagne.
- 2 septembre 1945, capitulation du Japon.

Exemple de tournant militaire :
La bataille de Stalingrad, entre août 1942 et février 1943, se termine par la capitulation de l'armée allemande.

Cette défaite marque un tournant majeur sur le front de l'Est et montre que l'Allemagne peut être repoussée.

Une guerre d'anéantissement :
Une guerre d'anéantissement vise non seulement les armées ennemies, mais aussi les populations civiles et les fondements politiques ou culturels de l'adversaire.

Les bombardements, les massacres, les famines organisées, les déportations et les représailles touchent directement les civils, en Europe comme en Asie.

La shoah :
La Shoah est le génocide des Juifs d'Europe organisé par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs, entre 1941 et 1945.

Les étapes s'enchaînent, exclusion, enfermement dans les ghettos, fusillades de masse, déportation puis assassinat dans les centres de mise à mort.

Exemple d'extermination :
À Auschwitz-Birkenau, en Pologne occupée, les nazis déportent des Juifs depuis de nombreux pays européens avant de les assassiner ou de les exploiter dans le travail forcé.

La Shoah repose sur une politique d'État, menée par une administration, une police, des transports et des camps organisés.

La france dans la guerre :
Après la défaite de juin 1940, la France est divisée entre une zone occupée, un régime installé à Vichy et des territoires contrôlés par la France Libre.

La collaboration avec l'Allemagne nazie et la Résistance appartiennent à la même période, mais elles correspondent à des choix politiques et moraux opposés.

Analyser un document à l'épreuve :
Énoncé, montre comment un document sur la propagande nazie peut révéler le fonctionnement d'un régime totalitaire entre 1933 et 1939.

- Étape 1, présente la nature, l'auteur, la date, le contexte et le destinataire du document.
- Étape 2, repère les éléments visibles, comme le chef, les symboles, les slogans et les foules.

- Étape 3, explique le message, en reliant chaque élément à la propagande et au culte du chef.
- Étape 4, ajoute une limite, car un document de propagande cherche à convaincre et ne montre pas toute la réalité.

Exemple de résultat commenté :
Le document présente Hitler comme un chef rassembleur et protecteur. Les symboles nazis et la foule construisent une image d'unité nationale.

Il faut toutefois rappeler que cette représentation masque la répression, l'exclusion des Juifs et la suppression des libertés politiques.

Questions rapides :

- Pourquoi la crise de 1929 fragilise-t-elle les démocraties ?
- Quelles sont les principales caractéristiques d'un régime totalitaire ?
- Pourquoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?
- Quelles sont les étapes principales de la Shoah ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates précises, associées à des événements clairement expliqués.
- Des lieux et des acteurs, comme Berlin, Moscou, Stalingrad, Hitler ou Staline.
- Des notions définies, comme démocratie, régime totalitaire, propagande, génocide et guerre d'anéantissement.
- Une réponse organisée, avec des exemples qui prouvent chaque idée.
- Une lecture critique des documents, sans paraphrase ni jugement anachronique.

Erreur fréquente à éviter :
Ne confonds pas régime autoritaire et régime totalitaire. Le totalitarisme cherche à encadrer toute la société et utilise une idéologie, une propagande et une terreur de masse.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1929 et 1945, les crises fragilisent les démocraties et favorisent la montée des **régimes totalitaires**, fondés sur le chef, la propagande et la répression.

- La crise de 1929 entraîne chômage et méfiance politique, tandis que le New Deal montre une réponse démocratique.
- La Seconde Guerre mondiale oppose l'Axe aux Alliés et devient une **guerre d'anéantissement**.
- La Shoah constitue un **génocide organisé** par l'État nazi.

- Pour analyser un document, identifie son contexte, ses symboles, son message et ses limites.

Retiens les dates, les acteurs et les notions essentielles, sans confondre autoritarisme et totalitarisme.

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations

1. Construire un nouvel ordre mondial :

Les conséquences de la seconde guerre mondiale :
En 1945, l'Europe est affaiblie, tandis que les États-Unis et l'URSS deviennent les deux principales puissances mondiales.

La création de nouvelles institutions :
Les vainqueurs veulent éviter une nouvelle guerre mondiale. L'Organisation des Nations unies est créée en 1945 pour favoriser la paix et la coopération.

Son siège est installé à New York. Le Conseil de sécurité réunit cinq membres permanents, dont les États-Unis, l'URSS, la France, le Royaume-Uni et la Chine.

La naissance de la bipolarisation :
À partir de 1947, les relations internationales s'organisent autour de deux blocs rivaux dirigés par les États-Unis et l'URSS.

Les États-Unis défendent le libéralisme politique et l'économie de marché. L'URSS défend le communisme et contrôle les démocraties populaires d'Europe de l'Est.

Exemple du plan marshall :
En 1947, les États-Unis proposent une aide économique aux pays européens. L'URSS refuse cette aide et interdit son acceptation aux pays placés sous son influence.

Les repères à mémoriser :

- 1945, création de l'Organisation des Nations unies.
- 1947, doctrine Truman et doctrine Jdanov.
- 1948-1949, blocus de Berlin.
- 1949, création de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord.
- 1955, création du pacte de Varsovie.

Le programme officiel présente cette période comme celle de la multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire, de 1945 au début des années 1970.

2. Comprendre les crises de la guerre froide :

Une guerre sans affrontement direct entre les deux grands :
La guerre froide oppose les États-Unis et l'URSS sans affrontement militaire direct entre leurs armées, principalement en raison de la dissuasion nucléaire.

Chaque puissance cherche à étendre son influence grâce aux alliances, à la propagande, à l'aide économique, au renseignement et au soutien militaire.

Berlin, une ville au cœur de la rivalité :
En 1948-1949, l'URSS bloque les accès terrestres à Berlin-Ouest. Les États-Unis organisent un pont aérien pour ravitailler la population.

En 1961, la République démocratique allemande construit le mur de Berlin. Il devient le symbole matériel de la division de l'Europe.

Cuba, le moment le plus dangereux :
En octobre 1962, l'URSS installe des missiles nucléaires à Cuba, près du territoire américain. Le président Kennedy impose un blocus maritime.

Après plusieurs jours de tension, Nikita Khrouchtchev retire les missiles soviétiques. Cette crise montre le risque d'une guerre nucléaire mondiale.

Exemple de la crise de cuba :
Pour analyser cette crise, distingue toujours les acteurs, leurs objectifs, les moyens employés et la solution finale. Cette méthode évite le simple récit chronologique.

Des conflits indirects à l'échelle mondiale :
La rivalité s'exprime aussi en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les deux grands soutiennent des gouvernements ou des mouvements opposés.

La guerre de Corée, entre 1950 et 1953, illustre cette logique. Elle oppose la Corée du Nord communiste à la Corée du Sud soutenue par les États-Unis.

3. Décoloniser et affirmer de nouveaux états :

Un processus accéléré après 1945 :
Après 1945, les peuples colonisés contestent la domination européenne. Ils s'appuient sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Les puissances européennes sont affaiblies par la guerre. Les mouvements nationalistes se renforcent et réclament l'indépendance politique, économique et culturelle.

Des indépendances obtenues par des voies différentes :
Certaines décolonisations sont négociées, comme celle de l'Inde, indépendante en 1947. D'autres sont marquées par des guerres, comme en Indochine ou en Algérie.

Les nouveaux États doivent ensuite construire une administration, développer leur économie et défendre leur souveraineté dans un contexte de rivalité entre les deux blocs.



Construction d'une administration dans un nouvel État après décolonisation

Exemple de la conférence de bandung :
Réunie en Indonésie en 1955, la conférence de Bandung rassemble des États d'Asie et d'Afrique. Elle affirme le refus du colonialisme et la volonté d'exister sur la scène internationale.

Le mouvement des non-alignés :
Des États nouvellement indépendants refusent de rejoindre officiellement le bloc américain ou le bloc soviétique. Ils cherchent à préserver leur liberté diplomatique.

Le non-alignement ne signifie pas une neutralité parfaite. Ces pays peuvent recevoir des aides, soutenir certaines causes ou se rapprocher temporairement d'un des deux grands.

Une indépendance politique encore fragile :
La décolonisation met fin à la domination impériale, mais elle ne supprime pas les dépendances économiques, militaires et culturelles.

Les rivalités de la guerre froide influencent plusieurs jeunes États. Les crises locales deviennent ainsi des enjeux internationaux.

Étude de document, le discours de kennedy sur le mur de berlin :

Énoncé : Montre comment un discours prononcé à Berlin en 1963 transforme un événement local en symbole mondial de la guerre froide.

Étape 1 - présenter le document :

Identifie la nature du document, son auteur, sa date, son lieu et son contexte. Ici, il s'agit d'un discours prononcé par le président américain John F. Kennedy à Berlin.

Étape 2 - repérer l'idée principale :
Le discours défend Berlin-Ouest et présente la ville comme un espace menacé par le communisme soviétique.

Étape 3 - relier le document au cours :
Explique que le mur construit en 1961 sépare deux systèmes politiques. Il devient également un outil de propagande pour les États-Unis.

Étape 4 - répondre avec précision :
Ta réponse doit montrer le passage d'une situation locale, la division de Berlin, à un affrontement idéologique entre deux modèles mondiaux.

Résultat commenté :
Le discours de Kennedy présente Berlin comme le symbole de la lutte entre démocratie libérale et communisme. Le document révèle donc la dimension idéologique et mondiale de la guerre froide.

Questions rapides :

- Quelle organisation est créée en 1945 pour maintenir la paix internationale ?
- Pourquoi le mur de Berlin devient-il un symbole mondial ?
- Quelle différence fais-tu entre bipolarisation et non-alignement ?
- Pourquoi la crise de Cuba constitue-t-elle un moment de forte tension ?

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Des dates, des lieux et des acteurs précis	Raconter la guerre froide sans repères chronologiques
Une distinction entre les deux blocs et les non-alignés	Présenter tous les États comme totalement neutres
Une analyse des rapports de force	Décrire un document sans expliquer son intérêt historique
Un vocabulaire précis, comme bipolarisation, dissuasion et décolonisation	Employer des formules vagues ou confondre indépendance et non-alignement

Astuce de mémorisation :
Apprends les repères par groupes de trois, une date, un lieu et un acteur. Par exemple, 1962, Cuba et Kennedy permettent de reconstruire rapidement la crise.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, les États-Unis et l'URSS dominent un **monde bipolaire**, tandis que l'ONU cherche à maintenir la paix.

- La guerre froide oppose deux blocs sans affrontement direct, comme à Berlin ou lors de la crise de Cuba.
- Les décolonisations créent de nouveaux États, certains choisissant le **non-alignement**, notamment à Bandung en 1955.
- Pour analyser un document, identifie son contexte, son idée principale et sa portée historique.

Repère les dates, les acteurs et les lieux. La guerre froide transforme des crises locales en enjeux mondiaux, tandis que les indépendances restent fragiles.

Chapitre 3 : La France depuis 1945

1. Reconstruire une démocratie après 1945 :

Une république refondée :
En 1944 et 1945, la France sort de la guerre affaiblie. Le Gouvernement provisoire rétablit la République et prépare de nouvelles institutions démocratiques.

Les femmes obtiennent le droit de vote en 1944 et participent pour la première fois à un scrutin national en 1945. Cette décision élargit fortement la citoyenneté.

La naissance de la ive république :
La Constitution de 1946 fonde la IVe République. Le Parlement possède un rôle central, mais les gouvernements restent fragiles et changent fréquemment.

La reconstruction repose aussi sur un État plus présent. Les nationalisations, la Sécurité sociale et la planification renforcent la protection des populations.

Exemple d'une mesure de reconstruction :
La nationalisation de grandes entreprises comme Renault permet à l'État de contrôler certains secteurs jugés essentiels pour reconstruire l'économie française.

Une démocratie confrontée aux tensions :
La IVe République doit gérer les difficultés économiques, les conflits sociaux et les guerres de décolonisation, notamment en Indochine puis en Algérie.

La guerre d'Algérie provoque une crise politique majeure en 1958. Le retour du général de Gaulle ouvre la voie à une nouvelle Constitution.

Le programme officiel présente cette période comme celle d'une démocratie reconstruite face aux défis de l'après-guerre.

2. La ve république, un régime durable et transformé :

Une nouvelle constitution :
La Constitution de 1958 fonde la Ve République. Elle renforce le pouvoir exécutif afin de mettre fin à l'instabilité gouvernementale de la période précédente.

Le président de la République nomme le Premier ministre, peut dissoudre l'Assemblée nationale et dispose de pouvoirs importants en période de crise.

Des évolutions institutionnelles :
En 1962, l'élection du président au suffrage universel direct renforce sa légitimité politique. Les citoyens participent ainsi directement au choix du chef de l'État.

En 2000, le passage du septennat au quinquennat réduit la durée du mandat présidentiel de sept à cinq ans. Depuis 2002, les élections présidentielle et législatives sont rapprochées.

La cohabitation montre cependant que le président et le gouvernement peuvent appartenir à des majorités politiques différentes. Trois cohabitations ont lieu entre 1986 et 2002.

Alternances et renouvellements :
L'alternance de 1981, avec l'élection de François Mitterrand, prouve que le pouvoir peut changer de majorité par les élections.

Les alternances de 1995, 2007, 2012 et 2017 montrent ensuite la transformation des partis, des campagnes électorales et des comportements politiques.

Tu dois retenir que la Ve République est à la fois stable et évolutive. Elle conserve ses institutions, mais adapte ses pratiques aux changements de la société.

Le programme officiel insiste sur une République stabilisée et renouvelée pour une société en mutation.

Repères indispensables :

Date	Événement	Sens historique
1944	Droit de vote des femmes	Élargissement de la citoyenneté
1946	Constitution de la IVe République	Rétablissement républicain
1958	Constitution de la Ve République	Renforcement de l'exécutif
1962	Élection présidentielle au suffrage universel direct	Renforcement de la fonction présidentielle
1981	Première alternance de la Ve République	Changement de majorité par les urnes
2000	Adoption du quinquennat	Réduction du mandat présidentiel

3. Une société française profondément transformée :

La modernisation des trente glorieuses :
Entre 1945 et 1974, la France connaît une forte croissance économique. Les ménages s'équipent davantage, les villes s'étendent et la consommation de masse progresse.

Cette période est souvent appelée les Trente Glorieuses. Elle correspond à une transformation rapide du travail, des transports, de l'habitat et des modes de vie.

Exemple de transformation sociale :
La diffusion progressive de l'automobile et de l'électroménager modifie les déplacements, l'organisation familiale et le confort quotidien des ménages.

Des changements démographiques et culturels :
Le baby-boom augmente le nombre de naissances après 1945. Cette génération nombreuse arrive ensuite dans les établissements scolaires, puis sur le marché du travail.

L'urbanisation transforme le territoire. De nombreux habitants quittent les campagnes pour travailler dans les villes, les zones industrielles et les grands ensembles.

La société devient aussi plus diverse avec l'immigration de travailleurs venus notamment d'Europe du Sud et du Maghreb, surtout pendant les années de croissance.

Crises et nouvelles revendications :
La crise économique commencée en 1974 met fin à la période de forte croissance. Le chômage progresse, les industries ferment et les inégalités deviennent plus visibles.

Les mobilisations de Mai 1968 expriment une contestation de l'autorité, des conditions de travail et du fonctionnement de l'université. Elles accélèrent certaines évolutions sociales.

Les femmes revendiquent davantage l'égalité, la maîtrise de leur fécondité et l'accès aux responsabilités. La loi Veil de 1975 autorise l'interruption volontaire de grossesse.

Une république face à de nouveaux défis :
Depuis les années 1980, la France doit répondre à la mondialisation, aux transformations du travail, à la construction européenne et aux attentes liées aux services publics.

La participation électorale, la défiance envers les partis et les débats sur l'immigration ou les inégalités interrogent régulièrement le fonctionnement démocratique.

Le programme officiel étudie cette évolution de la République face aux défis de la mondialisation et aux transformations de la société.

Étude courte d'un document :
Document proposé, affiche de la campagne présidentielle de Charles de Gaulle en 1965. Consigne, montre comment cette élection renforce la place du président dans la vie politique.

Étape 1 - identifier le document :
Tu dois préciser sa nature, son auteur ou son commanditaire, sa date, son contexte et son destinataire. Une affiche électorale cherche à convaincre les électeurs.

Étape 2 - prélever les informations :

Observe le portrait, le slogan, les couleurs, les symboles républicains et la place accordée au candidat. Ces éléments construisent une image d'autorité et de légitimité.

Étape 3 - mobiliser tes connaissances :
En 1965, le président est élu pour la première fois au suffrage universel direct depuis la réforme constitutionnelle de 1962. Le scrutin concerne toute la population électorale.

Étape 4 - répondre à la consigne :
Tu peux expliquer que la campagne personnalise le pouvoir, car elle présente un candidat national directement face aux citoyens, sans passer seulement par le Parlement.

Résultat commenté :
Le document montre la présidentialisation de la Ve République. L'élection directe donne au président une forte légitimité populaire, tandis que la campagne transforme le scrutin en rencontre entre un candidat et la nation.

Questions rapides :

- Pourquoi la Constitution de 1958 renforce-t-elle l'exécutif ?
- Quelle différence essentielle existe entre la IVe et la Ve République ?
- Pourquoi 1962 constitue-t-il un tournant institutionnel ?
- Quel événement marque la fin des Trente Glorieuses ?

4. Réussir une réponse organisée sur le chapitre :

Construire une chronologie maîtrisée :
Apprends les dates en les associant à une transformation précise. Une date isolée rapporte peu, tandis qu'un repère expliqué montre que tu comprends le processus historique.

Pour réviser, classe tes repères en trois ensembles, la reconstruction de 1945 à 1958, la stabilisation institutionnelle depuis 1958, puis les transformations sociales.

Organiser ton développement :
Commence par définir les termes du sujet. Présente ensuite deux ou trois idées, chacune appuyée par une date, un acteur, un lieu et un exemple concret.

Évite le récit chronologique sans problématique. Le correcteur attend une démonstration, pas une simple succession d'événements appris par cœur.

Exemple de problématique :
Comment la France construit-elle une démocratie stable depuis 1945 tout en répondant aux transformations économiques et sociales ?

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre la IVe République et la Ve République.
- Présenter Mai 1968 uniquement comme une crise politique.
- Oublier les transformations sociales derrière les changements institutionnels.
- Citer une date sans expliquer sa portée.
- Utiliser le terme démocratie sans montrer ses institutions et ses acteurs.

Le réflexe utile au bac :
Dans chaque paragraphe, vérifie la présence d'une idée, d'une explication et d'un exemple. Cette méthode simple rend ton raisonnement visible et limite les oublis.

Pour ce chapitre, entraîne-toi à rédiger une introduction en dix minutes, puis un paragraphe argumenté en quinze minutes avec trois repères chronologiques.

La démarche correspond aux objectifs officiels de l'enseignement, qui associe connaissances, raisonnement historique, argumentation et compréhension des choix des acteurs.

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1945, la France reconstruit sa **démocratie reconstruite**, stabilise ses institutions et connaît de profondes mutations sociales.

- 1944-1946 : droit de vote des femmes et IVe République.
- 1958-1962 : Ve République et renforcement du **pouvoir exécutif**.
- 1945-1974 : croissance, urbanisation et **société profondément transformée**.
- Depuis 1974 : crises, revendications et nouveaux défis démocratiques.

Pour réussir, relie chaque date à sa portée, construis une **réponse organisée** et appuie chaque idée sur un exemple précis.

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne

1. Les mers et les océans, des espaces essentiels à la mondialisation :

Une mise en relation des territoires :
La mondialisation désigne l'intensification des échanges de marchandises, de capitaux, d'informations et de personnes entre les différentes régions du monde.

Les mers et les océans facilitent ces échanges grâce aux routes maritimes, aux ports, aux détroits et aux canaux qui organisent les circulations mondiales.

Des flux maritimes massifs :
Le transport maritime est adapté aux longues distances et aux marchandises lourdes, comme les hydrocarbures, les minerais, les céréales ou les produits manufacturés.

Les grands navires relient les façades maritimes, c'est-à-dire des littoraux concentrant ports, industries, activités logistiques et connexions avec les arrière-pays.

Des passages stratégiques :
Certains détroits et canaux sont indispensables aux échanges, car ils raccourcissent les trajets et concentrent les circulations entre plusieurs espaces maritimes.

- Le détroit de Malacca relie l'océan Indien à la mer de Chine méridionale.
- Le canal de Suez relie la mer Méditerranée à la mer Rouge.
- Le canal de Panama relie l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.

Exemple d'une route maritime :
Un conteneur transporté entre l'Asie orientale et l'Europe peut passer par la mer de Chine, l'océan Indien, le canal de Suez, puis la Méditerranée.

2. Des espaces appropriés, exploités et disputés :

Des territoires maritimes définis :
Les États cherchent à contrôler les espaces maritimes proches de leurs côtes afin de protéger leurs ressources, leurs activités économiques et leur sécurité.

La zone économique exclusive peut s'étendre jusqu'à 200 milles marins, soit environ 370 kilomètres, depuis les côtes d'un État.

Des ressources nombreuses :
Les mers et les océans fournissent des ressources halieutiques, des hydrocarbures, des minerais, des énergies marines et des espaces favorables aux échanges numériques.

Les câbles sous-marins transportent l'essentiel des communications numériques intercontinentales, ce qui rend les fonds marins particulièrement stratégiques.

Des rivalités et des coopérations :
Les espaces maritimes peuvent être disputés pour leurs ressources, leurs routes commerciales ou leur position militaire, notamment dans les zones de tension géopolitique.

Les États coopèrent aussi pour lutter contre la pêche illégale, protéger la biodiversité, sécuriser les routes maritimes et organiser le partage des ressources.

Exemple d'une rivalité maritime :
En mer de Chine méridionale, plusieurs États revendiquent des îles et des espaces maritimes, car cette zone possède des ressources et se situe sur des routes commerciales majeures.

3. L'union européenne dans la mondialisation :

Un espace intégré aux échanges mondiaux :
L'Union européenne participe pleinement à la mondialisation grâce à ses entreprises, ses infrastructures, ses ports, ses réseaux de transport et son marché intérieur.

Ses territoires sont cependant inégalement intégrés, car les grandes métropoles, les régions industrielles et les façades maritimes concentrent davantage les activités.

Des façades maritimes dynamiques :
La Northern Range, ou façade maritime d'Europe du Nord, s'étend approximativement de la mer du Nord à la Manche et relie plusieurs grands ports européens.

Rotterdam, Anvers-Bruges et Hambourg assurent des fonctions de commerce, de redistribution, d'industrie et de connexion avec les espaces intérieurs.

Des politiques et des limites :
L'Union européenne cherche à renforcer la sécurité maritime, la protection des milieux marins, la transition énergétique et la compétitivité de ses ports.

Elle reste confrontée à la concurrence des grandes façades asiatiques, aux écarts de développement régionaux et aux tensions liées aux approvisionnements.

Exemple d'un port européen :
Le port de Rotterdam constitue une interface entre les routes maritimes mondiales et les territoires européens desservis par les fleuves, les voies ferrées et les autoroutes.

Repères utiles :

- Les trois grandes façades maritimes mondiales sont celles d'Asie orientale, d'Europe du Nord et de l'Amérique du Nord.
- Un hub est un lieu de concentration, de correspondance et de redistribution des flux.
- Une interface met en relation deux espaces présentant des caractéristiques différentes.
- Une façade maritime associe ports, littoraux industrialisés, réseaux et arrière-pays.

Étude de cas courte, le canal de suez :
Ouvert en 1869, le canal de Suez se situe en Égypte et relie la mer Méditerranée à la mer Rouge, entre l'Europe et l'Asie.

Il évite le contournement de l'Afrique, ce qui réduit fortement les distances maritimes entre les façades européennes et asiatiques.

Son blocage en mars 2021 a montré la fragilité des chaînes logistiques mondiales, car un passage étroit peut perturber de nombreux échanges.

Questions rapides :

- Pourquoi les mers et les océans sont-ils indispensables à la mondialisation ?
- Quelle différence fais-tu entre une route maritime, un détroit et une façade maritime ?
- Pourquoi le canal de Suez est-il un espace stratégique ?
- Comment l'Union européenne s'insère-t-elle dans les échanges mondiaux ?

Exercice type, analyser un document :
Document proposé, un planisphère représentant les principales routes maritimes, les grands ports, les détroits et les canaux stratégiques.

Étape 1, présenter le document :
Commence par identifier sa nature, son sujet, son échelle et sa date éventuelle. Ne décris pas encore tous les éléments visibles.

Étape 2, relever les informations :
Repère les principaux flux, les façades maritimes, les passages stratégiques et les espaces moins connectés aux échanges mondiaux.

Étape 3, expliquer les contrastes :
Montre que les flux se concentrent autour des grandes façades maritimes, des métropoles portuaires et des carrefours comme Suez ou Malacca.

Étape 4, répondre avec précision :
Rédige une réponse organisée en deux ou trois idées, puis utilise au moins trois exemples localisés afin de prouver ton analyse.

Exemple de réponse attendue :
Les mers et les océans structurent la mondialisation, car ils concentrent les principales routes commerciales, relient les façades maritimes et rendent certains passages stratégiques.

Méthode à retenir :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une présentation précise du document	Oublier la nature ou le sujet du document
Des exemples localisés	Citer un port ou un canal sans le situer
Une explication des contrastes	Faire seulement une description du planisphère
L'emploi des notions du chapitre	Confondre flux, interface, façade et hub
Une réponse organisée	Accumuler des informations sans lien logique

Astuce pour réviser :
Apprends d'abord cinq lieux, Suez, Malacca, Panama, Rotterdam et Shanghai, puis associe chacun à une fonction ou à un enjeu précis.

Le programme officiel de terminale présente les mers et les océans comme des espaces majeurs de la mondialisation, d'appropriation, de protection et de circulation.

Ce qu'il faut retenir

Les mers et les océans organisent les **échanges mondiaux** grâce aux routes maritimes, aux ports et aux passages stratégiques.

- Les détroits et canaux, comme Suez, Malacca ou Panama, concentrent les flux.
- Les États exploitent des **ressources maritimes** et se disputent certains espaces.
- L'Union européenne s'appuie sur la **façade maritime européenne**, notamment Rotterdam, Anvers-Bruges et Hambourg.

Pour analyser un document, présente-le, repère les flux et les contrastes, puis justifie ton explication avec des exemples localisés. Retient que Suez révèle à la fois l'importance et la fragilité des échanges mondiaux.

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :
L'enseignement scientifique relie **Physique-chimie, SVT et mathématiques** autour du climat, de l'énergie, du vivant, du son et d'un projet numérique. Il développe ton esprit critique face aux données et aux graphiques.

Au baccalauréat général, cette matière est évaluée par la moyenne des bulletins de terminale, coefficient 3. Elle n'a ni épreuve terminale, ni durée officielle, ni format écrit, oral ou pratique.

Les spécialités conservées en terminale donnent chacune une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée en fin de première compte dans le contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Pour le baccalauréat général avec HLP et SES, garde deux créneaux de 30 minutes par semaine. Reprends les définitions, les unités et les méthodes de lecture de graphiques. Cette régularité rend le cours plus rassurant.

Fais une fiche par thème avec une formule, un exemple chiffré et une conclusion. Le piège fréquent est de réciter sans expliquer le raisonnement. Justifie toujours tes calculs et tes choix.

Table des matières

Chapitre 1 : Science, climat et société ..... Aller
1. Comprendre le système climatique ..... Aller
2. Étudier le climat futur et les choix de société ..... Aller

Chapitre 2 : Le futur des énergies ..... Aller
1. Comprendre les ressources et les besoins énergétiques ..... Aller
2. Relier les combustions aux impacts sur l'environnement et la santé ..... Aller
3. Analyser les choix énergétiques et le rôle de l'électricité ..... Aller

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution ..... Aller
1. Comprendre la biodiversité ..... Aller
2. Expliquer l'évolution des espèces ..... Aller
3. Mesurer les changements de biodiversité ..... Aller

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle ..... Aller
1. Modéliser l'évolution d'une population ..... Aller

2. Comparer un modèle linéaire et un modèle exponentiel ..... Aller
3. Interpréter les limites d'un modèle démographique ..... Aller
4. Comprendre les données et l'intelligence artificielle ..... Aller

Chapitre 1 : Science, climat et société

1. Comprendre le système climatique :

Une définition scientifique :
Le climat désigne l'ensemble des conditions atmosphériques observées sur une longue durée, généralement plusieurs décennies, dans une région ou à l'échelle mondiale.

La météo décrit un état de l'atmosphère à court terme, tandis que le climat s'étudie grâce à des moyennes, des tendances et des variations.

Un système complexe :
Le système climatique associe l'atmosphère, les océans, les continents, les glaces et les êtres vivants, qui échangent constamment de l'énergie et de la matière.

- L'atmosphère transporte de la chaleur et de l'humidité.
- Les océans stockent puis redistribuent une grande quantité d'énergie.
- Les glaces réfléchissent une partie du rayonnement solaire.
- Les végétaux échangent du carbone avec l'atmosphère.

Le bilan radiatif :
La Terre reçoit principalement de l'énergie du Soleil. Elle en réfléchit une partie et réémet le reste sous forme de rayonnement infrarouge.

La température moyenne dépend donc d'un équilibre entre l'énergie reçue, l'énergie réfléchie et l'énergie renvoyée vers l'espace.

Exemple de calcul sur l'albédo :
Si 100 unités d'énergie solaire arrivent sur une surface et que son albédo vaut 30 %, elle en réfléchit 30 et en absorbe 70.

L'effet de serre :
Certains gaz atmosphériques absorbent une partie du rayonnement infrarouge émis par la surface terrestre, puis réémettent cette énergie dans plusieurs directions.

L'effet de serre naturel rend la Terre habitable. L'augmentation des concentrations de certains gaz renforce toutefois le réchauffement du système climatique.

2. Étudier le climat futur et les choix de société :

Des observations aux modèles :
Les scientifiques utilisent des mesures anciennes, des observations satellites et des simulations numériques pour comprendre les évolutions passées et envisager plusieurs futurs possibles.

D'après le Bulletin officiel, le programme étudie la complexité du système climatique, le climat futur et les relations entre science, société et décision.

Lire correctement un graphique :

- Identifie la grandeur représentée sur chaque axe.
- Vérifie les unités et l'échelle utilisée.
- Repère la période étudiée et la tendance générale.
- Distingue une variation ponctuelle d'une évolution durable.

Un graphique ne prouve pas automatiquement une cause. Il montre une relation entre des données, qu'il faut ensuite interpréter avec des connaissances scientifiques.

Incertitude et décision :
Une prévision climatique n'est pas une annonce exacte du temps qu'il fera un jour précis. Elle décrit des évolutions probables selon des hypothèses physiques et sociales.

L'incertitude ne signifie donc pas que les scientifiques ne savent rien. Elle indique les limites des données, des modèles ou des hypothèses retenues.

Exemple d'analyse d'un document chiffré :
Un document indique qu'une température moyenne passe de 14,0 °C à 15,2 °C en un siècle. L'écart est de 15,2 - 14,0 = 1,2 °C.

Tu dois ensuite préciser qu'il s'agit d'une moyenne sur une longue période, et non d'une hausse identique chaque jour dans toutes les régions.

Exercice type :
Un graphique présente une hausse régulière de la température moyenne entre 1900 et 2020. On te demande de décrire l'évolution et de calculer la variation moyenne.

1. Relève les deux températures aux dates demandées.
2. Calcule la différence entre la valeur finale et la valeur initiale.
3. Divise cette différence par la durée étudiée.
4. Présente le résultat avec son unité et interprète-le.

Avec une hausse de 1,2 °C en 120 ans, le calcul donne 1,2 ÷ 120 = 0,01 °C par an en moyenne.

Ce résultat est une moyenne. Il ne signifie pas que la température augmente exactement de 0,01 °C chaque année.

Méthode attendue à l'épreuve :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points

Une lecture précise des axes	Oublier les unités
Un calcul posé et expliqué	Donner seulement le résultat
Une distinction entre corrélation et causalité	Affirmer une cause sans justification
Une conclusion nuancée	Exagérer la portée du document
L'emploi du vocabulaire scientifique	Confondre météo et climat

Astuce de méthode :
Quand tu analyses un document, commence par une phrase descriptive, puis explique le mécanisme scientifique, avant de discuter les limites des données.

Ce qu'il faut retenir

Le climat décrit les conditions atmosphériques sur plusieurs décennies, contrairement à la météo. Il dépend d'un système complexe et du **bilan radiatif terrestre**.

- Les océans, glaces, continents, êtres vivants et atmosphère échangent énergie et matière.
- L'**effet de serre naturel** rend la Terre habitable, mais son renforcement provoque un réchauffement.
- Pour lire un graphique, vérifie axes, unités, période et tendance.
- Distingue corrélation, causalité et **incertitude scientifique**.

Les modèles proposent plusieurs futurs selon les hypothèses. Présente toujours tes calculs, leurs unités et une conclusion nuancée, sans confondre moyenne et évolution quotidienne.

Chapitre 2 : Le futur des énergies

1. Comprendre les ressources et les besoins énergétiques :

Énergie, puissance et conversion :
L'énergie mesure une capacité à produire un changement, tandis que la puissance indique la rapidité avec laquelle cette énergie est transférée ou utilisée.

L'unité internationale de l'énergie est le joule, noté J. Pour l'électricité, on utilise souvent le kilowattheure, avec 1 kWh = $3,6 \times 10^6$ J.

Ressources de stock et de flux :
Une ressource de stock est disponible en quantité limitée, comme le charbon, le pétrole, le gaz naturel ou l'uranium. Elle se forme très lentement.

Une ressource de flux est renouvelée en permanence ou à l'échelle humaine, comme le rayonnement solaire, le vent, l'eau en mouvement ou la chaleur terrestre.

Ordres de grandeur utiles :

- Une personne au repos développe une puissance d'environ 100 W.
- Une bouilloire électrique utilise souvent une puissance proche de 2 000 W.
- Une grande centrale électrique produit une puissance de l'ordre du gigawatt, soit 10^9 W.

Exemple de conversion d'énergie :
Un appareil de 2 000 W utilisé pendant 15 minutes consomme 0,5 kWh, car 2 kW × 0,25 h = 0,5 kWh, soit $1,8 \times 10^6$ J.

2. Relier les combustions aux impacts sur l'environnement et la santé :

La combustion des combustibles :
Une combustion est une réaction chimique entre un combustible et le dioxygène. Elle libère de l'énergie, souvent sous forme de chaleur, mais produit aussi des substances chimiques.

La combustion complète d'un hydrocarbure produit principalement du dioxyde de carbone et de l'eau. Si le dioxygène manque, d'autres produits peuvent apparaître.

Calculer une émission de dioxyde de carbone :
Pour calculer une émission, tu dois utiliser l'équation de réaction, la masse molaire des espèces et l'énergie fournie par le combustible.

1. Écris l'équation de combustion équilibrée.

2. Compare les quantités de matière du combustible et du dioxyde de carbone.
3. Convertis la masse obtenue dans l'unité demandée.
4. Rapporte cette masse à l'énergie libérée.

Pollution et santé :
Les combustions peuvent aussi émettre des particules fines, des oxydes d'azote, du monoxyde de carbone et des composés soufrés.

Ces polluants dégradent la qualité de l'air. Les particules fines peuvent pénétrer profondément dans l'appareil respiratoire et augmenter les risques cardiovasculaires et respiratoires.

Exemple de calcul avec le méthane :
On fournit l'équation $CH_4 + 2\ O_2 \rightarrow CO_2 + 2\ H_2O$ et une énergie massique de 50 MJ par kilogramme. 16 g de méthane produisent 44 g de dioxyde de carbone, donc 1 kg en produit 2,75 kg. L'émission vaut alors 2,75 ÷ 50 = 0,055 kg par MJ, soit 55 g par MJ.

3. Analyser les choix énergétiques et le rôle de l'électricité :

Produire et transporter l'électricité :
L'électricité est une énergie secondaire, car elle doit être produite à partir d'une ressource primaire, comme le gaz, l'eau, le vent, le Soleil ou l'uranium.

Dans un alternateur, une turbine met en mouvement un aimant ou une bobine. Cette rotation crée un courant électrique par induction électromagnétique.

Comparer les principales filières :

Filière	Conversion principale	Point de vigilance
Centrale thermique à flamme	Énergie chimique vers chaleur, puis électricité	Émissions de gaz et de polluants
Centrale nucléaire	Énergie nucléaire vers chaleur, puis électricité	Déchets radioactifs et sûreté
Éolienne ou barrage	Énergie mécanique vers électricité	Disponibilité variable ou dépendante du site
Panneau photovoltaïque	Rayonnement solaire vers électricité	Production dépendante de l'ensoleillement

Raisonner sur la transition énergétique :
La transition énergétique vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, limiter les pollutions et satisfaire les besoins sans épuiser les ressources.

Elle combine plusieurs leviers, comme la sobriété, l'efficacité énergétique, l'électrification, le développement de sources bas-carbone et le stockage.

Exemple d'analyse de document :
Un graphique montre qu'une production solaire augmente fortement entre 8 heures et 13 heures, puis diminue. Tu dois relier cette évolution à l'ensoleillement, identifier une production intermittente et expliquer l'intérêt du stockage ou du complément par une autre source.

Méthode pour réussir un exercice :

- Lis d'abord le titre, les unités, les axes et la légende du document.
- Repère les valeurs extrêmes et les évolutions principales avant d'interpréter.
- Écris les conversions d'unités, surtout entre W, kW, MW, J et kWh.
- Présente chaque calcul avec une formule, un remplacement numérique et une unité.
- Termine par une phrase qui répond précisément à la question posée.

Astuce de correction :
Ne confonds jamais énergie et puissance. Une puissance s'exprime en watts, tandis qu'une énergie correspond à une puissance utilisée pendant une durée.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer **énergie et puissance** : l'énergie s'exprime en joules ou en kWh, tandis que la puissance mesure un débit en watts. Les ressources peuvent être de stock ou de flux.

- Relie combustion, émissions de CO_2 et polluants à leurs effets sur la santé.
- Pour calculer une émission, équilibre la réaction, utilise les masses molaires et rapporte le résultat à l'énergie fournie.
- Compare les filières selon leurs conversions, leurs limites et leur disponibilité.

La transition énergétique repose sur la sobriété, l'efficacité, l'électrification, les sources bas-carbone et le stockage. Lis toujours les unités, justifie tes calculs et conclus précisément.

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution

1. Comprendre la biodiversité :

Les trois niveaux de diversité :
La biodiversité désigne la diversité du vivant. Elle concerne les écosystèmes, les espèces et la diversité génétique présente au sein d'une même espèce.

Un écosystème associe un milieu et les êtres vivants qui y habitent. Une espèce regroupe des individus capables de se reproduire entre eux et d'avoir une descendance fertile.

Une biodiversité dynamique :
La biodiversité actuelle est le résultat d'une longue histoire. Des espèces apparaissent, se transforment ou disparaissent au cours des temps géologiques.

Les scientifiques reconstituent cette histoire grâce aux fossiles, à la comparaison des caractères anatomiques et à l'étude de l'ADN des êtres vivants.

Exemple d'évolution de la biodiversité :
Les pinsons des îles Galápagos possèdent des becs différents. Ces différences sont associées à des régimes alimentaires et à des milieux particuliers.



Observation de variations morphologiques chez les pinsons des Galápagos

Lire un ordre de grandeur :
L'histoire de la vie se mesure sur des millions ou des milliards d'années. L'être humain appartient donc à une histoire très récente du vivant.

Si une frise représente 4,6 milliards d'années sur 4,6 mètres, alors 1 millimètre représente environ 1 million d'années.

2. Expliquer l'évolution des espèces :

La sélection naturelle :
Dans une population, les individus présentent des différences. Certaines sont héréditaires et peuvent modifier les chances de survie ou de reproduction.

Un caractère avantageux dans un milieu peut devenir plus fréquent au fil des générations. Cette évolution concerne une population, et non un individu isolé.

Le rôle des mutations et de la reproduction :
Les mutations de l'ADN créent de nouvelles versions des gènes. La reproduction sexuée produit aussi de nombreuses combinaisons génétiques différentes.

Le milieu ne crée pas volontairement un caractère utile. Il favorise certaines variations déjà présentes dans la population.

Exemple de sélection naturelle :
Dans une population de bactéries, une mutation peut rendre certaines bactéries résistantes à un antibiotique. Le traitement élimine surtout les bactéries sensibles.

Après plusieurs générations, la proportion de bactéries résistantes peut augmenter. La résistance devient fréquente parce que les bactéries résistantes se reproduisent davantage.

Comparer des espèces :
Deux espèces qui possèdent de nombreux caractères communs peuvent avoir un ancêtre commun récent. Les caractères partagés permettent de construire des arbres de parenté.

Un arbre de parenté ne représente pas une hiérarchie de supériorité. Il montre des relations de parenté et des ancêtres communs hypothétiques.

Analyser un arbre de parenté :

- Repère les espèces étudiées et les caractères indiqués.
- Observe les nœuds, qui correspondent à des ancêtres communs.
- Compare la distance entre les embranchements, sans classer les espèces comme supérieures ou inférieures.
- Justifie chaque réponse avec un caractère précis du document.

3. Mesurer les changements de biodiversité :

Les crises de biodiversité :
Une crise de biodiversité correspond à une diminution rapide et importante du nombre d'espèces. Les fossiles permettent d'identifier plusieurs crises au cours de l'histoire de la Terre.

Une extinction modifie les relations entre les espèces. Elle peut entraîner la disparition de ressources, de prédateurs ou de partenaires indispensables.

Les pressions humaines :
Les activités humaines peuvent réduire la biodiversité par la destruction des habitats, la surexploitation, les pollutions, le changement climatique et l'introduction d'espèces.

Ces pressions agissent souvent ensemble. La fragmentation d'un milieu peut isoler les populations et réduire leurs échanges génétiques.

Exemple de fragmentation d'un milieu :
Une route qui traverse une forêt sépare une population animale en deux groupes. Les déplacements et les reproductions deviennent plus difficiles entre ces groupes.

Pour étudier cette situation, compare la taille des populations, leurs déplacements et la diversité génétique observée de chaque côté de la route.

Exercice type, analyser des données :
Un document indique qu'une population compte 800 individus avant une modification du milieu, puis 520 individus après cette modification. Calcule la diminution en effectif.

Étape 1, soustrais l'effectif final à l'effectif initial, 800 - 520 = 280 individus. La population a donc perdu 280 individus.

Interpréter le résultat :
Étape 2, calcule le pourcentage de diminution, 280 ÷ 800 × 100 = 35 %. La population a diminué de 35 %.

Étape 3, relie le résultat au document. Tu dois identifier la pression exercée et expliquer pourquoi elle modifie la survie ou la reproduction.

Ce que le correcteur attend :

- Une lecture précise des axes, des unités et des valeurs.
- Un calcul posé avec une formule compréhensible.
- Un résultat accompagné de son unité ou de son pourcentage.
- Une interprétation biologique qui répond réellement à la question.
- Une distinction claire entre variation individuelle et évolution d'une population.

Astuce de méthode :

Dans une réponse scientifique, écris toujours trois éléments, le constat tiré du document, le calcul éventuel, puis l'explication biologique correspondante.

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité concerne les écosystèmes, les espèces et les gènes. Elle évolue au cours du temps grâce aux mutations, à la reproduction et à la **sélection naturelle**.

- Les fossiles, l'ADN et les caractères permettent de reconstituer l'histoire du vivant et les parentés.
- Les crises et les **pressions humaines** réduisent les populations et fragmentent leurs habitats.
- Pour analyser un document, relève les données, pose le calcul, puis explique le résultat biologiquement.

Une population évolue lorsque la fréquence de caractères héréditaires change. Tu dois donc distinguer une variation individuelle de l'évolution collective et justifier chaque conclusion avec des données précises.

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle

1. Modéliser l'évolution d'une population :

Pourquoi utiliser un modèle ?
Un modèle mathématique simplifie une situation réelle pour mieux décrire une évolution, effectuer des calculs et proposer une prévision.

En démographie, on étudie l'effectif d'une population à différents moments. Cette population peut désigner des êtres humains, des animaux ou des cellules.

Variation absolue et taux de variation :
La variation absolue mesure la différence entre deux effectifs. Si une population passe de 800 à 950 individus, elle augmente de 150 individus.

Le taux de variation compare cette augmentation à l'effectif initial. Ici, il vaut 150 ÷ 800, soit 0,1875, donc une hausse de 18,75 %.

Le modèle linéaire :
Le modèle linéaire convient lorsque la variation absolue reste à peu près constante entre deux dates successives.

Il correspond à une suite arithmétique. On ajoute toujours la même quantité, appelée raison, selon la relation $u_{n+1} = u_n + r$.

Exemple de modèle linéaire :
Une population compte 1 200 individus en 2026 et augmente de 80 individus chaque année. En 2031, le modèle prévoit 1 200 + 5 × 80, soit 1 600 individus.

2. Comparer un modèle linéaire et un modèle exponentiel :

Le modèle exponentiel :
Le modèle exponentiel est adapté lorsque le taux de variation reste presque constant. L'effectif est alors multiplié chaque année par le même nombre.

Il correspond à une suite géométrique. On utilise la relation $u_{n+1} = q \times u_n$, où q est le coefficient multiplicateur.

Modèle	Évolution étudiée	Relation
Linéaire	Même augmentation en valeur	$u_{n+1} = u_n + r$
Exponentiel	Même augmentation en pourcentage	$u_{n+1} = q \times u_n$

Lire un graphique :
Sur un graphique, un modèle linéaire produit des points proches d'une droite. Un modèle exponentiel forme une courbe qui devient progressivement plus pentue.

Tu dois toujours vérifier les unités, l'échelle des axes et la période étudiée avant d'interpréter la tendance.

Le temps de doublement :
Dans une évolution exponentielle, le temps de doublement indique la durée nécessaire pour multiplier l'effectif par deux.

Avec une croissance annuelle de 10 %, le coefficient multiplicateur est 1,10. Le doublement n'arrive pas après 10 ans, car les augmentations successives s'appliquent à un effectif grandissant.

Exemple de modèle exponentiel :
Une population de 1 000 individus augmente de 20 % par an. Après trois ans, elle atteint $1\,000 \times 1{,}2^3$, soit environ 1 728 individus.

3. Interpréter les limites d'un modèle démographique :

Le modèle de malthus :
Thomas Malthus a proposé un modèle dans lequel la population augmente selon un taux constant, tandis que les ressources alimentaires progressent plus lentement.

Dans un modèle exponentiel, une population peut donc croître très rapidement. Si le taux de mortalité dépasse le taux de natalité, l'effectif peut au contraire diminuer.

Un modèle dépend de ses hypothèses :
Une prévision n'est jamais une certitude. Elle dépend des données disponibles et des hypothèses retenues pour construire le modèle.

Une population réelle connaît des migrations, des changements de comportement, des crises sanitaires, des progrès médicaux et des modifications économiques.

Analyser un document chiffré :
Pour étudier un tableau ou un graphique, commence par identifier la population, la période, l'unité et la grandeur représentée.

- Repère ensuite la tendance générale.
- Calcule une variation absolue ou relative.
- Compare les évolutions entre plusieurs périodes.
- Explique les limites de la prévision.

Exemple d'analyse d'un document :

Un effectif passe de 2 000 à 2 300 individus en cinq ans. La variation absolue est de 300, et le taux de variation est 300 ÷ 2 000, soit 15 %.

Exercice type :
Une population contient 4 000 individus en 2026. Elle augmente de 5 % chaque année. Estime son effectif en 2029 avec un modèle exponentiel.

Étape 1, le coefficient multiplicateur associé à une hausse de 5 % est 1 + 0,05, soit 1,05.

Étape 2, trois années séparent 2026 et 2029. Il faut donc calculer $4\,000 \times 1{,}05^3$.

Étape 3, le résultat est environ 4 631 individus. Cette valeur est une estimation, pas une mesure exacte de la population future.

4. Comprendre les données et l'intelligence artificielle :

Des données aux décisions :
Une donnée est une information recueillie, stockée et traitée. Elle peut être un nombre, une image, un son, un texte ou une mesure.

Pour étudier une population, on peut utiliser des effectifs, des taux de natalité, des taux de mortalité ou des répartitions par âge.

Le rôle de l'intelligence artificielle :
L'intelligence artificielle regroupe des techniques permettant à une machine de réaliser certaines tâches associées à des capacités humaines.

L'apprentissage automatique permet à un programme de repérer des régularités dans des données afin de produire une classification, une estimation ou une prédiction.

Données d'entraînement et résultats :
Pour apprendre, une intelligence artificielle utilise généralement des données d'entraînement. La qualité de ses résultats dépend donc de la qualité de ces données.

Des données incomplètes, déséquilibrées ou mal choisies peuvent conduire à des résultats peu fiables et reproduire certains biais.

Exemple de biais dans les données :
Si un système de reconnaissance d'images est entraîné avec beaucoup de photos prises en intérieur, il risque d'être moins performant dans des conditions extérieures.

Exercice type d'analyse :
Un programme estime la croissance d'une population à partir de données anciennes. Les données ignorent les migrations récentes. La prévision doit-elle être acceptée sans vérification ?

Étape 1, repère l'information absente, ici les migrations. Étape 2, explique qu'elle peut modifier l'effectif étudié.

Étape 3, indique que le modèle reste utile pour dégager une tendance, mais qu'il doit être actualisé et confronté à d'autres données.

Ce que le correcteur attend :

- Une définition précise de la notion utilisée.
- Un calcul présenté avec son unité et son résultat.
- Une lecture correcte des axes et des données.
- Une distinction entre prévision et certitude.
- Une explication des limites du modèle ou de l'algorithme.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre variation absolue et taux de variation.
- Utiliser un coefficient multiplicateur incorrect.
- Oublier de préciser la période étudiée.
- Décrire un graphique sans donner de valeur.
- Présenter une prédiction informatique comme une vérité définitive.

Ce qu'il faut retenir

Un modèle simplifie une évolution pour calculer et prévoir. La **variation absolue** mesure une différence, tandis que le taux compare cette différence à l'effectif initial.

- Le modèle linéaire ajoute une quantité constante. Le modèle exponentiel multiplie par un **coefficient multiplicateur** constant.
- Pour analyser un document, vérifie la période, les unités, l'échelle et la tendance.
- L'intelligence artificielle apprend grâce aux **données d'entraînement**, qui peuvent être incomplètes ou biaisées.

Une prévision reste une estimation : confronte-la aux données récentes et explique toujours les limites du modèle ou de l'algorithme.

Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
L'EMC étudie la démocratie, l'État de droit, la citoyenneté et les défis contemporains. Tu apprends à construire un **jugement argumenté**, à écouter des opinions différentes et à participer au débat public.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, avec les moyennes des bulletins. Son coefficient est de 2 sur le cycle terminal, dont 1 en terminale. Il n'existe donc ni épreuve écrite nationale, ni durée officielle.

Les spécialités HLP et SES conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16 chacune. Une spécialité abandonnée après la première compte, elle, dans le contrôle continu.

Conseil :
Relis chaque chapitre en 20 minutes et fais une fiche avec 5 notions, comme démocratie représentative, liberté, égalité ou justice. Garde aussi un exemple précis issu de l'actualité ou d'un débat étudié en classe.

Pour progresser, entraîne-toi à rédiger des réponses courtes et structurées. Distingue toujours **fait, opinion et argument**. Le piège fréquent est de réciter le cours sans expliquer ton raisonnement. Une participation régulière peut vraiment améliorer ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie ..... Aller
1. Comprendre les règles du débat démocratique ..... Aller
2. Délibérer et prendre une décision ..... Aller

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les institutions ..... Aller
2. Représenter les citoyens et participer à la démocratie ..... Aller
3. Analyser une situation politique et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen ..... Aller
1. Comprendre l'information et l'opinion publique ..... Aller
2. S'informer et exercer son esprit critique ..... Aller
3. Comprendre le numérique et l'engagement citoyen ..... Aller
4. Analyser un document et construire une réponse ..... Aller

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie

1. Comprendre les règles du débat démocratique :

Le débat démocratique :
Un débat démocratique oppose des points de vue sur une question d'intérêt général, dans le respect de la liberté d'expression, de l'égalité et de la dignité des personnes.

Débattre ne signifie pas se disputer :
Dans un débat, tu dois défendre une idée avec des arguments, écouter les objections et accepter de modifier ta position si un raisonnement convaincant apparaît.

Exemple de débat démocratique :
Une classe discute de la limitation de la publicité destinée aux adolescents. Chacun peut exprimer son opinion, mais doit distinguer ses préférences personnelles et l'intérêt général.

Les conditions du débat :

- Définir précisément la question posée.
- Donner la parole aux différents points de vue.
- Appuyer les affirmations sur des faits vérifiables.
- Refuser les insultes, les menaces et les attaques personnelles.

Le rôle du pluralisme :
Le pluralisme désigne la coexistence de plusieurs opinions, groupes et sensibilités. Il évite qu'une seule position soit présentée comme naturellement évidente.

Une démocratie ne cherche donc pas toujours l'unanimité. Elle organise la confrontation des idées afin de construire une décision légitime et compréhensible.

Exemple de pluralisme :
Sur une réforme scolaire, des lycéens peuvent défendre davantage d'autonomie, tandis que d'autres réclament des règles nationales communes. Les deux positions doivent être examinées.

La liberté d'expression et ses limites :
La liberté d'expression permet de critiquer une décision ou une institution. Elle ne donne pas le droit de diffamer, de menacer ou d'inciter à la haine.

Pour argumenter correctement, évite les formules comme « tout le monde pense que ». Remplace-les par une idée précise, un exemple et une explication.

Astuce de méthode :

Avant de parler, prépare une phrase d'idée, une preuve et une conséquence. Cette structure simple t'aide à éviter les opinions vagues et les répétitions.

2. Délibérer et prendre une décision :

La délibération :
La délibération est une discussion organisée qui permet d'examiner plusieurs solutions avant de choisir. Elle demande du temps, des informations et une écoute réelle.

Dans une démocratie, la décision ne repose donc pas seulement sur le nombre de voix. Elle doit aussi résulter d'une procédure claire et d'arguments discutés.

Les acteurs et les espaces :
La délibération peut avoir lieu dans une assemblée parlementaire, une collectivité territoriale, une association, un conseil de la vie lycéenne ou une convention citoyenne.

Ces espaces ne donnent pas tous le même pouvoir. Certains produisent une décision obligatoire, tandis que d'autres formulent des propositions destinées à éclairer les décideurs.

Exemple de démocratie participative :
La Convention citoyenne pour le climat a réuni 150 citoyens tirés au sort entre octobre 2019 et juin 2020. Elle a adopté 149 propositions après plusieurs mois de travail.

Du débat à la décision :
Une décision démocratique suit généralement plusieurs étapes, la définition du problème, l'examen des solutions, la discussion, le vote ou l'arbitrage, puis l'application.

Étape	Question à se poser
Problème	Quelle question d'intérêt général faut-il résoudre ?
Délibération	Quels arguments et quelles solutions sont proposés ?
Décision	Quelle règle permet de choisir entre les solutions ?
Application	Qui met la décision en œuvre et comment est-elle évaluée ?

Le vote et la majorité :
Le vote permet de départager plusieurs propositions selon une règle connue à l'avance. La majorité donne une réponse collective, mais elle doit respecter les droits des minorités.

Une décision peut être légalement adoptée sans satisfaire tout le monde. Dans ce cas, le débat reste utile, car il permet aux opposants de faire entendre leurs arguments.

Exemple de calcul de majorité :

Dans une assemblée de 40 votants, une proposition obtient 24 voix, contre 16. Elle recueille 60 % des suffrages exprimés, elle est donc adoptée à la majorité simple.

Exercice type, analyser une démarche démocratique :

Énoncé : Une convention citoyenne formule 149 propositions. Le gouvernement annonce ensuite qu'il en retient 146. Explique ce que cet exemple montre sur la relation entre délibération et décision.

Étape 1 : Repère les acteurs. Les citoyens délibèrent et formulent des propositions, tandis que les institutions politiques décident de leur reprise ou de leur transformation.

Étape 2 : Identifie la différence entre proposition et décision. Une proposition issue d'une convention n'est pas automatiquement une loi, elle doit suivre une procédure politique et juridique.

Étape 3 : Interprète les chiffres. 146 propositions sur 149 représentent environ 98 %. Ce pourcentage indique une reprise très importante, mais pas une adoption intégrale.

Résultat commenté : La délibération enrichit la décision grâce aux arguments des citoyens. Toutefois, la décision finale dépend des institutions compétentes et des règles applicables.

Questions rapides :

- Pourquoi une opinion personnelle ne suffit-elle pas dans un débat démocratique ?
- Quelle différence fais-tu entre délibérer et voter ?
- Pourquoi la majorité doit-elle respecter les minorités ?
- Une proposition citoyenne devient-elle automatiquement une loi ?

Les attentes du correcteur :

- Définir les notions de débat, délibération, pluralisme et majorité.
- Identifier les acteurs, les lieux et les règles de décision.
- Utiliser un exemple précis, situé dans le temps et dans l'espace.
- Relier chaque idée à la question posée, sans réciter un cours général.
- Nuancer ton analyse en distinguant participation, proposition et décision.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre débat démocratique et affrontement personnel.
- Présenter le vote comme la seule forme de participation.
- Affirmer qu'une décision majoritaire est toujours juste.
- Donner un exemple sans expliquer ce qu'il démontre.
- Oublier les règles, les acteurs ou les limites de la procédure.

Astuce pour rédiger :
Dans chaque réponse, utilise le schéma « je définis, je situe, j'explique, j'illustre ». Quatre étapes courtes valent mieux qu'une longue récitation.

Ce qu'il faut retenir

En démocratie, le **débat fondé sur** des arguments confronte des opinions dans le respect de la liberté, de l'égalité et du pluralisme.

- Définis la question, écoute les points de vue et utilise des faits vérifiables.
- Évite les insultes, les menaces et les attaques personnelles.
- Distingue la **proposition et décision** : délibérer prépare un choix, mais les institutions compétentes l'adoptent.

Le vote départage les solutions selon une règle connue, tout en garantissant le **respect des minorités**. Pour répondre efficacement, définis, situe, explique et illustre avec un exemple précis.

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation

1. Comprendre l'état de droit et les institutions :

Une définition essentielle :
L'État de droit est un système dans lequel le pouvoir politique respecte la Constitution, les lois et les libertés fondamentales de chacun.

Des règles pour tous :
Dans un État de droit, les gouvernants ne peuvent pas décider seuls de tout. Leurs décisions doivent respecter des règles supérieures et contrôlables.

Les citoyens disposent aussi de recours lorsqu'une décision publique porte atteinte à leurs droits. La justice joue alors un rôle de protection.

Les principales institutions :
En France, la Constitution de la Ve République, adoptée en 1958, organise les pouvoirs et définit les grandes institutions de l'État.

- Le président de la République veille au respect de la Constitution et représente la France.
- Le Gouvernement conduit la politique de la nation et dispose de l'administration.
- Le Parlement vote les lois et contrôle l'action du Gouvernement.
- L'autorité judiciaire protège les libertés et applique le droit.

Exemple d'équilibre des pouvoirs :
Un projet de loi présenté par le Gouvernement doit être discuté et voté par le Parlement avant de devenir une loi applicable.

2. Représenter les citoyens et participer à la démocratie :

La démocratie représentative :
Dans une démocratie représentative, les citoyens élisent des personnes chargées de décider en leur nom pendant une durée déterminée.

Le rôle des élections :
Les élections permettent de choisir des représentants, de comparer des programmes et de donner une orientation politique aux institutions.

Le suffrage doit être libre, égal et secret. Le vote permet aussi de sanctionner ou de reconduire les responsables politiques.

Des représentants contrôlés :

Un élu ne reçoit pas un pouvoir illimité. Il agit dans le cadre de la Constitution, des lois, de son mandat et du contrôle des citoyens.

La représentation peut toutefois créer une distance entre les citoyens et les institutions. Cette difficulté explique l'importance de l'information civique et de la participation.

Les formes de participation :

- Voter lors d'une élection.
- Adhérer à une association ou à un parti politique.
- Participer à une consultation ou à une réunion publique.
- S'impliquer dans les instances de la vie lycéenne.
- Interpeller un élu ou contribuer à une initiative collective.

Exemple de participation au lycée :
Au conseil de la vie lycéenne, tu peux proposer une amélioration concernant les espaces de travail, puis défendre cette proposition devant d'autres élèves.

3. Analyser une situation politique et construire une réponse :

Une étude de cas :
Document fictif, une commune organise une consultation sur la création d'une piste cyclable. La mairie recueille les avis, puis le conseil municipal vote.

Étape 1 - identifier les acteurs :
Repère les citoyens, le maire, le conseil municipal, les associations et les éventuels usagers concernés par le projet.

Étape 2 - distinguer les rôles :
La consultation permet aux habitants d'exprimer un avis. La décision finale appartient cependant à l'institution compétente, ici le conseil municipal.

Étape 3 - montrer l'enjeu démocratique :
Cette situation met en relation représentation et participation. Les citoyens ne décident pas directement de tout, mais ils peuvent influencer la décision.

Étape 4 - répondre précisément :
Pour répondre, définis les notions utilisées, présente les acteurs, explique la procédure et montre les limites éventuelles de la participation.

Exemple de réponse rédigée :
La consultation permet aux habitants de participer à la décision publique, mais elle ne remplace pas le vote du conseil municipal, qui représente la commune.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Définir l'État de droit	Le confondre avec une simple démocratie
Présenter les institutions	Mélanger le rôle du Parlement et celui du Gouvernement
Analyser un exemple	Raconter les faits sans expliquer leur portée
Nuancer la réponse	Présenter la participation comme une décision directe

Les repères à retenir :

- 1789, Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
- 1848, instauration du suffrage universel masculin en France.
- 1944, droit de vote accordé aux femmes en France.
- 1958, naissance de la Ve République.
- Depuis 1974, la majorité électorale est fixée à 18 ans.

Le conseil pour réviser :
Apprends chaque notion avec un exemple précis. Une définition seule rapporte peu, tandis qu'une définition expliquée dans une situation montre que tu maîtrises le cours.

Le lien avec le programme :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme d'EMC de terminale porte sur la démocratie, ses fondements, ses expériences et les moyens de la faire vivre.

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** impose aux gouvernants de respecter la Constitution, les lois et les libertés. La justice protège les citoyens et permet des recours.

- Le Gouvernement conduit la politique nationale.
- Le Parlement vote les lois et contrôle le Gouvernement.
- Le président et l'autorité judiciaire ont des rôles spécifiques dans l'**équilibre des pouvoirs**.
- Tu participes par le vote, l'association, la consultation ou l'engagement collectif.

Pour analyser une situation, identifie les acteurs, distingue leurs rôles et explique les limites de la **participation citoyenne**. Appuie toujours tes définitions sur un exemple précis.

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen

1. Comprendre l'information et l'opinion publique :

Une information vérifiable :
Une information rapporte un fait que tu peux vérifier grâce à une source, une date, un lieu, un auteur et des éléments précis.

Une opinion personnelle :
Une opinion exprime un jugement, une préférence ou une interprétation. Elle peut être argumentée, mais elle ne devient pas automatiquement un fait.

Exemple d'information et d'opinion :
« La mairie ouvre une consultation le 12 octobre » est une information. « Cette consultation est inutile » est une opinion.

La formation de l'opinion publique :
L'opinion publique désigne l'ensemble des jugements exprimés ou mesurés dans une société. Elle se construit par les discussions, les médias, les sondages et les expériences vécues.

Des influences multiples :

- Les médias sélectionnent des sujets et leur donnent une visibilité particulière.
- Les responsables politiques cherchent à convaincre et à mobiliser.
- Les réseaux sociaux accélèrent la circulation des messages et des réactions.
- Les citoyens interprètent les informations selon leurs connaissances et leurs valeurs.

Astuce pour éviter la confusion :
Dans ta copie, utilise « le document affirme » pour présenter une information, puis « on peut considérer » pour introduire une interprétation.

2. S'informer et exercer son esprit critique :

Information et désinformation :
La désinformation correspond à la diffusion d'un contenu faux ou trompeur, souvent pour influencer, manipuler, faire peur ou provoquer une réaction rapide.

Les critères de fiabilité :

- Identifie l'auteur et le média qui publie le contenu.
- Vérifie la date, le contexte et les chiffres annoncés.
- Compare l'information avec au moins deux sources sérieuses.

- Distingue un fait, une analyse, une publicité et une parodie.

Exemple de vérification d'une publication :
Une vidéo prétend montrer un événement récent. Tu vérifies d'abord sa date, son lieu, ses images et les articles publiés par des médias reconnus.

Le rôle des médias :
Dans une démocratie, le pluralisme des médias permet l'expression de points de vue différents. La liberté de la presse suppose aussi une responsabilité professionnelle.

Le rôle des algorithmes :
Les plateformes proposent souvent des contenus proches de tes recherches et réactions. Tu peux alors rencontrer principalement des opinions qui confirment déjà tes idées.

Le réflexe des trois questions :
Avant de partager, demande-toi qui parle, sur quelles preuves et dans quel but. Ces trois questions ralentissent les réactions impulsives.

3. Comprendre le numérique et l'engagement citoyen :

La distinction entre sphère privée et sphère publique :
À l'ère numérique, une photographie ou un message privé peuvent être copiés, capturés et diffusés. La frontière entre espace personnel et espace public devient plus fragile.

Des droits et des responsabilités :

- Tu as le droit d'exprimer une opinion dans le respect de la loi.
- Tu dois respecter la dignité, la vie privée et la réputation des autres.
- Tu dois vérifier une information avant de la transmettre.
- Tu peux signaler un contenu illicite ou gravement trompeur.

Exemple de responsabilité numérique :
Partager une rumeur sur un camarade peut provoquer une atteinte à sa réputation. Vérifier, attendre et ne pas relayer protège les personnes.

Les formes de l'engagement citoyen :
L'engagement peut être individuel ou collectif, ponctuel ou durable. Il prend notamment la forme du vote, du bénévolat, de la participation associative ou de l'action en ligne.

Les limites du clic :
Signer une pétition ou publier un message peut rendre une cause visible, mais l'engagement devient plus efficace lorsqu'il s'accompagne d'une action concrète et suivie.

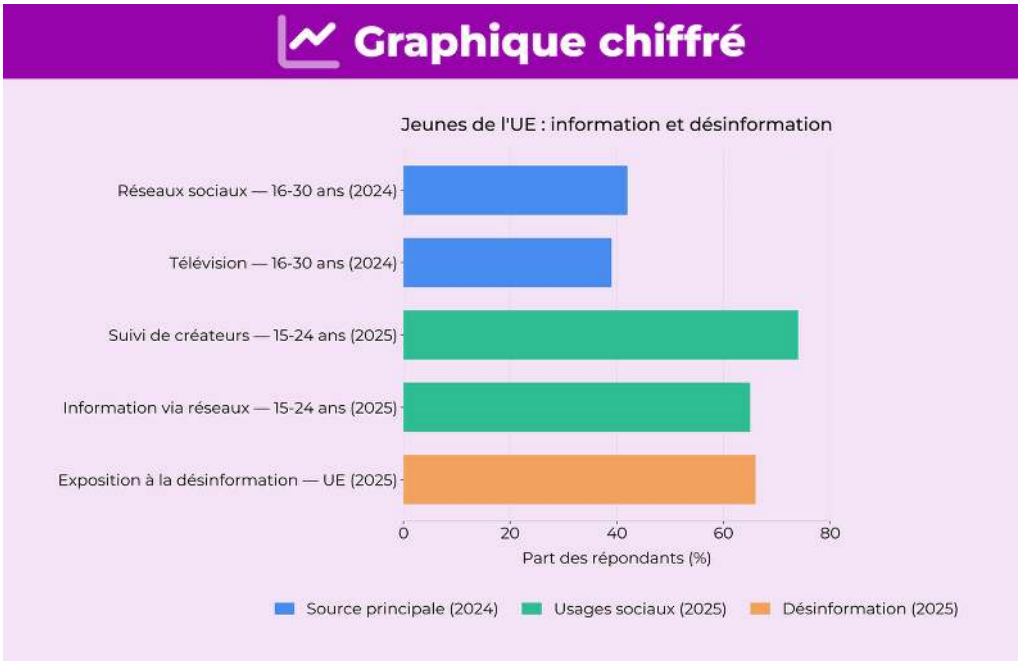
Exemple d'engagement numérique et local :

Des lycéens diffusent une campagne contre le gaspillage, puis organisent une collecte et mesurent le nombre de participants.

Le lien avec le programme :
Le programme de terminale mobilise notamment les notions de citoyenneté, de sphère privée et publique à l'ère numérique, d'information et de désinformation.

4. Analyser un document et construire une réponse :

Document de travail :
Document fictif, publié le 5 novembre 2026 sur un réseau social. « Une vidéo affirme que 80 % des jeunes ne s'informent plus que par des vidéos courtes. Elle conseille de ne plus lire la presse. ».



Question :
Montre pourquoi cette publication doit être vérifiée avant d'être partagée, puis explique les risques pour la formation de l'opinion publique.

Démarche étape par étape :

1. Présente la nature du document, sa date, son support et son message principal.
2. Repère l'affirmation chiffrée, ici « 80 % des jeunes ».
3. Demande quelle enquête permet d'obtenir ce résultat et sur quel échantillon.
4. Vérifie si la vidéo confond une pratique fréquente avec une pratique exclusive.
5. Explique que le conseil de ne plus lire la presse réduit la diversité des sources.

Résultat commenté :

Cette publication mélange une affirmation chiffrée et une consigne générale. Sans source précise, le chiffre est invérifiable, tandis que le conseil favorise une information moins pluraliste.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une information et une opinion ?
- Pourquoi la date d'une publication est-elle importante ?
- Comment un algorithme peut-il renforcer une opinion déjà présente ?
- Quelle action concrète peux-tu associer à un engagement numérique ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Définir information, opinion et désinformation	Employer ces notions comme des synonymes
Identifier l'auteur, la date et le support	Résumer le document sans le présenter
Appuyer l'analyse sur un exemple précis	Donner une opinion personnelle sans argument
Relier numérique, esprit critique et citoyenneté	Présenter le numérique comme uniquement positif ou négatif
Répondre avec des phrases organisées	Accumuler des exemples sans expliquer leur intérêt

Ce qu'il faut retenir

Distingue une **information vérifiable**, fondée sur des sources précises, d'une opinion personnelle. L'opinion publique se forme sous l'influence des médias, des réseaux sociaux, des responsables politiques et des expériences individuelles.

- Développe ton **esprit critique** : vérifie l'auteur, la date, le contexte, les chiffres et compare plusieurs sources.
- Avant de partager, demande-toi qui parle, quelles sont les preuves et quel est le but.
- Respecte la vie privée, la dignité et la réputation d'autrui : c'est une **responsabilité numérique**.
- Associe ton engagement en ligne à un **engagement concret** et durable.

Pour analyser un document, présente-le, vérifie ses affirmations et explique ses effets sur l'opinion publique. Une citoyenneté numérique responsable repose sur la vérification, le pluralisme et l'action.

Terminale • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Anglais LVA, tu renforces la compréhension et l'expression écrite ou orale, ainsi que la médiation. Tu analyses des documents variés liés aux axes culturels. L'objectif est d'atteindre un **niveau B2 solide**.

Au baccalauréat général, elle relève du **contrôle continu**, avec les moyennes annuelles, coefficient 6. Sans épreuve terminale, aucune durée nationale n'est prévue. Les spécialités conservées ont une épreuve terminale à fort coefficient, celle abandonnée en première relève du contrôle continu.

Conseil :
Pour le Bac Général HLP – SES (Première et Terminale), prévois **25 minutes régulières**, quatre fois par semaine. Écoute un extrait authentique, note cinq expressions, puis reformule son idée principale à l'oral. Cette régularité fait vraiment progresser.

Chaque semaine, rédige un texte de **120 mots environ** et relis-le avec une liste d'erreurs fréquentes. Évite de traduire mot à mot. Utilise des connecteurs simples et prépare des réponses orales d'une minute, claires et structurées.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller

1. Identifier le sens général et les informations essentielles ..... Aller
2. Analyser un document écrit ou audiovisuel avec méthode ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller

1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller
4. S'entraîner avec un exercice type ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones ..... Aller

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Identifier le sens général et les informations essentielles :

Observer le document :
Avant de traduire, observe rapidement le document pour comprendre sa nature, son sujet, son origine et la situation de communication.

- Repère le titre, l'auteur, la date et la source.
- Identifie le type de document, article, témoignage, discours, extrait littéraire, reportage ou publicité.
- Observe les images, les sous-titres, les mots répétés et la mise en page.

Cette première lecture doit durer environ deux minutes. Elle t'aide à formuler des hypothèses avant d'entrer dans les détails.

Exemple d'observation :
The headline suggests that young people are concerned about climate change. (Le titre laisse penser que les jeunes sont préoccupés par le changement climatique.)

Comprendre l'idée directrice :
L'idée directrice répond à une question simple, de quoi parle le document et que veut montrer son auteur ou son réalisateur ?

Ne confonds pas le thème et le message. Le thème est général, tandis que le message exprime le point de vue ou l'objectif principal.

Exemple de distinction :
Theme: social media. Main idea: social media can connect people, but it may also increase social pressure. (Thème : les réseaux sociaux. Idée directrice : les réseaux sociaux peuvent rapprocher les personnes, mais aussi renforcer la pression sociale.)

Repérer les informations importantes :
Pour éviter la paraphrase confuse, classe les informations dans trois catégories, les faits, les explications et les opinions.

- Les faits répondent à qui, quoi, où, quand et combien.
- Les explications montrent les causes, les conséquences ou les étapes.
- Les opinions révèlent le jugement, l'accord, le doute ou la critique.

Tu peux noter entre six et dix idées courtes, puis les regrouper. Une note efficace contient une idée, pas une phrase entière recopiée.

Repère en anglais	Traduction française	Utilité pour comprendre

However	Cependant	Introduit une opposition
Therefore	Donc, par conséquent	Introduit une conséquence
Although	Bien que	Signale une concession
Because	Parce que	Introduit une cause
As a result	En conséquence	Montre un effet
According to	Selon	Présente une source ou un point de vue
The author argues	L'auteur affirme	Présente une thèse
This suggests that	Cela laisse penser que	Formule une interprétation prudente

Comprendre l'implicite :
Un document complexe ne dit pas toujours directement ce qu'il veut faire comprendre. Cherche les sous-entendus grâce au ton, aux contrastes, aux répétitions et aux mots connotés.

Attention aux modalisateurs, comme probably, may, must ou clearly. Ils indiquent le degré de certitude ou l'intensité du jugement.



Lecture et analyse d'un document sur l'impact des réseaux sociaux

Exemple d'interprétation :
The expression "a so-called solution" sounds critical. (L'expression « une prétendue solution » semble critique.)

2. Analyser un document écrit ou audiovisuel avec méthode :

Suivre une méthode en quatre étapes :
Pour un document écrit, avance du général vers le particulier. Cette progression limite les contresens et t'évite de traduire chaque mot séparément.

1. Lis les éléments autour du texte, titre, source, date et consigne.
2. Lis une première fois sans dictionnaire pour saisir le sujet.
3. Relis en soulignant les mots de liaison, les verbes importants et les oppositions.
4. Réponds avec des phrases complètes, en reformulant les informations.

Une réponse précise s'appuie sur le document. Lorsque c'est nécessaire, indique l'élément qui justifie ton interprétation.

Exemple de réponse :
The journalist criticizes the policy because it benefits large companies more than ordinary citizens. (Le journaliste critique cette politique parce qu'elle profite davantage aux grandes entreprises qu'aux citoyens ordinaires.)

Comprendre un document audiovisuel :
Lors d'une écoute ou d'un visionnage, ne cherche pas à comprendre chaque mot. Concentre-toi d'abord sur la situation, les voix, les images et l'évolution du message.

- Première écoute, identifie le sujet et les personnes.
- Deuxième écoute, relève les informations, les chiffres et les relations de cause à conséquence.
- Troisième écoute, vérifie les détails et le ton du document.

Les images ne remplacent pas la parole. Elles la complètent, la nuancent ou parfois la contredisent pour produire un effet particulier.

Exemple de complément entre image et parole :
The speaker says that the situation is improving, but the images show overcrowded shelters. (L'intervenant affirme que la situation s'améliore, mais les images montrent des centres d'accueil surpeuplés.)

Gérer un mot inconnu :
Un mot inconnu ne bloque pas forcément la compréhension. Observe sa place dans la phrase, sa famille de mots et les éléments qui l'entourent.

- Repère un préfixe ou un suffixe connu.
- Compare le mot avec un terme français proche, sans conclure trop vite.
- Utilise le contexte pour proposer une traduction approximative.
- Vérifie ensuite si cette traduction reste cohérente dans le document.

Tu dois surtout comprendre la fonction du mot. S'agit-il d'un lieu, d'une personne, d'une action, d'une cause ou d'un jugement ?

Exemple de déduction :
The word "unfair" probably describes a situation that is not equal or just. (Le mot « unfair » désigne probablement une situation inégale ou injuste.)

Exercice type, analyser un court document :
Énoncé, lis cet extrait fictif et identifie son idée principale, le point de vue de l'auteur et deux informations précises.

"Many teenagers use digital platforms to learn, communicate and create. However, constant notifications can make concentration more difficult. Schools should therefore teach students how to manage their online attention.".

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème, les usages numériques des adolescents.
2. Observe le connecteur however, qui introduit une limite.
3. Identifie la conséquence, les notifications peuvent gêner la concentration.
4. Repère la proposition finale, l'école devrait enseigner la gestion de l'attention.
5. Formule une réponse globale sans recopier tout le texte.

Résultat commenté :
The text presents digital platforms as useful tools, but it also warns that notifications may reduce concentration. The author supports digital education at school. (Le texte présente les plateformes numériques comme des outils utiles, mais il avertit aussi que les notifications peuvent réduire la concentration. L'auteur soutient une éducation au numérique à l'école.)

Cette réponse est efficace parce qu'elle présente l'idée générale, l'opposition centrale et la position de l'auteur. Elle ne se contente pas de traduire successivement les phrases.

Mini-dialogue pour vérifier une compréhension :
Student: "Do you mean that the speaker supports the reform?" (Élève : « Tu veux dire que l'intervenant soutient la réforme ? »)

Teacher: "Not exactly. He recognizes its benefits, but he also points out serious limits." (Professeur : « Pas exactement. Il reconnaît ses avantages, mais il souligne aussi des limites importantes. »)

Erreurs fréquentes :

- Mauvaise formulation, "The document speak about young people." Version correcte, "The document is about young people." (Le document parle des jeunes.)

- Mauvaise formulation, “The author want show a problem.” Version correcte, “The author wants to show a problem.” (L’auteur veut montrer un problème.)
- Mauvaise formulation, “There is many arguments.” Version correcte, “There are many arguments.” (Il y a beaucoup d’arguments.)
- Mauvaise formulation, “The image prove the idea.” Version correcte, “The image supports the idea.” (L’image confirme ou soutient l’idée.)

Ce que le correcteur attend :

- Une compréhension globale avant les détails.
- Des réponses rédigées dans un anglais simple et compréhensible.
- Des informations justifiées par le document.
- Une distinction claire entre faits, opinions et interprétations.
- Une attention portée aux connecteurs, au ton et aux implicites.

Astuce de correction :
Relis chaque réponse en te demandant si elle répond exactement à la question, si elle contient un verbe conjugué et si elle évite les mots français inutiles.

Ce qu’il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, commence par une **lecture globale** : nature, source, sujet, contexte et idée directrice. Distingue clairement faits, explications et opinions.

- Repère les connecteurs, le ton, les modalisateurs et les implicites.
- Pour l’audiovisuel, écoute d’abord le sens général, puis les détails et les relations de cause à conséquence.
- Face à un mot inconnu, utilise le contexte et sa famille de mots.
- Réponds en phrases complètes, en justifiant tes interprétations.

Avance du général vers le particulier et reformule sans traduire mot à mot. Une réponse efficace montre la **position de l’auteur** et s’appuie précisément sur le document.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Organiser ton idée :
Une expression argumentée répond précisément à la question, annonce une position claire, puis développe des arguments accompagnés d'explications et d'exemples.

Utiliser une structure simple :
Commence par répondre au sujet, développe deux ou trois idées organisées, puis termine par une ouverture courte qui élargit la réflexion.

- Présente le sujet et ton point de vue.
- Utilise un premier argument clairement expliqué.
- Ajoute un exemple précis ou une conséquence.
- Relie les idées avec des connecteurs logiques.

Exemple de réponse argumentée :
Social media can help young people express themselves, but they can also create pressure to look perfect. (Les réseaux sociaux peuvent aider les jeunes à s'exprimer, mais ils peuvent aussi créer une pression pour paraître parfait.)

Relier les arguments :
Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Apprends-en quelques-uns et réutilise-les correctement plutôt que d'en mémoriser une longue liste.

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For example	Par exemple
As a result	Par conséquent
In my opinion	À mon avis
To sum up	Pour résumer

Éviter les idées trop générales :
Un argument devient convaincant lorsque tu expliques pourquoi il est valable, pour qui il compte et quelles conséquences concrètes il peut produire.

Au lieu d'écrire une phrase vague, précise l'acteur concerné, la situation étudiée et le résultat observé. Cette méthode rend ton propos plus crédible.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer un plan oral :
À l'oral, ton plan doit être visible dans ta parole. Annonce les étapes, marque des pauses et utilise des phrases assez courtes pour rester compréhensible.

- Présente le thème en une phrase.
- Annonce deux ou trois axes.
- Développe chaque idée avec un exemple.
- Termine par une réponse claire.

Exemple d'introduction orale :
Today, I am going to explain why public spaces are important for social life. (Aujourd'hui, je vais expliquer pourquoi les espaces publics sont importants pour la vie sociale.)

Gérer le temps et la voix :
Pour une présentation de deux minutes, prépare environ trois parties de trente à quarante secondes, avec quelques secondes pour introduire et conclure.

Ne lis pas un texte complet. Prépare plutôt six à huit mots-clés par partie, puis entraîne-toi à reformuler sans réciter mécaniquement.

Exemple de transition :
Let us now move on to the second point, which concerns the impact on local communities. (Passons maintenant au deuxième point, qui concerne l'impact sur les communautés locales.)

Adopter une posture efficace :
Regarde régulièrement ton interlocuteur, articule les mots importants et ralentis lorsque tu présentes une idée essentielle ou un exemple complexe.

Une hésitation courte n'est pas pénalisante si tu reprends calmement. Les expressions de reformulation t'aident à garder la parole sans paniquer.

- Let me rephrase that. (Laisse-moi reformuler cela.)
- What I mean is that… (Ce que je veux dire, c'est que…)
- To put it simply… (Pour le dire simplement…)

3. Interagir et faire de la médiation :

Prendre part à un échange :
Interagir ne consiste pas seulement à répondre. Tu dois écouter, réagir aux propos de l'autre, demander une précision et relancer la discussion.

Une réponse efficace peut contenir une réaction, une justification et une question. Cette structure évite les réponses trop courtes ou sans lien avec l'échange.

Mini-dialogue en interaction :

A : I think schools should provide more information about mental health. (Je pense que les établissements devraient donner davantage d'informations sur la santé mentale.)

B : I agree, because students need reliable advice, but who should provide it? (Je suis d'accord, parce que les élèves ont besoin de conseils fiables, mais qui devrait les donner ?)

A : Perhaps trained professionals could organize short workshops. (Des professionnels formés pourraient peut-être organiser de courts ateliers.)

Exprimer l'accord et le désaccord :
Pour désapprouver, évite les formules trop brutales. Nuance ton opinion, reconnais éventuellement un élément positif, puis explique clairement ton propre point de vue.

- I see your point, but… (Je comprends ton point de vue, mais…)
- That may be true, however… (C'est peut-être vrai, cependant…)
- I partly agree because… (Je suis partiellement d'accord parce que…)

Exemple de désaccord nuancé :
I understand this argument, but I do not think technology can replace human contact completely. (Je comprends cet argument, mais je ne pense pas que la technologie puisse complètement remplacer le contact humain.)

Faire de la médiation :
La médiation consiste à transmettre une information, expliquer une idée ou faciliter la compréhension entre des personnes qui ne disposent pas des mêmes connaissances.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu sélectionnes l'essentiel, tu reformules avec un vocabulaire accessible et tu adaptes ton message à la personne concernée. Le programme de langues vivantes insiste sur cette capacité à interagir, expliquer et transmettre.

Exemple de médiation :
The article explains that volunteering helps teenagers develop useful social skills. (L'article explique que le bénévolat aide les adolescents à développer des compétences sociales utiles.)

4. S'entraîner avec un exercice type :

Énoncé :

You have two minutes to answer this question: Should young people take part in community projects? Give your opinion and justify it. (Tu disposes de deux minutes pour répondre à cette question : les jeunes devraient-ils participer à des projets collectifs ? Donne ton opinion et justifie-la.)

Démarche en quatre étapes :

1. **Étape 1 :** Réponds directement à la question en choisissant une position claire.
2. **Étape 2 :** Prépare deux arguments, chacun accompagné d'une explication.
3. **Étape 3 :** Ajoute un exemple concret pour illustrer une idée.
4. **Étape 4 :** Termine par une réponse nuancée ou une ouverture.

Construire les notes :
Prépare une fiche de six lignes maximum, avec une idée principale par ligne. Écris des mots-clés, jamais des phrases complètes, afin de conserver un ton naturel.

Tu peux répartir ton temps ainsi, trente secondes pour introduire, une minute pour développer deux arguments et trente secondes pour répondre clairement.

Exemple de production :
In my opinion, young people should take part in community projects. First, they can help other people and become more responsible. For example, they may volunteer at a food bank. Moreover, these projects teach cooperation and create stronger communities. To sum up, taking action can benefit both teenagers and society. (À mon avis, les jeunes devraient participer à des projets collectifs. Tout d'abord, ils peuvent aider les autres et devenir plus responsables. Par exemple, ils peuvent faire du bénévolat dans une banque alimentaire. De plus, ces projets enseignent la coopération et créent des communautés plus solidaires. Pour résumer, agir peut être bénéfique pour les adolescents et pour la société.)

Résultat commenté :
Cette réponse fonctionne parce qu'elle répond immédiatement, développe deux arguments, fournit un exemple et utilise des connecteurs. Elle reste organisée sans multiplier les détails inutiles.

Erreurs fréquentes :

- **À éviter :** I am agree. (Je suis d'accord.)
- **Correct :** I agree. (Je suis d'accord.)
- **À éviter :** In my opinion, I think that… (À mon avis, je pense que…)
- **Correct :** In my opinion… (À mon avis…)
- **À éviter :** People is concerned. (Les gens sont concernés.)
- **Correct :** People are concerned. (Les gens sont concernés.)
- **À éviter :** It depends of the situation. (Cela dépend de la situation.)
- **Correct :** It depends on the situation. (Cela dépend de la situation.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui traite réellement la question.
- Des idées organisées et suffisamment développées.
- Un anglais compréhensible, avec des formulations adaptées.
- Une capacité à réagir et à maintenir l'échange.
- Une prononciation intelligible et une parole suffisamment fluide.

Ce qu'il faut retenir

Pour argumenter, adopte **une position claire**, développe deux ou trois idées et illustre-les par des exemples précis.

- Utilise **des connecteurs logiques** pour organiser ton raisonnement.
- À l'oral, annonce **un plan oral visible**, parle avec des mots-clés et gère ton temps.
- Dans un échange, écoute, réagis, justifie ton avis et pose une question.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et adapte ton vocabulaire.

Entraîne-toi à répondre directement, à nuancer ton opinion et à rester compréhensible. Une réponse efficace est organisée, concrète et adaptée à la situation.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :
À l'écrit comme à l'oral, choisis le temps qui correspond précisément au moment, à la durée et au lien logique exprimés.

- **Present simple :** habitudes, vérités générales et opinions.
- **Present continuous :** action en cours ou situation temporaire.
- **Preterite :** événement terminé dans le passé.
- **Present perfect :** bilan ou expérience ayant encore un lien avec le présent.
- **Future :** projet, prévision ou décision spontanée.

Exemple de choix du temps :
Social networks influence the way people communicate. (Les réseaux sociaux influencent la manière dont les gens communiquent.)

Many teenagers have changed their habits because of digital platforms. (De nombreux adolescents ont changé leurs habitudes à cause des plateformes numériques.)

Les modaux pour nuancer :
Les auxiliaires modaux permettent d'exprimer l'obligation, la possibilité, le conseil ou l'hypothèse, sans utiliser *to* après le modal.

Expression anglaise	Traduction française
People must protect their privacy.	Les gens doivent protéger leur vie privée.
Governments should regulate digital platforms.	Les gouvernements devraient réglementer les plateformes numériques.
This measure may reduce inequalities.	Cette mesure pourrait réduire les inégalités.
Citizens can influence public debate.	Les citoyens peuvent influencer le débat public.
The situation might become more complex.	La situation pourrait devenir plus complexe.

Exemple de nuance :
The government must act immediately, but it should also listen to citizens. (Le gouvernement doit agir immédiatement, mais il devrait aussi écouter les citoyens.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre des mots en contexte :
Un mot isolé s'oublie rapidement, tandis qu'une expression complète t'aide à mémoriser son sens, sa construction et son emploi.

- *To raise awareness*, sensibiliser.
- *To face a challenge*, faire face à un défi.
- *To take part in*, participer à.
- *To have an impact on*, avoir un impact sur.
- *To be concerned about*, être préoccupé par.

Exemple de lexique en contexte :
Young people take part in demonstrations to raise awareness about climate change. (Les jeunes participent à des manifestations pour sensibiliser au changement climatique.)

Repérer les familles de mots :
Les suffixes t'aident à identifier la nature d'un mot, mais vérifie toujours sa forme exacte avant de l'employer dans une phrase.

- *To communicate*, communiquer, *communication*, communication.
- *To differ*, différer, *difference*, différence.
- *To govern*, gouverner, *government*, gouvernement.
- *To decide*, décider, *decision*, décision.

Travailler la phonologie :
La prononciation ne consiste pas seulement à parler plus fort, elle exige de distinguer les sons, l'accentuation et le rythme de la phrase.

- Le son final de *worked* se prononce généralement comme *t*.
- Le son final de *played* se prononce comme *d*.
- Le son final de *wanted* se prononce comme une syllabe supplémentaire.
- Dans une phrase, les mots importants portent généralement l'accent principal.

Exemple de différence sonore :
They watched a film and played a game. (Ils ont regardé un film et joué à un jeu.)

Astuce de prononciation :
Enregistre-toi pendant trente secondes, réécoute les mots accentués, puis répète la phrase en imitant le rythme général.

3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice :

Les axes culturels de terminale :

Pour la session 2027, le programme de terminale s'organise autour de six axes culturels, qui permettent d'interpréter les documents avec davantage de précision.

- *Private and public space*, l'espace privé et l'espace public.
- *Territory and memory*, territoire et mémoire.
- *Fictions and realities*, fictions et réalités.
- *Communication issues and forms*, enjeux et formes de la communication.
- *Citizenship and virtual worlds*, citoyenneté et mondes virtuels.
- *The United Kingdom and its nations*, le Royaume-Uni et ses nations.

Exemple de repère culturel :
The United Kingdom is made up of four nations with distinct identities. (Le Royaume-Uni est composé de quatre nations ayant des identités distinctes.)

Exercice type :

Énoncé : Transforme cette idée en phrase argumentée en utilisant un modal, un connecteur logique et un vocabulaire culturel précis.
Digital platforms influence public debate. (Les plateformes numériques influencent le débat public.)

Démarche en quatre étapes :

1. Identifie l'idée principale, ici l'influence des plateformes numériques.
2. Ajoute une nuance grâce à *may*, *can*, *should* ou *must*.
3. Utilise un connecteur comme *however*, *therefore* ou *because*.
4. Vérifie l'ordre des mots, le sujet, le verbe et la ponctuation.

Résultat commenté :
Digital platforms can broaden public debate. However, they may also spread misinformation, so citizens should check their sources. (Les plateformes numériques peuvent élargir le débat public. Cependant, elles peuvent aussi diffuser de fausses informations, les citoyens devraient donc vérifier leurs sources.)

La phrase est réussie parce qu'elle présente une idée, une limite et une conséquence, tout en utilisant deux modaux et deux connecteurs logiques.

Mini-dialogue pour interagir :
A: Do you think social networks strengthen democracy? (Penses-tu que les réseaux sociaux renforcent la démocratie ?)

B: They can strengthen it, but users must learn to identify unreliable information. (Ils peuvent la renforcer, mais les utilisateurs doivent apprendre à repérer les informations peu fiables.)

Erreurs fréquentes :

Mauvaise formulation	Formulation correcte et traduction
People is concerned.	*People are concerned.* (Les gens sont préoccupés.)
He must to leave.	*He must leave.* (Il doit partir.)
She explained me the problem.	*She explained the problem to me.* (Elle m'a expliqué le problème.)
I have seen him yesterday.	*I saw him yesterday.* (Je l'ai vu hier.)
It depends of the context.	*It depends on the context.* (Cela dépend du contexte.)
Actual problems are serious.	*Current problems are serious.* (Les problèmes actuels sont sérieux.)

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases grammaticalement compréhensibles.
- Des temps verbaux adaptés au sens.
- Un lexique précis et relié au thème.
- Des connecteurs logiques variés.
- Une prononciation suffisamment claire à l'oral.

Astuce de révision :
Prépare une fiche de quinze expressions, puis réutilise chacune dans une phrase anglaise liée à un axe culturel de terminale.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, **choisis le temps adapté** au sens et utilise les modaux pour nuancer ton propos.

- Apprends des expressions complètes en contexte et repère les familles de mots.
- Travaille les sons finaux, l'accentuation et le rythme en t'enregistrant.
- Mobilise les axes culturels, des connecteurs logiques et un vocabulaire précis.

Construis chaque réponse avec une idée, une nuance et une conséquence. Vérifie ensuite les accords, les prépositions, l'ordre des mots et la ponctuation afin de produire un anglais clair et pertinent.

Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :
En Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB, tu développes la compréhension, l'expression orale et écrite autour de documents culturels, sociaux et actuels du monde hispanique.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale, avec un coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe donc pas d'épreuve terminale nationale, ni de durée officielle unique.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une **épreuve terminale** de coefficient 16. La spécialité abandonnée en fin de première compte dans le contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Pour réussir en espagnol LVB avec ton parcours Bac Général HLP – SES, travaille 15 minutes, 4 fois par semaine. Écoute un court extrait, relève 5 mots utiles et reformule l'idée principale en espagnol.

Prépare des fiches sur les thèmes étudiés et entraîne-toi à parler pendant 2 minutes. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Privilégie des phrases simples, correctes et **bien prononcées**.

Relis tes erreurs de conjugaison avant chaque évaluation et participe régulièrement en classe, car chaque note peut faire évoluer ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Comprendre l'essentiel d'un document ..... Aller
2. Analyser et justifier ta compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et assurer une médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels hispaniques ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Comprendre l'essentiel d'un document :

Les objectifs de la compréhension :
Tu dois identifier le sujet, le contexte, le point de vue et les informations importantes, sans traduire chaque mot du document.

La compréhension de l'écrit et de l'oral fait partie des activités langagières travaillées au lycée, avec une progression vers davantage d'autonomie.

Le premier repérage :

- Observe Le titre, la source, la date et le type de document.
- Repère Les personnages, les lieux, les chiffres et les mots répétés.
- Note Le thème général en français, puis formule quelques mots-clés en espagnol.

Ne bloque pas sur un mot inconnu. Le sens se construit grâce au contexte, aux mots transparents et aux liens entre les phrases.

Les indices à relier :
Dans un texte, les connecteurs indiquent la logique, par exemple opposition, cause, conséquence ou addition. Ils t'aident à suivre le raisonnement.

« Sin embargo » signifie « cependant », tandis que « por eso » signifie « c'est pourquoi ». Ces expressions peuvent modifier complètement l'interprétation.

Exemple de repérage :
« Muchos jóvenes utilizan las redes sociales para informarse, pero también pueden encontrarse con noticias falsas. » (Beaucoup de jeunes utilisent les réseaux sociaux pour s'informer, mais ils peuvent aussi rencontrer de fausses informations.)

Le document présente donc un double aspect, l'utilité des réseaux sociaux et le risque de désinformation.

La compréhension d'un document audiovisuel :
Lors d'un enregistrement, écoute d'abord le sens général. Au deuxième passage, relève les informations précises, puis vérifie tes hypothèses.

- Première Écoute, identifie le thème et le ton.
- Deuxième Écoute, repère les lieux, les personnes et les arguments.
- Dernière Vérification, distingue les faits, les opinions et les exemples.

Astuce de méthode :
« No entiendo todas las palabras, pero comprendo la idea principal. » (Je ne comprends pas tous les mots, mais je comprends l'idée principale.)

Note d'abord ce que tu comprends sûrement. Tu éviteras ainsi de perdre du temps sur un détail secondaire ou sur une expression isolée.

2. Analyser et justifier ta compréhension :

Répondre avec précision :
Une bonne réponse reprend l'idée du document avec tes propres mots. Elle précise qui parle, de quoi, dans quel contexte et avec quelle intention.

Évite les réponses trop courtes comme « le document parle des jeunes ». Ajoute une information vérifiable, par exemple leur usage des réseaux sociaux.

Différencier fait et opinion :
Un fait peut être observé ou vérifié, tandis qu'une opinion exprime un jugement, une préférence ou une interprétation personnelle.

« El vídeo muestra una entrevista » (La vidéo montre une interview) décrit un élément observable. « Es una entrevista muy convaincante » exprime un jugement.

Exercice type, document court :
Document d'entraînement, « En una escuela de Madrid, los alumnos crean un periódico digital para luchar contra los rumores en internet. » (Dans une école de Madrid, les élèves créent un journal numérique pour lutter contre les rumeurs sur internet.)

Question, identifie le projet, son lieu et son objectif. Réponds en français avec trois informations distinctes.

Démarche étape par étape :

1. Repère Le lieu, « una escuela de Madrid », une école de Madrid.
2. Identifie Les acteurs, « los alumnos », les élèves.
3. Observe L'action, « crean un periódico digital », créent un journal numérique.
4. Déduis L'objectif, « luchar contra los rumores », lutter contre les rumeurs.

Résultat commenté, le document présente une initiative scolaire menée par des élèves madrilènes pour vérifier les informations circulant sur internet.

Mini-dialogue de vérification :
« ¿Cuál es la idea principal del documento? » (Quelle est l'idée principale du document ?)

« Presenta un proyecto escolar contra los rumores en internet. » (Il présente un projet scolaire contre les rumeurs sur internet.)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Répondre À la question posée	Raconter Un autre sujet
S'appuyer Sur le document	Donner Une opinion personnelle non justifiée
Reformuler Les informations	Copier Une phrase sans l'expliquer
Distinguer Fait et opinion	Confondre Le point de vue et la réalité
Vérifier Les réponses	Répondre Trop vite après une seule écoute

Erreurs fréquentes :

- « No comprendo nada » est incorrect dans ce contexte, écris « No entiendo nada » pour dire « Je ne comprends rien ».
- « El documento habla sobre de la juventud » est incorrect, écris « El documento habla de la juventud » pour dire « Le document parle de la jeunesse ».
- « Según yo » est maladroit, écris « Según el documento » pour dire « Selon le document ».
- « Es sobre los jóvenes » reste trop vague, écris « Trata de la relación de los jóvenes con internet » pour préciser le sujet.

Astuce de relecture :
« He identificado el tema, los protagonistas y el objetivo. » (J'ai identifié le thème, les protagonistes et l'objectif.)

Avant de rendre ta copie, vérifie ces trois éléments. Cette relecture rapide permet souvent de corriger une réponse incomplète ou trop générale.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, cherche d'abord son **idée principale** sans traduire chaque mot. Appuie-toi sur le contexte, les mots transparents et les connecteurs.

- Observe le titre, la source, la date, les lieux, les personnages et les mots répétés.
- À l'oral, pratique une **écoute progressive** : thème et ton, puis détails, faits, opinions et exemples.
- Reformule les informations avec une **réponse justifiée**, en précisant acteurs, action, contexte et objectif.

Vérifie toujours que ta réponse s'appuie sur le document, distingue fait et opinion et répond précisément à la question. Ne bloque pas sur un mot isolé.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
Tu dois défendre une idée claire, l'expliquer avec des arguments précis et l'illustrer par des exemples simples, directement liés au sujet.

Organiser ton raisonnement :
Commence par répondre directement à la question, puis développe deux ou trois arguments reliés par des connecteurs logiques.

- **Introduire :** *En mi opinión, este tema plantea una cuestión importante.* (À mon avis, ce sujet pose une question importante.)
- **Ajouter :** *Además, hay que tener en cuenta otro aspecto.* (De plus, il faut prendre en compte un autre aspect.)
- **Nuancer :** *Sin embargo, esta solución también tiene límites.* (Cependant, cette solution a aussi des limites.)
- **Conclure :** *Por eso, considero que esta propuesta es interesante.* (C'est pourquoi je considère que cette proposition est intéressante.)

Exemple de raisonnement :
Las redes sociales facilitan la comunicación, porque permiten mantener el contacto a distancia. Sin embargo, también pueden reducir la calidad de los intercambios. (Les réseaux sociaux facilitent la communication, car ils permettent de garder le contact à distance. Cependant, ils peuvent aussi réduire la qualité des échanges.)

Éviter les idées trop générales :
Un argument devient convaincant lorsqu'il répond à la question « pourquoi ». Ajoute donc une cause, une conséquence, une comparaison ou une situation concrète.

Astuce pour progresser :
Para cada idea, pregúntate «¿por qué?» y añade una explicación. (Pour chaque idée, demande-toi « pourquoi ? » et ajoute une explication.)

Fonction	Formulation en espagnol	Traduction française
Donner son opinion	*Desde mi punto de vista…*	De mon point de vue…
Justifier	*La razón principal es que…*	La raison principale est que…
Illustrer	*Por ejemplo, podemos observar que…*	Par exemple, nous pouvons observer que…

Opposer	*Por una parte..., por otra parte...*	D'une part..., d'autre part...
Nuancer	*Aunque esta idea sea interesante...*	Même si cette idée est intéressante...
Conclure	*En definitiva, podemos afirmar que...*	En définitive, nous pouvons affirmer que...

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une prise de parole claire :
Avant de parler, note seulement les mots-clés, les exemples et les connecteurs. Un texte entièrement rédigé risque de rendre ton oral monotone.

Suivre un plan simple :

- **Étape 1 :** Présente le sujet et annonce ton idée principale.
- **Étape 2 :** Développe deux arguments avec des exemples.
- **Étape 3 :** Nuance ton propos et réponds clairement à la question.

Primero explicaré el problema, después presentaré dos argumentos y finalmente propondré una respuesta. (Je vais d'abord expliquer le problème, puis présenter deux arguments et enfin proposer une réponse.)

Exemple d'introduction orale :
Hoy voy a hablar de la importancia de la solidaridad en la sociedad. Primero definiré el problema, después analizaré sus consecuencias y terminaré con una propuesta.
(Aujourd'hui, je vais parler de l'importance de la solidarité dans la société. Je définirai d'abord le problème, puis j'analyserai ses conséquences et je terminerai par une proposition.)

Maîtriser la voix et le regard :
Parle assez lentement, articule les mots importants et regarde régulièrement ton interlocuteur. Les pauses courtes t'aident à structurer ta pensée.

Astuce de préparation :
Grábate durante un minuto y comprueba si tu introducción es clara y si pronuncias correctamente las palabras importantes. (Enregistre-toi pendant une minute et vérifie si ton introduction est claire et si tu prononces correctement les mots importants.)

Répondre sans réciter :
Si une question te surprend, reformule-la d'abord, prends quelques secondes, puis réponds avec une idée, une justification et un exemple.

Es una pregunta interesante. Creo que la respuesta depende de la situación. (C'est une question intéressante. Je pense que la réponse dépend de la situation.)

3. Interagir et assurer une médiation :

Prendre part à un échange :
Interagir, ce n'est pas attendre ton tour. Tu dois écouter, rebondir sur une idée, demander une précision et exprimer ton accord ou ton désaccord.

Utiliser les relances :

- *¿Puedes explicar mejor tu punto de vista?* (Peux-tu mieux expliquer ton point de vue ?)
- *Estoy de acuerdo contigo en parte.* (Je suis en partie d'accord avec toi.)
- *No estoy completamente de acuerdo porque…* (Je ne suis pas totalement d'accord parce que…)
- *¿Qué quieres decir exactamente?* (Que veux-tu dire exactement ?)

Exemple de mini-dialogue :

A : *Creo que los jóvenes deberían limitar el tiempo que pasan en Internet.* (Je pense que les jeunes devraient limiter le temps qu'ils passent sur Internet.)

B : *Estoy de acuerdo contigo, pero Internet también puede ser útil para estudiar y comunicarse.* (Je suis d'accord avec toi, mais Internet peut aussi être utile pour étudier et communiquer.)

Médier un message :
Médier signifie transmettre une information à quelqu'un qui ne comprend pas directement le document, la langue ou le point de vue présenté.

El documento explica que muchas personas abandonan las zonas rurales por falta de oportunidades. (Le document explique que beaucoup de personnes quittent les zones rurales par manque de possibilités.)

Reformuler sans traduire mot à mot :
Pour médier efficacement, sélectionne l'essentiel, simplifie les formulations et adapte ton vocabulaire à la personne qui t'écoute.

Astuce de médiation :
No repitas todo el documento, selecciona la información necesaria para comprender la situación. (Ne répète pas tout le document, sélectionne les informations nécessaires pour comprendre la situation.)

Erreurs fréquentes :

- **Incorrect :** *Yo pienso que es una buena idea porque sí.* (Je pense que c'est une bonne idée parce que oui.)**Correct :** *Pienso que es una buena idea*

porque permite mejorar la comunicación. (Je pense que c'est une bonne idée parce qu'elle permet d'améliorer la communication.)

- **Incorrect :** *Estoy de acuerdo, pero no.* (Je suis d'accord, mais non.)**Correct :** *No estoy de acuerdo con este punto de vista porque falta un ejemplo concreto.* (Je ne suis pas d'accord avec ce point de vue parce qu'il manque un exemple concret.)
- **Incorrect :** *El texto dice muchas cosas sobre la sociedad.* (Le texte dit beaucoup de choses sur la société.)**Correct :** *El texto destaca la desigualdad y sus consecuencias para los jóvenes.* (Le texte met en évidence les inégalités et leurs conséquences pour les jeunes.)

Exercice type :

Énoncé : Tu dois répondre en espagnol à la question suivante, en défendant ton point de vue en environ 120 mots : *¿Las redes sociales mejoran realmente la comunicación?* (Les réseaux sociaux améliorent-ils réellement la communication ?)

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème, la communication, et la question posée, l'effet réel des réseaux sociaux.
2. Choisis une réponse nuancée, par exemple oui, mais avec certaines limites.
3. Prépare deux arguments, puis ajoute un exemple concret pour chacun.
4. Relie les idées avec *primero*, *además*, *sin embargo* et *en definitiva*.
5. Relis les accords, les verbes et la présence d'une véritable réponse finale.

Résultat commenté :
En mi opinión, las redes sociales mejoran la comunicación porque permiten hablar rápidamente con personas que viven lejos. Además, facilitan el intercambio de información y pueden ayudar a organizar proyectos colectivos. Sin embargo, esta comunicación no siempre es de buena calidad. Algunos usuarios reaccionan demasiado rápido y los mensajes pueden provocar malentendidos. También existe el riesgo de pasar menos tiempo hablando cara a cara. Por eso, las redes sociales son herramientas útiles, pero deben utilizarse con moderación. La comunicación digital puede completar las relaciones directas, aunque no debería sustituirlas completamente. (À mon avis, les réseaux sociaux améliorent la communication parce qu'ils permettent de parler rapidement avec des personnes qui vivent loin. De plus, ils facilitent l'échange d'informations et peuvent aider à organiser des projets collectifs. Cependant, cette communication n'est pas toujours de bonne qualité. Certains utilisateurs réagissent trop vite et les messages peuvent provoquer des malentendus. Il existe aussi le risque de passer moins de temps à parler directement. C'est pourquoi les réseaux sociaux sont des outils utiles, mais doivent être utilisés avec modération. La communication numérique peut compléter les relations directes, sans toutefois les remplacer complètement.)

Le correcteur attend	Les erreurs qui coûtent des points

Une réponse directement liée à la consigne	Réciter un cours sans répondre à la question
Des arguments expliqués et illustrés	Accumuler des idées sans justification
Des connecteurs logiques variés	Enchaîner des phrases sans lien clair
Une expression compréhensible	Parler trop vite ou lire entièrement ses notes
Une interaction réelle	Ignorer les réponses de l'interlocuteur

Pour la session 2027, les évaluations ponctuelles de LVA et de LVB s'appuient sur le programme commun de langues vivantes des classes de première et de terminale.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **réponse directement liée** au sujet, avec des arguments justifiés, des exemples et des connecteurs logiques.

- À l'oral, utilise des mots-clés, un plan clair, une voix posée et le regard.
- Dans l'échange, écoute, relance, nuance ton avis et réponds sans réciter.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et reformule selon ton interlocuteur.

Relis tes accords et vérifie que chaque idée répond à « pourquoi ». Une expression **claire et nuancée**, une interaction réelle et une médiation adaptée sont essentielles.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Exprimer l'existence et l'état :
En espagnol, distingue soigneusement *ser*, pour l'identité ou la caractéristique durable, et *estar*, pour l'état ou la situation.

Exemple de distinction :
Madrid es una ciudad histórica. (Madrid est une ville historique.) *Madrid está en el centro de España.* (Madrid se trouve au centre de l'Espagne.)

Utiliser les temps du passé :
Le prétérit raconte une action terminée, tandis que l'imparfait décrit une habitude, un cadre ou une situation passée.

Exemple de récit :
Cuando era niño, vivía en Sevilla y estudiaba música. (Quand j'étais enfant, je vivais à Séville et j'étudiais la musique.)

Construire une phrase argumentée :
Pour nuancer ton propos, utilise le subjonctif après le doute, le souhait, la nécessité ou l'émotion.

Exemple d'argumentation :
Es necesario que los ciudadanos participen en la vida pública. (Il est nécessaire que les citoyens participent à la vie publique.)

Expression espagnole	Traduction française	Utilité
Ser necesario que	Il est nécessaire que	Exprimer la nécessité
Es posible que	Il est possible que	Exprimer l'hypothèse
Aunque	Même si, bien que	Introduire une concession
Sin embargo	Cependant	Nuancer une idée
Por eso	C'est pourquoi	Exprimer une conséquence
A pesar de	Malgré	Introduire une opposition
Según	Selon	Citer un point de vue

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Former des réseaux de vocabulaire :
Apprends les mots par familles et par thèmes, plutôt que sous forme de listes isolées. Cette méthode facilite la mémorisation et la réutilisation.

Exemple de famille lexicale :
La igualdad, igualitario, igualar. (L'égalité, égalitaire, égaliser.) *La desigualdad, desigual, discriminar.* (L'inégalité, inégal, discriminer.)

Employer des mots précis :
Évite de répéter *cosa*, *hacer* ou *tener*. Choisis un verbe plus expressif et un nom adapté au sujet.

Exemple de précision :
El gobierno aprobó una nueva ley. (Le gouvernement a adopté une nouvelle loi.) Cette phrase est plus précise que *El gobierno hizo una ley.* (Le gouvernement a fait une loi.)

Soigner les sons essentiels :
La lettre *h* ne se prononce pas, le *j* se prononce avec une aspiration forte, et *que* se prononce généralement comme « ké ».

Exemple de prononciation :
La historia de México es compleja. (L'histoire du Mexique est complexe.) Dans *historia*, le *h* initial reste muet.

Repérer l'accent tonique :
Si un mot ne respecte pas les règles habituelles d'accentuation, l'accent écrit indique la syllabe tonique. Il faut donc le lire attentivement.

Exemple d'accentuation :
La nación cambia rápidamente. (La nation change rapidement.) Dans *nación*, l'accent écrit porte sur la dernière syllabe.

Erreurs fréquentes :

- *La gente son contenta.* est incorrect. Écris *La gente está contenta.* (Les gens sont contents.)
- *Estoy de acuerdo con tú.* est incorrect. Écris *Estoy de acuerdo contigo.* (Je suis d'accord avec toi.)
- *Hay muchas informaciones.* est généralement incorrect. Écris *Hay mucha información.* (Il y a beaucoup d'informations.)
- *El problema es que no hay soluciones.* est correct. N'écris pas *El problema está que…*

3. Mobiliser des repères culturels hispaniques :

Comprendre la diversité du monde hispanique :

Le monde hispanique ne se limite pas à l'Espagne. Il comprend des sociétés européennes, américaines et caribéennes, avec des histoires, des langues et des mémoires différentes.

Exemple de diversité :
El mundo hispánico reúne culturas muy diversas. (Le monde hispanique rassemble des cultures très diverses.)

Relier langue et histoire :
Un repère culturel devient utile lorsqu'il éclaire une idée. Tu peux évoquer les migrations, les dictatures, les mémoires historiques, les inégalités ou les mobilités.

Exemple de mise en relation :
La memoria histórica sigue siendo un tema importante en España. (La mémoire historique reste un sujet important en Espagne.)

Éviter les généralisations :
Ne présente jamais l'Amérique latine comme un ensemble uniforme. Précise le pays, la région ou le groupe concerné lorsque le document fournit cette information.

Exemple de précision culturelle :
En los Andes, algunas comunidades indígenas conservan sus lenguas y tradiciones. (Dans les Andes, certaines communautés autochtones préservent leurs langues et leurs traditions.)



Discussion sur l'importance de la mémoire historique dans un contexte éducatif

Exercice type, analyser une phrase :

Énoncé, explique la phrase suivante en repérant le temps verbal, le connecteur et le repère culturel.

Aunque muchos jóvenes viven en las ciudades, algunas comunidades rurales mantienen sus tradiciones. (Même si beaucoup de jeunes vivent dans les villes, certaines communautés rurales maintiennent leurs traditions.)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère *aunque*, qui introduit une concession.
2. Identifie *viven*, au présent de l'indicatif, pour une situation actuelle.
3. Observe *mantienen*, qui vient du verbe irrégulier *mantener*.
4. Explique l'opposition entre urbanisation et maintien des traditions.

Résultat commenté :
La phrase oppose deux réalités sans les présenter comme incompatibles. Elle montre qu'une société peut changer tout en conservant certains repères culturels.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une phrase construite et compréhensible	Accumuler des mots sans verbe conjugué
Des temps verbaux cohérents	Mélanger passé, présent et futur sans raison
Des connecteurs variés	Répéter uniquement *y* et *pero*
Un vocabulaire précis	Employer systématiquement *cosa* ou *hacer*
Un repère culturel relié à l'idée	Réciter un fait sans expliquer son intérêt

Astuce de révision :
Consacre dix minutes par jour à une fiche bilingue, avec cinq mots, deux verbes, un connecteur, une phrase modèle et un repère culturel précis.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en espagnol, maîtrise les structures grammaticales et relie-les au sens.

- Distingue **ser et estar**, le prétérit et l'imparfait, puis utilise le subjonctif pour le doute ou la nécessité.
- Enrichis ton vocabulaire par familles, choisis des termes précis et soigne la prononciation, les accents et les erreurs fréquentes.
- Mobilise des **repères culturels précis** sans généraliser, en reliant langue, histoire et diversité du monde hispanique.

Analyse chaque phrase en repérant le connecteur, les temps verbaux et l'idée culturelle. Une révision quotidienne, avec mots, verbes et phrases modèles, consolide tes acquis.

Terminale • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :
En **allemand LVB**, tu consolides la compréhension, l'expression et l'interaction. Les thèmes culturels t'aident à parler du monde germanophone avec des phrases précises et un vocabulaire adapté.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, avec les moyennes des bulletins de première et terminale. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe ni durée ni épreuve terminale dédiée.

Les spécialités conservées, comme **HLP et SES**, donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée en première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Consacre 20 minutes, quatre fois par semaine, à l'écoute et au vocabulaire. Note 8 expressions par thème, puis réemploie-les dans un message oral ou écrit.

Le piège est de traduire mot à mot. Construis une idée, justifie-la et vérifie les verbes, l'ordre des mots et les connecteurs. Une pratique régulière te fera progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Repérer le sens général d'un document ..... Aller
2. Analyser et justifier ta compréhension ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Utiliser les repères culturels germanophones avec précision ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens général d'un document :

Identifier la situation :
Avant de traduire, observe la source, le titre, la date, le type de document, les personnages et le thème général.

Tu dois comprendre qui parle, à qui, dans quel contexte et avec quelle intention. Cette première étape évite les contresens.

Repérer les mots importants :
Ne cherche pas à comprendre chaque mot isolé. Appuie-toi sur les mots transparents, les répétitions, les connecteurs et les chiffres.

Mot ou expression en allemand	Traduction française
Das Thema des Dokuments ist…	Le thème du document est…
Laut dem Text…	Selon le texte…
Der Autor erklärt, dass…	L'auteur explique que…
Im Mittelpunkt steht…	Le document met au centre…
Einerseits…, andererseits…	D'un côté…, de l'autre…
Deshalb…	C'est pourquoi…
Im Gegensatz dazu…	En revanche…
Die Folge ist…	La conséquence est…

Exemple de repérage :
Das Interview behandelt die Folgen der sozialen Netzwerke für Jugendliche. (L'interview traite des conséquences des réseaux sociaux pour les adolescents.)

Comprendre un document audiovisuel :
Lors d'une écoute ou d'un visionnage, distingue les informations certaines, les hypothèses et les éléments encore incompris.

- Note les mots entendus plusieurs fois.
- Repère le ton, les silences, la musique et les images importantes.
- Observe les relations entre les personnes.
- Associe chaque information à celui qui la donne.

Astuce de méthode :
Pour une vidéo, écoute d'abord l'idée générale, puis les détails. Une première écoute sert au contexte, une deuxième aux informations précises.

2. Analyser et justifier ta compréhension :

Construire une réponse précise :
Une bonne réponse reprend l'information essentielle sans recopier tout le document. Elle doit rester fidèle au sens et utiliser un français clair.

Lorsque tu réponds en allemand, appuie chaque idée sur un élément identifiable, comme un personnage, une date, une cause ou une conséquence.

Exercice type :
Document fictif, une interview radiophonique explique pourquoi des jeunes participent à un projet de mobilité entre l'Allemagne et la France.

Question, montre que le projet permet à la fois une découverte culturelle et un apprentissage personnel.

Démarche étape par étape :

1. **Étape 1 :** Repère le thème, la mobilité des jeunes et les échanges entre deux pays.
2. **Étape 2 :** Cherche deux informations distinctes, une concernant la culture, l'autre concernant l'évolution personnelle.
3. **Étape 3 :** Relie chaque information à une preuve entendue ou lue dans le document.
4. **Étape 4 :** Reformule sans inventer d'opinion supplémentaire.

Réponse possible :
Das Projekt ermöglicht den Jugendlichen, eine andere Kultur kennenzulernen. Außerdem werden sie selbstständiger, weil sie in einem neuen Umfeld leben. (Le projet permet aux jeunes de découvrir une autre culture. En outre, ils deviennent plus autonomes parce qu'ils vivent dans un nouvel environnement.)

Cette réponse est efficace, car elle présente deux aspects complémentaires et explique clairement le lien entre chaque idée et le projet.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Comprendre l'idée principale	Se concentrer sur un seul mot
Justifier avec des éléments du document	Donner une opinion personnelle hors sujet

Respecter la chronologie	Mélanger les événements
Distinguer cause et conséquence	Inverser le lien logique
Répondre de façon concise	Recopier de longues phrases

Éviter les formulations imprécises :

- À éviter, Ich don't understand. (Cette formulation mélange l'anglais et l'allemand.) Correct, « Je ne comprends pas. »
- À éviter, Der Text ist über viele Sachen. (Le thème reste trop vague.) Correct, « Le texte traite de plusieurs aspects de la mobilité. »
- À éviter, Er ist glücklich wegen er reist. (La construction grammaticale est incorrecte.) Correct, « Il est heureux parce qu'il voyage. »

Mini-dialogue de vérification :
A: Was ist die Hauptidee des Dokuments? (A : Quelle est l'idée principale du document ?)

B: Es zeigt, dass Jugendliche durch Austauschprojekte offener und selbstständiger werden. (B : Il montre que les jeunes deviennent plus ouverts et autonomes grâce aux projets d'échange.)

Conseil pour progresser :
Après chaque document, écris trois phrases, une idée générale, une information précise et une conséquence. Cette routine prend moins de cinq minutes.

Ce qu'il faut retenir

Pour saisir un document, repère d'abord sa **situation et intention** : source, date, thème, interlocuteurs et contexte. Ne cherche pas chaque mot, mais appuie-toi sur les répétitions, connecteurs et chiffres.

- À l'écoute, distingue les informations certaines, les hypothèses et les incompréhensions.
- Observe le ton, les images, les silences et les relations entre les personnes.
- Identifie l'**idée générale**, puis les détails importants.
- Réponds brièvement avec des **preuves du document**, en respectant la chronologie et les **causes et conséquences**.

Reformule sans inventer d'opinion et vérifie la clarté de tes phrases. Après chaque document, note une idée générale, une information précise et une conséquence.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :
Avant d'écrire ou de parler, identifie le sujet, le point de vue demandé, le destinataire et le type de production attendu.

- Donner ton opinion.
- Présenter plusieurs arguments.
- Comparer deux positions.
- Proposer une solution.

Organiser tes idées :
Une expression argumentée efficace suit généralement trois étapes, une introduction courte, deux ou trois arguments, puis une réponse finale clairement formulée.

Utilise des connecteurs pour guider ton lecteur ou ton interlocuteur, comme *zuerst*, *außerdem*, *jedoch* et *deshalb*.

Exemple d'organisation :
Meiner Meinung nach ist ein Schüleraustausch sehr nützlich. Erstens verbessert man seine Sprachkenntnisse. Außerdem entdeckt man eine andere Kultur. Deshalb halte ich diese Erfahrung für wichtig. (À mon avis, un échange scolaire est très utile. Premièrement, on améliore ses compétences linguistiques. De plus, on découvre une autre culture. C'est pourquoi je considère cette expérience comme importante.)

Employer des formulations utiles :

Allemand	Français
Meiner Meinung nach …	À mon avis…
Ich bin der Ansicht, dass …	Je pense que…
Ein wichtiger Grund ist, dass …	Une raison importante est que…
Einerseits …, andererseits …	D'un côté…, de l'autre…
Außerdem muss man sagen, dass …	Il faut aussi dire que…
Allerdings gibt es auch Nachteile.	Cependant, il existe aussi des inconvénients.
Zusammenfassend kann man sagen, dass …	En résumé, on peut dire que…

2. Réussir une présentation orale :

Préparer un plan simple :
Pour une présentation de deux à trois minutes, prépare une fiche avec cinq à huit mots-clés, plutôt qu'un texte entièrement rédigé.

- Présente le sujet.
- Annonce ton idée principale.
- Développe deux arguments.
- Termine par une ouverture ou une réponse.

Parler clairement :
Fais des phrases assez courtes et marque des pauses après chaque idée importante. Une pause vaut mieux qu'un long silence rempli de *äh*.

Regarde régulièrement ton interlocuteur, articule les mots essentiels et varie légèrement ton intonation pour rendre ton propos plus vivant.

Exemple d'introduction orale :
Heute möchte ich über die Nutzung sozialer Netzwerke sprechen. Zuerst erkläre ich die Vorteile, danach bespreche ich die Risiken und am Ende gebe ich meine Meinung.
(Aujourd'hui, je voudrais parler de l'utilisation des réseaux sociaux. Je vais d'abord expliquer les avantages, puis présenter les risques et enfin donner mon opinion.)

Gérer un oubli :
Tu peux reformuler sans paniquer. Les expressions de secours montrent que tu sais maintenir la communication, même si un mot précis te manque.

- *Wie sagt man das auf Deutsch?* (Comment dit-on cela en allemand ?)
- *Ich meine, dass …* (Je veux dire que…)
- *Anders gesagt …* (Autrement dit…)
- *Ich habe das Wort vergessen.* (J'ai oublié le mot.)

Astuce de préparation :
Enregistre une prise de parole d'une minute, écoute-la, puis vérifie trois éléments, la prononciation, les connecteurs et la clarté de la conclusion.

3. Interagir et faire de la médiation :

Réagir à ton interlocuteur :
Une interaction ne consiste pas à réciter un texte. Tu dois écouter, répondre à la question, demander une précision et parfois modifier ton point de vue.

Pour gagner du temps, utilise des réactions naturelles, comme *Ich verstehe deinen Standpunkt* (Je comprends ton point de vue) ou *Das stimmt, aber …* (C'est vrai, mais…).

Construire un mini-dialogue :
A: Was hältst du von einem verpflichtenden sozialen Jahr? (Que penses-tu d'une année sociale obligatoire ?)

B: Ich finde die Idee interessant, aber sie sollte freiwillig bleiben. (Je trouve l'idée intéressante, mais elle devrait rester volontaire.)

A: Warum bist du dieser Meinung? (Pourquoi penses-tu cela ?)

B: Weil jeder Jugendliche andere Pläne für seine Zukunft hat. (Parce que chaque jeune a des projets différents pour son avenir.)

Faire de la médiation :
La médiation consiste à transmettre l'essentiel d'une information à une personne qui ne comprend pas entièrement le document ou la situation.

Tu ne traduis pas chaque mot. Tu sélectionnes les informations utiles, tu les reformules et tu adaptes ton niveau de langue au destinataire.

Exemple de médiation :
Der Artikel erklärt, dass viele Jugendliche öffentliche Verkehrsmittel benutzen, weil sie günstiger und umweltfreundlicher sind. (L'article explique que beaucoup de jeunes utilisent les transports publics parce qu'ils sont moins chers et plus écologiques.)

Exercice type :

Énoncé : Tu dois présenter en allemand les avantages et les limites d'un échange scolaire, puis répondre à une question de ton interlocuteur.

1. **Étape 1 :** Repère deux avantages et un inconvénient dans les informations disponibles.
2. **Étape 2 :** Classe tes idées avec *erstens*, *außerdem* et *allerdings*.
3. **Étape 3 :** Formule ton opinion avec une justification personnelle.
4. **Étape 4 :** Prépare une réponse courte à une objection possible.

Résultat commenté : *Ein Austausch verbessert die Sprachkenntnisse und fördert die Selbstständigkeit. Allerdings kann die Reise teuer sein. Trotzdem halte ich einen Austausch für sinnvoll, weil man dabei viel lernt.* (Un échange améliore les compétences linguistiques et favorise l'autonomie. Cependant, le voyage peut être coûteux. Malgré cela, je considère un échange utile, parce qu'on apprend beaucoup.)

Erreurs fréquentes :

- **Formulation maladroite :** *Ich bin einverstanden nicht.* **Correction :** *Ich bin nicht einverstanden.* (Je ne suis pas d'accord.)

- **Formulation maladroite :** *Das ist wichtig weil es hilft.* **Correction :** *Das ist wichtig, weil es hilft.* (C'est important parce que cela aide.)
- **Formulation maladroite :** *Ich denke, dass die Idee ist interessant.* **Correction :** *Ich denke, dass die Idee interessant ist.* (Je pense que l'idée est intéressante.)
- **Formulation maladroite :** *Die Jugendlichen können ihre Meinung sagen nicht.* **Correction :** *Die Jugendlichen können ihre Meinung nicht sagen.* (Les jeunes ne peuvent pas donner leur avis.)

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur qui coûte des points
Organiser les idées	Enchaîner des phrases sans lien logique
Argumenter	Donner une opinion sans justification
Interagir	Ignorer la question de l'interlocuteur
Médier	Traduire mot à mot sans sélectionner l'essentiel
Maîtriser la langue	Répéter les mêmes structures ou négliger les verbes

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **expression argumentée structurée** : comprends la consigne, annonce ton opinion, développe deux ou trois arguments et conclus avec des connecteurs logiques.

- À l'oral, utilise quelques mots-clés, des phrases courtes, des pauses et une intonation claire.
- En interaction, écoute, réponds précisément, demande des explications et reformule si nécessaire.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et adapte ton message au destinataire, sans traduire mot à mot.

Prépare des expressions de secours et vérifie la place des verbes, les négations et la ponctuation. Une communication claire, organisée et adaptée te permet de mieux convaincre et d'éviter les erreurs coûteuses.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

L'ordre des mots :
En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase déclarative. Cette règle doit devenir un réflexe.

Exemple : Heute diskutieren die Jugendlichen über soziale Netzwerke. (Aujourd'hui, les jeunes discutent des réseaux sociaux.)

La place du verbe :
Dans une proposition subordonnée introduite par weil, dass ou obwohl, le verbe conjugué se place à la fin.

Exemple : Viele Jugendliche informieren sich online, weil soziale Netzwerke schnell reagieren. (Beaucoup de jeunes s'informent en ligne parce que les réseaux sociaux réagissent rapidement.)

Les cas et les prépositions :
Les articles changent selon la fonction du groupe nominal. Apprends d'abord les prépositions fréquentes avec leur cas, puis réutilise-les dans des phrases complètes.

Forme allemande	Traduction française
mit dem Fahrrad	À vélo
für die Umwelt	Pour l'environnement
ohne einen Plan	Sans plan
wegen des Klimawandels	À cause du changement climatique
über die Zukunft	À propos de l'avenir

Astuce grammaticale :
Quand tu hésites, repère d'abord le verbe, puis demande-toi quelle fonction possède chaque groupe nominal. Cette méthode évite beaucoup d'erreurs d'articles.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Former des mots :
L'allemand assemble fréquemment plusieurs éléments pour créer un mot précis. Observe chaque partie afin d'en déduire le sens général.

Exemple : der Umweltschutz associe Umwelt, environnement, et Schutz, protection. (La protection de l'environnement.)

Éviter les faux amis :
Certains mots ressemblent au français, mais leur sens diffère. Vérifie toujours le contexte avant de traduire mécaniquement un terme connu.

- aktuell signifie actuel, et non éventuel.
- bekommen signifie recevoir, et non devenir.
- eventuell signifie peut-être, et non éventuellement au sens de finalement.
- die Fabrik signifie l'usine, et non la fabrique artisanale.

Prononcer les sons importants :
La prononciation allemande devient plus claire si tu distingues les voyelles longues, les voyelles brèves et les sons écrits avec ch.

- machen se prononce avec un son proche de « r » doux après a.
- ich possède un son plus léger, produit vers le palais.
- Bahn contient une voyelle longue, contrairement à Mann.

Marquer l'accent :
L'accent tonique aide ton interlocuteur à comprendre le mot. Dans beaucoup de mots simples, la première syllabe porte l'accent, mais les préfixes inséparables modifient parfois cette tendance.

Exemple : Ich möchte die deutsche Gesellschaft besser verstehen. (Je voudrais mieux comprendre la société allemande.)

Astuce de mémorisation :
Apprends les mots avec leur article, une phrase courte et leur prononciation. Une fiche utile contient donc trois éléments, jamais le mot isolé.

3. Utiliser les repères culturels germanophones avec précision :

Identifier l'espace germanophone :
La langue allemande est utilisée dans plusieurs espaces culturels. Ne réduis donc pas la culture germanophone à un seul pays ou à une seule identité.

Exemple : Deutsch wird nicht nur in Deutschland, sondern auch in Österreich und in der Schweiz gesprochen. (L'allemand n'est pas parlé seulement en Allemagne, mais aussi en Autriche et en Suisse.)

Contextualiser un document :
Un repère culturel devient pertinent seulement s'il éclaire le document. Mentionne le lieu, la période ou l'institution uniquement lorsque ces éléments influencent le sens.

- Die Berliner Mauer fiel 1989. (Le mur de Berlin est tombé en 1989.)
- Die Wiedervereinigung Deutschlands fand 1990 statt. (La réunification de l'Allemagne a eu lieu en 1990.)
- Die Schweiz ist ein mehrsprachiges Land. (La Suisse est un pays multilingue.)

Éviter les généralisations :
Un exemple culturel ne doit pas devenir un cliché. Utilise des formulations prudentes, comme in vielen Fällen, dans de nombreux cas, ou ein Teil der Bevölkerung.

Exemple : Ein Teil der Bevölkerung interessiert sich für nachhaltige Mobilität. (Une partie de la population s'intéresse à la mobilité durable.)

Exercice type, analyser une phrase contextualisée :
Seit dem Fall der Berliner Mauer hat sich die deutsche Gesellschaft stark verändert.
(Depuis la chute du mur de Berlin, la société allemande a beaucoup changé.)

1. Repère le marqueur temporel seit, qui indique une situation commencée dans le passé.
2. Identifie le groupe culturel der Fall der Berliner Mauer, lié à l'histoire allemande.
3. Observe le verbe séparable sich verändern, employé ici au parfait avec hat.
4. Reformule l'idée sans ajouter d'information absente de la phrase.

Résultat commenté : la phrase associe un repère historique précis et une conséquence générale. Elle ne permet pas, seule, de décrire toutes les évolutions sociales.

Mini-dialogue, demander une précision :
Kannst du den historischen Bezug erklären? (Peux-tu expliquer la référence historique ?)

Ja, es geht um die deutsche Wiedervereinigung im Jahr 1990. (Oui, il s'agit de la réunification allemande en 1990.)

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
Weil die Jugendlichen diskutieren.	Weil die Jugendlichen diskutieren. (Parce que les jeunes discutent.)
Ich habe ein Interesse für Politik.	Ich interessiere mich für Politik. (Je m'intéresse à la politique.)
Die Mauer fällt in 1989.	Die Mauer fiel 1989. (Le mur est tombé en 1989.)
Deutschland ist die Schweiz.	Deutschland und die Schweiz sind zwei verschiedene Länder. (L'Allemagne et la Suisse sont deux pays différents.)

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases grammaticalement compréhensibles, avec un verbe correctement placé.
- Un lexique précis, réutilisé dans des phrases et non récité sous forme de liste.
- Une prononciation suffisamment claire pour distinguer les mots essentiels.
- Des repères culturels exacts, reliés au document ou à la situation étudiée.
- Une expression nuancée, sans cliché ni affirmation excessive.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, les programmes de langues vivantes associent l'étude de la langue, les activités langagières et les repères culturels.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en allemand, mémorise l'**ordre des mots** et place le verbe en deuxième position, ou à la fin dans une subordonnée. Repère aussi les cas et les prépositions.

- Apprends les **mots avec leur article**, une phrase et leur prononciation.
- Méfie-toi des **faux amis fréquents** et distingue voyelles longues, brèves et sons de ch.
- Utilise des **repères culturels précis**, contextualisés et sans généralisation.

Entraîne-toi à relier grammaire, lexique, prononciation et culture pour produire une expression claire, exacte et nuancée.

Terminale • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :
En terminale, l'italien LVB développe ta compréhension, ton expression et ta connaissance de la culture italienne. Tu travailles des documents variés, liés notamment aux arts, à la société, à l'histoire et aux échanges européens.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et de terminale. Elle compte coefficient 6 au baccalauréat général. Il n'existe pas d'épreuve terminale, donc ni durée ni format national écrit ou oral.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une **épreuve terminale** à fort coefficient, tandis qu'une spécialité abandonnée après la première compte aussi en contrôle continu. L'italien peut valoriser un dossier d'études tourné vers l'international.

Conseil :
Pour réussir en Italien LVB, travaille **20 minutes, trois fois par semaine**. Révise du vocabulaire par thèmes et écoute régulièrement des contenus courts en italien. La régularité est souvent plus efficace qu'une longue révision la veille.

Prépare des phrases simples, mais correctes. À l'oral, pense à annoncer ton idée, donner un exemple et conclure. À l'écrit, relis-toi pendant 5 minutes pour vérifier les accords, les verbes et les connecteurs.

Pour le Bac Général HLP – SES, entraîne-toi aussi à relier un document italien à une question de société. Ne cherche pas des phrases trop compliquées, vise une **expression claire et précise**.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes ..... Aller
1. Repérer les informations essentielles ..... Aller
2. Analyser un document complexe ..... Aller

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation ..... Aller
1. Construire une expression argumentée ..... Aller
2. Réussir une présentation orale ..... Aller
3. Interagir et faire de la médiation ..... Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens ..... Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles ..... Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation ..... Aller
3. Mobiliser des repères culturels italiens ..... Aller
4. Réussir un exercice de langue ..... Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer les informations essentielles :

Comprendre la situation :
En terminale, tu dois comprendre des documents écrits ou audiovisuels, en repérant leur thème, leur contexte, leur intention et les informations importantes.

Le programme de langues vivantes associe la compréhension à l'acquisition de compétences linguistiques, culturelles et interculturelles.

Observer avant de lire ou d'écouter :

- Identifie La nature du document, comme un article, une interview, un témoignage ou un reportage.
- Repère Le titre, la date, l'auteur, la source, les personnages et le lieu.
- Formule Une première hypothèse sur le sujet avant de chercher les détails.

Cette étape t'aide à comprendre plus vite, car tu relies immédiatement les mots entendus ou lus à une situation précise.

Reformuler les idées :
Ne cherche pas à traduire chaque mot. Note plutôt les idées principales, puis reformule-les avec un vocabulaire simple et fidèle.

Exemple de reformulation : Il documento denuncia le disuguaglianze sociali presenti nelle grandi città. (Le document dénonce les inégalités sociales présentes dans les grandes villes.)

Exemple de repérage :
Un articolo pubblicato nel 2024 parla dell'accesso dei giovani al lavoro. (Un article publié en 2024 parle de l'accès des jeunes à l'emploi.)

Tu peux relever quatre éléments, la nature du document, sa date, son thème et le groupe concerné. Tu évites ainsi une réponse trop générale.

Vocabulaire utile :

Italien	Français
Il tema principale	Le thème principal
L'autore	L'auteur
La fonte	La source

Un articolo	Un article
Un'intervista	Une interview
Un reportage	Un reportage
Secondo il documento	Selon le document
Il documento mostra	Le document montre
L'obiettivo è	L'objectif est
Una conseguenza	Une conséquence

2. Analyser un document complexe :

Écouter ou lire en plusieurs temps :
Pour un document audiovisuel, une première écoute sert à comprendre le sujet général, une deuxième précise les informations, puis une troisième vérifie tes hypothèses.

Pour un texte, lis d'abord rapidement, puis relis chaque paragraphe en associant les connecteurs aux idées qu'ils organisent.

Interpréter les indices :
Un document ne dit pas toujours tout directement. Les mots répétés, le ton, les images, la musique ou les oppositions peuvent révéler l'intention du locuteur.

Exemple d'interprétation : La musica diventa più intensa quando il giornalista parla delle difficoltà dei migranti. (La musique devient plus intense quand le journaliste parle des difficultés des migrants.)

Exercice type :
Énoncé : tu regardes un reportage italien de deux minutes consacré aux jeunes qui quittent les petites villes pour étudier ou travailler ailleurs.

1. Repère Le thème général et le groupe concerné.
2. Note Deux causes de départ et une conséquence.
3. Identifie Le point de vue du reportage grâce aux paroles, aux images et au ton.
4. Rédige Une réponse courte en italien, sans traduire mot à mot.

Démarche : après la première écoute, tu notes seulement giovani, piccoli comuni, studio, lavoro (jeunes, petites communes, études, travail).

Après la deuxième écoute, tu ajoutes les informations précises, comme le manque d'emplois, la recherche de formations et l'éloignement familial.

Résultat commenté : Il reportage mostra che molti giovani lasciano i piccoli comuni per trovare migliori opportunità di studio e di lavoro. (Le reportage montre que beaucoup de jeunes quittent les petites communes pour trouver de meilleures possibilités d'études et de travail.)

Ce que le correcteur attend :

- Une Compréhension globale clairement formulée.
- Des Informations précises, reliées au document.
- Des Réponses rédigées dans un italien compréhensible.
- Une Distinction entre ce qui est dit et ce qui est déduit.
- Une Utilisation raisonnable des mots du document, sans copie mécanique.

Astuce de méthode :
Note d'abord des mots isolés, puis transforme-les en phrases. Prima raccolgo le informazioni, poi costruisco la risposta. (Je recueille d'abord les informations, puis je construis la réponse.)

Erreurs fréquentes :

- Mauvaise formulation : Il documento parla di giovani e città. (La phrase reste trop vague.)
- Formulation plus précise : Il documento analizza la partenza dei giovani dalle piccole città. (Le document analyse le départ des jeunes des petites villes.)
- Mauvaise formulation : L'autore è felice. (Tu affirmes une émotion sans preuve.)
- Formulation prudente : Il tono dell'autore sembra critico. (Le ton de l'auteur semble critique.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document complexe, commence par identifier sa nature, son contexte, son thème et son intention. Appuie-toi sur les **informations essentielles** plutôt que de traduire chaque mot.

- Observe le titre, la date, la source, les personnages et le lieu.
- Lis ou écoute plusieurs fois pour distinguer l'idée générale des détails.
- Interprète les mots répétés, le ton, les images et la musique.
- Reformule avec des phrases simples, précises et justifiées.

Note d'abord des mots-clés, puis construis ta réponse en italien. Distingue toujours ce qui est dit de ce que tu déduis et évite les formulations vagues.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :
En italien LVB, tu dois être capable de présenter une idée, de la justifier et de répondre à une question avec une expression claire.

Le programme demande notamment de décrire, raconter, expliquer, argumenter, convaincre et débattre, à l'écrit comme à l'oral.

Organiser ton raisonnement :
Une expression argumentée efficace suit généralement trois étapes, une idée principale, une ou deux justifications, puis un exemple précis.

- Présente ton opinion avec une formule claire.
- Explique la raison de ton point de vue.
- Illustre ton idée avec une situation concrète.
- Ajoute une limite ou un autre point de vue.

Exemple d'argumentation :
Secondo me, i social network possono aiutare a informarsi, ma bisogna verificare le fonti.
(Selon moi, les réseaux sociaux peuvent aider à s'informer, mais il faut vérifier les sources.)

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs rendent ton discours plus logique. Apprends-en quelques-uns par fonction, plutôt que de mémoriser des listes trop longues.

Expression italienne	Traduction française
Secondo me	Selon moi
Prima di tutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Per esempio	Par exemple
Tuttavia	Cependant
D'altra parte	D'un autre côté
Per questo motivo	Pour cette raison
In conclusione	Pour conclure

Répondre avec précision :
Évite les réponses trop générales. Pour développer, ajoute une conséquence, une comparaison ou une illustration liée au sujet proposé.

Astuce de préparation :
Pour chaque thème étudié, prépare trois opinions, trois connecteurs et trois exemples, puis entraîne-toi à parler pendant environ une minute.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer un plan simple :
Une présentation orale doit être facile à suivre. Annonce ton sujet, développe deux idées principales, puis termine par une réponse claire.

- Présente le sujet et sa problématique.
- Développe une première idée argumentée.
- Ajoute une seconde idée ou une limite.
- Termine par une réponse personnelle.

Exemple d'introduction :
Oggi parlerò del rapporto tra i giovani e l'informazione. Mi chiederò se i social network permettono di informarsi meglio. (Aujourd'hui, je parlerai du rapport entre les jeunes et l'information. Je me demanderai si les réseaux sociaux permettent de mieux s'informer.)

Gérer ta voix et ton regard :
Parle assez lentement pour être compris. Fais des pauses entre les parties, regarde régulièrement ton interlocuteur et évite de lire chaque phrase.

Une fiche efficace contient seulement des mots-clés, des connecteurs et des exemples. Elle ne doit pas remplacer ton expression personnelle.

Présenter une idée en italien :
Utilise des phrases courtes, mais relie-les avec des connecteurs. Une expression simple et correcte vaut mieux qu'une phrase longue difficile à maîtriser.

Exemple de développement :
Da una parte, Internet offre molte informazioni. Dall'altra parte, alcune notizie sono false, quindi è importante confrontare le fonti. (D'un côté, Internet offre beaucoup d'informations. D'un autre côté, certaines informations sont fausses, donc il est important de comparer les sources.)

Mini-dialogue pour s'entraîner :
Marco : Secondo te, i giovani leggono abbastanza i giornali? (Marco : Selon toi, les jeunes lisent-ils suffisamment les journaux ?)

Giulia : Non sempre, ma possono seguire l'attualità attraverso diversi mezzi. (Giulia : Pas toujours, mais ils peuvent suivre l'actualité grâce à différents médias.)

Marco : È utile verificare l'origine delle informazioni? (Marco : Est-il utile de vérifier l'origine des informations ?)

Giulia : Sì, perché una fonte poco affidabile può diffondere notizie false. (Giulia : Oui, car une source peu fiable peut diffuser de fausses informations.)

Astuce pour mémoriser :
Répète ton exposé trois fois, d'abord avec ta fiche, ensuite avec quelques mots-clés, enfin sans support pendant une durée chronométrée.

3. Interagir et faire de la médiation :

Réagir dans un échange :
Interagir, ce n'est pas réciter un texte. Tu dois écouter la question, reprendre un mot important et construire une réponse adaptée.

- Demande de répéter si nécessaire.
- Gagne quelques secondes avec une formule naturelle.
- Exprime ton accord ou ton désaccord.
- Pose une question pour relancer l'échange.

Exemple de réaction :
Puoi ripetere la domanda, per favore? Vorrei riflettere un momento. (Peux-tu répéter la question, s'il te plaît ? J'aimerais réfléchir un instant.)

Formules utiles pour interagir :

Expression italienne	Traduction française
Sono d'accordo	Je suis d'accord
Non sono completamente d'accordo	Je ne suis pas complètement d'accord
Hai ragione	Tu as raison
Non capisco bene	Je ne comprends pas bien
Puoi spiegare?	Peux-tu expliquer ?
Vorrei aggiungere un'idea	J'aimerais ajouter une idée
Che cosa ne pensi?	Qu'en penses-tu ?

Comprendre la médiation :

Faire de la médiation consiste à transmettre une information à quelqu'un qui ne possède pas directement le document ou la langue utilisée.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu sélectionnes l'essentiel, tu reformules et tu adaptes ton message au destinataire.

Exemple de médiation :
Il documento spiega che molti giovani scelgono la bicicletta per ridurre l'inquinamento e migliorare la qualità della vita. (Le document explique que de nombreux jeunes choisissent le vélo pour réduire la pollution et améliorer la qualité de vie.)

Exercice type :
Consigne, explique en italien à un correspondant français l'idée principale d'un document consacré aux mobilités douces.

Étape 1, repère le thème général, le moyen de transport et l'objectif présenté. Étape 2, sélectionne deux informations importantes, sans traduire chaque détail.

Étape 3, relie les informations avec un connecteur. Étape 4, vérifie que ton message est compréhensible pour une personne qui n'a pas lu le document.

Résultat commenté :
Il testo presenta la bicicletta come una soluzione semplice per spostarsi in città, diminuire il traffico e proteggere l'ambiente. (Le texte présente le vélo comme une solution simple pour se déplacer en ville, réduire les embouteillages et protéger l'environnement.)

Cette réponse est efficace, car elle reformule l'idée principale, conserve trois informations utiles et s'adresse clairement à un destinataire extérieur.

Erreurs fréquentes :

- Mauvais italien : *Secondo io*. Correction : *Secondo me*, selon moi.
- Mauvais italien : *Sono d'accordo a questa idea*. Correction : *Sono d'accordo con questa idea*, je suis d'accord avec cette idée.
- Mauvais italien : *È importante di verificare*. Correction : *È importante verificare*, il est important de vérifier.
- Mauvais italien : *Le informazioni è false*. Correction : *Le informazioni sono false*, les informations sont fausses.

Ce qui coûte des points :

- Une réponse sans organisation.
- Des exemples absents ou trop vagues.
- Une récitation qui ne répond pas à la question.
- Une interaction limitée à oui ou non.
- Une médiation réduite à une traduction mot à mot.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir en italien, construis une **expression argumentée claire** : opinion, justification, exemple et éventuelle limite. Organise aussi ton oral avec une introduction, deux idées et une conclusion.

- Utilise des connecteurs et des phrases simples.
- Parle lentement, regarde ton interlocuteur et appuie-toi sur des mots-clés.
- Dans un échange, écoute, reformule et relance avec une question.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et adapte ton message, sans traduire mot à mot.

Entraîne-toi régulièrement pour gagner en précision, en fluidité et en spontanéité. Une réponse organisée et personnelle sera toujours plus efficace qu'une récitation.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :
En terminale, tu dois surtout savoir choisir le présent, le passé composé, l'imparfait, le futur et le conditionnel selon le sens.

Le présent exprime un fait actuel, le passé composé une action terminée, l'imparfait une habitude ou une description, et le futur une projection.

Exemple de choix du temps :
Quando ero bambino, vivevo in campagna, ma un giorno mi sono trasferito a Roma.
(Quand j'étais enfant, je vivais à la campagne, mais un jour j'ai déménagé à Rome.)

Les connecteurs logiques :
Les connecteurs rendent ton expression plus claire. Apprends-en quelques-uns par fonction, puis réutilise-les dans des phrases courtes.

- *Prima di tutto* (Tout d'abord)
- *Inoltre* (De plus)
- *Tuttavia* (Cependant)
- *Perciò* (C'est pourquoi)
- *Infine* (Enfin)

Exemple de raisonnement :
Prima di tutto, il documento presenta un problema. Tuttavia, propone anche una soluzione. (Tout d'abord, le document présente un problème. Cependant, il propose aussi une solution.)

Les pronoms et les prépositions :
Les erreurs viennent souvent des petits mots. Vérifie notamment les prépositions *a*, *in*, *da*, *di* et *con* avant de relire ton texte.

Phrase en italien	Traduction française
Vado a scuola.	Je vais à l'école.
Vivo in Italia.	Je vis en Italie.
Parto da Milano.	Je pars de Milan.
Parlo di ambiente.	Je parle d'environnement.
Studio con attenzione.	J'étudie avec attention.

Astuce de relecture :
Souligne chaque verbe, puis demande-toi qui agit, quand l'action se déroule et si la préposition choisie correspond réellement au lieu ou au complément.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Le vocabulaire par familles :
Apprends les mots par thèmes et par familles, car cette méthode facilite la mémorisation et évite les répétitions dans une production.

- *La città* (La ville), *urbano* (Urbain), *l'urbanizzazione* (L'urbanisation)
- *L'ambiente* (L'environnement), *inquinare* (Polluer), *sostenibile* (Durable)
- *La società* (La société), *sociale* (Social), *la disuguaglianza* (L'inégalité)
- *Il lavoro* (Le travail), *lavorare* (Travailler), *disoccupato* (Sans emploi)

Exemple de réemploi lexical :
La mobilità sostenibile può ridurre l'inquinamento nelle grandi città. (La mobilité durable peut réduire la pollution dans les grandes villes.)

Les faux amis à surveiller :
Certains mots ressemblent au français, mais leur sens diffère. Ces erreurs peuvent modifier une idée entière, surtout dans une phrase courte.

- *Attualmente* signifie actuellement, et non éventuellement.
- *Eventualmente* signifie éventuellement, et non actuellement.
- *Una libreria* signifie une librairie, et non une bibliothèque.
- *Una biblioteca* signifie une bibliothèque, et non une librairie.
- *Educato* signifie poli ou bien élevé, et non éduqué au sens scolaire.

Exemple de faux ami :
Attualmente molti giovani usano i social network. (Actuellement, beaucoup de jeunes utilisent les réseaux sociaux.)

Les sons et l'accent tonique :
En italien, les voyelles se prononcent clairement. Les lettres *c* et *g* changent de son devant *e* et *i*, tandis que *ch* et *gh* conservent un son dur.

- *Cena* se prononce avec un son proche de « tch ».
- *Casa* se prononce avec un son dur, proche de « k ».
- *Gente* se prononce avec un son proche de « dj ».
- *Gatto* conserve un son dur, proche de « g ».

Astuce de prononciation :
Leggi lentamente, poi ripeti senza guardare il testo. (Lis lentement, puis répète sans regarder le texte.) Enregistre-toi pendant trente secondes pour repérer les sons hésitants.

3. Mobiliser des repères culturels italiens :

Des repères précis et utiles :
Un repère culturel doit servir ton analyse. Il ne s'agit pas d'accumuler des noms, mais de relier un lieu, une période ou une pratique à l'idée étudiée.

- *Roma* peut illustrer le patrimoine, la mémoire et la concentration des pouvoirs.
- *Il Mezzogiorno* peut introduire les contrastes territoriaux et les inégalités régionales.
- *Venezia* peut évoquer le tourisme, la préservation du patrimoine et les transformations urbaines.
- *La Costituzione italiana* peut servir à parler de citoyenneté et de principes démocratiques.

Exemple de repère culturel :
Venezia mostra il contrasto tra la valorizzazione del patrimonio e i rischi del turismo di massa. (Venise montre le contraste entre la valorisation du patrimoine et les risques du tourisme de masse.)

Relier langue et culture :
Pour commenter un document, utilise une structure simple, un repère, puis une explication. Cette démarche évite la liste de connaissances sans lien avec le sujet.

Questo elemento ricorda la storia italiana perché mette in evidenza il rapporto tra memoria e identità. (Cet élément rappelle l'histoire italienne parce qu'il met en évidence le rapport entre mémoire et identité.)

Exemple de mini-dialogue :
- *Perché questo luogo è importante?* (Pourquoi ce lieu est-il important ?)- *Perché rappresenta la memoria collettiva e attira molti visitatori.* (Parce qu'il représente la mémoire collective et attire de nombreux visiteurs.)

Les erreurs fréquentes :
Compare tes formulations avec les corrections suivantes. Une erreur isolée coûte peu, mais plusieurs erreurs identiques rendent ton expression moins précise.

- *Je suis d'accord avec cette idée* ne se traduit pas par *sono d'accordo con questa idea* dans tous les contextes. Préfère *sono d'accordo con questa idea* pour une formulation correcte.
- *Ho 17 anni* signifie « J'ai 17 ans ». Il ne faut pas employer le verbe *essere*.
- *Mi piace la musica* signifie « J'aime la musique ». Le verbe s'accorde avec ce qui plaît.
- *Ci sono molti problemi* signifie « Il y a beaucoup de problèmes ». Utilise *ci sono* avec un pluriel.

Exemple de correction :
Mi piace leggere perché la lettura permette di conoscere altre culture. (J'aime lire parce que la lecture permet de connaître d'autres cultures.)

4. Réussir un exercice de langue :

Énoncé court :
Complète les phrases suivantes avec le temps ou le mot qui convient, puis justifie chaque choix en fonction du contexte grammatical.

- *Quando ero piccolo, spesso al mare.*
- *Domani una presentazione.*
- *Questo problema è importante, __ dobbiamo riflettere.*

Démarche étape par étape :

- Repère l'indicateur temporel, comme *quando ero piccolo* ou *domani*.
- Choisis le temps correspondant, imparfait pour une habitude passée, futur pour une action à venir.
- Observe le lien logique entre les deux propositions.
- Relis la phrase entière et vérifie l'accord du verbe.

Exemple de résolution :
Quando ero piccolo, andavo spesso al mare. (Quand j'étais petit, j'allais souvent à la mer.) Le mot *spesso* indique une habitude passée, donc l'imparfait convient.

Résultat commenté :
Domani farò una presentazione. (Demain, je ferai une présentation.) *Domani* impose une projection dans l'avenir, tandis que *perciò* introduit une conséquence logique.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Des phrases compréhensibles	Des phrases trop longues et inachevées
Des temps correctement choisis	Un présent utilisé partout
Un lexique varié	La répétition du même mot
Des repères expliqués	Une liste de noms sans analyse
Une prononciation intelligible	Des finales avalées

Astuce d'organisation :
Ripassa dieci parole e tre frasi ogni giorno. (Révise dix mots et trois phrases chaque jour.) En quinze minutes, tu consolides le vocabulaire, la grammaire et la prononciation.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, construis une expression claire, correcte et précise grâce à des **temps verbaux adaptés**, un lexique varié et des repères culturels expliqués.

- Choisis le temps selon le contexte et utilise des connecteurs logiques.
- Vérifie les prépositions, les pronoms et les faux amis.
- Apprends le vocabulaire par familles et travaille la prononciation.
- Relie chaque repère culturel à l'idée analysée.

En exercice, repère les indices, justifie tes choix, puis relis tes accords et la cohérence de la phrase. Une pratique régulière renforce **la précision de ton expression** et ta confiance.

Terminale • Spécialité du duo : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière :
En terminale, HLP étudie **la recherche de soi** et **l'humanité en question**. Tu croises littérature, philosophie, histoire des idées et arts pour mieux comprendre les textes, les débats et le monde contemporain.

Cette matière est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 16, en juin. Elle comporte une interprétation de texte et un essai. Si tu l'abandonnes en première, elle compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Prépare une fiche par objet d'étude avec 5 notions, 3 auteurs et 2 exemples précis. Consacre 1 heure par semaine à relire tes cours et à enrichir tes références.

Entraîne-toi toutes les deux semaines sur un sujet chronométré. Soigne le plan, les citations courtes et les transitions. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre clairement à la question posée.

Table des matières

Chapitre 1 : éducation, transmission et émancipation ..... Aller
1. Comprendre les notions et les enjeux ..... Aller
2. Réussir les exercices du baccalauréat général ..... Aller

Chapitre 2 : Les expressions de la sensibilité ..... Aller
1. Comprendre la sensibilité ..... Aller
2. Exprimer la sensibilité par la littérature et la philosophie ..... Aller
3. Réussir l'interprétation et l'essai ..... Aller

Chapitre 3 : Les métamorphoses du moi ..... Aller
1. Comprendre un moi en transformation ..... Aller
2. Lire les métamorphoses du moi dans les œuvres ..... Aller
3. Réussir l'interprétation et l'essai ..... Aller

Chapitre 4 : Création, continuités et ruptures ..... Aller
1. Comprendre les notions de création, continuité et rupture ..... Aller
2. Analyser les œuvres entre héritage et nouveauté ..... Aller
3. Réussir l'interprétation et l'essai argumenté ..... Aller

Chapitre 5 : Histoire et violence ..... Aller
1. Comprendre les liens entre histoire et violence ..... Aller

2. Étudier la représentation littéraire et philosophique de la violence ..... Aller
3. Réussir les exercices du baccalauréat général HLP ..... Aller

Chapitre 6 : L'humain et ses limites ..... Aller

1. Repousser les limites humaines ..... Aller
2. Définir les limites de l'humain ..... Aller
3. Réussir une analyse et un essai ..... Aller

Chapitre 1 : éducation, transmission et émancipation

1. Comprendre les notions et les enjeux :

Éducation, formation et transmission :
L'éducation désigne le processus par lequel une personne acquiert des connaissances, des règles, des habitudes et une capacité de jugement.

Elle ne se limite pas à l'école. La famille, les livres, les œuvres, les échanges et les institutions participent aussi à la formation de l'individu.

- La transmission fait passer un savoir, une mémoire ou une valeur d'une génération à une autre.
- La formation développe progressivement les facultés intellectuelles et morales.
- L'éducation prépare à vivre avec les autres, mais elle peut aussi apprendre à penser par soi-même.

Une tension entre conformité et liberté :
Éduquer consiste d'abord à transmettre un héritage, mais cette transmission ne doit pas empêcher l'élève de devenir un sujet autonome.

L'éducation peut donc produire de la conformité lorsqu'elle impose des normes sans discussion, ou favoriser la liberté lorsqu'elle développe l'esprit critique.

Exemple d'une tension éducative :
Un professeur transmet les règles de la dissertation, puis demande à l'élève de construire une réflexion personnelle. La règle devient alors un outil de liberté.

Les références philosophiques essentielles :
Dans les Essais, publiés à partir de 1580, Michel de Montaigne critique l'éducation fondée sur la mémorisation mécanique et défend un jugement personnel.

Pour lui, l'élève ne doit pas seulement répéter ce qu'il entend. Il doit examiner, comparer et comprendre avant d'accepter une idée.

Dans Émile ou De l'éducation, publié en 1762, Jean-Jacques Rousseau imagine une éducation qui respecte les étapes de l'enfant et développe progressivement son autonomie.

Rousseau distingue ainsi une éducation qui accompagne la croissance et une éducation qui impose trop tôt les habitudes de la société.

Emmanuel Kant, dans Réflexions sur l'éducation, explique que l'être humain doit être discipliné, cultivé et rendu capable de se conduire selon la raison.

Cette idée montre que l'éducation ne consiste pas seulement à accumuler des connaissances. Elle doit aussi former un jugement responsable.

La dimension littéraire du thème :
La littérature raconte souvent la transformation d'un personnage par l'école, la lecture, la rencontre d'un maître ou la découverte d'une autre société.

Dans L'Enfant, publié en 1879, Jules Vallès raconte une enfance marquée par l'autorité scolaire et familiale, souvent vécue comme une oppression.

Le récit autobiographique permet alors de montrer concrètement ce que les principes éducatifs produisent dans une vie individuelle.

Tu dois observer les gestes, les paroles, les punitions et les émotions, car la littérature donne une expérience sensible des idées philosophiques.

Exemple d'analyse littéraire :
Si un récit présente un élève humilié devant sa classe, tu peux étudier le rapport entre transmission du savoir, autorité du maître et construction de l'estime de soi.

Transmission et émancipation :
L'émancipation désigne le processus par lequel une personne se libère d'une dépendance et devient capable de penser, de choisir et d'agir par elle-même.

Elle ne signifie pas vivre sans règles. Elle suppose plutôt de comprendre les règles, de les discuter et parfois de les transformer.

- L'accès à la lecture peut donner les moyens de comprendre le monde.
- La maîtrise du langage permet de défendre ses droits et d'exprimer son désaccord.
- La connaissance de l'histoire aide à repérer les injustices et les rapports de domination.
- L'éducation collective peut construire une citoyenneté plus active.

2. Réussir les exercices du baccalauréat général :

Identifier la logique de l'épreuve :
À la session 2027, l'épreuve écrite de HLP dure quatre heures et comporte deux questions portant sur un même texte.

L'une relève d'une approche littéraire ou philosophique, tandis que l'autre demande un essai argumenté selon l'intitulé du sujet.

Le texte peut présenter une thèse sur l'éducation, la transmission ou la liberté. Tu dois donc relier l'analyse précise du passage aux notions du chapitre.

Ne récite pas un cours entier. Sélectionne les connaissances qui éclairent réellement les mots, les arguments et les enjeux du texte.

Exercice type, interprétation d'un texte :

Énoncé : Montre comment un auteur peut présenter l'éducation comme un moyen de libération, tout en soulignant ses contraintes.

Démarche étape par étape :

1. Présente la question centrale du texte en une phrase.
2. Repère les mots liés à l'autorité, au savoir, à la liberté ou à la dépendance.
3. Explique le raisonnement de l'auteur dans l'ordre du passage.
4. Analyse les procédés d'écriture lorsqu'ils produisent un effet de sens.
5. Mobilise une référence précise, comme Montaigne, Rousseau ou Vallès.

Exemple d'interprétation :
Si le texte oppose une leçon apprise par cœur à une pensée personnelle, explique que l'auteur critique la passivité et valorise la formation du jugement.

Le résultat attendu n'est pas un résumé. Tu dois montrer comment le texte construit une réflexion et comment ses choix d'écriture rendent cette réflexion convaincante.

Une bonne interprétation avance au fil du texte, en citant brièvement les expressions utiles puis en les expliquant avec précision.

Exercice type, essai argumenté :

Sujet : L'éducation doit-elle transmettre un héritage ou apprendre à le remettre en question ?

Problématique possible : Comment transmettre une culture commune sans empêcher l'élève de devenir autonome ?

Démarche étape par étape :

1. Définis les termes importants, notamment transmettre, héritage et remettre en question.
2. Montre d'abord pourquoi une transmission est nécessaire pour apprendre et vivre ensemble.
3. Examine ensuite les risques d'une transmission imposée sans réflexion.
4. Construis une réponse nuancée, fondée sur des exemples littéraires et philosophiques.
5. Rédige une introduction et une réponse organisée, sans imposer mécaniquement trois parties.

Exemple de réponse argumentée :
Tu peux montrer que Montaigne défend l'exercice du jugement, tandis que Rousseau insiste sur une éducation adaptée au développement de l'enfant.

Ton essai doit répondre au sujet, pas seulement présenter des auteurs. Chaque référence doit servir une idée et être expliquée en quelques phrases.

Tu peux consacrer environ deux heures à l'interprétation, deux heures à l'essai, puis réserver quinze minutes à la relecture.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Faire :** Formuler une problématique précise, directement liée au sujet.
- **Faire :** Analyser les mots du texte et expliquer leur rôle dans l'argumentation.
- **Faire :** Utiliser des œuvres précises, avec leur auteur, leur titre et leur période.
- **Éviter :** Résumer le texte ou réciter une fiche sans répondre à la question.
- **Éviter :** Multiplier les références sans expliquer leur lien avec ton raisonnement.

Conseil d'organisation :
Pour réviser ce chapitre, prépare une fiche en trois colonnes, avec une notion, une œuvre et une idée utilisable dans une copie.

Limite chaque référence à deux ou trois phrases mémorisées, puis entraîne-toi à l'intégrer dans des sujets différents.

Exemple de fiche efficace :
Émancipation, Montaigne dans les Essais, l'élève doit exercer son jugement au lieu de répéter passivement les paroles du maître.

Ce qu'il faut retenir

L'éducation transmet des savoirs et des valeurs, mais doit aussi favoriser la **formation du jugement** et l'autonomie. Montaigne, Rousseau et Kant montrent la tension entre héritage, discipline et liberté.

- La **transmission et émancipation** permettent de comprendre le monde et d'agir par soi-même.
- La littérature révèle concrètement les effets de l'autorité et de l'éducation.
- À l'épreuve, analyse précisément le texte et construis un essai argumenté.

Pour réussir, définis les notions, relie chaque référence à ton raisonnement et évite la récitation. Organise ton temps entre interprétation, essai et relecture.

Chapitre 2 : Les expressions de la sensibilité

1. Comprendre la sensibilité :

Une définition essentielle :
La sensibilité désigne la capacité à ressentir, à être affecté par le monde, puis à exprimer ses émotions, ses impressions et ses réactions.

Elle concerne le corps, les souvenirs, les passions, les relations avec autrui et les expériences qui modifient notre manière de nous comprendre.

Une expérience personnelle et sociale :
La sensibilité semble intime, mais elle se forme aussi dans une langue, une famille, une époque et une société qui donnent des modèles d'expression.

Deux personnes peuvent vivre une situation proche et lui donner des significations différentes, car leurs souvenirs et leurs habitudes de perception ne sont pas identiques.

Exemple de réaction sensible :
Un même paysage peut provoquer de l'apaisement chez une personne, de la nostalgie chez une autre et de l'inquiétude chez une troisième.

Émotion, passion et sentiment :

- **L'émotion** est une réaction souvent rapide, comme la peur, la joie ou la colère.
- **La passion** est un état plus durable, qui peut orienter fortement la pensée et l'action.
- **Le sentiment** correspond à une expérience affective plus réfléchie, comme l'amour, la honte ou la reconnaissance.

Ces notions ne sont pas totalement séparées. Une émotion répétée peut devenir un sentiment, tandis qu'une passion peut influencer les décisions et le jugement.

2. Exprimer la sensibilité par la littérature et la philosophie :

Rousseau et l'écriture de soi :
Dans *Les Confessions*, publiées à partir de 1782, Jean-Jacques Rousseau cherche à montrer son intériorité, ses souvenirs et la singularité de son parcours.

L'écriture ne consiste pas seulement à raconter des faits. Elle tente de faire comprendre une conscience, ses hésitations, ses blessures et ses contradictions.

Descartes et l'analyse des passions :

Dans *Les Passions de l'âme*, publié en 1649, René Descartes étudie les passions comme des mouvements liés au corps et à l'esprit.

Sa réflexion montre que ressentir n'est pas seulement subir. Comprendre une passion peut aider à mieux orienter son jugement et ses actions.

Proust et la mémoire sensible :
Dans *Du côté de chez Swann*, publié en 1913, Marcel Proust montre comment une sensation présente peut faire surgir un souvenir ancien.

La mémoire sensible ne fonctionne donc pas comme une liste organisée. Une odeur, une saveur ou un son peut réveiller une expérience oubliée.

Exemple de rapprochement :
Rousseau cherche à rendre visible une personnalité singulière, tandis que Proust étudie la manière dont une sensation transforme le rapport au temps.

La forme donne un sens à l'émotion :
Un écrivain ne transmet pas directement une émotion au lecteur. Il utilise un point de vue, un rythme, des images, des répétitions et un vocabulaire précis.

Pour analyser un texte, tu dois donc relier le contenu sensible aux choix d'écriture. Une émotion exprimée par une phrase courte ne produit pas le même effet qu'une longue phrase hésitante.

3. Réussir l'interprétation et l'essai :

Ce que l'épreuve attend :
À la session 2027, l'épreuve écrite de HLP dure quatre heures et comporte une interprétation de texte ainsi qu'un essai argumenté.

Les deux exercices sont distincts, mais ils demandent une lecture précise du texte, une réflexion organisée et des références culturelles correctement expliquées.

Exercice type, énoncé :

Texte d'entraînement : « Une odeur ancienne revient soudain. Elle ne rappelle pas seulement une maison, mais une période entière de l'existence. ».

Question d'interprétation : Comment cette sensation transforme-t-elle le rapport du personnage à son passé ?

Démarche en quatre étapes :

1. **Étape 1 :** Repère la sensation présente, ici l'odeur, puis identifie le souvenir qu'elle fait surgir.

2. **Étape 2 :** Montre que le souvenir n'est pas volontaire. Il apparaît brusquement et échappe au contrôle du personnage.
3. **Étape 3 :** Explique que le passé devient une expérience vécue au présent, et non une simple information ancienne.
4. **Étape 4 :** Rattache l'analyse à Proust, dont l'œuvre montre le pouvoir de la mémoire involontaire.

Le résultat attendu n'est pas un résumé. Tu dois expliquer comment la sensation agit sur le personnage et pourquoi cette expérience modifie sa perception du temps.

Réponse rédigée possible :
La sensation fait renaître le passé de manière imprévisible. L'odeur ne rappelle pas un détail isolé, elle restitue une période entière et donne au personnage l'impression de retrouver son ancienne vie.

Construire un essai argumenté :
Pour un sujet comme « La sensibilité nous éloigne-t-elle de la raison ? », commence par définir les deux notions avant de formuler une véritable difficulté.

Tu peux montrer que l'émotion perturbe parfois le jugement, puis expliquer qu'elle fournit aussi des informations sur nos besoins, nos valeurs et nos relations.

Proposition de progression :

- **Première direction :** Les émotions peuvent précipiter une décision et empêcher une analyse calme.
- **Deuxième direction :** La sensibilité permet de comprendre ce que la raison abstraite ne suffit pas toujours à saisir.
- **Troisième direction :** La réflexion peut organiser la sensibilité sans chercher à la supprimer.

Ce plan n'est pas automatique. Adapte-le à la question, aux textes proposés et aux références que tu peux réellement expliquer.

Méthode et erreurs à éviter :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une problématique précise	Répéter le sujet sans poser de difficulté
Une analyse des mots du texte	Résumer le passage sans l'interpréter
Des références expliquées	Citer un auteur sans relier son idée au sujet

Des paragraphes construits	Accumuler des remarques sans progression logique
Une expression claire	Employer des mots vagues comme « émotion » ou « ressenti » sans définition

Astuce de préparation :
Pour chaque œuvre étudiée, retiens une scène, une notion et une idée. En trois éléments bien maîtrisés, tu peux construire une référence utile et précise.

Ce qu'il faut retenir

La sensibilité est une **expérience intime et sociale** : tu ressens, interprètes et exprimes le monde selon ton histoire et ta culture.

- L'émotion est brève, la passion durable et le sentiment plus réfléchi.
- Rousseau explore l'intériorité, Descartes analyse les passions et Proust montre la **mémoire involontaire**.
- À l'écrit, privilégie une **analyse précise du texte**, une problématique claire et des références expliquées.

Pour l'interprétation comme pour l'essai, relie toujours les idées aux procédés d'écriture et construis une **réflexion organisée**, sans te limiter au résumé.

Chapitre 3 : Les métamorphoses du moi

1. Comprendre un moi en transformation :

Définir le moi :
Le moi désigne la conscience que tu as de toi-même, de ton histoire, de tes pensées et de ta place parmi les autres.

Les métamorphoses du moi désignent les transformations de cette identité, provoquées par le temps, les rencontres, les souvenirs, les crises ou l'imagination.

Une identité stable ou changeante :
Une première difficulté consiste à comprendre comment tu peux rester la même personne tout en changeant profondément au cours de ta vie.

Ton corps évolue, tes opinions se transforment et tes relations changent, mais certains souvenirs donnent une impression de continuité.

Le rôle du regard des autres :
Tu ne construis jamais ton identité seul, car les autres te reconnaissent, te jugent et peuvent parfois t'imposer une image.

Cette image peut être acceptée, refusée ou progressivement transformée, ce qui crée une tension entre identité personnelle et identité sociale.

Exemple d'identité changeante :
Un élève réservé en seconde peut devenir très actif dans une association, sans cesser d'être lui-même, car son identité s'est enrichie.

2. Lire les métamorphoses du moi dans les œuvres :

Montaigne et l'écriture de soi :
Dans les Essais, publiés à partir de 1580, Michel de Montaigne observe ses pensées et ses comportements pour mieux comprendre l'être humain.

Son écriture montre que le moi n'est pas une réalité parfaitement fixe, car il varie selon les circonstances et les expériences.

Rousseau et le récit autobiographique :
Dans Les Confessions, rédigées au XVIIIe siècle, Jean-Jacques Rousseau cherche à présenter son histoire personnelle et à expliquer la formation de sa personnalité.

L'autobiographie transforme pourtant les souvenirs, car raconter son passé signifie sélectionner, interpréter et parfois reconstruire les événements.

Le double et la crise de l'identité :
Dans Aurélia, publié en 1855, Gérard de Nerval décrit une expérience intérieure où les frontières entre rêve, réalité et identité deviennent incertaines.

Le motif du double permet d'interroger une personnalité divisée, fragile ou confrontée à une part d'elle-même qu'elle ne maîtrise pas.

Exemple d'écriture autobiographique :
Quand un auteur raconte une humiliation ancienne, il ne livre pas seulement un souvenir, il montre aussi la manière dont ce souvenir continue de le définir.

La création d'identités multiples :
La littérature peut également inventer plusieurs voix pour représenter un moi impossible à réduire à une seule personnalité.

Dans la lettre de Rimbaud à Paul Demeny, datée du 15 mai 1871, le poète affirme que l'écrivain devient autre lorsqu'il explore l'inconnu.

3. Réussir l'interprétation et l'essai :

Les attentes de l'épreuve :
À la session 2027, l'épreuve terminale de HLP dure 4 heures et comporte deux questions portant sur un texte du programme.

L'une relève d'une approche littéraire ou philosophique, et l'autre prend la forme d'un essai dans l'autre discipline.

Analyser un texte étape par étape :

- Repère la situation d'énonciation, le thème du moi et le problème posé par le texte.
- Relève les mots associés au changement, au souvenir, au regard ou à la division intérieure.
- Explique les procédés littéraires ou les notions philosophiques avec précision.
- Construis une interprétation organisée, fondée sur plusieurs passages analysés.

Exercice type :
Énoncé court, montre comment un texte peut présenter l'identité comme une construction instable, mais néanmoins rattachée à une histoire personnelle.

Commence par formuler l'idée directrice, puis repère deux indices de transformation et deux indices de continuité dans le passage.

Explique ensuite le lien entre ces indices, avant de rédiger deux paragraphes organisés autour d'une interprétation précise.

Exemple de démarche détaillée :
Si le narrateur oppose « autrefois » et « aujourd'hui », tu montres d'abord une évolution temporelle, puis tu expliques que le souvenir relie ces deux moments.

Construire un essai argumenté :
Pour un essai sur le moi, évite de répondre immédiatement par oui ou par non, car la question appelle généralement une réflexion nuancée.

Tu peux distinguer l'identité vécue intérieurement, l'identité reconnue par les autres et l'identité reconstruite par le récit.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter l'œuvre sans répondre à la question posée.
- Accumuler des références sans expliquer leur lien avec l'argument.
- Confondre l'auteur, le narrateur et le personnage.
- Paraphraser le texte au lieu d'analyser ses mots et sa construction.
- Négliger l'orthographe, les transitions et la présentation des deux exercices.

Astuce de préparation :
Prépare une fiche par œuvre avec l'auteur, la date, le genre, la transformation du moi et une scène précise utilisable dans un argument.

Ce qu'il faut retenir

Le moi se transforme avec le temps, les expériences et le regard des autres, tout en conservant une continuité grâce aux souvenirs. La littérature explore cette identité mouvante.

- Montaigne, Rousseau, Nerval et Rimbaud montrent les **métamorphoses de l'identité**, entre récit, division intérieure et création.
- À l'épreuve, repère le problème, les indices de changement et de continuité, puis appuie ton interprétation sur des passages précis.
- Pour l'essai, distingue identité intérieure, sociale et reconstruite par le récit.

En 2027, l'épreuve dure quatre heures et comprend deux questions. Évite la paraphrase, les références non expliquées et la confusion entre auteur, narrateur et personnage.

Chapitre 4 : Création, continuités et ruptures

1. Comprendre les notions de création, continuité et rupture :

La création comme transformation :
Créer ne signifie pas forcément produire quelque chose à partir de rien. Une œuvre naît souvent d'un héritage, d'une règle, d'une technique ou d'une œuvre antérieure.

La création combine donc invention et transformation. L'artiste reprend des formes existantes, puis les déplace, les critique ou les associe autrement.

La continuité comme héritage :
Une continuité désigne ce qui se prolonge malgré le temps. Elle peut concerner un genre littéraire, une technique artistique, une idée ou une manière de représenter le monde.

Étudier une continuité consiste à repérer ce qui demeure, mais aussi à expliquer pourquoi cet héritage reste utile ou devient contesté.

Exemple de création par transformation :
Dans *Les Métamorphoses*, publié au début du Ier siècle, Ovide reprend des récits mythologiques anciens et les organise autour du changement des formes.

Son œuvre ne répète pas simplement les mythes. Elle leur donne une cohérence poétique et interroge l'identité, le pouvoir et l'instabilité du monde.

La rupture comme changement de modèle :
Une rupture correspond à une modification profonde des habitudes, des valeurs ou des formes. Elle peut être progressive, brutale, volontaire ou provoquée par un événement historique.

Il faut éviter de présenter toute nouveauté comme une rupture absolue. Une œuvre novatrice conserve souvent des éléments anciens qu'elle réorganise.

2. Analyser les œuvres entre héritage et nouveauté :

Le rôle des règles dans la création :
Les règles peuvent sembler limiter la liberté, mais elles donnent aussi un cadre à l'invention. Un sonnet, une tragédie ou une fresque impose des contraintes précises.

L'artiste peut respecter ces règles, les modifier ou les détourner. Dans chaque cas, l'intérêt consiste à comprendre l'effet produit sur le lecteur ou le spectateur.

Le romantisme contre les modèles classiques :

Au XIXe siècle, les écrivains romantiques contestent certaines règles classiques, notamment la séparation stricte des genres et l'idéal d'une œuvre parfaitement équilibrée.

Dans la préface de *Cromwell*, publiée en 1827, Victor Hugo défend une littérature capable d'associer le sublime et le grotesque.

Exemple de rupture littéraire :
Dans *Les Fleurs du mal*, publié en 1857, Charles Baudelaire transforme des sujets jugés ordinaires ou provocateurs en matière poétique.

La rupture ne vient pas seulement des thèmes. Elle apparaît aussi dans le regard porté sur la ville, la modernité, l'ennui et la beauté.

Les avant-gardes et la remise en cause de l'art :
Au XXe siècle, les avant-gardes cherchent à modifier la définition même de l'œuvre. Elles questionnent le musée, l'auteur, le beau et les techniques reconnues.

Avec *Fountain*, présenté en 1917 sous le nom de Marcel Duchamp, un objet fabriqué devient une œuvre par le choix et la décision de l'artiste.

La technique comme force de transformation :
La photographie, le cinéma, l'enregistrement sonore et les outils numériques changent les conditions de création et de réception des œuvres.

Ces innovations ne suppriment pas nécessairement les formes anciennes. Elles peuvent les conserver, les reproduire, les transformer ou les rendre accessibles autrement.

3. Réussir l'interprétation et l'essai argumenté :

Interpréter un texte :
Pour l'interprétation, tu dois expliquer précisément comment le texte construit une réflexion sur la création, l'héritage ou la rupture.

Ne résume pas le passage ligne après ligne. Regroupe les idées, analyse les procédés d'écriture et relie chaque observation à la question posée.

Exercice type d'interprétation :
Énoncé : « Comment ce texte montre-t-il qu'une création véritable transforme un héritage sans l'effacer ? ».

Étape 1, repère les mots qui désignent l'ancien et le nouveau. Étape 2, observe les oppositions et les connecteurs. Étape 3, explique le raisonnement. Étape 4, associe chaque idée à une référence étudiée.

Résultat attendu : tu dois montrer que la nouveauté naît souvent d'un dialogue avec le passé. Une citation courte doit être analysée, jamais déposée sans explication.

Construire un essai argumenté :
L'essai répond à une question générale à partir du texte et de tes connaissances. Tu dois définir les termes, formuler une problématique et organiser une démonstration progressive.

Tu peux défendre une thèse, en montrer les limites, puis proposer une réponse plus nuancée. Le plan dépend de la question, il n'est pas obligatoirement composé de trois parties.

Exercice type d'essai :
Énoncé : « Une œuvre nouvelle doit-elle rompre avec tout ce qui existe déjà ? ».

Étape 1, définis « œuvre nouvelle » et « rompre ». Étape 2, montre que l'innovation peut contester les modèles anciens. Étape 3, explique qu'une œuvre reste souvent liée à une tradition. Étape 4, réponds par une synthèse nuancée.

Tu peux mobiliser Victor Hugo pour la transformation des règles, Baudelaire pour la modernité poétique et Duchamp pour la redéfinition de l'œuvre.

Les attentes du correcteur :

- Une problématique clairement formulée.
- Des références précises, correctement expliquées.
- Une analyse du texte, et non un simple résumé.
- Des transitions qui montrent la progression du raisonnement.
- Une expression claire, précise et correctement rédigée.

Astuce de méthode :
À chaque référence, pose-toi trois questions, qu'est-ce qui est conservé, qu'est-ce qui change, et quel effet cette transformation produit-elle sur le public ?

À la session 2027, l'épreuve écrite de HLP dure quatre heures et comprend deux questions portant sur un texte. Les deux exercices peuvent relever d'une approche littéraire ou philosophique.

Ce qu'il faut retenir

Une œuvre naît souvent d'un **dialogue avec le passé** : elle transforme un héritage, prolonge une tradition ou provoque une rupture.

- Les règles encadrent la création, mais peuvent être respectées, modifiées ou détournées.

- Une rupture n’efface pas toujours l’ancien : elle réorganise souvent des formes existantes.
- Hugo, Baudelaire et Duchamp illustrent différentes façons de renouveler l’art.
- En interprétation, analyse les procédés et relie chaque observation à la problématique.

Pour réussir ton essai, définis les termes, construis une problématique, mobilise des références précises et conclus par une réponse nuancée. Demande-toi toujours ce qui est conservé, transformé et produit sur le public.

Chapitre 5 : Histoire et violence

1. Comprendre les liens entre histoire et violence :

Définir la violence historique :
La violence désigne l'usage de la force pour imposer une décision, soumettre un groupe ou détruire un adversaire.

Elle peut être physique, politique, sociale, symbolique ou militaire. L'histoire étudie ses causes, ses acteurs, ses victimes et ses conséquences.

La violence comme rapport de pouvoir :
La violence ne se réduit pas aux combats. Elle apparaît aussi dans la domination d'un peuple, l'exploitation économique, la propagande ou la privation de liberté.

Pour analyser un texte, demande-toi toujours qui exerce la violence, contre qui, au nom de quelle justification et avec quels effets.

Exemple d'un rapport de force :
Dans le dialogue des Méliens raconté par Thucydide au Ve siècle avant notre ère, Athènes affirme que les plus puissants imposent leur volonté aux plus faibles.

Histoire et mémoire :
L'événement violent ne disparaît pas lorsque les combats cessent. Il reste présent dans les récits, les monuments, les témoignages, les silences et les débats.

L'histoire cherche à établir des faits grâce aux sources, tandis que la mémoire exprime le souvenir vécu ou transmis par un groupe.

2. Étudier la représentation littéraire et philosophique de la violence :

Raconter la violence pour la comprendre :
La littérature donne une forme sensible à la violence. Elle montre les corps, les émotions, la peur, la culpabilité et les choix individuels.

Dans *L'Iliade*, attribuée à Homère et composée à l'époque archaïque, la guerre apparaît comme une réalité glorieuse, mais aussi comme une source de deuil.

Le témoignage face à l'indicible :
Dans *Si c'est un homme*, publié en 1947, Primo Levi témoigne de la déshumanisation vécue dans le système concentrationnaire nazi.

Son récit ne cherche pas seulement à émouvoir. Il oblige le lecteur à réfléchir aux mécanismes qui transforment des personnes en objets.

Exemple d'une écriture du témoignage :
Le récit de Primo Levi insiste sur la faim, le froid, le travail forcé et la perte du nom, car ces détails rendent concrète une violence organisée.

Penser la responsabilité :
Hannah Arendt analyse le procès d'Adolf Eichmann dans *Eichmann à Jérusalem*, publié en 1963. Elle étudie une violence administrée par des fonctionnaires.

La notion de banalité du mal ne signifie pas que le mal est insignifiant. Elle désigne le danger d'obéir mécaniquement sans examiner les conséquences de ses actes.

3. Réussir les exercices du baccalauréat général HLP :

Les attentes de l'épreuve :
L'épreuve écrite dure 4 heures et comporte deux questions sur un même texte, avec une interprétation et un essai argumenté.

Chaque partie est notée sur 10. Les deux exercices doivent avoir une ampleur comparable et être rédigés sur deux copies distinctes.

Exercice type, interprétation :

Énoncé : Un texte présente la guerre comme une force qui détruit les individus tout en étant justifiée par les dirigeants. Montre comment l'auteur critique cette justification.

Démarche : 1. Repère les mots liés à la destruction. 2. Observe qui parle. 3. Explique l'opposition entre discours officiel et expérience des victimes. 4. Analyse les procédés d'écriture.

Résultat commenté :
Tu peux montrer que le texte oppose les abstractions politiques, comme la gloire ou la nécessité, aux souffrances concrètes des personnes. Cette opposition construit une dénonciation morale.

Exercice type, essai philosophique :

Énoncé : L'histoire permet-elle d'empêcher le retour de la violence ?

Étape 1 : Définis l'histoire comme connaissance raisonnée du passé. Distingue ensuite comprendre la violence, la juger et la prévenir.

Étape 2 : Construis une progression argumentée. Tu peux d'abord montrer que la connaissance des crimes éclaire leurs mécanismes, puis expliquer qu'elle ne suffit pas sans éducation civique, institutions et responsabilité individuelle.

Méthode et erreurs à éviter :

- Présente précisément l'auteur, l'œuvre, la date et le contexte lorsque ces éléments sont connus.
- Analyse des mots ou des procédés précis, au lieu de résumer simplement le texte.
- Relie chaque référence littéraire à une idée philosophique clairement expliquée.
- Évite les jugements vagues comme « c'est violent » ou « l'auteur veut dénoncer » sans preuve textuelle.
- Ne transforme pas l'essai en récitation de cours. Réponds d'abord à la question posée.

Astuce de rédaction :
Prépare une fiche avec six références maximum, chacune associée à une date, une idée et un exemple précis. Tu gagneras du temps sans réciter mécaniquement.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois comprendre la violence comme un **rapport de pouvoir**, sous ses formes physiques, politiques ou symboliques, et distinguer histoire, fondée sur les sources, et mémoire vécue.

- Interroge les acteurs, les victimes, les justifications et les conséquences.
- La littérature rend sensibles la guerre, la déshumanisation et le témoignage.
- Arendt montre le danger de l'obéissance mécanique et de la **banalité du mal**.
- Au bac, analyse précisément le texte et construis un essai argumenté.

Pour réussir, appuie chaque idée sur des procédés ou des références précises. L'histoire éclaire les mécanismes de la violence, mais sa prévention exige aussi éducation, institutions et responsabilité.

Chapitre 6 : L'humain et ses limites

1. Repousser les limites humaines :

Une question centrale :
Ce thème interroge les capacités humaines, mais aussi les dangers liés au désir de dépasser les limites naturelles, morales et techniques.

La technique comme puissance :
La technique désigne l'ensemble des savoirs et des outils permettant de transformer le monde, de se protéger ou d'augmenter ses capacités.

Dans le mythe grec de Prométhée, le feu symbolise la connaissance technique offerte aux humains, malgré leur faiblesse initiale face aux dieux.

Une puissance ambiguë :
La technique peut libérer l'être humain de certaines contraintes, mais elle peut aussi créer de nouvelles dépendances et de nouvelles menaces.

Exemple de puissance technique :
Dans Frankenstein ou le Prométhée moderne, publié par Mary Shelley en 1818, Victor Frankenstein crée un être vivant, mais ne mesure pas les conséquences de son expérience.

Repère philosophique :
Dans Le principe responsabilité, publié en 1979, Hans Jonas affirme que la puissance technique impose une responsabilité envers les générations futures.

2. Définir les limites de l'humain :

Des limites biologiques :
L'être humain est mortel, vulnérable et dépendant de son corps. Les progrès médicaux peuvent repousser certaines limites sans supprimer totalement la finitude.

Exemple de limite biologique :
Une prothèse peut remplacer une fonction perdue, mais elle ne rend pas automatiquement l'être humain invulnérable ou immortel.

Des limites morales :
Tout ce qui est techniquement possible n'est pas nécessairement souhaitable. La réflexion éthique demande donc d'évaluer les conséquences d'une décision.

Le transhumanisme défend parfois l'amélioration technique de l'être humain. Il oblige à questionner l'égalité, la liberté et la définition de l'humain.

Des limites écologiques :
La transformation de la nature peut produire des déséquilibres durables. Le progrès ne se mesure donc pas seulement à la puissance obtenue.

Exemple de limite écologique :
Une invention peut améliorer rapidement le confort quotidien tout en augmentant la consommation de ressources, la pollution ou la dépendance aux infrastructures.

Référence littéraire :
Dans Le meilleur des mondes, publié par Aldous Huxley en 1932, la maîtrise technique de la société garantit la stabilité, mais réduit la liberté individuelle.

3. Réussir une analyse et un essai :

Ce que l'épreuve demande :
À compter de la session 2027, l'épreuve écrite de HLP dure quatre heures et comporte deux questions portant sur un texte lié au programme.

Une question relève d'une approche littéraire ou philosophique, selon l'intitulé. Tu dois donc articuler analyse précise du texte et réflexion personnelle.

Exercice type :

Énoncé : Montrez comment un texte peut présenter le progrès technique comme une promesse de liberté et comme une menace pour l'humain.

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les mots associés au progrès, à la liberté, au danger et à la responsabilité.
2. Formule l'idée directrice du texte en une phrase précise, sans reprendre mécaniquement ses mots.
3. Explique les procédés littéraires ou les raisonnements philosophiques qui construisent cette idée.
4. Élargis l'analyse avec une œuvre étudiée, comme Frankenstein ou Le meilleur des mondes.

Exemple d'analyse de texte :
Si l'auteur oppose une machine efficace à un humain devenu dépendant, tu peux montrer que le progrès augmente la puissance tout en fragilisant l'autonomie.

Construire un essai argumenté :
Ne réponds pas immédiatement par oui ou par non. Commence par définir les termes, puis transforme le sujet en problème véritable.

Organise ton développement selon la logique de ta démonstration. Chaque partie doit défendre une idée, l'expliquer et l'appuyer par une référence précise.

Astuce de méthode :
Dans chaque paragraphe, vérifie la présence de trois éléments, une idée, une explication et un exemple analysé, plutôt qu'une simple liste de références.

Mémo du correcteur :

- Une problématique clairement formulée.
- Une lecture attentive des mots du texte.
- Des références littéraires et philosophiques expliquées.
- Des transitions logiques entre les idées.
- Une expression correcte et précise.

Erreurs qui coûtent des points :

- Raconter une œuvre sans la relier au sujet.
- Confondre progrès technique et progrès moral.
- Donner une opinion personnelle sans argument.
- Paraphraser le texte au lieu de l'analyser.
- Accumuler des auteurs sans expliquer leurs idées.

Ce qu'il faut retenir

La technique augmente les capacités humaines, mais sa **puissance technique ambiguë** peut créer dépendances, dangers et responsabilités envers l'avenir.

- Tu dois interroger les **limites biologiques et morales** de l'humain, ainsi que les conséquences écologiques du progrès.
- Frankenstein et Le meilleur des mondes montrent les risques d'une puissance sans maîtrise ni respect de la liberté.
- Pour analyser, repère les notions importantes, formule l'idée directrice, étudie les procédés et mobilise une œuvre précise.
- Dans chaque paragraphe, défends une idée avec une explication et un exemple analysé.

Réussis ton essai grâce à une **problématique clairement formulée**, une argumentation logique et des références expliquées, sans confondre progrès technique et progrès moral.

Terminale • Spécialité du duo : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière :
En SES, tu étudies les marchés, la croissance, les inégalités, l'emploi, la mobilité sociale et l'action publique. Tu relies les notions à des exemples actuels et à des données chiffrées.

Cette spécialité conservée est évaluée par une **épreuve écrite terminale** de 4 heures, en juin, coefficient 16. Tu choisis entre dissertation et épreuve composée. La spécialité arrêtée après la première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :
Apprends chaque chapitre avec une fiche courte, incluant définitions, mécanismes et exemples. Consacre 30 minutes par semaine à revoir les notions anciennes, car les sujets croisent souvent plusieurs thèmes.

Entraîne-toi à analyser un document et à construire un plan précis. Le piège fréquent est de réciter le cours sans répondre au sujet. Fais un sujet complet en 4 heures chaque mois et relis tes copies.

Table des matières

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation . Aller
1. Comprendre la croissance économique ..... Aller
2. Analyser le commerce international et l'internationalisation ..... Aller

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes ..... Aller
1. Définir et mesurer le chômage ..... Aller
2. Comprendre les crises financières et leurs effets ..... Aller
3. Étudier les politiques économiques européennes ..... Aller

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale ..... Aller
1. Comprendre la structure de la société française ..... Aller
2. Analyser l'école et la mobilité sociale ..... Aller
3. Expliquer les facteurs de la mobilité sociale ..... Aller
4. Réussir les exercices de l'épreuve ..... Aller

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique ..... Aller
1. Comprendre les mutations du travail et de l'emploi ..... Aller
2. Analyser la qualité de l'emploi et les inégalités professionnelles ..... Aller
3. Expliquer les formes et les déterminants de l'engagement politique ..... Aller
4. Réussir une analyse de document et mobiliser la méthode du bac ..... Aller

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement ..... Aller

1. Comprendre les problèmes environnementaux ..... Aller
2. Relier environnement et justice sociale ..... Aller
3. Analyser les instruments de l'action publique ..... Aller
4. Réussir une analyse de document sur l'environnement ..... Aller

Chapitre 1 : Croissance économique, commerce international et internationalisation

1. Comprendre la croissance économique :

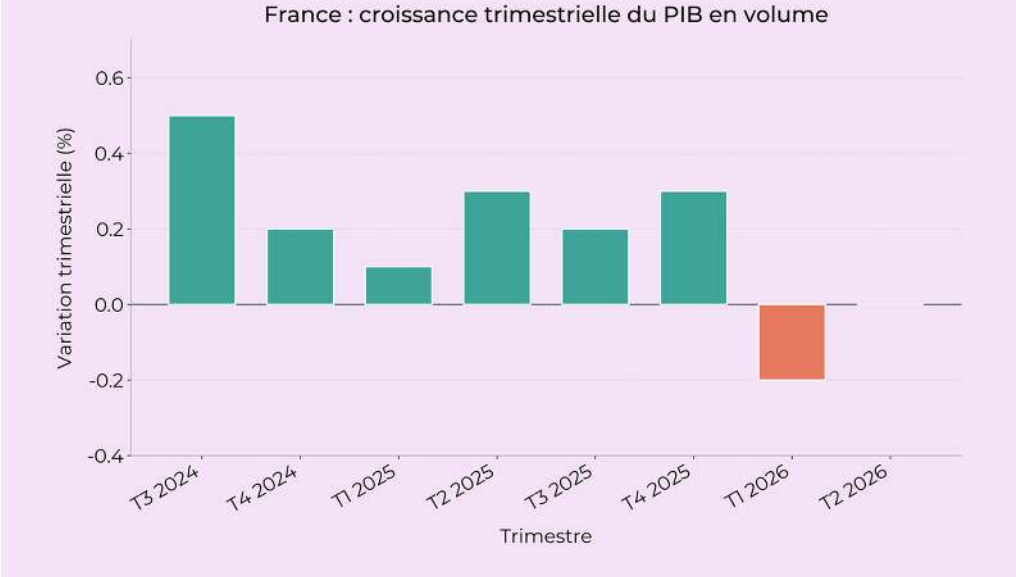
Définir la croissance :
La croissance économique désigne l'augmentation durable de la production de biens et de services dans une économie. Elle se mesure principalement grâce au produit intérieur brut, ou PIB.

Mesurer avec le PIB :
Le PIB additionne les valeurs ajoutées réalisées par les unités productives sur un territoire pendant une période donnée. Pour comparer les années, on utilise surtout le PIB en volume.

Le PIB en volume neutralise l'effet de la hausse des prix. Il permet donc de savoir si les quantités produites augmentent réellement, indépendamment de l'inflation.

Exemple de calcul du taux de variation :
Si le PIB passe de 100 à 103 milliards d'euros en volume, le taux de variation est ((103 - 100) ÷ 100) × 100 = 3 %. La production a donc augmenté de 3 %.

Graphique chiffré



Identifier les sources de la croissance :

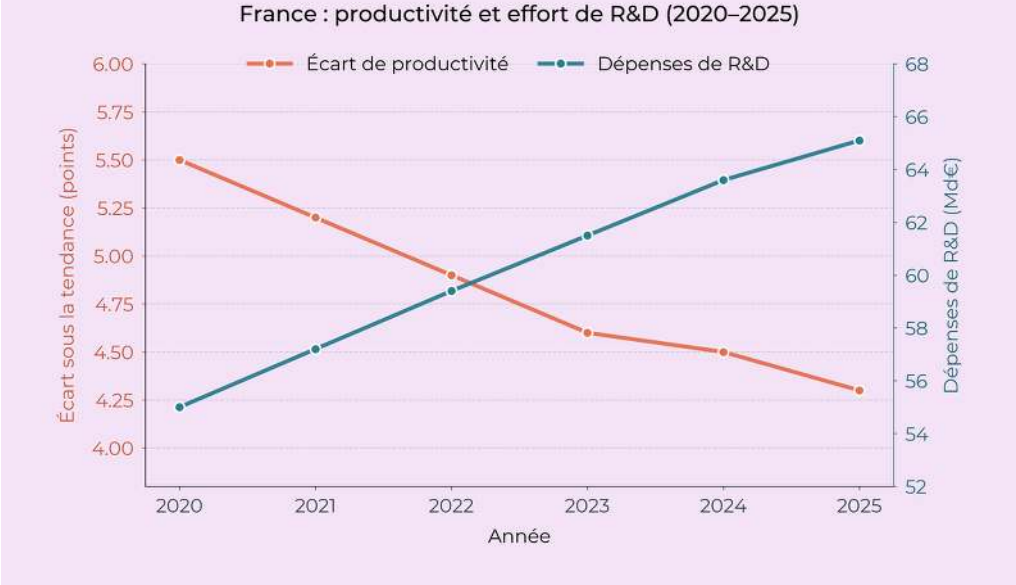
- L'accumulation du facteur travail, lorsque la population active ou le nombre d'heures travaillées augmente.

- L'accumulation du capital, lorsque les entreprises investissent dans des machines, bâtiments, logiciels ou équipements.
- Les gains de productivité, lorsque l'on produit davantage avec une quantité identique de facteurs.
- Le progrès technique, qui améliore les méthodes de production et les biens proposés.

Comprendre la productivité :
La productivité mesure l'efficacité de la combinaison productive. La productivité du travail compare généralement la quantité produite avec le nombre de travailleurs ou le volume d'heures travaillées.

Exemple d'un gain de productivité :
Une entreprise produit 100 objets en 10 heures, soit 10 objets par heure. Après une innovation, elle produit 120 objets en 10 heures, soit 12 objets par heure, donc une hausse de 20 %.

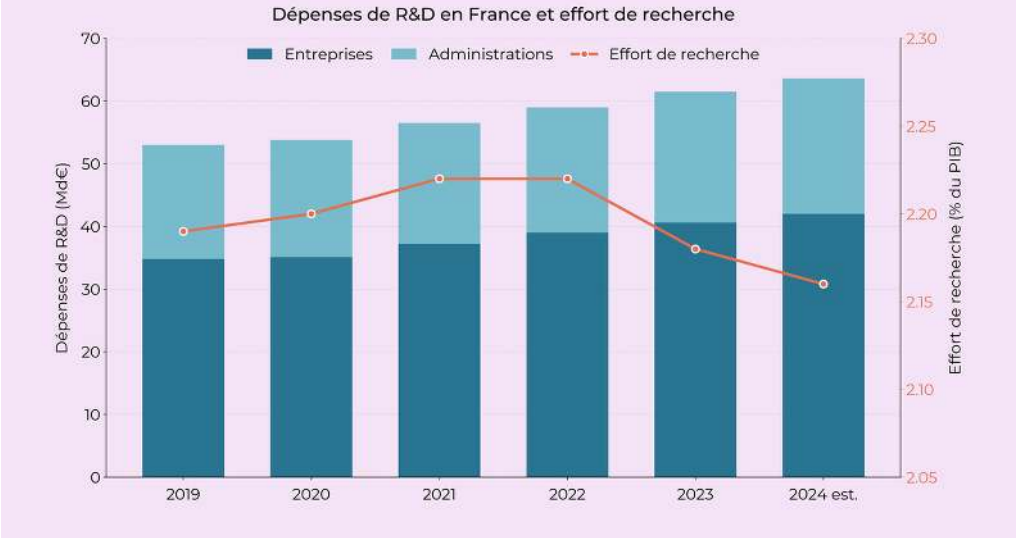
Graphique chiffré



Relier croissance et innovation :
Une innovation peut prendre la forme d'un nouveau produit, d'une nouvelle organisation ou d'une nouvelle technique. Elle peut réduire les coûts, améliorer la qualité ou créer une demande.

Les dépenses de recherche et développement favorisent les innovations, mais leur résultat reste incertain. En 2023, l'effort de recherche représentait 2,8 % du PIB en Île-de-France, selon l'INSEE.

Graphique chiffré



Prendre en compte les limites :
Le PIB mesure une production marchande et non marchande, mais il ne mesure pas directement le bien-être, les inégalités, la qualité de l'environnement ou le travail domestique.

Une croissance élevée peut donc améliorer les revenus tout en aggravant certaines nuisances. Il faut distinguer croissance économique, développement et croissance soutenable.

2. Analyser le commerce international et l'internationalisation :

Expliquer pourquoi les pays échangent :
Les pays échangent parce qu'ils disposent de ressources, de compétences et de technologies différentes. Ils peuvent ainsi se spécialiser dans les productions pour lesquelles leur avantage comparatif est le plus important.

L'avantage comparatif correspond à la capacité de produire un bien avec un coût d'opportunité plus faible que les autres pays. Cette spécialisation peut augmenter la production totale disponible.

Exemple de spécialisation :
Si un pays renonce à moins de production agricole pour fabriquer une voiture, il possède un avantage comparatif dans l'automobile. L'échange permet ensuite aux deux pays d'accéder à davantage de biens.

Comprendre les gains et les limites :
Le commerce international peut réduire certains prix, élargir le choix des consommateurs et permettre aux entreprises de réaliser des économies d'échelle grâce à des marchés plus vastes.

Ces gains sont cependant inégalement répartis. Certains secteurs et travailleurs bénéficient des exportations, tandis que d'autres subissent la concurrence des importations et des restructurations.

Relier échanges et compétitivité :
La compétitivité-prix dépend notamment des coûts de production et des prix. La compétitivité hors-prix repose sur la qualité, l'innovation, la réputation, les délais ou les services associés.

Définir l'internationalisation de la production :
L'internationalisation de la production désigne l'organisation d'une production à l'échelle de plusieurs pays. Une entreprise peut fragmenter sa chaîne de valeur entre conception, fabrication, assemblage et distribution.

Une firme multinationale possède ou contrôle des unités de production dans plusieurs pays. Elle peut investir directement à l'étranger pour se rapprocher des clients, réduire ses coûts ou accéder à certaines compétences.

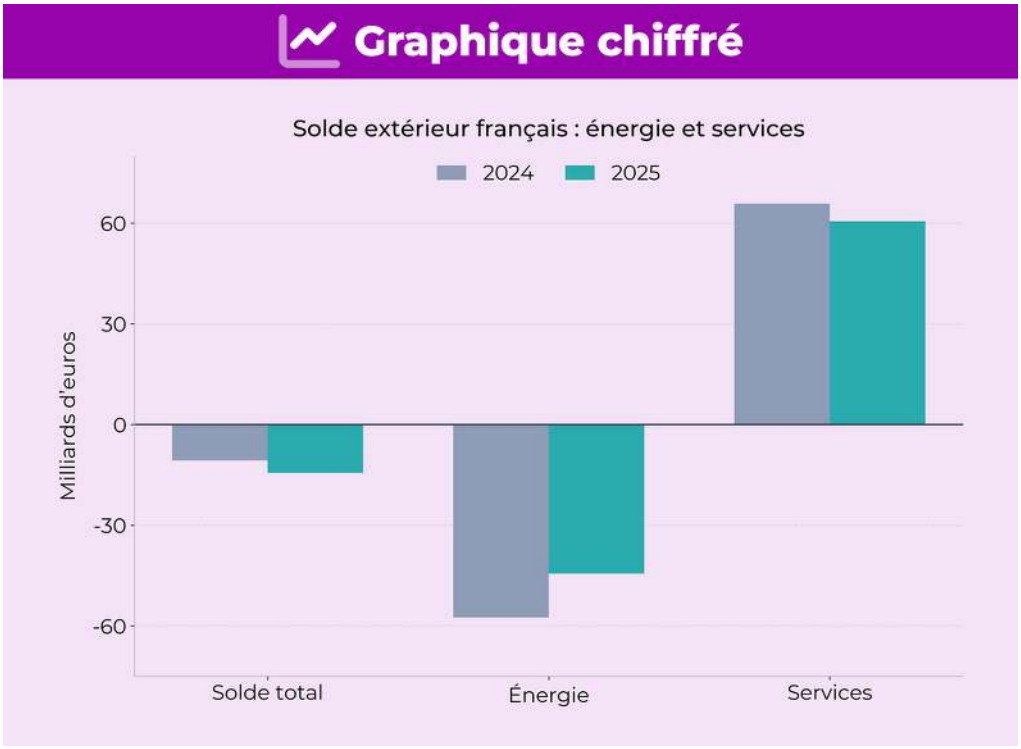
Exemple d'une chaîne de valeur internationale :
Un smartphone peut être conçu dans un pays, utiliser des composants fabriqués dans plusieurs autres, être assemblé ailleurs, puis vendu sur différents marchés.

Comparer libre-échange et protectionnisme :

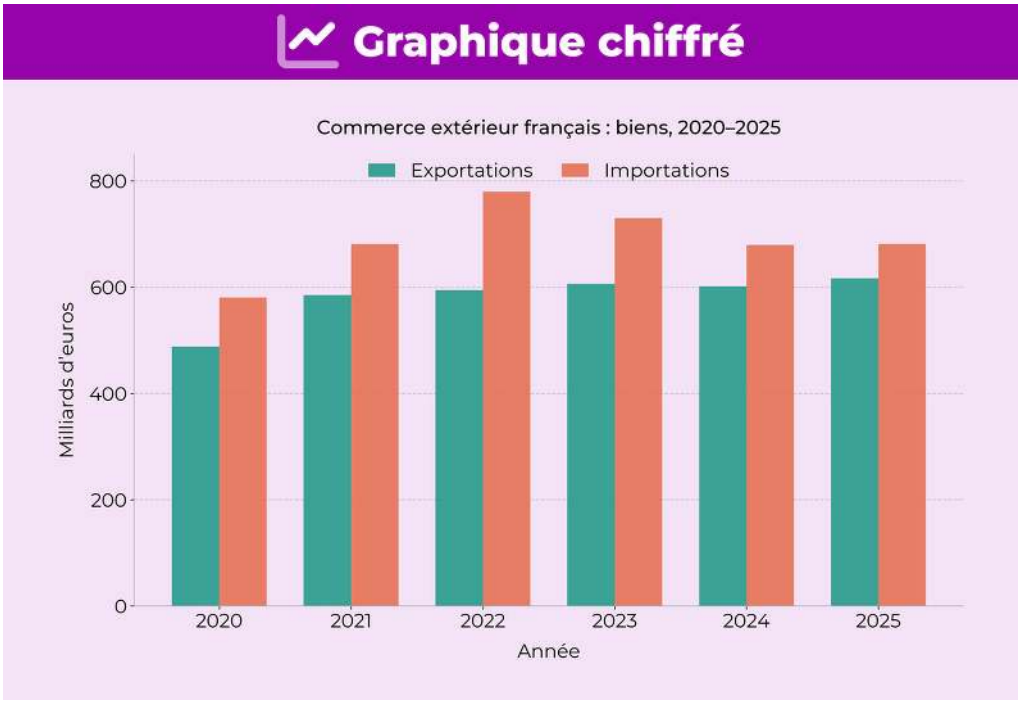
Politique commerciale	Principe	Effet possible
Libre-échange	Limiter les obstacles aux échanges	Prix plus faibles et concurrence accrue
Protectionnisme	Protéger la production nationale	Soutien de certains secteurs, mais risque de hausse des prix

Lire une donnée de commerce extérieur :
Le solde commercial correspond aux exportations moins les importations. Un solde négatif signifie que la valeur des importations dépasse celle des exportations.

En 2025, le solde du commerce extérieur français s'établissait à -14,4 milliards d'euros, selon l'INSEE. Cette donnée concerne les échanges de biens et de services à prix courants.



Exemple de lecture d'un solde :
Si les exportations valent 480 milliards d'euros et les importations 520 milliards, le solde est de 480 - 520 = -40 milliards. Le pays connaît donc un déficit commercial.



Analyser un document statistique :

Énoncé : Le PIB français augmente de 1,5 % en 2024, puis de 0,8 % en 2025, selon l'INSEE.

- **Étape 1 :** Repère l'indicateur, ici le PIB en volume.
- **Étape 2 :** Repère l'unité, ici un pourcentage d'évolution annuelle.
- **Étape 3 :** Compare les deux années, la croissance ralentit de 0,7 point.
- **Étape 4 :** Interprète prudemment, le PIB continue d'augmenter, mais moins rapidement.

Réussir l'épreuve de SES :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une définition précise des notions	Employer un terme sans l'expliquer
Un mécanisme expliqué étape par étape	Accumuler des exemples sans raisonnement
Une donnée correctement lue et calculée	Confondre pourcentage et point de pourcentage
Une réponse organisée et rédigée	Répondre sous forme de notes dispersées
Une conclusion directement reliée au sujet	Répéter le document sans l'interpréter

Conseil pour la dissertation :
Pour la dissertation, construis une problématique, définis les notions du sujet, puis organise deux ou trois parties équilibrées. Chaque argument doit associer mécanisme, connaissance et exemple.

Conseil pour l'épreuve composée :
Dans l'étude de document, présente la source, l'unité et la période. Effectue ensuite le calcul demandé, montre les étapes, puis interprète le résultat avec une phrase précise.

Ce qu'il faut retenir

La croissance mesure l'augmentation durable de la production, surtout grâce au PIB en volume. Elle dépend du travail, du capital, de la productivité et de l'innovation.

- Le **PIB en volume** neutralise l'inflation, mais ne mesure ni le bien-être ni les inégalités.
- Le commerce repose sur les **avantages comparatifs** et procure des gains inégalement répartis.
- L'internationalisation fragmente les chaînes de valeur. Le libre-échange s'oppose au protectionnisme.
- Pour réussir, définis les notions, lis les données et explique chaque mécanisme.

Tu dois distinguer croissance, développement et soutenabilité, puis interpréter soigneusement les résultats, notamment le **solde commercial** et les évolutions en points.

Chapitre 2 : Chômage, crises financières et politiques économiques européennes

1. Définir et mesurer le chômage :

Le chômage au sens du BIT :
Selon l'INSEE, une personne est chômeuse au sens du Bureau international du travail si elle n'a pas travaillé, reste disponible et recherche activement un emploi.

Le taux de chômage :
Le taux de chômage mesure la part des chômeurs dans la population active, c'est-à-dire les personnes ayant un emploi ou recherchant un emploi.

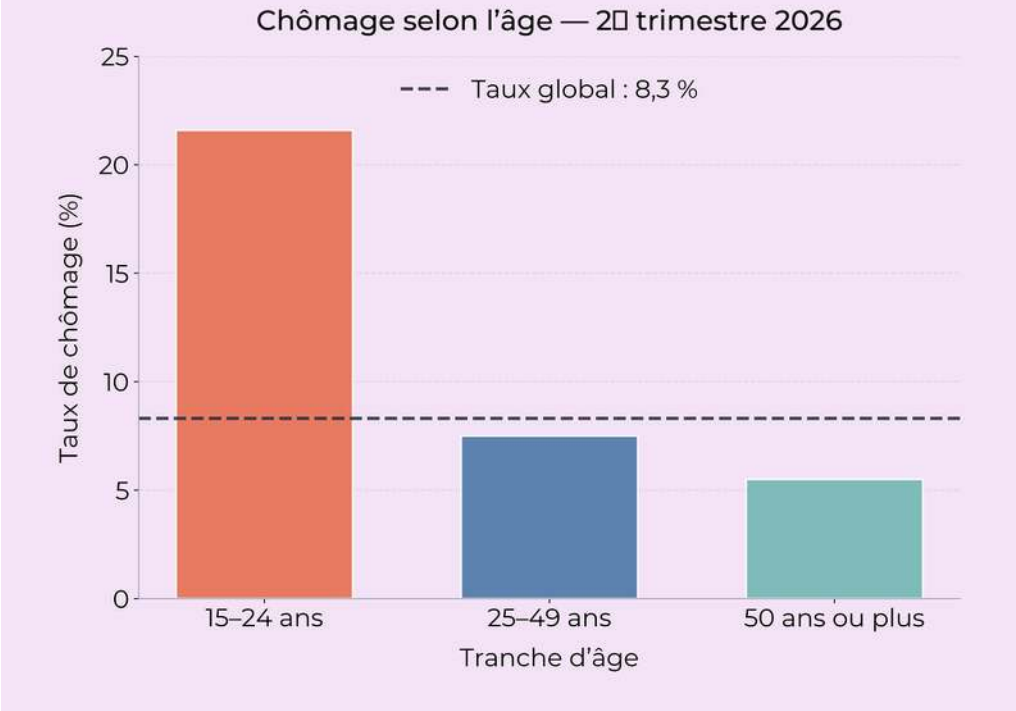
La formule est la suivante, taux de chômage = nombre de chômeurs divisé par population active, puis multiplié par 100.

Une mesure à interpréter :
Une baisse du taux de chômage peut venir d'une hausse des emplois, mais aussi d'un retrait de certaines personnes du marché du travail.

Il faut donc distinguer le chômage du halo autour du chômage, qui regroupe des personnes proches de l'emploi sans respecter tous les critères du BIT.

Exemple de lecture statistique :
Selon l'INSEE, le taux de chômage atteint 8,3 % en France au deuxième trimestre 2026. Cela signifie que, sur 100 actifs, environ huit sont chômeurs.

Graphique chiffré



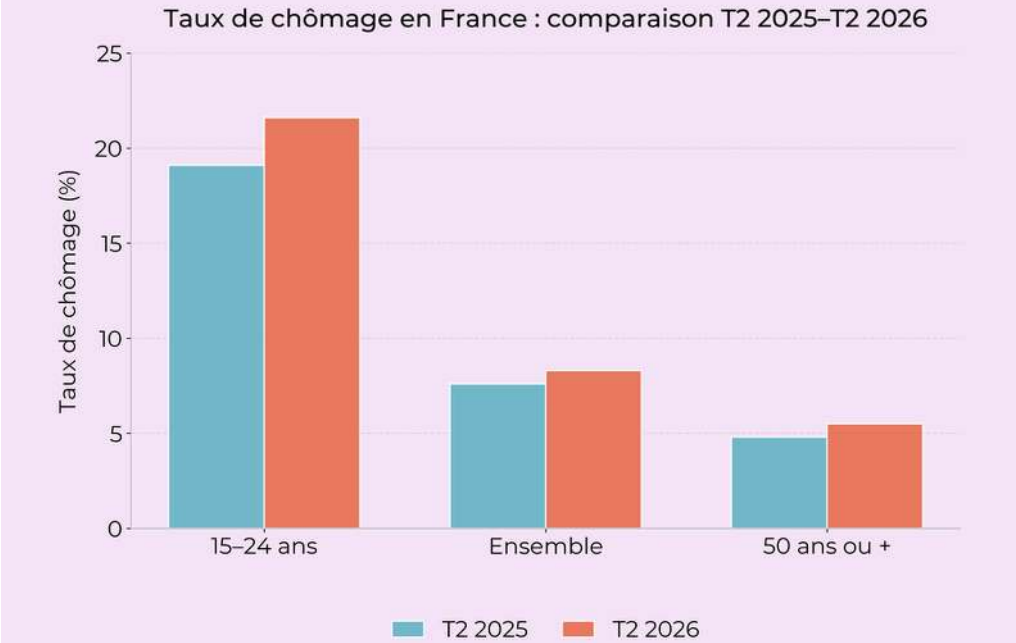
Les formes de chômage :

- Le chômage frictionnel correspond au temps nécessaire pour retrouver un emploi.
- Le chômage conjoncturel augmente lorsque l'activité économique ralentit.
- Le chômage structurel résulte d'un décalage durable entre les compétences disponibles et les emplois proposés.
- Le chômage de longue durée désigne une recherche d'emploi qui se prolonge fortement.

Analyser un taux de variation :
Pour mesurer une évolution, utilise la formule suivante, taux de variation = valeur finale moins valeur initiale, divisé par valeur initiale, puis multiplié par 100.

Exemple de calcul :
Si le chômage passe de 7,7 % à 8,3 %, la hausse relative est de 0,6 divisé par 7,7, multiplié par 100, soit environ 7,8 %.

Graphique chiffré



2. Comprendre les crises financières et leurs effets :

Le mécanisme d'une crise financière :
Une crise financière commence souvent par une perte de confiance, une baisse importante du prix des actifs ou des difficultés de remboursement.

Les banques deviennent plus prudentes, réduisent les crédits, puis les ménages et les entreprises diminuent leurs dépenses et leurs investissements.

De la finance à l'économie réelle :
La contraction du crédit réduit la demande globale, donc les ventes des entreprises. Certaines diminuent leur production, leurs embauches ou leurs investissements.

Cette baisse de l'activité peut provoquer des faillites et une hausse du chômage, ce qui réduit encore davantage la consommation.

Exemple de crise financière :
La crise commencée en 2007-2008 aux États-Unis s'est diffusée aux banques et aux économies européennes, notamment par les crédits et les échanges financiers.

Le risque systémique :
Le risque systémique apparaît lorsqu'une difficulté touchant un établissement financier menace l'ensemble du système financier par effet de contagion.

Les banques sont interdépendantes, car elles se prêtent de l'argent et détiennent parfois des actifs similaires. Une faillite peut donc fragiliser d'autres établissements.

Pourquoi les états interviennent ?
Les pouvoirs publics peuvent soutenir les banques, garantir certains dépôts ou injecter des liquidités pour éviter l'effondrement du crédit.

Ces interventions limitent parfois la crise, mais elles peuvent augmenter la dette publique et provoquer un débat sur le coût du sauvetage financier.

Relire un graphique :

- Repère d'abord le titre, les unités, la période et le champ étudié.
- Observe ensuite la tendance générale, les ruptures et les écarts entre pays.
- Ne confonds jamais une variation en points et une variation en pourcentage.

Exemple de différence entre points et pourcentage :
Passer de 7 % à 8 % représente une hausse de 1 point, mais une hausse relative de 1 divisé par 7, soit environ 14,3 %.

3. Étudier les politiques économiques européennes :

La politique budgétaire :
La politique budgétaire utilise les dépenses publiques et les prélèvements obligatoires pour agir sur l'activité économique, l'emploi ou les revenus.

En période de ralentissement, une relance peut soutenir la demande grâce à davantage de dépenses publiques ou à une baisse des impôts.

La politique monétaire :
Dans la zone euro, la Banque centrale européenne conduit la politique monétaire. Son objectif principal est de maintenir la stabilité des prix.

Pour ralentir l'inflation, elle peut augmenter les taux directeurs. Le crédit devient alors plus coûteux, ce qui réduit progressivement la demande.

Pour soutenir l'activité, elle peut au contraire faciliter le financement, lorsque les conditions économiques et l'objectif de stabilité des prix le permettent.

Exemple de transmission monétaire :
Une hausse des taux directeurs peut augmenter les taux des crédits immobiliers. Certains ménages reportent leur achat, ce qui ralentit la construction et l'activité associée.

Les contraintes de la zone euro :
Les États membres partagent une monnaie et une politique monétaire, mais leurs économies restent différentes par leur croissance, leur dette et leur chômage.

Une même décision monétaire peut donc stimuler un pays en difficulté tout en freinant davantage un pays déjà confronté à une faible inflation.

La coordination des politiques :
Selon la Banque centrale européenne, les politiques budgétaire et monétaire doivent pouvoir se compléter lors des crises économiques ou financières.

Une relance budgétaire peut soutenir l'emploi, tandis qu'une politique monétaire adaptée facilite le financement. Toutefois, une relance excessive peut alimenter l'inflation.

Politique	Acteur principal	Outils	Effets recherchés
Budgétaire	Gouvernement	Dépenses publiques et impôts	Soutenir l'activité et l'emploi
Monétaire	Banque centrale européenne	Taux directeurs et liquidités	Stabiliser les prix et l'activité

Exercice type, analyser un document :
Document fictif d'entraînement, le taux de chômage passe de 6 % à 9 % après une crise financière. Explique cette évolution en mobilisant le mécanisme économique.

Étape 1 - présenter les données :
Le document indique une hausse du taux de chômage de 3 points, entre une situation initiale à 6 % et une situation finale à 9 %.

Étape 2 - calculer l'évolution relative :
Le taux de variation est égal à 9 moins 6, divisé par 6, puis multiplié par 100.
L'augmentation relative atteint donc 50 %.

Étape 3 - expliquer le mécanisme :
La crise réduit la confiance, les banques limitent les crédits, les entreprises investissent moins et la demande globale diminue.

Les entreprises produisent moins et peuvent supprimer des emplois. Le chômage augmente alors, surtout si le ralentissement dure plusieurs trimestres.

Étape 4 - commenter le résultat :
Il faut distinguer les trois points d'écart, exprimés en points de pourcentage, et la hausse relative de 50 %, exprimée en pourcentage.

Méthode attendue à l'épreuve :

- Définis précisément chaque notion utilisée.
- Présente les données avec leurs unités et leur période.

- Effectue les calculs en écrivant la formule.
- Explique les relations de cause à conséquence.
- Évite de décrire un document sans répondre à la question posée.

Astuce de rédaction :
Dans une réponse, utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « donc » et « cependant ». Ils rendent ton raisonnement visible pour le correcteur.

Ce qu'il faut retenir

Le chômage au sens du BIT concerne une personne sans emploi, disponible et en recherche active. Le **taux de chômage** rapporte les chômeurs à la population active, mais tu dois aussi considérer le halo et les différentes formes de chômage.

- Une crise financière restreint le crédit, réduit la demande, l'investissement et l'emploi par **effet de contagion**.
- Pour lire un graphique, vérifie unités, période, tendances et distinction entre points et pourcentages.
- La politique budgétaire agit par dépenses et impôts, tandis que la BCE utilise les taux et les liquidités.
- Dans la zone euro, des économies différentes rendent la coordination nécessaire.

Pour réussir, tu présentes les données, écris les formules et expliques la **chaîne causale**, en distinguant précisément points de pourcentage et évolution relative.

Chapitre 3 : Structure de la société française, école et mobilité sociale

1. Comprendre la structure de la société française :

Une société organisée selon plusieurs critères :
La société française est structurée par la profession, le revenu, le diplôme, le patrimoine, l'âge, le sexe, le lieu de résidence et la composition familiale.

Ces critères se combinent souvent. Une personne diplômée peut obtenir un emploi mieux rémunéré, habiter un territoire favorisé et transmettre davantage de ressources à ses enfants.

Les catégories socioprofessionnelles :
Les catégories socioprofessionnelles regroupent des personnes ayant des situations professionnelles proches, comme les cadres, les professions intermédiaires, les employés ou les ouvriers.

Elles servent à comparer les groupes sociaux, mais elles ne décrivent pas parfaitement chaque individu, car les écarts peuvent être importants au sein d'une même catégorie.

Exemple d'analyse de position sociale :
Une infirmière appartient généralement aux professions intermédiaires, tandis qu'un médecin relève des cadres. Leurs niveaux de diplôme, revenus et responsabilités diffèrent.

Des classes sociales discutées :
Pour Karl Marx, les classes sociales se distinguent par leur place dans les rapports de production et peuvent s'opposer autour de leurs intérêts économiques.

Pour Max Weber, la stratification sociale repose sur plusieurs dimensions, notamment la position économique, le prestige social et le pouvoir politique.

Astuce pour réviser :
Ne présente pas Marx et Weber comme deux réponses totalement opposées. Explique plutôt que Weber propose une analyse plus multidimensionnelle de la hiérarchie sociale.

2. Analyser l'école et la mobilité sociale :

Définir la mobilité sociale :
La mobilité sociale désigne le changement de position sociale d'une personne ou d'un groupe, par comparaison avec la position occupée auparavant.

- La mobilité intergénérationnelle compare la position d'un individu avec celle de ses parents.

- La mobilité intragénérationnelle observe les changements survenus pendant la vie professionnelle.
- La mobilité ascendante correspond à une position socialement plus élevée.
- La mobilité descendante correspond à une position socialement moins élevée.

Lire une table de mobilité :
Une table de destinée répond à la question suivante, « que deviennent les enfants selon la catégorie sociale de leur parent ? ».

Une table de recrutement répond à une autre question, « de quelles catégories sociales proviennent les personnes appartenant à une catégorie donnée ? ».

Notion	Question posée
Destinée	Que deviennent les enfants d'une catégorie sociale donnée ?
Recrutement	De quelles origines sociales proviennent les membres d'une catégorie ?
Reproduction sociale	La personne appartient à la même catégorie que son parent.
Mobilité observée	La personne appartient à une catégorie différente de celle de son parent.

Mesurer la mobilité sociale :
Selon l'INSEE, en 2015, 65 % des hommes français âgés de 35 à 59 ans appartenaient à une catégorie socioprofessionnelle différente de celle de leur père.

Ce résultat mesure la mobilité observée. Il ne signifie pas que tous les individus disposent des mêmes chances d'accès aux différentes positions sociales.

Exemple de calcul dans une table :
Si 240 personnes sur 600 connaissent une mobilité sociale, le taux de mobilité est égal à 240 ÷ 600 × 100, soit 40 %.

3. Expliquer les facteurs de la mobilité sociale :

Le rôle de la structure socioprofessionnelle :
Une partie de la mobilité s'explique par les transformations de l'emploi, comme la diminution des agriculteurs et l'augmentation des emplois salariés.

Quand une catégorie professionnelle se développe, les enfants peuvent occuper une position différente de celle de leurs parents, sans connaître nécessairement une ascension sociale.

Le rôle du diplôme :
Le diplôme facilite généralement l'accès aux emplois qualifiés, mais son effet dépend aussi de la spécialité choisie, de l'expérience et de l'origine sociale.

L'école peut donc favoriser la mobilité sociale, tout en participant à la reproduction des inégalités lorsque les parcours scolaires restent fortement liés aux ressources familiales.

Le rôle de la famille et des ressources :
La famille transmet des ressources économiques, culturelles et relationnelles, qui peuvent influencer les choix scolaires, les conditions de travail et l'accès aux études longues.

Les pratiques culturelles, la maîtrise du langage scolaire, l'aide aux devoirs ou la connaissance des formations peuvent créer des avantages cumulés.

Exemple de mécanisme scolaire :
Un élève dont les parents connaissent les formations sélectives peut recevoir plus tôt des conseils sur les spécialités, les dossiers et les poursuites d'études.

Un mécanisme à expliquer pas à pas :

- Les familles disposent de ressources différentes.
- Ces ressources influencent les aspirations et les choix scolaires.
- Les choix scolaires influencent l'accès aux diplômes.
- Les diplômes influencent l'accès aux emplois.
- Les emplois contribuent à la position sociale finale.

4. Réussir les exercices de l'épreuve :

Exercice type, analyse d'un document statistique :
Énoncé, un document indique que 65 % des hommes observés appartiennent à une catégorie différente de celle de leur père. Explique ce résultat.

Commence par identifier la population étudiée, l'indicateur utilisé, la date et la source. Ici, il s'agit d'hommes de 35 à 59 ans observés en 2015.

Ensuite, définis la mobilité observée et précise que le changement de catégorie ne correspond pas toujours à une mobilité ascendante.

Enfin, interprète le chiffre, puis explique-le par les transformations de la structure des emplois, le diplôme et les ressources familiales.

Calcul avec un coefficient multiplicateur :
Si la part d'un groupe passe de 20 % à 30 %, le coefficient multiplicateur est 30 ÷ 20, soit 1,5.

La part a donc été multipliée par 1,5. L'augmentation relative est de 50 %, car 30 - 20 = 10 points et 10 ÷ 20 × 100 = 50 %.

Exemple de lecture précise :
Écris « la proportion augmente de 10 points » et non « elle augmente de 10 % », car une différence en points n'est pas un taux de variation.

La méthode de l'épreuve composée :

- Réponds directement à la question, sans recopier le document.
- Utilise les notions du chapitre, comme mobilité observée, reproduction sociale et mobilité ascendante.
- Cite une donnée précise, puis explique ce qu'elle signifie.
- Distingue toujours constat, calcul et interprétation.
- Évite les jugements personnels et les affirmations sans preuve.

La méthode de la dissertation :
Dans une dissertation, construis une réponse progressive, avec une définition des termes, une problématique, deux ou trois parties équilibrées et des exemples précis.

Pour chaque argument, associe un mécanisme, une donnée ou une illustration. Un paragraphe doit expliquer, et pas seulement citer, une notion apprise.

Erreur fréquente à éviter :
Ne confonds pas égalité des chances, mobilité sociale et réussite scolaire. Un diplôme peut améliorer les possibilités, sans supprimer toutes les inégalités d'origine sociale.

Ce qu'il faut retenir

La société française se structure selon la profession, le revenu, le diplôme, le patrimoine et d'autres critères. Les analyses de Marx et Weber éclairent différemment les hiérarchies sociales.

- La **mobilité sociale** compare la position d'un individu à celle de ses parents ou à son parcours professionnel.
- Distingue table de destinée et table de recrutement, puis reproduction et mobilité observée.
- Le diplôme, la famille et les transformations de l'emploi influencent les trajectoires.
- Dans un exercice, identifie la source, cite une donnée et distingue points, pourcentages et interprétation.

L'école peut favoriser l'ascension, mais les ressources familiales entretiennent aussi la **reproduction sociale**. Analyse toujours les mécanismes, sans confondre mobilité et égalité des chances.

Chapitre 4 : Mutations du travail, de l'emploi et engagement politique

1. Comprendre les mutations du travail et de l'emploi :

Travail et emploi :
Le travail désigne une activité productive, rémunérée ou non. L'emploi correspond à une activité professionnelle déclarée, exercée dans un cadre juridique précis.

Des formes d'emploi plus diversifiées :
Le salariat reste majoritaire, mais les contrats temporaires, le temps partiel, l'intérim et le travail indépendant rendent les parcours professionnels plus variés.

Selon l'INSEE, en 2024, 4,2 millions de salariés travaillent à temps partiel, soit 17,4 % des salariés hors apprentis en France hors Mayotte.

Exemple de diversité des emplois :
Une personne peut être salariée en contrat à durée indéterminée, tandis qu'une autre travaille comme indépendante, intérimaire ou salariée à temps partiel.

La transformation des organisations :
Le taylorisme repose sur la division des tâches, la spécialisation et le contrôle du temps. Le post-taylorisme recherche davantage de polyvalence, d'autonomie et de participation.

Les entreprises utilisent aussi davantage le numérique, les logiciels collaboratifs et le télétravail, ce qui transforme les lieux, les horaires et le contrôle du travail.

Exemple de télétravail :
Selon l'INSEE, au deuxième trimestre 2024, 22,4 % des salariés du privé télétravaillent au moins une fois dans les quatre semaines précédant l'enquête.

Des effets ambivalents :

- Le numérique peut faciliter la coopération et réduire certains déplacements.
- Il peut aussi renforcer la surveillance, l'intensification du travail et la disponibilité permanente.
- Le télétravail concerne davantage les emplois dont les tâches peuvent être réalisées à distance.

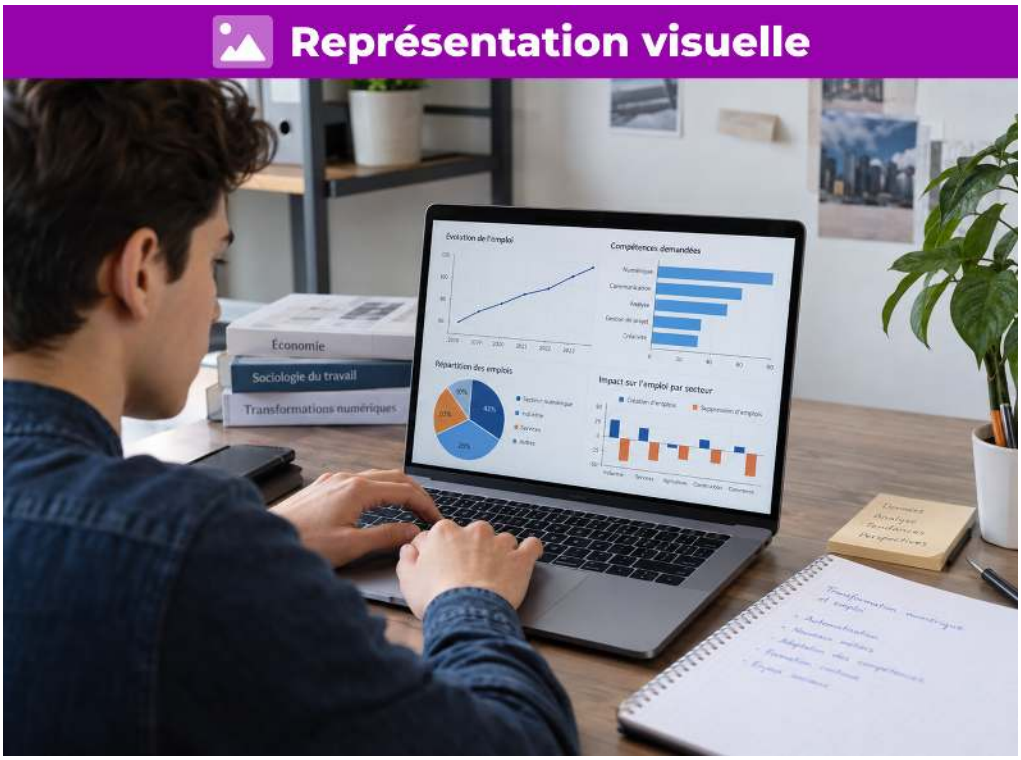
2. Analyser la qualité de l'emploi et les inégalités professionnelles :

La qualité de l'emploi :
Un emploi ne se définit pas seulement par son existence. Il faut aussi étudier le salaire, la stabilité, les horaires, l'autonomie, les conditions de travail et les possibilités de carrière.

La qualification et les compétences :
La qualification correspond aux savoirs et savoir-faire reconnus pour exercer une activité. Les compétences désignent la capacité concrète à mobiliser ces ressources dans une situation professionnelle.

La transformation numérique augmente la demande de certaines compétences, mais elle ne supprime pas tous les emplois. Elle modifie surtout les tâches et les qualifications attendues.

Exemple de transformation des tâches :
Un logiciel peut automatiser la saisie de données, tandis que le salarié conserve des missions d'interprétation, de conseil ou de relation avec les clients.



Analyse de l'impact de la transformation numérique sur l'emploi en cours

La polarisation de l'emploi :
La polarisation désigne une progression simultanée des emplois très qualifiés et de certains emplois peu qualifiés, tandis que les emplois intermédiaires peuvent reculer.

Ce phénomène s'explique notamment par l'automatisation des tâches routinières et par le développement des activités nécessitant une expertise ou une présence humaine.

Des inégalités persistantes :

- Les femmes sont davantage concernées par le temps partiel.
- Les jeunes connaissent plus souvent des contrats temporaires ou des débuts de parcours instables.

- Les cadres télétravaillent davantage que les salariés dont les activités exigent une présence sur site.

Astuce de méthode :
Dans une copie, évite d'écrire que le numérique transforme tous les emplois de la même manière. Précise toujours quels salariés et quelles tâches sont concernés.

3. Expliquer les formes et les déterminants de l'engagement politique :

Définir l'engagement politique :
L'engagement politique désigne la participation d'un individu à des actions visant à influencer les décisions publiques ou à défendre une cause collective.

Il peut prendre des formes conventionnelles, comme voter ou adhérer à un parti, et des formes protestataires, comme manifester, faire grève ou signer une pétition.

Un engagement renouvelé :
L'engagement ne disparaît pas lorsque la participation électorale diminue. Il peut se déplacer vers les associations, les collectifs, les mobilisations ponctuelles et les réseaux numériques.

Selon l'INSEE, en 2022, 60,3 % des inscrits âgés de 18 à 24 ans ont voté à certains tours seulement des élections nationales.

Exemple de diversification :
Une personne peut ne pas adhérer à un parti, mais participer à une manifestation, relayer une campagne en ligne ou soutenir une association.

Le paradoxe de l'action collective :
Une mobilisation peut profiter à tous, même à ceux qui ne participent pas. Chaque individu peut donc être tenté de laisser les autres agir à sa place.

Pourtant, les individus s'engagent grâce aux convictions, aux avantages collectifs attendus, aux relations sociales, aux émotions et aux rétributions symboliques.

Des déterminants sociaux :
L'âge, le diplôme, la catégorie sociale, le sexe, les ressources économiques et le sentiment de compétence politique influencent les formes d'engagement.

Les personnes qui disposent de davantage de ressources culturelles ou relationnelles participent souvent plus aux activités politiques les plus exigeantes.

Astuce pour expliquer un engagement :

Construis toujours une réponse nuancée. Montre que les caractéristiques sociales influencent la participation sans déterminer mécaniquement le comportement de chaque individu.

4. Réussir une analyse de document et mobiliser la méthode du bac :

Énoncé d'exercice :
Un document indique que la part des salariés à temps partiel passe de 15 % à 17,4 % entre deux dates. Calcule le taux de variation et interprète le résultat.

Démarche étape par étape :

1. Repère la valeur initiale, 15 %, puis la valeur finale, 17,4 %.
2. Applique la formule, taux de variation = ((valeur finale - valeur initiale) / valeur initiale) × 100.
3. Remplace les valeurs, ((17,4 - 15) / 15) × 100 = 16 %.
4. Rédige une phrase complète en distinguant points de pourcentage et pourcentage d'évolution.

Résultat commenté :
La part du temps partiel augmente de 2,4 points, ce qui correspond à une hausse relative de 16 %. Il ne faut pas confondre ces deux mesures.

Lire un document statistique :

- Présente la source, la date, le champ et l'unité.
- Décris précisément une évolution, une comparaison ou une différence.
- Effectue un calcul lorsque la question le demande.
- Explique le mécanisme avec une notion du programme.

Construire une réponse argumentée :
Pour une épreuve composée, réponds directement à la question, définis les notions utiles, exploite le document et ajoute tes connaissances sans réciter un cours entier.

Pour une dissertation, transforme le sujet en problème, construis deux ou trois parties équilibrées, puis mobilise des mécanismes, des exemples et des données précises.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une définition précise des notions	Employer un mot sans l'expliquer
Une lecture exacte des données	Confondre points et pourcentages
Un mécanisme causal explicite	Enchaîner des exemples sans explication
Une réponse organisée	Réciter le cours sans répondre au sujet

Une nuance sur les comportements sociaux	Présenter une détermination automatique

Ce qu'il faut retenir

Le travail est une activité productive, tandis que l'emploi s'inscrit dans un cadre professionnel déclaré. Les **formes d'emploi diversifiées** et le numérique transforment les tâches, les horaires et les lieux de travail.

- Évalue la **qualité de l'emploi** grâce au salaire, à la stabilité, aux conditions et aux perspectives.
- La polarisation et les inégalités touchent différemment femmes, jeunes, cadres et employés.
- L'**engagement politique** prend des formes variées, selon les ressources et les caractéristiques sociales.
- Pour réussir, définis les notions, lis précisément les données et distingue points et pourcentages.

Mobilise toujours un mécanisme explicatif et nuance tes réponses : les comportements sociaux ne sont jamais automatiquement déterminés.

Chapitre 5 : Inégalités, justice sociale et action publique pour l'environnement

1. Comprendre les problèmes environnementaux :

Des externalités négatives :
Une externalité négative apparaît lorsqu'une activité impose un coût à d'autres personnes sans que ce coût soit payé par celui qui pollue.

La pollution de l'air dégrade la santé et l'environnement, mais son coût n'est pas toujours intégré au prix du produit consommé.

Des biens communs menacés :
Un bien commun est une ressource difficile à réserver à certains utilisateurs, mais dont la quantité ou la qualité peut diminuer.

Le climat, les océans ou certaines ressources halieutiques peuvent être étudiés comme des biens communs, car chacun peut contribuer à leur dégradation.

Exemple d'externalité négative :
Une entreprise qui rejette des fumées réduit ses coûts privés, tandis que les habitants supportent davantage de dépenses médicales et de nuisances.

Le problème du passager clandestin :
Chaque acteur peut être tenté de laisser les autres financer la protection de l'environnement, tout en profitant des bénéfices collectifs.

Cette difficulté explique pourquoi la coopération entre États est nécessaire, notamment lorsque les émissions produites dans un pays affectent toute la planète.

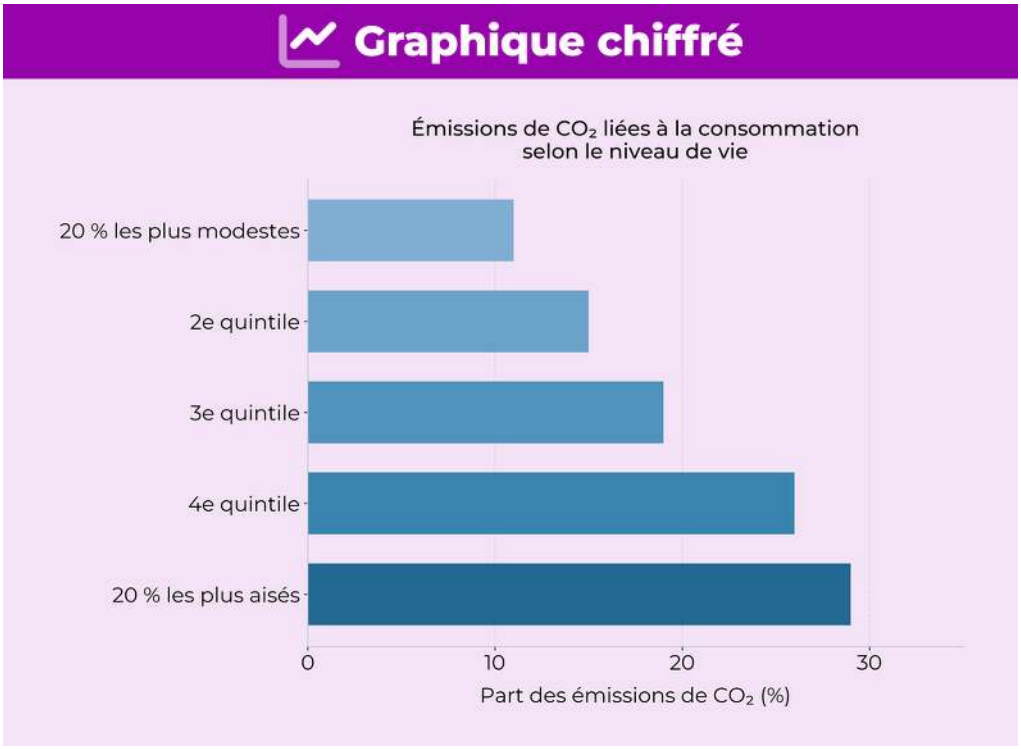
2. Relier environnement et justice sociale :

Des inégalités d'exposition :
Les ménages ne sont pas tous exposés de la même manière aux risques environnementaux, comme la pollution, les vagues de chaleur ou les inondations.

Les territoires populaires peuvent cumuler logements moins performants, proximité d'axes routiers et accès plus limité aux espaces verts.

Des inégalités de contribution :
Les émissions liées à la consommation augmentent généralement avec le niveau de vie, car les ménages aisés consomment davantage de biens et services.

Selon l'INSEE, les 20 % des ménages les plus aisés induisent 29 % des émissions de CO2 liées à la consommation, contre 11 % pour les 20 % les plus modestes.



Exemple de lecture d'une donnée :
L'écart est de 18 points de pourcentage, puisque 29 moins 11 égale 18. Le rapport est d'environ 2,6, puisque 29 divisé par 11 vaut environ 2,64.

Le principe d'équité :
Une politique environnementale peut être efficace sans être socialement juste, si elle augmente fortement les dépenses contraintes des ménages modestes.

Pour être acceptée, elle peut prévoir une redistribution, des aides ciblées ou des investissements publics dans les transports et la rénovation énergétique.

Égalité et équité :

- L'égalité consiste à appliquer une règle identique à tous les individus.
- L'équité consiste à tenir compte des situations différentes pour éviter des effets injustes.
- La justice sociale peut associer égalité des droits, réduction des écarts et égalité des chances.

3. Analyser les instruments de l'action publique :

La réglementation et les normes :
La réglementation impose des obligations, comme des seuils d'émission, des interdictions ou des normes techniques applicables aux entreprises et aux ménages.

Elle produit des résultats rapides lorsque les pouvoirs publics disposent de contrôles efficaces et de sanctions crédibles.

La taxation et les subventions :
Une taxe environnementale augmente le prix d'une activité polluante afin d'inciter les agents économiques à modifier leurs comportements.

Une subvention réduit le coût d'une solution moins polluante, comme la rénovation énergétique, mais elle doit être suffisamment ciblée.

Instrument	Mécanisme	Limite possible
Réglementation	Elle impose une règle ou une norme.	Contrôle coûteux ou contournement.
Taxation	Elle renchérit l'activité polluante.	Effet socialement régressif possible.
Subvention	Elle diminue le coût d'une solution propre.	Dépense publique et effets d'aubaine.
Marché de quotas	Il limite les émissions et permet l'échange de droits.	Prix du quota parfois trop faible.

Les marchés de quotas :
Les pouvoirs publics fixent une quantité maximale d'émissions, puis distribuent ou vendent des quotas échangeables entre producteurs.

Si le quota devient coûteux, les entreprises sont incitées à investir dans des technologies moins polluantes.

Exemple de choix d'instrument :
Pour réduire les émissions d'un secteur, l'État peut imposer une norme minimale, taxer les émissions ou soutenir une technologie propre.

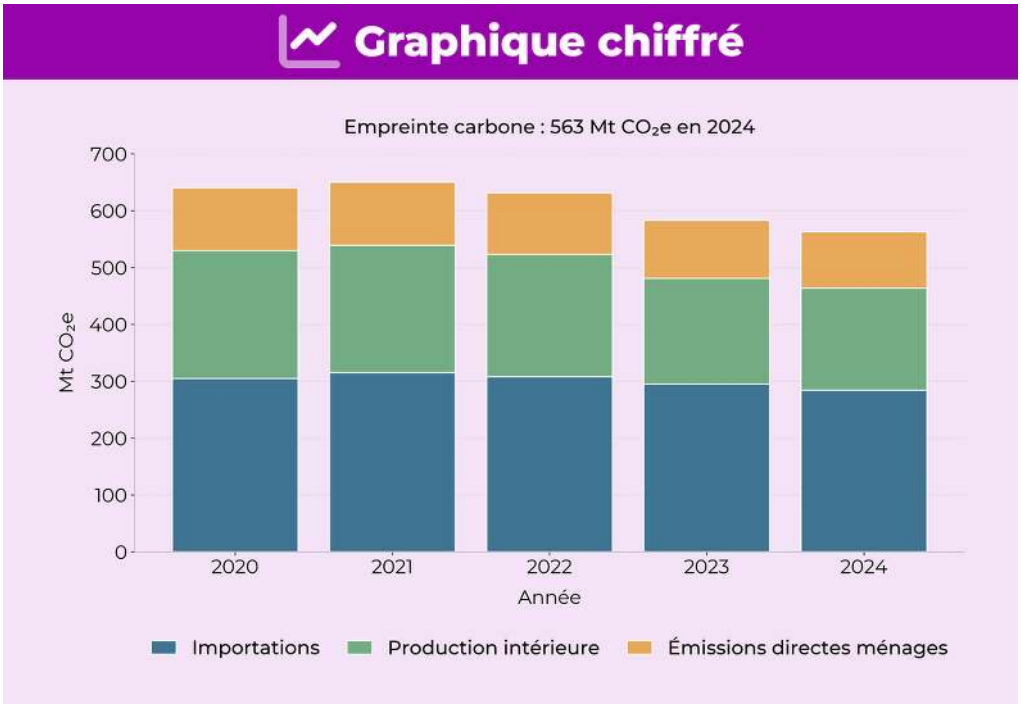
Le choix dépend de l'efficacité attendue, du coût budgétaire, des effets sur les prix et de l'acceptabilité sociale.

Les acteurs et les échelles :
L'action publique associe l'État, les collectivités territoriales, l'Union européenne, les entreprises, les associations, les experts et les citoyens.

Les problèmes environnementaux nécessitent souvent plusieurs échelles d'action, car les décisions locales ont parfois des conséquences nationales ou internationales.

4. Réussir une analyse de document sur l'environnement :

Un exercice chiffré :
Selon l'INSEE, les émissions françaises de gaz à effet de serre atteignent 404 millions de tonnes équivalent CO2 en 2024, contre une empreinte carbone de 563 millions de tonnes.



Question possible, compare les deux grandeurs et explique pourquoi elles ne mesurent pas exactement la même réalité.

La démarche en quatre étapes :

1. Présente la source, la date, l'unité et le champ du document.
2. Décris précisément les données, sans confondre pourcentage et points de pourcentage.
3. Effectue un calcul lisible, puis interprète le résultat avec une phrase complète.
4. Explique le mécanisme économique ou social correspondant aux évolutions observées.

Exemple de calcul :
L'écart entre l'empreinte et les émissions territoriales est de 563 moins 404, soit 159 millions de tonnes équivalent CO2.

Le rapport est de 563 divisé par 404, soit environ 1,39. L'empreinte est donc environ 39 % supérieure aux émissions territoriales.

Interpréter le résultat :
Les émissions territoriales correspondent aux gaz à effet de serre produits sur le territoire français, tandis que l'empreinte tient compte des émissions liées aux importations.

Cette distinction montre qu'une baisse des émissions nationales peut coexister avec une consommation de produits fabriqués dans d'autres pays.

Les erreurs qui coûtent des points :

À faire	À éviter
Citer les unités et la source.	Donner un nombre sans préciser ce qu'il mesure.
Distinguer évolution et niveau.	Écrire qu'une valeur augmente sans comparaison chiffrée.
Relier le document à une notion du cours.	Réciter le cours sans analyser le document.
Nuancer avec une limite.	Affirmer une causalité sans preuve.

Pour une dissertation :
Commence par définir les termes du sujet, puis construis une problématique qui met en relation efficacité environnementale, justice sociale et action publique.

Dans chaque partie, utilise une idée, un mécanisme, un exemple précis et, si possible, une donnée chiffrée correctement interprétée.

Astuce de rédaction :
Une bonne copie ne juxtapose pas les instruments. Elle explique pourquoi un instrument fonctionne, pour quels acteurs et avec quelles conséquences sociales.

Ce qu'il faut retenir

Les problèmes environnementaux créent des **externalités négatives** et menacent des biens communs. Leur traitement doit associer efficacité et **justice sociale**.

- Les ménages modestes sont davantage exposés, tandis que les plus aisés contribuent souvent davantage aux émissions.
- Réglementation, taxation, subventions et quotas ont des mécanismes et des limites différents.
- Pour analyser un document, cite la source, l'unité, calcule clairement et interprète sans confondre pourcentages et points.

Une action publique efficace doit être coordonnée entre plusieurs acteurs et échelles, puis adaptée aux situations sociales. Dans une copie, relie toujours instrument, mécanisme, résultats et conséquences.

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires

Présentation de la matière :
Mathématiques complémentaires consolide les outils utiles en SES, notamment les **pourcentages et probabilités**, les suites, les fonctions, les statistiques et l'algorithmique. Elle convient bien si tu poursuis un parcours Bac Général HLP – SES.

Cette option est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins, avec un coefficient 2 au baccalauréat général. Il n'existe pas d'épreuve terminale, donc aucune durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée après la première compte par le contrôle continu, avec un coefficient 8.

Conseil :
Consacre **deux séances de 45 minutes** par semaine aux exercices. Reprends chaque erreur dans un cahier, surtout sur les probabilités conditionnelles, les dérivées et la lecture de graphiques.

Avant un devoir, refais 3 exercices variés sans regarder la correction. Rédige les calculs proprement et vérifie les unités, les signes et l'ordre de grandeur de tes résultats.

Table des matières

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation ..... Aller

1. Lire et étudier une fonction ..... Aller
2. Modéliser une évolution avec une suite ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles ..... Aller

1. Décrire et interpréter des données statistiques ..... Aller
2. Utiliser les probabilités pour prendre une décision ..... Aller
3. Lire un modèle et distinguer corrélation et causalité ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation

1. Lire et étudier une fonction :

Définir une fonction :
Une fonction associe à chaque valeur autorisée de x une unique valeur notée f(x). Elle permet de traduire une situation par un calcul.

Dans un problème, commence par identifier la variable, son unité, son intervalle de définition et la signification de f(x).

Calculer une image :
Pour calculer une image, remplace x par la valeur demandée, puis effectue les opérations en respectant les priorités de calcul.

Exemple : Pour $f(x) = 2x + 15$, le coût correspondant à 8 kilomètres vaut $f(8) = 2 \times 8 + 15 = 31$ euros.

Étudier les variations :
Les variations indiquent si une grandeur augmente, diminue ou reste stable lorsque x augmente. Elles permettent de repérer un maximum ou un minimum.

Situation	Lecture mathématique	Interprétation
f augmente	Quand x augmente, f(x) augmente	La grandeur progresse
f diminue	Quand x augmente, f(x) diminue	La grandeur baisse
f atteint un maximum	f(x) est la plus grande possible	La situation est optimale

Astuce de méthode :
Ne lis jamais un tableau de variations sans regarder les valeurs associées. Le sens de variation décrit l'évolution, mais les nombres donnent son ordre de grandeur.

2. Modéliser une évolution avec une suite :

Reconnaître une suite :
Une suite décrit une quantité observée à des dates successives. On note généralement u_n la valeur obtenue à l'étape n.

Le rang n peut représenter un mois, une année, une génération, une distance parcourue ou une répétition d'expérience.

Utiliser une suite arithmétique :
Une suite est arithmétique lorsque l'on ajoute toujours le même nombre r pour passer d'un terme au suivant, avec $u_{n+1} = u_n + r$.

Sa formule explicite est $u_n = u_0 + nr$. Le nombre r représente une variation constante, exprimée dans l'unité de la situation.

Utiliser une suite géométrique :
Une suite est géométrique lorsque l'on multiplie toujours par le même nombre q, avec $u_{n+1} = q \times u_n$.

Une hausse de 4 % correspond à q = 1,04. Une baisse de 4 % correspond à q = 0,96. Il faut toujours transformer le pourcentage en coefficient multiplicateur.

Exercice type de modélisation :
Un abonnement coûte 20 euros le premier mois, puis son prix augmente de 3 % chaque mois. On note u_n le prix après n augmentations.

- **Étape 1 :** La hausse est proportionnelle au prix précédent, donc la suite est géométrique.
- **Étape 2 :** Le coefficient multiplicateur vaut 1 + 3 ÷ 100 = 1,03.
- **Étape 3 :** Le premier prix est $u_0 = 20$, donc $u_n = 20 \times 1{,}03^n$.
- **Étape 4 :** Après six augmentations, $u_6 = 20 \times 1{,}03^6 \approx 23{,}88$ euros.

Le prix est donc d'environ 23,88 euros après six augmentations. Le résultat est arrondi au centime, car il s'agit d'un prix exprimé en euros.

Présenter une réponse complète :
Le correcteur attend une démarche lisible, une formule adaptée, des calculs visibles et une phrase qui interprète le résultat dans le contexte.

- **Identifier :** Précise ce que représente la variable ou le terme de la suite.
- **Modéliser :** Justifie le choix d'une fonction, d'une suite arithmétique ou d'une suite géométrique.
- **Calculer :** Écris les étapes, les unités et les arrondis demandés.
- **Vérifier :** Contrôle le signe, l'ordre de grandeur et la cohérence avec la situation.
- **Conclure :** Réponds exactement à la question par une phrase contextualisée.

Astuce pour l'épreuve :
Si une quantité augmente d'un nombre fixe, pense à une suite arithmétique. Si elle évolue selon un pourcentage, pense d'abord à une suite géométrique.

Ce qu'il faut retenir

Une fonction associe à chaque valeur autorisée de x une image. Pour l'étudier, identifie la **variable et son domaine**, calcule les images, puis observe ses variations et ses éventuels maximums ou minimums.

- Une suite décrit une quantité à des rangs successifs.
- Une **suite arithmétique** ajoute toujours le même nombre : $u_{n+1} = u_n + r$.
- Une **suite géométrique** multiplie toujours par le même coefficient : $u_{n+1} = q \times u_n$.
- Pour un pourcentage, transforme-le en **coefficient multiplicateur**.

Présente une démarche lisible, justifie ton modèle, indique les unités et conclus par une phrase contextualisée. Une hausse fixe indique une suite arithmétique ; une évolution en pourcentage indique généralement une suite géométrique.

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles

1. Décrire et interpréter des données statistiques :

Lire une série statistique :
Une série statistique rassemble des valeurs observées sur une population, par exemple des revenus, des durées, des vitesses ou des notes.

Avant tout calcul, identifie la population étudiée, la variable mesurée, l'unité utilisée et le nombre d'observations disponibles.

Moyenne et médiane :
La moyenne s'obtient en additionnant toutes les valeurs, puis en divisant par l'effectif total. Elle résume le niveau général de la série.

La médiane partage la série ordonnée en deux groupes de même effectif. Elle résiste davantage aux valeurs exceptionnellement grandes ou petites.

Exemple de comparaison :
Pour les valeurs 8, 10, 11, 12 et 24, la moyenne vaut 13, tandis que la médiane vaut 11. La valeur 24 augmente fortement la moyenne.

Dispersion des valeurs :
L'étendue correspond à la différence entre la plus grande et la plus petite valeur. Elle donne un premier ordre de grandeur de la dispersion.

- Une étendue faible indique des valeurs regroupées.
- Une étendue élevée signale des écarts importants.
- Deux séries peuvent avoir la même moyenne, mais des dispersions très différentes.

2. Utiliser les probabilités pour prendre une décision :

Probabilité conditionnelle :
La probabilité de A sachant B se note $P_B(A)$. Elle mesure la chance que A se réalise lorsque l'on sait déjà que B est réalisé.

La formule est $P_B(A) = P(A \cap B) \div P(B)$, avec $P(B)$ différente de zéro.

Arbre pondéré :
Un arbre pondéré organise les étapes d'une situation aléatoire. Les probabilités inscrites sur les branches permettent de suivre chaque scénario.

- Pour un chemin, on multiplie les probabilités rencontrées.
- Pour plusieurs chemins favorables, on additionne les probabilités obtenues.

- La somme des probabilités issues d'un même embranchement vaut 1.

Exemple de dépistage :
Une maladie concerne 2 % d'une population. Un test est positif chez 90 % des personnes malades et chez 5 % des personnes saines.

La probabilité d'être malade et testé positif vaut 0,02 × 0,90 = 0,018, soit 1,8 %.

La probabilité d'être sain et testé positif vaut 0,98 × 0,05 = 0,049, soit 4,9 %.

La probabilité d'un test positif vaut donc 0,018 + 0,049 = 0,067, soit 6,7 %.

La probabilité d'être malade sachant que le test est positif vaut 0,018 ÷ 0,067, soit environ 0,269.

Le résultat est donc proche de 26,9 %. Un test positif ne signifie pas automatiquement que la personne est malade.

Échantillonnage et répétition :
Lorsqu'une expérience indépendante est répétée, chaque résultat ne modifie pas les probabilités des expériences suivantes, comme lors de plusieurs lancers d'une pièce.

Pour une loi binomiale de paramètres n et p, la probabilité d'obtenir exactement k succès est donnée par $P(X = k) = C(n,k) \times p^k \times (1 - p)^{n-k}$.

3. Lire un modèle et distinguer corrélation et causalité :

Un modèle simplifie la réalité :
Un modèle mathématique traduit une situation réelle à l'aide d'une formule, d'un tableau, d'un graphique ou d'une simulation.

Il permet d'estimer, de comparer ou de prévoir, mais il reste valable seulement dans les limites fixées au départ.

Corrélation entre deux variables :
Deux variables sont corrélées lorsque leurs évolutions semblent liées. Une corrélation positive signifie qu'elles augmentent généralement ensemble.

Une corrélation négative signifie que l'augmentation de l'une s'accompagne souvent de la diminution de l'autre.

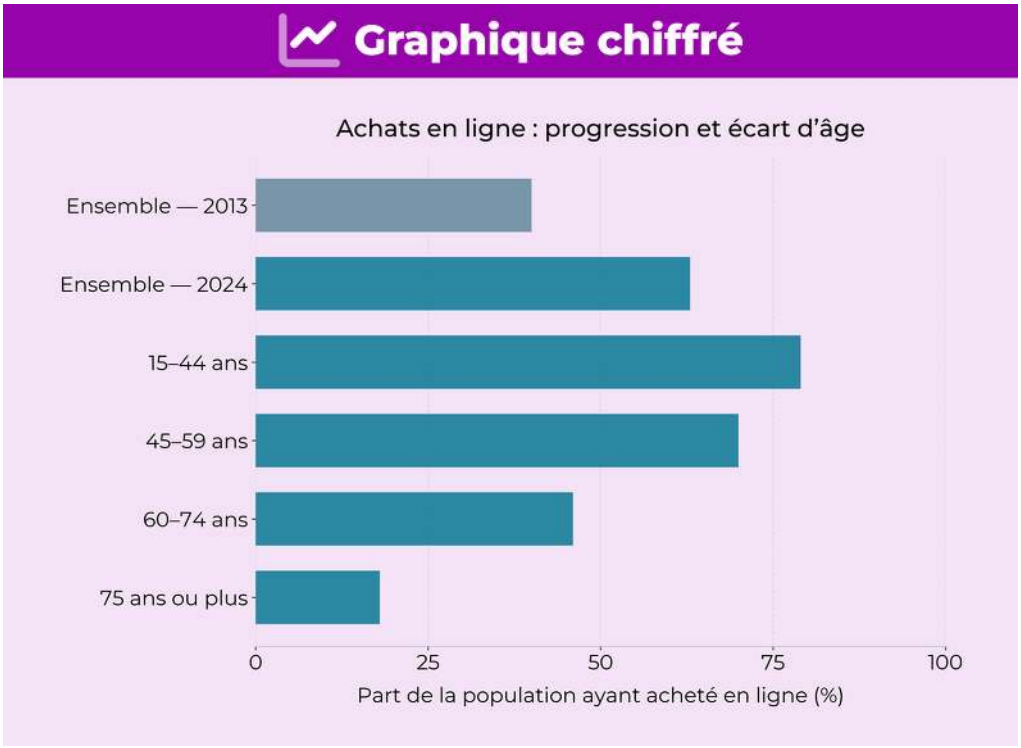
Exemple de corrélation :
Dans une classe, on observe que les élèves qui révisent davantage obtiennent souvent de meilleures notes. Les deux variables présentent une corrélation positive.

Cependant, cette observation ne prouve pas que le temps de révision est l'unique cause des résultats. La motivation ou les méthodes peuvent intervenir.

Lire un graphique avec prudence :

- Vérifie le titre, les axes, les unités et l'échelle.
- Repère si l'axe vertical commence à zéro.
- Distingue une évolution en valeur absolue d'une évolution en pourcentage.
- Ne confonds jamais association statistique et relation de cause à effet.

Exercice type à l'épreuve :
Une entreprise observe que 40 % de ses clients utilisent l'application mobile. Parmi eux, 70 % renouvellent leur abonnement, contre 50 % des autres clients.



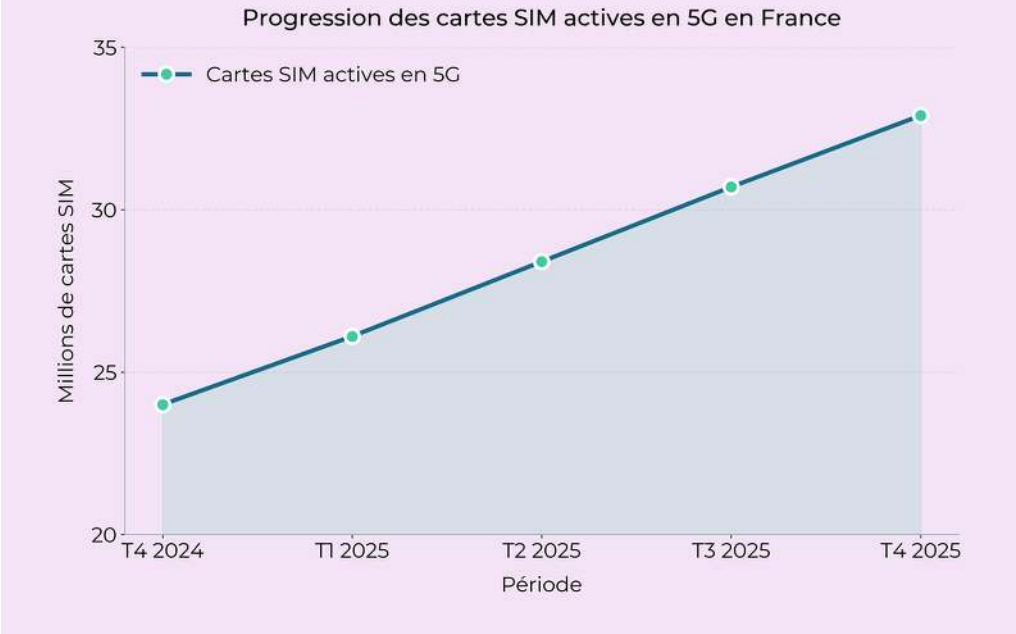
On note A l'événement « utiliser l'application » et R l'événement « renouveler l'abonnement ».

Démarche étape par étape :

1. Calculer $P(A \cap R)$ avec $0{,}40 \times 0{,}70 = 0{,}28$.
2. Calculer $P(\bar{A} \cap R)$ avec $0{,}60 \times 0{,}50 = 0{,}30$.
3. Additionner les deux résultats pour obtenir $P(R) = 0{,}28 + 0{,}30 = 0{,}58$.
4. Interpréter le résultat, 58 % des clients renouvellent leur abonnement.

Résultat commenté :
Le renouvellement est plus fréquent parmi les utilisateurs de l'application, avec 70 % contre 50 %. Cette différence suggère une association entre les deux variables.

Graphique chiffré



Elle ne suffit toutefois pas à démontrer que l'application provoque directement le renouvellement. Il faut examiner d'autres facteurs.

Méthode pour gagner des points :

Ce que tu dois faire	Erreur fréquente à éviter
Identifier les événements et les données	Mélanger les probabilités conditionnelles
Convertir les pourcentages en nombres décimaux	Utiliser 5 au lieu de 0,05
Écrire les étapes du calcul	Donner seulement un résultat sans justification
Interpréter avec l'unité et le contexte	Oublier ce que représente le nombre obtenu
Vérifier que la probabilité appartient à [0,1]	Accepter une probabilité supérieure à 1

Astuce de rédaction :
Après chaque calcul, écris une phrase qui explique le résultat. Cette habitude montre au correcteur que tu maîtrises le sens des nombres.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une situation, identifie les données, choisis les bons indicateurs et vérifie le contexte.

- Compare moyenne, médiane et **étendue des valeurs** pour comprendre une série.
- Avec un arbre pondéré, multiplie les probabilités d'un chemin puis additionne les chemins favorables.
- Une **probabilité conditionnelle** dépend des informations déjà connues.
- Lis les axes et l'échelle d'un graphique, puis distingue **corrélation et causalité**.

Justifie chaque calcul, convertis correctement les pourcentages et interprète toujours le résultat dans son contexte. Un modèle aide à prévoir, mais reste limité par ses hypothèses.

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)

Présentation de la matière : DGEMC est une option de terminale, enseignée 3 heures par semaine. Tu y étudies les **grands principes du droit**, la justice, les contrats, le travail, les libertés et les enjeux numériques.

Cette matière est évaluée au **baccalauréat général** par le contrôle continu. La moyenne de tes bulletins compte avec un coefficient 2. Il n'existe pas d'épreuve terminale écrite, orale ou pratique, donc aucune durée officielle n'est prévue.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale à fort coefficient. La spécialité abandonnée en fin de première compte, elle aussi, par le contrôle continu.

Conseil : Construis un cahier clair avec les définitions, les textes juridiques et 2 exemples par notion. En DGEMC, connaître la règle ne suffit pas, tu dois savoir **l'appliquer à une situation**.

Consacre 30 minutes par semaine à revoir ton cours. Entraîne-toi à expliquer une décision de justice ou un cas concret en cinq lignes. Le piège fréquent est de donner son avis sans argument juridique précis. Relis régulièrement tes évaluations pour progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés ..... Aller

1. Comprendre les normes et les libertés ..... Aller
2. Comprendre la justice et raisonner juridiquement ..... Aller

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains ..... Aller

1. Comprendre le droit international ..... Aller
2. Identifier les normes et les institutions internationales ..... Aller
3. Mesurer l'efficacité et les limites du droit international ..... Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés

1. Comprendre les normes et les libertés :

La norme juridique :
Une norme juridique est une règle de conduite obligatoire, créée ou reconnue par une autorité compétente, puis appliquée dans une société donnée.

Elle se distingue d'une règle morale ou sociale par sa sanction organisée par les pouvoirs publics, comme une amende, une réparation ou une peine.

Les principales sources du droit :

- La Constitution, qui organise les pouvoirs publics et protège des droits fondamentaux.
- La loi, votée par le Parlement dans les domaines prévus par la Constitution.
- Le règlement, pris notamment par le Gouvernement ou les autorités administratives.
- La jurisprudence, qui correspond aux décisions rendues par les juridictions.

Selon le programme officiel de DGEMC, tu dois comprendre les instruments du droit, leur rôle social et la méthode du raisonnement juridique.

Exemple de conflit entre deux libertés :
La liberté d'expression permet de critiquer une décision publique, mais elle ne protège pas les propos diffamatoires ou les appels à la violence.

Le juge recherche donc un équilibre entre la liberté invoquée et la protection d'autrui, en vérifiant le contenu, le contexte et la gravité des propos.

Les libertés protégées :
Une liberté est une possibilité reconnue à chacun, comme se déplacer, s'exprimer, penser, se réunir ou respecter ses convictions religieuses.

Les libertés ne sont pas toujours absolues. La loi peut les limiter pour protéger la sécurité, la dignité, la vie privée ou les droits d'autres personnes.

La protection de la vie privée :
L'article 9 du Code civil affirme que chacun a droit au respect de sa vie privée, notamment concernant son image, ses relations et ses informations personnelles.

Une atteinte peut conduire le juge à ordonner le retrait d'une photographie, l'interdiction d'une diffusion ou le versement de dommages et intérêts.

Astuce de mémorisation :

Quand tu rencontres une liberté dans un sujet, demande-toi toujours qui l'exerce, contre qui elle est invoquée et quelle limite juridique peut s'appliquer.

2. Comprendre la justice et raisonner juridiquement :

Le rôle de la justice :
La justice règle les conflits en appliquant le droit, protège les personnes et sanctionne les comportements interdits lorsque les conditions prévues sont réunies.

Elle évite que chacun se fasse justice lui-même. La décision est rendue par une juridiction indépendante, selon une procédure encadrée.

Les juridictions civiles et pénales :

- La justice civile règle un conflit entre des personnes ou des organisations.
- La justice pénale sanctionne une infraction commise contre la société.
- La justice administrative examine les litiges opposant notamment une personne à l'administration.

En matière civile, le demandeur cherche souvent une réparation. En matière pénale, le ministère public demande l'application d'une sanction au nom de la société.

Exercice type, analyser une situation juridique :
Énoncé : Une élève publie sur un réseau social une photographie de son camarade prise dans le lycée, sans son accord. Le camarade demande son retrait.

1. Identifie les faits juridiquement importants, une photographie a été diffusée sans autorisation.
2. Formule le problème de droit, une personne peut-elle diffuser l'image d'autrui sans son accord ?
3. Rappelle la règle, le droit au respect de la vie privée et de l'image peut limiter cette diffusion.
4. Applique la règle, l'élève photographiée peut demander le retrait si la diffusion porte atteinte à ses droits.
5. Donne une réponse nuancée, l'issue dépend notamment du contexte, du lieu, du contenu et du caractère identifiable de la personne.

Résultat commenté :
La réponse ne consiste pas seulement à dire que la publication est interdite. Tu dois relier les faits, la règle de droit et la demande formulée.

Un bon raisonnement distingue donc la règle générale de son application concrète, sans ajouter d'éléments absents de l'énoncé.

La méthode attendue :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Qualifier les faits	Employer des termes juridiques précis	Raconter toute l'histoire sans trier les informations
Poser le problème	Formuler une question juridique générale	Répéter simplement l'énoncé
Présenter la règle	Citer ou reformuler la règle applicable	Donner son opinion personnelle
Appliquer la règle	Relier précisément la règle aux faits	Conclure sans justification
Répondre	Donner une solution claire et nuancée	Employer des formules trop catégoriques

Astuce pour gagner des points :
Utilise les connecteurs « en principe », « cependant », « dans cette situation » et « donc ». Ils rendent ton raisonnement visible et évitent les réponses trop rapides.

Ce qu'il faut retenir

Une **norme juridique** est une règle obligatoire, créée ou reconnue par une autorité, et assortie d'une sanction. Les **sources principales du droit** sont la Constitution, la loi, le règlement et la jurisprudence.

- Les libertés peuvent être limitées pour protéger autrui, la sécurité ou la dignité.
- Le **respect de la vie privée** protège notamment l'image et les informations personnelles.
- La justice civile, pénale ou administrative règle les litiges selon des procédures encadrées.

Pour réussir un cas pratique, tu dois qualifier les faits, poser le problème, présenter la règle, l'appliquer puis conclure avec un **raisonnement juridique** clair et nuancé.

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains

1. Comprendre le droit international :

Une définition simple :
Le droit international regroupe les règles qui organisent les relations entre les États, les organisations internationales et, dans certains cas, les personnes.

Un droit construit progressivement :
Après les deux guerres mondiales, les États cherchent à limiter les conflits grâce à des règles communes et à des institutions capables de favoriser la coopération.

La Charte des Nations Unies est signée à San Francisco le 26 juin 1945, puis entre en vigueur le 24 octobre 1945.

Exemple d'organisation des relations internationales :
Un État ne peut pas seulement décider selon sa volonté lorsqu'il a signé un traité. Il doit respecter les engagements internationaux qu'il a acceptés.

Les principes essentiels :

- L'égalité souveraine des États, quelle que soit leur puissance économique ou militaire.
- Le règlement pacifique des différends internationaux.
- L'interdiction de recourir à la force, sauf dans les situations prévues par la Charte des Nations Unies.
- La coopération internationale dans les domaines économiques, sociaux, humanitaires et liés aux droits humains.

La Charte des Nations Unies présente ces principes comme des bases de la paix et de la sécurité internationales.

Pourquoi ce droit te concerne ?
Le droit international influence les voyages, les échanges commerciaux, la protection des droits humains, l'environnement, les migrations et la responsabilité des États.

Exemple de conséquence concrète :
Un Français travaillant dans un autre État peut dépendre de règles internationales concernant son contrat, sa protection sociale ou ses droits fondamentaux.

2. Identifier les normes et les institutions internationales :

Les principales sources du droit international :
Les traités sont des accords écrits entre États ou organisations internationales. Ils créent des obligations pour les parties qui les signent et les ratifient.

Le droit international repose aussi sur la coutume, les principes généraux du droit et certaines décisions judiciaires, notamment celles de la Cour internationale de Justice.

Le rôle des organisations internationales :
Les organisations internationales permettent aux États de discuter, de négocier des règles et de mettre en place des actions communes.

- L'Organisation des Nations Unies agit notamment pour la paix et la sécurité internationales.
- La Cour internationale de Justice règle certains différends entre États.
- La Cour pénale internationale juge des personnes accusées de crimes internationaux très graves.
- L'Union européenne produit des règles qui s'appliquent dans les domaines prévus par ses traités.

Ne pas confondre les juridictions :

Juridiction	Personnes ou entités jugées	Fonction principale
Cour internationale de Justice	Des États	Régler des différends entre États et rendre des avis consultatifs
Cour pénale internationale	Des personnes	Poursuivre les crimes internationaux les plus graves

La cour internationale de justice :
La Cour internationale de Justice est l'organe judiciaire principal des Nations Unies. Elle siège à La Haye et comprend quinze juges élus.



Étude des traités internationaux et de leur impact sur le droit international

Elle peut être saisie par les États selon les règles de compétence prévues par les traités ou acceptées par les parties.

Exemple de compétence internationale :
Si deux États s'opposent sur l'interprétation d'un traité, la Cour peut intervenir uniquement si sa compétence est juridiquement établie.

La cour pénale internationale :
La Cour pénale internationale ne juge pas les États. Elle peut poursuivre des personnes soupçonnées de génocide, de crimes contre l'humanité, de crimes de guerre ou de crime d'agression.

Son statut a été adopté à Rome le 17 juillet 1998 et la Cour est devenue opérationnelle le 1er juillet 2002.

3. Mesurer l'efficacité et les limites du droit international :

Un droit fondé sur la coopération :
Dans l'ordre international, il n'existe pas de gouvernement mondial disposant d'une autorité générale comparable à celle d'un État.

L'application des règles dépend donc largement de la coopération des États, de leur volonté de respecter leurs engagements et des mécanismes prévus par les traités.

Des sanctions parfois difficiles à appliquer :

Une décision internationale peut être juridiquement importante sans être immédiatement exécutée, notamment lorsqu'un État refuse de coopérer.

Cette difficulté ne signifie pas que le droit international est inutile. Elle montre plutôt que son efficacité dépend des institutions, des rapports de force et de la volonté politique.

Exemple de limite :
Une juridiction peut reconnaître une violation du droit international, mais l'exécution concrète de sa décision peut nécessiter une coopération diplomatique ou matérielle.

Une justice internationale à distinguer de la vengeance :
La justice internationale cherche à établir des responsabilités à partir de règles, de preuves et d'une procédure contradictoire.

- Elle identifie les faits reprochés.
- Elle vérifie la compétence de la juridiction.
- Elle examine les preuves disponibles.
- Elle permet à la défense de répondre aux accusations.

Analyser un document juridique :
Pour comprendre un texte international, tu dois distinguer son auteur, sa date, sa nature, ses destinataires et les obligations qu'il crée.

Ne te contente pas de résumer le document. Explique ce qu'il cherche à organiser et montre les limites de son application.

Exemple d'analyse de document :
Document fictif inspiré d'un traité international, adopté en 2024, obligeant les États signataires à échanger des informations contre une menace commune.

Énoncé : Montre que ce document illustre à la fois la coopération internationale et les limites du droit international.

Étape 1 - présenter le document :
Tu précises sa nature, sa date, ses auteurs ou signataires, puis son objectif général. Ici, il s'agit d'un traité conclu en 2024 entre plusieurs États.

Étape 2 - relever la règle :
Tu identifies l'obligation principale. Les États signataires doivent échanger certaines informations afin de répondre collectivement à une menace.

Étape 3 - expliquer l'intérêt juridique :
Le traité transforme une volonté politique en obligation juridique. Les États ne promettent pas seulement de coopérer, ils s'engagent selon des règles précises.

Étape 4 - montrer la limite :

L'efficacité dépend de la ratification, de la transmission réelle des informations et du respect des engagements par chaque État signataire.

Résultat commenté :
Le document montre que le droit international organise la coopération, mais qu'il ne garantit pas automatiquement l'application des règles.

La méthode attendue :

- Présente précisément le document avant de l'interpréter.
- Utilise le vocabulaire juridique, comme traité, État, compétence, obligation et sanction.
- Distingue toujours la Cour internationale de Justice et la Cour pénale internationale.
- Explique les mécanismes concrets au lieu d'affirmer simplement que le droit est efficace ou inefficace.
- Termine chaque partie par une idée démontrée et reliée au sujet.

Astuce de révision :
Apprends les repères 1945, 1946, 1998 et 2002, puis associe chacun à une institution ou à une étape précise.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Dire que la Cour internationale de Justice juge directement les dirigeants.
- Confondre un traité avec une simple déclaration politique.
- Oublier de vérifier si une juridiction est compétente.
- Présenter le droit international comme totalement impuissant ou automatiquement efficace.
- Réciter des institutions sans expliquer leur rôle dans le sujet.

Les quatre repères à retenir :

- Le droit international organise les relations entre acteurs internationaux.
- Les traités créent des obligations pour les États qui les acceptent.
- La Cour internationale de Justice règle des différends entre États.
- La Cour pénale internationale juge des personnes pour certains crimes internationaux.

Ce qu'il faut retenir

Le **droit international organise** les relations entre États, organisations et personnes. Il repose sur les traités, la coutume et des principes communs.

- Il impose l'égalité souveraine, le règlement pacifique et la limitation du recours à la force.
- La **Cour internationale de Justice** règle les différends entre États.
- La **Cour pénale internationale** juge des personnes pour certains crimes internationaux.
- Son efficacité dépend de la coopération et de la volonté politique des États.

Pour analyser un document, identifie sa nature, ses auteurs, ses obligations et ses limites. Tu dois expliquer concrètement la coopération organisée, sans confondre les juridictions ni présenter ce droit comme totalement efficace ou impuissant.

Terminale • Épreuve : Grand oral

Présentation de la matière :
Le Grand oral est évalué par une **épreuve orale terminale**, passée en juin. Il dure 20 minutes et vaut **coefficient 10**. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, celle abandonnée après la première relève du contrôle continu.

Le jury choisit une de tes **deux questions préparées** à partir de tes spécialités. Tu présentes pendant 10 minutes, puis échanges 10 minutes. En HLP-SES, tu peux relier l'opinion publique, l'argumentation et les inégalités.

Conseil :
Choisis des questions précises, auxquelles tu peux répondre sans réciter. Prépare un **plan en 3 idées**, avec 2 exemples fiables et une définition essentielle. Évite les sujets trop vastes ou seulement descriptifs.

Répète 3 fois par semaine, en te chronométrant sur 10 minutes. Enregistre-toi, puis simplifie les phrases longues. Une **parole posée**, des exemples expliqués et un regard régulier sont plus convaincants qu'un texte appris par cœur.

Table des matières

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité ..... Aller

1. Comprendre ce qu'est une bonne question ..... Aller
2. Construire et tester tes deux questions ..... Aller

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée ..... Aller

1. Rechercher des sources utiles ..... Aller
2. Vérifier la fiabilité d'une source ..... Aller
3. Construire une réponse argumentée ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes ..... Aller

1. Organiser les 20 minutes de préparation ..... Aller
2. Construire une présentation de 10 minutes ..... Aller
3. Réussir l'échange de 10 minutes ..... Aller
4. S'entraîner avec un exercice type ..... Aller

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité

1. Comprendre ce qu'est une bonne question :

Le principe de l'épreuve :
Pour la session 2027, tu prépares deux questions liées à tes enseignements de spécialité. Le jury choisit ensuite la question que tu présentes.

Ces questions peuvent porter séparément sur HLP et SES, ou croiser les deux spécialités dans une même réflexion.

Une question qui permet d'argumenter :
Une bonne question ne demande pas seulement une définition ou une réponse par oui ou non. Elle ouvre un débat organisé, fondé sur des notions précises.

- Elle commence souvent par « Dans quelle mesure », « Comment » ou « Peut-on ».
- Elle contient une tension, une difficulté ou deux points de vue.
- Elle reste assez précise pour être traitée en 10 minutes.
- Elle utilise réellement les connaissances de HLP ou de SES.

Exemple de question en HLP :
La littérature permet-elle de mieux comprendre les injustices sociales ? Cette question invite à relier l'analyse des œuvres, la représentation du monde social et la réflexion sur la justice.

Éviter les questions trop larges :
Une question comme « Qu'est-ce que la liberté ? » est trop vaste. Elle ne précise ni le problème étudié, ni les notions mobilisées, ni le type d'argumentation attendu.

Tu peux la resserrer ainsi, « Les contraintes sociales empêchent-elles réellement d'être libre ? » Cette formulation permet de construire une réponse nuancée.

Relier HLP et SES :
Le croisement des spécialités devient pertinent lorsqu'il apporte un éclairage complémentaire. HLP interroge les idées, les valeurs et les représentations, tandis que SES analyse les faits sociaux et économiques.

Évite toutefois d'ajouter artificiellement une spécialité. Chaque notion utilisée doit contribuer à répondre à la question posée.

Exemple de question croisée :

Les réseaux sociaux renforcent-ils la liberté d'expression ou transforment-ils les manières de se conformer au groupe ? HLP peut étudier la liberté et l'opinion, tandis que SES analyse la socialisation et les comportements collectifs.

2. Construire et tester tes deux questions :

Partir d'un thème qui t'intéresse :
Commence par noter trois ou quatre thèmes étudiés en HLP et en SES qui t'ont réellement fait réfléchir. Tu ne cherches pas encore une formulation parfaite.

- La liberté et les contraintes sociales.
- La justice et les inégalités.
- Le travail et l'accomplissement de soi.
- L'information, l'opinion et la démocratie.

Transformer un thème en problème :
Pour chaque thème, demande-toi ce qui pose difficulté. Une question intéressante met souvent en relation deux idées qui semblent opposées.

Exemple, le travail peut être une source de revenus, mais aussi une activité donnant un statut social ou un sentiment d'utilité.

Utiliser un test en cinq questions :

Test à effectuer	Question à te poser
Ancrage disciplinaire	Quelles notions précises de HLP ou de SES vais-je utiliser ?
Problématique	Existe-t-il une vraie difficulté à résoudre ?
Précision	La question est-elle assez délimitée ?
Argumentation	Puis-je défendre au moins deux réponses différentes ?
Oral	Puis-je expliquer clairement cette question sans lire un texte ?

Exercice type :
Énoncé, transforme le thème « travail et liberté » en question de Grand oral adossée à HLP et SES, puis vérifie sa qualité.

Étape 1, repère les notions, « travail », « liberté », « contraintes sociales » et « intégration sociale ». Étape 2, formule une opposition entre autonomie et dépendance.

Étape 3, rédige la question, « Le travail permet-il de devenir plus libre ? » Étape 4, vérifie qu'elle appelle une réponse nuancée et mobilise bien les deux spécialités.

Résultat commenté, cette question est exploitable. HLP peut étudier le sens du travail et de la liberté, tandis que SES analyse l'emploi, les revenus et l'intégration sociale.

Astuce de préparation :
Lis ta question à voix haute. Si tu dois ajouter plusieurs explications pour qu'elle soit comprise, simplifie-la avant de chercher des arguments.

Expliquer pourquoi tu as choisi la question :
Au début de ta présentation, tu dois pouvoir expliquer brièvement l'origine de ta réflexion. Cette justification montre que la question n'a pas été choisie au hasard.

Tu peux évoquer une notion étudiée, une œuvre, un débat de société ou une observation personnelle, sans transformer cette introduction en récit autobiographique.

Exemple de justification :
J'ai choisi cette question parce que le travail est présenté à la fois comme une contrainte économique et comme un moyen d'obtenir une reconnaissance sociale. Les deux spécialités permettent d'étudier cette tension.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Choisir une question uniquement fondée sur une opinion personnelle.
- Réciter un cours sans répondre directement à la question.
- Employer une notion de SES ou de HLP sans la définir.
- Proposer une question trop générale pour être traitée en 10 minutes.
- Préparer deux questions presque identiques.

Le jury valorise notamment la solidité des connaissances, la capacité à argumenter, l'esprit critique, la précision de l'expression et la clarté du propos.

Relances fréquentes du jury :

- « Pourquoi avoir choisi cette question ? » Réponds en reliant ton choix à une notion et à un intérêt réel.
- « Quelle est la définition de cette notion ? » Donne une définition courte, puis applique-la à ton sujet.
- « Ta réponse serait-elle différente dans un autre contexte ? » Montre que tu sais nuancer ton raisonnement.
- « Quelle objection peut-on faire à ton argument ? » Présente cette objection, puis explique comment tu y réponds.

Le jour de l'épreuve, tu disposes de 20 minutes de préparation, puis tu présentes ta réponse pendant 10 minutes avant un échange de 10 minutes avec le jury.

Ce qu'il faut retenir

Pour le Grand oral, prépare **deux questions distinctes** liées à HLP, à SES ou aux deux spécialités. Une bonne question ouvre un débat précis et argumenté.

- Pars d'un thème qui t'intéresse, puis fais émerger une tension ou deux points de vue.
- Vérifie l'ancrage disciplinaire, la précision, la possibilité de nuancer et la clarté à l'oral.
- Évite les questions trop larges, l'opinion personnelle et la récitation du cours.

Justifie ton choix par une notion, une œuvre ou un débat. Entraîne-toi à définir les concepts, répondre aux objections et expliquer clairement ta réflexion au jury.

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée

1. Rechercher des sources utiles :

Partir d'une question précise :
Une recherche efficace commence par une question délimitée. Plus ta question est précise, plus tu trouveras des sources directement utilisables pour ton raisonnement.

Exemple de question :
« Les réseaux sociaux renforcent-ils la démocratie ? » est trop large. Préfère « Les réseaux sociaux favorisent-ils réellement la participation politique des jeunes ? ».

Varier les types de sources :
Pour préparer une réponse de Grand oral, croise des sources institutionnelles, scientifiques, statistiques et journalistiques. Chaque type apporte un éclairage différent.

- Les sources institutionnelles présentent des données ou des politiques publiques.
- Les travaux scientifiques expliquent les mécanismes et discutent les interprétations.
- Les articles de presse donnent du contexte et des exemples récents.
- Les ouvrages et textes d'auteurs permettent d'approfondir une réflexion en HLP.

Utiliser des mots-clés efficaces :
Évite de taper toute ta question dans un moteur de recherche. Sélectionne trois ou quatre notions importantes, puis ajoute un terme comme « étude », « statistiques » ou « rapport ».

Exemple de recherche :
Pour une question sur les inégalités scolaires, cherche « origine sociale réussite scolaire étude France », plutôt que « pourquoi les élèves ne réussissent-ils pas tous pareil ? ».

2. Vérifier la fiabilité d'une source :

Identifier l'auteur et la date :
Commence par repérer l'auteur, l'organisme, la date de publication et l'objectif du document. Une source anonyme ou ancienne demande davantage de prudence.

Comparer les informations :
Ne retiens pas une donnée parce qu'elle confirme ton opinion. Compare-la avec au moins une autre source sérieuse et vérifie si les résultats concordent.

Question à se poser	Ce que tu dois vérifier

Qui parle ?	L'auteur, l'organisme et ses compétences
Quand le document a-t-il été publié ?	La date et l'actualité de l'information
Sur quelles preuves repose-t-il ?	Les données, la méthode et les références
Quel est son objectif ?	Informer, expliquer, convaincre ou vendre

Repérer les biais :
Une source peut être intéressante sans être totalement neutre. Observe le vocabulaire employé, les informations sélectionnées et les éléments qui sont laissés de côté.

Exemple de biais :
Une entreprise qui publie une étude sur l'efficacité de son propre produit peut fournir des informations utiles, mais son intérêt économique doit être signalé.

Citer sans réciter :
À l'oral, tu n'as pas besoin de réciter une bibliographie complète. Indique clairement l'auteur, l'organisme, la date et l'idée principale utilisée.
Astuce de méthode :
Conserve une fiche par source avec quatre rubriques, référence, idée principale, donnée utile et limite. Cette organisation évite les citations imprécises.

3. Construire une réponse argumentée :

Formuler une thèse :
Ta réponse doit défendre une idée principale, appelée thèse. Elle doit répondre directement à la question, sans être une simple répétition du sujet.

Exemple de thèse :
« Les réseaux sociaux peuvent élargir la participation politique, mais leur influence dépend de la qualité des informations diffusées et des usages des citoyens. ».

Organiser chaque argument :
Un argument solide suit une logique simple, une idée, une explication, un exemple précis et, si possible, une source identifiable.

- Annonce l'idée défendue.
- Explique le mécanisme ou le raisonnement.
- Illustre avec un exemple concret.
- Montre la limite ou la nuance nécessaire.

Exemple d'argument en SES :
Les réseaux sociaux peuvent faciliter la mobilisation politique. Ils réduisent le coût de diffusion d'un message, rendent une cause visible rapidement et permettent de coordonner des individus éloignés.

Relier HLP et SES :
Le croisement des spécialités devient pertinent lorsque chaque discipline apporte une réponse différente à la même question, sans juxtaposer deux mini-cours indépendants.

Exemple de question transversale :
« La liberté d'expression sur les réseaux sociaux peut-elle fonctionner sans règles collectives ? » HLP étudie les notions de liberté et de responsabilité, tandis que SES analyse les comportements collectifs et la régulation.

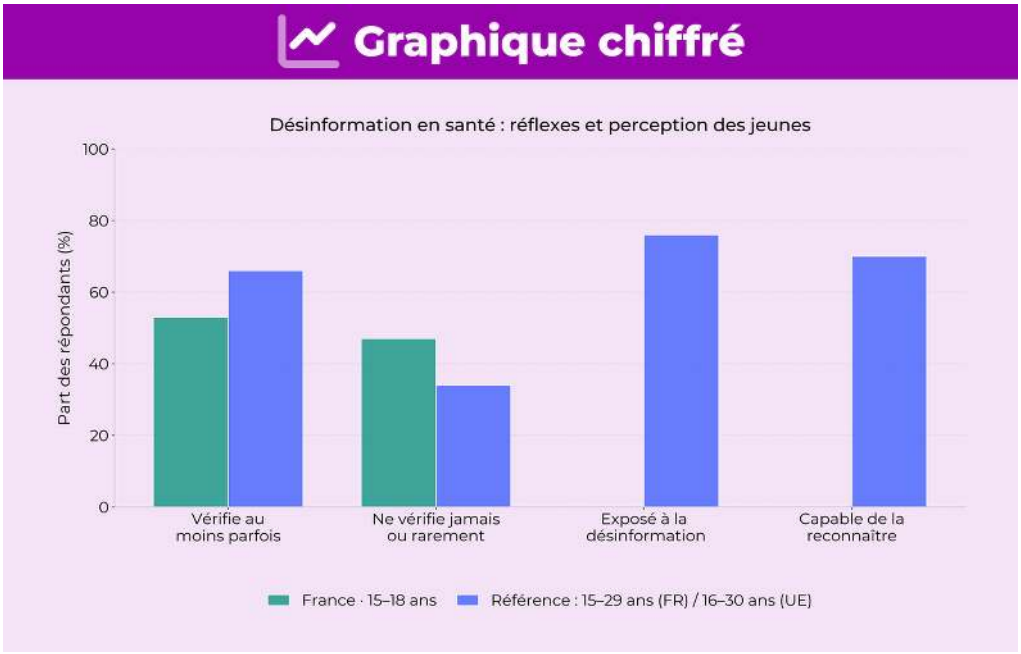
Prévoir une nuance :
Une réponse convaincante ne prétend pas tout expliquer. Elle reconnaît les limites d'une analyse et distingue les situations au lieu de généraliser à partir d'un seul exemple.
Astuce de prise de parole :
Utilise des connecteurs simples, d'abord, ensuite, cependant, donc et finalement. Ils aident le jury à suivre ton raisonnement et réduisent les hésitations.

Exercice type, analyser un document chiffré :
Document d'entraînement, une enquête fictive interroge 200 lycéens. 80 déclarent vérifier régulièrement l'auteur d'une information avant de la partager.

Étape 1 - lire la donnée :
La population étudiée comprend 200 lycéens. Parmi eux, 80 déclarent vérifier l'auteur d'une information avant de la partager.

Étape 2 - calculer la proportion :
La proportion se calcule ainsi, 80 ÷ 200 = 0,40. En multipliant par 100, on obtient 40 %.

Étape 3 - interpréter :
Dans cet exercice, 40 % des lycéens interrogés déclarent vérifier l'auteur d'une information. La majorité, soit 60 %, ne le déclare pas.



Étape 4 - construire l'argument :
Cette donnée peut soutenir l'idée que la vérification des sources n'est pas systématique. Elle ne permet toutefois pas de connaître les pratiques de tous les lycéens.

Résultat commenté :
Tu dois employer « dans cette enquête » et non « les lycéens ne vérifient jamais leurs sources ». La première formulation respecte les limites du document.

Répondre aux relances du jury :
Le jury peut te demander de préciser une notion, de justifier un exemple ou de présenter une limite. Réponds d'abord directement, puis développe en deux ou trois phrases.

- « Que signifie cette notion ? » Donne une définition simple et précise.
- « Quelle est votre source ? » Présente l'auteur, l'organisme, la date et l'idée retenue.
- « Existe-t-il une limite ? » Reconnais ce que la donnée ou l'argument ne permet pas d'affirmer.
- « Pourquoi cette question est-elle importante ? » Relie-la à un débat social, politique, économique ou culturel.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse claire à la question	Réciter un cours sans répondre au sujet
Des sources identifiées et vérifiées	Utiliser une information anonyme ou invérifiable

Des exemples précis et expliqués	Accumuler des exemples sans les relier à l'argument
Une argumentation nuancée	Employer des affirmations absolues
Une expression orale maîtrisée	Lire intégralement des notes ou parler trop vite

Repère officiel pour la session 2027 :
D'après le ministère de l'Éducation nationale, le Grand oral de la session 2027 comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury.

Utiliser les 20 minutes de préparation :
Tu peux remettre tes idées en ordre et préparer un support personnel. Ce support peut contenir un plan, des mots-clés, une donnée ou un schéma, mais il ne remplace pas l'argumentation.

Ne pas préparer une partie d'orientation :
Pour la session 2027, l'échange ne comporte plus de partie consacrée au projet d'orientation. Tu dois donc te concentrer sur la question, les connaissances et le dialogue argumenté.

Ce qu'il faut retenir

Pour construire une réponse solide, pars d'une question précise et recherche des sources variées. Vérifie leur auteur, leur date, leurs preuves, leur objectif et leurs éventuels biais.

- Formule une **thèse claire et nuancée**.
- Organise chaque argument : idée, explication, exemple et limite.
- Interprète les données sans généraliser au-delà de l'enquête.
- Prépare des réponses courtes aux relances du jury.

Appuie-toi sur des **sources identifiables et comparées**, utilise des connecteurs et relie HLP et SES. En 2027, tu disposeras de 20 minutes de préparation, puis de 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange.

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes

1. Organiser les 20 minutes de préparation :

Un format précis :
Pour la session 2027, tu disposes de 20 minutes pour préparer ton passage, puis de 10 minutes pour présenter ta réponse et 10 minutes pour échanger avec le jury.

Une répartition efficace :

- **Minutes 1 à 3 :** Relis la question choisie et reformule-la avec tes propres mots.
- **Minutes 4 à 8 :** Note ta réponse principale, deux ou trois arguments et leurs exemples.
- **Minutes 9 à 14 :** Construis ton introduction, tes transitions et ta réponse finale.
- **Minutes 15 à 18 :** Prépare les questions possibles du jury et leurs réponses.
- **Minutes 19 à 20 :** Respire, vérifie ton ordre de passage et mémorise ta première phrase.

Exemple de répartition pour une question HLP-SES :
Pour la question « Les réseaux sociaux renforcent-ils la démocratie ? », tu prépares une définition, trois arguments, deux exemples précis et une réponse nuancée.

Le support autorisé :
En 2027, aucun matériel n'est autorisé, à l'exception du nécessaire d'écriture. Tu dois donc préparer une trame mentale et ne pas dépendre d'un document extérieur.

Astuce d'organisation :
Écris seulement des mots-clés, jamais un texte complet. Une feuille trop remplie pousse à lire et rend ta parole moins naturelle.

2. Construire une présentation de 10 minutes :

Une introduction courte :
Commence par une situation concrète, définis les termes essentiels, présente ta question et annonce clairement la réponse que tu vas défendre.

Exemple d'introduction :
« Les réseaux sociaux permettent de s'informer et de participer au débat public. Pourtant, ils favorisent aussi la diffusion rapide d'informations trompeuses. Nous chercherons donc à savoir s'ils renforcent réellement la démocratie. ».

Un développement en trois mouvements :

- **Premier mouvement :** Présente une idée principale et explique-la avec une notion de HLP ou de SES.
- **Deuxième mouvement :** Montre une limite, une contradiction ou un risque lié à cette idée.
- **Troisième mouvement :** Propose une réponse nuancée qui relie les deux enseignements de spécialité.

Chaque partie doit répondre à la question. Évite d'accumuler des connaissances sans expliquer leur utilité dans ton raisonnement.

Une conclusion maîtrisée :
Termine par une réponse directe en une ou deux phrases, puis rappelle l'intérêt de la question pour la compréhension d'un débat actuel.

Exemple de réponse finale :
« Les réseaux sociaux peuvent renforcer la démocratie lorsqu'ils facilitent l'expression et l'information. Cependant, cet effet dépend de la qualité des sources, de l'esprit critique et de la capacité des citoyens à confronter les points de vue. ».

Le travail de la voix :
Parle assez lentement pour être compris, marque une pause après chaque idée importante et regarde régulièrement les deux membres du jury.

- Évite de réciter trop vite.
- Articule les mots importants.
- Varie légèrement ton intonation.
- Utilise les pauses pour donner du relief à ton argumentation.

3. Réussir l'échange de 10 minutes :

Comprendre le rôle du jury :
Le jury revient sur ta présentation, demande des précisions et t'invite à approfondir ta réflexion. Il n'attend pas une récitation parfaite, mais un échange argumenté.

Répondre en trois étapes :

- **Étape 1 :** Écoute toute la question sans couper la parole.
- **Étape 2 :** Reformule brièvement si la question est complexe.
- **Étape 3 :** Réponds directement, puis justifie ta réponse par une notion ou un exemple.

Exemple de réponse au jury :
Jury : « Les réseaux sociaux menacent-ils toujours la démocratie ? » Toi : « Non, pas toujours. Ils peuvent aussi faciliter la mobilisation citoyenne, mais leur rôle dépend de la fiabilité des informations diffusées. ».

Les relances fréquentes :

Relance du jury	Réponse attendue
Pourquoi as-tu choisi cette question ?	Explique ce qui t'intéresse dans le débat et le lien avec HLP et SES.
Peux-tu définir cette notion ?	Donne une définition simple, puis relie-la à ton sujet.
As-tu un contre-exemple ?	Reconnais la limite et montre comment elle nuance ta réponse.
Que répondrais-tu à quelqu'un qui n'est pas d'accord ?	Présente son argument, puis explique pourquoi tu le complètes ou le contestes.

Gérer une difficulté :
Si tu ne connais pas la réponse exacte, ne panique pas. Dis ce que tu sais, précise la limite de ta réponse et raisonne à partir des notions maîtrisées.

Astuce de formulation :
Tu peux dire « Je distinguerais deux aspects » ou « Cette question mérite une nuance ». Ces phrases t'aident à reprendre le fil sans donner l'impression d'hésiter.

4. S'entraîner avec un exercice type :

Énoncé :
Prépare en 20 minutes puis présente en 10 minutes une réponse à la question suivante : « La liberté d'expression peut-elle exister sans débat contradictoire ? ».

Démarche étape par étape :

1. **Étape 1 :** Définis la liberté d'expression et le débat contradictoire.
2. **Étape 2 :** Formule une réponse provisoire, par exemple « La liberté d'expression suppose la possibilité de parler, mais elle devient plus solide lorsque les opinions peuvent être discutées ».
3. **Étape 3 :** Choisis trois idées, l'expression d'une opinion, la confrontation des arguments et les limites nécessaires au débat.
4. **Étape 4 :** Relie HLP à la réflexion sur la parole et SES à l'analyse des échanges sociaux et de l'opinion publique.
5. **Étape 5 :** Prépare une limite, car un débat contradictoire peut aussi devenir conflictuel ou favoriser la diffusion d'informations fausses.

Résultat attendu :
Ta présentation peut durer environ 1 minute pour l'introduction, 7 minutes pour le développement et 2 minutes pour la réponse finale.

Exemple de réponse commentée :
« La liberté d'expression permet à chacun de défendre une opinion. Toutefois, cette liberté ne garantit pas que l'opinion soit juste. Le débat contradictoire permet de comparer les arguments, de repérer les faiblesses d'un raisonnement et de faire évoluer son jugement. Il doit cependant respecter les personnes et s'appuyer sur des informations vérifiables. La liberté d'expression est donc plus féconde lorsqu'elle s'exerce dans un échange argumenté. ».

Cette réponse fonctionne parce qu'elle définit les notions, progresse par étapes, relie les spécialités et propose une nuance finale au lieu d'une réponse trop catégorique.

La méthode à retenir :

- **Le correcteur attend :** Une réponse claire à la question.
- **Le correcteur attend :** Des notions correctement utilisées.
- **Le correcteur attend :** Des arguments expliqués et reliés entre eux.
- **Le correcteur attend :** Une parole audible, structurée et personnelle.
- **Les erreurs coûteuses :** Lire un texte, réciter des connaissances, oublier la question ou répondre sans justification.

Ce qu'il faut retenir

Pour le Grand oral 2027, tu disposes de 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange.

- Adopte une **répartition minutée** : question, arguments, structure, relances et première phrase.
- Note des mots-clés et construis une **trame mentale**, sans matériel autorisé.
- Présente une introduction claire, trois mouvements et une **réponse nuancée**.
- Écoute le jury, reformule si nécessaire et justifie chaque réponse par une notion ou un exemple.

Parle distinctement, regarde le jury et reste calme : l'objectif est de mener un **échange argumenté**, personnel et structuré.

Première et Terminale • Organisation des révisions

Présentation de la matière :
L'organisation des révisions est une **méthode de travail**, pas une matière évaluée seule. Elle n'a donc ni coefficient, ni durée, ni épreuve écrite, orale ou pratique au baccalauréat général.

En HLP et SES, une spécialité arrêtée en fin de première compte en contrôle continu, coefficient 8. Une spécialité conservée en terminale donne une épreuve écrite de 4 heures, coefficient 16, organisée au printemps.

Conseil :
Construis un planning sur **2 semaines glissantes**. Prévois 30 à 45 minutes par séance, avec un objectif précis, comme apprendre 10 notions de SES ou préparer un plan de dissertation HLP.

Alterne mémorisation, exercices et corrections. Garde une fiche des erreurs fréquentes. Le piège est de relire passivement tes cours sans vérifier ce que tu sais réellement restituer.

Chaque semaine, fais un sujet chronométré ou une partie de sujet. Cette régularité te donnera des repères concrets et réduira le stress avant les épreuves.

Table des matières

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités ..... Aller

1. Construire ton parcours entre la première et la terminale ..... Aller
2. Organiser un planning réaliste et efficace ..... Aller

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve ..... Aller

1. Construire des fiches vraiment utiles ..... Aller
2. Utiliser les annales pour progresser ..... Aller
3. Gérer ton temps pendant l'épreuve ..... Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités

1. Construire ton parcours entre la première et la terminale :

Comprendre le choix des spécialités :
En première, tu suis trois spécialités. En terminale, tu en conserves deux parmi les trois suivies l'année précédente.

Relier HLP et SES :
HLP développe l'analyse des textes, l'argumentation et la réflexion. SES demande de maîtriser des notions, des mécanismes, des données et des raisonnements structurés.

Ces deux spécialités se complètent, car un sujet de SES nécessite souvent d'expliquer clairement une idée, tandis que HLP t'entraîne à construire une analyse précise.

Choisir selon tes objectifs :
Ne choisis pas seulement une spécialité parce qu'elle semble réputée facile. Observe tes résultats, ton intérêt, ta capacité de travail et les études envisagées.

Situation	Priorité de travail
Tu gardes HLP et SES	Répartir régulièrement les notions, les textes et les exercices
Tu abandonnes HLP ou SES	Maintenir les acquis utiles, sans consacrer le même temps à cette spécialité
Tu hésites encore	Comparer tes résultats, tes efforts et les attendus des formations

Exemple de parcours :
Si tu gardes HLP et SES en terminale, réserve deux séances hebdomadaires à chaque spécialité, puis ajuste selon les devoirs et tes difficultés.

2. Organiser un planning réaliste et efficace :

Découper l'année :
Un bon planning distingue trois périodes, l'apprentissage des cours, l'entraînement régulier et les révisions finales avant les épreuves.

- Septembre à décembre, consolide les cours et repère tes lacunes.
- Janvier à mars, augmente les exercices et les devoirs chronométrés.
- Avril jusqu'aux épreuves, révise par thèmes et travaille les sujets complets.

Prévoir une semaine équilibrée :
Commence par inscrire les cours, les devoirs et les activités fixes. Ajoute ensuite des séances courtes, plutôt que des journées entières impossibles à tenir.

Une séance de 45 minutes peut suffire pour apprendre cinq notions, corriger un exercice ou construire un plan détaillé.

Utiliser une méthode adaptée à chaque spécialité :

- En HLP, alterne lecture analytique, définitions, plans et rédaction de paragraphes argumentés.
- En SES, alterne fiches de notions, schémas de mécanismes, exploitation de documents et calculs simples.
- Chaque semaine, réserve un temps à la correction de tes erreurs.
- Reprends les chapitres anciens à intervalles réguliers, sans attendre le dernier mois.

Exemple de calcul de planning :
Tu disposes de 6 heures le week-end. Consacre 2 heures à HLP, 2 heures à SES, 1 heure aux exercices et 1 heure aux corrections.

Exercice type, analyser un planning :
Énoncé, Lina prévoit 10 heures de révisions le week-end, mais place 8 heures le dimanche soir. Elle oublie les corrections et les pauses.

Démarche, 1. Repère la surcharge. 2. Vérifie la répartition entre HLP et SES. 3. Ajoute les corrections. 4. Prévois des séances plus courtes.

Résultat commenté, le planning est irréaliste, car huit heures concentrées sur une soirée favorisent la fatigue. Une répartition de cinq heures le samedi et cinq heures le dimanche serait plus efficace.

Ce que le correcteur attend :

- Un travail régulier, visible dans les cahiers et les fiches.
- Des notions correctement définies, sans récitation déconnectée du sujet.
- Des exemples précis, utilisés pour démontrer une idée.
- Une réponse organisée, avec une introduction, un développement et une réponse claire.
- Une relecture attentive, notamment pour les définitions, les chiffres et les consignes.

Astuce de méthode :
Chaque dimanche, compare ton planning prévu et ton travail réalisé. Décale une tâche inachevée, mais ne supprime jamais la séance de correction.

Ce qu'il faut retenir

Construis ton parcours selon tes résultats, tes intérêts et tes projets. En première, tu choisis trois spécialités, puis tu en conserves deux en terminale. **HLP et SES se complètent** grâce à l'analyse, l'argumentation et le raisonnement.

- Découpe l'année entre apprentissage, entraînement et révisions finales.
- Planifie des séances courtes et régulières, avec des corrections.
- Adapte ton travail : textes et rédaction en HLP, notions, documents et mécanismes en SES.
- Répartis équitablement tes heures pour éviter la surcharge.

Chaque semaine, compare le travail prévu et réalisé. Un planning réaliste, associé à des réponses organisées et des exemples précis, te prépare efficacement aux épreuves.

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve

1. Construire des fiches vraiment utiles :

Une fiche doit sélectionner :
Une bonne fiche ne recopie pas le cours. Elle rassemble les notions, définitions, mécanismes, exemples et erreurs à éviter, dans un format rapidement réutilisable.

Une fiche pour HLP :
Pour HLP, organise chaque fiche autour d'une notion, d'une problématique, de deux ou trois références étudiées en classe, puis d'une idée expliquée.

Note aussi une phrase permettant de relier la référence au sujet. Cette formulation t'aidera à construire une argumentation précise, sans réciter mécaniquement.

Exemple de fiche HLP :
Notion, vérité. Question, la vérité dépend-elle seulement des faits. Référence étudiée, thèse de l'auteur, exemple utilisable et limite de cette thèse.

Une fiche pour SES :
Pour SES, écris la définition de la notion, le mécanisme à expliquer, un exemple, une donnée chiffrée établie en cours et une phrase de bilan.

Ajoute les liens entre notions. Une fiche sur la mobilité sociale peut renvoyer aux catégories socioprofessionnelles, à la fluidité sociale et à la destinée sociale.

Le format à privilégier :

- Une fiche par notion ou par mécanisme important.
- Des phrases courtes, plutôt que des paragraphes copiés.
- Des mots-clés visibles et hiérarchisés.
- Une question au verso pour vérifier ta mémorisation.

2. Utiliser les annales pour progresser :

Choisir un objectif précis :
Une annale ne sert pas seulement à obtenir une note. Utilise-la pour travailler une compétence précise, comme analyser un document, définir une notion ou problématiser.

Commence par un exercice court, puis augmente progressivement la difficulté. Tu apprendras ainsi à repérer tes blocages avant les entraînements complets.

Corriger en trois temps :

- Compare ta réponse avec le corrigé ou les éléments attendus.

- Souligne les connaissances absentes, imprécises ou mal utilisées.
- Réécris uniquement le passage qui doit être amélioré.

Exemple d'exploitation d'une annale :
Après une question de SES, tu constates que le mécanisme est juste, mais que l'exemple manque. Ajoute un exemple précis, puis reformule ta réponse en six lignes.

Éviter les fausses réussites :
Relire un corrigé donne parfois l'impression de connaître la réponse. Pour vérifier tes acquis, cache-le et reconstruis le raisonnement avec tes propres mots.

Conserve une liste de trois erreurs fréquentes. Relis-la avant chaque nouvel entraînement, afin de transformer progressivement tes corrections en réflexes.

Respecter les sources :
Pour les données utilisées en SES, vérifie leur origine, leur date et leur unité. Une donnée sans source ou mal interprétée fragilise toute l'argumentation.

Pour les références en HLP, vérifie le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre et l'idée réellement défendue, sans attribuer une thèse approximative.

3. Gérer ton temps pendant l'épreuve :

Découper le temps disponible :
Lis toujours la durée officielle indiquée sur le sujet, puis réserve quelques minutes à la lecture, à la rédaction et à la relecture.

Ne consacre pas tout ton temps à la première partie. Une réponse inachevée ou une copie sans relecture peut coûter des points facilement récupérables.

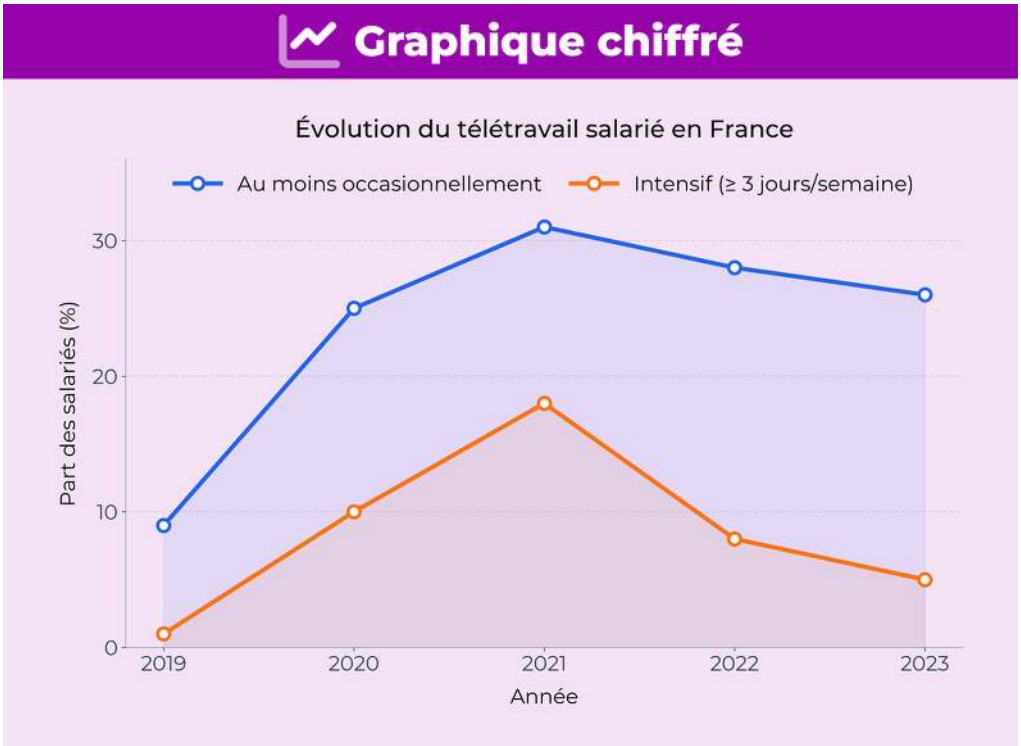
Moment	Question à te poser
Lecture	Quelles sont les consignes et les notions mobilisables ?
Brouillon	Quel raisonnement répond directement à la question ?
Rédaction	Chaque paragraphe apporte-t-il une idée expliquée ?
Relecture	Ai-je répondu à toutes les questions et vérifié les chiffres ?

Exercice type en SES :
Document d'entraînement, une entreprise compte 800 salariés. 240 sont en télétravail. Parmi eux, 180 déclarent gagner du temps dans leurs déplacements. Calcule la proportion concernée.

Démarche étape par étape :

1. Repère la population étudiée, ici les 240 salariés en télétravail.
2. Repère le nombre correspondant à la réponse recherchée, ici 180 salariés.
3. Effectue le calcul, 180 ÷ 240 = 0,75.
4. Transforme le résultat en pourcentage, 0,75 × 100 = 75 %.

Résultat commenté :
75 % des salariés en télétravail déclarent gagner du temps. Le dénominateur est 240, car la question porte uniquement sur les salariés concernés par le télétravail.



Les attentes du correcteur :

- Une réponse qui reprend précisément les termes de la question.
- Une définition correcte lorsque la notion est demandée.
- Un calcul visible, avec une formule, une unité et une phrase d'interprétation.
- Des exemples reliés au raisonnement, et non simplement ajoutés.
- Une copie lisible, relue et organisée en paragraphes.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter une fiche sans répondre au sujet.
- Confondre pourcentage, points de pourcentage et évolution en pourcentage.
- Utiliser une référence HLP sans expliquer son rapport avec l'argument.
- Oublier une sous-question ou laisser un calcul sans interprétation.
- Terminer sans relire les noms propres, les chiffres et les consignes.

Une méthode de relecture rapide :

Commence par vérifier les consignes et les parties traitées. Ensuite, contrôle les notions, les calculs, les transitions, les exemples et les phrases inachevées.

Si tu manques de temps, ne réécris pas toute ta copie. Ajoute d'abord les mots essentiels, les unités, les résultats et les réponses oubliées.

Ce qu'il faut retenir

Construis des fiches courtes, centrées sur les notions, mécanismes, références, exemples et erreurs à éviter. En HLP, relie chaque référence à une problématique. En SES, ajoute définitions, données sourcées et liens entre notions.

- Utilise les **annales par compétence**, puis corrige en repérant et réécrivant tes erreurs.
- Vérifie toujours les sources, auteurs, chiffres, unités et interprétations.
- Répartis ton temps entre lecture, brouillon, rédaction et relecture.

Pour un calcul, identifie la population concernée, applique la formule, indique l'unité et interprète le résultat. Évite la récitation, les sous-questions oubliées et les exemples déconnectés. Une copie claire et relue valorise tes connaissances.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.